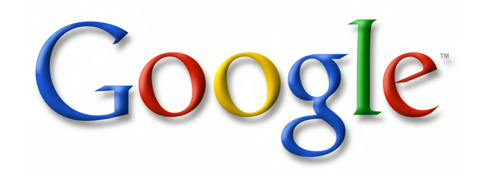




Desgranges

GRAMMAIRE

SANSCRITE-FRANÇAISE

GRAMMAIRE

SANSCRITE-FRANÇAISE

PAR M. DESGRANGES

MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE
ANCIEN PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES

TOME SECOND



PARIS

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DU ROI

A L'IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XLVII

GRAMMAIRE
SANSCRITE-FRANÇAISE.

MOTS DÉRIVÉS.

1014. Il y a, et en grand nombre, des mots dérivés. Les Indous en ont fait deux classes : la première, celle des dérivés de *dhatous* immédiatement, et compris tous sous la dénomination de कृदन्त (par abrégé कृत्, qui se dit aussi de leurs affixes); la deuxième, celle des dérivés de mots quelconques autres que les *dhatous* eux-mêmes, et compris sous la dénomination de तद्धित[1]. Dans chaque classe les mots sont rangés en liste, chacun sous son affixe, sans plus de distinction; mais dans les grammaires européennes on a établi des subdivisions, qui sans nuire au système indou, rendent plus clair et plus facile le développement des règles (305).

1015. *Dérivés* कृदन्त. — Les mots qui dans nos grammaires constituent le *mode infinitif*, sont en sanscrit tout simplement quelques-uns d'entre les कृदन्त; mais comme ils ont des rapports directs et spéciaux chacun avec un temps du verbe, et qu'ils traduisent nos *participes*, tandis que les autres dérivés répondent seulement à l'idée que présente le *dhatou*, et qu'ils ne sont que de simples mots ou noms verbaux[2], on a jugé convenable d'en faire deux parts : la première sous la dénomination connue et adoptée de *participes*[3], auxquels on adjoint l'infinitif; la deuxième sous la dénomination de *participiaux*, dénomination semblable à la précédente, assignée à ces mots dans des grammaires antérieures à celle-ci, et acceptée par Chézy.

1016. *Participes du présent, c'est-à-dire du temps* क्ति, 1er *temps.* — Il y a trois participes du présent : deux de la voix active, l'un pour la forme प, l'autre pour la forme म; et un de la voix passive.

1017. *Participe présent, forme* प. — Ce participe s'obtient, sous sa forme absolue (128), en affixant la terminaison अत् (techn. शतृ)[4] au radical, confor-

[1] Prolég. pag. XXXVIII.

[2] *Nomina verbalia*, dit Ramus.

[3] *Participium*, dit Quintilien.

[4] En deux mots, le participe présent actif, forme प, s'obtient, sous forme absolue, de la 3e pers. plur. du présent, ou temps क्ति, en changeant अन्ति en अत्, ou si l'on veut, न्ति en त्. Cette règle est indiquée par शृ.

mément à la règle qui suit : quelques modifications qu'un *dhatou* éprouve devant अन्ति, terminaison de la 3[e] personne du pluriel de l'indicatif, temps क्री, d'une conjugaison quelconque, à la forme प, il les éprouve également devant la terminaison अत्. Exemples :

DHATOU.	Temps.	Forme.	Personne.	Singulier.	Forme absolue du participe présent.
भू être, devenir.	क्री	प	3[e]	भवन्ति	भवत् étant, devenant.
जि conquérir.	क्री	प	3[e]	जयन्ति	जयत् conquérant.
बुध् comprendre.	क्री	प	3[e]	बोधन्ति	बोधत् comprenant.

Radical.	Temps.	Forme.	3[e] personne du pluriel.	Forme absolue du participe.	Radical.	Temps.	Forme.	3[e] personne du pluriel.	Forme absolue du participe.
वश् vouloir.	क्री	प	उशन्ति	उशत् voulant.	कृ faire.	क्री	प	कुर्वन्ति	कुर्वत्
अस् être.	क्री	प	सन्ति	सत् étant.	आप् obtenir.	क्री	प	आप्नुवन्ति	आप्नुवत्

1018. Ce participe est décliné, dans les trois genres, comme les noms en अत् 8[e] déclin. 1[re] classe (219); et ses 1[ers] cas, comme ceux de पचत् (220), ont pour terminaisons les suivantes :

1[er] cas : nominatifs. Forme absolue अत् : masc. अन्, अन्तौ, अन्तः; fém. अन्ती, अन्त्यौ, अन्त्यः; neutre अत्, अन्ती, अन्ति.

Il y a quelques anomalies déjà indiquées aux déclinaisons (221, 222), et qu'on expose ici :

1019. *Anomalies :* न् *élidé de la terminaison des racines redoublées.* — Nous savons, et (352, 1°) c'est une des règles propres aux racines redoublées, que les radicaux de la 3[e] conjugaison, et les cinq de la 2[e], nommés ici जक्षादि, suppriment la nasale de la terminaison अन्ति. Ces mêmes radicaux la suppriment également ici à tous les cas du participe; et de là il arrive que le 1[er] cas masculin est terminé par अत्, comme le sont le neutre et la forme absolue. Néanmoins pour le 1[er] et le 2[e] cas pluriel neutre la suppression n'est pas de rigueur, ces deux cas pouvant retenir la nasale [1]. Exemples :

[1] Ainsi le 1[er] et le 2[e] cas pluriel neutre font également दददति, ददन्ति.

1° Les radicaux de la 3ᵉ conjugaison.

Radical.	3ᵉ personne du pluriel, temps की, forme प.	Participe du temps की.			
		Forme absolue.	1ᵉʳ cas masculin.		
			Singulier.	Duel.	Pluriel.
दा donner.	ददति	ददत्	ददत्	ददतौ	ददतः
धा tenir, contenir, avoir, comprendre.	दधति	दधत्	दधत्	दधतौ	दधतः
ऋ aller.	इय्रति	इय्रत्	इय्रत्	इय्रतौ	इय्रतः
भस् briller.	बप्सति	बप्सत्	बप्सत्	बप्सतौ	बप्सतः

2° Les cinq radicaux de la 2ᵉ conjugaison, nommés जक्षादि.

Radical.	3ᵉ personne du pluriel, temps की, forme प.	Participe du temps की.			
		Forme absolue.	1ᵉʳ cas masculin.		
			Singulier.	Duel.	Pluriel.
जक्ष्[1] rire.	जक्षति	जक्षत्	जक्षत्	जक्षतौ	जक्षतः
जागृ être éveillé.	जाग्रति	जाग्रत्	जाग्रत्	जाग्रतौ	ताग्रतः
दरिद्रा être pauvre.	दरिद्रति	दरिद्रत्	दरिद्रत्	दरिद्रतौ	दरिद्रतः
चकास् briller.	चकासति	चकासत्	चकासत्	चकासतौ	चकासतः
शास् gouverner.	शासति	शासत्	शासत्	शासतौ	शासतः

1020. Les radicaux de la 6ᵉ conjugaison peuvent, à tous les cas du féminin (devant ईप्, signe de ce genre), et aux deux premiers cas du duel neutre (devant ई leur désinence), prendre ou ne pas prendre la nasale (222). Exemple :

[1] Ou selon quelques-uns, यक्ष्.

Radical.	3e personne du pluriel, temps की, forme प.	Participe présent du temps की.				
		Forme absolue.	1er cas. Nominatifs.			
			Genre.	Singulier.	Duel.	Pluriel.
तुद् tourmenter.	तुदन्ति	तुदत्	Masculin.	तुदन्	तुदन्तौ	तुदन्तः
			Féminin.	तुदन्ती	तुदन्त्यौ	तुदन्त्यः
				तुदती	तुदत्यौ	तुदत्यः
			Neutre.	तुदत्	तुदन्ती तुदती	तुदन्ति

1021. Des deux radicaux suivants, le premier peut ajouter वस् au *dhatou;* le deuxième suit la règle जि : विद् 2e « connaître, » विदन्ति, विदत्[1], विदन्[1]; विद्वस्, विद्वान् 8e déclinaison, 3e classe; श्रु « écouter, entendre, » शृण्वन्ति, शृण्वत्, शृण्वन्.

1022. *Participe présent actif, forme* म. — Le participe présent actif, forme म, s'obtient, sous sa forme absolue, de la 3e personne du pluriel de ce temps की, forme म, en changeant la terminaison en अमान pour les conjugaisons 1re, 4e, 6e, 10e[2], qui prennent le अ augment (313), et en आन pour les six autres qui ne le prennent pas. Il est de la 1re déclinaison. Exemple : यज् « faire une « offrande, » यजन्ते, यजमान ; बुध् « comprendre, » बुध्यन्ते, बुध्यमान ; वे « coudre, « tisser, » वयते, वयमान ; अधी « lire, » अधीयते, अधीयान ; ऊर्णु « couvrir, » ऊर्णुवते, ऊर्णुवान ; कृ « faire, » कुर्व्वते, कुर्व्वान.

1023. Des deux radicaux suivants, l'un, régulier au 1er temps, est irrégulier au participe, faisant ईन au lieu de आन ; l'autre, irrégulier au 1er temps, est régulier au participe : आस् « être assis, » आसते, आसीन ; शी « être couché, » शेरते, शयान.

1024. *Participe présent passif.* — Le participe présent passif s'obtient, sous sa forme absolue, de la 3e personne plurielle de ce temps की passif, en changeant en अमान la terminaison अन्ते, ou si l'on aime mieux, en changeant la finale न्ते en मान. Il est de la 1re déclinaison. Exemples : radical अधी « lire, » 3e personne du pluriel du passif, temps की, अधीयन्ते, participe présent passif

[1] Plus usité que l'autre. — [2] Ce qui répond aux terminaisons अन्ते de ces quatre conjugaisons, et à अते des six autres.

अधीयमान « en train d'être lu, étant lu ; » ऊर्णु « couvrir, » ऊर्णुवन्ते, ऊर्णुवमान « en train d'être couvert ; » कृ « faire, » क्रियन्ते, क्रियमान « en train d'être fait, « de se faire ; » हन् « frapper, » हन्यन्ते, हन्यमान « en train d'être frappé ; » ग्रह् « prendre, » गृह्यन्ते, गृह्यमान « en train d'être pris, ravi. »

1025. Le participe présent, comme les adjectifs, s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel il se rapporte. Il en est ainsi de tous ceux qui se déclinent. Exemples :

कन्याममरगर्भां ज्वलन्तीमिवश्रियाद्दर्श « il vit une jeune fille née immortelle, « rayonnante de beauté. »

पचन्नास्तेदेवदत्तः (110) « Devadatta se tient assis, faisant cuire. »

तमागच्छन्तं पश्यामि « je le vois venant, je le vois venir. »

तमासीनमभ्यगच्छत् « il alla vers lui (qui était) assis. »

पचमानः पिबति « faisant cuire, il boit. »

1026. Soient encore quelques *dhatous* donnés pour exemples :

Radical.	3e personne du pluriel, temps की.	Participe présent.		
		Forme प.	Forme म.	Passif.
मृज् nettoyer.	मार्जन्ति	मार्जत्	"	"
	मृजन्ति	मृजत्	"	मृज्यमान
शक् pouvoir, être capable.	शक्नुवन्ति	शक्नुवत्	"	शक्यमान
अश् jouir, posséder.	अश्नुवन्ति	अश्नुवत्	"	अश्यमान
	अश्नुवते	"	अश्नुवान	"
ब्रू parler.	ब्रुवन्ति	ब्रुवत्	"	उच्यमान [1]
	ब्रुवते	"	ब्रुवान	"
चक्ष् parler.	चक्षते	"	चक्षान	क्शायमान
				ख्यामान
हन् tuer, frapper.	घ्नन्ति.	घ्नत्	"	हन्यमान
श्वि croître.	श्वयन्ति	श्वयत्	"	शूयमान
स्तु louer.	स्तुवन्ति	स्तुवत्	"	"
	स्तुवन्ते	"	स्तुवान	स्तूयमान
ह्वे braver, défier.	ह्वयन्ति	ह्वयत्	"	"
	ह्वयन्ते	"	ह्वयमान	हूयमान

[1] Pris de वच् (964).

1027. *Participe du prétérit* 3e, *temps* लिट्. — Il y a deux participes du prétérit 3e (6e temps लिट्), l'un pour la forme commune प, l'autre pour la forme propre म, lequel sert aussi pour la voix passive (941, 943).

1028. *Participe du prétérit* 3e *actif, forme* प. — Le participe du prétérit 3e actif, forme प, est de la 8e déclinaison, 3e classe (231). Il prend l'affixe वस् (techn. क्वसु), et il termine les 1ers cas ainsi qu'il suit : वस्, masc. वान्, वांसौ, वांसः; fém. उषी[1], उष्यौ, उष्यः; neutre वत् वः, उषी, उंषि; puis il règle sa déclinaison sur रुरुदस्. Voilà l'ordre général; mais une classe assez nombreuse reçoit इम् devant वस्, et इवम् est la forme absolue des terminaisons (1031).

1029. Pour obtenir ce participe, prenez la 3e personne du duel du prétérit 3e, forme प; supprimez-en la terminaison अतुः; ce qui reste est le *thème* du participe. Maintenant, si le thème contient plus d'une voyelle, il ne reçoit généralement pour affixe que वस्; mais si le thème ne contient qu'une voyelle, et si de plus il est terminé par une consonne, il prend pour affixe इवस्. Il y a des anomalies et quelques particularités.

1030. Tous les radicaux terminés par une voyelle, excepté par आ, quelle que soit la consonne précédente, et par ऋ, quand la consonne précédente est simple; tous les radicaux terminés par une consonne, excepté ceux qui ont अ pour voyelle médiale (1031), ont, à cause de la réduplication, plus d'une voyelle au thème du participe; et par conséquent ils terminent ce participe par वस्. Ainsi :

Radical.	3e personne du duel, temps लिट्, forme प.	Thème du participe.	Participe prétérit, 3e temps लिट्.			
			Forme absolue.	1ers cas du singulier.		
				Masculin.	Féminin.	Neutre.
चि recueillir.	चिच्यतुः	चिचि	चिचिवस्	चिचिवान्	चिच्युषी	चिचिवत्
स्तु louer.	तुष्टुवतुः	तुष्टुव्	तुष्टुव्वस्	तुष्टुव्वान्	तुष्टुवुषी	तुष्टुव्वत्
स्मृ se ressouvenir.	सस्मरतुः	सस्मर्	सस्मर्वस्	सस्मर्वान्	सस्मरुषी	सस्मर्वत्
रुद pleurer.	रुरुदतुः	रुरुद्	रुरुद्वस्	रुरुद्वान्	रुरुदुषी	रुरुद्वत्
etc.	etc.		etc.			etc.

[1] Par la règle ञि (177).

1031. On affecte du इम्, et l'on décline sur पेचिवस् : 1° les *dhatous* qui terminés par une consonne avec अ médial, perdent le redoublement (587); 2° les *dhatous* terminés par la voyelle ऋ (574) précédée d'une consonne simple, ou par la voyelle आ (567), lesquels n'ont tous qu'une voyelle au thème de ce participe. Exemples :

पच् « faire cuire, » पेचतुः, पेच्, पेचिवस्, पेचिवान्, पेच्युषी, पेचिवत्.

दा « donner, » ददतुः, दद्, ददिवस्, ददिवान्, दद्युषी, ददिवत्.

मृ « mourir, » मम्रतुः, मम्र्, मम्रिवस्, मम्रिवान्, ममर्य्युषी, मम्रिवत्, etc.

1032. Quelques radicaux en अ médial, et faisant la réduplication, admettent aussi le इ devant वस्; mais par leur construction, le thème n'est que d'une syllabe, et n'a qu'une voyelle.

Radical.	3ᵉ personne du duel, temps ठी, forme प.	Thème du participe.	Participe prétérit 2ᵉ, temps ठी.			
			Forme absolue.	1ᵉʳᵉ cas du singulier.		
				Masculin.	Féminin.	Neutre.
वच् parler.	ऊचतुः	ऊच्	ऊचिवस्	ऊचिवान्	ऊच्युषी	ऊचिवत्
etc.			etc.			etc.
घस् manger[1].	जक्षतुः	जक्ष्	जक्षिवस्	जक्षिवान्	जक्ष्युषी	जक्षिवत्
etc.			etc.			etc.

1033. Les deux suivants, composés d'une seule voyelle chacun, prennent इवस्.

Radical.	3ᵉ personne du duel, temps ठी, forme प.	Thème du participe.	Participe prétérit 2ᵉ, temps ठी.			
			Forme absolue.	1ᵉʳᵉ cas du singulier.		
				Masculin.	Féminin.	Neutre.
इ aller.	ईयतुः	ईय्	ईयिवस्	ईयिवान्	ईयुषी	ईयिवत्
ऋ aller.	आरतुः	आर्	आरिवस्	आरिवान्	आर्य्युषी	आरिवत्

[1] Enfin, pour se reconnaître et savoir former ce participe en अ médial, il suffit de consulter les tableaux (586-601) du temps ठी pour tous les cas des verbes en अ médial.

1034. Pour les suivants, l'emploi de इ devant वस् est à volonté[1].

Radical.	3e personne du duel, temps ठी, Forme प.	Participe prétérit 3e, temps ठी. Forme absolue.	1ère cas du singulier. Masculin.	Féminin.	Neutre.
गम् aller.	जग्मतुः	जग्मिवस्	जग्मिवान्	जग्म्युषी	जग्मिवत्
	"	जगन्वस्	जगन्वान्	जगनुषी	जगन्वत्
हन् tuer.	जघ्नतुः	जघ्निवस्	जघ्निवान्	जघ्न्युषी	जघ्निवत्
	"	जघन्वस्	जघन्वान्	जघनुषी	जघन्वत्
विद् connaître.	विविदतुः	विविदिवस्	विविदिवान्	विविद्युषी	विविदिवत्
		विविद्वस्	विविद्वान्	विविदुषी	विविद्वत्
विश् connaître.	विविशतुः	विविशिवस्	विविशिवान्	विविश्युषी	विविशिवत्
		विविश्वस्	विविश्वान्	विविशुषी	विविश्वत्
दृश् voir.	ददृशतुः	ददृशिवस्	ददृशिवान्	ददृश्युषी	ददृशिवत्
		ददृश्वस्	ददृश्वान्	ददृशुषी	ददृश्वत्

1035. Les quatre suivants, de la forme प, sont irréguliers (1029).

Radical.	Participe prétérit 3e, temps ठी. Forme absolue.	1ère cas du singulier. Masculin.	Féminin.	Neutre.
मिह् uriner.	मीढ्वस्	मीढ्वान्	मीढुषी	मीढ्वत्
षह् supporter, souffrir, être patient.	साह्वस्	साह्वान्	साहुषी	साह्वत्
दाश् donner.	दाश्वस्	दाश्वान्	दाशुषी	दाश्वत्
जागृ s'éveiller.	जजागर्वस्	जजागर्वान्	जजागरुषी	जजागर्वत्
	जजागृवस्	जजागृवान्	जजाग्रुषी	जजागृवत्

[1] On en rencontre qui prennent इवश्, quoique le thème ait deux syllabes : याच् « chercher, » ययाचतुः, ययाचिवश्, ययाचिवान्, ययाच्युषी, ययाचिवत्, ययाचिवः.

1036. *Radicaux conjugués avec* आं (628-633). — Dans les radicaux qui sont conjugués à ce temps ठी, au moyen de l'affixe आं et d'un auxiliaire, c'est l'auxiliaire qui prend la terminaison वस्. Or on a :

Radical.	3e personne du duel, temps ठी, forme प.	Participe prétérit 3e temps ठी.			
		Forme absolue.	1ers cas du singulier.		
			Masculin.	Féminin.	Neutre.
कृ faire.	चक्रतु:	चकृवस्	चकृवान्	चकर्य्युषी	चकृवत्
भू être, devenir.	बभूवतु:	बभूव्वस्	बभूव्वान्	बभूवुषी	वभूव्वत्
अस् être.	आसतु:	आसिवस्	आसिवान्	आस्युषी	आसिवत्

1037. *Participe du prétérit* 3e, *temps* ठी, *actif, forme* म, *et voix passive* (1027). — Ce participe, forme म et voix passive, a pour thème (891) celui de la forme प (1029), pour affixe आन (techniq. कान), et pour terminaison, indice आन, m. आन:, f. आना, n. आनं[1]. Il ne distingue pas entre une ou plus d'une voyelle à son thème[2]. Exemples :

Radical पच् « faire cuire; » thème du participe पेच्; forme absolue du participe पेचान; signification active, « ayant fait cuire; » signification passive, « ayant été fait cuire. »

कृ « faire, » चक्र्; चक्रान « ayant fait, ayant été fait. »

याच् « chercher, » ययाच्; ययाचान « ayant cherché, ayant été cherché. »

तिज् « aiguiser, » तितिज्; तितिज्ञान « ayant aiguisé, ayant été aiguisé. »

हु (390); जुह्वामासान, जुह्वाञ्चक्राण, जुह्वाम्बभूवान, जुहुवान.

कारि (737); कारयामासान, कारयाञ्चक्राण, कारयाम्बभूवान, कारयाम्बभूवान.

चिकीर्ष् (858); चिकीर्षांचक्राण, चिकीर्षामासान, चिकीर्षाम्बभूवान.

जागृ (376); जागरांचक्राण, जागरामासान, जागरम्बभूवान, जजागराण, जजाग्राण.

चिक्रीय् (774); चिक्रीयामासान, चिक्रीयम्बभूवान, चिक्रीयांचक्राण.

1038. *Participe du prétérit* 2e, *temps* टी. — Il y a deux participes du pré-

[1] Si l'on veut, on l'obtient en ôtant आते de la 3e personne du duel, forme म (565). On l'obtiendrait aussi, comme pour le participe présent (1017, 1018), de la 3e personne du pluriel, en retranchant de cette 3e personne sa terminaison.

[2] Ainsi point de इ (1028), lequel d'ailleurs est inutile devant आ, initiale de आन.

térit 2e indiquant (487) le passé d'une manière indéfinie, l'un passif, l'autre actif. Le premier s'obtient du radical même, dont la voyelle reste généralement sans altération, en lui ajoutant pour affixe la syllabe त (techniq. क्त), et pour terminaison, indice त, m. तः, f. ता, n. तं. Le deuxième, l'actif, s'obtient en ajoutant pour affixe au radical les syllabes तवत् (techniq. क्तवतु), et pour terminaison, indice तवत्, m. तवान्, f. तवती, n. तवत्[1]. Ainsi il est de la 8e déclinaison, classe 2e, et sert pour les deux formes.

1039. *Terminaison* त *appliquée aux verbes transitifs et aux verbes de mouvement.* — त joint à un verbe transitif, donne ou forme un participe passif passé indéfini, comme कृ « faire, » कृत « fait. » Mais, si le verbe est intransitif, ou bien s'il indique l'action d'*aller* ou *venir*, le participe formé au moyen de la désinence त aura une signification active ou neutre. Exemples : radical भू « être, devenir, » participe भूत « été, devenu; » स्था « se tenir, » स्थित « s'étant « tenu debout, placé debout[2]; » अट् « voyager, » अटित « qui a voyagé; » गम् « aller, » गत « étant allé, passé, parti. »

1040. Quand on construit impersonnellement une proposition dont le verbe est un verbe intransitif mis au participe, ce participe doit être au neutre. Ainsi : आगतं स्वामिना « arrivé (*survenu*) par le maître, » c'est-à-dire « le « maître est arrivé. »

1041. Le participe en त et le participe en तवत्[3] sont soumis aux mêmes règles; et comme le deuxième n'est que le premier allongé de la syllabe वत्, il paraît convenable de traiter d'abord du premier.

1042. *Participe* (*indéfini*) *du prétérit* 2e, *voix passive.* — Nous distinguons ici, comme au 1er futur, les radicaux terminés par une voyelle, et les radicaux terminés par une consonne.

1043. *Radicaux terminés par une voyelle.* — 1° Dans les neuf premières conjugaisons, il n'y a qu'un petit nombre de radicaux qui prennent le इ crément à ce participe. 2° Quelques verbes font ce participe en न, et non en त; c'est une anomalie. Nous indiquerons ces deux circonstances sans classer à part les verbes qui les admettent. Nous rapporterons également deux ou trois particularités importantes, mais nous n'en parlerons qu'après avoir donné d'abord tout ce qui est ou entièrement, ou à peu près général.

[1] विष्णुर्विश्वंकृतवान् « Vichnou a fait l'uni- « vers. »

[2] Et aussi « se tenant debout. » (Il a l'*anoubandha* ञि, lequel exprime que la terminaison त a aussi le sens du présent.)

[3] Ajoutez : *sauf pour les formes irrégulières.*

1044. *Radicaux terminés par* आ. — Parmi les radicaux monosyllabes terminés par आ, la plupart font ce participe régulièrement en त; quelques-uns le font en न; un petit nombre altèrent la voyelle radicale. Les voici à peu près tous (343, 355, 356): Radical ख्या «parler, dire, célébrer,» participe ख्यात; ज्ञा «connaître,» ज्ञात; ध्मा «souffler, etc.» ध्मात; म्ना «étudier,» म्नात; या «aller[1],» यात; स्ना «se baigner[2],» स्नात; रा «donner,» रात; ला «donner, «recevoir,» लात; दा «moissonner,» दात; दा «donner,» दत्त; ज्या «déchoir, de-«venir vieux,» जीन; घ्रा «sentir, flairer,» घ्रात, घ्राण; द्रा «dormir,» द्राण; प्रा «remplir,» पूर्त्त; धा «contenir, garder, tenir[3],» हित; पा «boire[4],» पीत; मा «mesurer,» मित; हा «quitter, laisser, abandonner,» हीन; श्रा «faire cuire à «l'étuve,» श्राण; वा «souffler (comme le vent),» वान, वात; स्था «se tenir de-«bout,» स्थित[5]; दरिद्रा «être pauvre,» दरिद्रित[6].

1045. इ *final.* — Les radicaux en इ final font généralement ce participe en त; un petit nombre le fait en न: radical इ «aller,» participe इत[7]; चि «amas-«ser, rassembler, recueillir,» चित; जि «vaincre,» जित; मि «lancer, éparpil-«ler,» मित; शि «aiguiser,» शित; षि «lier,» सित; स्मि «sourire,» स्मित; ह्रि «lier, aller,» ह्रित; क्षि «dévaster, déchoir, dépenser,» क्षित, क्षीण; श्रि «servir, être au service de quelqu'un,» श्रित, etc. श्वि «accroître, prospérer,» शून, श्वयित.

1046. ई *final.* — Les radicaux en ई final font ce participe généralement en त; quelques-uns le font en न; mais une classe de radicaux, tous de la 9e conjugaison, et marqués de l'*anoubandha* गि, le fait en न: radical ई «al-«ler,» participe ईत; क्री «acheter,» क्रीत; डी «mouvoir, voler,» डीन, डीत[8]; नी «conduire,» नीत; दी «dévaster, détruire,» दीत, दीन[9]; पी «boire,» पीत; प्री «plaire, satisfaire,» प्रीत; भी «craindre,» भीत; मी «tuer, aller,» मीत; री «ravager, dissiper,» रीत; श्री «faire cuire,» श्रीत; शी «dormir, être couché,» शीत, शयित[10], etc.

Les suivants, tous de la 9e, marqués de l'*anoubandha* गि:

ज्री «vieillir,» ज्रीण; भ्री «servir,» भ्रीण; री «tuer, aller,» रीण; व्ली «te-«nir, contenir, soutenir, aller,» व्लीण; ली «embrasser,» लीन; ल्वी «aller,»

[1] Étant allé.
[2] S'étant baigné.
[3] Irrégulier.
[4] Bu; qui a bu, abreuvé.
[5] S'étant tenu debout.
[6] «Ayant été pauvre,» polysyllabe dans lequel la voyelle finale est élidée (528, 636); de là est pris le इम्.
[7] Étant allé.
[8] Admis seulement par quelques-uns.
[9] दीन signifie aussi «malheureux, misérable.»
[10] En prenant le इ crément.

ल्वीन; व्री « choisir, » व्रीण; व्री « être couvert de honte, de confusion, » व्रीण, व्रीत.

1047. उ *final.* — Les radicaux en उ final font tous, à l'exception de deux ou trois, ce participe en त. Ainsi (508) :

ऊर्णु « couvrir, voiler, » ऊर्णुत; क्षु « éternuer, » क्षुत; क्ष्णु « aiguiser, » क्ष्णुत; नु « louer, » नुत; द्रु « couler, courir, » द्रुत[1]; धु « agiter, ébranler, » धुत; च्यु « s'écouler, dégoutter, se détruire, » च्युत; यु « mêler, joindre, » युत; श्रु « écouter, » श्रुत; हु « offrir un sacrifice, » हुत; गु « aller à la selle, » गुत, गुन; दु « souffrir, ressentir de la peine, » दुत, दून.

1048. ऊ *final.* — Les radicaux en ऊ final prennent त, à l'exception de quelques-uns qui prennent न. Ainsi :

नू « louer, » नूत, « loué; » भू « être, devenir, » भूत été, devenu; » ब्रू « parler[2]; » धू « ébranler, agiter, » धून; लू « couper, diviser, » लून; सू « produire, » सून; पू « purifier, » पून « purifié, » etc.

1049. ऋ *final.* — Les radicaux en ऋ final forment pour la plupart ce participe en त :

कृ « faire, » कृत « fait; » स्मृ « se ressouvenir, » स्मृत; धृ « contenir, tenir ferme, « serré, » धृत; हृ « saisir, prendre, » हृत « saisi, pris, » etc.

1050. ॠ *final.* — Les radicaux en ॠ final, 1° changent ॠ en ईर्, exceptant toutefois पॄ et मॄ qui le changent en ऊर् (972); 2° font ce participe en न, qui après र् devient ण्. Ainsi (321) :

Radical कॄ 9e « faire injure, » कॄ 6e « répandre, » participe कीर्ण; गॄ « avaler, » गीर्ण; जॄ « déchoir, devenir faible, » जीर्ण; तॄ « traverser, » तीर्ण; दॄ « déchirer, » दीर्ण; शॄ « faire injure, frapper, » शीर्ण; स्तॄ, स्तॄ « étendre, » स्तीर्ण, स्तीर्ण, etc. पॄ « emplir, » पूर्ण; मॄ « tuer » (1006), मूर्ण.

1051. ए *final.* — Les radicaux en ए final prennent त. Voici les six qui existent; ils ne changent pas tous leur voyelle radicale de la même manière; ils sont de la 1re déclinaison.

Radical दे « chérir, entretenir, nourrir, » participe दत्त[3]; धे « boire, teter, » धीत; मे « vendre, échanger, » मीत; वे « tisser, » उत, ऊत; व्ये « couvrir, » वीत; ह्वे « appeler, défier, » हूत.

1052. ऐ *final.* — Ceux d'entre les radicaux en ऐ, et ils forment le plus grand nombre de ceux de cette classe, qui ont pour initiale un groupe dont le deuxième membre est une semi-voyelle, changent pour la plupart ऐ en

[1] द्रुतं « promptement. » — [2] Défectif. Voyez वच् son remplaçant (1162). — [3] On dit aussi दयित « chéri. »

आ, et font ce participe en न. Les autres, dont l'initiale est une consonne simple, changent leur voyelle, les uns en ई, les autres en आ; mais ils terminent tous en त. Ainsi :

Radical ग्लै « être triste, mélancolique, » participe ग्लान; ध्यै « mépriser, » ध्यात; द्रै « dormir, » द्राण; ध्यै « penser, réfléchir, être dans la contemplation, » ध्यान; श्रै, स्रै « faire cuire, » श्राण, स्राण; त्रै « sauver, délivrer, » त्राण, त्रात; गै « chanter, » गीत; सै « déchoir, gâter, dissiper, » सीत; क्षै « détruire, » क्षाम[1]; स्त्यै « enlacer, » nouer ensemble, faire un grand bruit, » स्तीम, स्तीत; दै « purifier, nettoyer, « laver, » दात; खै « être ferme, constant; creuser, faire tort, » खात.

1053. ओ *final.* — Les radicaux en ओ final terminent ce participe en त. Ils élident leur voyelle finale et prennent le इ; un d'eux prend le ई. Ainsi :

Radical छो « couper, moissonner, » छित; दो « couper, diviser, séparer, *d'où* « abattre (499), » दित[2]; सो « terminer, finir (811), détruire, » सित; शो « aiguiser, « affiler, » शित, शात[3]; ज्यो « régler, instruire, » जीत.

1054. *Particularités,* — Si दत्त, participe de दा (1044), se trouve combiné avec une préposition terminée par une voyelle, il peut perdre la première syllabe द, et être réduit à la deuxième त्त. Quant à la préposition, si la voyelle finale est इ ou bien उ, elle devient longue, sinon elle reste. Ainsi on peut écrire :

प्रदत्त, प्रत्त « donné, livré, abandonné, » सुदत्त, सूत्त; परिदत्त, परीत्त.

1055. Combiné avec la préposition निर्, le participe de वा « souffler, « etc. » (1044), 1° s'il est pris sous la seconde forme, faisant निर्वात, signifie simplement « soufflé, éteint, » sans idée accessoire; 2° s'il est pris sous la première forme, il est निर्वाण, et il signifie « éteint, soufflé (comme une « lampe[4]). » 3° Mais ce mot composé निर्वाण reçoit une acception particulière s'il est pris dans un sens religieux; il se donne en épithète à un saint personnage qui par ses mortifications s'est rendu digne de parvenir au plus haut degré de la béatitude après sa mort (1063).

1056. Le radical ऋ (450, 646) ayant un grand nombre de significations différentes, prend त ou ण, et fait :

ऋत « droit, vrai, » ऋण « dû, ce qui est dû, une dette » (1118).

1057. Le radical श्यै fait ce participe différemment pour ses différentes acceptions. Ainsi, dans le sens de « être froid au toucher, se congeler (comme

[1] Terminés en म par anomalie.

[2] Serait-ce là la racine द्य *duo,* « deux? »

[3] Celui-ci se trouve quelquefois.

[4] L'*Hitopadesa* dit दीपनिर्व्वाणगन्ध *lampadis extinctæ odor,* « l'odeur d'une lampe qu'on a soufflée; » et ailleurs निर्व्वाणं « extinction du feu. »

« l'huile, etc.), se recroqueviller, se flétrir, » ce participe est शीत; शीन « congelé, » श्यान « flétri. »

1058. *Radicaux terminés par une consonne.* — Toutes les règles relatives à l'admission ou au rejet du इ crément, telles qu'elles ont été données (535) en traitant du 1er futur (650, 660), sont généralement applicables pour la formation de ce participe du 2e prétérit, voix passive.

1059. Néanmoins, 1° outre ces verbes, marqués par ऊ dans la liste des *dhatous* (660), qui ne prennent pas le इ au 1er futur, un petit nombre d'autres, qui le prennent à ce futur, ne le prennent pas à ce participe-ci [1]. 2° Les verbes de la 5e conjugaison ne l'admettent pas ici. 3° Des radicaux qui peuvent prendre ou ne pas prendre (545, 662), à volonté, le इ, le rejettent tout à fait ici. 4° Il y a un petit nombre d'exceptions et quelques anomalies.

1060. Lorsque le radical n'admet pas le इ crément, la terminaison त est souvent changée en न : et elle est toujours changée en न, 1° après les radicaux marqués de ओ dans la liste des *dhatous*, comme dans भज् (ओ—औ) « rompre, » भग्न « rompu ; » 2° après les radicaux en ॄ et en ॄ. Ceux-ci changent ॠ en न : पॄ « remplir, » पूर्ण « rempli ; » छिद् « diviser, fendre, etc. » छिन्न « divisé, fendu, etc. »

1061. La liste suivante (1062) contient à peu près tous les participes formés sans l'introduction du इ crément, conformément aux règles précédentes. Dans le nombre on en remarquera cependant quelques-uns susceptibles aussi de le prendre, et quelques autres construits d'une manière irrégulière. J'ai regardé comme superflus, et même comme incommodes ici les détails de subdivisions employés pour le prétérit de ce participe 2e et pour le 1er futur.

1062. *Radicaux formant sans* इ *leur participe passif du prétérit* 2e.

Consonne finale क, radical शक् 5e « être capable; » participes passifs du prétérit 2e, शक्त, शकित [2].

ग; लग् 1re « être en contact, appliqué sur... attaché, » लग्न.

च; अंच् 1re « mouvoir, » अक्त; अच्—इ 1re « honorer, » अंचित; पृच् 2e, 7e « mêler, » पृक्त; पच् 1re « cuire, faire cuire; mûrir, se mûrir (fruits), » पक्व [3]; मुच् 6e « rendre libre, relâcher, » मुक्त [4]; रिच् 7e « être séparé, vivre à l'écart, » रिक्त;

[1] Ceux-ci sont marqués de l'*anoubandha* आ, ou de l'*anoubandha* ई.

[2] Précédé de सं, नि ou वि, ne prend pas le इम्. Et अर्द् ne le prend pas non plus.

[3] « Cuit, mûr, » participe irrégulier.

[4] Relâché, libre. मुक्ति: f. « délivrance, » c'est-à-dire « absorption dans l'être. »



वच् 2e « parler, dire, » उक्त; विच् 7e « séparer, diviser, vivre à l'écart, » विक्त[1].

छ; प्रच्छ् 6e « demander, interroger, » पृष्ट[2]; म्लेछ् 1re « parler (comme un étranger, « ou dans un dialecte vulgaire), » म्लेष्ट; मूर्च्छ् 1re « devenir insensé, perdre le « sentiment; être dans l'extase, l'exaltation, » मूर्त्त[3], मूर्च्छित[4]; व्रश्च् 6e « diviser, « couper, séparer, fendre, » वृक्ण.

ज; अज् « mouvoir, » अजित, वीत; अंज् 7e « rendre clair, etc. oindre, » अक्त; त्यज् 1re « quitter, abandonner, » त्यक्त; निज् 2e « purifier, nettoyer, laver, » निक्त; भज् 1re « servir, adorer[5], » भक्त; भुज् 7e « manger, gouverner, » भुक्त; युज् « user d'une chose, joindre, » युक्त; युज् 4e « contempler, méditer, » युक्त; विज् 1re « séparer, » विक्त; भंज 7e « rompre, » भग्न; मस्ज् 6e « plonger, « submerger, » मग्न; भुज् 6e « courber, plier, lier, » भुग्न; रुज् 6e « rompre, » रुग्ण; लज्ज् 1re « rougir de honte, de pudeur, » लग्न; विज् 7e « être agité (mora- « lement), » 6e « être alarmé, » विग्न; स्फूर्ज् 1re « tonner, faire explosion, » स्फूर्ण; रंज् 4e « teindre, colorer, » रक्त; संज् 1re « fixer, adhérer, attacher[6], » सक्त; स्वंज् 1re « embrasser, » स्वक्त; मृज् 2e « balayer, nettoyer, purifier, » मृष्ट; सृज् 4e, 6e « laisser aller, » सृष्ट; वृज् 2e « quitter, laisser, » वृष्ट; भ्रस्ज् 6e « faire frire, » भृष्ट; यज् 1re « adorer, sacrifier, » इष्ट.

त; कृत् 7e, 6e « lier, couper, » कृत्त; चित् 1re « revenir à soi, reprendre ses « sens, s'éveiller, » चित्त; यत् 1re « s'efforcer, prendre de la peine pour.... » यत्त; वृत् 1re « être, venir à passer, » वृत्त.

द; अर्द् « tourmenter, » अर्त्त; अद् 2e « manger, » अत्त, अन्न, जग्ध[7]; उन्द् 7e « de- « venir moite, humide, » उन्न, उत्त; क्ष्विद् 1re « devenir humide, laisser per- « dre, échapper, » क्ष्विन्न; खिद् 6e, 7e « souffrir, » खिन्न; छद् 1re « couvrir, om- « brager, » छन्न[8], छदित[9]; छिद् 1re « diviser, fendre, » छिन्न; तुद् 6e « vexer, « tourmenter, piquer avec un aiguillon, » तुन्न[10]; नुद् 6e « envoyer, » नुन्न, नुत्त; पद् 1re « marcher, aller, » पन्न[11]; भिद् 7e « diviser, séparer, » भिन्न[12]; मद् 5e « devenir fou, être enivré, » मत्त; मिद् 1re « devenir moite, humide, » मिन्न; विद् 1re « gagner, obtenir, trouver, » विन्न[13]; विद् 7e « examiner, » विन्न[14], वित्त; विद् 2e « connaître, » विदित; शद् 1re « tomber, » शन्न; सद् 1re « descendre, aller

[1] Séparé. विविक्त « qui vit à l'écart. »

[2] Interrogé.

[3] Qui s'évanouit, qui tombe en faiblesse (au physique et au moral).

[4] Évanoui, insensé, stupide, élevé, insensible.

[5] Servi, partagé. भक्ति: « adoration. »

[6] Se dit des yeux.

[7] Celui-ci se trouve quelquefois.

[8] छदा « ombre. »

[9] Fort, robuste.

[10] तुन्नः « un taon. »

[11] Marché, allé.

[12] भिन्नं « un fragment, une bouchée. »

[13] विन्नं « gain. »

[14] विन्नं « richesses. »

« en bas, » सन्न; स्विद् 4e, 1re « suer, transpirer, » स्विन्न; स्कंद् 1re « se faner, « flétrir, » स्कन्न; हृद् 1re, हृन्न[1]; ह्लाद् 1re « se réjouir, » ह्लान्न.

ध; इन्ध् 7e « allumer, » इन्ध; क्रुध् 4e « être en colère, » क्रुद्ध[2]; क्षुध 1re « être « affamé » (660), क्षुधित, क्षुद्ध; बन्ध् 9e « lier, » बद्ध; बुध् 4e « comprendre, » बुध् 1re « apprendre de soi-même, » बुद्ध; युध् 4e « combattre, » युद्ध; रुध् 7e « environner, bloquer, » रुद्ध; शुध् 4e « nettoyer, purifier, » शुद्ध; सिध् 4e « de- « venir parfait, arriver à la perfection, » सिद्ध.

न; कन् 1re « briller, étinceler, » कन्न; जन् 4e, 3e « naître, » जात, जनित; तन् 5e, 8e « tirer dehors, étendre, » तत; मन् 8e, 4e « penser, respecter, croire, hono- « rer, » मत; स्वन् 1re « orner, » स्वांत, आस्वन्न, आसनित; हन् 2e « frapper, bles- « ser, tuer, » हत.

प; आप् 5e « obtenir, avoir, posséder, » आप्त; क्षिप् 6e, 4e « lancer, » क्षिप्त; गुप् 1re « garder, cacher, » गुप्त (1067); जप् 1re « répéter en silence, mar- « motter (le chapelet)[3], » जप्त, जपित; ज्ञप् 10e « connaître, » ज्ञप्त, ज्ञपित; छुप् 6e « toucher, » छुप्त; तप् 1re « briller, être chaud, » तप्त; त्रप् 1re « être confus, « honteux, » त्रप्त; तृप् « être satisfait, content, » तृप्त; दीप् 4e « briller, jeter de la « lumière, » दीप्त; लिप् 6e « enduire, plâtrer, » लिप्त; लुप् 6e « couper, retrancher, » लुप्त; वप् 1re « tisser, ensemencer, » उप्त; शप् 1re, 4e « maudire, faire un ser- « ment, » शप्त; स्वप् 2e « dormir, » सुप्त; सृप् 1re « aller, mouvoir, ramper, » सृप्त.

भ; क्षुभ् 1re, 4e « troubler, agiter (au physique, au moral), » क्षुब्ध[4]; जृभ् 1re « bâiller, ouvrir la gueule, » जृब्ध[5]; दृभ् 1re, 6e « craindre; arranger, mettre « en ordre, » दृब्ध; रभ् 1re « être engagé dans le plaisir (excès de la passion), « commencer, entreprendre (une chose), » रब्ध, आरब्ध; रिभ् 1re « résonner, « faire un bruit, » रिब्ध[6]; लभ् « gagner, obtenir, » लब्ध.

म; गम् 1re « aller, » गत; नम् 1re « courber, saluer, » नत[7]; यत् 1re « cesser, restrein- « dre, » यत; रम् 1re « jouer, se divertir (au plaisir de l'amour), se reposer, » रत[8]; कम् 1re, 10e « être beau, brillant, désirer, » कान्त[9], कमित, कामित[10]; क्रम् 1re « marcher, avancer (par gradation), » क्रान्त; क्षम् 1re « être patient, « supporter, souffrir, » क्षान्त[11]; क्लम् 4e « être triste, » क्लान्त; दम् 4e « s'appri- « voiser, dompter, » दान्त[12], दमित[13]; भ्रम् 5e, 6e « errer, aller çà et là, être

[1] *Cacare.*
[2] क्रूर « cruel. »
[3] Parler en son esprit, en soi-même.
[4] Se dit de la mer.
[5] Adjectif, « passionné, furieux. »
[6] Retenti (1063).
[7] Penché, incliné.
[8] रति « l'épouse de Kama. »
[9] Adjectif, « beau. » काम « le désir; l'amour; « Cupidon. »
[10] Désiré.
[11] Porté, supporté; patient.
[12] Doux, apprivoisé.
[13] Dompté.

« distrait, » भ्रान्त[1]; शम् 4e « être tranquille, » शान्त[2], शमित[3]; श्रम् 4e « être « fatigué, » श्रान्त; वम् « vomir, » वान्त, वमित.

य. उय्, ऊय् 1re « ensemencer, servir (quelqu'un), » उत, ऊत; क्नूय् 1re, क्नूय् 3e « puer, être en défaut, craquer (747), » क्नूत, क्नूत; क्ष्मय् 1re « secouer, » क्ष्मीत; पूय् 1re « puer, se putréfier, » पूत[4]; प्याय् 1re « devenir gras, épais, « (en parlant du corps et de ses parties), avoir de la capacité (en parlant de « l'esprit[5]), » पीन, पीत, प्यान; स्फाय् 4e « enfler, s'enfler, » स्फीत, स्फान.

र. गुर् 1re « s'efforcer, se donner des peines pour.... » गूर्ण; धुर् 4e « injurier, « maltraiter, être ignorant, » धूर्ण; चूर् 4e « brûler, » चूर्ण; जूर् 4e « déchoir, » जूर्ण; त्वर् 4e « se hâter, » तूर्ण, त्वरित; धूर् « injurier, maltraiter, aller, » धूर्ण; पूर् 4e « emplir, » पूर्ण[6], पूरित[7]; शूर् 4e « injurier, briller, être brave, » शूर्ण; सूर् 4e, सूर्ण.

ल. फल् 1re « rompre, éclater (594), porter du fruit, » फुल्ल, फलित, फुल्ल; फुल्ल् 1re « s'épanouir (comme une fleur), fleurir, déployer, étendre, » फुल्ल, फुल्ल.

व. दिव् 4e « jouer aux dés, se divertir, briller, aller, » द्युत[8] « désirer de con-« quérir, gagner, » द्यूत; क्षीव, क्षिव् 1re « être ivre, enivré, » क्षीव, क्षिव; उर्व् 1re « nuire, faire tort, » उर्ण; तुर्व् 1re « tuer, » तूर्ण; जर्व् 1re, जर्ण; दुर्व् 1re, दूर्ण; धुर्व् 1re « faire tort, » धूर्ण; मुर्व् 1re « lier, » मूर्ण.

श. अश् 5e « posséder, enclore, » अष्ट[9]; अश 9e « manger, dévorer, » अशित; कृश् 4e « amincir, amoindrir, » कृश; क्रुश् 1re « appeler, crier, » क्रुष्ट[10]; क्लिश् 4e « être dans la détresse, » क्लिष्ट, क्लिशित; दंश् 1re « mordre, manger, » दष्ट; दिश् 6e « indiquer, montrer, » दिष्ट; दृश् 1re « voir, » दृष्ट; नश् 4e « périr, » नष्ट, नग्ध; मृश् 6e « consulter, » मृष्ट; रिश् « faire tort, nuire, » रिष्ट; रुश् 6e « maltraiter, » रुष्ट; लिश् 4e « diminuer, se réduire à peu de chose, » लिष्ट; लिश् 6e « aller, » लिष्ट; वश् « désirer, » उशित; विश् 1re « entrer, » विष्ट; स्पृश् 6e « toucher, » स्पृष्ट.

ष. अक्ष् 1re « rassembler, entasser, amasser, » अक्त; ऋष् 1re « aller, » ऋष्ट; कुष् 9e « examiner, essayer, extraire, » कुष्ट; कृष् 1re « tirer, » कृष्ट; कृष् 6e « tirer des « lignes, labourer, » कृष्ट; घुष् 7e « proclamer, publier, » घुष्ट, घुषित; जुष् 6e

[1] Errant. भ्रमर: « abeille. »

[2] Tranquille.

[3] Rendu tranquille, apaisé.

[4] Puant, putride.

[5] प्यानबुद्धि: « un esprit capable, une intelli-« gence capable. »

[6] Plein.

[7] Rempli.

[8] द्युति « la lumière, beauté. » द्यूत: « le jeu de « dés, le jeu. »

[9] Carey donne अश्न.

[10] Appelé, crié.

« se réjouir, servir, » जुष्ट; तक्ष् 5e « réduire, amincir en coupant, menuiser, » तक्त; तुष् 4e « se réjouir, » तुष्ट; त्वक्ष् 1re « amincir en coupant, » त्वक्त; त्विष् 1re « briller, » त्विष्ट; दुष् 1re « gâter, devenir méchant, pervers, » दुष्ट; द्विष् 2e « haïr, avoir du dégoût pour.... » द्विष्ट; धृष् 4e « être orgueilleux, dominer, opprimer, » धृष्ट; पिष् 7e « pulvériser, » पिष्ट; पुष् 4e « nourrir, chérir, maintenir, entretenir, » पुष्ट; रुष् 4e « être en colère, » रुष्ट, रुषित; विष् 3e « envelopper, entourer, enlacer, » विष्ट; विष् 9e « empoisonner, » विष्ट; शिष् 7e « laisser, distinguer, » शिष्ट[1]; शिष् « célébrer, « louer, » विशिष्ट[2]; शुष् 4e « sécher, » शुष्क[3]; श्लिष् 4e « embrasser, s'attacher (543), s'appliquer à quelque chose, » श्लिष्ट; हृष् 3e, 4e « se réjouir, « être gai, » हृष्ट.

स, शस् 1re « célébrer, » विशस्त; शास् « gouverner, » शिष्ट; श्वस् 2e « respirer, « souffler, » श्वसित, विश्वस्त; त्रस् 4e « craindre, être effrayé, » त्रस्त; वस् 1re « habiter, demeurer, » उषित, « étendre sur...... » वस्त, वसित.

ह, गाह् 1re « rendre épais ou trouble, » गाढ; गुह् 1re « cacher, » गूढ; दह् 1re « brûler, » दग्ध; दिह् 2e « teindre, tacher, salir, » दिग्ध; दृह् 1re « être serré, « compacte, solide, ferme, » दृढ[4]; द्राह् 1re « éveiller, » द्राढ; नह् 4e « lier, « nouer, » नद्ध; मिह् 1re « uriner, » मिढ; मुह् 4e « devenir fou, privé de raison, » मूढ, मुग्ध; रुह् 1re « croître, monter, » रुढ[5]; लिह् 1re « lécher, » लिढ; लुह् 1re « convoiter, » लुढ; वह् 1re « porter, voiturer, » ऊढ[6]; वाह् 1re « faire ses efforts, » वाढ; वृह् 1re « devenir grand, » परिवृढ[7]; दुह् 2e « traire, » दुग्ध; ष्णिह् 1re « être doux (de caractère), affectionner; être doux, uni (physiquement), « liquide (comme de l'huile), » स्निग्ध.

1063. Les irrégularités suivantes sont spéciales pour les significations données ici à quelques *dhatous*, d'ailleurs irréguliers.

Radical वा « souffler (comme le vent); » forme et signification spéciale निर्वाण « tranquille, en paix, délivré » (1055); ऋ « aller, » ऋण « une dette (à payer); » भिद् « briser, rompre, » भित्त « morceau, pièce; » विद् « considérer, » वित्त « considéré, célébré, richesses; » फल् « étendre, s'épanouir, » फुल्ल[8] « épanoui, « fleuri[9]; » लाघ् « distinguer par un signe, » उल्लाघ « rétabli d'une maladie; » क्षीव्

[1] Laissé.

[2] « Distingué, etc. » employé avec la préposition वि.

[3] Sec.

[4] Se dit de l'amitié.

[5] Je trouve रूढ dans le *Bhagavat-guita*.

[6] ऊढा « une mariée. »

[7] Très-grand, maître.

[8] De फल्, changeant अ en उ, selon Battadji-dikchita et Kramadeṣouara.

[9] Et aussi संफुल्ल, प्रफुल्ल, उत्फुल्ल; mais on dit aussi प्रफुल्लित.

« être ivre, enivré, » क्षीव « ivre, enivré; » कृश् « être faible, maigre, » कृश « devenu amoindri, aminci, maigre[1]; » क्षुभ् « agiter, remuer, » क्षुब्ध « agité comme « la crème barattée; » वाह् « s'efforcer, » वाढ « excessif; » ध्वन् « résonner, » ध्वान्त « ténèbres, obscurité; » स्वन् « orner, » स्वान्त « esprit, goût, fantaisie; » फाणि « être cause d'un acte, » फाण्ट « produit facilement; » कष् « détruire, » कष्ट « affligé, qui est dans la peine, la détresse; » घुष् « célébrer, louer, » घुष्ट « pro- « clamé, publié; » लग् « être avec, » लग्न « appliqué sur.... attaché; sûreté, sé- « curité, garantie, caution; » म्लेछ् « parler confusément, » म्लेष्ट « confus, mal « articulé; » रेभ् « résonner, » विरिब्ध « retenti; » धृष् « être grand, » धृष्ट « habile, « fameux; » शस् « célébrer, » विशस्त « habile, fameux; » वृह् « être grand, » परिवृढ « un maître; » दृह् « croître, devenir grand, fort, » दृढ « ferme, solide, « fort; » श्राढि « faire cuire, » शृत « cuit, fait cuire; » वर्त्ति « être cause qu'on « est, » वृत्त « qui est cause que l'on est; » अर्द् « demander, » अभ्यर्ण « proche. »

1064. Lorsqu'un radical terminé par une consonne prend le इम् devant la terminaison passive त, c'est-à-dire prend इत, s'il a pour voyelle médiale इ ou bien उ, cette voyelle peut, à volonté, devenir ou ne pas devenir ए, ओ (1124). Exemples :

Radical रुद् 2e « pleurer; » participe passif, prétérit 2e, रुदित, रोदित; द्युत् 1re « briller, » द्युतित, द्योतित; विद् 1re « comprendre, connaître, » विदित, वेदित.

Mais plusieurs grammairiens restreignent cette règle aux trois premières conjugaisons[2]; quelques-uns même la restreignent à la première[3].

1065. Tous les verbes primitifs des dix conjugaisons qui sont terminés par une consonne, et qui prennent le इ crément, forment ce participe-ci en ajoutant इत après leur dernière lettre radicale; et tous les verbes dérivés le forment en ajoutant ce même इत après la dernière consonne de la racine dérivée. Exemples de dérivés :

दा « donner : » causatif दापि, दापित (737); fréquentatif, forme म, देदीय्, देदीयित (792); forme प, दाद्दा, दद्दित (813); désidératif, forme प, दित्स्, दित्सित (859).

1066. Dans les verbes en ऋ (820) ou ॠ, la voyelle finale du fréquentatif, forme प, devient ई devant इत.

कृ « faire, » चरिकृ, चरिक्रित; चरीकृ, चरीक्रित; चर्कृ, चर्क्रित.

1067. ग्रह् 9e « prendre, » demande que le इ crément devienne long devant

[1] Et aussi परिकृश.

[2] Certains grammairiens ajoutent, « pour उ « médial seulement; et de plus, quand le *dhatou* « signifie l'acte seulement, ou une action qui « commence. »

[3] A leur tête est Kramadeṣouara.

त; et de plus (663), le ऋ radical peut, à volonté, rester ou devenir ऋ. Ainsi on dit ग्रहीत et गृहीत « pris. »

गुप् (557, 663, 1062) a pour participes गुप्त, गुपित, गोपायित, जुगुप्सित; et il servira de modèle pour les autres de sa catégorie (881).

1068. *Participe du prétérit (indéfini)* 2e, *temps* टी (1042), *voix active.* — Ce prétérit passé actif ne demande donc, pour être formé (1038, 1041), que l'addition de l'affixe वत् au participe passé passif du même temps; il est peu usité. Les irréguliers spéciaux ci-dessus (1063) ne l'ont pas: p. ex. de कृत « fait, » on dérive कृतवत्; puis (1er cas sing.) m. कृतवान्, f. —वती, n. —वत् « ayant « fait, qui a ou aura fait » (224). Ainsi encore:

जग्ध, जग्धवत्; अश्न, अश्नवत्; डीन, डीनवत्; घ्राण, घ्राणवत्; घ्रात, घ्रातवत्; कारित, कारितवत्; जीर्ण, जीर्णवत्; तीर्ण, तीर्णवत्; तुन्न, तुन्नवत्; त्वरित, त्वरितवत्; तूर्ण; तूर्णवत्; स्कन्न, स्कन्नवत्; मुग्ध, मुग्धवत्; मूढ, मूढवत्; प्यन, प्यनवत्; पीण, पीणवत्; सुन, सुनवत्; क्षीण, क्षीणवत्; क्षीत, क्षीतवत्; भुक्त, भुक्तवत्.

1069. Les verbes neutres, les actifs intransitifs prennent aussi ce participe annexé de वत्; on en voit déjà des exemples dans la petite liste précédente. Soient encore :

स्था, स्थित, स्थितवत्; वृत्, वृत्त, वृत्तवत्; वद्, उदित, उदितवत्; भू, भूत, भूतवत्; तृप्, तृप्त, तृप्तवत्; फुल्ल्, फुल्ल, फलित, फुल्लवत्, फलितवत्.

1070. *Participe du futur* 2e, *temps* ती (690). — Il y a deux participes du futur 2e: l'un pour la forme commune प, l'autre pour la forme propre म. Ils appartiennent tous deux à la voix active; mais celui de la forme म est souvent employé passivement. Leurs désinences se rapportent à celles qu'on a déjà vues (1018, 1033). Ainsi :

Forme du verbe प, désinence absolue स्यत्; 1er cas sing. m. स्यन्, f. स्यन्ती, n. स्यत्. Forme म : स्यमान, m. स्यमानः, f. स्यमाना, n. स्यमानं.

1071. On voit aussi que pour obtenir ces participes, il suffit de substituer la désinence त् à ति, et la désinence मान à ते dans la 3e personne du singulier du futur 2e, formes प et म; de là les trois 1ers cas (1070), et toute la déclinaison (130). Ainsi par exemple :

3e pers. du sing. fut. 2e भविष्यति « il sera ; » part. du futur 2e, forme absolue, भविष्यत्[1]; श्रोष्यति « il écoutera, » श्रोष्यत्; एधिष्येत « il prospérera, » एधिष्यमाण; दास्यते « il donnera, » दास्यमान.

1072. *Participe du futur* 1er, *temps* उी (649). — Le participe du futur 1er a

[1] Précédé de इ, la sifflante स् devient ष् (83), et celle-ci fait changer le न् de मान en ण् (72, 2°).



généralement une signification passive, et quelquefois une neutre. Il a une signification passive lorsqu'il appartient à un verbe transitif; il a une signification neutre, lorsqu'il appartient à un verbe intransitif, ou à un verbe de mouvement.

1073. Il indique ou convenance ou nécessité de l'action, mais sans désigner quand elle devra avoir lieu (649)[1].

1074. On le construit sous trois terminaisons différentes au moyen des trois affixes तव्य, अनीय, य, lesquels, sans rien changer du tout à sa signification, ont néanmoins chacun leurs règles particulières d'adjonction[2].

1075. D'abord तव्य. Le moyen le plus simple de l'obtenir sous cette terminaison, est de la joindre à la 3e personne du singulier du futur 1er, préalablement privé de sa terminaison ता: ainsi (651) de भविता « il sera » retranchant ता, il reste भवि; à quoi ajoutant तव्य, on obtient भवितव्य « devant « être. » Cette règle est générale, sans exceptions. Nous avons donc par exemple :

कर्त्ता « il fera » (670). De là कर्त्तव्य, m. कर्त्तव्यः, f. कर्त्तव्या, n. कर्त्तव्यं « devant « être fait, qui est, était, etc. à faire; qui doit, etc. être fait. » भविता « il sera, » भवितव्य[3]; गन्ता « il ira, » गन्तव्य; एधिता « il croîtra, » एधितव्या; धाता « il boira, » धातव्य; द्योतिता « il coulera, » द्योतितव्य; शोचिता, शोक्ता « il s'affligera, » शोचितव्य, शोक्तव्य; दग्धा « il brûlera, » दग्धव्य; वोढा « il portera, » वोढव्य; स्वरिता, स्वर्त्ता « il résonnera, » स्वरितव्य, स्वर्त्तव्य; उयिता « il volera (en l'air), » उयितव्य; जनिता « il produira, naîtra, » जनितव्य; हन्ता « il tuera, » हन्तव्य.

1076. Maintenant अनीय. Pour former le participe du futur 1er sous cette terminaison, il suffit de la joindre au radical préparé par le *gouṇah* suivant les règles développées pour le futur 1er, en observant les règles de l'orthographe sur la rencontre des voyelles, et le changement du न् en ण् (72). Ainsi par exemple :

Radical pur ou brut भू « être, » radical préparé भव्, participe भवनीय « devant être » (651); ऋ « aller, » अर्; अरणीय « devant aller. » कृ « faire, » कर्; करणीय « devant être fait. » एध् « croître, prospérer, » एध्; एधनीय « devant « prospérer. » दॄ « déchirer, » दर्; दरनीय « devant être déchiré. » श्रु « écouter, » श्रो; श्रवणीय « devant être écouté. » वह् « porter, » वह्; वहनीय « devant être

[1] Il se rend en latin par le participe en *dus*, *da*, *dum*, dont il a la signification. Mais dans la langue sanscrite il s'emploie aussi pour tous les temps (1119).

[2] Et sous les trois terminaisons il est de la 1re déclinaison.

[3] Devant être, devant aller, devant être accru, devant être bu.

« porté. » जन् « produire, naître, » जन्; जन्नीय « devant être produit, né. » हन् « tuer, » हन्; हननीय « devant être tué. »

1077. Enfin य. Cette terminaison s'affixe au radical, mais son emploi n'est pas d'une application aussi simple que celui des deux autres[1]. Elle apporte d'ailleurs à certains mots, participes ou non, des significations que les deux autres affixes ne leur donneraient pas. Elle exige dans le radical certaines modifications qui ne sont pas les mêmes pour tous, et qu'on a rangées sous trois classes, par les trois formules techniques, य, घ्याण, क्यप्, dont les deux dernières ont des lettres rejetées.

1078. य *sans lettres rejetées.*— य employé simplement et sans lettres rejetées convient, sauf quelques exceptions, 1° aux radicaux terminés par une voyelle autre que ऋ et ॠ; 2° à ceux d'entre les radicaux terminés par une consonne, qui ont pour finale une labiale, प—वर्ग; 3° à quelques anomaux en अ médial; 4° à certains mots particuliers.

1079. En recevant य, les radicaux terminés par आ ou par une diphthongue changent leur voyelle en ए.

Radical दा « donner, » participe en य, देय « devant être donné; » पा « boire, » पेय « devant être bu; » ज्ञा « apprendre par cœur, » ज्ञेय « devant être « appris par cœur; » दै « nourrir, » देय « devant être nourri; » वे « coudre, tis- « ser, » वेय « devant être cousu; » गै « chanter, » गेय « devant être chanté; » ष्ठा « se tenir, être ferme, debout, » स्थेय « devant se tenir, être ferme; » घ्रा « flairer, » घ्रेय; ध्मा « souffler le feu, » ध्मेय; व्ये « couvrir, » व्येय; ह्वे « bra- « ver, » ह्वेय; ग्लै « être las, » ग्लेय; ष्ठिव् « cracher, » ष्ठेव्य.

1080. Par anomalie, le radical खन् 1re, supprimant sa nasale, change aussi en ए sa voyelle médiale अ, de sorte qu'on a : खन् « creuser, » खेय « devant être creusé. »

1081. En recevant य, les radicaux terminés par इ ou ई changent leur voyelle en ए par le *gouṇa;* et ceux qui sont terminés en उ ou ऊ, le changent en ओ par le *gouṇa* aussi; mais de plus, ce ओ devient अव् devant le य, qui joue ici le rôle de voyelle, comme nous l'avons déjà vu plusieurs fois. Ainsi:

Radical चि « recueillir, » participe en य, चेय « devant être recueilli; » जि « vaincre, » जेय « devant être vaincu; » णी « conduire, » नेय « devant être « conduit; » भी « craindre, » भेय « devant être craint; » वी « mouvoir, lancer[2], » वेय « devant être lancé; » द्रु « mouvoir, » द्रव्य « devant être mû; » णु « louer, »

[1] Les deux autres terminaisons ne sont pourtant que celle-ci, employée avec un préfixe. — [2] Remplaçant अज्.



नव्य « devant être loué ; » भू « être, devenir, » भव्य « devant être ; » क्षि « être « faible, infirme, » क्षय ; क्री « déshonorer, » क्रेय ; सु « viser, mirer, » सव्य ; द्रु « mouvoir, » द्रव्य ; श्रु « écouter, » श्रव्य ; स्तु « louer, » स्तव्य.

1082. En recevant य, les radicaux terminés par une labiale, प—वर्ग, conservent leur voyelle médiale quand elle est अ, et prennent le *gouṇa* pour les autres. Exemples :

Radical क्रम् 1re c. « marcher, » participe en य, क्रम्य ; कम् « être beau, » कम्य[1] ; गम् « aller, » गम्य[2] ; लभ् « obtenir, » लभ्य ; रम् « se divertir, » रम्य ; गुप् 1re c. p. « cacher, » गोप्य ; लुभ् 4e c. « convoiter, » लोभ्य ; स्तुभ् 1re p. « se tenir « comme une colonne, » स्तोभ्य[3] ; कृप् 1re p. « décrire, » कल्प्य ; सृप् 1re c. « aller, » सर्प्य.

1083. लभ् 1re p. « obtenir, acquérir. » Or si, précédé de आ, ce radical est pris dans le sens de *tuer,* ou si, précédé de उप, il est pris dans le sens de *louer, applaudir,* il demande l'insertion de la nasale म्[4] avant le भ् final ; mais pris dans son acception primitive, il n'insère pas le म्, lors même qu'il est précédé de आ ou de उप. Ainsi :

आलम्भ्यागौः « la vache devant être tuée. »

उपलम्भ्यसाधुः « (l'homme) vertueux devant être loué. »

उपलभ्यमस्मत्किञ्चित् « quelque chose devant être obtenu par ce... »

1084. En recevant य, les radicaux anomaux en अ médial conservent cet अ, savoir :

शक् « pouvoir, » शक्य ; षह् « souffrir, » सह्य ; तक् « rire, » तक्य ; चत् « cher- « cher, » चत्य ; यत् « s'efforcer pour... » यत्य ; शस् « tuer, » शस्य.

1085. Les mots suivants, outre leur construction régulière et leur signification directe comme participes (1086), admettent une formation irrégulière au moyen de य, pour passer à l'acception qu'on leur donne ici.

Radical पण् 1re p. « trafiquer[5], » पण्यं 1er cas n. « une chose à vendre. »

वद् 1re c. « parler, » अवद्य adj. « dont on ne doit pas parler; impropre. »

वृ 5e c. p. « choisir, » वर्य्य adj. « estimable, respectable, digne ; chef (propre « à être choisi) ; » वर्य्या f. « fille nubile (propre à être choisie [pour femme]). »

वह् 1re c. « porter, voiturer, » वह्यं n. « char, etc. (tout ce qui peut être « employé pour porter). »

[1] Carey, dans sa Grammaire, donne aussi काम्य, observant que le radical se conjugue comme un causatif, sans en avoir le sens ; mais la signification de काम्य n'est-elle pas plutôt « de- « vant être désiré » (1062) ?

[2] Devant aller.

[3] Devant se tenir, etc.

[4] C'est-à-dire d'une nasale ; म्, parce que la lettre qui suit est भ्.

[5] Signifie aussi « louer, célébrer. »

जि 1re c. « vaincre, » जय्य adj. « qui peut être défait, conquis. »

क्षि 1re p. « périr, » क्षय्य adj. « périssable. »

क्री 9e c. p. « acheter, » क्रय्य adj. « qui est à vendre; » क्रय्यं 1er cas n. « chose « à vendre (offerte aux acheteurs)[1]. »

« ऋ 3e c. « aller, » अर्य्यः m. « maître[2]; un homme de la troisième caste[3]. »

सृ 1re c. « couler, » उपसर्य्या f. « femme qui a ses règles. »

जॄ « vieillir, » अजर्य्य adj. « impérissable, qui ne vieillit point, indigeste, ir- « révocable. »

1086. य *employé sous la formule* घ्यण. — य employé sous la formule घ्यण convient, 1° aux radicaux terminés par l'une ou l'autre des voyelles ऋ, ॠ; 2° et sauf plusieurs exceptions, aux radicaux terminés par une consonne autre qu'une labiale (1082), et ayant devant elle une voyelle brève autre que अ: le ण restant sans effet sur les deux médiales इ et उ, qui prennent le *gouṇa*. 3° Il convient aussi à certains verbes avec préposition; 4° à certains noms particuliers.

Radical सृ « mouvoir, » participe en घ्यण, सार्य्य; ह्वृ « être courbe, » ह्वार्य्य; स्वृ « faire du bruit, » स्वार्य्य; तॄ « traverser (une rivière), » तार्य्य; दॄ « déchirer, » दार्य्य; अश् « posséder, » आश्य; स्वद् « être stable, » स्वाद्य; लष् « désirer, » लाष्य; ऋ « aller, » आर्य्य; हृ « prendre, dérober, » हार्य्य[4]; जॄ « déchoir, » जार्य्य; अय् « mouvoir, » आय्य; ह्मय् « mouvoir, » ह्माय्य; फण् « mouvoir, » फाण्य; दह् « ré- « duire en cendres, » दाह्य; शश् « sauter, » शाश्य; स्वन् « résonner, » स्वान्य; दद् « donner, » दाद्य; दल् « diviser, » दाल्य; णश् « détruire, » णाश्य; णह् « lier, » णाह्य; यस् « s'efforcer, » यास्य[5]; वद् « dire, parler, » वाद्य; चित् « connaître, » चेत्य; विद् « comprendre, » वेद्य; त्विष् « éclairer, » त्वेष्य; द्युत् « éclairer, » द्योत्य; बुध् « com- « prendre, » बोध्य; रुद् « pleurer, » रोद्य; वह् « porter, » वाह्य; वश् « désirer, » वाश्य; वस् « habiter, » वास्य; अद् « manger, » आद्य; पण् « pratiquer, louer, célébrer, » पाणाय्य, पाण्य; रुध् « enclore, entourer, » रोध्य; मुह् « perdre le sens, » मोह्य; च्युत् « suinter, » च्योत्य; तुद् « tourmenter, » तोद्य; उष् « brûler, chauffer[6], » ओष्य.

[1] Chose à acheter, आक्रय्यं.

[2] L'*Hitopadeṣa* (fable du Vautour dévoré par le Chat, liv. I) porte आर्य्य « maître, vénérable, » titre d'honneur; mais ce mot vient de आ et de अर्य्य. Le *Vyacarana* porte aussi आर्य्य « de « grande famille. »

[3] L'*Amarakocha* donne aussi अर्य्य, adjectif, « excellent, noble, de race illustre; » अर्य्यः « maître, « seigneur, homme de la troisième caste, » c'est-à-dire वैश्य *un veiṣya*.

[4] अहार्य्य « qui ne peut être dérobé, » épithète de la science: on ne peut en priver celui qui la communique.

[5] Devant s'efforcer.

[6] Ces exemples répondent aux quatre circonstances.

1087. घ्यण affixé à un *dhatou* terminé par l'une ou l'autre des voyelles उ, ऊ, indique la nécessité de l'acte désigné par le *dhatou*, exceptant toutefois यु « mêler, » et आसु (सु précédé de आ) « causer, susciter, animer, provoquer, » lesquels, avec घ्यण, conservent le sens de la futurition simple. Exemples :

Radical भू « être, » participe indiquant la nécessité भाव्य « devant être « nécessairement : » रु « tuer, » राव्य « devant être tué nécessairement ; » हु « offrir un sacrifice, » हाव्य « sacrifice devant être offert nécessairement ; » दु « mouvoir, » दाव्य « devant être mû nécessairement » (1081). Exceptions : यु, याव्य « devant être mêlé ; » आसु, आसाव्य « devant être suscité. »

1088. *Finale* च् *ou* ज्. — On sait (1062) que si la finale d'un *dhatou* est l'une ou l'autre des palatales च् ou ज्, cette finale devient la gutturale, c'est-à-dire क् ou ग् ; mais ici cette transformation ne s'opère que sur les *dhatous* qui ne prennent pas le इ crément devant la désinence passive त (techniq. qui refusent le इम् devant क्त). Exemples :

Radical पच « cuire, faire cuire, » participe en घ्यण : पाक्य « devant être « cuit, devant être fait cuire, à cuire ; » म्रुच « mouvoir, » म्रोक्य « devant être « mû, à mouvoir ; » युज् « unir, joindre, » योग्य « devant être joint, uni ; » रुज् « être malade, » रोग्य « devant être malade ; » यज् « honorer, adorer, » याग्य « devant être honoré, adoré ; » त्यज् « quitter, céder, laisser, » त्याग्य « devant « être quitté, cédé ; » प्रवच् « parler, dire, » प्रवाक्य « devant être dit. » Radicaux prenant इम् : अज् « lancer, » आज्य (1081) ; वज् « mouvoir, » वाज्य ; तिज् « aiguiser, rendre pointu, » तेज्य ; शुच् « s'affliger, » शोच्य ; व्रज् « aller, » व्राज्य.

1089. Le घ् est sans effet sur les quatre radicaux suivants, lorsque घ्यण est appliqué pour former le participe en य impliquant nécessité, obligation.

Radical पच् « faire cuire, » participe indiquant nécessité पाच्य « devant « être fait cuire nécessairement : » त्यज् « quitter, céder, » त्याज्य « devant être « quitté, cédé, laissé nécessairement ; » यज् « honorer, adorer, » याज्य « devant « être honoré, adoré nécessairement ; » प्रवच् « parler, dire, » प्रवाच्य « devant « être dit, prononcé nécessairement. »

Des auteurs admettent ici tous les *dhatous* soumis à घ्यण, et je trouve sans signification précisée मोक्य et मोच्य pour participe de मुच् « rendre libre, « détacher, décocher. »

1090. Le घ् influe sur les *dhatous* suivants pour certaines significations, et n'influe pas, ou reste sans effet pour d'autres.

1° घ *avec influence ou effet.*

भुज् « posséder, jouir, » भोग्यभूः « la terre devant être possédée[1]. »

वच् « parler, dire, » formant du participe le nom spécial neutre वाक्यं « sen-« tence, maxime, axiome[2]. »

युज् *précédé de* नि *ou de* प्र. — नियुज् « unir, joindre, appliquer à.... enjoin-« dre, prescrire, » en parlant des personnes, et pour exprimer « aptitude, capa-« cité, mérite, état d'être digne de... par exemple, d'être admis, promu à un « emploi, revêtu d'une fonction, et même conjoint en mariage, etc. » le participe sera वियोग्य.

वियोग्यः प्रभुः « prince apte, propre à prescrire, à gouverner[3]. »

सनियोग्यः प्रभुः « le prince digne, capable de gouverner. »

वंच्; वंक्य « devant aller obliquement, tortueusement, devant être courbé. »

2° घ् *sans influence ni effet.*

भुज् « manger, » भोज्य « devant être mangé, chose bonne à manger. »

वच्; le participe signifiant autre chose que « sentence, » ou précédé de प्र.

वाच्य « devant être dit, » प्रवाच्योग्रन्थ « un livre à lire. »

युज् « joindre, employer, user de..... » avec नि ou प्र, pour signifier « être « capable ou possible; » नियोज्य « qui peut être employé, dont on peut se ser-« vir, devant être capable ou possible; » वाक्चैवमधुराश्लक्ष्णाप्रयोज्य « un son de voix « doux, petit, devant être employé. »

यज् « honorer par un sacrifice, une offrande, » parlant des agents ou personnages; याज्य « devant être employé au sacrifice. »

अयाज्य « qui ne doit pas être chargé de faire un sacrifice, une offrande; » याज्योब्राह्मणः « Brahmane qui peut ou doit avoir à remplir une fonction dans « le sacrifice. »

त्यज् « abandonner, renoncer à..... quitter, délaisser entièrement; » त्वयापापन्त्याज्यं « le péché devant être abandonné par toi. »

वंच् « mouvoir, aller, » वंच्य « devant aller. »

1091. Les suivants ont leur participe futur 1er formé de deux manières : en य par anomalie, comme les six précédents (1084), avec lesquels on les trouve dans les grammaires, ou bien régulièrement en prenant घ्यण.

Dhatou भज् « partager, » participe भज्य, भाग्य : जप् « parler bas, en soi-

[1] किञ्चित्कालोपभोग्यनियौवनानिधनानिच « Jeu-« nesse et richesses ne devant être possédées « que peu de temps. »

[2] Expliqué par पदसमुदाय « mot qui doit être « déclaré, prononcé. »

[3] Expliqué par नियोक्तुमर्हति « il mérite d'en-« joindre, de gouverner; » et अर्ह् « être digne, « mériter....... » est expliqué ailleurs par le 7e cas de योग्यत्वं.

« même, » जप्य, जाप्य; यज् « adorer, » यज्य, याज्य; वह् « porter, » वह्य, वाह्य; नम् « s'incliner, » आनम्य, आनाम्य (आ préfixé); जन् « produire, naître, » जन्य, जाय (न् supprimé).

1092. Les suivants, terminés par une labiale, faisant exception à ceux de leur classe (1078, 2°; 1082), n'admettent que घ्यण. Ils ont tous les six la voyelle अ pour médiale.

Dhatou त्रप् « avoir de la honte, » participe त्राप्य; रप् « parler, » राप्य; लप् « parler, » लाप्य; वप् « semer, ensemencer, » वाप्य; दभ् « gouverner, régler, » दाभ्य; चम « boire, manger, » आचाम्य.

1093. Les suivants, s'ils sont employés sans préposition, forment leur participe au moyen de य; mais s'ils sont affectés de quelque préposition, ils le forment au moyen de घ्यण (1084).

Dhatou गद् « parler intelligiblement, » participe en य, गद्य; participe en घ्यण, प्रगाद्य « devant être déclaré. » मद् « être enivré, joyeux, » मद्य; प्रमाद्य « devant « être enivré. » यम « modérer, étendre, » यम्य; आयाम्य « devant être étendu. » चर् « agir habituellement, » चर्य्य; उच्चार्य्य « devant se lever, monter. »

1094. Les mots suivants, formés au moyen de घ्यण, outre leur signification et leur application régulière comme participes en य, ont accidentellement d'autres formes et d'autres significations comme noms.

पा « boire; » पाय्यं n. « certaine mesure pour des liquides; » कुण्डपाय्यः m. « nom « d'un sacrifice dans lequel on boit dans une mesure dite कुण्डः, le jus ex- « primé de la plante grimpante nommée सोमः[1]. »

धा « tenir, » धाय्या f. « texte sacré prononcé en tenant le feu du sacrifice. »

नी ou णी « conduire; » प्रणाय्य adj. « chose désapprouvée, ou bien dési- « rable; » आनाय्यः m. « feu apporté d'un sacrifice fait au feu दक्षिणाग्नि, c'est- « à-dire au feu du midi; » सान्नाय्यं n. « beurre clarifié. »

चर्, आचार्य्य m. « tuteur, maître, professeur, personne versée dans les coutumes, « les usages, tant civils que religieux[2]. »

सू « produire, » राजसूयः m. « sacrifice offert par un Radja suprême assisté des « Radjas ses tributaires[3]. »

चि « recueillir, rassembler; » निकाय्यः m. « habitation, magasin; » परिचाय्यः m. उपचाय्यः m. अग्निचित्या f. « feu préparé pour un sacrifice; » चित्यः m. « feu du « sacrifice, autel[4]. »

[1] Or सोमः signifie aussi « la lune. »

[2] Ces usages s'appellent आचाराः.

[3] Comme celui que fit युधिष्ठिर Youdhichthira.

[4] Et aussi : « bûcher funéraire, endroit pré- « paré pour y brûler un corps. »

वस् « habiter, » अमावस्या f. अमावास्या f. « la nuit pendant laquelle le soleil et « la lune sont en conjonction. »

यज् « adorer » (1091), याज्या f. « le texte sacré avec lequel le sacrifice est « achevé. »

वह् « porter, » समुह्य : m. « feu qui doit être porté par un prêtre. »

1095. 3° य *sous la formule* क्यप्. — य employé sous la formule क्यप् convient à ceux des radicaux terminés par une consonne, qui ont pour voyelle ou bien une longue, soit de sa nature, soit par position, ou bien la voyelle brève अ (1086). Exemples :

Dhatou आङ—ड् « étendre, allonger; reposer, dormir, » participe en क्यप् : आञ्छ्य. अत्त् « occuper un lieu, recueillir, » अत्त्य; अर्द्द् « tourmenter, » अर्द्य; अंच् « mouvoir, » अङ्क्य; अंच् « honorer, » अङ्ग्य; ईड् « louer, célébrer, » ईड्य; ईह् « chercher, rechercher, désirer, » ईह्य; ईद्—इ « être grand, » ईन्द्य; एध् « croître, accroître, » एध्य; कास् « tousser, » कास्य; कुथ्—इ « nuire, » कुन्थ्य; ताय् « nourrir, » ताय्य; दंश् « mordre, » दंश्य; मन्थ् « baratter, » मन्थ्य; रंज् « teindre, » रज्य; भ्रक्ष « mouvoir, » भ्रक्ष्य; षञ्ज्, सज्य; स्कन्द् « sécher, » स्कन्द्य; स्वञ्ज् « embrasser, » स्वज्य; ग्लुञ्च् « dérober, aller, » ग्लुञ्च्य; ऋञ्ज् « être fort, mouvoir, » ऋज्य; कृष् « labourer, » कृष्य; वृत् « être, » वृत्य; वृध् « accroître, » वृध्य; तृप् « plaire, » तृप्य; दृश् « voir, » दृश्य.

1096. Anomaux : Le premier change en इ son आ médial, comme au passé. Les quatre d'après, abandonnant leurs classes, viennent ici se ranger sous la formule क्यप्; प reste sans effet sur le quatrième. Au contraire, les sixième, septième, huitième, neuvième, et avec eux le dixième, lorsqu'il est préfixé de समव (सं et अव), ou de पाणि, renoncent à क्यप् pour prendre le य et le *gouna*. Ainsi :

Dhatou शास् « gouverner, » participe शिष्य: इ-ण, ल « aller, » इत्य; दृ « respecter, » दृत्य; जुष « joindre, » जुष्य; भ्रि « croître, » भ्रिय; ऋच् « louer, » अर्च्य; क्लृप « joindre, s'imaginer, » कल्प्य; चृत् « nuire, » अर्च्य; सृप् « aller, » सर्प्य; मृज् (voir 4e et 6e conjugaison), पाणिसर्ग्य « devant être fait avec la main; » समवसर्ग्या रज्जुः « tresse de cheveux devant être assemblée. »

1097. Les radicaux suivants forment leur participe en य au moyen de क्यप्; mais de plus ils admettent une seconde manière, savoir : les uns य simplement, les autres घ्यण्.

Radical वृ 5e « couvrir, » participe fut. 1er वर्य्य[1] (1085), वृत्य: भृ « nourrir, » भार्य, भृत्य; वृष् « pleuvoir, asperger, » वृष्य, वर्ष्य; गुह् 1re c. p. « cacher, » गुह्य,

[1] Voyez futur 1er, passif (967).

गोह्य; दुह् « traire, » दुह्य, दोह्य; स्तु « louer, » स्तुत्य, स्ताव्य; कृ « faire[1], » कृत्य, कार्य्य; शल् 1re « mouvoir, » शाल्य, शल्य; मृज् « balayer, nettoyer, » मृज्य, मार्ग्य; जन् « produire, naître, » जन्य, जाय[2].

1098. Les deux radicaux suivants prennent aussi deux manières, lorsqu'ils sont précédés des prépositions qui les accompagnent ici.

Radical भृ « supporter, soutenir, entretenir, » précédé de सं; participe futur 1er संभृत्य, सम्भार्य्य: ग्रह् 1re « prendre, » précédé de प्रति « reprendre, « recevoir, » प्रतिगृह्य, प्रतिग्राह्य; précédé de अपि « reprendre, recevoir, » अपिगृह्य, अपिग्राह्य « devant être reçu[3]. »

1099. Le radical शंस् « injurier, faire tort; louer, honorer, » perd ou garde sa nasale, à volonté : शस्य, शंस्य; et हन् change la sienne en त्, हत्य.

1100. Les mots suivants, lorsqu'ils sont pris dans la signification qu'on leur donne ici, adoptent क्यप comme les participes en य; quand ils ont la signification qui leur convient comme participes, ils suivent la règle de leur classe.

Radical ग्रह् « prendre » (1098), प्रगृह्यं पदं « une sentence, proposition « devant être reçue, approuvée, exemple auquel on doit avoir égard; » गृह्य: « une personne dépendante, non libre, » अस्वैरी; कृष्णगृह्य: « une personne dé- « pendante de Krichna, qui tient à Krichna, qui doit être aux côtés de Kri- « chna; » ग्रामगृह्या f. 1re « les environs d'une ville ou d'un village[4]. » नी « con- « duire, » विनीय: s. m. 1re « la lie, le marc de l'huile; refus d'une chose; le « rebut, ce qu'on doit rejeter; la lie du peuple. » पू « purifier, » विपूय: s. m. 1re « nom d'une substance appelée aussi मुंज: la moelle d'un roseau, ou autre « substance semblable; roseau à écrire; » जि « vaincre, » जित्या s. f. 1re « une « grande charrue, dite aussi हलि; » सृ « mouvoir, » सूर्य्य: « le soleil[5]; » रुच् « briller, plaire, » रुच्य adj. « agréable, qui plaît; » व्यथ् « être agité, tour- « menté, en peine, » अव्यथ्य adj. « qui ne donne aucune peine, facile, qui est « de bon goût; » भिद् « diviser, » भिद्य: m. 1re, nom d'une rivière[6]; » उज्झ « quitter, laisser échapper, » उज्झय: m. 1re, nom d'une rivière; पुष् « nour- « rir, etc. » पुष्य: s. m. 1re, nom d'une étoile (ou d'une constellation)[7]; सिध् « finir,

[1] Selon Kramadeșouara.

[2] न् élidé.

[3] Devient गृ par la règle क्ति, comme aux quatre 1ers temps et au 8e (680), et peut conserver le ग्र.

[4] Synonyme ग्रामवार्ह्य « ce qui est autour du « village. »

[5] Synonyme de अर्क « qui va; » radic. ऋ, affixe क.

[6] Ainsi nommée de la rupture de ses bords.

[7] Ainsi nommée d'après l'opinion où sont les Indous qu'elle exerce une influence bénigne sur les actions.

« accomplir, » सिद्धः s. m. 1re, nom d'une étoile[1]; तुष् « plaire, faire plaisir, « être joyeux, » तिष्यः s. m. 1re, nom d'une étoile, « donnant du plaisir; » अंज् « purifier, clarifier, » आज्यं s. n. 1re « beurre clarifié; » युज् « accoupler, unir, » युग्यं s. n. 1re « voiture, chariot, bête de trait; » कृष् « labourer, » पच् « cuire, « mûrir, » कृष्टपच्यः s. m. 1re « devant mûrir dans une terre labourée, riz. » गुप् « cacher » (1067), कुप्यं s. n. « toutes sortes de biens, excepté l'or et l'argent « monnayés qu'on nomme रूप्यं, irrég.; भृ « entretenir, nourrir, protéger, etc. » भार्य्या s. f. « femme en général, en particulier une *kchatriya;* qui doit être « nourrie, etc. »

1101. वद् « parler, dire » (1086). Le participe formant des mots comme il suit, prend des formes différentes. Précédé de अ privatif, ou d'un nom sous forme absolue, il peut ou garder sa syllabe व (1085), ou suivre la règle ज्ञि. Ainsi l'on dit :

अवद्य, अनुद्य[2] « dont on ne doit pas parler, qui ne doit pas être dit; » ब्रह्मवद्या, ब्रह्मोद्या कथा « histoire à être racontée par un Brahmane : le Veda. » Précédé de अनु, ou de l'adverbe मृषा « faussement, » il n'admet que ज्ञि. अनूद्य « à dire après, » मृषोद्य « devant être dit faussement, avec fausseté. »

1102. Les deux participes qui suivent, savoir भूय, formé de भू « être » au moyen de क्यप्; et हत्य, dérivé de हन् « tuer » par le changement de न् en त्, sont employés en composition avec un nom quelconque sous forme absolue, le premier pour désigner l'*être* de la personne ou de la chose dénotée par le mot précédent, et le deuxième pour impliquer le meurtre de la personne désignée par le premier membre du composé. Exemples :

ब्रह्मभूयं n. « l'être divin, l'essence divine; » ब्रह्महत्या f. « le meurtre d'un « Brahmane. »

1103. Les verbes réfléchis (988) forment ce participe en affixant au radical la terminaison एलिम (techn. केलिम).

पचेलिमः तण्डुलः « le riz devant se mûrir (se cuire de lui-même); » उपेलिमः माषः « la mâche devant se semer elle-même » (1110).

1104. *Radicaux terminés par une voyelle.* — 1° Si la finale est आ, ou une diphthongue, elle s'élide; 2° si la finale est इ ou bien ई, elle devient इय् (569); 3° si elle est उ ou bien ऊ, elle devient उव् (571, 569); 4° si elle est la brève ऋ, elle devient र् (574); 5° enfin, si elle est la longue ॠ, elle devient इर्. Ainsi par exemple :

[1] Et aussi साधु. Ainsi nommée parce que les Indous lui attribuent une influence bénigne sur les affaires. — [2] ग्र devant une voyelle.

Radical घ्रा « flairer, » part. fut. 1er réfl. घ्रेलिम: दा 1re c. p. « donner, » देलिम[1]; धा « avoir, » धेलिम; पा « boire, » पेलिम; मा « mesurer, » मेलिम; स्था « se tenir, » स्थेलिम; दे « nourrir, » देलिम; धे « boire, » धेलिम; दै « rectifier, purifier, » देलिम; गै « chanter, célébrer, » गेलिम; ग्लै « fatiguer, » ग्लेलिम; हा « abandonner, » हेलिम; जि « vaincre, » जियेलिम; क्षि « tomber, » क्षियेलिम; भी « craindre, » भियेलिम; वी « lancer, » अज्, वियेलिम; क्री « saisir, » क्रियेलिम; दु « mouvoir, » दुवेलिम; श्रु « écouter, » श्रुवेलिम; सु « viser, » सुवेलिम; हु « faire un sacrifice, » हुवेलिम; ह्रु « tuer, » ह्रुवेलिम; ष्टु « vanter, » स्तुवलिम; कृ « faire, » क्रेलिम; भृ « soutenir, » भ्रेलिम; वृ « couvrir, » व्रेलिम; सृ « mouvoir, » स्रेलिम; स्वृ « faire un bruit, » स्व्रेलिम; ह्वृ « prendre, » ह्व्रेलिम; ऋ 1re « aller, » रेलिम; जॄ « déchoir, » जिरेलिम[2]; तॄ « traverser, » तिरेलिम; ऊर्णु « couvrir, » ऊर्णुविलिम (1116); जागृ « s'éveiller, » जागरेलिम; अधी « lire » (369), अध्यीयेलिम (1116).

1105. *Radicaux terminés par une consonne.* — Le radical étant terminé par une consonne, la voyelle pénultième reste sans altération. Exemples :

वस् « étendre, couvrir entièrement, » वसेलिम; ऋज् « mouvoir, » ऋजेलिम; कृष् « labourer, » कृषेलिम; तृप् « plaire, » तृपेलिम; वृत् « être, » वृतेलिम; सृप् « mouvoir, » सृपेलिम; मुह् « devenir fou, » मुहेलिम; उख् « mouvoir, » उखेलिम; द्युत् « briller, » द्युतेलिम; तिज् « aiguiser, » तिजेलिम; ध्रज् « mouvoir, » ध्रजेलिम; चक्ष् « parler[3]; » कुथ्—इ « faire tort, » कुन्थेलिम.

1106. La voyelle des deux suivants peut, comme ci-dessus, se conserver ou prendre le *vriddhi*.

कम् (1062), कमेलिम[4], कामेलिम[5]; मृज्, मृजेलिम, मार्जेलिम.

1107. Les deux suivants, élidant leur voyelle, prennent ici le groupe qu'ils prennent ailleurs (596, 799).

हन् « tuer, » घ्नेलिम (1102); जन् « produire, engendrer, » ज्ञेलिम[6].

1108. Dans les suivants, où la nasale न्, consonne pénultième, est unie au radical, ce न् est élidé. Un d'eux, selon le sens (1062) qu'on lui donne, perd ou garde cette nasale.

Radical दन्श् « mordre, » participe futur 1er réfléchi दशेलिम: मन्थ् « battre le « beurre, » मथेलिम; षञ्ज् « être avec..... » सजेलिम; स्कन्द् « sécher, » स्कदेलिम; स्वञ्ज् « embrasser, » स्वजेलिम; अञ्च्, अचेलिम « devant se mouvoir.... » अञ्चेलिम « devant s'honorer. »

1 Devant se donner.

2 Devant déchoir de soi-même.

3 Remplacé par क्शा, ख्या, réguliers ici (417).

4 Devant être désiré par soi-même.

5 Devant être beau, etc.

6 Devant se produire, s'engendrer.

1109. Dans les suivants, terminés par इ et ए précédé de व् et य्, la voyelle finale est élidée; puis la semi-voyelle qui la précède, व् ou य्, étant devenue sa propre voyelle (77), suit la règle de celle-ci (581, 1051, 675).

श्वि « croître, » शुवेलिम; वे « coudre, » उवेलिम; व्ये « cacher, » वियेलिम; ह्वे « braver, » हुवेलिम.

1110. Les radicaux suivants, terminés par une consonne, et ayant pour initiale, l'un य, les autres व, prennent au lieu de cette syllabe la voyelle de la semi-voyelle (1135).

Radical यज् « faire un sacrifice, » participe futur 1[er] réfléchi इजेलिम: वच् « parler, » उचेलिम; वप् « semer, » उपेलिम (1103); वश् « désirer, » उशेलिम; वस् « habiter, » उषेलिम; वह् « gagner, » उहेलिम; स्वप् « dormir, » सुपेलिम (763).

1111. Quelques verbes n'ont pas ce participe.

भू 1[re] c. p. « être; » वद् 1[re] c. « parler, dire; » पाद् ou नद् 1[re] c. « produire un « bruit, un son de paroles confus, inarticulé, embarrassé. »

1112. *Participe futur* 1[er]. *Verbes dérivés.* — 1° तव्य. Ce participe se forme de la 3[e] personne du singulier, futur 1[er] du verbe dérivé, par la substitution de तव्य à la place de ता, de la même manière absolument que (1075) pour les verbes simples ou primitifs.

1113. 2° अनीय. Cette terminaison s'applique, pour le causatif, à ce radical privé de son इ [1] (752); et pour les autres, au radical dérivé même.

1114. 3° य. 1° Pour le causatif, ce य, signe du participe futur 1[er], s'applique à la consonne finale du radical causatif, et par conséquent suit क्यप् (1077, 1095). 2° Pour le fréquentatif, le verbe fréquentatif a deux participes du futur 1[er], l'un pour la forme म, l'autre pour la forme प. Le premier se fait par क्यप् (1095), la voyelle pénultième étant toujours longue, ou d'elle-même (791, 788), ou par position (795, 788); l'autre suit la règle du primitif [2], quand la finale du fréquentatif, forme प, est autre que अ. Dans ce dernier cas, अ devenant इ्, le participe se fait [3] par क्यप्, et même, suivant quelques-uns [4], par य sans त् devant lui, अ restant अ. 3° Pour le désidératif: ce participe se fait en घ्यण् (1086) pour les désidératifs terminés en इष्; et pour les autres il se fait en क्यप् (1095).

1115. 4° केलिम. La règle de l'application de cette terminaison est la même

[1] Ces deux expressions donnent la même règle.

[2] Puisque la finale, voyelle ou consonne, du fréquentatif, forme प, est (801, 802) celle du verbe primitif.

[3] La même chose n'aurait-elle pas lieu pour अ final?

[4] Kramadeșouara, Panini.

que celle qui a été donnée (1113) pour अणीय. Elle s'applique au causatif privé de son इ; et pour les autres, au dérivé lui-même. Ce participe manque au fréquentatif, forme प.

1116. Exemples: soient, dans un même tableau, les polysyllabes, les dérivés, et les primitifs conjugués comme des dérivés, ou modifiés par l'insertion de आय् (634, 638, 664).

Polysyllabes.	Participe futur 1er.			
	तव्य	अनीय	य	एलिम
दरिद्रा être pauvre.	दरिद्रितव्य	दरिद्रणय	दरिद्रेय	दरिद्रेलिम
जागृ s'éveiller.	जागरितव्य	जागरनीय	जागर्य्य	जागरेलिम
ऊर्णु couvrir.	ऊर्णवितव्य ऊर्णुवितव्य	ऊर्णवनीय	ऊर्णाव्य ऊर्णाव्य	ऊर्णुवेलिम
अधी lire.	अध्येतव्य	अध्ययनीय	अध्येय	अध्यीयेलिम

Radical				Participe futur 1er.			
Primitif.	Dérivé.			तव्य	अनीय	य	केलिम
कृ faire.	Causatif.		कारि	कारयितव्य	कारणीय	कार्य्य	कारेलिम[1]
	Fréquentatif.	Forme य.	चेक्रीय	चेक्रीयितव्य	चेक्रीयणीय	चेक्रीय	चेक्रीयेलिम
		Forme प.	चर्कृ	चर्क्रितव्य चर्करितव्य	चर्क्रणीय चर्करणीय	चर्कीर्य्य चर्कृत्य	
			चरिकृ	चरिक्रितव्य चरिकरितव्य	चरिक्रणीय चरिकरणीय	चरिकीर्य्य चरिकृत्य	
			चरीकृ	चरीक्रितव्य चरीकरितव्य	चरीक्रणीय चरीकरणीय	चरीकीर्य्य चरीकृत्य	
	Désidératif.		चिकीर्ष्	चिकीर्षितव्य	चिकीर्षणीय	चिकीर्ष्य	चिकीर्षेलिम

[1] भोजनीय: «qui doit être fait manger, qui doit être admis au festin.» (*Instit. de Manou.*)

Radical, forme dérivée, ou avec आय्.	Participe futur 1er.			
	तव्य	अनीय	य	एलिम
कम् être beau, brillant.	कामयितव्य	कामनीय	काम्य	कामेलिम
	कमितव्य	कमनीय	कम्य	कमेलिम
बध्	बीभत्सितव्य	बीभत्सनीय	बीभत्स्य	बीभत्सेलिम
मान्	मीमांसितव्य	मीमांसनीय	मीमांस्य	मीमांसेलिम
गुप्	गोपायितव्य	गोपायनीय	गोपाय्य	गोपायेलिम
	गोपितव्य	गोपनीय	गोप्य	गोपेलिम
	जुगुप्सितव्य	जुगुप्सनीय	जुगुप्स्य	जुगुप्सेलिम
पण् et पन्	पणायितव्य	पणायनीय	पणाय्य	पणायेलिम
	पणितव्य	पणनीय	पाण्य	पणेलिम
			पण्य	

Et ainsi des autres *dhatous* de cette classe, pour qu'ils puissent aussi répondre aux diverses idées qu'ils doivent représenter.

1117. Un participe déclinable, dépouillé de toute idée de temps, n'est plus rien qu'un simple adjectif. Les participes en त, तव्य, अनीय et य subissent, comme tous les autres, cette sorte de transformation; mais en outre ils ont cela de particulier et de remarquable, que selon la nature du *dhatou* dont ils dérivent, ils sont ou actifs, ou passifs, ou transitifs, ou neutres (1039, 1072).

1118. Le participe en त (1038) fait souvent fonction d'adjectif possessif; souvent aussi il sert à indiquer que le substantif avec lequel il s'accorde, est affecté par l'action désignée par le verbe dont ce participe est dérivé. Mis au genre neutre, il devient souvent un substantif. Ainsi l'on dit दत्त « donné, » et दत्तं « un don. »

1119. तव्य, अनीय, य sous ses formes य, घ्यण्, क्यप् et केलिम, exprimant en général[1], comme participes (1073), que l'acte se fera par le pouvoir ou l'habileté de l'agent, ou qu'il est propre à être fait, commandé, permis, ou bien que le temps et les circonstances concourent à le rendre digne de

[1] Ces trois terminaisons s'emploient indifféremment. Vopadeva leur donne pour signe त्य; Paninī et Kramadeșouara leur donnent कृत्य.



choix, sont encore fréquemment employés comme adjectifs dénotant « pou-« voir, capacité, propriété, convenance; » et dans ces acceptions ils répondent aux adjectifs latins en *bilis*, français et anglais en *able, ible*, etc. शक्यं « possible. »

स्तोतव्य, स्तवनीय, स्तुत्य, स्तव्य « propre à être loué, célébré; » वोढव्य, वहनीय, वाह्य « capable de porter; » गन्तव्य, गमनीय, गम्य « étant à recevoir ordre de par-« tir; » अध्येतव्य, अध्ययनीय, अध्येय « devant être permis d'être lu, qu'on aura la « permission de lire; » ध्यातव्य, ध्यायनीय, ध्येय « devant être jugé à propos. »

1120. Ce participe entre aussi très-bien (980, 1040) dans une phrase construite impersonnellement. Employé ainsi, il se met au singulier neutre, comme le participe passé passif. Exemples[1] :

अस्माभिरपितथाभवितव्यं « il est devant être ainsi pour nous, il nous en arri-« vera autant; » तेन.... भवितव्यमिति « voilà ce qui est devant être (devenir) « par lui, voilà ce qu'il fera; » अर्थिनांवंचयितव्यमस्ति « il est des cupides d'être « amenés dans l'erreur[2]; » मित्र क्व गन्तव्यं « ami, où faut-il aller[3]? » लुब्ध केन तत्र.... सत्वरं गन्तव्यं « le chasseur a dû aller là promptement[4]. »

1121. *Du participe passé indéclinable en* त्वा *et en* य. — Ces deux formes de ce participe répondent à notre participe passé actif composé[5], comme « ayant fait, ayant couru, ayant frappé, ayant dormi. »

1122. On les obtient en adaptant au radical deux terminaisons, त्वा et य, désignées sous les dénominations techniques de क्त्वाच् et यप्[6].

1123. Ce participe est d'un très-grand usage dans la formation des sentences complexes, des propositions composées. Il sert à indiquer l'accomplissement d'un acte antérieurement à un autre exprimé par le verbe suivant. Exemples :

तत् कृत्वागमिष्यामि « ayant fait cela, je m'en irai; quand j'aurai fait.... » शिवं नत्वा स्तोति « ayant salué Śiva, il (le) loue; » तेनपरिव्राजकेनमम विवरं खनित्वा... धनं गृहीतं « ma provision a été prise par ce mendiant ayant fouillé[7] mon « trou. »

1124. Ainsi ce participe se construit avec un verbe mis à un temps quelconque, mais il exprime lui-même un temps passé indéfiniment. De plus il

[1] Extraits de l'*Hitopadeśa*.

[2] Participe futur causatif, dont le tour d'expression ne peut guère se rendre, même dans le latin, qui n'a de verbes causatifs que ses verbes en *eo, ere*.

[3] *Amice, quò eundum?*

[4] *A venatore eò... celeriter eundum.*

[5] Ce participe manque aux verbes actifs latins; les déponents le possèdent, et le déclinent.

[6] Voir la liste des lettres rejetées.

[7] Après qu'il a eu.

répond au cas du substantif auquel il se rapporte, et il prend ses régimes comme le verbe d'où il vient.

1125. D'abord त्वा. Le participe en त्वा se rencontre quelquefois en construction avec un des deux adverbes अलं, खलु, préfixé dans l'acception de « défendre, empêcher, retenir, faire cesser » l'action désignée par le verbe dont on emploie le participe : अलं दत्त्वा « holà ! c'est assez donné ; » खलु पीत्वा « oh ! c'est assez bu[1]. »

1126. Les règles à observer portent, 1° sur la manière d'affixer त्वा ; 2° sur le इ crément (481, 1058) déjà si connu, et sur la voyelle radicale dans l'un et l'autre cas du rejet ou de l'admission de ce crément ; 3° sur la conservation ou la suppression de la consonne pénultième, quand elle est nasale ; 4° sur les cas particuliers et les spécialités. Le deuxième de ces cas sera traité sans distinguer explicitement les finales en voyelles et en consonnes ; les exemples seront tous réunis dans un même tableau, qui contiendra plusieurs verbes non mentionnés dans le texte des règles (1061).

1127. Si le radical, avec ou sans modification pour qu'il reçoive त्वा, se trouve terminé par une voyelle, on écrit त्वा à la suite de la voyelle tout simplement. Ainsi de तृष् ayant fait तर्षि, तृषि, on aura तर्षित्वा, तृषित्वा. S'il est terminé par une consonne, les règles de permutation de la finale sont les mêmes que celles qui ont lieu (1060) pour la formation des participes en त, avec cette différence toutefois, que le त initiale de त्वा ne devient jamais न.

1128. On peut regarder comme règle générale, que les radicaux qui demandent इ crément devant le अ des terminaisons du futur 1er, le prennent également devant le त de त्वा (1558, 1060).

1129. De plus, prennent le इ ceux qui suivent :

जॄ « vieillir ; » व्रश्च् « couper ; » क्षुध् « avoir faim ; » वस् « habiter ; » अञ्च् signifiant « honorer ; » लु ne signifiant pas « désirer. »

1130. Les radicaux marqués dans la liste des *dhatous* (662) d'un उ, et de plus les radicaux पू « purifier, » क्लिश् 4e, 9e « souffrir, » etc., et क्रम् « marcher, » prennent ou ne prennent pas, à volonté, le इ devant त्वा. Ainsi par exemple, शम्—उ « apaiser, se reposer, éteindre le feu, » fait शमित्वा et शान्त्वा ; mais क्रम् peut en outre conserver bref son अ final.

1131. La règle pour les radicaux qui n'admettent pas le इ crément, est que leur voyelle reste inaltérable (1062). Il y en a néanmoins quelques-uns

[1] A la place du participe on peut employer le nom substantif, en le mettant au 3e cas. Ainsi l'on dira également अलंभुक्त्वा ou अलंभोजनेन « ayant mangé assez. »

en अ médial qui le changent en आ par le *vriddhi*. Les spécialités que présente le participe passé passif (1044, etc.) se retrouvent ici; il suffit de les donner dans le tableau ci-après (1157).

1132. Les radicaux qui admettent le इ crément, éprouvent en général le *gouṇa* dans leur voyelle, et pour eux le क् est sans effet; ainsi शी « dormir, « être couché, » fait शयित्वा[1] « ayant dormi. »

1133. Les radicaux suivants restent sous l'influence du क्, c'est-à-dire qu'ils conservent leur voyelle.

क्षुध् « avoir faim[2]; » कुश् 4e « embrasser; » क्लिश् « être dans la détresse[3]; » मुष् « piller, voler; » गुध् 1re, 4e, 9e « entortiller, être en colère, jouer; » मृड् « être joyeux; » मृद् « broyer, fouler aux pieds; » वद् « parler; » वस् « habiter, « demeurer » (1129); ग्रह् « prendre; » विद् « connaître. »

1134. Parmi les radicaux qui prennent le इ crément, ceux qui ont pour initiale une consonne, pour pénultième l'une des deux voyelles brèves इ, उ, et pour finale (1064) une consonne simple, व् seul excepté, peuvent, devant त्वा, conserver cette voyelle, ou la changer par le *gouṇa*.

1135. Mais le *gouṇa* doit être appliqué, 1° si la consonne simple finale est व्; et 2° si le radical terminé par une consonne simple quelconque, a pour initiale l'une des deux voyelles brèves इ ou bien उ.

1136. Les radicaux suivants qui prennent le इ crément peuvent souffrir ou ne pas souffrir le *gouṇa* dans leur voyelle radicale médiale, savoir :

ऋत् « défier, provoquer; » तृष् « avoir soif; » मृष् « supporter, souffrir; » कृष् « tirer, » ou selon quelques-uns कृश् « devenir maigre, s'affaiblir. »

1137. Les radicaux terminés en न्ज्, 1° conservent leur nasale s'ils admettent le इ crément, 2° la conservent ou la perdent à volonté s'ils ne l'admettent pas.

1138. Parmi les radicaux terminés en न्थ् ou en म्फ्, ceux qui admettent le इ crément perdent ou conservent leur nasale à volonté devant त्वा[4].

1139. Les deux radicaux suivants, qui avec le इ crément (1113) conservent leur voyelle sans altération, peuvent perdre leur nasale ou la conserver, savoir : वंच् « tromper, » लुंच् « cacher. »

1140. Le radical नश् « périr, détruire, » peut prendre ou ne pas prendre une nasale devant त्वा, sans admettre le इ.

[1] De शि on fait शे; puis इ venant à la suite, on a शयि.

[2] Kramadeṣouara le porte ci-dessous (1136).

[3] Celui-ci prend le इम् (1130).

[4] Or ils admettent tous, je crois, le इ crément.

1141. Les changements opérés sur les voyelles finales (1044....) pour la formation du participe passé passif, se retrouvent ici pour la formation du participe en त्वा.

1142. Maintenant य. L'affixe य est celui qu'on emploie pour former le participe passé indéclinable, lorsque le radical est construit avec une particule, particulièrement avec une préposition (996) : les particules négatives ou privatives[1] n'étant pas comprises dans la règle; car on dit अकृत्वा « n'ayant « pas fait, » अदत्त्वा « n'ayant pas donné. »

1143. Lorsque य est annexé à un radical, इ crément n'est jamais admis, non plus que le changement de la voyelle par le *gouṇa*.

1144. *Radicaux terminés par une voyelle.* — 1° Si la voyelle finale est brève, on insère त् entre elle et le य; ce qui donne la terminaison त्य. 2° Si la voyelle finale est longue, rien n'est intercalé, et य s'affixe tout simplement à la finale : प्रदा fait प्रदाय.

1145. ॠ final est généralement changé en ईर् devant य (1050); ainsi प्रतॄ fait प्रतीर्य्य.

1146. *Cas particuliers.* — 1° La finale इ ou ई est changée (653) en आ dans मि 5e « lancer, répandre; » दी 4e « détruire, dévaster; » मी 9e « tuer. » 2° Elle devient आ ou reste ई à volonté dans ली 4e « détruire, fondre. » 3° Dans मे 1re « donner en échange, brocanter, » elle devient आ, ou bien इ. 4° Elle reste इ, ou elle devient ई, dans le *dhatou* क्षि 1re, 9e « déchoir, s'anéantir; « détruire, dévaster. »

1147. Les trois suivants conservent leur semi-voyelle, savoir : ज्या « devenir « vieux, décrépit, » qui garde sa finale; वे « tisser, » qui change la sienne en आ; et व्ये « couvrir, cacher, » qui change aussi sa finale ए en आ; mais sous la restriction cependant, que si la préposition est सं ou bien परि, la semi-voyelle peut rester ou bien être changée en ई voyelle longue correspondante. (Règle ज्ञि, 1109.)

1148. Le radical polysyllabe जागृ 2e « s'éveiller, » souffre le *gouṇa* (664) dans sa voyelle finale, qui devient अर्; ce qui le ramène au cas des verbes terminés par une consonne.

1149. *Radicaux terminés par une consonne.* — La règle pour les radicaux terminés par une consonne est, sauf bien peu d'exceptions, que le य s'affixe

[1] Ainsi, dans विभज्य, la particule वि est intensitive, et non pas privative, et on devra traduire : « Ayant rendu un grand honneur, ayant « adoré profondément. »

immédiatement à la consonne finale, sans rien déranger des lettres radicales; ainsi प्रछ् fait प्रछ्य.

1150. Le radical कम् 1re, 10e « désirer, » allonge sa voyelle et fait प्रकाम्य[1].

1151. Les quatre verbes suivants, terminés par la nasale म्, गम् « aller; » नम् « courber, s'incliner, saluer; » यम् « cesser, restreindre[2], retenir, arrêter; » रम् « se divertir, » peuvent ou élider leur finale en introduisant le त् euphonique (1144), ou bien la conserver (660).

1152. Les trois verbes suivants (1062), मन् 4e « connaître, penser; » खन् « creuser; » जन् « produire, » peuvent garder leur न् final ou le perdre. En le perdant, le premier, conservant अ, se termine en त्य; et les deux autres, changeant अ en आ, se terminent en य (1144).

1153. Le radical हन् 2e c. « battre, maltraiter, tuer, » supprime sa nasale, et conservant अ, se termine en त्य.

1154. Pour les radicaux de la 10e conjugaison, et pour les causatifs, le radical étant préparé pour recevoir le इ caractéristique (710, etc.), 1° si alors sa voyelle est brève, le इ devenu ए par le *gouṇa* (548, 1°) se change en अय devant le य, signe[3] du participe; de sorte qu'on pourrait dire[4] : « La voyelle pénultième du radical préparé (pour recevoir le इ) étant brève, ce participe adverbial est formé en inscrivant, à la suite de la consonne finale, la terminaison अय्य au lieu de य simplement. » Ainsi गण् 10e « compter, nombrer, » devenant, pour la conjugaison, le radical गणि, on a गणे, puis गणय्; d'où विगणय्य « ayant compté distinctement. » पृ 10e « remplir » devient परि dans la conjugaison, et fait, par exemple, अतिपर्य्य. Le radical घट् 1re c. « faire des « efforts, » a pour causatif घटि (743). Celui-ci aura ici pour participe संघटय्य. 2° Si la voyelle est longue (de sa nature ou par position), le इ s'élide, et य est seul affecté à la consonne restée finale. Ainsi संह् « prendre, contenir, »

[1] Conjugué comme un causatif, et pour cela rapporté à ces verbes, quoiqu'il n'ait pas une signification causative. Cela donne la raison du *vṛiddhi* du अ médial. Le causatif prend la forme प.

[2] Ce sont les quatre qui la perdent au participe passé passif (1062), sans prendre le इ ni le *vṛiddhi* de la voyelle अ; au futur 1er (660) ils gardent la nasale.

[3] Lequel ici, comme ailleurs, fait fonction de voyelle.

[4] Voilà tout ce que Wilkins prescrit; mais il fallait exposer la théorie de cette formation. Si on veut s'en tenir à un procédé technique, en voici un simple : Prenez la 3e personne du singulier, 1er temps. Si la première voyelle est brève, mettez य à la place de अति ou अते; si la première voyelle est longue (de sa nature ou par position), mettez य à la place de अयति ou अयते.

On le ferait aussi par le premier prétérit; mais il faudrait, de plus, supprimer l'augment.

a pour causatif संधारि. Celui-ci aura pour participe सन्धार्य « ayant fait prendre, « contenir. » Le causatif de भू 2e c. p. « être, » est भावि. Le participe de celui-ci sera सम्भाव्य, formé de भाव्.

1155. Le radical आप् 5e c. « trouver, obtenir... » peut former ce participe en य ou en अय्य; c'est pourquoi l'on dit प्राप्य et प्रापय्य « ayant obtenu. » La seconde manière est rarement employée. Ce radical est aussi de la 1re et de la 10e conjugaison, formes प et म.

1156. *Verbes dérivés.* — 1° त्वा : Affixez cette terminaison aux syllabes qui précèdent ता du futur 1er, ou त du participe passé passif, et cette règle est aussi pour les radicaux de la 10e conjugaison. 2° य : On a déjà donné ce qui regarde le causatif (1154) à l'occasion des radicaux de la 10e conjugaison. Pour le désidératif, et la forme म du fréquentatif, affixez le य à la dernière consonne de ce radical. Quant à la forme प du fréquentatif, affixez le य à la suite du radical terminé ou par une consonne (1249), ou par une voyelle (1144, 2°) qui soit longue, et त्य si la voyelle finale est brève. Il paraît que ऋ et ॠ final deviennent ईर्, qu'on fait précéder d'un स् ou ष् euphonique. Alors य s'affixe immédiatement à la semi-voyelle finale र् (1145).

1157. *Exemples de participes en* त्वा *et en* य. *Neuf* 1res *conjugaisons.*

घ्रा 1re « flairer; » घ्रात्वा; अभिघ्राय.
ज्ञा 9e « connaître; » ज्ञात्वा; विज्ञाय[1].
ज्या 9e « devenir vieux, etc. » जीत्वा; प्रज्याय[2].
ध्मा 1re « allumer; » ध्मात्वा; प्रध्माय.
प्सा 1re « manger; » प्सात्वा; विप्साय.
दा 1re, 3e « donner; » दत्त्वा, दत्वा; प्रदाय, आदाय[3].
धा 3e « contenir; » हित्वा, प्रधाय.
पा 1re « boire; » पीत्वा.
मा 1re « mesurer; » मित्वा.
ष्ठा 1re « se tenir; » स्थित्वा; उपस्थाय[4], उत्थाय[5].
हा 3e « laisser, quitter; » हित्वा; विहाय.
चि 5e « rassembler; » चित्वा; विचित्य.
जि 1re « conquérir; » जित्वा; प्रजित्य.
श्वि 1re « croître; » श्वयित्वा; प्रश्वित्य.
क्षि « déchoir, s'anéantir; détruire, dévaster; » क्षित्वा, क्षीत्वा; प्रक्षित्य, प्रक्षीय.
डी 1re « voler; » डयित्वा[6]; प्रडीय.
दी 4e « détruire, dévaster; déchoir; » दीत्वा; प्रदाय[7].
ली « détruire, fondre; » प्रलाय, प्रलीय[8].
भी 3e « craindre; » भीत्वा; सम्भीय.
शी « dormir, être couché; » शयित्वा.
ह्री 3e « déshonorer, être honteux; » ह्रीत्वा; प्रह्रीय.
द्रु « mouvoir; » द्रवित्वा, द्रुत्वा; प्रद्रुत्य.
हृ « tuer; » हृवित्वा, हृत्वा; प्रहृत्य.

[1] Ayant reconnu.
[2] Étant devenu vieux.
[3] Ayant pris, reçu. (*Hitop. Lois de Manou.*)
[4] S'étant tenu, etc.
[5] « S'étant levé, » स् élidé.
[6] Par इ devenु ए (1132), qui tombant sur le इम्, fait अयि.
[7] Il insère आ; et ainsi font मि « lancer, » et मी « tuer. »
[8] « Ayant détruit, fondu, dissous. » आ paraît indiquer dissolution complète : प्रलाय « l'absorption de l'univers dans Brahma (la fin du monde). »

यु 2e « mêler; » यवित्वा; प्रयुत्य.

श्रु « entendre; » श्रुत्वा; प्रश्रुत्य.

ष्टु 2e « louer, célébrer; » स्तुत्वा, स्तवित्वा; प्रस्तुत्य.

सु 5e « viser, deviner; » सवित्वा, सुत्वा; संसुत्य.

हु 3e « faire un sacrifice; » हुत्वा; आहुत्य.

भू 1re « être; » भूत्वा; प्रभूय, अनुभूय.

ब्रू 2e « parler[1]. »

पू « purifier; » पवित्वा, पूत्वा.

ऋ 1re « aller; » ऋत्वा; प्रर्त्य.

कृ 8e « faire; » कृत्वा; प्रकृत्य.

भृ 1re, 3e « soutenir; » भृत्वा; प्रभृत्य.

वृ 5e « couvrir; » वरित्वा, वरीत्वा; आवृत्य.

स्वृ 1re « faire un bruit; » स्वरित्वा, स्वृत्वा; प्रस्वृत्य.

सृ 1re « mouvoir; » सृत्वा; प्रसृत्य.

हृ 1re « prendre; » हृत्वा; प्रहृत्य.

ह्वृ 1re « être courbé; » ह्वृत्वा; प्रह्वृत्य.

जॄ 4e « vieillir; » जरित्वा, जरीत्वा; प्रजीर्य.

तॄ 1re « traverser; » तीर्त्वा; प्रतीर्य, उत्तीर्य.

दे 1re « nourrir; » दत्त्वा; प्रदाय.

धे 1re « boire; » धीत्वा, प्रधाय.

मे 1re « donner en échange, brocanter; » अपमित्य, अपमाय.

वे 1re « tisser, coudre; » उत्वा; प्रवाय[2].

व्ये 1re « couvrir, cacher, celer; » वित्वा; प्रव्याय[3], संव्याय, संवीय, परिव्याय, परिवीय[4].

ह्वे 1re « oser; » हुत्वा, आहूय[5].

गै 1re « chanter; » गीत्वा; सङ्गाय.

ग्लै 1re « être triste; » ग्लात्वा; परिग्लाय.

दै 1re « rectifier; » दात्वा; अनुदाय.

दो 4e « couper; » दित्वा.

शो 4e « aiguiser; » शित्वा, शात्वा.

षो 4e « détruire; » सित्वा.

उख् 1re « mouvoir; » ओखित्वा; प्रोख्य.

लिख् « écrire; » लिखित्वा; लेखित्वा.

व्रश्च् « couper; » वृश्चित्वा.

मुच् 6e « mettre en liberté; » मुक्त्वा; प्रमुच्य.

वच् 2e « parler; » उक्त्वा; प्रोच्य.

शुच् « s'affliger sur.... plaindre; » शोक्त्वा, शोचित्वा; परिशोच्य, प्रशुच्य.

अञ्च् « mouvoir; » अचित्वा, अक्त्वा; प्राच्य.

अञ्च् « honorer; » अञ्चित्वा, प्राञ्च्य.

लुञ्च् « cacher; » लुचित्वा, लुञ्चित्वा.

वञ्च् « tromper; » वचित्वा, वञ्चित्वा.

ऋज् « mouvoir; » ऋजित्वा; प्रार्ज्य.

त्यज् « abandonner; » त्यक्त्वा.

भज् 1re « honorer; » भक्त्वा, विभज्य.

मृज् 2e « nettoyer; » मार्जित्वा, मृष्ट्वा; प्रमृज्य.

यज् 1re « faire un sacrifice; » इष्ट्वा; प्रेज्य.

अंज् « purifier, rendre clair; » अञ्जित्वा.

अज् « mouvoir; » अजित्वा, वीत्वा; प्रवीय.

भंज् 1re « rompre; » भंक्त्वा, भक्त्वा.

रंज् « teindre; » रक्त्वा, रंक्त्वा; अनुरज्य.

षंज् 1re « être avec.... » संक्त्वा, सक्त्वा; निषंज्य, निषज्य.

स्वंज 1re « embrasser; » स्वङ्क्त्वा, स्वक्त्वा; निष्वञ्ज्य, निष्वज्य, संपरिष्वज्य.

ऋत् « défier, provoquer; » अर्तित्वा, ऋतित्वा.

चित् 1re « connaître » (1094); चेतित्वा, चितित्वा; प्रचित्य.

श्च्युत् 1re « couler, suinter; » श्च्युतित्वा, श्च्योतित्वा; प्रश्च्युत्य.

द्युत् « briller; » द्युतित्वा, द्योतित्वा; प्रद्युत्य.

वृत् « être; » वर्तित्वा, वृत्त्वा; अनुवृत्य.

कुथ्-इ « nuire, etc. » कुन्थित्वा; प्रकुन्थ्य.

ग्रन्थ् 9e « arranger; » ग्रथित्वा, ग्रन्थित्वा.

मन्थ् 1re « battre le beurre; » मन्थित्वा, मथित्वा; प्रमथ्य.

श्रन्थ 9e « lâcher, relâcher; » श्रथित्वा, श्रन्थित्वा.

अद् 2e « manger » (878); जग्ध्वा.

इद्-इ 1re « être grand; » इन्दित्वा; प्रेन्द्य.

[1] Il prend ses participes de वच् ci-après.

[2] Ayant tissé.

[3] Ayant caché.

[4] Ayant caché, couvert parfaitement ou entièrement.

[5] Ayant appelé, défié.

तुद् 6e « tourmenter; » तुत्त्वा; वितुद्य.

रुद् « pleurer; » रुदित्वा, रोदित्वा; संरुद्य.

वद् « parler » (1101); उदित्वा; प्रोद्य.

विद् 1re « connaître » (1062); विदित्वा; प्रविद्य.

स्कन्द् « se faner, se flétrir; » स्कन्त्वा [1].

स्यन्द् « couler (un fleuve); » स्यन्त्वा [2].

एध् « augmenter; » एधित्वा; प्रैध्य.

बध् 1re, बन्ध् 9e « lier; » बद्ध्वा.

बुध् 4e « comprendre; » बुद्ध्वा; प्रबुध्य.

रुध् 7e « environner; » रुद्ध्वा; संरुध्य.

क्षुध् 7e « avoir faim; » क्षुधित्वा, क्षोधित्वा [3].

षिध् 1re « être heureux, etc. » सेधित्वा, सिद्ध्वा; निषिध्य.

खन् 1re « creuser; » खनित्वा, खात्वा; प्रखन्य, प्रखाय.

जन् 3e, 4e « produire; naître; » जनित्वा; संजन्य, संजाय.

मन् 4e « connaître, penser; » मत्वा, प्रमन्य, प्रमत्य.

हन् 2e « battre, maltraiter, tuer; » हत्वा; प्रहत्य.

आप् « trouver, obtenir; » संप्राप्य, प्राप्य [4]; प्रापय्य [5].

कृप् 1re « décrire; » कल्पित्वा, कृप्त्वा; आकृप्य.

गुप् 1re « cacher; » गोपित्वा, गुप्त्वा; संगुप्य.

तप् 1re « chauffer, brûler; » तप्त्वा.

तृप् 1re « être satisfait; » तर्पित्वा, तृप्त्वा; सन्तृप्य.

स्वप् 2e « dormir; » सुप्त्वा; अनुषुप्य.

गुम्फ् « arranger, disposer des fleurs en guir- « landes; » गुफित्वा, गुम्फित्वा.

लुभ् « perdre le sens, convoiter; » लोभित्वा, लुभित्वा « ayant perdu le sens; » लुब्ध्वा « ayant désiré; » प्रलुभ्य.

लभ् « obtenir, emporter; » लब्ध्वा.

कम् 1re « désirer; » कमित्वा [6].

कम् 1re « être beau; » कान्त्वा [7], प्रकम्य.

क्रम् « marcher; » क्रन्त्वा, क्रान्त्वा, क्रमित्वा; प्रक्रम्य.

गम 1re « aller; » गत्वा; आगत्य, आगम्य.

दम् « dompter; » दमित्वा [8].

दम् « apprivoiser; » दान्त्वा [9].

नम् « courber, s'incliner, saluer; » नन्त्व; प्रनत्य, प्रनम्य.

यम् « cesser, restreindre; » यन्त्वा; वियत्य, वियम्य.

रम् « se divertir; » विरत्य, विरम्य.

शम् « apaiser [10]; » शमित्वा [11].

शम् « se reposer, être tranquille; » शान्त्वा [12].

चाय् 1re « écouter; » चायित्वा, चात्वा; प्रचाय्य.

स्फाय् « enfler; s'enfler, devenir large; » स्फायित्वा, स्फात्वा; निस्फाय्य.

हय् 1re « aller; » हयित्वा.

दिव् 4e « se divertir, jouer (aux dés); » देवित्वा, द्यूत्वा; संदीव्य.

अश् 5e « occuper un espace; » अशित्वा, अष्ट्वा; प्राश्य.

क्लिश् 4e, 9e « souffrir, etc. » क्लेशित्वा, क्लिष्ट्वा.

नश् 4e « périr; détruire; » नशित्वा, नंग्ध्वा, नंष्ट्वा, नष्ट्वा; प्रनश्य.

दंश् 1re « mordre; » दष्ट्वा; प्रदश्य.

दृश् 1re « voir; » दृष्ट्वा; उद्दृश्य, अनुदृश्य.

वश् 2e « désirer; » उशित्वा; प्रोश्य.

अक्ष् « occuper un espace; » अक्षित्वा, अष्ट्वा; अन्वक्ष्य.

इष् 4e « aller; » एषित्वा.

ईक्ष् 1re « voir, regarder; » उद्वीक्ष्य.

तृष् « avoir soif; » तर्षित्वा, तृषित्वा.

मुष् « piller, voler; » मुषित्वा.

यस् 4e « s'efforcer; » यसित्वा, यष्त्वा; संयस्य.

वस् 1re « demeurer; » उषित्वा, प्रोष्य.

शास् 2e « gouverner; » शिष्ट्वा, शासित्वा; प्रशास्य.

[1] « S'étant flétri. » Le त de त्वा est élidé.
[2] Ayant coulé.
[3] Suivant Kramadeşouara.
[4] « Ayant atteint (ce lieu), ayant obtenu, etc. » Il est le plus usité.
[5] Même signification. (Il est rare.)
[6] Ayant désiré.
[7] Étant, ayant été beau.
[8] Ayant dompté.
[9] Ayant apprivoisé.
[10] Éteindre le feu.
[11] Ayant rendu tranquille.
[12] Étant, ayant été rendu tranquille.

ईह् 1re « chercher; » ईहित्वा; प्रेक्ष्य.

गुह् 1re « cacher, couvrir; » गूहित्वा, गूढ्वा; प्रगुह्य.

णह् 4e « lier; » नद्ध्वा; सन्नह्य.

दुह् 4e « traire; » दुग्ध्वा; प्रदुह्य.

मुह् 4e « perdre le sens; » मोहित्वा, मुग्ध्वा, मूढ्वा; प्रमुह्य.

वह् 1re « porter; » ऊढ्वा; अनूह्य.

दह् « brûler; » दग्ध्वा, प्रदह्य.

षह् 1re; सोढ्वा, सहित्वा; प्रसह्य.

जागृ 2e « s'éveiller, être éveillé; » जागरित्वा; उज्जागर्य्य, उज्जागर्य्य.

ऊर्णु 2e « couvrir; » ऊर्णवित्वा, ऊर्णुवित्वा, ऊर्णुत्वा; प्रोर्णुत्य.

अधी 2e p. « lire; » अधीत्य.

आङ्ह-इ « allonger, étendre, reposer, dormir; » आङ्हित्वा; प्राङ्ह्य.

चम् « manger, boire à petits coups; » चमित्वा, चन्त्वा; आचम्य.

भ्रम् « mouvoir, rôder; » भ्रमित्वा, भ्रन्त्वा; प्रभ्रम्य.

ष्ठिव् « cracher; » ष्ठेवित्वा, ष्ठ्यूत्वा; निष्ठीव्य.

शम् « apaiser; » शमित्वा, शान्त्वा; संशम्य.

त्सरू « mouvoir tortueusement; » त्सरित्वा.

दल् « diviser; » दलित्वा; अनुदल्य.

फल् « déployer, s'étendre, s'épanouir; » फलित्वा; प्रफल्य.

1158. *Exemples de participes en* त्वा *et en* य. 10e *conjugaison.*

शा 10e « aiguiser, etc. tuer; » शपय्; शपयित्वा; विशपय्य.

ज्ञा 10e « commander; » ज्ञाय्; ज्ञापयित्वा; प्रज्ञाय्य.

भू 10e « penser; » भावय्; भावयित्वा; प्रभाव्य.

धृ 10e « tenir, saisir; » धारय्; धारयित्वा; अवधार्य्य [1].

सृ 10e « étendre, allonger; » सारय्; सारयित्वा; प्रसार्य्य [2].

कम् 10e « désirer; » कामय्; कामयित्वा; प्रकम्य [3].

गण 10e « compter, nombrer; » गणय्; गणयित्वा; विगणय्य [4].

मुच् 10e « dégager; » मोचय्; मोचयित्वा.

पूर् 10e « remplir, gonfler; » पूरय्; पूरयित्वा.

लुक् 10e « voir, regarder; » लोकय्; आलोक्य, अवलोक्य [5].

गुप् 10e c. p. « briller, luire; » गोपाय्; गोपायित्वा; परिगोप्य, सङ्गोपाय्य, परिगोपायिय [6].

1159. *Exemples de participes en* त्व *et en* य. *Radicaux dérivés.*— 1° Causatifs.

जि 1re « vaincre; » जापय् [7]; जापयित्वा; सञ्जाप्य.

कृ 8e « faire; » कारय्; कारयित्वा; प्रकार्य्य.

दृ « prendre, contenir; » दारय्; दारयित्वा; संदार्य्य [8].

ज्ञा 9e « connaître; » ज्ञापय्; ज्ञापयित्वा; विज्ञाप्य.

तुष् 4e « être joyeux; » तोषय् [9]; सन्तोष्य [10].

दृश् 1re « voir; » दर्शय् [11]; संदर्श्य.

कम् « désirer; » कामय्; कामयित्वा; प्रकाम्य.

यम् 1re « restreindre; » यमय्, यामय्; यमयित्वा; नियमय्य, नियामय्य.

पद् 1re, 4e « marcher, mouvoir; » पादय्; व्यापाद्य [12].

[1] Ayant saisi, approuvé (une idée, un conseil).

[2] Peut-être causatif de सृ 1re « mouvoir, » et signifiant « faire mouvoir en avant, » comme en latin *proferre*.

[3] 1157, 1159.

[4] Ayant compté distinctement.

[5] Ayant considéré.

[6] 1157, 1159, 1067.

[7] Ces radicaux sont les causatifs préparés (711) pour la terminaison.

[8] Ayant fait prendre, etc.

[9] तोषि « rendre joyeux, faire plaisir, etc. »

[10] Ayant été rendu joyeux.

[11] दर्शि « faire voir, paraître, montrer. »

[12] Ayant renversé, tué.

2° Fréquentatif :

दा 1re «donner;» forme म, देदीय्; देदीयित्वा; आदेदीय्य; forme प, दादा; दादात्वा.

भू 1re «être;» forme म, बोभूय्; बोभूयित्वा; सब्बोभूय्य; forme प, बोभू; बोभवित्वा; सबोभूय.

कृ 8e «faire;» forme म, चेक्रीय्; चेक्रीयित्वा; प्रचेक्रीय्य; forme प, चर्कृ; चर्क्रित्वा; संचर्कूर्य्य[1].

स्मृ «méditer, etc.» forme म, सास्मर्य्; सास्मर्यित्वा; प्रसास्मर्य्य; forme प, सर्स्मृ; सर्स्मृत्वा; प्रसर्स्मीर्य्य[1].

पच् 1re «faire cuire;» forme म, पापच्य्; पापच्यित्वा; सम्पापच्य; f. प, पापच्; पापचित्वा[2]; संपापच्य.

रुद् 2e «pleurer;» forme म, रोरुघ्; रोरुघित्वा; प्ररोरुघ; forme प, रोरुद्; रोरोदित्वा; प्ररोरुघ.

3° Désidératif:

दा 3e «donner;» दित्स्; दित्सित्वा; आदित्स्य.

भू 1re «être, devenir;» बुभूष्; बुभूषित्वा; अनुबुभूष्य.

कृ 8e «faire;» चिकीर्ष्; चिकीर्षित्वा; प्रचिकीर्ष्य.

गम् 1re «aller;» जिगमिष्; जिगमिषित्वा; आजिगमिष्य.

आप् 5e «obtenir;» इप्स्; इप्सित्वा; इप्स्य.

गुप् 1re p. «mépriser, blâmer, faire des reproches;» जुगुप्सित्वा; सञ्जुगुप्स्य[3].

बध् 1re p. «tuer, faire tort, blâmer, reprocher;» बीभत्सिता; प्रबीभत्स्य.

मान् 1re p. «juger, examiner, discuter, etc.» मीमांसित्वा; प्रमीमांस्य.

1160. Ces tableaux, pour le participe passé actif indéclinable, semblables à ceux qu'on a donnés pour le futur 1er (660, etc.) et pour le participe passé passif (1044, 1061, etc.), ont été jugés convenables ici, à cause de la grande similitude de construction qui existe entre ces trois parties du verbe, et pour faciliter la comparaison qu'on pourrait désirer d'établir entre elles[4].

1161. *Participes indéclinables de* réitération *ou* persévérance (841). — Il y a deux manières d'exprimer l'idée d'une action faite avec *réitération* ou *persévérance*[5]. La première consiste dans le redoublement du participe (1125) en त्वा; la deuxième, dans la répétition du radical préalablement affixé de la terminaison अं (techniq. चणं ou णम्).

[1] Par là on conçoit les deux autres formes, चरिकृ, etc. चरिक्रित्वा, etc. सञ्चरिष्कर्य्य, etc. (822)

[2] Peut-être aussi पापक्त्वा (829).

[3] On donne ici ces trois exemples, parce que les sept dont ils font partie sont aux verbes désidératifs ou optatifs (881). Il paraît que bien examinés, ce sont de vrais optatifs. S'ils ont une autre signification que celle qu'on leur donne ici, ils sont réguliers, suivant leur conjugaison simple. Et ainsi des quatre autres.

[4] On a recueilli toutes les particularités qu'on a trouvées dans la grammaire de Wilkins et dans celle de Carey, dans l'*Hitopadeça*, dans l'épisode de *Yadjgnadatta*, etc. Les verbes réguliers sont inscrits ici pour modèles.

[5] Carey, qui le donne pour *présent*, s'exprime ainsi : «Le participe répété s'emploie quand un «acte est continué, jusqu'à ce qu'un autre acte «commence.»

1162. D'abord par त्वा. On emploie tout simplement, écrit[1] ou prononcé deux fois, le participe en त्वा, ainsi qu'il suit : शिवं स्मृत्वास्मृत्वानमसि « tu adores « Siva, l'ayant continuellement porté dans ton souvenir[2]. »

1163. Ensuite par अं. Le participe formé au moyen de अं se répète, comme on vient de le dire[1] du participe en त्वा; pour le former, les règles suivantes paraissent être celles qu'on doit suivre.

1164. *Radicaux terminés par une voyelle.* — 1° Si la voyelle finale est आ, ए, ऐ, elle devient आय् devant अम्. Les verbes en ओ manquent de ce participe (1157). 2° Si la voyelle finale est une des autres voyelles, le *vriddhi* a lieu.

1165. *Radicaux terminés par une consonne.* — 1° Si la voyelle médiale est longue, soit de sa nature, soit par position, elle ne change pas; 2° si la voyelle médiale est brève, अ éprouve le *vriddhi*, et les trois autres éprouvent le *gouna*.

1166. *Exemples de participes répétés en* अम्[3]. *Neuf* 1res *conjugaisons.*

Radical दा « donner, » participe दायन्दायम् : पा 1re « boire, » पायम्पायम्; दे « nourrir, chérir, » दायन्दायम्; गै 1re « chanter, » गायङ्गायम्; ग्लै 1re « être « triste, » ग्लायङ्ग्लायम्; दै 1re « rectifier, » दायन्दायम्; चि « recueillir, » चायञ्चायम्; डी 1re « voler (*volare*), » डायण्डायम्; यु, यावं२; भू « 1re être, devenir, » भावं२; ऋ 1re, 3e « aller, » आरमारम्; कृ 8e « faire, » कारङ्कारम्; सृ 1re « mouvoir, » सारम्२; तॄ 1re « traverser, » तारन्तारं; चो 4e; दो 4e; शो 4e; षो 4e; अय् 1re « mouvoir, » आयमायम्; अंच् « mouvoir, honorer, » अञ्चमञ्चम्; ईह् 1re « chercher, » ईहमीहम्; उख् 1re « mouvoir, » ओखमोखं[4]; ऋज् « mouvoir, » अर्जमर्जम्; पच् « faire cuire, » पाचं२; तिज, तेजम्२; स्तुभ, स्तोभं२; जागृ « être éveillé, » जागरञ्जागरं; ऊर्णु 2e « couvrir[5], » ऊर्णावमूर्णावं; सृज्, सर्जं२; हन् 2e « tuer » (403), घातङ्घातम्; कम 1re « désirer, » कामङ्कामं; भंज 7e, प्रभाजंभाजम्, प्रभंजम्भञ्जं[6]; लम्भ्, प्रलाभंलाभं, प्रलंभम्लम्भं[6]; अधी 2e « lire[7], » अध्यामध्याम्.

[1] Au lieu de répéter ce participe dans les livres, ordinairement les auteurs ne l'écrivent qu'une fois, puis ils mettent à sa droite le chiffre २, c'est-à-dire 2, qui indique que ce participe est supposé être écrit, et qu'il doit être pris et prononcé deux fois. Ainsi स्मृत्वा२ est pour स्मृत्वा स्मृत्वा; चायं२ pour चायं चायं, etc. etc.

[2] Ou bien peut-être : « Ayant longuement « médité sur *Siva*, tu t'inclines (tu l'adores). »

[3] Des exemples en त्वा sont inutiles ici.

[4] On a, en त्वा, ओखित्वोखित्वा.

[5] On a, en त्वा, ऊर्णवित्वोर्णवित्वा. Et ainsi des deux autres.

[6] Employé avec une préposition, il perd ou garde à volonté sa nasale.

[7] On a, en य, अधीत्याधीत्य.

1167. *Exemples de participes répétés en* अम्, 10[e] *conjugaison, dérivés et autres.*

1° Radical primitif शा 10[e] « aiguiser, tuer, » शापि. भू 10[e] « penser, » भावि. चुर् 10[e] « voler, dérober, » चोरि.

2° Causatif :

Radical primitif घ्रा; घ्रापि. ऋ « aller, » अर्पि. कृ 8[e] « faire, » कारि[1]. दृश् 1[re] « voir, » दर्शि.

3° Fréquentatif :

Radical primitif कृ 8[e] « faire, » forme म, चेक्रीय्; participe en अम्, चेक्रीयञ्चेक्रीयम्[2]; forme प, चर्कृ, चर्कारञ्चर्कारम्; चरिकृ, चरिकारञ्चरिकारम्[3]; चरीकृ, चरीकारञ्चरीकारम्. पच् 1[re] « faire cuire, » forme म, पापच्य्, पापच्यम् २; forme प, पापच्, पापचम् २.

4° Désidératif :

Radical primitif कृ 8[e] « faire, » चिकीर्ष्; participe en अम, चिकीर्षञ्चिकीर्षम्. आप 5[e] « obtenir, » ईप्स्; ईप्समिप्सम्. गुप् 1[re] « cacher, » गोपं २; « briller, « luire, » गोपायं २; « mépriser, blâmer, » जुगुप्सं २. मान् 1[re] p. « juger, » मीमांसम्मीमांसं.

1168. Ainsi il y a en sanscrit sept participes[4] :

Un du présent (1015), distinct pour la voix active, qui a les deux formes प et म, et pour la voix passive.

Trois du passé, savoir : 1° du prétérit 3[e] ठी (1027), parfait défini, *actif* (formes प et म), *passif* (celui de la forme म); 2° du prétérit 2[e] ढी (1038), aoriste ou indéfini, *passif, actif* (le même pour les deux formes[5]); 3° indéclinable (1121), prétérit futur antérieur indéfini, *actif*.

Deux du futur : 1°, 2[e] temps ती (1070), du jour, prochain, *actif* (formes प et म), *passif*; 2°, 1[er] temps डी (1072), de demain, indéfini, *passif* (neutre pour quelques verbes).

Un dit de *réitération*, de *persévérance* (1161), indéclinable. Il se rapporte à l'adverbial, exprimant une circonstance particulière.

1169. *Infinitif.* — L'infinitif se forme du radical, 1° en lui annexant la terminaison तुं (techniq. चतुं), s'il ne prend pas le इ crément, et इतुं s'il prend le इ crément; et 2° en changeant sa voyelle par le *gouṇa* quand elle peut le subir.

[1] कारङ्कारम् (1166).

[2] Le participe en त्वा a lieu.

[3] Il n'y a pas de participe en त्वा.

[4] Sous dix-sept terminaisons différentes.

[5] Carey, prenant ceux-ci pour deux, compte huit participes.

Ainsi कर्त्तुं « faire, » de कृ; भवितुं « être, » de भू; गन्तुं « aller, » de गम्; आगन्तुं « aller vers, venir, » de गम् précédé de आ, etc. etc.

1170. En général, quelques permutations que le radical ou l'initiale de la terminaison éprouvent dans la formation du futur 1er (649, 689), ils les éprouvent également dans la formation de l'infinitif. Exemples :

Radical पच्; 3e personne du singulier, futur 1er पक्ता; infinitif पक्तुं. यम्; यन्ता; यन्तुं. मिह्; मेढा; मेढुं. दह्; दग्धा; दग्धुं. गै; गाता; गातुं. दृश्; द्रष्टा; द्रष्टुं. दुह्[1]; दोग्धा; दोग्धुं. सृप्; सर्प्ता, स्रप्ता; सर्प्तुं, स्रप्तुं. द्रु[2]; द्रोता, द्रविता; द्रोतुं, द्रवितुं. षह्, सह्[3]; सोढा, सहिता; सोढुं, सहितुं.

C'est-à-dire qu'un moyen simple de former l'infinitif est de mettre तुं à la place de ता dans la 3e personne du singulier, futur 1er.

1171. L'infinitif, mot indéclinable, est employé[4] en construction avec un verbe mis à un temps quelconque. Exemples :

अहंगन्तुमिच्छामि « je désire d'aller » (848, note 2). इच्छतिपठितुं « il désire de lire. » स्प्रष्टुमिच्छामिपुत्रकं « je désire de toucher l'enfant. » चेष्टते पठितुं « il s'efforce, « s'essaye, cherche à lire. » पुनरप्यर्थंग्रहीतुंग्रहमकरवं « je faisais un magasin pour « en retirer des provisions. »

1172. L'infinitif peut aussi être employé devant des participes, des adjectifs, des substantifs, avec un verbe exprimé ou sous-entendu.

द्रष्टुं गतः « parti pour voir. » हर्त्तुं समर्थः « capable de saisir. » गन्तुं कालः « le « temps d'aller. » पलायितुमक्षमः « incapable de se tirer[5]. » पाशान्गृहीतुंसयत्नोबभूव « il se mit à prendre (ses) filets. »

DES MOTS PARTICIPIAUX.

1173. Ces mots sont partagés ici en quatre classes : 1° noms d'agents; 2° attributifs de possession, d'aptitude, etc. etc. 3° substantifs formés du radical immédiatement; 4° noms différents formés par les affixes dits उनादि.

1174. *Noms d'agents.* — 1° *Affixe* तृ[6]. La terminaison (ou affixe) तृ annexée à un radical dont la voyelle a été préalablement changée par le *gouṇa* (649),

[1] Traire.
[2] Aller, courir.
[3] Supporter, etc.
[4] Ce qui reste à dire convient à la syntaxe.
[5] Du bourbier dans lequel il était tombé.
[6] Il paraît qu'on l'emploie aussi comme quelquefois en latin le futur en *rus, ra, rum* (Chézy); et selon Kramadeṣouara, les noms formés par cet affixe sont quelquefois employés comme l'infinitif.



sert à former des noms d'agents déclinables dans les trois genres, et de la 4[e] déclinaison (163). Ainsi par exemple :

कृ « faire, » कर्; कर्तृ « qui fait, faiseur, » कर्त्ता, कर्त्री, कर्तृ.

भू « être, devenir, » भव्; भवितृ « qui est, devient, » भविता, भवित्री, भवितृ.

1175. Quelles que soient les modifications que les lettres radicales éprouvent devant ता, désinence du 1[er] futur, elles les éprouvent également devant तृ.

1176. Cependant क्रम् « marcher, s'avancer, » qui employé sans préposition fait क्रमिता « qui marche, avance, » s'il est précédé d'une préposition, rejette le इ् devant तृ, faisant par exemple, प्रक्रान्ता « qui procède, vient de... » उपक्रान्ता « qui approche... »

1177. 2° *Affixe* अक. L'affixe अक, annexé à un radical dont la voyelle a été préalablement changée par le *vriddhi,* sert à former des noms d'agents souvent doués d'une signification causative, et ces mots sont de la 1[re] déclinaison. Par exemple :

दा « donner; » दायक « qui fait donner. कृ « faire; » कारक « qui fait faire. » नी « conduire; » नायक « conducteur, maître, chef d'une armée. » पच् « faire « cuire; » पाचक « qui fait faire cuire. »

1178. L'affixe अक subissant le *gouna* dans la voyelle radicale, sert à former des attributifs avec les radicaux suivants :

नृत् « danser; » नर्त्तक « qui danse; » नर्त्तकः « danseur[1]. »

खन् « creuser, fouir; » खनक « qui creuse. »

रज् « teindre, colorer; » रजक « qui teint; » रजकः « teinturier. »

1179. Les suivants forment aussi des attributifs d'agents, au moyen de अक, leur voyelle éprouvant le *gouna*[2].

प्रु « courir, couler (comme un liquide); » प्रवक. द्रु « courir, aller, suinter; » द्रवक « ce qui court, coule, s'écoule, suinte. » प्लु « courir, aller; » प्लवक. सृ « aller; » सरक « ce qui va. » लू « couper; » लवक « ce qui coupe. »

1180. 3° *Affixe* अन. L'affixe अन annexé à certains radicaux, forme une autre espèce de noms d'agents[3]. Cet affixe est particulièrement employé, selon les grammairiens indous, après les mots de la classe nommée नन्द्यादि, laquelle ne renfermerait que नन्दि « rendre heureux, » et un petit nombre

[1] नर्त्तकी « danseuse. » Ainsi le féminin de ce mot est en ई, et par conséquent il est de la 3[e] déclinaison, et se décline sur नदी.

[2] Nous retrouverons cet affixe ci-après, aux attributifs de possession, où nous l'avons rapporté (1218), quoique les grammairiens le placent à la suite de cet article-ci, en lui donnant l'acception de possession.

[3] Employé au neutre ci-après (1286), pour exprimer des noms d'action.

d'autres. Mais il paraît que cet affixe est d'un usage beaucoup plus étendu, et qu'il appartient aux causatifs particulièrement; et le causatif, pour le recevoir, perd son इ caractéristique, mais sans autre changement dans ses lettres. Ainsi :

नन्दि « rendre gai, heureux; » नन्दन « qui rend heureux; » नन्दनः « un fils. »

मदि « causer de la folie, de l'ivresse, une joie excessive; » मदन « qui cause de la « folie, etc. » मदनः (l'amour) « l'enivrant (épithète de काम, un de ses noms). »

रावि « occasionner la production d'un bruit, » रावण; रावणः (nom propre) « tyran « de Lankâ[1] vaincu par Râma. »

अर्दि « exciter à chercher, s'efforcer, prendre de la peine; » अर्दन; जनार्दनः « qui « excite les hommes à..... (épithète de Vichnou). »

रमि « causer du plaisir, » रमन.

वर्द्धि « causer de l'augmentation, » वर्द्धण.

वर्त्ति « faire passer, être; occasionner un accident, un événement, » वर्त्तण.

शोभि « faire briller, » शोभन.

वाशि « exciter du bruit. » दूषि « dépraver, rendre mauvais. » रोचि « rendre « agréable. » साधि « faire accomplir. » भीषि « faire peur » (1037). संक्रन्दि « faire « beaucoup pleurer. » संहर्षि « causer de la joie. » संकर्षि « faire bien labourer. » बलसूदि « détruire Bala. » मधुसूदि « causer la destruction de Madhou » (1184). जनार्दि « exciter à prier. » चित्तविनाशि « corrompre le cœur. » कुलदमि « assu- « jettir la famille. » कुलभूषि « orner la famille, faire l'ornement de la famille. »

1181. 3° *bis. Affixe* अन. — L'affixe अन est encore appliqué aux suivants :

चक्ष् « parler, » चक्षण « parleur. »

विचक्षि « instruire[2]; » विचक्षण « homme instruit[3]; qui instruit; un maître. »

लू 1re p. « couper; » लवन « coupant[4]; » लवनं « moisson (action de la[5]). »

हा « quitter, laisser (397); passer, s'écouler (396); » हायन « ce qui abandonne, « laisse[6], passe, s'écoule; » हायनः « l'année, le riz[7]. »

1182. Le suivant, qu'on donne comme anomal, aussi bien que le précédent[8], prend les deux affixes अन et अक :

गै « chanter, » गायन, गाथक; गायनः, गाथकः « un chanteur; » गायनी, गाथकी[8] « une chanteuse. »

[1] L'île de Ceylan, et la capitale de l'île.

[2] A la lettre : « faire parler avec intensité. »

[3] Faisant bien parler.

[4] Faisant petit, menu.

[5] Mais लवणं signifie « du sel (marin). »

[6] Cette formation en आयन passe pour être irrégulière. Cependant nous en avons (1164) une tout à fait semblable.

[7] Ce mot signifie aussi « du riz, » parce que, disent-ils, cette plante « quitte l'eau et croît hors « d'elle. »

[8] Celui-ci est vraiment irrégulier.

1183. 4° *Affixe* अ (techn. क).— Sans changement dans la voyelle radicale, l'affixe अ forme des noms d'agents avec des radicaux dont la pénultième est une voyelle quelconque, autre que अ et आ, et la finale une consonne. Ainsi par exemple : क्षिप् « lancer, » क्षिप. बुध् « savoir, » बुध. भिद् « diviser, » भिद.

1184. Les deux radicaux suivants, terminés par la voyelle longue ॠ, qu'ils changent en इर्[1] dans la conjugaison (423), forment de même, avec अ, de semblables attributifs : कॄ 6e « répandre, disséminer, » किर. गॄ 6e « avaler » (1185), गिर.

1185. La voyelle radicale éprouvant le *gouṇa*, l'affixe अ (techn. अच्) forme des noms d'agents avec les radicaux de la classe nommée पचादि. En voici la liste :

पच् « faire cuire, » पच « qui fait cuire. »
वद् « parler, » वद[2].
वच् « parler, » वच.
भष् « aboyer, glapir ; diffamer, » भष.
दिव् « s'amuser, jouer, » देव.
नद् « être gai, » नद.
सेव् « servir (comme domestique), » सेव.
प्लव् « flotter, » प्लव.
चुर् « voler, dérober, » चोर.
तॄ « mépriser, » तर.
जॄ, कॄ « vieillir, être vieux, » जर ; कर.
भृ « supporter, » भर.
धृ « contenir, posséder, » धर.
पू « purifier, » पव.
क्षम् « être patient, » क्षम.
सूद् « chasser, renvoyer, tuer, » सोद (1180).
मिष् « défier, braver, » मेष[3].
लिख् « écrire, » लेख.
कुप् « être en colère, » कोप.
मेध् « tuer, immoler, sacrifier, accompagner, » मेध[4].
नृत् « danser, » नर्त.
व्रण् « faire un bruit, » व्रण.
दृश् « voir, » दर्श.
सृप् « mouvoir, aller, » सर्प[5].
गम् « aller, » गम.
विल् « diviser, » वेल[6].
चिल् « habiter, » चेल.
दद् « donner, » दद.
दध् « contenir, garder, donner, » दध.
स्तन् « tonner, » स्तन.
गाह् « rendre trouble ou épais, » गाह.
स्मृ « se ressouvenir, penser à..... être inquiet, « soucieux, rêveur, » स्मर[7].
हृ « saisir, prendre[8], » हर[9].
गॄ « avaler, » गर « qui avale. »

[1] Les deux mêmes, mais de la 9e, avec d'autres sens, ne sont pas de cette règle-ci.

[2] On dit प्रियंवद « qui dit, donne des paroles « d'amitié, etc. » (1209) Une des deux amies de Sakountalā s'appelle प्रियंवदा. (Voyez le drame de *Sakountalā*, traduit par Chézy, 1830.)

[3] मेष : « bélier, » parce qu'il défie, menace (de ses cornes). On a aussi मिष् « dominer, maîtriser. »

[4] De là मेधा « sacrifice, » puis अश्वमेध : « le sacrifice du cheval. » (*Oupnek'hat*, t. I, p. 98-100.) Sacrifice allégorique, que tout *yogui* doit faire.

[5] Un serpent.

[6] वेला « temps, saison. »

[7] C'est une épithète ou un nom de काम : « l'amour. »

[8] C'est-à-dire « prendre de force. »

[9] हर : « ravisseur. » C'est une épithète ou un nom de शिव (1187).

1186. Tous ces mots appartiennent à la 1re déclinaison, et ne sont en général employés qu'en composition : जारभृ « entretenir un galant ; » जातिस्मृ « se « ressouvenir d'une naissance précédente. » Ils font leurs féminins en ई.

1187. La voyelle radicale éprouvant le *vṛiddhi*, l'affixe अ (techniq. ण) forme des attributifs avec les radicaux suivants :

श्वस् « respirer, » श्वास « qui respire [1]. »
व्यध् « battre, tuer, chasser (la chasse), » व्याध [2].
तन् « tirer, étendre, » अवतान.
इ « aller, » आय.
दे « chérir, nourrir » (1260), दाय.
दा « couper, » दाय.
धे « boire, » धाय.
धा « tenir, » धाय.
ध्यै « réfléchir (physiquement, moralement), » धाय.
षो « terminer, finir, » अवसाय [3].
हृ « saisir, prendre (de force), » अवहार « qui « prend de... qui saisit ; qui cesse d'agir [4]. »

1188. La voyelle éprouvant le *vṛiddhi* ou le *gouṇa* à volonté, l'affixe अ forme des attributifs avec les suivants [5] :

दू « être triste, souffrant, » दाव, दव « qui souffre. »
नी « conduire, » नाय, नय.
भू « être, » भाव, भव.
ज्वल् « flamber, briller [6], » ज्वाल, ज्वल.
चल् « aller, agiter, mouvoir, » चाल, चल [7].
स्रु « s'écouler [8], couler (comme un liquide) » (333), संस्राव, संस्रव.
सु « mouvoir (333), » आस्त्राव, आस्त्रव [9].

1189. Les radicaux terminés par आ, ए, ऐ, ओ, deviennent des mots attributifs, en prenant l'affixe अ à la place de leur finale. Exemples :

ज्ञा « connaître, etc. » सुज्ञ « qui connaît bien. »
गो « vache ; » दा « donner, » गोद.
द्वि « deux ; » पा « boire, » द्विप « qui boit deux « fois (un éléphant). »
प्रह्वे « défier, etc. » प्रह्व « qui appelle, défie. »

1190. Le radical शी « dormir, être couché, » élide aussi sa finale ई devant l'affixe अ : गिरि « montagne, » शी ; गिरिश « qui se repose sur une montagne [10]. »

1191. Les quatre radicaux suivants, हन् « battre, tuer ; » जन् « produire, « naître ; » गम् « aller ; » चर् « aller, mouvoir, agir, » forment des noms d'agents, en prenant l'affixe अ (techniq. ड) à la place de leurs finales respectives syllabiques अन्, अन्, अम्, अर्.

शोक « chagrin ; » अप « dessous, etc. » हन् « tuer, etc. [11] » शोकापह « qui détruit, « qui subjugue le chagrin. »

[1] श्वास : « respiration, haleine, souffle. »

[2] व्याध : « un chasseur ; un malade. » On prononce aussi *b* à la place de *v*.

[3] Formé de अव, et du subst. अवसा « restes « de... »

[4] अवहार : « trêve, cessation des hostilités pour « un temps. »

[5] Avec *gouṇa*, ils sont de la classe पचादि (1185).

[6] Est le premier de la classe ज्वलादि.

[7] On dit अचल : « qui ne va pas » (1191), épithète d'une montagne.

[8] Signifie aussi « se liquéfie, se fond. »

[9] On a aussi आस्राव et आस्रव « ce qui coule, « ce qui s'écoule (comme un liquide). »

[10] गिरिश :, épithète de Śiva.

[11] अपह « tueur. »

वर् « chose choisie[1]; » आ « vers; » हन् « frapper, etc.[2] » वराह « qui détruit ce qui « est choisi, excellent (un sanglier). »

वरस् « lac, étang[3]; » जन् « naître, croître, » वरसिज « ce qui croît, ce qui naît, ce « qui vient, ce qui est produit dans un lac, dans un étang (épithète du « lotus nymphæa). »

पङ्क « fange, limon; » जन्; पङ्कज « ce qui est produit, ce qui croît, etc. dans le « limon, dans la bourbe (un lotus). »

अ « particule privative; » जन् « naître, » अज « inné, incréé; qui n'a pas été « produit, qui n'est pas né. »

आशु « promptement; » गम् « aller, marcher, » आशुग « qui va vite (épithète du « vent, d'une flèche). »

न « négative; » गम् « aller, marcher, » नग « qui ne marche pas (épithète d'un « arbre, d'une montagne) » (1188).

वार् « eau; » चर् « mouvoir, » वार्चर « qui se meut dans l'eau (un oiseau aqua- « tique, une oie) » (1367).

1192. Les attributifs de cette espèce (1189-1192), comme les précédents (1186) et ceux qui suivront, ne se rencontrent guère qu'en composition avec une préposition ou quelque autre mot. Ils sont très-fréquemment employés. Leurs féminins sont en ई, ce qui est techniquement indiqué par la lettre ष ou ट.

1193. L'affixe अ est quelquefois annexé à certains radicaux modifiés comme ils le sont pour recevoir la terminaison de la 3e personne du pluriel, 1er temps की[4].

उत्; धे « boire, » उद्धय « qui boit tout. »
उत्; दृश् « voir, » उत्पश्य.
उत्; पा « boire, » उत्पिब.
उत्; घ्रा « flairer, » उज्जिघ्र.
उत्; ध्मा « souffler[5], » उद्धम[6].
गो « vache; » हन् « tuer, » गोघ्न « qui tue un bœuf. »

1194. Les six radicaux causatifs et les deux radicaux simples suivants, lorsqu'ils forment des attributifs avec l'affixe अ, prennent devant cet affixe la modification qu'ils ont devant la terminaison du 1er temps, comme les précédents (1193); mais cette forme est rarement employée quand ces radicaux sont précédés d'une préposition.

[1] De वृ « choisir. »

[2] आहृ « qui frappe vers... tueur. »

[3] Le substantif est ici au 7e cas du singulier.

[4] C'est-à-dire que l'affixe अ est substitué à la terminaison de la 3e personne, pluriel, temps की, pour former un nom d'agent (1305) avec ces radicaux, ce qui est indiqué par श.

[5] Souffler le feu, souffler dans un instrument à vent; résonner, retentir.

[6] Qui souffle, résonne d'en haut : une nuée.

साहि « faire supporter, souffrir [1], » साह्य.
साति « causer de la peine, » सातय.
वेदि « faire connaître, » वेदय.
एजि « faire trembler, secouer, » एजय.
चेति « faire penser, » चेतय.
धारि « faire prendre, contenir, » धारय.
पारि « faire nourrir, entretenir, » पारय.
लिप् « enduire, » लिम्प.
विद् « gagner, obtenir, acquérir, » विन्द [2].

1195. *4° bis. Affixe* अ. *Radicaux précédés de leur objet.* — Les trois radicaux suivants, précédés de leur objet, prennent अ pour former des attributifs composés.

हन् « tuer » (1193), पापघ्न « qui détruit, qui tue le péché. »
गै « chanter » (1341), सामग « qui chante le *Sāmavéda.* »
चर् « aller, pratiquer, » कुरुचर « qui va *ou* qui réside dans la contrée habitée « par les Kourous. »

1196. अ, avec *gouṇa* dans la voyelle radicale, est aussi annexé aux radicaux सृ « aller » et कृ « faire, » pour former, comme second membre, avec un grand nombre de mots, des attributifs ou épithètes composés. Leurs féminins sont en ई.

पुरः « devant, antérieurement [3], » पुरःसर « qui va devant, qui précède. »
यशस् « réputation, » यशस्कर « qui fait, donne la réputation [4]. »
भास् « la lumière, » भास्कर « qui fait la lumière, rayonnant [5]. »
क्षपा « nuit, » क्षपाकर « qui fait la nuit, faiseur de nuit [6]. »
कर्म्म « acte, œuvre, ouvrage, » कर्म्मकर « qui fait de l'ouvrage [7]. »

Et beaucoup d'autres mots encore, parmi lesquels sont les suivants combinés avec कर dérivé de कृ :

निशा « la nuit ; » प्रभा « lumière, clarté ; » चित्र « peinture, portrait ; नान्दि « flat- « terie ; » लिपि, लिवि « écriture ; » वलि « sacrifice ; » भक्ति « dévouement ; » क्षेत्र « champ (un) ; » जङ्घा « la cuisse ; » धनुस् « un arc ; » अरुस् « blessure ; » संख्या « numération, réflexion ; » क्षणदा « la nuit ; » रजणी « la nuit ; » enfin les pronoms numéraux (256, 263) [8].

1197. अ, avec *gouṇa*, forme aussi des noms d'agents avec धृ « tenir, »

[1] Wilkins lui donne également ici le sens de « faire oublier, oublier; etc. accomplir. »

[2] Ainsi : गोविन्द « qui acquiert un bœuf, une « vache » (voir Wilson). (Épithète de Vichnou sous la forme de Krichṇa.) अरविन्द « qui gagne « promptement. » (Épithète du lotus.)

[3] Et ainsi avec पुरस्, अग्रतस्, अग्र, अग्रे, signifiant aussi tous quatre « devant » (1658).

[4] यशस्करी विद्या « la science qui donne la ré- « putation. »

[5] Le soleil (1197).

[6] La lune (1197).

[7] कर्म्मकरी « une servante. » कर्मकारः « travail- « lant gratuitement. »

[8] Carey donne encore les suivants, en ajoutant : « surtout les substantifs signifiant des

lorsque ce mot est précédé d'un nom d'*arme offensive* ou *défensive;* mais les deux noms दण्ड « un bâton, une verge, » et सूत्र « un fil, etc. » ne tombent sous cette règle que lorsque le composé exprime un substantif; autrement ils se conforment à la règle suivante (1198) du *vriddhi.*

चक्रधर् « Vichnou ; » दण्डधर् « un roi ; » दण्डधार् « portant un bâton. » वज्रधर् « Indra ; » सूत्रधर् « un charpentier ; » सूत्रधर् « ayant un fil. »

1198. Lorsqu'un attributif impliquant l'idée de *faiseur* est précédé par un mot qui exprime l'objet ou la matière sur quoi se porte l'action de l'ouvrier, cet attributif est ordinairement formé au moyen de l'affixe अ, la voyelle éprouvant le *vriddhi.*

घटीकार: कुम्भकार: « un faiseur de pots, un potier. » मन्त्र « formule de charmes. » चाटु « parole affable, engageante, etc. » गाथा « mot, parole [1]. » शब्द « son, « bruit. » श्लोक « assemblage de deux vers [2]. » कलह « dispute, bruit. » सूत्र « fil. »

C'est-à-dire que कृ prend ici le *vriddhi,* et que कार् placé après un mot désignant une substance, sert à désigner l'ouvrier qui met cette substance en œuvre. Les féminins sont en ई.

1199. 5° *Affixe* इ. — L'affixe इ, le radical éprouvant le *gouna*, s'applique à कृ et à हृ, et, en conservant la voyelle, aux deux radicaux ग्रह् et आप्, pour former, avec quelques mots particuliers, des épithètes composées dont ils sont le second membre. Savoir :

Le 1er, ou कारि, avec शकृत् « fumier, ordure, fiente, excrément; » स्तम्ब s. m. « une touffe de gazon, ou chose semblable; les fesses d'une femme. »

Le 2e, ou हारि, avec दृति « peau, cuir; » नाथ « maître. »

Le 3e, ou ग्राहि, avec फल « fruit [3]; » रजस् s. n. « poussière; » मल s. n. « tache, « ordure. »

Le 4e, ou आपि, avec देव « un Dêva; » वात « le vent. »

Ainsi l'on dit :

शकृत्कारि: m. « qui fait du fumier (un veau). »

« objets sensibles. » Les féminins sont en ई. Ils forment la classe क्षपादि :

क्षपाकर: « la lune; » यशस्करी « qui donne la réputa- « tion; » कर्मकर: « un domestique; » श्राद्धकर: « qui « fait le repas funèbre; » भास्कर: « le soleil; » वचस्कर; तस्कर: « un voleur; » अपस्कर « la roue « d'un char; » अवस्कर « ordure; » अहस्कर:, दिवाकर: « le soleil; » अन्तकर: « Yama. »

[1] Signifie surtout « histoire, conte. » गाथाकार: « qui fait, conte une histoire, un conte. »

[2] Un *sloka* est l'assemblage de deux vers, comme est en latin l'assemblage d'un vers hexamètre et d'un vers pentamètre; mais en sanscrit les deux vers sont du même mètre.

[3] Mis au 7e cas.

स्तम्बकरि: « qui produit une touffe, qui vient en touffe (le riz). »
दृतिहरि: m. « qui dérobe, prend, saisit une peau (un chien). »
नाथहरि: « qui saisit[1] son maître (une bête, un animal). »
फलेग्रहि: m. « qui se prend en fruit[2] (un arbre dont le fruit est noué). »
रजोग्रहि « qui prend la poussière. »
मलग्रहि « qui se souille, qui contracte de la souillure. »
देवापि « qui obtient Dieu (épithète du frère de Santanou); présent parmi les « Dêvas. »
वातापि « qui obtient le vent, qui possède le vent (épithète d'un mauvais « génie), qui traverse avec le vent[3]. »

1200. 6° *Affixe* इन्. — L'affixe इन् forme des noms d'agents avec une classe de radicaux nommés ग्रहादि; et en recevant cet affixe, le radical éprouve le *vriddhi* dans sa voyelle. Ces mots sont de la 8e déclinaison, classe 4e (233, 1423).

ग्रह् « prendre, » ग्राहिन्; 1er c. m. ग्राही « prenant. »
स्था « se tenir, » स्थायिन्; स्थायी « placé, fixé. »
मन्त्र—इ « consulter, parler secrètement. »

Les suivants sont tous préfixés d'une préposition.

सह् « pouvoir, » उत्सह् « être actif, » उत्साहिन् « porté à l'activité. »
दास् « donner, » उद्दास् « donner, » उद्दासिन् « aimant à donner. »
भास् « briller, » उद्भास् « surpasser en éclat, » उद्भासिन् « enclin à.... aimant à... »
राध् « accomplir, » अपराध् « tuer, commettre un crime, » अपराधिन् « enclin au « meurtre. »
रुध् « enfermer, clore, confiner, » उपरुध् « montrer de la partialité, » उपरोधिन्.
मृद् « piler, broyer, frotter, » संमृद् « broyer entièrement, frotter partout, uni- « versellement, » संमार्दिन्.
रक्ष् « conserver, préserver, protéger, » निरक्ष् « bien conserver, » निराक्षिन्.
श्रु « écouter, entendre, » निश्रु « écouter, entendre le tout, » निश्राविन् « disposé « à... »
शी p. « dormir, être couché, » निशी « dormir fort, beaucoup, » निशायिन् « porté à dormir... »
वप् « ensemencer, » निवप् « donner, » निवापिन् « porté à... »
पा « boire, » प्रपा « boire ferme, » प्रपायिन् « aimant à... »

[1] Carey traduit : « qui blesse son gardien, « s'attaque à lui. »

[2] Carey traduit : « portant du fruit, fruitier. »

[3] भृ prend aussi ce इ avec quelques mots.



1201. La classe des radicaux युजादि, savoir : युज् « contact, » रंज् « passion, » त्यज् « abandon, » भज् « honneur, » संसृज् « unir avec....... » विविच् « distinguer, » समृच् « unir à....... » changent leur finale ज् en ग्, et च् en क्. Ainsi on dit : योगिन् « uni (à Dieu), » रागिन्[1] « colère, passionné. »

1202. Outre les mots donnés ci-dessus (1199, 1200), on rencontre dans les auteurs un grand nombre de noms formés au moyen de l'affixe इन्, et tous ces attributifs sont de la 8ᵉ déclinaison, classe 4ᵉ.

1203. Quand l'affixe इन् est appliqué à un radical précédé par un autre mot, l'adjectif formé indique *inclination* ou *disposition à l'acte*. Ainsi : उष्णभोजिन् « aimant à manger chaud, » प्रातःस्नायन् « aimant à se baigner le « matin. »

1204. *Nasale introduite après le 1ᵉʳ mot du composé.* — Dans la formation d'épithètes composées, ayant pour second membre un attributif verbal construit d'après l'une quelconque des règles précédentes (1200), une nasale est introduite à la fin de certains mots, quand on les applique devant quelques-uns de ces attributifs.

1205. Ces mots, tous déclinables, et tous, à l'exception de trois seulement, terminés par une voyelle, forment deux classes : 1° les polysyllabes terminés par une voyelle quelconque, et les monosyllabes terminés par अ ou par आ; 2° les monosyllabes terminés par une voyelle autre que अ ou आ. Les trois admis par exception sont : अरुष् « la moelle, » द्विषत् « un ennemi, » आत्मन् « soi-même[2]. »

1206. La nasale introduite à la fin des premiers exige que la voyelle qu'elle suit soit brève, de sorte que si le mot est terminé par une voyelle longue, on substitue la brève correspondante. Les seconds sont employés sous la forme de leur 2ᵉ cas singulier. Les trois mots indéclinables qui font exception, éliminent leur consonne finale devant la nasale, ce qui les assimile aux autres.

1207. Quant aux attributifs qui réclament la nasale, 1° un petit nombre la réclament en général pour tous les mots qui peuvent l'admettre ; les autres ne la veulent que pour certains d'entre ces mots ; 2° la plupart conservent le sens du radical, d'autres en prennent un particulier, approchant seulement du primitif; enfin, il y a des anomalies. Les tableaux suivants donnent les mots et les attributifs soumis ensemble à la règle.

[1] Tout ce qui est d'espèce mauvaise est nommé ainsi.

[2] Carey généralise pour tous les mots terminés par अन्.



1208. *Attributifs qui réclament la nasale en général.*

Radical एजि « faire trembler, inspirer de la crainte; » attributif एजय « qui fait « trembler, qui inspire de la crainte; » mot du 1er membre जन: « une per- « sonne; » épithète composée जनमेजय « qui fait trembler une personne « (épithète d'un ancien roi dont il est parlé dans le *Mahabharata*) » (1194).

मन् 4e « penser, » मन्य (1193) « qui s'imagine, qui se figure (être la personne « ou la chose dite par le premier mot); » गो: f. 6e « une vache, » गांमन्य: « qui « se figure être une vache; » श्री: f. 3e « la déesse Ṣrī[1], श्रियम्मन्या « une femme « qui se figure être Ṣrī. »

1209. *Attributifs qui ne réclament la nasale que de certains mots.*

Radical धे 1re « boire, sucer, téter; » attributif धय (1193) « qui boit, suce, tette; » mot du 1er membre मुञ्ज « espèce d'herbe ou de roseau[2]; » épithète मुञ्जन्धय: « qui suce le roseau *mougndja* (nom d'un ver ou d'un insecte); » मुञ्जन्धयी « qui mange les jeunes pousses du roseau à écrire (une vache); » कूल « banc « de sable, rivage, berge, » कूलन्धय: « qui suce ou boit le rivage (une rivière; « selon quelques-uns, un gouffre); » आस्य « bouche (la), » आस्यन्धयी « qui « suce ou baise la bouche (une femme immodeste); » पुष्प « fleur, » पुष्पंधय: « qui suce les fleurs (une abeille); » शुनी « une chienne, » शुनिन्धय: « qui « tette une chienne. »

धे 1re « boire, téter, sucer, » धय (1345) « qui boit, suce; » स्तन « mamelle, » स्तनंधय: « qui suce la mamelle, le sein (un enfant); » कर: « main (la), » करन्धय: « qui suce la main; » मुष्टि: 2e f. « poing, » मुष्टिन्धय: « qui suce le poing (un « enfant). »

ध्मा 1re « souffler (le feu, dans un instrument), » धम (1345) « qui souffle, em- « brase; » पाणि: 2e m. « main (la), » पाणिन्धम: « qui souffle dans la main; » नासिका 1re f. « nez (le), » नासिकन्धम: « qui souffle dans le nez (qui se « mouche); » नाडी 3e f. « tuyau, tube, » नाडीन्धम: « qui souffle (le feu) avec « un tube (un orfévre [il entretient son feu en soufflant dans un tuyau de « bambou]); » खारी 3e f. « sorte de mesure, » खारीन्धम: « qui fait cuire au four « la mesure de capacité nommée *kārī;* » घटी 3e f. « nom d'un petit vase de « terre, » घटिन्धम: « qui souffle, qui fait cuire au four un petit vase de terre « (un potier); » वात « vent (le), » वातन्धम: « qui souffle le feu. »

[1] C'est-à-dire Lakchmi, épouse de Vichnou.

[2] 1° La canne à sucre, dont on fait des *calames* pour écrire. On le dit aussi pour la moelle même; 2° l'herbe des filaments de laquelle on fait les trois écheveaux qu'on tresse pour former le cordon des Brahmanes. (Manou, lect. II, sl. 42; Abraham Roger, p. 44.) Une plus ample explication est donnée au n° 1459.

तुद् 6e « tourmenter, piquer, » तुद् (1335) « qui tourmente ; » विधु « la lune, » विधुन्तुदः « qui tourmente la lune (épithète de राहुः « la tête du dragon, « nœud ascendant de la lune ; le nœud descendant est केतुः) ; » अरुष् « la « moelle, » अरुन्तुदः « qui donne un chagrin pénétrant jusqu'à la moelle, qui « afflige à l'excès ; » तिल « sésame[1], » तिलन्तुदः « qui tourmente le sésame « (épithète d'un certain oiseau). »

दृश् 1re « voir, » दृश्य « qui voit, » असूर्य्य[2]; असूर्य्यन्दृश्यः « qui ne voit pas, privé « de la vue du soleil[3]; » उग्र « terrible, épouvantable, » उग्रन्दृश्यः « qui est d'un « aspect terrible. »

तप् « brûler, » तप (1183) « qui brûle ; » ललाट « front (le), » ललाटन्तपः « une « personne qui brûle son front (qui maltraite sa bonne fortune). »

तप् 1re « brûler, » तप (1183) « qui brûle ; » द्विषत् « ennemi, » पर « autre, ad« verse, etc. » द्विषन्तप; परन्तप « qui brûle (anéantit) son ennemi[4] (souvent « appliqué à Ardjouna dans le *Bhâgavat-gîta*). »

पच् 1re « cuire, faire cuire, » पच (1185) « qui fait cuire ; » मित 1re « chose me« surée[5], » मितम्पच « qui prépare sa nourriture avec mesure (parcimonieux, « mesquin, avare) ; » नख « ongle, » नखम्पच « qui cuit, fait mûrir l'ongle « (un panaris) ; » द्रोण « nom d'une mesure[6], » द्रोणंपच « qui fait cuire plein « un *droṇa* d'aliments. »

उद्रुज् « rompre, » उद्रुज « qui rompt ; » उत्वह् « emporter[7], » उत्वह « qui emporte ; » कष् 1re « tuer, détruire, » कष « qui détruit ; » कूल « berge, bord d'une ri« vière, rivage, » कूलमुद्रुज « qui rompt la berge (épithète d'une rivière) ; » कूलमुत्वह « qui entraîne, déborde, dépasse la berge (épithète d'une ri« vière) ; » कूलंकष « qui détruit la berge (une rivière). »

वद् 1re « parler, dire, » वद qui parle, dit » (1185) ; प्रिय 1re n. « ce qui plaît, « aimable, » प्रियंवद « qui parle agréablement, avec douceur (une des deux « compagnes de Sakountalâ s'appelle प्रियंवदा » [1185, 561]) ; वश 1re m. « pouvoir, volonté[8], » वशंवद « qui parle en maître, librement[9]. »

कृ « faire, » कर (1348) « qui fait ; » भय 1re n. « crainte, » भयङ्कर « qui fait naître

[1] Graine dont on tire de l'huile (तैलं). On donne ce nom à celui qui extrait l'huile du sésame en le pressant.

[2] सूर्य्य « le soleil, » précédé de अ privatif.

[3] Carey donne पश्य (1185).

[4] Carey, qui les donne, dit : « selon Krama« desouara. » Mais le second est fréquent dans le *Bhagavat-gita*.

[5] Rac. मा 3e « mesurer. »

[6] Carey dit : « tout nom propre de mesure. » Celui-ci est pour exemple.

[7] Il est ici avec उत् préfixé.

[8] Suivant Carey, ce substantif signifie « sou« mission. »

[9] Carey traduit cette épithète par : « qui parle « persuasivement. »

« la crainte (redoutable, terrible); » ऋति « l'action de défier, de braver, » ऋतिंकर « qui défie, qui brave[1]; » मेघ « nuage, » मेघंकर « qui produit les « nuages. »

कष् 1re « détruire, » कष (1185) « qui détruit; » सर्व्व « tout, » सर्व्वङ्कष « qui dé- « truit tout; » अभ्र 1re n. « nuage, » अभ्रंकष « qui détruit les nuages (épi- « thète du vent); » करीष « bouse desséchée (de vache), » करीषङ्कष « qui détruit « la bouse (de vache) desséchée[2]. »

भृ 1re « nourrir, » भरि (1199) « qui nourrit; » कुक्षि 2e f. « flanc, côté, ventre, « panse, » कुक्षिम्भरिः « qui nourrit sa panse (un glouton); » आत्मन् « soi-même, » आत्मम्भरिः « qui se soigne soi-même; » उदर 1re m. « le ventre, » उदरम्भरिः « qui « nourrit le corps. »

CAS PARTICULIERS DE COMPOSÉS RÉCLAMANT LA NASALE.

1. ATTRIBUTIFS DÉRIVÉS DE कृ « FAIRE. »

1210. 1° Avec les trois mots suivants, l'attributif dérivé de कृ « faire » se forme par le *gouṇa* et par le *vṛiddhi*, c'est-à-dire qu'il est कर et कार « pro- « duisant. » Ainsi :

Mot du 1er membre क्षेम 1re n. « prospérité, bien-être; » épithète क्षेमङ्करं, क्षेमंकारं « ce qui occasionne du bien. »

प्रिय « agréable; » प्रियंकरं, प्रियंकारं « ce qui produit du plaisir, de l'agrément. »

भद्र 1re n. « prospérité, bien-être[3]; » भद्रङ्करं, भाद्रङ्कारं « qui rend heureux. »

2° Avec les mots ci-dessous, l'attributif dérivé de कृ « faire » se forme au moyen de la terminaison अन (1180), c'est-à-dire qu'il est करणं « cause; » et le composé, qui est du genre neutre[4], exprime « ce qui produit, occasionne « la qualité désignée par le premier mot[5]. »

Mot du 1er membre अन्ध « aveugle; » épithète अन्धङ्करणं « ce qui fait aveugle, pro- « duit la cécité; l'obscurité. »

आढ्य « riche; » आढ्यंकरणं « ce qui rend riche. »

नग्न « nu, dépouillé; » नग्नंकरणं « ce qui occasionne la nudité (c'est-à-dire le « jeu, les exercices du corps). »

[1] Peut aussi signifier : « qui agit avec droi- « ture; mouvant. » (Carey.)

[2] Suivant Carey, « la poudre de..... » On la brûle aux Indes. Épithète qui peut convenir au feu.

[3] A la place de ce mot, Carey donne मद्र, nom d'une contrée; et de là मद्रंकर et मद्रंकार « qui « gouverne Madra (le pays de). »

[4] Carey nomme ces composés-ci instrumen- taux.

[5] La qualité de faiseur occasionnant la chose à faire.

लग्न « caution, répondant; » लग्नंकारण « persuadant (à quelqu'un) de se porter « caution. »

पलित « état grisonnant, chevelure grisonnante, signe de la vieillesse; » पलितं « ce qui produit l'état grisonnant, fait grisonner les cheveux; la vieillesse; « qui grisonne. »

प्रिय « agréable, chéri; » प्रियं « ce qui occasionne de la joie, du plaisir (1209), « de l'amour, de l'amitié. »

सुभग « bonheur, bonne part; » सुभगंकरणं « ce qui occasionne le bonheur, la « bonne fortune, une bonne part. »

स्थूल « gras, épais; » स्थूलंकरणं « ce qui rend large ou gras. »

2. ATTRIBUTIFS DÉRIVÉS DE भू « ÊTRE, DEVENIR. »

1° Si dans l'un quelconque des exemples précédents (n° 2), on substitue à करण l'un ou l'autre des deux attributifs भविष्णु, भावक, dérivés de भू « être, « devenir, » et dénotant « ce qui est ou devient, » le composé aura le sens de « devenir, » au lieu de celui de « faire, produire, occasionner. » Ainsi :

Mot du 1er membre नग्न « nu, dépouillé; [1] » épithète नग्नंभविष्णुः, नग्नंभावकः « celui qui devient, se fait nu » (1153).

लग्न « caution, répondant; » लग्नंभविष्णुः, लग्नंभावकः « celui qui devient, se fait « caution, répondant [1]. »

2° Avec le mot suivant, l'attributif (1185) dérivé de भू « être » par l'affixe अ, la voyelle prenant le *gouṇa* de la brève, c'est-à-dire भव, forme un composé qui a deux acceptions, savoir :

आशित « satisfaction, plaisir; » आशितंभवः « ce par quoi on est satisfait en man- « geant, ce par quoi on est rassasié, c'est-à-dire la nourriture (en général); « l'être satisfait, satisfaction » (340).

1211. *Épithètes composées avec nasale au 1er mot, desquelles on forme des noms propres. Régulières.* — Les attributifs sont dérivés par l'affixe अ, la voyelle (1032) éprouvant le *gouṇa*, un seul faisant exception. Les radicaux sont les quinze du tableau qui suit.

Radical तॄ « traverser » (1364), épithète रथन्तरः « qui passe ou traverse dans un « char (nom propre); qui est porté sur un char (le *Samaveda*). »

[1] On lit dans le *Bhagavat-gita* (lect. II, slok. 9) : तूष्णींबभूव « il fut, il devint silencieux. » On a aussi : तूष्णींशील : « habitué, porté au silence; si- « lencieux, taciturne. » (*Amarakocha, Vyakarana.*)

भृ « supporter, entretenir; » विश्वम्भरः « qui supporte ou entretient l'univers « (l'esprit de la divinité). »

वृ « choisir, servir; » पतिंवरा « qui préfère, qui sert son mari (femme fidèle, « vertueuse). »

दृ « déchirer; » पुरन्दरः [1] « destructeur de ville (épithète d'Indra). »

जि « conquérir; » धनंजयः « qui dompte la fortune [2] (Ardjouna). »

धृ « contenir; » वसुन्धरः « qui enserre, qui contient les richesses (épithète de « la terre). »

तप् « brûler; » शत्रुन्तपः « qui inquiète, qui réduit aux abois son ennemi « (un éléphant). »

यम् « arrêter, retenir; » वाचंयमः « qui retient sa voix, sa langue; taciturne « (nom propre d'un savant). »

दम् « dompter; » अरिन्दमः « qui dompte, subjugue l'ennemi. »

मद् « devenir fou, ivre de joie; » इरन्मदः « qui fait ses délices de l'eau (sillon « lumineux [3] accompagnant la chute de la foudre). »

गम् « aller; » भुजंगमः « qui marche au moyen des bras, des épaules (un ser- « pent, 1212). »

अज् « aller; » वातमजः « qui se meut comme le vent (épithète de l'antilope). »

सह् « supporter, souffrir, endurer; » सर्व्वंसहा « qui souffre, qui supporte tout « (épithète de la terre). »

लिह् « lécher; » अभ्रंलिहः « qui lèche les nuages (épithète de montagne). »

1212. *Anomalies.* — Les épithètes suivantes, composées avec nasale au 1er mot, et exprimant des noms communs applicables à certains objets, sont formées d'une manière irrégulière.

Composants शर्द्ध « vent qu'on lâche [4], » हा « abandonner; » épithète शर्द्धजहः « qui « chasse les vents, fait péter (espèce de fève). »

विहायस् m. « l'air, » गम् « aller, se mouvoir; » विहंगः, विहंगमः, विहगः « qui se « meut dans l'air (un oiseau). »

उरस m. « poitrine, » गम् « se mouvoir, aller; » उरङ्गः, उरङ्गमः, उरगः « qui se meut « sur la poitrine (un serpent, un ver, un reptile). »

तुर « aller vite; » गम्, तुरगः[5], तुरङ्गः, तुरङ्गमः « qui se meut promptement, qui va « vite (un cheval [5]). »

[1] On a le substantif भगंदरः « fistule à l'anus. »

[2] Très-fréquent dans le *Bhagavat-gita*.

[3] Servirait très-bien d'épithète à l'électricité.

[4] Régulier शृध् 1re conjugaison, « lâcher un « vent. »

[5] तरगी « une jument. »

पत्; गम्; पतगः, पतंगः, पतंगमः « qui se meut par sauts (un oiseau, une saute- « relle; le soleil). »

प्लु; गम्; प्लवगः, प्लवङ्गः, प्लवङ्गमः « qui se meut par sauts et par bonds (un singe, « une grenouille, *Rahou*, le nœud ascendant). »

भुजगः, भुजंगः, भुजंगमः « qui marche tortueusement (un serpent). »

1213. 7° *Affixes* त्र *et* इत्र. — L'affixe त्र, appliqué aux radicaux de la classe न्यादि, et l'affixe इत्र, qui n'est que त्र précédé du इ crément (1016) appliqué aux radicaux ल्वादि, forment des noms exprimant « l'instrument, l'ustensile, « le vase, » avec quoi on accomplit l'acte indiqué par le radical.

1214. La voyelle du radical éprouve généralement le *gouṇa;* quelques-unes éprouvent le *vriddhi*. La consonne finale, quand il y en a une, est susceptible des changements qu'une consonne finale éprouve devant त्.

Radical नी « conduire; » dérivé नेत्रं « ce par quoi on se conduit, on voit (œil). »

यु « joindre; » योत्रं « corde destinée à affermir le joug sur le cou des bœufs. »

दा « couper, moissonner; » दात्रं « instrument de moissonneur (faucille). »

पा « boire; » पात्रं « vase à boire (coupe[1], plat). »

तुद् « aiguillonner; » तोत्रं « aiguillon. »

स्तु « louer; » स्तोत्रं « ce par quoi on témoigne l'adoration, l'éloge (louange, « ode, hymne). »

शस् « blesser, tuer; » शस्त्रं « ce avec quoi on blesse (une arme). »

अस् « lancer; » अस्त्रं « arme de jet (une arme offensive). »

पत् « tomber, voler; » पत्रं « feuille d'arbre, de livre; aile, plume; plume de « flèche; une voiture; une monture. »

श्रु « écouter, entendre; » श्रोत्रं « organe de l'ouïe (l'ouïe). »

शास् « gouverner; » शास्त्रं « tout livre contenant des lois soit divines, soit « humaines, des principes de science (*Sastra*). »

दंश् « mordre; » दंष्ट्रा f. « ce avec quoi on mord (dent). »

नह् « lier; » नद्ध्री « ce avec quoi on lie quelqu'un (une sangle de cuir). »

पा « protéger; » पात्रं « instrument, moyen de gouverner (mérite, capacité, « dignités, respect[2]). »

द्युत् « briller, luire; » त्रै « nourrir, entretenir; » हु « faire un sacrifice » (390); लुप् « couper, trancher; » वस् « couvrir, cacher; » वच् « parler; » षिच् « faire de l'eau; » छद् « couvrir, ombrager; » शद् « mouvoir; » अन् « vivre,

[1] De là पात्रः adj. « une personne honorable. » (Wilkins.) Il vient plutôt de पा « protéger, gou- « verner, » ci-après. — [2] पात्रः « méritant, digne; le ministre d'un roi. »

« respirer; » यस् « cesser; » तन् « étendre; » गै « chanter; » क्षि « tomber, « dépérir; » युज् « unir, etc. » राज् « briller; » चि « rassembler; » मिद् « affec- « tionner, aimer; » सि « lier; » अस् « lancer[1]; » गु « rendre un son; » धृ « tenir, « contenir; » वी « couvrir; » पच् « cuire, faire cuire; » छद् « couvrir, ombra- « ger; » धा « garder, préserver; » या « aller; » मा « mesurer; » भस् « cacher; » विष् « pénétrer, occuper un espace; » भृज्ज् « frire, faire frire; » नम् « s'incliner, « descendre[2]; » हन् « faire tort » (388); आस् « s'asseoir; » दो « couper; » उस् « brûler; » पू « purifier[3]; » सू « mettre bas, accoucher. » Et peut-être quelques autres.

1215. Les suivants sont ceux qui adoptent le इ en prenant इत्र.

Radical लू « couper, » लवित्रं « une cognée » (*gouṇa*); ऋ « aller, » आरित्रं « rame, avi- « ron » (*vriddhi*); खन् « creuser, » खनित्रं « instrument pour creuser, fouir; « bêche; » वद् « parler, » वादित्रं « instrument de musique » (*vriddhi*); पू « purifier, » पवित्र: adj. « pur » (*gouṇa* de la brève); वह् « porter, charrier, » वहित्रं « bateau. »

1216. 8° *Affixes* अस्, इस्, उस्. — Ces trois affixes servent à former des noms substantifs, par leur adjonction à certains radicaux, chacun d'eux, comme le précédent (1213), ne convenant qu'à une classe. Ainsi अस् convient à la classe स्राद्दि[4], इस् à la classe सृपादि, et उस् à la classe चच्चादि. Ces affixes exigent généralement le *gouṇa*, quelquefois le *vriddhi* pour अ médial, et plusieurs radicaux des deux premières classes subissent changement ou introduction de certaines lettres. Enfin, tous ces mots sont de la 7ᵉ déclinaison, classe 8ᵉ, déclinés sur सुवचस् (204).

1217. D'abord अस्. Ils sont au nombre de soixante et dix à quatre-vingts, tant simples que composés. En voici un certain nombre:

Radical सृ « mouvoir, aller; » dérivé सरस् « eau. »
तिज् « aiguiser; » तेजस् n. « lumière, gloire, splendeur. »
तम् « être obscur, languir, s'affliger; » तमस् n. « obscurité, ténèbres. »
चित् « être sensible, connaître; » चेतस् n. « esprit, sens. »
अय् « aller. »
वय् « aller; » वयस् n. « âge, temps de la vie (le) » (वयु « le vent » [1220]).
पी « boire; » पयस् n. « lait, eau. »
अर्घ् « honorer, adorer. »

[1] अ étant élidé, on forme le subst. स्त्री « une « femme. »

[2] Élide la consonne finale et prend *vriddhi*.

[3] De celui-là, en changeant ऊ en उ, on forme पुत्र: « un fils. »

[4] C'est-à-dire dont सृ est le premier.

रत्न् « préserver, garder. »

अश् « posséder, occuper; » यशस् n. « réputation, honneur, renommée. » (Le अ changé en य.)

वच् « parler; » वचस् n. « mot, langage, parole; » वत्तस् n. « poitrine, sein. » (Le च् changé en त्त्.)

उब्ज् « être droit (physiquement, moralement); » ओजस् n. « splendeur, force. » (ब élidé, puis उ devenu ओ.)

शॄ « faire tort; » शिरस् n. « la tête. » (ऋ changé en इर्.)

ऋ « aller, mouvoir; » उरस् n. « le sein, la poitrine. » (ऋ changé en उर्.) अर्शस् n. « flux, hémorroïdes. » (ऋ changé en अर्श्. अर्णस् n. « l'eau. » (ऋ changé en अर्ण्.)

इ « aller; » एनस् n. « péché, faute. » (Ce radical exige न् après lui.)

शि « reposer, être couché; » शेफस् n. « pénis (membre viril). » (Ce radical exige फ् après lui.)

स्रु « couler; » स्रोतस् n. « un fleuve (courant d'un). » (Ce radical exige त् après lui.)

ऋ « aller, » ऋ, रि « couler; » रेतस् n. « sperme, vif-argent. » (त् inséré après le radical [Carey].)

नह् « lier; » नभस् n. « le ciel, l'air, nuage. » (Finale devenue भ्.)

अज् « aller, lancer, jeter; » अगस् n. आगस् n. « crime, péché, offense, mal, « transgression. » (ज् changé en ग्, *vriddhi*.)

अम् « être malade (mal); » अंहस् « crime, péché. » (ह् inséré après le radical.)

रह् « abandonner, s'écouler, passer; » रंहस् n. « vitesse, rapidité. » (Nasale insérée avant la finale radicale.) रहस् n. « lieu secret. »

भू « être; » भवस् n. « l'air. » (ऊ changé en उव्.)

रञ्ज् « teindre, colorer; » रजस् « qui colore, c'est-à-dire la poussière. » (Nasale supprimée.)

वस् « couvrir, répandre; » वासस् n. « vêtement. »

छद् « cacher, faire ombre; » छन्दस् n. « une partie du Vêda; vers, poésie; Vêda, « liberté. » (Nasale insérée avant la finale radicale.)

उष् « brûler; » प्रत्यूषस् n. « grand matin. » (उ initial fait ऊ après प्रति [1].)

ईह् « chercher; » अनेहस् « le temps. » (अ négatif préfixé.)

पा « préserver, protéger; » पुमस् « un mâle. » (पा devenu पुम्, 1214.)

[1] L'*Amarakocha* donne प्रत्युषस् n. et प्रत्युष m. « le matin. »

विध् « régler, gouverner; » वेधस् m. « épithètes de Brahma et de Bouddha. » (1[er] c. वेधा:.)

चद्—इ « briller, éclairer; » चन्द्रमस् m. « la lune[1]. »

रिच् « couler, s'écouler; » रिक्थस् « or. » (च् fait क्, थ intercalé.)

चाय् « adorer, vénérer; » चनस् n. « biens, richesses; aliments. » (आय् fait अन्.)

पा « protéger, préserver; » पाजस् « force, vigueur. » (ज् inséré après le radical.) पाथस् « eau. » (थ् inséré après le radical.)

अद् « manger; » अन्धस् « aveugle. » (Changé en अन्ध.)

पच् « cuire, mûrir; » पक्षस् « mois. » (च् devenu क्ष्.)

स्कन्द् « aller; » स्कन्धस् n. « épaule. » (द् changé en ध्.)

युज् « unir; » योगस् « méditation. » (ज् devenu ग्. Carey dit या...)

तृ « se hâter; » तरस् « vitesse, célérité. »

अञ्ज् « rendre clair, évident; » अञ्जस् « droit, pareil; droit, intègre. »

आप् « avoir, posséder, occuper, obtenir, occuper une place; » आपस् n. अपस् n. « eau. » (Initiale devenue brève.) अम्भस् n. « eau. » (Radical changé en अम्भ्.) आप्नस् « conduite, action. » (Nasale insérée après le radical.) अब्जस् f. « Lakchmi. » (Radical changé en अब्ज्.)

अपस्, अप्सरस् f. « une Apsara[2]. » (Il aurait pu être ci-après.)

मन् « connaître, comprendre, réfléchir; » मनस् et सुमनस् « esprit (*mens*), conduite, talent. » (8[e] conjugaison.)

तप् « brûler, etc. s'affliger, se repentir, s'infliger des austérités; » तपस् n. « austérités, pénitence, vertu, mérite moral; un des mondes d'en haut; » m. « la saison chaude; le mois de *magha;* la saison froide, etc. »

1218. Les suivants sont composés avec un nom formant le 1[er] membre.

1[er] membre पयस् « eau; » पुरस् « auparavant; » वयस् « âge, jeunesse; » radical धा « contenir, soutenir; » dérivé पयोधर् m. « nuage, etc. » वयोधस् m. « jeune. »

पुरस्[3] « antérieurement; » हृ « rendre un son. »

विश्वे « dans l'univers; » दिव् « jouer; » भुज् « manger. »

नृ « homme; » चक्ष् « parler à... » नृचक्षस् « qui s'adresse, parle aux hommes[4]. »

[1] Formé de चन्द्रस् m. « *Lunus*, la lune, » de मा « mesurer, » et de l'affixe असु; c'est-à-dire « (l'astre) éclairant qui mesure (le temps). »

Or les Radjas fils de *Lunus* ont précédé les Radjas fils de *Sol*, et ils ont vécu chacun des centaines d'années (1403).

[2] Les Apsaras sont des nymphes de la cour d'Indra (204, 916).

Ce mot est composé, suivant quelques-uns, de la préposition अप, qui perd son अ final devant सृ « mouvoir » (1217); suivant d'autres, il l'est du substantif अप् « eau » (292), et de स « mouvoir, » et signifiant « qui se meut, va, etc. « sur l'eau (les nuages). »

[3] Changé en पुरु.

[4] नृचक्ष् « parler à un homme. »

1219. En second lieu इस् (1322):
Radical सृप् « aller, se glisser; » dérivé सर्पिष् n. « beurre en huile. »
अर्च « glorifier; honorer, adorer; » अर्चिष् n. f. « flamme, lumière; » n. « la « flamme du feu. »
हु « faire un sacrifice au feu; » हविष् n. « beurre en huile[1]. »
द्युत् « briller; » ज्योतिष् n. « étoile, ou tout autre corps céleste brillant; constel- « lation (assemblage d'étoiles); lumière, soleil, feu; prunelle de l'œil[2]. »
शुच् « purifier (se); » शोचिष् n. « lumière. »
रुच् « approuver; briller, luire; » रोचिष् n. « la lumière » (1100).
छद् « couvrir, ombrager; » छृद् « allumer, enflammer; » पथ्[3] « aller, marcher; » वृह् « croître, augmenter; » स्तु « louer; » सह्[4] « porter, supporter. »
Et peut-être quelques autres.

1220. Enfin उस् (200):
Radical चक्ष् « parler, indiquer, voir; » dérivé चक्षुष् n. « œil. »
वप् « tisser, ensemencer; » वपुष् n. « le corps. »
यज् « adorer; » यजुष् n. « un livre du Vêda; le deuxième Vêda. »
धन् « résonner, sonner; » धनुष् n. « un arc. »
इ « aller; » आयुष् n. « le temps de la vie, une longue vie[5]. »
त्रप् p. « avoir honte; » मुह् « perdre le sentiment; » जन् « produire. »
Et quelques autres.

1221. 9° *Affixe* मन्.—Cet affixe मन्, appliqué aux radicaux de la classe आदि, c'est-à-dire dont शृ est le premier, sert à former différentes sortes de noms de différents genres. La règle générale est que le radical éprouve le *gouṇa*, et le nom formé est de la 8[e] déclinaison, 5[e] classe (235).
Radical शृ « nuire, faire tort; » dérivé शर्मन् n. « paix, repos, bonheur. » (सुशर्मन् « Fortuné, » nom propre.)
कृ « faire; » कर्म्मन् n. « action, travail, œuvre. »
वृ « couvrir; » वर्म्मन् n. « armure. »
चर् « aller; » चर्मन् n. « cuir, peau. »
भृ « soutenir, entretenir; » भर्मन् n. « gages, salaire (d'un domestique); or; « canne, roseau, canne à sucre. »

[1] C'est un beurre liquide, qu'on fait tomber, couler sur le feu.

[2] Le द् devenु ज् (200). Il y a aussi le radical ज्युत् « briller, luire. » Néanmoins les grammairiens indous portent ici द्युत् pour radical.

[3] *Vriddhi*.

[4] ह् final devient ढ्.

[5] आयुष्मत् « doué de longévité, ayant longtemps « vécu. » On a aussi आयु: m. « âge, durée de « la vie. »

ह्रि « mouvoir, quitter, abandonner; » ह्रेमन् n. « or. »
जन् « être produit, naître; » जन्मन् n. « naissance. »
छद् « couvrir, cacher; » छद्मन् n. « abri, endroit couvert; tromperie. »
दा « donner; » दामन् n. « corde, piége; » सुदामन् n. « montrant des manières « engageantes. »
उष् « brûler, avoir chaud; » उष्मन् m. « chaleur; saison des chaleurs. »
धा « contenir; » धामन् n. « habitation, résidence. »
गम् « aller; » गन्मन् « allant. »
षो 4ᵉ « détruire; » सामन् n. « l'un des quatre Vêdas. » (Le troisième en rang et सो.)
सि « lier; » सीमन् m. « borne, limite, frontière. » (La voyelle devenue longue; le féminin est सीमा et सीमन्.)
वे « coudre, tisser; » वेमन् « tour de tisserand. (Voyelle conservée.)
पै « sécher; » पामन् n. « maladie scorbutique. »
षु 1ʳᵉ c. p. « mouvoir, agiter, mêler; » सोमन् m. « la lune. » (On dit aussi सोम.)
अत् « être toujours en mouvement; » आत्मन् m. « air; le moi; esprit, âme (ἀτ-« μὸς)[1]; est le *pronom réfléchi.* » (Prend le *vṛiddhi.*)
बृह् « devenir large[2], acquérir de l'ampleur, être grand; » ब्रह्म n. 1ᵉʳ c. « le « grand Être, Dieu (abstraction faite de toute qualité); » ब्रह्मा m. 1ᵉʳ c. « l'Être « (Dieu) considéré comme créateur, ayant émis de lui-même le monde. » (Carey, qui donne बृह्—इ, dit: « ne prend pas la nasale ici[3]. »)
नम् « s'incliner, » म्ना « se ressouvenir; » नामन् n. « nom (*nomen*) » (237).
Et peut-être quelques autres.

1222. 10° *Affixe* वन्. — Cet affixe, appliqué à certains radicaux, sert à former des noms de diverses natures. Il est distingué dans les grammaires originales, et employé sous deux formes techniques, savoir क्वनिप् et वनिप्. Les noms sont de la 8ᵉ déclinaison, classe 5ᵉ (237).

1223. *D'abord sous la forme* क्वनिप्. — Les trois lettres क्, इ, प् sont rejetées. क् indique à l'ordinaire que la voyelle radicale ne souffre aucun changement; प् indique, que si le radical est terminé par une voyelle brève, on insère त् euphonique entre cette voyelle finale et le व् de la terminaison वन्,

[1] Et aussi « le suprême Brahma, le grand « Être, la grande âme. »

[2] On dit aussi व्रह्मन्, de même que व्रतति: et ब्रतति: « expansion. » Ce nom de l'*être* vient donc de la sorte d'*expansion* que Dieu s'est donnée par la production de l'univers. *È se ipso mundum emisit.*

[3] Le ऋ devenu र, et le *v* devenu *b*.

ce qui donne à celle-ci la forme त्वन्. La voyelle इ n'a aucun effet. Enfin, comme pour la terminaison मन्, les 1[ers] cas masculins sont en आ, ce qui fait वा ou त्वा. Exemples :

Radical पा « boire; » dérivé सुपीवन् « qui boit bien. » (Précédé de सु « bien. »)

इ « aller, marcher; » प्रातरित्वन् « qui se met en marche de grand matin. » (Précédé de प्रातः « le matin. »)

सु « agiter; » सुत्वन् « qui agite (bat) le beurre. » (Celui-ci et le précédent ont le त्.)

1224. Quelques adjectifs composés de cette manière ont quelquefois une signification qui tient du passé. Ainsi :

दृश् « voir; » मेरुदृश्वन् « une personne qui a vu le mont Mérou; » बहुदृश्वन् « une « personne qui a beaucoup vu. »

युध् « combattre; » राजयुध्वन् « qui a combattu un roi; » सहयुध्वन् « qui a com- « battu avec... »

1225. Il y a aussi un petit nombre de substantifs terminés par वन्, dont on ne peut connaître la dérivation.

अध्वन् m. « une route, un chemin; » अर्वन् m. « un cheval; » युवन् m. f. n. « jeune homme » (1350, 297); ग्रावन् m. « un roc, une pierre; un *gourou;* » पर्वन् n. « un joint, section, division, entre deux nœuds dans le bambou, « chapitre d'un livre; » अथर्वन् n. « un des quatre Vêdes (le moins ancien); » m. « nom de l'auteur de ce quatrième Vêde. »

Et quelques autres.

1226. *En second lieu, sous la formule* वनिप्. — Il donne sous cette forme des noms adjectifs, par sa réunion avec certains radicaux.

Composants दा « donner; » भूरि « beaucoup, abondamment; » adjectif ou épithète भूरिदावन् « qui donne abondamment. »

जन् « produire; être produit, naître; » वारि n. « eau; » वारिजावन् « qui est pro- « duit, qui naît dans l'eau. » (La finale अन् devient आ.)

1227. 10° *Radicaux employés sans affixe ni addition finale.* — Les radicaux sans affixe ni addition finale, mais tels qu'ils sont, ou simplement modifiés, peuvent aussi être employés comme noms d'agents, d'instruments, et même indiquant un acte simple. Les règles ou circonstances de cet emploi sont distinguées par les trois formules techniques विण्, विच्, क्विप्, dans lesquelles व् et इ n'ayant d'autre effet que d'aider à prononcer la formule (1223), les règles sont indiquées par les seules lettres ण्, च्, क्, प्.

1228. Les mots ainsi formés sont à la forme absolue, et ils appartiennent

à la déclinaison et à la classe de déclinaison qui convient à leur finale. Formant le second membre, ils expriment l'agent, l'instrument de ce qui forme le premier; ce sont des adjectifs, ou si l'on veut, des épithètes.

1229. *D'abord formule* विण्. — Cette formule, dont le ण् indique que la voyelle du radical éprouve le *vriddhi,* est particulièrement applicable aux radicaux suivants.

Radical भज् « partager; » dérivé भाज् « qui partage; » composé ou épithète अर्द्धभाज् « qui partage, qui distribue par moitié; » सुखभाज् « qui a sa part du « bonheur, qui a le bonheur en lot [1]. »

वह् « porter; » वाह् « qui porte, qui charrie; » पृष्ठवाह् « qui porte sur le dos, « portefaix; » भारवाह् « qui porte un fardeau » (212).

सह् « supporter, souffrir; » साह् « qui supporte, qui souffre; » तुरासाह् « qui porte « avec diligence, promptement (épithète d'Indra, 212). »

प्रच्छ् « demander [2]; » प्राच्छ् « qui demande, qui questionne, questionneur. »

1230. Les suivants sont envisagés comme étant formés irrégulièrement par l'influence de विण्.

Radical वह् « porter, charrier; » 1er membre अनस् « char, » श्वेत « blanc; » composé ou épithète अनडुह् (284) « qui tire, qui traîne un char (un bœuf [3]); » श्वेतवाह् « qui monte un éléphant, un cheval blanc (Indra). »

यज् « honorer; » अव « infériorité; » अवयाज् « qui adore imparfaitement (sacri- « ficateur négligent). »

शंस् « parler; » उक्थ « nom d'une division des Vêdas; » उक्थशास् « Brahmane « lecteur de Ouktha [4]. »

दाश् « donner; » पुरस् « avant tout; » परोडाश् « première oblation dans un sacri- « fice [5] (épithète du beurre en huile). »

1231. *En second lieu, formule* विच्. — Cette formule, dont le च् indique le *viram,* sert à former des adjectifs avec les radicaux suivants (1121).

Radical पा « boire; » adjectif सोमपाः « qui boit le jus de la plante *sóma.* » (On a aussi सोमपा, सोमपः.)

रिष् « frapper, blesser; » रेष् « qui frappe, qui blesse. » (1er c. रेट्, 199.)

रुष् « être en colère; » रोष् « un homme colère, un rustre. » (1er c. रोट्, 199.)

[1] Carey traduit : « dévoué au plaisir; vo- « luptueux. »

[2] Selon quelques grammairiens seulement.

[3] Un taureau. L'*Amarakocha* donne अनडुही « une vache. »

[4] Chapitre du Vêda concernant un sacrifice.

[5] Suivant l'*Amarakocha:* « les restes d'une « oblation; espèce d'oblation. » On trouve aussi quelquefois le même mot écrit प्रोडाश avec श final. Mais sous les deux finales, le ड् substitué au द् du radical est une irrégularité. दाश् 10e p. 1re c. p. (283)

क्रुंच् « mouvoir, aller; » क्रुञ्च् « nom d'un oiseau aquatique (le courlis). » (1er c. क्रुङ्, 2e c. क्रुञ्चं, 177.)

1232. 3e *formule* क्विप्. — Ici, comme dans les autres circonstances, le क् signifie que la voyelle n'éprouve[1] ni *gouṇa*, ni *vṛiddhi;* et le प्, que si le radical est terminé par une voyelle brève, le त् euphonique est placé après cette voyelle : de sorte que dans le cas d'une voyelle finale brève, l'adjectif résultant est toujours terminé par त्. Exemples :

Radical कृ « faire; » 1er membre कर्म्म « œuvre; » composé ou épithète कर्म्मकृत् « qui fait l'ouvrage, ouvrier. »

चि « rassembler; » अग्नि « le feu; » अग्निचित् « qui rassemble le feu (pour un sa- « crifice). »

जि « conquérir; » सर्ब्ब « tout; » सर्ब्बजित् « qui conquiert tout. »

स्तु « honorer; » देव « Dêva; » देवस्तुत् « qui honore les Dêvas. »

दृश् « voir; » सर्ब्ब « tout; » सर्ब्बदृश् « qui voit tout. »

स्पृश् « toucher; » मर्म्म « le cœur; » मर्म्मस्पृश् « qui touche le cœur[2]. »

सृज् « lancer, émettre; » विश्व « le tout, l'univers; » विश्वसृज् « qui a émis, lancé, « fait le tout, l'univers. »

भृश् « tomber de haut; » वह् « char, voiture; » वह्भृश् « qui tombe d'un char. »

अद् « manger; » शस्यं « grain, blé; » शस्याद् « qui mange du grain; granivore. »

अद् « manger; » क्रव्यं « chair; » क्रव्याद् « qui mange de la chair; carnivore. »

1233. Cette manière sert à former un très-grand nombre d'adjectifs composés, car elle s'applique à presque tous les radicaux; quelques-uns reçoivent une modification particulière (1232); d'autres sont soumis à des anomalies ou particularités que l'usage a introduites. L'un et l'autre cas sont exposés dans les numéros suivants, le précédent donnant la règle générale.

1234. *Radicaux modifiés dans leur consonne finale.* — La semi-voyelle व् étant finale devient la voyelle उ (77). Exemples :

Radical दिव् « jouer; » 1er membre अक्ष « dés; » composé ou épithète अक्षद्युत् « qui joue aux dés, joueur[3]. »

अव् « protéger, conserver; » जन « un homme; » जनो « conservateur des hommes, « du monde[4]. »

[1] Ce qui n'exclut pas d'autres changements dans un certain nombre de radicaux. Ainsi les radicaux à voyelle brève, terminés par une nasale, allongent en général leur voyelle, sans perdre la nasale (1272, 1276).

[2] स्मृ « se ressouvenir. »

[3] Le य vient du इ tombant sur le उ substitué à व्; et le त् est l'euphonique (1232).

[4] व् étant devenu उ, le अ tombant sur उ forme ओ; ensuite le अ final du 1er membre tombant

1235. Dans la formation d'un nom attributif d'agents au moyen de क्विप्, si une voyelle est substituée à une semi-voyelle et à sa voyelle adjacente, la voyelle substituée est la longue correspondante à la semi-voyelle (77).

1° La voyelle étant finale :

Radical primitif ह्वे « appeler; » radical modifié हू; मित्रहू « qui appelle un « ami. »

वे « tisser, semer; » ऊ; ऊ « qui tisse, qui sème, un tisserand, un semeur. »

ध्यै « penser, méditer; » धी; सुधी 3e « doué d'un bon entendement (150), pen- « sant bien. »

प्यै « augmenter, s'accroître; » पी; आपी 3e « qui accroît. »

2° Une consonne étant finale :

ज्वर् « être malade; » जूर्; जूर् « qui est malade, qui est incommodé[1]. »

त्वर् « se hâter; » तूर्; तूर् « qui se hâte, va vite, prompt, agile, vite, vif[1]. »

1236. Dans les radicaux suivants, la semi-voyelle et la voyelle qui la précède deviennent la voyelle longue correspondante de la semi-voyelle.

Radical स्रिव् « sécher, aller; » adjectif स्रू « qui sèche, qui va. »

अव् « préserver[2]; » ऊ « qui préserve. »

मव् « lier; » मू « qui lie. »

1237. छ् ou व् précédé de र् étant finale, c'est-à-dire le radical étant terminé par l'un ou l'autre des deux groupes र्छ् et र्व्, l'adjectif formé suivant la formule क्विप्, c'est-à-dire sans *gouna* ni *vriddhi*, laisse cette finale, et reste terminé par र्. Ainsi :

Radical धूर्व « maltraiter, faire tort[3]; » adjectif धूर् « qui maltraite, qui charge « d'un fardeau. »

मूर्छ् « perdre le sentiment, s'évanouir, être en extase; » मूर् « privé de senti- « ment, évanoui » (193).

1238. *Particularités.* — Les radicaux suivants perdent leur nasale finale;

sur ऊ, il en résulte ऊ, et le composé est de la 7e déclinaison, 7e classe.

La formation de ज्नौ que nous donnons ici n'est pas celle que donnent les grammaires indoues. Cette dernière se trouvera exposée ci-après, au numéro 1251. Néanmoins celle que nous rapportons ici paraît régulière; du reste l'une et l'autre formation tirent ऊ (1251) du radical अव् « protéger, etc. »

[1] Féminin en ऊ, 2e classe. Le 1er cas est en ऊः, जूः, तूः (156).

[2] « Préserver, conserver » est le sens le plus usité, mais il en est beaucoup d'autres : « aller, « désirer, aimer, satisfaire, briller, entendre, « embrasser, demander, entrer, exister, augmen- « ter, tuer, prendre, être fort, connaître, faire. »

[3] Carey donne धूर्वि « faire porter, charger, » et धूर् « qui charge. »

et comme alors ils restent terminés par une voyelle brève, ils prennent le त् euphonique (1249).

Radical यम् « retenir, apaiser; » 1er membre सम्; composé ou épithète सम्यत् « qui apaise, restreint entièrement, parfaitement. »

मन् « penser, juger; » तन् « étendre, s'étendre; » परि; परिमित् « qui pense, juge « avec connaissance de cause (intelligent). » परीतत् « qui répand, étend à la « ronde, complétement, entièrement[1]. »

गम् « aller; » अरण्यं « forêt; » अरण्यगत् « qui marche dans une forêt[2]. »

1239. Le radical शास् 2e c. « gouverner » (381) est ici également changé en शिष्, शिस्: 1° lorsqu'il est précédé par un autre mot; et 2° lorsque précédé de आ il devient आशास् 2e c. p.; mais alors il prend la signification d'*espérer, désirer, vouloir, bénir*. Ainsi :

Radical शास् « gouverner, etc. » 1er membre मित्र « ami; » composé ou épithète मित्रशिष् « qui gouverne, enseigne, instruit un ami; » शस् et आ; शाशिस् « qui désire, espère le bien (heureux, bonheur). »

आशिस् « qui espère, qui veut, qui désire, qui bénit (souhait, bénédic- « tion[3]) » (206). Ces adjectifs, qu'on donne ici sous forme absolue, sont de la 7e déclinaison, 8e classe, et font leur 1er cas du singulier, masculin et féminin, en ईः.

1240. Lorsque le radical अंच् « mouvoir, aller, honorer, adorer » (351), employé selon la règle de क्विप्, suit en composition un mot de la classe शर्वादि, ou bien विश्वच्, ou देव, la finale de ces mots, si elle est voyelle, et, si elle est consonne, la finale accompagnée de la voyelle qui la précède, est remplacée par अद्रि. Ainsi (285) :

Radical अंच् « adorer; » 1er membre सर्व « tout; » सर्वद्र्यंच् « qui adore tout. »

अंच् « adorer; » विश्वच्, विष्वच् « partout; » विश्वद्र्यञ्च् « qui adore tout, qui adore « partout. »

अञ्च् « adorer; » देव « Dêva; » देवद्र्यंच् « qui adore les Dêvas. »

Tous ces adjectifs, et ceux des deux numéros suivants, sont de la 7e déclinaison, 2e classe, anomalie (288) faisant le 1er cas du singulier masculin en ङ्, le 1er cas du singulier féminin en ची, et les deux 1ers cas du neutre en क्.

[1] Le इ de परि devient ainsi ई quelquefois avec un mot formé par क्विप.

[2] On dit aussi अरण्यगः. Carey donne वनगत् « qui parcourt une forêt, erre dans une forêt. »

[3] Il signifie aussi « les dents du serpent. » On a aussi आशा 1re f. « espérance, désir, largeur, « religion, quartier, contrée, région, espace, un « point cardinal du monde. »



1241. Les quatre suivants, terminés aussi par अंच् avec क्विप्[1] (244), mais ayant pour 1er membre un mot dérivé de अदस् « ce, ceci, » et signifiant tous quatre « qui adore ceci, qui approche de.... va vers ceci, » sont regardés comme anomaux, savoir : अमुद्र्यंच्, अदद्र्यंच्, अदमुयंच्, अमुमुयंच्.

1242. Lorsque conservé par क्विप्, le radical अंच् « mouvoir, adorer, » est placé comme second membre après सह् « avec, » सं « ensemble, entièrement, » तिरस् « tortueux, tortueusement, » ces indéclinables subissent le changement final porté au tableau suivant :

Radical	1er membre — Primitif.	1er membre — Modifié.	Composé ou épithète.	
अंच् mouvoir, adorer.	सह् avec.	सध्रि	सध्र्यंच्	Qui accompagne, qui va avec.... qui adore avec d'autres, en commun.
	सं entièrement, de même que...... comme.	समि	सम्यंच्	Qui adore complétement, bien ; le vrai, la vérité[2].
	तिरस् tortueux[3].	तिरि[4]	तिर्य्यंच्	Qui se meut tortueusement, qui va en serpentant ; un insecte (289) ; qui adore indirectement, en biaisant.

1243. Le radical कृ « faire, » construit selon क्विप् (1232) après les noms suivants et quelques autres, prend le sens du participe passé défini actif, forme प, 3e prétérit exprimant (1027) « avoir fait, » ce qui est indiqué par le 1er membre[5] (1224). Radical कृ « faire. »

1er membre सु « bien, » composé participe passé, etc. सुकृत् « ayant bien fait. »

पुण्यं « sainteté, » पुण्यकृत् « ayant pratiqué la vertu. »

पाप « péché, faute, » पापकृत् « ayant péché. »

कर्म्मन् « œuvre, » कर्म्मकृत् « ayant fait une affaire. »

मन्त्र « conseil, avis, invocation, » मन्त्रकृत् « ayant éclairé, donné un avis (formule « d'enchantements, etc.). »

[1] Comme le radical étant terminé par une consonne le व est (1232) sans objet, Carey ne donne, et avec raison, pour formule que क्वि.

[2] Dans cette signification substantive, le 1er cas est सम्यग् (173).

[3] Affixe असच्.

[4] तॄ « aller, traverser ; injure, mépris. »

[5] Lorsque le composé formé avec ces mots n'est pas un participe passé, on emploie कार dérivé par *vriddhi* (1198).

पद « mot décliné, » पदकृत् « ayant décliné un nom. »
शास्त्र « loi, » शास्त्रकृत् « ayant fait la loi. »
सूत्र « fil (1349), aphorisme, » सूत्रकृत् « ayant fait, ayant établi des principes. »

1244. Le radical रुह् 1[re] c. p. « croître, augmenter, » précédé de वि « intensité, » change sa finale en ध्, et veut que le इ de la préposition devienne la voyelle longue ई, pour former selon क्विप् le substantif वीरुध् (1[er] c. वीरुत् 7[e] déclinaison, 4[e] classe), nom d'une plante qui croît en s'étalant comme le *ficus* indien.

1245. Du radical गॄ 6[e] c. « manger, avaler » (424), on a dérivé[1] par क्विप् le substantif féminin गिर् (à la lettre « provenant de la bouche; » puis « mot, « parole, voix, langage, » 192).

1246. Les mots suivants sont regardés comme étant formés irrégulièrement avec क्विप्.

Radical वच् « parler; » adjectif, épithète वाच् « parole » (176).
दॄ « déchirer; » दृत् « ce qui déchire. »
हु « sacrifier; » जुहू « qui offre un sacrifice. »
प्रछ् « demander; » प्राछ् « qui demande, qui interroge. »
श्रि « servir, se reposer; » श्री « richesses, fortune, » सुश्री « fortuné. »
स्रु « couler; » स्रु « ce qui coule. »
द्रु « courir, couler; » द्रू « ce qui court. »
जु « se hâter; » जू « qui se hâte[2]. »
प्रु « mouvoir, aller, marcher; » कटप्रू « qui marche sur une natte. »
व्रज् « aller, mouvoir; » परिव्राज् « qui rôde, qui circule. »
द्युत् « briller; » विद्युत् « ce qui brille. »
गम « aller; » जगत् « qui se meut, le monde. »
धृष् « résister » (509); दधृष् « qui tient, qui est ferme, qui est brave, qui est « hardi. »
सृज् « faire » (429); स्रज्[3] « qui fait, qui est fait, » स्रज् f. « collier, chapelet. »
स्तु « célébrer; » आयतस्तू « qui flatte un inférieur. »
स्निह् « aimer, chérir; » उष्णिह् « mesure employée dans les Vêdes[4]. »

1247. On rapporte à cette classe (1227) les radicaux suivants terminés par une nasale, et auxquels on applique la formule technique विट्, accompa-

[1] Quelques-uns ont voulu dériver गिर् du radical गॄ 10[e] p. « faire connaître; » mais la forme गिर् est celle de la 6[e] गिरति, et non celle de la 10[e] गारयति.

[2] Soudain, comme le bruit du tonnerre (Carey).

[3] De la 7[e] déclinaison, 2[e] classe (181).

[4] De là provient une espèce particulière de vers employée dans les Vêdes.

gnée de l'affixe डा, pour former des adjectifs exprimant des choses sensibles. Le sens de la formule est que les masculins sont de la 1re déclinaison en आ, que les féminins sont de la 3e en ई, enfin que la nasale finale et la voyelle qui la précède sont élidées (1236, 1238).

Radical क्रम् « marcher; » 1er membre उदधि « l'Océan [1]; » composé ou épithète उदधिक्रा « qui enjambe sur l'Océan, qui s'avance sur l'Océan » (1176).

गम् « aller; » अग्रे « devant [2]; » अग्रेगा « qui va devant, qui précède. »

खन् « creuser; » बिसं « la racine du lotus; » बिसखा « qui creuse la racine du lotus. »

सन् « donner [3]; » गो « vache » (167); गोषा « qui donne une vache, des vaches. »

जन् « produire, être produit, naître; » अप् « eau » (292); अब्जा « qui est le produit de l'eau, qui est engendré par l'eau. »

1248. *Radicaux qui en composition avec certains mots, ont la même signification sous plusieurs des affixes* (1467) *précédents.* — 1° हन् « tuer » est régi par क्विप् ou par ड, dans la signification de « qui tue, » lorsqu'il est en composition avec les mots suivants. Par क्विप् il reste sans altération, par ड il perd sa voyelle; et alors (388) changeant ह् en घ्, il devient घ्न्, puis घ्न par la finale अ de ड. Dans les deux cas le féminin est (388, 1247) en ई. Radical हन् « tuer. »

ब्रह्म « un Brahmane; » ब्रह्महन्, ब्रह्मघ्न « qui tue un Brahmane. »

भ्रूण « le fœtus humain, enfant; » भ्रूणहन्, भ्रूणघ्न « qui procure l'avortement [4]. »

वृत्र « nom d'un démon tué par Indra; » वृत्रहन्, वृत्रघ्न « tueur de Vritra [5] (Indra). »

मधु « nom d'un géant; » मधुहन्, मधुघ्न « tueur de Madhou (Vichnou). »

अहि « serpent; » अहिहन्, अहिघ्न « tueur de serpents (Garouḍa [6]). »

गोत्र, गोत्रहन्, गोत्रघ्न. « qui frappe la montagne (Indra). »

मित्र « ami; » मित्रहन्, मित्रघ्न « qui tue un ami. »

पाप « péché; » पापहन्, पापघ्न « qui détruit le péché. »

Et peut-être quelques autres encore.

1249. 2° दृश् 1re c. « voir, regarder » (347). Ce *dhatou* mis en composition après un pronom ou un pronominal quelconque, après समान « semblable, pareil, » अन्य « autre, » भवत्, expression de respect et de déférence (249), « maître, etc. vous, toi, » et enfin après tous autres mots employés comme termes de comparaison (उपमावाचक) (1498), prend la signification passive de

[1] De उदं « eau, » et धि « contenir. »

[2] 7e cas du singulier de अग्रं « la partie antérieure..... »

[3] Ou षण्, षन्.

[4] Le प् est devenu ब् devant la sonnante ज्. अब्जा « lotus. »

[5] वृत्र « ténèbres, obscurité; un ennemi. »

[6] L'oiseau de Vichnou, on l'appelle aussi अहिभुज्.

« vu, regardé comme, » et produit ainsi un attributif de similitude ou ressemblance à ce qu'exprime le premier mot. A cet effet (262, 2°) il reçoit les trois affixes टक्, सक् ou स्क, क्विन्. Le premier en fait un adjectif de la 1re déclinaison pour le masculin et le neutre, et de la 3e en ई pour le féminin. Le deuxième, par le contact des deux sifflantes, amène क्ष pour dernière syllabe[1], et l'adjectif est décliné sur शिव. Le troisième, conservant le श् quiescent, est de la 7e déclinaison, 8e classe (197). Quant au 1er membre, les mots qui le forment suppriment leur dernière lettre, et la remplacent par l'affixe आ (techniq. डा), à la réserve de certains त्यादि spécialement modifiés ou altérés comme il suit : le pronom de la seconde personne, युष्मत्, devient त्वा ; celui de la 1re, अस्मत्, devient मा ; समान est réduit à स ; on change इदम्, किं, अदस् en ई, की, अमू (1241), respectivement. Ainsi :

1er membre.	Adjectif.		1ers cas du singulier		
	Forme absolue.	Traduction.	Masculin.	Féminin.	Neutre.
सर्व्व tout.	सर्व्वादृश	Comme tout, semblable à tout; tout semblable.	सर्व्वादृशः	सर्व्वादृशी	सर्व्वादृशं
	सर्व्वादृक्ष		सर्व्वादृक्षः	सर्व्वादृक्षा	सर्व्वादृक्षं
	सर्व्वादृश्		सर्व्वादृक्	सर्व्वादृक्	सर्व्वादृक्
अस्मद् moi.	मादृश	Comme moi, semblable à moi; ressemblant à moi.	मादृशः	मादृशी	मादृशं
	मादृक्ष		मादृक्षः	मादृक्षा	मादृक्षं
	मादृश्		मादृक्	मादृक्	मादृक्
तद् il, lui (248).	तादृश	Comme lui, comme cela (259).	तादृशः	तादृशी	तादृशं
	तादृक्ष		तादृक्षः	तादृक्षा	तादृक्षं
	तादृक्		तादृक्	तादृक्	तादृक्

युष्मद् « vous ; » त्वादृश, त्वादृक्ष, त्वादृक् « comme toi, pareil à toi. »
किं « quoi ? » कीदृश, कीदृक्ष, कीदृक् « comme quoi ? à quoi semblable ? »
इदम् « ceci ; » ईदृश, ईदृक्ष, ईदृक् « comme ceci, pareil à ceci. »
अदस् « cela ; » अमूदृश, अमूदृक्ष, अमूदृक् « comme ceci, comme cela. »

[1] Et voici comment arrive cette dernière transformation : श् devant स् devient ष् (79) ; mais la cérébrale ष् devant स् devient la gutturale क् ; voilà श् devenu क्. Or (83) स् après क devient ष. De là surgit le groupe क्ष, suite des transformations श्स, ष्स, क्स, क्ष.



समान « semblable ; » सदृश, सदृक्ष, सदृश् « semblable à... »
यद् « qui, lequel ; » यादृश, यादृक्ष, यादृश् « à qui semblable. »
भवत् « vous, etc. » भवादृश, भवादृक्ष, भवादृश् « comme le maître, c'est-à-dire « vous. »
अन्य « autre ; » अन्यदृश « comme un autre, d'une autre manière. »
पुमांस्तादृश « semblable à cet homme. »

1250. छादि « faire couvrir, » causatif de छद् 10e c. p. « couvrir, cacher, ombrager, » accourcit sa voyelle quand il forme un adjectif ou un substantif sous l'influence des affixes précédents त्र, मन्, इस्, उस्, क्वि. Exemples[1] :
छत्र n. « ce par quoi on est couvert, une personne est couverte (un parasol). »
छद्मन् n. « ce par quoi une chose est couverte, palliée (un prétexte[2], une « fraude, une tromperie). »
छदिस् f. « ce par quoi une couverture est faite (le couvert d'une maison, un « toit). »
तनुच्छद्[3] « ce par quoi le corps est couvert (un vêtement). »
प्रच्छद्[3] « ce qui couvre bien (une couverture extérieure, le dessus). »

1251. *Cas unique.* — ऊ en composition avec un mot finissant par अ, souffre le *vriddhi* et fait औ. Ainsi (1331) :
जन « homme ; » ऊ[4] « conservateur, protecteur ; » जनौ « conservateur des « hommes, du monde. » (6e déclinaison) (168.)

1252. *Attributifs de possession (d'une qualité), d'habitude, aptitude ou habileté, de disposition.* — Les attributifs de cette nature impliquent *possession* de la propriété indiquée par le radical, *habitude, aptitude, habileté, disposition* à être ou à faire ce qui est indiqué par le radical. Plusieurs d'entre eux sont, par occasion, employés comme substantifs dénotant la personne ou la chose qui possède la qualité exprimée par le radical. Quelques autres ne sont jamais employés comme adjectifs. Tous sont formés au moyen des affixes suivants appliqués chacun aux radicaux auxquels ils sont assignés.

1253. 1° *Affixe* इष्णु (*la voyelle radicale éprouve le* gouṇa). — Cet affixe convient à tous les causatifs et aux radicaux suivants :

[1] Les grammairiens donnent aussi le causatif ; mais छद् étant de la 10e, et allongeant sa voyelle pour faire छादयति, छादयते, ne serait-il pas plus exact de dire : छद् 10e c. p. « cacher, etc. » garde sa voyelle brève lorsqu'il forme une épithète sous l'influence des...? Il est à remarquer que tous les mots donnés en exemple indiquent, non pas *ce qui est cause qu'on couvre*, mais bien *ce qui couvre*.

[2] Acception morale du radical.

[3] छ redoublé à cause de la voyelle qui précède.

[4] Ce substantif est dérivé de अव् « protéger » (1234, 1236).

Radical कारि « faire faire, diriger; » attributif ou épithète कारयिष्णु « habitué à « faire faire, dirigeant, conduisant. »

भ्राज् « briller; » भ्राजिष्णु « brillant habituellement, resplendissant (élégant). »

भू « être; » भविष्णु « qui est, qui existe naturellement, existant, bien portant, en « bon état, de condition prospère (*qui fit, nascens*). »

सह् « supporter, souffrir (moralement); » सहिष्णु « doué d'une disposition à « supporter (patient, tolérant). »

रुच् « approuver, plaire; » रोचिष्णु « de nature à plaire, à être agréable; à approu- « ver (1219) (élégant). »

चर् « aller, mouvoir; » चरिष्णु « disposé à se mouvoir (mobile). »

वृध् « s'accroître; » वर्धिष्णु « susceptible d'accroissement. »

वृत् « venir à passer, passer, exister; » वर्त्तिष्णु « ce qui vient à passer ou existe ; « fixé dans un état, à un degré (existant, stationnaire). »

ग्रस् « saisir, dévorer; » ग्रसिष्णु « naturellement dévorant, absorbant (destruc- « teur). »

जन् « produire; » प्रजनिष्णु « de nature à produire[1] (productif). »

अलंकृ « orner; » अलंकरिष्णु « apte, propre à orner, passionné pour la parure, « les choses ornées. » (अलंकार: « ornements. »)

उन्मद् « être joyeux ; » उन्मदिष्णु « d'un caractère gai, folâtre[2] (fou, insensé). »

उत्पत् « se lever, s'élever, sauter, voler; » उत्पतिष्णु « apte, tendant à voler, « s'élever, s'élancer en haut, qui s'élance[2]. »

उत्पच् « faire cuire, mûrir, parvenir à la maturité ; » उत्पचिष्णु « de nature à « parvenir à la maturité, susceptible d'être fait cuire[2]. »

1254. 2° *Affixe* स्नु (*techn.* ग्स्नुक्, *c'est-à-dire sans* gouṇa *ni* vṛiddhi) (1232). — Cet affixe[3] convient aux deux suivants :

भू « être ; » भूष्णु « de nature à être ou à exister, bien portant, etc. » (1253)

जि « conquérir; » जिष्णु « capable de conquérir, accoutumé à vaincre, victo- « rieux (Indra). »

1255. 3° *Affixe* स्नु (*la voyelle éprouvant le* gouṇa).

Radical ग्लै « être triste, attrister, fatiguer, lasser, ennuyer; » attributif ou épi- thète ग्लास्नु « qui rend triste, attriste (maigre, affaibli, atténué). »

म्लै « se flétrir, perdre sa beauté ; » म्लास्नु « qui se flétrit. »

स्था « se tenir; » स्थास्नु « ce qui est disposé à rester debout (permanent, fixe, « stable). »

पच् « faire cuire, mûrir; » पक्ष्णु « disposé à mûrir. »

[1] Précédé de प्र. — [2] Précédé de उत्. — [3] Le précédent (1253) sans le इ.



1256. 4° *Affixe* नु (*techniq.* क्नु, *c'est-à-dire sans* gouṇa *ni* vṛiddhi).

क्षिप् « lancer; » क्षिप्नु « propre à lancer, de nature à repousser, obstruer (ré« pulsif, obstructif). »

त्रस् « craindre; » त्रस्नु « d'un caractère craintif. »

गृध् « convoiter, désirer; » गृध्नु « convoiteux, avide, cupide. »

धृष् « braver, défier, avoir de la hardiesse; » धृष्णु « hardi, impudent, dé« honté. »

1257. 5° *Affixe* उक (*techniq.* उकञ्, *c'est-à-dire avec* vṛiddhi).

Radical स्था « se tenir; » attributif ou épithète स्थायुक[1] « ce qui se tient (inspec« teur, gouverneur d'un village). »

भू « être; » भावुक « ce qui existe[2]. »

कम् « désirer; » कामुक « d'un tempérament amoureux (lascif, voluptueux[3]). »

गम् « aller; » गामुक « disposé à marcher, à voyager. »

हन् « battre, blesser, tuer; » घातुक « méchant, cruel, pernicieux, destructeur, « assassin, sanguinaire. »

लष् « désirer ardemment; » लाषुक « qui désire ardemment. »

वृष् « pleuvoir; » वर्षुक « disposé à la pluie, pluvieux. »

पत् « tomber; » पातुक « sujet à tomber (caduc). »

1258. 6° *Affixe* आक (*techniq.* षाक, *c'est-à-dire ni* gouṇa *ni* vṛiddhi, *et féminins en* ई). — Cet affixe forme des adjectifs semblables aux précédents, avec les radicaux ci-dessous :

भिक्ष् « demander, mendier; » भिक्षाक « qui demande, mendie (mendiant[4]). »

जल्प् « parler; » जल्पाक « parlant à tort et à travers, sans savoir ce qu'il dit, « grand parleur (babillard). »

लुंट् « dérober, voler; » लुंटाक « d'un naturel voleur (voleur). »

1259. 7° *Affixe* आलु (*voyelle finale devenue* ए *par* gouṇa[5]).

पति 10ᵉ c. « tomber; » पतयालु « apte, sujet à tomber, qui penche pour tom« ber, caduc. »

स्पृहि 10ᵉ « désirer; » स्पृहयालु « disposé à désirer, espérer, qui désire » (1273).

शी 2ᵉ « reposer, dormir; » शयालु « qui aime le repos, enclin au sommeil (dor« meur). »

1260. 8° *Affixe* रु (*la voyelle éprouvant le* gouṇa) (1273).

[1] य inséré après आ final. Règle indiquée par l'affixe *kṛidanta* उ.

[2] भावुकं « le bien, le bonheur, le bien« être. »

[3] Le féminin est en आ et en ई.

[4] Le féminin est भिक्षाकी, et ainsi des quatre autres.

[5] La voyelle radicale est conservée dans les trois premiers; le *gouṇa* n'a affecté que le इ signe de la 10ᵉ conjugaison.

Radical शद्ऌ « tomber; » attributif ou épithète शद्रु « apte à tomber. »
षद्ऌ « succomber, » सद्रु « qui succombe. » (Ou सद्ऌ.)
षि « lier; » सेरु « apte à lier. » (Ou सि.)
मि[1] « lancer; » मेरु « disposé à lancer. »
धे « boire; » धेरु[2] « buveur. »
दा 3e c. p. « donner, » दो 4e « couper, » दे 1re « nourrir, prendre soin; » दै 1re « rendre pur; » दारु « disposé à donner, apte à donner (libéral), apte à couper (1187), apte à nourrir, apte à purifier. »

Ces quatre derniers forment la classe दा.

1261. 9° *Affixe* मर (*techniq.* क्मर, *voyelle conservée*).

Radical घस् « manger; » attributif ou épithète घस्मर « mangeur avide, glouton, « gourmand. »
अद्ऌ « manger; » अद्मर « vorace, etc. » (A les autres sens du précédent.)
सृ « mouvoir, aller; » सृमर « mobile (nom d'un quadrupède incertain). »

1262. 10° *Affixe* उर (*techniq.* घुर, *voyelle conservée; la palatale devient* gutturale) (1321).

Radical मिद्ऌ « être doux, affectionné; » attributif ou épithète मिदुर « qui a du « penchant pour la douceur, d'un caractère doux, affectueux (affec-« tionné). »
भस् 3e « briller; » भसुर « disposé à briller, splendide[3] (élégant). »
भंज् « rompre; » भङ्गुर « fragile, se brisant, se cassant, s'apaisant[4]. »

1263. 11° *Affixe* उर (*techniq.* कुर, *voyelle conservée*) (1321).

Radical छिद्ऌ « diviser, fendre; » attributif ou épithète छिदुर « propre, apte à « diviser. »
भिद्ऌ « diviser, percer; » भिदुर « propre, apte à diviser, à percer[5] » (1320, 1323).
विद्ऌ « connaître; » विदुर « connaissant habituellement, intelligent, savant, éru-« dit (nom propre). »

1264. 12° *Affixe* ऊक. — 1. Le suivant de la 2e conjugaison, forme प (367):
Radical जागृ « être éveillé; » जागरूक « éveillé, vigilant. »

2. Les réitératifs forme म des quatre suivants[6]:
Radical यज् « adorer; » attributif ou épithète यायजूक « dans l'habitude d'ado-

[1] Carey, qui donne celui-là, dit en note : « D'autres disent शि *aiguiser, affiler.* »
[2] धारु
[3] Carey donne भास् 1re c. et भासुर (1266).
[4] Dit de la colère.
[5] On a भिदुः, भिदुरं « la foudre d'Indra, son « arme de jet. »
[6] Il me semble que les grammairiens se trompent, et qu'il faut प; autrement le य de la forme म est donc élidé, et ils ne le disent pas.

« rer souvent, qui célèbre fréquemment des sacrifices (adorateur cons-
« tant). »

जप् « parler en silence, parler en soi-même; » जंजपूक « qui se répète souvent « à lui-même » (351).

वद् « parler; » वावदूक « grand parleur, discoureur verbeux. »

दंश् « mordre; » दंदशूक « qui aime à mordre; mordant mortellement (un ser- « pent). »

1265. 13° *Affixe* इ (*techniq.* कि). — 1. Les réitératifs forme म des suivants :

Radical चल् « aller, mouvoir; » attributif ou épithète चाचलि « qui se meut « continuellement, tortueusement. »

पत् « tomber; » पापति « qui est sujet à tomber, tombant tortueusement. »

सह् « supporter; » सासहि « qui souffre, qui supporte constamment. »

वह् « porter, voiturer; » वावहि « qui ne cesse de porter. »

2. En redoublant (398) leur 1re syllabe, quelques-uns des radicaux terminés en आ, ऋ, ॠ.

Radical दा « donner; » attributif ou épithète ददि « généreux. »

धा « contenir, saisir; » दधि « qui contient, qui retient, qui saisit (du lait caillé). »

कृ « faire; » चक्रि « qui fait. » (Actif.)

3. En redoublant (310, 311) leur 1re syllabe, certains radicaux avec nasale finale qui élident leur voyelle.

Radical जन् « produire; » attributif ou épithète जज्ञि « productif. »

खन् « creuser; » चख्नि « qui creuse. »

हन् « tuer, blesser; » जघ्नि « qui tue » (388).

गम् « aller; » जग्मि « qui va » (1267, 347).

1266. 14° *Affixe* वर्. — (La voyelle éprouve le *gouṇa.*)

Radical याया « se mouvoir indirectement ou tortueusement; » attributif ou épithète यायावर् « qui se meut d'une manière tortueuse. »

भास् « briller; » भास्वर् « qui brille, splendide, élégant. »

कस् « aller; » कस्वर् « qui se meut » (800).

स्था « se tenir; » स्थावर् « qui reste, qui demeure, qui est fixe, qui est perma- « nent, n'ayant pas de mouvement, ferme, immobile (inanimé [1]). »

ईश् « être grand » (428); ईश्वर् « possesseur, maître, souverain, glorieux, grand [2] « (épithète de Siva). »

[1] Opposé à जंगम « mobile, mouvant; » de là « animé. » (*Bhagavat-guita.*)

[2] ईश्वरा « maîtresse; femme qui possède, qui « a la domination d'une chose (Bhavani, épouse « de Ṣiva). » ईश्वरी « maîtresse, femme exerçant « une domination. »

पिश् « s'organiser, prendre des organes; » पेश्वर « qui revêt des membres, qui « se revêt de membres. »

प्रमद् « enivrer; » प्रमद्वर « qui rend insensé, qui enivre d'amour[1]. » (Avec प्र.)

1267. 15° *Affixe* वर् (*techniq.* क्वरप्). — (क् excluant le *gouṇa* et le *vṛiddhi;* ष् féminin en ई (1258); प् ou त् intercalé après voyelle brève, et म् de गम् élidé) (1652.)

Radical इ « aller; » attributif ou épithète इत्वर « qui va autour, bas, vil, pauvre, « indigent, cruel, dur, rude, voyageur[2]. »

सृ « aller; » सृत्वर « qui va. »

जि « conquérir; » जित्वर « conquérant, victorieux, accoutumé à vaincre » (1373, 1374).

नश् « détruire; » नश्वर « destructeur, ruineux, destructif. »

गम् « aller; » गत्वर « qui va, qui marche. »

1268. 16° *Affixe* र. — (La voyelle éprouve le *gouṇa.*)

Radical हिंस् « frapper, nuire; » attributif ou épithète हिंस्र « qui heurte, qui « blesse, qui frappe, qui tue, méchant, malfaisant, offensif. »

दीप् « briller; » दीप्र « splendide, brillant, radieux. »

कम्प् « agiter, ébranler, trembler; » कम्प्र « qui secoue, qui tremble, qui est « agité, branlant, se remuant, tremblotant (vacillant). »

जस् « lâcher, relâcher; » अजस्र[3] « qui ne prend point de relâche, de repos; « constant, continuel, perpétuel, éternel. »

स्मि « sourire; » स्मेर « qui sourit. »

कम् « désirer; » कम्र « qui désire. »

नम् « s'incliner; » नम्र « qui s'incline, qui est humble, qui condescend, qui est « obligeant. »

1269. 17° *Affixe* उ.

1. Les désidératifs des suivants (875) :

Radical प्रेप्स् « désirer d'obtenir, s'attendre à.... » attributif ou épithète प्रेप्सु « qui désire d'obtenir, d'avoir, qui s'attend à avoir, à... »

रभ् « commencer; » रिप्सु « qui désire commencer une chose. »

लभ् « obtenir; » लिप्सु « qui désire obtenir une chose (convoiteux). »

दृश « voir; » दिदृक्षु « désireux de voir. »

2. Les deux primitifs suivants :

[1] प्रमद्वरा « nom propre de femme dans un « épisode du *Mahābhārata.* »

[2] इत्वरी « une femme de mauvaise vie, une « épouse infidèle. » Littéral. « une voyageuse. » Nous disons aussi en français « une coureuse. »

[3] Précédé de अ privatif.

Radical भिक्ष् « demander, mendier ; » attributif ou épithète भिक्षु (1258) « qui « demande, religieux mendiant, un mendiant. Brahmane ayant renoncé à « tout et vivant d'aumônes. »

आशंस् « dire, louer, douter ; » आशंसु « qui loue, célèbre, souhaite du bien, « qui doute, hypothétique (bienveillant). »

3. Les deux suivants, réputés anomaux [1] :

Radical इष् « désirer » (428) ; attributif ou épithète इच्छु « qui désire » (347).

विद् « savoir ; » विन्दु « qui connaît, qui sait (intelligent). »

De plus, उ affixé aux substantifs féminins en या donnés ci-après (1303, 1306), en forme des adjectifs.

1270. 18° *Affixe* नज् (*techniq.* नजिङ्, *voyelle conservée* [2]).

Radical स्वप् « dormir ; » attributif ou épithète स्वप्नज् « qui dort, enclin au « sommeil, d'un naturel dormeur (dormeur). »

तृष् « avoir soif ; » तृष्णज् « qui a soif, altéré de sa nature, désireux, cupide, « avide. » (तृष्णा « soif, désir. »)

धृष् « être hardi » (1408) ; धृष्णज् « hardi, brave, présomptueux. »

1271. 19° *Affixe* आरु. — (La voyelle éprouve le *gouṇa*.)

Radical शॄ 9ᵉ « heurter, faire tort ; » attributif ou épithète शरारु « grossier, « malfaisant. »

वद्-इ « saluer, honorer ; » वन्दारु « poli, civil, complaisant (flatteur). »

1272. 20° *Affixes* रु *et* लुक (*techniq.* क्रु *et* क्लुक).

Radical भि « craindre ; » attributif ou épithète भीरु [3], भीलुक « craintif, timide. » (भीरुक se dit aussi ; इ radical devenu ई.)

1273. 21° *Affixe* आय्य. — (*Gouṇa* de la voyelle finale.)

Radical स्पृहि 10ᵉ « désirer, espérer ; » attributif ou épithète स्पृहयाय्य « qui « désire, qui espère (désireux). »

गृहि 10ᵉ « prendre, accepter ; » गृहयाय्य « qui prend, qui accepte. »

श्रु « écouter ; » श्रवाय्य « qui écoute. »

दृ « honorer ; » दराय्य « qui honore, qui montre du respect. »

जि « conquérir ; » जयाय्य « qui conquiert, qui est victorieux. »

1274. 22° *Affixe* अन्त. — (*Gouṇa* du इ causatif.)

1° Les causatifs des suivants (711) :

[1] Anomaux, parce que l'adjectif est formé, non pas du radical même, mais du radical modifié pour la conjugaison des quatre 1ᵉʳˢ temps (1193).

[2] Règle indiquée par le ङ्.

[3] Pour le féminin on a भीरु, भीरू « une femme « timide, craintive. » On dit aussi, au féminin, भीलु.

Radical गडु-इ्; attributif ou épithète गण्डयन्त « ce qui cause la beauté pour la « joue[1] » (739).

मडु-इ् « orner, parer; » मण्डयन्त « ce qui occasionne ornement, qui pare, orne. »

नदु-इ् « prospérer, être heureux, réjouir; » नन्दयन्त « qui occasionne de la joie, « qui rend heureux. »

जन् « produire; » जनयन्त « qui fait produire. »

2° Le primitif suivant :

Radical जि « conquérir, vaincre; » attributif ou épithète जयन्त « vainqueur « (le fils d'Indra). »

1275. 23° *Affixe* इत्नु (gouṇa *du* इ् *causatif*). — Cet affixe s'applique aux racines causatives suivantes :

Radical स्तनि « produire un bruit, tonner; » attributif ou épithète स्तनयित्नु « qui tonne (épithète d'un nuage). »

गदि « faire parler; » गदयित्नु « qui fait parler, qui excite à la conversation[2] « (bavard). »

मदि « rendre ivre, fou, joyeux; » मदयित्नु « qui enivre, rend joyeux. »

ह्लदि « rendre gai; » ह्लदयित्नु « qui réjouit le cœur, cause du plaisir. »

दुषि « rendre mauvais, dépraver, gâter; » दुषयित्नु « qui gâte, déprave. »

1276. 24° *Affixe* वि (*techniq.* क्विन्, 1232; *le* ॠ *final devenant* ईर्).

Radical कॄ « répandre; » attributif ou épithète कीर्वि « qui répand. »

गॄ « avaler; » गीर्वि « qui avale » (1245).

जागॄ « éveiller; » जागृवि « qui éveille. »

1277. 25° *Affixe* उ (*techniquem.* डु : *le* ड् *signifiant le* ऊ *final élidé devant l'affixe*) (1265). — Cet affixe forme des attributifs avec le radical भू « être, de- « venir, » lorsqu'on lui préfixe l'un ou l'autre des mots suivants (1277, 1320).

Radical भू « être. »

Mot préfixé स्वयं « soi-même; » attributif ou épithète स्वयंभू « existant par soi- « même (épithète de Brahma). »

शम् « joyeux, heureux; » शम्भु[3] « qui existe heureux[4] (épithète de Ṣiva, et « aussi de Brahma). »

वि « séparation; » विभु « qui existe séparément, à part[5] (épithète de Vichnou, « et aussi de Brahma). »

[1] गण्ड 1re m. « la joue, la tempe de l'éléphant. »

[2] De là गदयित्नु s. m. 2e « amour, plaisir, « conversation » (1265).

[3] Il s'applique aux trois : Ṣiva, Vichnou, Brahma. On le dit aussi du savant, etc. On dit aussi शम्भू.

[4] Heureux, prospère.

[5] Carey traduit « non produit. »

प « prééminence ; » प्रभु « qui existe avec éminence, supériorité (maître, « chef, seigneur). »

सं « avec ; » संभु « qui existe avec... (coexistant, parent, aïeul). »

1278. *Affixe* अक[1]. — L'affixe अक est d'un usage extrêmement étendu pour la formation d'attributifs de possession, renfermant ordinairement quelque idée de bonheur ou de profit. Ainsi :

Radical जीव् 1re « vivre ; » attributif ou épithète जीवक « un être doué de la « vie, qui dure. »

1279. *Substantifs formés du radical immédiatement.* — Ces substantifs qui désignent un *état*, un *acte*, ou une *manière*, ou un *instrument*, se forment par des affixes dont quelques-uns sont déjà employés précédemment (1180 et ailleurs), peut-être autrement construits. Et rappelons tout de suite qu'il se trouvera de ces noms qui nous fourniront des adjectifs ; que même il y en aura qui ne seront en usage que pris adjectivement (1252, 1586).

1280. *Affixe* अ (*techn.* घञ्, *c'est-à-dire, par le* घ्, च् *final devient* क्, *et* ज् *devient* ग् ; *puis, par le* ञ्, *la voyelle radicale éprouve le* vṛiddhi) (1257). — Les substantifs formés par cet affixe sont fort nombreux et très-variés (1187). Exemples :

पच् « cuire, mûrir ; » पाक m. « cuisson, maturité. »	अग् « aller ; » आग m. « arrivée. »
यज् « adorer ; » याग m. « adoration. »	कम् « désirer ; » काम m. « désir. »
त्यज् « abandonner ; » त्याग m. « abandon. »	पद् « aller ; » पाद m. « pied (le). »
भज् « partager ; » भाग m. « part, portion, lot. »	यम् « retenir ; » याम « retenue, patience, décès. »
दा « donner ; » दाय m. « don. »	लभ् « obtenir ; » लाभ « obtention, gain, profit, « acquisition. »
चि « recueillir ; » चाय m. « collection. »	दास् « donner ; » दास m. « domestique, serviteur, « esclave[2]. »
भू « être ; » भाव m. « existence, essence. »	
अम् « être malade ; » आम m. « maladie » (1282).	

1281. Le même affixe (घञ्) s'applique aux mots suivants combinés avec des prépositions.

Radical चम् « boire à petits coups ; » préposition आ ; nom dérivé आचाम m. « l'action de boire à petits coups[3]. »

सद् ; प्र « excellent[4] ; » प्रासाद m. « un palais, un temple (le palais d'Indra[5]). »

[1] Placé dans les grammaires avec les noms d'agents (1180) ; mais convient mieux ici.

[2] Et aussi : « pêcheur, qui vit de la pêche, » (féminin en ई). Carey traduit : « Celui à qui on « doit donner quelque chose (un Brahmane). »

[3] De se nettoyer la bouche. (Carey.)

[4] अ devenu आ par la règle du घ. (Voir aussi Carey, pag. 597, 98.)

[5] « Ce qui sert à se reposer dans une maison. » (Carey.)

अधी « lire[1]; » उप; उपाध्याय m. « celui de qui l'instruction doit être obtenue « (maître, instituteur, précepteur). »

अज् « mouvoir; » सं « ensemble[2]; » समाज m. « société, assemblée (troupeau[2]). »

श्रम् « se fatiguer; » वि « privative; » विश्राम m. « repos (négation de *fatigue*). »

कृ « faire; » प्र « excellent[3]; » प्राकार m. « rempart (ce qui est bien fait). »

कृ « faire; » वि « négative; » विकार m. « inaction, ruine, maladie, désordre. »

1282. Les mots suivants, formés, dit-on, au moyen de cet affixe घञ्, sont irréguliers. Savoir :

Radical स्यन्द्[4] « couler; » nom dérivé स्यद m. « l'action de couler, de courir. »

इन्ध् « allumer; » एध m. « aliment du feu (par exemple, le bois à brûler). »

उन्द् « humecter, rendre humide; » 1er mot अव « détériorer; » अवोद « corruption, dégât. »

श्रन्थ् « relâcher, accorder du repos; » हिम m. « froid[5], gelée, frimas; » हिमश्रथ m. « relâche, suspension de froid. »

श्रन्थ् « relâcher, accorder du repos; » प्र « excellent; » प्रश्रथ « repos parfait. »

स्फुर्, स्फुल् « étendre, se gonfler, etc. » (429); स्फार m. स्फाल m. « bulles d'eau, « grêlon[6]. »

रंज् « colorer; » राग m. « passion, colère (ce qui colore). »

चि « rassembler, réunir; » काय m. « le corps (ce par quoi une chose est réu« nie). »

चि « rassembler, réunir; » नि « dans, en; » निकाय m. « habitation (ce qui est « bien uni). »

चि « rassembler, réunir; » आ; आकाय m. « collection (ce qui est réuni). »

1283. *Affixe* अ (*avec* gouna *de la voyelle*). — Cet affixe employé pour former un nombre infini de mots de sortes différentes, est nommé par quelques-uns अल्, et par d'autres simplement अ. Exemples[7]:

अम् « être malade; » अम m. « maladie » (1180).

यम् « retenir; » यम m. « patience, tolérance, re« tenue, décès. »

शम्; शम m. « paix, repos, tranquillité. »

मि « lancer; » मय m. « jet. »

स्तु « célébrer; » स्तव m. « louange, éloge. »

[1] इ radical devenu ऐ, qui suivi de अ fait आय.

[2] Peut-être सम « égal, semblable. » et Carey dit : « Ce dans quoi l'égalité est produite; société. » C'est par ce mot qu'ils traduisent le mot *synagogue*. Se dit des hommes (1283).

[3] अ devenu आ par la règle du घ्. (Voir aussi Carey, pag. 597, 98.)

[4] Comme un liquide; course, char.

[5] Et aussi « neige. »

[6] « Sensation agréable, » de स्फुर् « sensibilité, » selon Carey; « gonflement, palpitation, » selon l'*Amarakocha*.

[7] Des mots ainsi formés se rencontrent à chaque page. Les dictionnaires les donnent.

भू « être ; » भव m. « existence, naissance. »
कृ « faire ; » कर् m. « main (qui fait). »
धृ « tenir ; » धर् m. « montagne. »
बध् « tuer ; » बध m. « meurtre, tuerie. »
ली « fondre ; » लय m. « fusion, dissolution » (physiquement).
ली « embrasser ; » निलय m. « maison, habitation[1]. »
चि « réunir ; » चय ; संचय m. « collection. »
श्रम् « se fatiguer ; » विश्रम m. « repos. »
अज् « mouvoir ; » समज m. « rassemblement[2]. »
मद् « être ivre ; » मद, संमद m. « joie, plaisir, ivresse. »

1284. Un grand nombre de mots peuvent être formés au moyen de l'un ou de l'autre des deux affixes घञ् et अ. On le voit même ici, en comparant les deux numéros précédents (1280, 1283).

1285. Si लभ « obtenir, gagner, » formant un nom, est précédé de दुर् ou de सु employées seules, il prend l'affixe घञ्, comme ci-dessus (1279) dans लाभ. S'il est précédé d'une autre préposition, ou bien de दुर् ou de सु précédées elles-mêmes d'un mot ou d'une préposition, il prend l'affixe अ (1282), ou l'affixe घञ् (1380), mais la nasale म् est insérée devant भ (1184). Exemples :

Radical लभ् « obtenir ; » noms dérivés[3] दुर्लभ « difficile à obtenir, à acquérir ; »
प्रलम्भ « acquis, gagné justement. »
लभ् « obtenir ; » सुलाभ « facile à obtenir, à acquérir ; » अतिदुर्लम्भ « très-difficile « à obtenir[4] » (1316).

1286. *Affixe* अन (*techniq.* अनट्. *La voyelle éprouve le* gouṇa, *et le* ट् *signifie qu'il est de règle générale* (1192) *de faire les féminins en* ई (1259). — Cet affixe convient à la plus grande partie des radicaux pour former avec eux des *noms d'action* proprement dits (1180, 1295, 1552).

1287. Ces noms ou substantifs, exprimant ainsi simplement l'*action* indiquée par le verbe, sont en général du neutre. Ils sont extrêmement nombreux, parce qu'outre les mots simples, il y en a beaucoup de composés. Exemples :

Radical कृ « faire ; » nom dérivé करण n. « l'action de faire. »
भू « être ; » भवन n. « l'action d'être, existence[5]. »
ज्ञा « savoir ; » ज्ञान n. « la science, la connaissance. »
हु « sacrifier ; » हवन n. « l'action de sacrifier, de faire une offrande. »

[1] Carey traduit : « Ce dans quoi toutes choses « sont absorbées. »

[2] « Société, » mais il convient particulièrement aux quadrupèdes ; et « rassemblement, « multitude de quadrupèdes ; troupeau d'ani- « maux » (1456).

[3] On voit que ceux-ci ne sont pris que pour adjectifs (1279).

[4] A la lettre, « qui s'obtient très-difficile- « ment. »

[5] Et aussi « maison, demeure, lieu d'habi- « tation. »

दा « donner; » दान n. « l'action de donner, un don. »
स्था « se tenir; » स्थान n. « l'action de se tenir. »
मा « mesurer; » मान n. « l'action de mesurer, mesure. »
पच् « cuire; » पचन n. « cuisson, maturité. »
मृ « mourir; » मरण n. « mort, décès[1]. »
चि « réunir; » चयन n. « l'action de rassembler. »
शी « dormir; » शयन n. « repos, sommeil, rêve, songe (en dormant), lit, couche. »
वे « coudre; » वयन n. « l'action de coudre. »
अज् « mouvoir; » अजन n. « l'action d'aller, de jeter; marche, jet. »
वेप् « trembler; » प्रवेपन n. « action de trembler, tremblement. »
दरिद्रा (1364); दरिद्राण n. « la pauvreté. »
भुज् « manger; » भोजन n. « nourriture. »
सेव् « servir; » सेवन n. « l'action de servir. »
भिद्, पुटभेदन n. « ville. »

1288. Ces noms ont aussi leurs particularités : ainsi 1° ष्ठिव् et षिव्, outre qu'ils suivent la règle générale du *gouṇa*, peuvent s'en écarter en faisant leur voyelle longue simplement; 2° quelques-uns conservent leur voyelle longue; 3° d'autres changent en longue leur voyelle brève. Exemples :

Radical ष्ठिव् « cracher; » nom dérivé ष्ठेवन n. ष्ठीवन n. « l'action de cracher. »
षिव् « tisser, semer; » सेवन n. सीवन n. « l'action de semer, de tisser. »
भूष् « orner; » भूषण n. « ornement, joyau, parure, bijou. »
दुष् « salir, corrompre; » दूषण n. « l'action de salir, de corrompre. »
पुष् « nourrir; » पूषण n. « le soleil. »

1289. Les mots de cette catégorie-ci, qui ont pour initiale l'un des deux groupes स्त् ou स्थ्, élident (754) le स्, s'ils sont précédés de la préposition उत्. Ainsi :

Radical स्तम्भ्-इ « se tenir ferme, fixe, raide[2]; » nom dérivé उत्तम्भन n. « l'action « de se tenir ferme[2]. »
स्था « se tenir; » उत्तान n. « l'action de se tenir en haut ou élevé. »

1290. Les mots en अनट्, outre leur emploi primitif comme substantifs, sont très-souvent employés comme adjectifs, soit seuls et sans composition, soit formant le dernier membre d'une épithète composée[3]. Alors ils ont les

[1] Quelquefois « l'acte de mourir. »

[2] « Comme un poteau, » par exemple, « un « pieu. »

[3] Carey attribue également à plusieurs de ceux qu'il cite le double emploi de substantif et d'adjectif.

trois genres, pour qu'ils puissent s'accorder avec les substantifs; et c'est même à cela que se rapporte la règle (1192) donnée par le ट्, de faire en général leur féminin en ई, puisque pris substantivement ils sont du neutre. Ex.

पचनोऽग्निः « feu propre à faire cuire; » पचनीस्थाली « un vaisseau de cuisine. »
दुर्योधनः[1] « un combattant mauvais[2]; » सुयोधनः « un bon combattant. »

1291. Un petit nombre de ces adjectifs en अन ne sont pas sous l'influence du ट्, et font leurs féminins en अना ci-après (1313).

1292. *Affixes* उ, उर् (*le* उ *indiquant que le* न् *final est élidé du mot résultant*) (1365), इक, इकवक.—Ces quatre affixes forment quatre mots de même signification avec le radical खन् « creuser, » précédé de आ, savoir:

आखः, आखरः, आखनिकः, आखनिकवकः « le heurt du fossé; la terre qui est « rejetée, ou retournée, dans l'action de creuser. »

1293. *Affixe* त्रिम (nommé त्रिमक्). — Cet affixe, annexé aux radicaux distingués, dans la liste des *dhatous*, par l'*anoubandha* डु, modifie, par l'idée d'artificiel, de factice, l'acte énoncé par le radical. Exemple:

कृत्रिम « factice, artificiel; » कृत्रिमोघटः « vase artificiel. »

1294. *Affixe* अथु (*la voyelle éprouvant* le gouṇa). — Cet affixe forme des noms d'action avec les radicaux qui portent, dans la liste des *dhatous*, l'*anoubandha* टु. Exemple:

वेप् « trembler; » वेपथुः m. 2[e] « ébranlement, tremblement. »
वम् « vomir; » वमथुः m. 2[e] « vomissement, l'eau qui sort de la trompe de « l'éléphant. »

1295. *Affixe* न (*techniq.* नङ्, *la voyelle est conservée*). — Cet affixe forme des noms d'action, ou substantifs, avec les radicaux suivants (1286, 1552):

स्वप् « dormir; » स्वप्नः m. 1[re] « sommeil, un songe. »
रक्ष् « protéger; » रक्ष्णः m. 1[re] « protection, conservation. »
यत् « s'efforcer; » यत्नः m. 1[re] « effort, travail soutenu. »
यज् « honorer, sacrifier; » यज्ञः m. 1[re] « adoration, sacrifice. »
याच् « chercher, quêter; » याच्ञा f. 1[re] « demande (pétition), requête, quête, « l'acte de mendier. »
प्रच्छ्[3] « demander, interroger; » प्रश्नः m. 1[re] « demande (question). »
विच्छ्[3] « briller; » विश्नः m. 1[re] « splendeur[3]. »

1296. *Affixe* इ (*techniq.* कि, 1275). — Mis à la place de la finale आ élidée,

[1] Épithète ou nom propre d'un des guerriers du *Māhābharata*.

[2] C'est-à-dire « mauvais pour l'adversaire. »

[3] च्छ् devenus श् devant न.

il forme des noms substantifs avec दा, धा précédés d'une préposition, ou du mot अन्तर् « entre, dedans. » Exemples :

दा « donner; » आदि: m. 2[e] « commencement, accueil. »

धा « posséder, avoir, contenir. »

आधि: m. 2[e] « détresse (d'esprit). »

सन्धि: m. 2[e] « l'action de mettre, de placer ensemble; construction, com« position, paix, union, la synérèse [1] de deux voyelles. »

परिधि: m. 2[e] « circonférence. »

अन्तर्धि: m. 2[e] « contenant dedans, intérieurement; l'action de cacher, celer; « réticence » (1672).

विधि: m. 2[e] « règle, ordre (épithète de l'Être, 1199, 1312, 1314). »

1297. Lorsque धि provenant de धा « contenir, » employé avec ou sans préposition, forme le dernier membre d'un mot composé, il produit des attributifs de compréhension ou de contenance, lesquels, comme certaines autres épithètes, sont presque toujours pris pour substantifs. Ainsi (1252) :

वारिधि: m. 1[re], अंभनिधि: m. 1[re] « ce qui contient les eaux, réservoir des eaux, « épithète de la mer, la mer; » पयोनिधि: « ce dans quoi le lait, ou l'eau, « est contenu; la mer, spécialement la mer de lait. »

1298. *Affixe* ति (*techniq.* क्ति). — Cet affixe, joint aux radicaux, forme une classe nombreuse de substantifs féminins, exprimant généralement le résultat d'une action (1038). Exemples (1594) :

भू « être; » भूति: « existence, butin, proie. »

कृ « faire; » कृति: « action. »

स्मृ; स्मृति: « mémoire. »

गम् « aller; » गति: « mouvement, refuge, asile. »

बुध् « savoir; » बुद्धि: « intelligence, sagesse. »

मुच् « délivrer; » मुक्ति: « délivrance (l'absorption « dans l'Être). »

फुल्ल्; फुल्ति: « perfection. »

शक् « pouvoir; » शक्ति: « pouvoir, capacité. »

भृ « nourrir; » भृति: « gages, salaire. »

1299 Les radicaux de la classe ह्लादि accourcissent leur voyelle devant la terminaison क्ति (le क् est sans effet). Ainsi :

Radical ह्लाद्; substantif dérivé प्रह्लत्ति: « joie. »

1300. Les mots suivants substituent नि à ति (1044, 1050).

Radical ज्या; substantif dérivé ज्यानि: « vieillesse, décrépitude, antiquité. »

हा; हानि: « abandon, perte. »

कॄ; कीर्णि: « jet, éparpillement. »

गॄ; गीर्णि: « gouffre. »

[1] Ce mot a un sens plus étendu. Il s'applique aussi aux combinaisons et substitutions des consonnes. C'est le nom d'une partie de la Grammaire.

1301. Les radicaux marqués de l'*anoubandha* गि, lesquels forment la classe ल्वादि, prennent aussi नि au lieu de ति (1048). Exemples :
Radical लू; substantif dérivé लूनि: « coupure, incision. »
पू; पूनि: « pureté. »

1302. Les suivants sont considérés comme irréguliers en ति.
Radical सो; substantif dérivé साति: « destruction. »
ह्लि; ह्लेति: « l'éclat des armes, du soleil. »
यु; यूति: « mélange. »
जु; जूति: « promptitude, célérité. »

1303. *Affixe* या (*techniq.* क्यप्, *c'est-à-dire ni* gouṇa *ni* vṛiddhi, *et insertion de* त *euphonique*). — Cet affixe forme des noms féminins avec les radicaux suivants (1582) :
शी 2ᵉ « se reposer, dormir; » शय्या[1] « une couche, un lit » (1190).
व्रज् « aller, mouvoir; » व्रज्या « une tournée, un voyage. »
यज् « honorer, sacrifier; » इज्या[2] « adoration, sacrifice. »
विद् « connaître; » विद्या « science. »
सु « mettre au jour, produire; » सुत्या « accouchement. »
आस् « être assis, être situé; » आस्या « siége, un siége. »
मन् « penser, connaître, respecter, estimer; » मन्या « savoir, respect. »
चर् « aller; » चर्य्या « tournée, conduite (particulièrement conduite morale), « usages, coutume. »
भृ « soutenir, entretenir; » भृत्या « entretien (nourriture), éducation. »
अटाट्[3] « rôder, tourner autour, marcher de suite; » अटाट्या « un grand « voyage. »
इ « aller; » इत्या « une marche. »

1304. Ce même या s'affixe aux trois radicaux qui suivent, अज् « aller, » et en général « mouvement; » पत् « tomber, » et सद् « tomber, succomber, » lorsqu'ils sont précédés de la préposition qui les accompagne ici. Ainsi :
समज् « aller ensemble; » समज्या « assemblée, réunion » (1281).
निपत् « tomber dans, sur; » निपत्या « chute dans, sur; endroit sur lequel on « fait une chute. »
निसद् « se réfugier, prendre asile; » निसद्या « retraite, lieu de retraite, asile, « refuge. »

1305. Le radical कृ « faire, » en prenant या, peut suivre ou la règle géné-

[1] ई devenu अय् devant य. — [2] La semi-voyelle devenue la voyelle correspondante. — [3] Itératif forme य, de अट्. On dit aussi अट्या.

rale क्यप् (1303), où la règle marquée par श्; c'est-à-dire que le radical prend la forme qu'il a au 1[er] temps de la voix passive (967, 1293).

कृ « faire; » कृत्या, क्रिया « acte, action. »

1306. Les deux suivants prennent le *gouṇa* en admettant या.

सृ « aller; » परिसर्य्या « mouvement à l'entour. »

जागृ « éveiller, être éveillé; » जागर्य्या « veille, insomnie[1] » (1460).

1307. *Affixe* आ. — 1° Cet affixe forme des noms féminins par son annexion pure et simple aux radicaux ci-dessous.

1° Aux dérivés désidératifs, réitératifs et nominaux (1269) :

Mot primitif ज्ञा « connaître, savoir; » substantif féminin tiré du radical dérivé जिज्ञासा « désir de connaître » (1312).

पा « boire; » पिपासा « désir de boire, soif. »

जि « vaincre; » जिगीषा « désir de vaincre » (857).

कृ « faire; » चिकीर्षा « désir de faire. »

शक् « pouvoir; » शिक्षा « désir de se rendre capable, étude. »

दृश् « voir; » दिदृक्षा « désir de voir. »

अट् « aller, voyager; » अटाट्या[2] « l'action de voyager beaucoup, fréquemment[3]. »

कण्डु (940, 931)[4] कण्डुया[5] « démangeaison, » et moralement « désir ardent. »

2° Au primitif suivant, précédé de प्र :

Radical शंस् « louer; » substantif féminin tiré du radical प्रशंसा « louange. »

1308. 2° आ substitué à la terminaison क्त du participe passé passif, forme aussi des substantifs féminins avec les radicaux qui réunissent les deux conditions, savoir : 1° contenir une voyelle longue (गुरु), soit de sa nature, soit par position; 2° admettre le इम् (techniq. être सेमक्त) devant त (1044, 1059). Exemples :

Radical ईह् « rechercher, désirer; » substantif féminin formé par आ substitué à क्त; ईहा « recherche, désir. »

जागृ « être éveillé; » जागरा « veille, insomnie » (1306).

1309. Les grammairiens observent ici, que si la deuxième condition manque, c'est-à-dire le radical portant voyelle longue, et le participe passé passif ne prenant pas le इम्, le nom substantif féminin se fait par l'affixe ति (1298); ainsi par exemple, de नी « conduire, » participe passé passif

[1] Et de tous ces substantifs féminins en या, on forme des adjectifs en changeant आ en उ.

[2] Par अटाट्य्, forme म du réitératif (1303).

[3] « Pour mendier par pénitence, » ajoute la traduction française de l'*Amarakocha* par Fauriel.

[4] कण्डू est aussi « la gale. »

[5] Le radical nominal est कण्डूय् (940).

नीत (1046), on fait नीति « conduite (morale); » de राध् « accomplir » (414), etc. participe passé passif राद्ध, on fait राद्धि « accomplissement, prière, etc. »

1310. 3° Les noms féminins suivants, prenant आ, sont dits formés irrégulièrement (1269, 3°).

Radical इष् « désirer; » substantif féminin formé anomalement इच्छा « désir. »
जॄ « vieillir; » जरा « vieillesse » (1185).
ऋ « aller; » आरा « espèce de couteau pour couper la peau, tranchet. »
तुल् « peser; » तुला « balance, peson. »
तॄ « passer; » तारा « étoile. »
धृ « tirer; » धारा « le cours d'une rivière, le tranchant d'un couteau, la marche « d'un cheval, etc., chemin, voie, usage, coutume. »
राध् « accomplir; » राधा « nom propre, épithète de Lakchmi, nom d'une étoile. »
गुध् « cacher; » गोधा « animal nommé aujourd'hui *gouana*. »
हृ « dérober, prendre; » हारा « un chapelet, un collier (particulièrement de « fleurs). »
कृ, कारा « prison. »
लिख् « écrire; » लेखा « une ligne, une marque, écriture. »
रेखा « ligne, écriture, trait. »
चुड्[1] « séparer, diviser; » चूडा « nœud sur le sommet de la tête[2], crête du paon, « et en général crête d'oiseau. »

1311. 4° आ (techniq. उ, c'est-à-dire voyelle radicale conservée) (1270, 1495) forme aussi des noms féminins avec ceux-ci, en s'annexant au radical.

1° Les suivants, de la 10°, tout arrangés pour la conjugaison :

Radical भीष् 10° « craindre; » substantif féminin भीषा « terreur, crainte. »
चित्—इ 10° « réfléchir; » चिन्ता « pensée, réflexion. »
पूज् 10° « adorer; » पूजा « adoration. »
कुब्—इ[3] 10° « cacher, étendre sur... » कुम्बा « place propre à cacher[3], place cou- « verte de *kouṣa*[4]. »
चर्च् 10° « discourir, disserter; » चर्चा « recherche, étude. »
तोल् 10° « peser; » तोला « poids, balance. »
दोल् 10° « balancer, se balancer; » दोला « secousse, balançoire. »
स्पृह् 10° « désirer d'obtenir; » स्पृहा « espoir, désir. »

[1] Étymologie incertaine selon Wilkins.

[2] C'est la touffe de cheveux isolée qu'on porte sur le haut de la tête.

[3] Le dieu des richesses est *Kouvera* ou *Kou-bera*, « celui qui tient cachées (dans la terre) les « richesses (or, argent, etc.).

[4] Quand on fait un sacrifice, on jette du *kouṣa* sur le sol.



जॄ 10ᵉ « être vieux. » जरा « vieillesse, décrépitude. »

2° Les deux suivants portant l'*anoubandha* ष :

Radical पच् 1ʳᵉ « cuire, faire cuire ; » substantif féminin dérivé पचा « cuisine. »
ज्वॄ 1ʳᵉ « être malade, avoir la fièvre ; » ज्वरा « maladie, la fièvre. »

3° Les suivants, classe भिदादी :

Radical भिद् 7ᵉ « diviser, séparer, percer ; » substantif féminin dérivé भिदा « di- « vision, séparation, trou. »
छिद् 7ᵉ « diviser, fendre, couper ; » छिदा « coupure, taille, fente. »
गुह् « cacher, couvrir ; » गुहा « une caverne, une retraite. »
विद् « savoir, connaître ; » विदा « connaissance, science (sagesse). »
क्षिप् 6ᵉ « jeter, lancer ; » क्षिपा « un jet, un coup, un bâton (*scipio*). »
जन् « engendrer, produire ; » जना « production, génération. »
पीड् 10ᵉ « tuer, troubler, etc. ; » पीडा « trouble, peine, oppression, douleur. »
वस् « couvrir ; » वसा « la peau intérieure. »
सृ « mouvoir ; » सरा « mouvement. »
रुज् 7ᵉ « rompre ; » रुजा « maladie. »

4° Les suivants, classe घटादि (743) :

Radical घट् « chercher ; » substantif féminin dérivé घटा « assemblée. »
व्यथ् « éprouver de la peine, du trouble ; » व्यथा « peine, trouble (d'esprit). »
प्रथ् « être fameux, etc. » प्रथा « célébrité, renommée, notoriété. »
त्वॄ « faire hâte ; » त्वरा « hâte, célérité, promptitude. »

1312. 5° आ (techniq. अ) forme encore des noms féminins avec certains radicaux en आ final, lorsqu'ils sont précédés de अन्तर् « intérieurement, de- « dans » (1296), de श्रत् « fidèle, vrai, confiance, oui, » ou d'une préposition. Exemples :

Radical ख्या « compter, énumérer ; » substantif féminin dérivé संख्या « réflexion, « considération[1]. »
द्रा (365) « fuir, s'enfuir ; » निद्रा « sommeil, méprise, illusion causée par le som- « meil, songe, rêve. »
धा « avoir, contenir, posséder ; » अन्तर्धा « l'action de recevoir, de placer inté- « rieurement, de cacher, de dérober aux regards ; » श्रद्धा « foi, croyance, « confiance ; » संधा « promesse, état, condition » (1449) ; विधा (1447) « gages, « salaires, règle, forme, méthode, sorte, espèce, succès, prospérité, fo- « rage, l'action de percer, de trouer. »
ज्ञा « savoir » (1458) ; प्रज्ञा « l'entendement, l'intellect, etc. » संज्ञा « désignation,

[1] Synonyme de चर्चा (1311).

« appellation, un nom, signe, signal, indice, allusion, classe, rang, idée, « pensée, connaissance, terme technique en fait de science, nom de l'é- « pouse du Soleil. »

मा « mesurer; » प्रमा « autorité, exemple, certitude, la vraie connaissance, le « savoir, la science par excellence, la sagesse. »

1313. *Affixe* अना (*venu de, ou nommé* अन) (1291). — Cet affixe forme des noms féminins par son adjonction à certains causatifs et autres dérivés qui modifient le radical primitif au moyen de l'affixe इ[1], et aussi par son adjonction à इषि et à ceux qui le suivent ci-dessous. »

Radical qui reçoit l'affixe कारि (1458); radical primitif कृ « faire; » substantif féminin dérivé कारणा « cause. »

इषि; इष् « désirer; » इषणा « désir. »

ग्रन्थि; ग्रन्थ् « mettre en ordre, par rang; » ग्रन्थना « arrangement, mise en ordre, « pli, écrit (un), écriture. »

श्रन्थि; श्रन्थ् « relâcher, donner du repos, la liberté; » श्रन्थना « l'action de rendre « libre, la liberté. »

वेत्ति; विद् 2e « connaître, savoir; » वेदना « connaissance. »

वन्दि; वद्-इ « saluer; » वन्दना « salutation. »

आस् 2e; आस् « être assis, situé; » आसना « l'action de s'asseoir, un siége. »

1314. *Affixe* इ (*techn.* इन्, *c'est-à-dire que l'affixe s'applique à la dernière*[2] *lettre du mot*). — Cet इ est quelquefois placé après un radical, pour former un nom féminin, quand une question est faite, et qu'on y répond. Soit pour exemple कारि: subst. f. 2e « affaire, » employé dans la demande et dans la réponse qui se suivent :

D. काङ्कारिमकार्षीः « quel ouvrage as-tu fait? »

R. सर्वाङ्कारिमकार्षं « j'ai fait tout l'ouvrage. »

1315. *Affixe* अनि. — Cet affixe est employé pour former un substantif féminin, lorsque la proposition dont ce nom est le sujet implique « malédiction, « mauvais traitement, » et que le radical dont on dérive le nom est et reste précédé d'une particule négative, privative. Exemples (1666):

अजीवनिस्तेभूयात् « que la non-existence de toi soit[3]! puisses-tu périr!

अप्रयाणिस्तेभूयात् « que non-succès de toi soit[4]! puisses-tu ne jamais réussir[4]! »

Les exemples de ces sortes de formes sont rares.

[1] Techniq. ञि, c'est-à-dire la voyelle du primitif ayant éprouvé le *vriddhi* (1280).

[2] 1330.

[3] De जीव् (351) précédé de अ privatif.

[4] De प्रया (356) « marcher excellemment « vers... » या précédé de प्र.

1316. *Affixes* अ *et* अन (1183, 1180). — Emploi particulier, les adverbes इषत् « peu, » दुर् « mal, péniblement, difficilement, » सु « bien, facilement, » étant le 1er membre. 1° Ces adverbes formant le 1er membre d'un composé, अ terminaison donne un adjectif passif, ou bien, pris au neutre, un substantif[1] exprimant l'action désignée par le verbe, et cela généralement; 2° ces adverbes formant le 1er membre d'un composé, अन terminaison donne, avec les verbes terminés en आ (दरिद्रा excepté) et avec quelques autres (1257), un adjectif actif ou passif, ou bien un substantif neutre exprimant l'action désignée par le verbe, ou enfin quelquefois une épithète qu'on emploie pour un nom propre.

1° Avec अ. Exemples :

इषदाढ्यंभवंभवता « un petit bien est possédé par vous. »

दुराढ्यंभवं « un état (de fortune) difficilement possédé. »

इषत्करः कटस्त्वया « une petite natte faite par toi. »

दुष्कर « difficile à faire. »

सुकर « facile à faire. »

2° Avec अन, verbe en आ. Exemples :

इषत्पान « un petit coup (à boire). »

सुपान « un bon coup (à boire). »

दुष्पान « un mauvais coup (à boire). »

सुदर्षणं « l'action de bien voir. »

सुदर्षण « un homme qui voit bien, qui est vu facilement. »

सुदर्षणः « nom du *tchakra* (disque) de Vichnou. »

1317. अ et अन s'emploient avec les suivants :

दृश् « voir; » सुदर्षन, सुदर्ष « qui voit bien, qui est facile à voir. »

शास् « gouverner; » सुशासन, सुशास « qui gouverne bien *ou* facilement. »

युध् « combattre; » दुर्योधन, दुर्योध « qui combat mal (pour son adversaire), « qui combat durement, solidement, contre qui on combat difficile- « ment » (1290).

धृष्; सुधर्षन, सूधर्ष « qui règle bien *ou* aisément, traitable. »

मृष् « supporter (moralement); » इषन्मर्षन, इर्षन्मर्ष « qui endure peu, peu pa- « tient, qu'on supporte avec peine. »

[1] C'est ce qu'indique le signe technique ख, la règle étant exprimée par खल्.

NOMS DE DIFFÉRENTES SORTES FORMÉS AU MOYEN DES AFFIXES उनादि[1].

1318. Les mots formés par ces affixes sont très-nombreux et d'un usage très-fréquent. Mais l'accord entre la signification du mot et celle du radical supposé, n'est pas toujours bien évident. Plusieurs de ces dérivations, quoique admises par les grammairiens indous, sont loin d'être satisfaisantes, surtout lorsque ni la signification du radical, ni les lettres radicales elles-mêmes ne correspondent avec celles du dérivé supposé.

1319. Pour concilier les différences, les grammairiens donnent un grand nombre de règles, dont l'invention, si elle ne conduit pas au but, démontre au moins que depuis longtemps l'art étymologique est porté dans ce pays à une rare perfection[2]. On a donc jugé à propos ici d'omettre ces moyens de concordance, imaginés sans doute pour appuyer le dogme grammatical, *Tout mot vient d'un verbe,* et on s'est contenté de la série des mots suivis chacun du radical dont on le suppose dérivé.

1320. 1° *Affixe* उ. — Cet affixe (1268, 1277) est ici appliqué à un nombre considérable de mots. Or il s'emploie sous les trois formules techniques : उन् ou उण् la voyelle du radical éprouve le *vṛiddhi;* उ la voyelle du radical éprouve le *gouṇa;* कु la voyelle du radical n'éprouve ni *vṛiddhi,* ni *gouṇa.*

1. उ sous la formule technique उण्.

Mot कारु m. f. n. « faiseur, ouvrier, artiste; » radical कृ « faire. »
वायु m. « le vent; » वा « souffler. »
पायु m. « l'anus; » पा « boire. »
जायु m. « une médecine; » जि « conquérir. »
स्वादु « doux, délicieux, goût, chose qui a bon goût; » स्वद् « goûter. »
मायु « la bile; » मि « jeter, lancer. »
साधु « juste, droit, probe, vertueux, un brave homme; » साध् « accomplir. »
आशु adj. « prompt, facile; » आशु m. « espèce de grain; » अश् « manger. »
सानु m. « le sommet, la croupe d'une montagne; » सन् « offrir, donner. »
दारु m. « bois (du); » दृ « déchirer. »

[1] C'est-à-dire que उन् est le premier. Le न् (d'autres mettent ण्) est rejeté.

[2] Il n'en est pas moins vrai cependant qu'il y a dans la langue sanscrite des résultats étymologiques aussi clairs et aussi certains que la somme d'une addition bien faite, qui n'obtiendraient peut-être pas l'approbation des grammairiens d'Europe, accoutumés comme ils sont à des langues où le jeu des substitutions de lettres n'est pas très-étendu.

जानु m. n. « le genou; » जन् « produire. »
चारु « joli, gracieux, délicat, agréable; » चर् « aller, mouvoir, agir, manger. »
चाटु « éloquent; » चट् « diviser, fendre. »
किंशारु m. « les barbes du blé » (1050); शॄ « nuire, faire tort. »
जरायु m. « matrice (la); » इ « aller[1]. »
तालु m. « le palais (de la bouche); » तल् « fonder, établir. »
राहु m. « le nœud ascendant, la tête du Dragon; » रह् « abandonner, quitter. »
बाहु m. बहु m. « le bras; » वह् « porter. »
कृकवाकु m. « qui parle du gosier, un oiseau; un coq, un paon; » वच् « parler[2]. »
गोमायु m. « un chacal; » मि « lancer. »
पांशु m. पांसु m. « poussière; » पस्-इ « détruire. »

2. उ sous la formule उ.

Mot भरु m. « qui nourrit, qui soutient; » radical भृ « nourrir. »
मरु m. « pays privé d'eau, champ non labouré; » मृ « mourir. »
अणु « petit, menu; » अणु m. « espèce de *panicum* (*pilosum*); » अण् « vivre, subsister. »
शयु m. « qui dort, nom d'un grand serpent fabuleux; » शी « être couché. »
तरु m. « arbre; » तॄ « traverser, s'élever au-dessus. »
चरु m. « gâteau offert, offrande; » चर् « mouvoir. »
त्सरु m. « la garde d'une épée; » त्सर् « s'avancer secrètement. »
तनु « fin, ténu, délicat, mince; » तनु f. « le corps; » तन् « étendre, tirer en long, allonger. »
मयु m. « monstre fabuleux à corps humain, à tête de cheval; » मि « lancer[3]. »
वटु m. « un *brahmatchari*, un écolier; » वट् « parler. »
शरु m. « foudre, trait, colère; » शॄ « faire tort, nuire. »
स्वरु m. « la foudre; » स्वृ « résonner. »
मद्गु m. « oiseau aquatique, espèce de cigogne; » मस्ज् « plonger, être submergé. »
कटु « piquant, âcre (physiquement, moralement); » कटु m. « nom d'une plante d'un goût piquant et astringent; » कट् « être piquant. »
स्नेहु m. « maladie; (selon quelques-uns,) la lune; » स्नेहु « agréable, doux, affectueux; » स्निह् « être doux. »
त्रपु m. « étain (de l'); » त्रप् « être couvert de honte, faire honte, déshonorer[4]. »

[1] Et जरा « âge avancé. »
[2] Et कृक: « gosier. »
[3] Un nom de paon.
[4] Soldat. (Carey.)

वसु m. « richesses, trésor, titre d'un ordre de Dêvas au nombre de huit, le « feu; » वसु « riche; » वस् « habiter, rester. »

असु m. « vie, existence, la respiration; » अस् « être. »

हनु m. « le creux de la joue, la mâchoire; » हन् « tuer, mouvoir. »

क्लेदु m. « la lune; » क्लिद् « pleurer; être moite, humide. »

बन्धु m. « parent (éloigné), allié, ami; » बन्ध « lier, attacher. »

मनु « sage, instruit, nom d'un célèbre législateur[1]; » मन् « penser, connaître. »

विन्दु m. बिन्दु[2] « goutte, globule d'eau ou de tout autre liquide, un point, une « maladie des dents; » विद्, बिद् « partager. »

सिन्धु m. « le fleuve Indus, la contrée voisine de l'Indus, la mer, l'Océan; » सिन्धु f. « une rivière (en général); » स्यन्द् « couler » (1328).

इन्दु m. « la lune; » इद्-इ « être magnifique, briller; » उन्द् « rendre humide. »

बहु, वहु m. « en grand nombre, beaucoup, *multi;* » वह् « fournir à.... garnir, « voiturer. »

कन्दु m. « grain séché ou rôti; » कद्-इ « être malade de corps ou d'esprit. »

पटु « juste, vrai, excellent, sain; » पटु m. « drap, étoffe; » पट् « aller »

नाकु m. « monticule formé par la fourmi blanche; » नम् « lier, courber, des- « cendre. »

मधु n. « liqueur spiritueuse, nectar extrait des fleurs, miel, eau, lait; » मन् « connaître. »

जतु n. « laque, gomme laque; » जन् « produire. »

IRRÉGULIERS.

Mot रज्जु m. « corde; » radical सृज् « lancer, créer de soi. »

तर्कु m. « un fuseau; » तर्क् « épurer, luire, briller, éclaircir; » कृत् « tourner au- « tour, entortiller, entourer. »

वल्गु « beau, gracieux; » वल्गु n. « espèce de drap bleu; » वल्, बल् « étendre. »

फल्गु m. « une certaine rivière, un fruit particulier, nom d'un saint personnage « résidant à Gya; » फल् « porter du fruit, prospérer. »

रिपु m. « ennemi; » रप् « parler, tuer. »

पृथु « large, grand » (1348); पृथु m. « feu, nom d'un ancien roi; » प्रथ् « célé- « brer, honorer. »

लघु « léger, non pesant, non lourd; » लघ् « être sec. »

[1] De celui sous le nom duquel est donné le Code dit par nous *Institutes de Menou.*

[2] On rencontre aussi, et quelquefois dans le même auteur, *vindou* et *bindou.*

3. उ sous la formule कु.

Mot अंशु m. « rayon de soleil, de lumière; » radical अंश् « partager, diviser, « séparer, isoler. »

इषु m. « flèche; » इष् « aller; » ईष् « nuire, faire tort. »

न्यंकु m. « un cerf, (espèce d') antilope, boiteux; » अंच् « aller[1]. »

शिशु m. « enfant, petit (d'animal); » शश् « sauter, aller par bonds. »

गुरु « pesant, lourd, grave; » गुरु m. « un homme grave, un maître spirituel; » गॄ « faire connaître, avaler, engloutir. »

पुरु m. « nom d'un ancien roi; » पुरु « abondant; » पॄ « nourrir, emplir. »

भिदु m. « la foudre (arme offensive d'Indra), un dard; » भिद् « forer, percer. »

विधु m. « camphre, la lune, épithète d'Indra[2]; » व्यध् « chasser la bête « fauve. »

गृधु m. « convoitise; » गृध् « convoiter. »

धृषु « actif, hardi; » धृष् « braver, défier, être arrogant; être vif, gai, vigou- « reux. »

मृदु « doux, gracieux, paisible; » मृद् « fouler, broyer. »

कुरु « nom d'un ancien roi, d'un ancien pays, d'une ancienne famille[3]; » कृ « faire, » ou कॄ « lancer, répandre. »

उरु « large; » ऊरु m. « la cuisse; » ऋ « aller. »

भृगु m. « le sommet d'une montagne, nom propre, épithète, nom de Ṣoukra « (Vénus, planète); » भ्रस्ज् « faire frire[4]. »

लवु m. « un ancien roi; » लव्-इ « aller, sauter. »

ऋजु « droit, vrai, *rectus;* » अर्ज् « gagner, mériter; » ऋज् « être ferme, constant, « inébranlable. »

पशु m. « bête, animal; » दृश् « voir; » पश् « lier. »

परशु m. पर्शु m. « hache d'armes, hache, hallebarde; » शॄ « faire injure, faire « tort. »

आखु m. « un rat, une souris; » खन् « creuser. »

द्रु m. « arbre[5]; » सितद्रु[6] m. मितद्रु[7] m. « l'Océan; » द्रु « couler, courir. »

खरु adj. « fou, sot; » खरु m. « désir, colère, un cheval; » खन् « creuser. »

शङ्कु m. « cheville, épingle, pieu; » शक्-इ « craindre. »

[1] Précédé de नि.

[2] Tous les noms qui signifient « le camphre » signifient « la lune. »

[3] La guerre civile des Kourous et des Pandous fait le sujet du poëme épique du *Mâhâbhârata.*

[4] Être frit (en dévotion). Wils.

[5] Parce que, disent-ils, un arbre se meut, coule en hauteur.

[6] मित « mesuré. »

[7] Selon quelques-uns, सित « blanc. »

पीयु m. « l'or, le soleil, le temps, un corbeau; » पा « boire. »

नीलंगु m. नीलांगु m. « nom d'un reptile, un chacal; » अग्-इ « aller. »

लिगु « fou, sot, niais, nigaud; » लिगु n. « esprit, entendement; » लग् « attacher « (physiquement). »

देवयु m. « homme pieux, dévot, religieux; » मृगयु m. « chasseur; » मित्रयु m. « aimable, sociable, sachant se faire des amis; » या « aller, atteindre. »

अपष्ठु m. « un enfant, le temps, corps; » अपष्ठु « beau, agréable; » दुःष्ठु « mau- « vais, vicieux, méprisable; » सुष्ठु « bon; » ष्ठा « se tenir » (343).

ययु m. « cheval destiné, propre à être sacrifié [1]; » यु « mêler. »

बभ्रु m. « feu, nom d'un saint personnage, épithète de Vichnou et de Ṣiva; » भृ « nourrir. »

चक्रु m. « un agent, qui agit; » कृ « faire. »

पपु m. « qui nourrit, nourricier; » पा « chérir, nourrir. »

Peut-être y a-t-il encore un petit nombre de mots formés au moyen de l'affixe उ.

1321. 2° *Affixe* उर्. — Les suivants sont formés au moyen de l'affixe उर्.

Mot मन्दुरा f. « étable, couverture de lit; » radical मद्-इ « se reposer, rester. »

मथुरा f. « nom d'une ville [2]; » मथ् « battre l'eau, le lait. »

वाशुरा f. « la nuit; » वाश् « faire un bruit particulier, celui des oiseaux [3]. »

वासुरा f. « femme, éléphant femelle, la nuit; » वासुर् m. « un ennemi; » वस् « ha- « biter. »

चतुर् « adroit, expert, ingénieux, actif; » चत् « chercher, demander. »

चकुर् m. « une roue de chariot; » चक् « tourner. »

अंकुर्, अंकूर् m. « jet, bourgeon, germe; » अंक् « marquer. »

विथुर् m. « voleur, nom d'un infâme géant; » व्यथ् « endurer de la peine. »

मकुर्, मुकुर् m. « un miroir; » मक् « orner. »

दर्दुर् m. « nuage, grenouille; » दृ « déchirer; » दृ « respecter, honorer [4]. »

मद्गुर् m. « sorte de poisson; » मद् « enivrer. »

बन्धुर्, बन्धूर् « modeste, humble, beau; » बन्ध् « lier. »

कुक्कुर्, कुकुर् m. « chien; » कुक् « prendre, recevoir. »

श्वशुर् m. « père du mari ou de la femme; » अश् « rassembler, réunir [5]. »

विधुर् « déréglé, inconvenant, qui n'est pas dans l'ordre; » विधुर् m. « sépara- « tion, homme veuf; » विध् « régler, ordonner. »

[1] Dans le sacrifice du cheval, sacrifice अश्वमेध.

[2] Mathourā est la résidence de Kṛichna.

[3] Ainsi : वाशितं « le cri des oiseaux; » et वाशिता « une femme, une femelle d'éléphant. »

[4] Selon d'autres.

[5] Précédé de शु.

1322. 3° *Affixe* इष (*techniq.* टिष, *c'est-à-dire par* ट; *les féminins sont en* ई). — Il n'y a qu'un petit nombre de noms qui soient formés au moyen de cet affixe.

Mot महिष m. « buffle; » महिषी « reine, la femme d'un roi, buffle femelle; » radical « मह् « devenir grand[1]. »

अविष m. « la mer; » अविषी f. « une courtisane; » अव् « aller, etc. protéger, pro- « duire un son. »

आमिष m. आमिष n. « viande, nourriture, présent corrupteur; » अम् « aller, « servir, résonner. »

तविष, ताविष m. « le ciel; » तविषी f. ताविषी f. 1re « rivière, nom d'un pays, « nom d'une nymphe céleste; » तु 2e c. « entourer, nuire[2]. »

अव्यथिष m. « eau, le soleil; » अव्यथिषी f. « la terre, la nuit; » व्यथ् « souf- « frir[3] » (1321).

रोहिष m. « espèce de bête fauve, antilope, cerf, etc. » रोहिष n. रुह् « produire. »

1323. 4° *Affixe* विष. — Annexé au radical suivant, il forme un substantif neutre.

Mot किल्विष n. « crime, le crime, le vice, péché, faute, enfer; » radical किल्[4] « badiner, jouer[5]. »

1324. 5° *Affixe* इर (*techniq.* किर). — Cet affixe donne les mots suivants:

Mot तिमिर n. « obscurité, ténèbres, mal d'yeux; » radical तिम् « être humide, « moite. »

इषिर m. « feu; » इष् « désirer. »

मदिरा f. « liqueur spiritueuse, esprit ardent, vin; » मद् « être joyeux, fou, eni- « vré. »

मुदिर m. « nuage; » मुदिर « lascif, amoureux; » मुद् « réjouir, se réjouir. »

खिदिर m. « la lune; » खिद् « ressentir de la peine, souffrir, etc. »

छिदिर m. « une épée; » छिद् « fendre. »

भिदिर m. « la foudre; » भिद् « diviser. »

मन्दिर n. « maison, temple, royaume, pays; » मद्—इ « demeurer, reposer, dor- « mir. »

चन्दिर m. « la lune, un éléphant; » चद्—इ « réjouir, briller. »

मिहिर m. « le soleil; » मिह् *meiere.*

[1] Il y a aussi मह् « honorer. »

[2] Ce verbe est dit par quelques-uns *dhatou sautra.*

[3] Avec अ privatif.

[4] D'autres, et Carey les a suivis, dérivent ce nom de कृ « faire, » par l'affixe इष (1374).

[5] किलि: ou क्रिडा « jeu, badinage, folâtrerie; « *lusus de Venere.* »

मुह्रि m. « désir, un insensé ; » मुह् « être privé de sens, être en pâmoison. »
मुचिर् m. « libéral, généreux ; » मुच् « rendre libre, relâcher, donner. »
रुचिर् « beau, agréable ; » रुच् « plaire, approuver. »
रुधिर् n. « le sang ; » रुधिर् m. « la planète de Vénus ; » रुध् « confiner, bloquer. »
वधिर् « sourd ; » वध् « lier, mépriser. »
शुषिर् n. « un trou ; » शुष् « sécher. »
अशिर् m. « le feu, rongeant ; » अश् « dévorer. »
अजिर् n. « la cour (d'une maison) ; » अज् « aller. »
स्थिर् « fixé, ferme, constant ; » स्था « se tenir. »
स्फिर् « abondant ; » स्फाय् « abonder, s'accroître. »
शिविर् m. « une tente ; » शी « se reposer, etc. »
खदिर् m. « arbre qui porte la substance appelée *terra Japonica*, le *khadira mi-* « *mosa ;* » खद् « faire tort, nuire ; » खाद् « manger. »
स्थविर् « vieux, âgé ; » स्था « se tenir, être debout. »
शिशिर् n. « la saison froide, le froid, rosée, saison de la rosée ; » शिशिर् « froid, « glacial ; » शशिर् « place enclose ; » शश् « sauter. »

1325. 6° *Affixe* इल. — Les mots suivants sont à peu près tous ceux qui sont formés par l'affixe इल.

Mot सलिल n. « l'eau (*aqua*) ; » radical षल् « aller, mouvoir. »
अनिल m. « air (*aer*) ; » अन् « souffler. »
महिला, महेला f. « femme ; » मह् « prendre de l'ampleur, s'agrandir. »
भडिल m. « un héros, un serviteur ; » भड् « prospérer, être heureux. »
भण्डिल m. « un messager ; » भण्डेल « heureux ; » भड्—इ « être heureux. »
शण्डिल m. « nom d'un ancien sage ; » शड्—इ « être déréglé, rassembler, réunir. »
तुन्दिल « ventru, qui a beaucoup de ventre ; » तुद् « tourmenter. »
तुण्डिल « qui a une grande bouche ; » तड्—इ « déchirer. »
पिण्डिल m. « astrologue ; » पिड्—इ « rassembler, réunir. »
कोकिल m. « oiseau (espèce de rossignol) ; » कुक् « prendre. »
भविल m. « un poëte ; » भू « être. »
कुटिल « courbe, tortu, bossu ; » कुट् « être courbé. »
कपिल m. « nom d'un ancien sage, de Krichna ; chien ; » कपिला f. « une vache « de couleur fauve ; » कपिल « noir mêlé de rouge, brun, basané ; » कम् « dé- « sirer [1]. »
गुपिल m. « nom d'un roi ; » गुप् « cacher, préserver. »
पथिला f. « route, chemin ; » पथ् « aller. »

[1] प् substitué à म्.



मिथिला f. « nom d'une ville; » मथ् « agiter l'eau, le lait, baratter. »

1326. 7° *Affixe* एर्. — Cet affixe donne les suivants :

Mot पतेर् m. « un oiseau; » radical पत् « aller, voler. »

कठेर् « qui vit difficilement; » कठ्-इ « être tourmenté. »

कुठेर् m. « espèce de fruit; » कुठ-इ « être lâche, paresseux. »

गडेर् m. « nuage; » गडुं-इ « la joue[1]. »

गुडेर् m. « espèce de conserves faites avec du sucre grossier; » गुड्-इ « préserver. »

दशेर् m. « qui tue; » दश्-इ « mordre. »

कुवेर्[2] m. « nom du dieu des richesses (1311), nom d'un arbre; » कुव्-इ « cacher, « couvrir. »

शतेर् m. « ennemi; » शद् « tomber. »

मूलेर् m. « cheveux tressés et entremêlés de manière à former une espèce de « turban; » मूल् « planter, enraciner. »

गुधेर् « qui cache; » गुध् « envelopper. »

मुहेर् m. « homme privé de sens, fou, insensé; » मुह् « perdre l'usage des sens. »

कवेर् m. « pigeon, tourterelle; » कु « produire le son *kou*[3]. »

1327. 8° *Affixe* ओर्. — Par cet affixe on forme :

Mot कठोर् « dur, difficile, *severus;* » radical कठ्-इ « être tourmenté, inquiet; « piquer. »

चकोर् m. « nom d'un oiseau, espèce de perdrix; » चक् « rendre un coup. »

किशोर् m. « un poulain; » शॄ « faire tort, nuire. »

सहोर् m. « un brave homme; » सह् « supporter, être patient. »

1328. 9° *Affixe* ऊर्. — Par cet affixe on forme :

Mot मयूर् m. « un paon; » radical मी « faire tort, tuer. »

1329. 10° *Affixe* ओल. — Par cet affixe on forme le suivant :

Mot कपोल m. « (une) joue, tempe; » radical कप्-इ « mouvoir, trembler » « (physiquement). »

1330. 11° *Affixe* तु (*techniq.* तुन्, *c'est-à-dire que l'affixe se met après la dernière lettre du radical*). — Cet affixe est employé pour un assez grand nombre de mots. Exemples :

Mot सेतु m. « un pont; » radical सि « lier. »

तन्तु m. « fil (du); » तन् « tirer en long. »

गन्तु m. « voyageur; » गम् « aller. »

मस्तु m. « petit-lait (lait aigre); » मस् « mesurer. »

[1] Ou plutôt गड् « couler, tomber de... » — [2] Et *Koubera.* — [3] Et aussi « gémir. »

ओतु m. « un chat; » अव् « tuer » (1237) [1].
शक्तु m. सक्तु m. « farine; » शक् « être capable [2]; » सच् « servir. »
धातु m. « minerai, fossile, minéral, métal, racine verbale d'un verbe; » धा « contenir. »
क्रोष्टु m. « un chacal; » क्रुश् « crier, s'emporter. »
पीतु m. « le soleil; » पा « boire. »
ऋतु m. « saison (espace de deux mois), flux menstruel; » ऋ « aller. »
कन्तु m. « l'amour, Cupidon; » कम् « désirer. »
जन्तु m. « animal; » जन् « naître. »
मन्तु m. « crime, péché, faute, Brahma; » मन् « comprendre. »
भातु m. « le soleil; » भा « briller, luire. »
यातु m. « voyageur, messager, le temps; » या « aller. »
आप्तु m. « la personne qui fait une oblation; » आप् « remplir, traverser. »

Les suivants sont dits anomaux.

Mot आपितु m. « père (le); » अप्तु m. « le corps; le feu du sacrifice; » radical आप् « remplir, traverser. »
हेतु m. « cause, motif, raison; » हि « aller. »
केतु m. « le nœud descendant (de la lune), la queue du Dragon, un étendard; » कै « résonner, chanter. »
वास्तु m. « le site d'une maison, nom d'un dieu; » वस् « habiter. »
क्रतु m. « sacrifice; » कृ « faire. »
एधतु m. « le feu, homme; » एध् « croître, augmenter. »
वह्तु m. « un taureau; » वह् « croître, augmenter. »
क्रान्तु m. « un oiseau; » क्रम् « aller, marcher. »
क्षान्तु m. « père (un); » क्षम् « supporter, patienter. »
जीवतु m. जीवातु m. « entretien, nourriture, moyen de vivre; » जीव् « vivre [3]. »

1331. 12° *Affixe* ऊ. — Cet affixe sert à former un petit nombre de mots. Exemples :

Mot कर्षू m. « feu fait avec des bouzes de vache séchées en forme de galettes; » radical कृष् « labourer. »
चमू f. « une armée; » चम् « manger. »
तनू f. « le corps; » तन् « étendre. »

[1] व devenu उ.

[2] Suivant quelques-uns, शक्तु et les précédents se forment aussi avec पच् « unir, joindre. »

[3] En affixant à ce radical आतृकण् (ण् indique *vriddhi*), on forme जैवातृक: « le soleil, la lune, « une personne qui vit longtemps. »

धनू m. « arc, arme offensive; » धन् « produire un bruit. »
खर्जू « démangeaison; » खर्ज् « souffrir. »
वधू et बधू f. « femme; » वध् « lier; » बध्.
नृतू m. « un danseur; » नृत् « danser. »
सर्जू « un marchand; » सर्ज् « gagner, acquérir. »
मर्जू « foulure, dégraisseur; » मृज् nettoyer. »
रुतू « rivière céleste, homme vrai dans ses discours. »
वमू « un fleuve céleste; » वम् « vomir. »
गृधू « laid, difforme; » गृध् « convoiter. »
दृम्भू m. « un serpent; » दृम्भ् « oser, être hardi, défier. »
खडू « bois de lit sur lequel le mort est posé dehors (*effertur*); » खडू « orne-« ment pour le poignet, bracelet; » खड् « percer, pénétrer [1]. »
शृधू « l'anus; » शृध् « lâcher un vent, infecter, gâter. »
कुहू m. « la lune tout à fait nouvelle, se levant invisible, le trentième jour de « la période; » कुह् « être surpris. »

Les suivants sont dits irréguliers.

Mot अादू « un radeau; » radical अद् « manger. »
अालाबू f. « espèce de courge; » लंब् « tomber de... »
तर्दू m. « une cuiller de bois; » तृ « traverser [2]. »
दद्रू m. « dartre; » दरिद्रा « être pauvre. »
पादू f. « soulier; » पद् « marcher, aller. »
जम्बू m. « la plante *eugenia*, son fruit; » जम् « manger [3]. »
दिधिषू « femme mariée en secondes noces; » दीधी « briller, jouer, folâtrer. »
कच्छू « espèce de gale; » कच् « briller [4]. »
कर्कन्धू m. f. « le jujubier, la jujube; » धा « contenir [5]. »
काषू « espèce de maladie; bégayement, bredouillement; » कष् « tuer. »
सर्जू f. « éclair; » सृज् « *créer*, lancer. »
अरुहू « lascif; » ऋ « aller. »
भ्रू f. « sourcil; » भ्रम् « errer, faire le rond. »
अग्रेगू « avant-coureur, précurseur, vent; » गम् « aller [6]. »
कंवू « qui prend de force; » कम् « désirer. »
कशेरू n. m. « le *scirpus maximus;* » शॄ « faire tort. »

[1] *Oupnekhat.*
[2] उ mis après l'augment दन्. Le न् est rejeté.
[3] On dit aussi जम्बु m.
[4] च devenu छ.
[5] कर्क « difficile. »
[6] अग्रे « avant. »

1332. 13° *Affixe* उत्. — Par cet affixe on forme :

Mot मरुत् « le vent, particulièrement le nord-est; » radical मृ « mourir. »

गरुत् m. « l'oiseau de Vichṇou, aile; » गॄ « avaler[1]. »

गर्मुत् « or (métal), une espèce de *gramen.* »

1333. 14° *Affixe* उल. — Par cet affixe on forme :

Mot हर्षुल m. « une gazelle, une antilope; » हर्षुल « gracieux, aimable; » radical हृष् « être joyeux. »

चटुल « beau, joli. »

1334. 15° *Affixe* इत्. — Par cet affixe on forme :

Mot हरित् « vert; » radical हृ « prendre. »

सरित् f. « rivière; » सृ « répandre, aller. »

तडित् « éclair; » तड् « frapper, éclairer. »

रोहित् f. « nom d'une gazelle, d'un poisson, d'une plante grimpante; » रुह् « croître[2]. »

योषित् f. « femme, femelle; » यूष् « tuer. »

1335. 16° *Affixe* ढ. — Par cet affixe on forme les mots suivants :

Mot शण्ढ m. « eunuque, eunuque du palais[3], sans sexe, hermaphrodite; » शंढ n. « un camp militaire; » शम् « être calme, en repos[4]. »

1336. 17° *Affixe* अठ. — Par cet affixe on forme :

कमठ m. « une tortue; » कम् « désirer. »

रमठ n. « l'assa fœtida; » रम् « s'amuser. »

1337. 18° *Affixe* ख. — Par cet affixe on forme du radical précédent (1336) les suivants :

Mot शङ्ख m. « écailles odorantes de certains poissons[5], buccin, conque, conque « servant de trompe ou trompette, la conque de Vichnou; » शंख n. « buc- « cin, conque, etc. une des sept pierres précieuses aurifères de Koubera; » radical शम् « être calme, en repos. »

1338. 19° *Affixe* ठ. — Par cet affixe on forme :

Mot कण्ठ m. « gorge, gosier, cou[6]; » radical कण् « aller, crier de douleur[7]. »

1339. 20° *Affixe* उ. — Cet affixe convient à certains radicaux terminés par une nasale. Exemples :

[1] Ou aussi गरुत्मत्, au 1er cas गरुत्मान्. On le nomme encore गरुड, et le ड se prononce souvent ड़.

[2] On dit aussi रोहित.

[3] Ou aussi शण्ड « un taureau en liberté. »

[4] *Amarakocha, Vyakaraṇa.* (Wilkins, Carey.)

[5] On les fait sécher, on les plie, et on les met dans les parfums.

[6] De là नीलकण्ठ : « cou bleu, geai bleu, paon, « une petite espèce de poule (épith. de Ṣiva). »

[7] Ce radical est le même; les *anoubandhas* sont différents.

Mot काण्ड « flèche ; » radical कम् « désirer. »

कुण्ड m. « trou, creux, cruche, enfant adultérin ; » कुण् « entretenir, nourrir de « ses dons[1]. »

गण्ड m. « une joue ; » गण् « compter. »

दण्ड m. « bâton, sceptre, verge pour punir, punition, châtiment; » दम् « dompter, apprivoiser. »

चण्ड adj. « colère, très-passionné ; » चण्डी « femme très-colère, querelleuse, « criarde; épithète de Dourga, femme de Şiva ; » चन् « nuire, faire du bruit. »

पण्ड « eunuque, inutile ; » पण् « conduire, trafiquer. »

अण्ड n. « œuf ; » अम् « être cru ; » ou अन् « respirer. »

रण्ड m. « homme sans prépuce, homme sans enfants ; » रण्डा f. « veuve, femme « sans enfants ; » रन् « aller. »

शण्ड m. « hermaphrodite, eunuque, impuissant ; » शम् « être tranquille[2]. »

षण्ड m. « eunuque, impuissant. »

षण्ड m. « un taureau en liberté ; » षम् « être impatient. »

1340. 21° *Affixe* अल. — Cet affixe sert à terminer plusieurs noms, comme :

Mot शकल m. n. « pièce, morceau, fragment, partie ; » radical शक् « pouvoir. »

शमल n. « ordure, saleté ; » शम् « être tranquille. »

वहल « plusieurs ; » वह् « croître. »

2. Classe वृषादि.

Mot वृशल, वृषल « un homme de la quatrième caste[3] ; » radical वृष् « jeter de « l'eau, pleuvoir. »

देवल m. « prêtre gagé, loué pour faire un sacrifice ; » दिव् « jouer[4]. »

पलल n. « chair (la) ; » पल् « conserver. »

सरल m. « sapin (arbre). »

तरल m. « la pierre du milieu dans un collier, agitation ; » तॄ « se hâter, mouvoir vite. »

तरल n. « mobilité, inconstance ; » तॄ « se hâter, mouvoir vite. »

मुषल n. « pilon pour battre le riz et le séparer de son enveloppe. »

कुटमल m. n. कुड्मल m. « un bouton de fleur qui s'entr'ouvre ; le bout, le bou- « ton de la fleur, du sein ; une des demeures de punition. »

[1] On trouve aussi कुण्डी « le pot à l'eau d'un « Brahmane novice, un pot de terre. »

[2] Cette leçon n'est pas généralement admise. On lit plus souvent l'autre, षण्ड.

[3] Un *şoudra*.

[4] Et aussi : « le serviteur d'un Dêva ; le des- « servant, le gardien du lieu où l'idole du Dêva « est renfermée. »

कोमल « tendre, délicat. »

केवल « seul, isolé, entier, complet ; » केव् « servir[1]. »

कमल n. « le lotus (lis des eaux), l'eau ; » कमला f. « épithète de Lakchmi, « femme accomplie ; » कम् « désirer ; être beau, brillant (beau, gracieux). »

चपल « mobile, inconstant ; » चप् « tromper. »

कुशल « habile, fin, capable, heureux ; » कुशल, कुषल n. « bonheur, bien-être, « fortune ; » कुष् « assurer, établir. »

कुण्डल n. « pendant d'oreille ; » कुड्—इ « conserver. »

मंगल « heureux, prospère ; » मङ्गल n. « prospérité, fortune, bonheur ; » मंगल m. « Mars (la planète) ; » मग्—इ « aller. »

छगल, छागल m. « un bouc ; » छो « couper. »

मण्डल n. « cercle, disque, orbite, contrée ; » मण्डल m. « un chien ; » मड्—इ « environner, entourer. »

छल n. « tromperie ; » छो « couper. »

कलल m. n. « la matrice, le siége du fœtus ; » कल् « régler, ordonner. »

शवल « varié, différent, changeant ; » शवल m. « la bigarrure, le mélange de « diverses couleurs ; » शवला et ली f. « une vache à peau marquetée ; » शव् « transformer. »

आखण्डल m. « un des noms d'Indra[2] ; » खड्—इ « mettre en pièces, briser en « morceaux. »

धवल adj. « blanc ; » धवल m. « la blancheur, la couleur blanche ; » धवला, धवली f. « une vache blanche ; » धाव् « purifier, » et quelques autres.

1341. 22° *Affixe* आल (*techniq.* आलच्, *c'est-à-dire avec* vriddhi[3]). — Cet affixe donne :

Mot चण्डाल, चाण्डाल m. « homme d'une tribu mixte, provenant du mélange de « la première et de la quatrième caste ; tribu méprisée, un *tchandala ;* » चड्—इ « être irascible. »

स्थाल n. « un plat, un chaudron ; » स्थाली f. « un pot de terre ; » स्था « être fixe. »

कुलाल m. « portier ; » कुल् « rassembler, réunir[4]. »

चात्वाल « trou ; » चत् « chercher, demander. »

चषाल m. « anneau, cerceau de bois ou de fer fixé au pieu auquel on attache « la victime dans la célébration d'un sacrifice ; la place où la victime est « attachée ; » चष् « tuer, manger. »

पलाल m. n. « paille (de riz) ; » पल् « conserver. »

[1] Féminin en आ, ई.

[2] On a खण्डः, खण्डं « un fragment, une partie. »

[3] Cependant tous n'ont pas le *vriddhi.*

[4] कुलं « famille. »

पाताल n. « région inférieure, enfer (monde des serpents); » पत् « tomber. »
माला f. « un collier; » मा « mesurer. »
मृणाल n. « tige du lotus; » मृण् « nuire, faire tort. »
विडाल n. « un chat; » विड् « fâcher, chagriner. »
समाप्राल m. « mari, maître (*dominus*); » आप् « posséder. »

1342. 23° *Affixe* ग. — Cet affixe donne :

1. Régulièrement par ग et गक् :

Mot गंगा f. « le Gange (fleuve); » radical गम् « aller. »
खड्ग m. « épée, rhinocéros; » खड् « diviser. »
पूग m. « l'arbre arec (*areka*); » पू « purifier. »
छाग m. « boue; » छो « couper, moissonner. »
गर्ग m. « nom d'un savant renommé; » गॄ « avaler. »
मुद्ग « sorte de grande fève; » मुद् « réjouir. »
अद्ग « le beurre clarifié (la matière du feu du sacrifice)[1]; » अद् « manger. »

2. Les irréguliers suivants :

शृंग m. « corne (cornu); » शॄ « nuire, faire tort. »
भृंग m. « grande mouche à miel noire, cerf-volant noir, une plante; » भृ « nourrir. »
भृंग n. « la casse des bois; » भृ « nourrir. »
अंग n. « le corps; » अस् « être. »

1343. 24° *Affixe* अण्ड. — Par cet affixe on forme :

जरण्ड m. « vieillard; » जॄ « vieillir. »
भरण्ड m. « maître (un); » भृ « supporter. »
करण्ड m. « sorte de panier, de corbeille; ruche; » कृ « faire. »
वरण्ड m. « petits boutons au visage, un portique. » वृ « couvrir. »
कमण्ड m. « la lune; » कम् « désirer, être brillant. »
क्रमण्ड m. « une personne abandonnée; » क्रम् « manger. »
एरण्ड m. « ricin commun (*palma Christi*); » इर् « aller[2]. »
शरण्ड, सरण्ड m. « un quadrupède; » शॄ « faire tort. »

1344. 25° *Affixe* अद् (*techn.* अदि, *c'est-à-dire que par* इ, अद् *se met à côté de la dernière lettre du radical*). — Cet affixe donne les suivants :

1. *Gouṇa* de la brève.

Mot शरद् f. « saison (du 22 septembre au 22 novembre), automne, saison de la sécheresse; » radical शॄ « déchoir. »

[1] Le *ghī* — [2] आ préfixé.

दरद् f. « montagne, crainte; » दृ « déchirer. »

2. L'augment ष् (techniq. षनक्) mis après la voyelle; ni *gouṇa,* ni *vṛiddhi.*

दृषद्[1] « une pierre; » दृ « déchirer; » दृ « honorer. »

1345. 26° *Affixe* द्. — Cet affixe donne, à la forme absolue, les trois pronoms[2]:

Mot त्यद् « cela » (244); radical त्यज् « abandonner. »

तद् « cela » (248); तन् « étendre. »

यद् « qui, que, lequel » (246); यज् « honorer, adorer. »

1346. 27° *Affixe* मद् (*techniq.* मदिक्). — Cet affixe donne, à leur forme absolue, les pronoms des deux 1res personnes[3] (248), savoir :

Mot अस्मद् « je, moi; » radical अस् « être. »

युष्मद् « tu, toi; » युष « servir, honorer[4]. »

1347. 28° *Affixe* म. — Par cet affixe on forme :

1. Avec *gouṇa* de la voyelle radicale.

Mot अर्म m. n. « une certaine maladie des yeux; » radical ऋ « aller. »

स्तोम m. « monceau, tas, amas; » स्तु « louer, vanter. »

सोम m. « la lune, la plante *soma;* » सु « remuer, mouvoir, agiter. »

होम m. « sacrifice au feu, dans le feu; » हु « sacrifier. »

सर्म m. « la marche, l'action d'aller; » सृ « aller. »

धर्म्म m. « devoir, vertu, religion, honneur, etc. » धृ « tenir ferme. »

क्षेम n. « bonheur; » क्षि « dévaster, détruire. »

क्षोम n. « lin (le); » क्षु « éternuer. »

नेम adj. « demi, de, par, autre; » नी « conduire. »

नेम m. « coutume, usage, règle, temps, période, saison, limite, borne; » नी « conduire. »

घर्म्म m. « sueur, chaleur, qui fait transpirer; » घृ « suinter, briller. »

2. Techniq. मक्, c'est-à-dire ni *gouṇa,* ni *vṛiddhi.*

Mot भाम f. « colère, lumière, soleil, bruit; » radical भा « briller. »

वाम adj. « beau, gauche, situé à la gauche; » वाम n. « richesses; » वाम m. « mamelle, bout de la mamelle, pis, la mer, épithète de Ṣiva et de Kāma; वा « aller, venter, souffler comme le vent. »

[1] On le trouve aussi écrit दृशाद्, 1er c. दृशात्, et दृषत् selon certains.

[2] Sur ces dérivations Wilkins ajoute, « dit-« on; » Carey n'en fait aucune mention; Wilson les donne.

[3] Ici la dénomination est impropre; ces mots, au moins au 1er cas, sont des articles devant un verbe.

[4] Un des *dhatous* nommés सोत्र. Suivant d'autres, « tuer. »

पद्म m. n. « le lotus, un nombre fort élevé; » पद् « aller. »
यक्ष्म m. « médecin; » यज् « adorer, honorer. »
सिम indécl. « de tous côtés; » सि « lier[1]. »
शुष्म n. « feu, proche (près); » शुष् « sécher. »
इष्म m. « désir; » इष् « désirer. »
याम « l'espace de trois (de nos) heures; » या « aller. »
युध्म m. « une flèche, un guerrier; » युध् « combattre. »
इध्म m. « bois à brûler, combustible; » इन्ध् « brûler, éclairer. »
धूम m. « fumée (la); » धू « agiter, secouer. »
सूम m. « le ciel; » सू « produire. »
युग्म n. « un couple; » युज् « joindre, unir. »
रुक्म n. « or (de l'); » रुच् « plaire, briller. »
तिग्म adj. « aigu; » तिग्म n. « ce qui est chaud, qui brûle; la plus grande chaleur « du soleil; » तिज् « aiguiser. »
भीम « effrayant, terrible; » भीम m. « nom d'un guerrier; » भी « craindre[2]. »
भीष्म « terrible, redoutable; » भीष्म m. « nom d'un guerrier; » भीषि « causer de « la terreur » (729).
द्रुम m. « arbre; » द्रु « couler. »

3. Modifications spéciales :

Mot जिह्म « courbe, tortu, tortueux ; » radical हा « mouvoir (abandonner). »
ग्राम m. « un village ; » ग्रस् « avaler[3]. »
ऊम m. « une ville ; » अव् « protéger, entretenir. » (अव् changé en ऊ.)
हिम « froid ; » हन् « tuer » (selon les uns), हि « croître, augmenter » (selon d'autres).
अधम adj. « méchant, vicieux, vil, méprisable, abject, au-dessous de plu- « sieurs ; » ध्मा[4] « enflammer » (333). (Avec अ négatif.)
ग्रीष्म m. « chaleur; été, saison de la chaleur, du 22 mai au 22 juillet (envi- « ron) ; » गॄ « asperger, éparpiller » (selon les uns) ; ग्रस् « avaler » (selon d'autres).

1348. 29° *Affixes* इवी, अवी वी. — Ils donnent sous la règle ञि :

Mots पृथिवी f. पृथवी f. पृथ्वी f. « la terre ; » radical प्रथ्[5] « déclarer, célébrer, « faire connaître, etc. »

[1] Ou षि.

[2] *Bhagavat-guita.*

[3] म mis après l'augment आङ् (313). (Le ङ् signifie que le आ remplace le स् radical final.)

[4] Ne serait-il pas plutôt l'adverbe अधस् « en « dessous » (1438) avec त terminant मङ्, comme on a अधर् « inférieur? »

[5] र् du radical devenu ऋ par la règle ञि.

1349. 30° *Affixe* व. — Par cet affixe on forme :

1. Techniq. वक्, c'est-à-dire voyelle non changée.

Mot अश्व m. « cheval ; » radical अश् « manger. »

कण्वं n. « ferment, drogue employée pour ferment, péché, faute ; » कण्व m. « nom d'un ancien savant ; » कण् « aller, cligner. »

कट्वा f. « bois de lit, lit, chaise longue, hamac, balançoire, chaire ; » कट् « désirer, convoiter. »

पुष्व m. « une des saisons (l'été), le soleil ; » पुष् 9ᵉ « être agréable, affectionné ; » 1ʳᵉ « brûler. »

विश्व n. « le tout, l'univers, totalité ; » विश् « entrer. »

विल्व m. « espèce d'arbre ; » विल् « séparer, percer. »

2. Avec changement dans la voyelle.

Mot शर्व m. « un des noms de Ṣiva ; » radical शृ « nuire. »

जिह्वा f. « la langue ; » ह्वा « mouvoir. »

ग्रीवा f. « la partie postérieure du cou, le cou ; » गृ « avaler. »

1350. 31° *Affixe* अन्. — Par cet affixe on forme :

1. Sous la formule कनि.

Mot (forme absolue) युवन् m. « jeune » (1125, 297); radical यु « mêler. »

तक्षन् m. « charpentier ; » तक्ष् « tailler, couper. »

राजन् m. « radjah (roi, gouvernant) » (237); राज् « briller ; » रज् « protéger[1]. »

धन्वन् m. « contrée privée d'eau, chemin ; » धन्वन् n. « arc ; » धव्—इ[2] « aller. »

प्रतिदिवन् m. « le jour ; » दिव् « jouer, se divertir. »

वृषन् « épithète d'Indra ; » वृष् « être grand, pleuvoir. »

2. Sous la formule कन्.

Mot (forme absolue) अह्नन् n. « le jour » (288); radical हा « abandonner[3]. »

3. Irréguliers et sous la formule कन्.

Mot (forme absolue) द्युवन् m. « le soleil ; » radical द्यु[4] « aller en avant (briller). »

उक्षन् m. « un taureau ; » उक्ष् « asperger d'eau. »

श्वन् m. « un chien ; » श्वि « aller » (297).

पूषन् m. « le soleil ; » पुष् « nourrir, pourvoir, préparer pour... »

[1] L'*Oupnekhat* adopte cette signification ; et partout où le mot *radjah* y est employé, il signifie : « celui qui rend content l'homme de « ce monde. »

[2] Carey et Wilkins donnent धन्व्. Wilkins ajoute : *n'est pas dans les listes*. Carey, dans sa liste, porte धव्-इ, que j'ai mis ici.

[3] अह् : 1ᵉʳ c. avec अ privatif.

[4] Intercalant व्, comme à युवन् au premier exemple de ce numéro.

प्लीहन् m. « maladie de la rate (élargissement); » प्लिह् « aller. »
क्लेदन् m. « la lune; » क्लिद् « devenir humide, moite. »
स्नेहन् m. « amour, affection, tendresse, la lune; » स्निह् « avoir de l'affection. »
मूर्द्धन् m. « la tête, le cerveau, le front; » मुह् « perdre l'usage de ses sens » (13).
मज्जन् m. « moelle; » मस्ज् « plonger, se baigner. »
अर्य्यमन् m. « le soleil[1]; » ऋ « aller. » (माङ् inséré.)
विश्वप्सन् m. « le feu (qui mange tout); » प्सा « manger. » (विश्व « tout. »)
परिज्मन् m. « le feu, la lune; » जन् « produire. » (Avec परि.)
परिज्वन् m. « un des noms d'Indra; » जु « mêler, aller vite. »
मातरिश्वन् « le vent; » श्वि « aller, accroître. » (मातृ « mère. »)
मघवन् « épithète d'Indra; » मह् « honorer, grandir » (ह् devenu घ, et अव् intercalé); मिह् « uriner. » (मिह् changé en मघव्[2].)

1351. 32° *Affixe* एनु. — Cet affixe donne :

Mot हरेणु f. « sorte de parfum[3], pois, légumes; » radical हृ « prendre, saisir « (femme respectable). »
करेणु m. f. « éléphant mâle ou femelle[3]; » कृ « faire. »

1352. 33° *Affixe* नु. — Par cet affixe on forme :

1. Avec *gouna*.

Mot दानु « généreux, un vainqueur; » radical दा « donner. »
भानु « rayon de soleil, de lumière; le soleil; » भा « briller, éclairer. »
रेणु m. f. « poussière; » री « couler, s'échapper. »
वर्णु « espèce de liqueur spiritueuse; » वृ « couvrir. »

2. Sous la formule नुक्.

Mot विष्णु « qui remplit, pénètre tout; Vichnou; » radical विष् « remplir, traverser, pénétrer. »
सूनु m. « un fils; » सू « enfanter, accoucher. »
धेनु f. « une vache; » धे « boire, téter. »

3. Irréguliers.

Mot जह्नु « nom d'un ancien roi; » radical हा « abandonner. »
स्थाणु « arbre sans branches ou sans feuilles; » स्था « être placé, rester. »
वेणु « un bambou; » वे « se sécher. »

[1] On dit aussi अर्य्यन्.

[2] Carey adopte cette étymologie. Wilkins, en donnant cet exemple, dit : « selon quelques-« uns, » puis il ajoute : « tant sont incertaines ces « données étymologiques. » On lit aussi dans les auteurs मघवत्, qui fait मघवान् au 1er cas du singulier masculin.

[3] L'*Amarakocha* donne हरेणू m. « sorte de « parfum, probablement végétal, » et करेणू « élé-« phant femelle. »

1353. 34° *Affixe* थ (*techniq.* थक्). — Cet affixe donne (1338) :
Mot हृथ « triste, soucieux; » radical हन् « tuer. »
कुष्ठ n. « la lèpre, une espèce de plante ; » कुष् « assurer, prouver. »
नीथ m. « conducteur ; » नी « conduire. »
पाथ « eau ; » पीथ m. n. « beurre en huile (du sacrifice) ; » पा « boire[1]. »
रथ m. « char, chariot ; » रम् « s'amuser, se divertir[2]; » रण् « aller[3]. »
काष्ठ n. « du bois; » काश् « briller, paraître. »
अवभृथ m. « la fin d'une oblation ; » भृ « porter. »
कोष्ठ m. « l'intérieur, le dedans d'une chose ; » कुष् « assurer, prouver, « extraire. »
अर्थ m. « dessein, intention, signification, richesses, avantage, profit ; » ऋ « aller. »
गाथा f. « (un) mode musical, versification ; » गै « chanter. »
तुत्थ m. « le feu ; » तुद् « tourmenter. »
तीर्थ n. « emplacement sacré visité par les pèlerins[4], la science, ordonnance, « sacrifice ; » तॄ « traverser. »
उक्थ n. « certaine portion du *Samavêda;* » वच् « parler. »
रिक्थ n. ऋक्थ n. « richesses, biens, une chose ; » रिच् « séparer, joindre ; » ऋच् « louer, vanter. »
सिक्थ n. « de la cire ; » षिच् « asperger, mouiller. »
निर्ऋथ m. « certaine portion du *Samavêda;* » ऋ « aller. »
निशीथ m. « minuit, la nuit ; » शी « dormir. »
गोपीथ n. « place de pèlerinage ; » पा « boire. »
अवगथ m. « personne qui fait ses ablutions de très-grand matin ; » गम् « aller. »
उद्गीथ m. « certaine portion du *Samavêda;* » गै « chanter. »
समिथ m. « le feu ; » इ « aller. »
तिग्थ m. « le feu, la poussière ; » तिज् « aiguiser. »
पृष्ठ n. « le dos, la partie postérieure du buste, une page ; » पृष् « asperger. »
गूथ n. « excrément ; » गू « aller à la selle. »
यूथ m. n. « troupeau, troupe d'oiseaux ou d'animaux quadrupèdes ; » यु « unir, « mêler. »
दाथ m. « donneur, qui donne ; » दा « donner. »

[1] On dit aussi पायस् n.
[2] Selon les uns.
[3] Selon d'autres.
[4] Plus particulièrement « une rivière, un « étang sacré où l'on se rend en pèlerinage ; » de là « une pièce d'eau, un maître, un docteur, « un sacrifice, un endroit de la main à la racine « du pouce. »

घ्याथ m. « un Brahmane; » ध्यै « méditer. »

2. Irréguliers.

Mot ओष्ठ m. « la lèvre, particulièrement la lèvre supérieure; » radical उष् « chauffer. »

प्रोथ m. « les naseaux, le museau du cheval; » प्रोथ m. « voyageur, *clunes, nates;* » प्रु « aller. »

श्वोथ « tumeur, intumescence; » श्वि « augmenter. »

Et peut-être encore quelques-uns non inscrits ici.

1354. 35° *Affixe* ऊथ.

Mot जरूथ n. « chair, viande; » radical जॄ « déchoir. »

वरूथ m. « la couverture d'un chariot; » वरूथ n. « habitation, du cuir; » वृ « couvrir. »

1355. 36° *Affixe* र (*techniq.* रक्).

1. Voyelle conservée.

Mot स्फार m. « élargissement, enflure, gonflement, grande quantité, suffisance; » radical स्फाय् « enfler, devenir large. »

वक्र « tortu, courbé; » वंच् « tromper, séduire, aller. »

शक्र « épithète d'Indra; » शक् « être capable. »

क्षुद्र « petit; » क्षुद् « battre, piler, réduire en poudre. »

सृप्र m. « la lune; » सृप् « aller. »

तृप्राः m. pl. « certains objets pour offrandes, choses nécessaires pour le sacrifice; » तृप् « satisfaire. »

तक्र n. « lait de beurre mêlé d'un quart d'eau; » तन्च् « se contracter, se resserrer. »

उद्र m. « animal aquatique, peut-être la loutre; » उंद् « être moite, humide. »

चंद्र m. « adorateur, la lune, le camphre, l'or, l'eau, nom d'une planète; » चद् — इ « briller. »

श्वित्र n. « la lèpre blanche; » श्वित् « être blanc. »

वृत्र m. « armée, bruit, ténèbres, obscurité, montagne, roue, nom d'un mauvais génie qu'Indra a tué; » वृत् « passer, tourner, nuire. »

वीर m. « guerrier, brave, héros, *vir;* » वीर 10ᵉ « force, puissance. »

नीर m. « eau; » नी « conduire. »

पद्र m. « village, la terre; » पद् « aller. »

मद्र m. « joie, contentement, nom d'une contrée; » मद् « se réjouir. »

मुद्रा f. « monnaie, sceau; manière de joindre les mains dos contre dos en entrelaçant les doigts, puis de les retourner et de les clore ou fermer,

« comme fait une fleur sur le soir; adoration de Ṣiva; मुद् « réjouir; » मुद् « mêler; mettre, vivre ensemble. »

छिद्र m. « trou, fente, crevasse; » छिद् « couper, diviser. »

भिद्र « la foudre, arme d'Indra; » भिद् « diviser. »

मंद्र m. « bruit profond, celui du tonnerre; » मद् — इ « reposer, dormir. »

दभ्र m. « l'Océan, une petite quantité; » दंभ् « rassembler. »

शीर् m. « un grand serpent, ou dragon; » शी « dormir, être couché. »

वास्र m. « (un) jour de la semaine; » वास्र n. « habitation; » वास् « habiter. »

दस्रौ m. d. « les deux *Aṣouinis*, les Gémeaux (constellation), les médecins cé- « lestes; » दस्र m. « un âne, la rosée; » दस् « lancer. »

हस्र m. « un fou, un sot; » हस् « rire. »

सिध्र m. « brave homme, honnête homme; » सिध् « rendre parfait. »

शुभ्र « blanc; » शुभ् « briller. »

निद्रा f. « le sommeil; » निद् — इ « blâmer, mépriser, faire des reproches. »

सूर् m. « le soleil; » सू « enfanter. »

धीर् « savant, docte; » धा « contenir. »

गृध्र m. « un vautour; » गृध् « convoiter. »

अम्र m. « du bois; » अम् « être malade. »

अस्र m. « sang, race; » अस् « être [1]. »

समुद्र n. « la mer; » मुद् « recueillir; vivre ensemble. »

चिर् « un long temps; » चि « rassembler. »

वप्र m. « père; » वप् « semer, ensemencer. »

रिङ्ग्र m. « chef, général; » रिङ्ग् « aller. »

अग्र adj. « nombreux, principal, chef, antérieur; » अग्र n. « la partie antérieure, « le sommet, la pointe, l'extrémité d'une chose; le front; réunion; » अग् « aller. »

रुद्र m. « qui fait pleurer, épithète de Ṣiva; » रुदि « faire crier, pleurer. »

इन्द्र m. « Indra; » इद् — इ « être grand. »

वज्र m. n. « l'arme d'Indra, la foudre; diamant; » वज् 10[e] « purifier, se purifier, aller. »

2. Voyelle brève devenue longue.

Mot आम्र m. « la mangue, l'arbre qui la porte; » radical अम् « être malade, être « cru (*crudus*). »

ताम्र n. « le cuivre (métal); » तम् « être obscur, s'affliger. »

जीर् m. « grain d'anis; » जि « vivre. »

3. Irréguliers.

[1] Suivant d'autres, अस् « jeter. »

Mot उग्र m. « caste résultant d'un Brahmane et d'une *veisya;* » radical उच् « unir « inséparablement. »

शूद्र m.[1] « un *şoûdra,* homme de la quatrième caste; » शुच् « purifier, se puri-« fier; être affligé, chagrin[2]; » शद् « aller en bas, descendre, tomber[3]. »

विप्र m. « un Brahmane; » विद् « savoir, connaître. »

भद्र adj. s. n. « bon, le bien, le bonheur; » भद् — इ « être heureux. »

वीध्र « air; » इन्ध् « briller, luire. »

भेर[4] « un tambour; » भी « craindre. »

इरा f. « la terre, discours, *Sarasouati,* eau, liqueur spiritueuse; » इ « aller. »

उस्र m. « un rayon, un trait de lumière; » उस्रा f. « une vache; » वस् « habiter. »

हंर m. « l'aurore, couleur indéterminée; » रम् « jouer. »

सिरा f. « nerf, muscle, boyau; » षि « attacher, lier. »

चुक्र m. « oseille, toute chose acide; » चुक्र m. n. « assaisonnement acide; » चक् « briller, briller tout d'un coup comme un éclat, satisfaire, rassasier. »

कुस्र m. « la lune; » कस्.

विकुश्र m. « la lune, la mer; » कश्.

दूर « éloigné, distant; » दृ.

गौर adj. « blanc, jaune[5], propre, net; » गौर m. « moutarde blanche, la lune; » गौर n. « un filament, une fibrille de lotus; » गौरा et गौरी f. « la terre, nom « d'une rivière, une jeune fille, épithète de Varouna et de Bhavani; » गुङ् « couler comme l'eau, comme un métal fondu[6]. »

कृच्छ्र adj. « difficile, douloureux, déchirant[7]; » कृच्छ्र n. « difficulté, détresse, « douleur corporelle, douleur de l'âme; » क्रूर adj. « violent, cruel, féroce; » कृत् « couper, trancher. »

चीवर n. « écorce d'arbre; vêtement d'un mendiant, d'un prêtre bouddhiste; » चीव् « couvrir[8]. »

कुब्र « un trou, un creux, autel; » कुब् « cacher, étendre sur... »

छुब्र « un remède; » चुब् « baisser. »

बत्र « associé (partenaire); » बन् « demander. »

[1] शूद्रा « femme de la quatrième caste; » शूद्री « femme d'un *soudra,* de quelque caste qu'elle « soit. »

[2] Selon les uns.

[3] Selon d'autres, et Carey.

[4] Du même radical भी on dérive भेरी et भेरि « une longue trompette, une timbale. »

[5] C'est-à-dire rouge pâle. Au fém. गौरी.

[6] Le ङ्, qui souvent est prononcé comme ड़, est ici élidé devant l'affixe.

[7] Dit du malheur d'avoir tué un homme involontairement, dans la *Mort de Yadjnadatta,* schl. 2.

[8] Selon d'autres, « briller. »

1356. 37° *Affixe* इक (*techniq.* किकन्).

Mot कृषिक m. « laboureur, cultivateur ; » कृषिक m. f. « le soc d'une charrue ; » radical कृष् « tirer des lignes, labourer. »

वृश्चिक m. « une chenille, écrevisse, un scorpion, le signe du Scorpion, le « mois de ce signe, une espèce d'arbre ; » वृश्च् « diviser, couper. »

प्रापनिक m. « un Brahmane ; » पन् « louer. »

आपणिक m. « un banquier, un marchand ; » पण् « trafiquer. »

क्रयिक m. « vendeur ; » क्री « trafiquer, échanger. »

आपतिक m. « un épervier, une corneille ; » पत् « aller. »

आपणिक « pierre d'Indra (précieuse) ; » पण् « habitude. »

दर्विक « cuiller ; » दृ « déchirer, etc. »

2. Irréguliers.

Mot मूषिक m. « un rat[1] ; » radical मुष् « voler, piller. »

सिमिक m. « nom d'une plante ; » षो « détruire. »

1357. Les grammairiens les plus anciens ne disent rien de cette nombreuse classe. Elle a été donnée pour la première fois par Câtyayana, comme un appendice aux mots कृदन्त. Si maintenant on voulait la suivre aussi longuement que l'ont fait quelques philologues, il faudrait écrire un volume, puisque dans une grammaire originale intitulée सिद्धान्तकौमुदि, elle occupe deux cents pages du manuscrit, lesquelles exigeraient au moins quatre cents pages d'explication. Néanmoins nous allons encore donner quelques mots et leurs affixes, mais avec le moins de développements qu'il sera possible, parce qu'on doit être à présent en état de reconnaître les régularités, les variantes et les irrégularités. Bien plus, les affixes qui ne terminent que deux ou trois mots seront réunis plusieurs sous un même numéro.

1358. 38° *Affixe* अक. — Par celui-ci on forme les mots suivants, dont le petit nombre d'irréguliers est facile à reconnaître.

Mot क्षिपक m. « soldat ; » radical क्षिप् « lancer, jeter. »

जहक m. « abandon ; » हा « abandonner. »

धमक m. « orfévre ; » ध्मा « souffler, faire un bruit, enflammer. »

करक m. « vase, tasse de terre du mendiant ; » करका f. « grêle ; » कृ « faire. »

स्तुवक m. « amas de fleurs ; » स्तु « louer, célébrer. »

भिदक m. « l'arme d'Indra, la foudre ; » भिद् « diviser, percer. »

कनक m. « or (de l') ; » कन् « briller. »

नरक m. « un des enfers ; » नृ.

[1] On dit aussi मूष et मूषकः, et même मूषी m.

वरक « suppliant; » वृ « couvrir, interposer. »
उदक n. « eau; » उन्द् « putréfier, pourrir. »
कटक m. n. « côté, flanc d'une montagne; cercle, bracelet (d'or, de nacre, etc.), « arête de poisson; » कट् « mouvoir. »
चटक m. « moineau; » चट् « tuer, mettre en pièces[1]. »
वटक m. « légumes pilés et frits dans l'huile ou le beurre, mets indien; » वट् « environner, entourer. »

1359. 39° *Affixe* इन.

Mot हरिण m. « bête fauve, daim, cerf, antilope; » radical हृ « prendre, saisir. »
द्रविण m. n. « force, richesse, l'or, biens; » द्रु « mouvoir, couler. »
दक्षिण m. « droit, à la droite, sud ou midi; » दक्षिणा f. « don fait au maître à « la fin de toutes les études (*Minerval*); » दक्ष् « croître, augmenter. »
वृजिन adj. « courbé, tortu, ployé[2]; » वृजिन m. « crime, péché, vice; » व्रज् « aller. »
अजिन n. « peau d'antilope appartenante à un Brahmane novice; » अज् « briller. »
विपिन n. « forêt, bois, désert, lieu sauvage; » वप् « semer, ensemencer. »
महिन adj. « grand; » माहिन « royaume; » मह् « augmenter. »
श्येन « épervier; » श्यै « aller. »
कठिन adj. « dur, tenace, ferme, difficile; » कठ् « craindre. »
बर्हिण m. « paon; » वृह् « croître, augmenter[3]. »
मसिन « accroissement; » मस् « peser, avoir du poids, être de poids. »

1360. 40° *Affixe* ऋ (*techniq.* ऋन्, ऋ).

1. Sous la formule ऋन्.

Mot यातृ f. « la femme du frère du mari; » radical यत् « s'efforcer. » (Voyelle faite longue.)
ननान्दृ f. « la sœur du mari (belle-sœur); » नन्द् « être joyeux. » (Voyelle faite longue, avec न privatif.)

2. Sans lettre rejetée[4].

स्वसृ f. « sœur; » अस् « être. » (Avec सु.)
नप्तृ m. « petit-fils dans l'une ou l'autre ligne, neveu; » पत् « tomber. » (Avec न privatif.)
पितृ m. « père; » पा « garder[5]. »
मातृ f. « mère; » मा « mesurer[6]. »
दुहितृ f. « fille (par rapport à ses parents, *gnata*); » दुह् « traire. »

[1] Le féminin en आ.
[2] Au masculin « cheveux. »
[3] Ou plutôt वर्ह् « briller. »
[4] Affixe तृ, dit Wilson.
[5] Pourquoi pas de पत् « être le chef suprême ? »
[6] मान् « respect; » न् rejeté. (Wilson.)

भ्रातृ m. « frère; » भ्राज् « briller, paraître bien portant. »
देवृ m.[1] « le frère du mari, beau-frère de la femme » (1365); दिव् « jouer, « folâtrer » (1365).
नृ m. « homme; » णी « gagner, acquérir, conduire[2]. »
नेष्टृ « classe de prêtres; » नश् « détruire, faire périr. »
होतृ « prêtre sacrificateur, qui chante les prières; » हु « offrir un sacrifice. »
पोतृ « prêtre; » पू « purifier. »
प्रशास्तृ « instituteur, maître; » शास् « gouverner[3]. »
चत्तृ « caste venue d'un *şoudra* et d'une *kchatrya;* » चुद् « réduire en poudre. »
त्वष्टृ « charpentier (épithète de Vişouakarma, l'ouvrier des dieux), un des douze « soleils; » त्वज् « couper, tailler, etc. »

1361. Parmi les mots terminés en ऋ, soit ceux de la liste donnée dans le numéro précédent, soit ceux qu'elle ne contient pas (car il y en a encore d'autres), 1° les irréguliers sont faciles à reconnaître; 2° quelques-uns paraissent soumis à l'affixe तृ (1174) plutôt qu'à l'affixe ऋ. Mais s'ils l'étaient en effet, leur formation serait irrégulière (1175), ce qui est encore possible.

1362. 41° *Affixe* ई. — Il forme les noms féminins.

Mot तरी f. « le feu, un bateau; » radical तृ « traverser (une rivière). »
अवी f. « femme qui a ses menstrues; » अव् « délivrer, préserver. »
स्तरी f. « motte de terre, fumée; » स्तृ « étendre, répandre. »
तन्त्री f. « une queue de cheveux; » तन्—ई « tenir, contenir, arrêter. »
तन्द्री f. « lassitude, assoupissement, accablement; » तद् « être las, ennuyé. »
लक्ष्मी f. « Lakchmi (épouse de Vichṇou), déesse de la fortune; succès, prospé-« rité; » लक्ष् « marquer. »
ययी f. « équitation; » या « mouvoir. »
वातप्रमी f. m. « l'antilope; » मा « mesurer[4]. »
देवी f. « reine[5], espèces de plantes; » दिव् « jouer, folâtrer. »

1363. Les affixes suivants s'appliquent aux mots qu'ils accompagnent, savoir:

42° Affixe वाल; mot शेवाल « espèce de *Vallisneria*, plante aquatique; » radical शी « être couché, reposer. »

43° वलच्; शेवल « espèce de *Vallisneria*, plante aquatique; » शी « être couché, « reposer. »

[1] Ce substantif signifie spécialement « plus « jeune. »

[2] ई élidé.

[3] Avec प्र.

[4] Ici, par la préposition प्र, ce verbe signifie « surpasser, aller plus vite; » वात « vent. »

[5] Particulièrement usité dans la nomenclature des personnages du théâtre.

44° वल; इल्वला f. « certaines étoiles de la tête d'Orion, invisibles à l'œil nu; » इल् « jeter, lancer. »

पल्वल m. n. « un petit étang, un bassin; » पाल् « protéger, conserver. »

कम्वल m. « une couverture de lit; » कम् « désirer. »

तण्डुल « riz mondé; » तड् « battre[1]. »

सम्वल n. « approvisionnement de voyage, fonds pour dépense de voyage; » सम् « s'inquiéter. »

1364. Les affixes suivants appliqués aux mots qu'ils accompagnent:

45° Affixe अंग; mot तरङ्ग m. « une vague, un flot; » radical तॄ « surmonter, « s'élever au-dessus. »

मृदङ्ग m. « sorte de tambour, de tambourin; » मद् « faire naître la joie. »

46° ऊक; शालूक m. « racine de lotus, spécialement la racine comestible de « certaines espèces; » शल् « mouvoir. »

मण्डूक m. « grenouille; » मड — इ « se réjouir. »

भल्लूक, भाल्लूक, भालूक m. « un ours; » भल्ल्, भल् « tuer[2]. »

47° इत्नु; कर्षयित्नु m. « l'or; » कर्षि « faire labourer. »

घोषयित्नु m. « le *kokila;* » घोषि « faire entendre le bruit, le chant d'un oiseau. »

48° न्ल; अम्न्ल m. « crudité, amertume, acerbité, l'aigre, l'acide (en parlant « des saveurs); » अम् « être malade, dégoûté[3]. »

49° ल; अम्ल, अम्लल m. « crudité, amertume, acerbité, l'aigre, l'acide (en « parlant des saveurs); » अम् « être malade, dégoûté[3]. »

शुक्ल m. « le blanc, blancheur; la moitié éclairée du mois, c'est-à-dire de « la nouvelle lune à la pleine; » शुक् « aller[4]. »

माला f. « collier; » मा « mesurer. »

1365. Les neuf affixes suivants:

51° Affixe कय; mot तनय m. « un fils; » radical तन् « accroître. »

हृदय n. « le cœur, la faculté de la raison; » हृ « prendre, saisir, recevoir[5]. »

52° डै; रै m. « richesses, opulence; » रा « donner. »

53° डो; गो m. f. « taureau, vache; » गम् « aller. »

54° डौ; ग्लौ m. « la lune; » ग्लै « s'attrister. »

नौ f. « un bateau, un navire; » नुद् « commander, régler, ordonner, envoyer[6]. »

55° डू; भ्रू f. « sourcil (un); » भ्रम् « aller. »

[1] Irrégulier.

[2] Ces trois noms prennent aussi उ.

[3] Pris adjectivement il a la signification de « acide, sûr. »

[4] Adjectif, « blanc. »

[5] Entre le radical et l'affixe est introduit l'augment दृ, ici techniq. दन्.

[6] Ou णुद् (331).

56° उोस्; दोस् m. « le bras; » दम् « dompter, subjuguer. »
57° अयु; सरयु f. « nom d'une rivière; » सृ « mouvoir. »
58° धुक्; शीधु n. m. « rhum, liqueur; » शी « dormir, reposer. »
59° अर्; देवर् m. « le frère du mari » (1360); दिव् « jouer, folâtrer. »

1366. Les cinq affixes suivants :

60° Affixe णक्; mot कृष्ण m. « Kṛichṇa (Vichṇou dans sa dernière incarnation); » radical कृष् « tirer des lignes. »
61° इ; हरि « Hari (épithète de Vichṇou-Kṛichṇa), lion; » हृ « prendre. »
62° घञ्; निदाघ « chaleur; » दह् « brûler. »
अर्घ « offrande; » अर्ह् « adorer, respecter. »
63° अन्; व्यतिषङ्ग « embrassement mutuel; » षंज् « s'attacher l'un à l'autre. »
अवसर्ग « seconde production; » सृज् « lancer hors, produire. »
मेघ « nuage, une espèce de souchet; » मिह् « lâcher de l'eau, uriner. »

1367. Ce même affixe अ (63°, 1366), mais sous la formule technique घण्, s'applique au radical ci-dessous, mis en composition avec l'un des trois noms qui l'accompagnent comme 1er membre. Radical पच् « faire cuire. »

Mot formant le 1er membre श्वन् m. « chien; » composé श्वपाक m. « qui fait « cuire (mange) du chien, un *tchandala*[1]. »
मांसं n. « chair, viande; » मांसपाक m. « qui fait cuire de la viande. »
कपोत « pigeon; » कपोतपाक m. « qui fait cuire un pigeon, du pigeon. »

DE LA FORMATION DES MOTS DÉRIVÉS.

1368. Les paragraphes précédents (1005-1367) ont donné les mots immédiatement tirés d'un radical verbal. Les suivants donneront les mots dérivés d'un primitif non radical, comme adjectifs dérivés de substantifs, substantifs dérivés d'adjectifs, etc. etc. Ces mots formeront huit divisions. Ils seront habituellement écrits sous leur forme absolue (128); et l'on avertit dès ici, qu'en général les féminins des adjectifs sont en ई et se déclinent sur नदी (154).

1369. La dérivation du mot et sa signification sont indiquées, d'abord comme précédemment, par un affixe, et de plus par la 1re voyelle, qui généralement doit être un *vṛiddhi*.

1370. L'emploi de l'affixe est le même pour tous les mots. Une seule classe de patronymiques le supprime dans un cas. Plusieurs de ceux que nous avons déjà vus reparaissent ici. Quant au *vṛiddhi*, 1° quelques affixes ne le

[1] Classe méprisée dans la quatrième caste.

demandent pas, quelques autres l'admettent ou ne l'admettent pas, au gré de l'écrivain; 2° le primitif étant un mot composé, le *vriddhi* appartient à la 1re voyelle du 1er membre, que ce 1er membre soit une préposition, ou bien un substantif, un adjectif, etc. etc. Il y a des anomalies. Ainsi la classe सुभगादि[1] prend le *vriddhi* aux deux membres. La classe सुपञ्चालादि[2] ne le prend qu'à la 1re voyelle du 2e membre; et les mots ज्योतिष « livre d'astronomie, » अहितुण्डिक « preneur de serpents[3], » et quelques autres ne l'admettent jamais.

1371. Les grammairiens ont appliqué à ces dérivés-ci le nom de तद्धित (तत् हित) « cela accru. » Ils indiquent, comme ailleurs (1192, 1258), le *vriddhi* par le ण् ou le ञ्, le féminin en ई par le ष्[4], et l'existence des deux à la fois par ष्ण्.

[1] La classe सुभगादि comprend les mots qui ont pour 2e membre भग, हृद्, सन्धु, les mots अनुहोड, अनुसम्वत्सर, et quelques autres noms propres, comme राजपुरुष, quand il est suivi de l'affixe ष्यञ्, pour former des abstraits ou des possessifs, puis अस्यहत्य, अस्यहति (selon quelques-uns), प्रतकुम्भ (selon Tchandra et Sarwavarma).

Cette classe comprend également les mots composés avec नगर, désignant des villes dans les contrées de l'Est; les mots composés de la 1re classe, formés par des noms de divinités, à moins que le dernier membre ne soit वरुण après une voyelle longue, ou bien इन्द्र, et signifiant des choses qui servent pour les sacrifices, ou encore la formule qu'on prononce en faisant une offrande.

Les suivants n'observent cette règle de leur classe qu'en la modifiant. Les mots finissant par जंगल « forêt, » धेनु « vache, » वलज « produit « par la force, la vigueur, » exigent le *vriddhi* au 1er membre, et le prennent à volonté au 2e. Ceux qui finissent par अर्द्ध « moitié, demi, » शुचि « pureté, » ईश्वर « épithète du grand Être, » क्षेत्रज्ञ « l'esprit, » कुशल « éminent, bonheur, » l'exigent au dernier membre, à moins que la voyelle ne soit अ, et le prennent à volonté au 1er. Ceux qui finissent par निपुण « éminent, » précédé par la privative न (techniq. नञ्), l'exigent au dernier membre, et le prennent à volonté à la préposition. Enfin ceux qui finissent par यथातथ « ainsi qu'il a été, » ou par यथापुर « comme ci-« devant, ci-dessus, » précédés de la privative नञ्, ne le prennent pas au dernier membre, si on le met à la préposition, et réciproquement.

[2] La classe सुपंचालादि comprend tous les mots de pays ayant pour 1er membre सु, सर्व्व, अर्द्ध; tous les noms de pays, excepté मद्र, et tous les noms de communes ou de cités de la contrée de l'Est, formés de mots qui expriment des points du compas; les noms numéraux composés avec un nom de nombre formant le dernier membre, avec संवत्सर « une année entière, » ou avec वर्ष « une « année, » pourvu qu'il n'exprime pas un temps à venir; tous les noms de poids et de mesures, excepté शाण « pierre de touche, pierre à aigui-« ser » (कुलज « qui est de grande naissance, » est à volonté), ayant pour 1er membre un nom de nombre, et n'exprimant pas un nom propre; les mots प्रोष्ठपद, भद्रपद, mais seulement quand ils forment des adjectifs dénotant « produit en.... » les noms des astres, les mots indiquant quelque portion particulière, en composition avec des mots formant le 2e membre et signifiant « saison; » les mots गुरुलघु « lourd et léger, » संहतपरार्थ « détruit sur « l'avis d'un autre, » पितृपितामह « père et grand-« père, » वातपित्त « flatuosité et bile, » et एकपुरुष « une (seule) personne. »

[3] Ce sont ces Indiens qui manient les serpents.

[4] Et aussi par ङ्.

1372. Lorsqu'un affixe a pour initiale une voyelle, ou la semi-voyelle य, 1° si la finale du primitif est ओ ou औ, elle devient अव् devant l'initiale de l'affixe (894); 2° si la voyelle du primitif est उ, ऊ, elle est, par *gouṇa,* changée en ओ, qui (1°) devient अव् devant l'initiale[1] de l'affixe (1081); 3° si la finale du primitif est अ, आ, ou इ, ई, elle est supprimée devant l'initiale de l'affixe, excepté devant l'affixe य[2]; 4° si la finale du primitif est la nasale dentale न्, ce न् est d'abord (896, 1080) élidé, ensuite (1236, 1238, 1247) la voyelle qui le précédait immédiatement se trouvant finale, reste assujettie à celle des règles précédentes (1°, 2°, 3°) qui la concerne; 5° la finale य (sous la formule technique ष्य (1371) est supprimée (895, 2°), quand elle est suivie d'un autre affixe तद्धित commençant ou par une voyelle, excepté आ, ou par य lui-même non donné sous la forme यु, ou par l'affixe technique च्वि[3]; 6° les primitifs indéclinables, terminés par une consonne, excepté आरात् « près, » et शश्वत् « constamment, toujours, » élident leur finale, puis rentrent dans les règles (1° à 3°).

1373. Il y a quelques exceptions au rejet du न् final. 1° On conserve, devant अ (techniq. ष्ण) patronymique (1378), le न् final des mots terminés par अन् ou par इन् précédés d'un groupe, comme वर्मन् « cotte de mailles, » उक्षन् « un taureau, » चक्रिण् « nom propre, » etc.; mais les mots terminés par मन्[4] le perdent suivant la règle générale. 2° Devant l'affixe ष्ण des mots non patronymiques, la suppression du न् final n'a lieu que pour les mots signifiant « changement de qualité, altération de forme; » pour tous les autres le न् reste. 3° Devant l'affixe य, la suppression du न् final n'a lieu que pour les substantifs abstraits, et pour les mots signifiant « emploi, occupation, « office, propre; » il reste dans les autres. 4° Les deux mots अध्वन् « route, « chemin, » आत्मन् « l'âme, l'esprit, » gardent leur न् devant les affixes *taddhita* अ, य et इन्.

1374. Lorsqu'un affixe *taddhita* quelconque, accompagné (134) du ण् rejeté, doit être joint à un mot qui commence par un groupe de deux ou plusieurs consonnes, 1° si la dernière lettre du groupe est य, la voyelle इ doit être insérée devant ce य (entre lui et la consonne qui le précède), puis être modifiée par le *vriddhi* dans le dérivé où elle devient ऐ; 2° si la dernière lettre

[1] Ainsi de बभ्रु nom propre, on a बाभ्रव्य « un « descendant de Babhrou. »

[2] Affixe यु (1440).

[3] च signifie « mot indéclinable; » न् signifie : « l'affixe se joint à la dernière lettre, » et il est ici signe de l'exception.

[4] C'est-à-dire le म् n'ayant pas de consonne avant lui, et मन् formant la terminaison (236).

du groupe est व, c'est la voyelle उ qu'on insère devant ce व, et qu'on modifie par le *vriddhi* dans le dérivé où elle devient औ[1].

1375. Sont exceptés, pour cette insertion de la voyelle, les mots de la classe स्वङ्गादि[2], ceux qu'on forme par l'affixe णन्, ceux de la classe श्वादि, qui prennent un affixe commençant par इ, et le mot न्यग्रोध « le figuier sacré, » quand il est composé avec un autre mot, soit comme 1er membre, soit comme 2e. Les deux mots श्वापद् « pied de chien, » न्यङ्कु « une espèce de daim, » suivent les deux modes, insertion ou non-insertion de la voyelle.

1376. 1° Les règles données aux déclinaisons, savoir (237) pour les mots en अन्, (283) pour अवयाज्, et (212) pour quelques mots terminés par वाह्, s'appliquent ici devant un affixe *taddhita*, l'affixe य étant toujours classé avec les voyelles. 2° L'épithète मघवन् « Indra » suivie par un affixe *taddhita*, commençant par une voyelle ou par य, insère उ (techniq. उक्) (1365, 1311). 3° Les quatre suivants, तिष्य et पुष्य lorsqu'ils sont (1403) des noms d'étoiles, सौर्य्य « descendant du soleil, » आगस्त्य « descendant d'Agastya (de Canope), » perdent leur य final devant l'affixe ई (1412).

NOMS PATRONYMIQUES.

1377. On appelle *patronymiques* les noms attributifs de descendance, de famille, de race, de tribu.

1378. 1° *Affixe* अ (*techniq.* ञ) (1381). — Cet affixe est donné aux mots de la classe शिवादि et à quelques autres. Exemples :

1. Classe शिवादि.

Primitif शिव « Ṣiva ; » dérivé शैव « descendant de Ṣiva, adorateur de...[3] »

उपगु nom propre; औपगव « descendant d'Oupagou. »

[1] Ces mots, parmi lesquels il faut compter les suivants, savoir : द्वार् « porte, » स्वर् « un ton, « un son, un bruit, » स्वर् « le ciel, » स्वस्ति « heu« reusement, bien » (à la lettre « c'est bien »), श्वस् « demain, » श्वन् « un chien » (1349), स्व « soi, propre, même, » स्वग्राम « son propre village, » स्वाध्याय « oraison mentale, » स्वादुमृदु « qui a bon « goût, » व्यल्कस् nom propre, स्फ्यकृत « une épée « de bois » (c'est-à-dire « grossièrement fait, non « achevé »), paraissent être tous des composés dont le 2e membre commence par une voyelle, et dont le 1er ne contient pour voyelle que इ ou उ changé, selon la règle, en य, व devant la voyelle initiale du 2e membre. C'est à peu près ainsi que Carey expose cette insertion. Or par ce इ et ce उ intercalés, on observe le précepte du *vriddhi* sur la 1re voyelle.

[2] La classe स्वङ्गादि comprend, outre les trois mots donnés ci-dessus (1381), les quatre suivants : व्यायाम « fatigant; » व्यवहार् « coutume; » स्वागत « bien venu; arrivé sûrement, agréable« ment; » स्वध्वर् « un beau, un bon sacrifice; une « exclamation dans les sacrifices. »

[3] Pour *adorateur de Ṣiva*, nous disons *Ṣiviste*.



वशिष्ठ nom propre; वाशिष्ठ « fils, ou descendant de Vaṣichṭa. »
यदु nom propre; यादव « de la race de Yadou. »
गोतम nom propre, « Bouddha; » गौतम « fils de Gotama. »
भृगु nom propre; भार्गव « fils de Bhṛigou. »
विदेह nom propre; वैदेह « de la tribu Videha. »
अङ्गिरस nom propre; « Jupiter, planète; » आङ्गिरस « descendant d'Anggirasa. »
Et encore un grand nombre de saints personnages, puis une foule de mots[1] ou noms primitifs, et ceux des deux oiseaux कोकिल *kokila*, मयुर « paon. »

2. Noms terminés en अन्, इन्.

Primitif यज्वन् « offrant un sacrifice; » dérivé याज्वन « descendant de qui fait « une offrande. »
भद्रवर्म्मन् nom propre; भाद्रवर्म्मण « descendant de Bhadravarman. »
उक्षन् « un taureau; » औक्षण « descendant d'un taureau. »

1379. Lorsque le primitif est un composé dont le 1er membre est un nom de nombre, la préposition सं, ou l'adjectif भद्र « heureux, » et dont le second membre est le mot मातृ « mère, » la finale ऋ est changée en उर् devant l'affixe अण्. Ainsi:

Primitif द्विमातृ « deux mères; » dérivé द्वैमातुर « né de deux mères. »
षन्मातृ « six mères; » षान्मातुर « lignée de six mères. »
संमातृ « une mère parfaite; » साम्मातुर « né d'une mère parfaite. »
भद्रमातृ « une mère bonne, heureuse; » भाद्रमातुर « fils d'une bonne, d'une heu« reuse mère. »

1380. Les mots suivants subissent une altération en prenant l'affixe ण patronymique.

Primitif.		Mot substitué.	Dérivé.	
विश्रवस्	Nom propre.	विश्रवण रवण	वैश्रवण रावण	Descendant de Viṣravas.
त्रिवेणी	Femme qui porte les cheveux arrangés en trois tresses.	त्रिवण	त्रैवण	Descendant d'une femme qui porte les cheveux partagés en trois tresses.
परस्त्री	La femme d'un autre.	परशु	पारशव	Fils de la femme d'un autre.
पुमस्	Mâle.	पुंस्न	पौंस्न	Descendant d'un mâle[2].
स्त्री	Femelle.	स्त्रीण्	स्त्रैण	Descendant d'une femelle[2].

[1] On comprend que si un mot dérivé de ceux qu'on donne dans ces paragraphes n'indique pas un nom propre, ou d'homme, ou d'animal, ou marquant filiation, etc. il n'est pas patronymique.

[2] Insèrent न्, techniq. नञ्, avant le अ.

1381. 2° *Affixe* इ (*techniq.* फिञ्) (1371). — Cet affixe forme des patronymiques avec les mots de la classe बाह्वादि, et avec d'autres mots terminés par la voyelle brève अ, qui ne sont pas des noms propres de Richis. Ex.

Primitif बाहु nom propre; dérivé बाहवि « descendant de Vâhou (ou Bâhou). »
देवदत्त nom propre[1]; दैवदत्ति « fils de Devadatta. »
श्रीधर् nom propre; श्रैधरि « descendant de Ṣridhara. »
दशरथ nom propre[2]; दाशरथि « le fils de Daṣaratha[3]. »
पुरंधर् nom propre; पौरंधरि « descendant de Pourandhara. »
कृष्ण nom propre; कार्ष्णि « fils de Krichna. »
गर्ग nom propre; गार्गि « fils de Garga. »
अग्निशर्म्मन् nom propre; आग्निशर्म्मि « descendant d'Agniṣarma. »
Et encore beaucoup d'autres noms de saints personnages, et de plus les noms suivants d'animaux: वलाका « un héron blanc, » धेनु « une vache, » अज « bouc, chèvre, » मुषिका « un rat. »

2° Autres mots en अ (1374).

Primitif व्यश्व « sans cheval; » dérivé वैयश्वि « descendant de qui n'a pas de cheval. »
स्वश्व « qui a un bon cheval; » सौश्वि « descendant de qui a un bon cheval. »

3° La classe स्वङ्गादि (1375).

Primitif स्वङ्ग « qui a un beau corps; » dérivé स्वाङ्गि « descendant de qui a un beau corps. »
व्यङ्ग « qui a un corps défectueux; » व्याङ्गि « descendant de qui a un corps défectueux. »
व्याड « qui n'a pas de nez; » व्याडि « descendant de qui n'a pas de nez. »

1382. अक् (techniq. उक्) (1295) est intercalé devant cet affixe इ, pour former les patronymiques suivants, et quelques autres composant la classe व्यासादि.

Primitif व्यास « nom propre de l'auteur du *Mâhabhârata*[4]; » dérivé वैयासकि « descendant de Vyâsa. »
सुधातृ nom propre; सौधातकि « descendant de Soudhâtṛi[5]. »
वरुड nom d'une tribu; वारुडकि « qui est de la tribu Varouḍa ou Varoura.
चंडाल « une tribu vile; » चांडालकि « qui est de cette tribu. »

[1] C'est ce nom que les Indous donnent habituellement dans les exemples de grammaire où il faut un nom.

[2] Père de Râma, héros du *Rāmāyana*.

[3] Épithète spéciale d'un des trois Râmas.

[4] Poëme épique de la guerre civile entre les Kourous et les Pandous.

[5] Formé du 1er cas सुधाता.

निषाद « une tribu méprisée; » नैषादकि « qui est de la tribu Nichāda[1]. »

1383. 3° *Affixe* य (*techniq.* ण्य) (1371). — Cet affixe forme les patronymiques de la classe गर्गादि.

Primitif गर्ग nom propre; dérivé गार्ग्य « fils de Garga. »

वत्स nom propre; वात्स्य « descendant de Vatsa. »

कत nom propre; कात्य « fils de Kata. »

पराशर् nom propre; पाराशर्य « descendant de Paraṣara. »

इन्द्र nom propre; ऐन्द्र्य « fils d'Indra. »

अगस्त nom propre; आगस्त्य « descendant d'Agasta. »

मनु nom propre; मानव्य « descendant de Manou » (1372, 2°).

कृष्ण nom propre; कार्ष्ण्य « descendant de Kṛichna » (1381).

धनंजय nom propre[2]; धानंज्य « fils de Dhanandjaya » (1372, 5°).

Et encore d'autres noms de saints personnages, et de plus les noms suivants d'animaux : अज « bouc, chèvre » (1578); अनडुह्, वृष « un taureau. »

1384. 4° *Affixe* आयन (*techniq.* फायन). — Cet affixe forme les patronymiques de la classe नडादि (1415).

Primitif नर्; नारायण « épithète de Vichnou. »

वत्स nom propre; वात्सायन « descendant de Vatsa » (1383).

अर्जुन nom propre; आर्जुनायन « descendant d'Ardjouna. »

इन्द्र « nom d'Indra; » ऐन्द्रायन « fils d'Indra. »

Et plusieurs autres encore; de plus, les noms suivants:

अश्व « un cheval, » हंस « un canard, » अज « un bouc, » हस्तिन् « un éléphant, » दास « un serviteur, » मित्र « un ami, » दण्डिन् « un pénitent[3], » ब्राह्मण « un « Brâhmane. »

1385. Cet affixe paraît plus particulièrement affecté aux noms patronymiques du second degré. Exemples (1745):

Primitif गर्ग nom propre; dérivé patronymique, au 1er degré गार्ग्य « fils de « Garga; » au 2e degré गार्ग्यायन « fils du fils, petit-fils de Garga. »

1386. 5° *Affixe* एय (*techniq.* ढेय). — Cet affixe forme les patronymiques de la classe अत्र्यादि. Il en forme aussi en s'annexant aux noms féminins en आ, ई, ऊ. Si le primitif est terminé en उ, ऊ, cette finale est, à l'exception des deux mots कद्रु, पाण्डु, élidée devant एय. Exemples:

Primitif अत्रि nom propre; dérivé आत्रेय « un descendant d'Atri. »

[1] Celle des pêcheurs. — [2] Épithète d'Ardjouna dans le *Bhagavat-guita*. — [3] Qui porte un bâton (दण्ड).

गङ्गा « la rivière Ganga; » गाङ्गेय « fils de la déesse Ganga[1]. »
रोहिणी « constellation lunaire (la 4e), les Hyades; » रौहिणेय « fils de Rohinî « (Mercure[2] ou Boudha, planète[3]), Balarama. »
शुभ्र nom propre; शौभ्रेय « descendant de Ṣoubhra. »
विधवा « veuve; » वैधवेय « fils de Vidhavâ, fils d'une veuve. »
युवती « jeune femme; » यौवतेय « fils d'une jeune femme. »
मही « la terre; » माहेय « fils de la terre, Mangala (Mars, la planète). »
कमंडलु nom propre; कामंडलेय « descendant de Kamaṇḍalou. »
कद्रु nom propre; काद्रवेय « fils de Kadrou. »
पाण्डु nom propre; पाण्डवेय « descendant de Pâṇḍou (ancien roi). »
Soient plusieurs autres encore, et de plus les mots suivants : मातृष्वसृ; विमातृ « sans mère; » अश्व, अश्विन्, अश्मन् « le cheval; » श्वन् « le chien; » गोध « le *guana;* » मयुर् « le paon; » वृकलास « le lézard; » वलीवर्द्दिन् « possesseur « de taureaux. »

1387. 6° *Affixe* इनेय.—Cet affixe est substitué à एय dans les mots suivants :
Primitif सुभगा « femme bien favorisée de la nature, bien partagée; » dérivé सौभागिनेय « fils d'une femme bien favorisée. »
दुर्भगा « femme mal partagée, blâmée; » दौर्भागिनेय « fils de cette femme. »
कल्याणी « femme heureuse, fortunée; » काल्याणिनेय « fils d'une femme fortu- « née. »
वंधकी « femme adultère; » वांधकिनेय « fils d'une femme adultère. »
रजकी « une blanchisseuse, une teinturière; » राजकिनेय « fils d'une blanchis- « seuse. »
Et ainsi de ceux qu'on dérive des mots suivants :
वलीवर्द्दी « une vache; » परस्त्री « la femme d'un autre; » कुलटा « une prostituée; » ज्येष्ठा « aînée; » मध्यमा « celle du milieu; » कनिष्ठा « la plus jeune, la plus « petite; » अनुसृष्टि « imitation; » अनुदृष्टि « revue, réinspection. »

1388. 7° *Affixe* ईय (*techniq.* छीय).—Cet affixe forme ceux de la classe पितृष्वस्रादि, qui consiste dans les quatre suivants :
Primitif पितृष्वसृ « sœur du père, tante paternelle; » dérivé पैतृष्वस्रीय « fils de « tante paternelle. »
मातृष्वसृ « tante maternelle; » मातृष्वस्रीय « fils de tante maternelle. »
स्वसृ « sœur; » स्वास्रीय « fils de la sœur, neveu. »
भ्रातृ « frère; » भ्रात्रीय « fils du frère, neveu. »

[1] Épithète particulière de भीष्म, c'est-à-dire la directrice du Gange.

[2] En astronomie, fils de Soma (*Lunus*).

[3] En mythologie, fils d'une des Hyades.



1389. Ces quatre primitifs peuvent perdre leur अ final, et ensuite prendre l'affixe précédent ण्णेय (1366). Ainsi on dit aussi पैतृष्वसेय, मातृष्वसेय, स्वास्रेय, भ्रात्रेय.

1390. 8° *Affixe* र् (*techniq.* ऌण्[1]). — Cet affixe convient aux mots de la classe क्षुद्रादि, c'est-à-dire aux mots qui indiquent une personne de basse condition, un animal vil, un être animé doué seulement de faibles qualités ou d'organes corporels défectueux.

Primitif नटा « danseuse ; » dérivé नाटेर् « fils d'une danseuse (descendant). »

1391. 9° *Affixe* आर् (*techniq.* आरण्[1]). — Cet affixe convient aux mots de la classe गोधादि. Mais ces mots prennent également l'affixe précédent र्.
Ainsi :

Primitif गोधा « la *guana;* » dérivé गौधार्, गौधेर् « le petit de la *guana.* »

Sur celui-ci se forment tous les autres de la classe, savoir :

जगृ nom propre; मृगी « biche ou daine, » काकी « corbeau femelle, » मुषिका « souris femelle, » घणृ « nom d'une certaine conjonction des corps célestes. »

1392. Ces deux classes de dérivés (1390, 1391) peuvent aussi être formées par l'affixe ढ्लेय (1386), de sorte qu'on dit : नाटेय, गौधेय.

1393. 10° *Affixe* ऐर् (*techniq.* ऐरण्). — Il convient à चटका « moineau femelle ; » चाटकैर् « le petit du moineau. »

1394. 11° *Affixe* इक (*techniq.* ठिक). — Cet affixe convient aux mots de la classe रेवत्यादि, lesquels sont :

Primitif रेवती nom propre; dérivé रैवतिक « descendant de Revati. »

अश्वपाल « palefrenier ; » आश्वपालिक « descendant d'un palefrenier. »

मणीपाल « gardien des bijoux, » द्वारपाल « portier, » कुक्कुटाक्ष nom propre, वृकवञ्चिन् nom propre, वृकग्राह् nom propre, कर्णग्राह् nom propre, दण्डग्राह nom propre.

1395. 12° *Affixe* आयन्य (*techniq.* णायन्य). — Cet affixe forme les patronymiques masculins, au nombre singulier, de la classe कुञ्जादि.

Primitif कुंज nom propre; dérivé कौञ्जायन्य « descendant de Kougndja. »

ब्रध्न nom propre; ब्राध्नायन्य « descendant de Vradhna. »

1396. Les féminins et les pluriels de cette classe prennent l'affixe ण्णायन ci-devant (1384). Ex.

Primitif कुंज nom propre; dérivé कौञ्जायनी « descendante, fille de Kougndja, » कौञ्जायनाः « descendants de Kougndja[2]. »

1397. 13° *Affixe* आयनि (*techniq.* णायनि). — Cet affixe est celui de la classe

[1] Carey, p. 629, 630, le donne sans le ण्. — [2] *Filii nepotes.*

तिकादि, laquelle embrasse différents noms d'hommes, d'animaux, et les pronoms sous leur forme absolue, puis les mots formés par l'affixe ञ्ञ qui n'ont que deux voyelles, ceux qui ont आ, ए, ऐ, ओ, औ pour voyelle de leur dernière syllabe, sauf les patronymiques, et enfin les mots terminés par पुत्र, et le mot कौरव, quand il signifie un homme de la caste des *kchatriyas*. Quelques-uns de ces mots intercalent une lettre avant l'affixe आयनि. Exemples :

Primitif तिक nom propre; dérivé तैकायनि « fils de Tika. »

कुम nom propre; कौमायनि « fils de Kouma. »

कितव « rusé, fourbe, trompeur[1]; » कैतवायनि « fils d'un homme fourbe, trompeur. »

तद् « lui » (1345, 1412); ताद्रायनि « descendant de lui (de celui dont on a « parlé)[2]. »

2. Les suivants intercalent य् devant l'affixe.

Primitif दगु nom propre; dérivé दागव्यायनि « descendant de Dagou. »

छाग « un bouc; » छाग्यायनि « descendant d'un bouc. »

Et ainsi des trois : कौशल nom propre, कर्म्मार् nom propre, et वृष « taureau. »

3. Les suivants peuvent recevoir क् devant l'affixe.

Primitif वाकिल nom propre; dérivé वाकिलायनि, वाकिल्कायनि.

कार्कट्य nom propre; कार्कट्यायनि.

Et ainsi de गावेठ nom propre, काकलाङ् nom propre, वर्म्मिन् nom propre, et de ceux qui finissent par पुत्र.

1398. 14° *Affixe* णीन. — Cet affixe s'applique à कन्या, changé préalablement en कन (1420).

Primitif कन्या « jeune femme; » dérivé कानीन « fils d'une femme non mariée, » कानीनी « fille d'une femme non mariée[3]. »

1399. Le nom पाण्डु, signifiant une nation, fait son patronymique par य (techniq. ञ्यण्); signifiant un individu, il le fait par ञ्ञ. Ainsi l'on dit :

Primitif पाण्डु nom du chef de la race, nom propre; dérivé पाण्ड्य « un descendant de Paṇḍou (qui est de la nation), » पाण्डव « un descendant de « Paṇḍou (un individu). »

1400. Si l'on emploie le nom d'un homme pour désigner sa race en général, ou le nom d'un pays pour en désigner de même en général les rois, les gouverneurs ou les habitants, on met le nom de cet homme ou de ce pays sous

[1] Un joueur. — [2] Ces pronoms prennent aussi च. — [3] Carey, p. 634, 31; *Amarakocha*.



sa forme propre, sans aucun signe de dérivation, mais au pluriel masculin. Or il est d'usage de désigner ainsi les rois et les gouverneurs des pays qui portent leur nom, et certaines contrées de l'Inde. De plus, tous les patronymiques, à quelque règle précédente qu'ils se rapportent, peuvent être employés de cette manière. Exemples :

Primitif गर्ग nom propre; patronymique गर्गाः « les descendants, la postérité « de Garga (1381, 1412); les Gargās (collectivement nommés). »

वङ्ग « nom ancien du Bengale, nom d'un roi de ce pays; » वङ्गाः « les habitants « du pays de Vanga[1], Vangāh (lui-même), c'est-à-dire le roi du pays; les « descendants de Vanga, les Vangās. »

वत्साः « les descendants de Vatsa (sa postérité). » यस्काः « les descendants de « Yaska. » लज्जाः « les descendants de Ladjdja. » विद्वाः « les descendants de « Vida (ses fils). » उर्वाः « les descendants d'Ourwa. » कुत्साः « les descendants « de Koutsa. » वसिष्ठाः « les fils de Vasistha[2]. » भृगवाः « les fils de Bhrigou (sa « race). » अङ्गिरसः « les descendants d'Anggiras. » गोतमाः « la race de Gotama. » अत्रयः « les descendants d'Atri. » अंगाः « le peuple du pays nommé Anga « Vangah, c'est-à-dire le roi de ce pays; les descendants d'Anga, roi de ce « pays. » कलिंगाः « le peuple, les habitants de Kalingga. »

Et ainsi des autres noms rangés avec ceux-là sous les trois classes dites गर्गादि, यस्कादि, विदादि, dans la dernière desquelles se trouvent les cinq substantifs अश्व « cheval, » धेनु « vache, » पुत्र « fils, » दुहितृ « fille, » ननान्दृ « la sœur du « mari. »

1401. Le patronymique étant pris au singulier pour désigner un individu, suit la règle générale de sa classe. Il la suit encore, s'il est pris au féminin, même pluriel. Exemple :

Primitif भृगु nom propre; patronymique भार्गवः « un homme descendant (de la « race de Bhṛigou » (1378); भार्गव्याः « les descendantes, la postérité, la race « féminine de Bhṛigou. »

Et ainsi des autres, lesquels font aussi leur féminin sur नदी.

1402. Les dérivés précédents, ainsi qu'une grande partie de ceux qui vont suivre, quoique adjectifs de leur nature, et par conséquent susceptibles des trois genres, sont néanmoins souvent employés substantivement, comme épithètes de personnes et de choses dont les noms sont sous-entendus[3].

[1] Et *Banga*, comme on dit au Bengale.

[2] On dit aussi वशिष्ठ.

[3] Avertissement déjà donné pour d'autres dérivés (1252).



1403. Les noms des mois indous étant dérivés, dans la forme accoutumée des patronymiques en य (1378), de douze des constellations lunaires, on a cru devoir les donner ici. Ainsi [1] (1217):

Constellation lunaire.	Mois.		Constellation lunaire.	Mois.	
अश्विनी	आश्विन	Septembre (22).	चित्रा	चैत्र	Mars.
कृतिका	कार्त्तिक [2]	Octobre.	विशाखा	वैशाख	Avril.
मृगशिरस्	मार्गशीर्ष [3]	Novembre.	ज्येष्ठा	ज्यैष्ठ	Mai.
पुष्या	पौष	Décembre.	अषाढा	आषाढ	Juin.
मघा	माघ	Janvier.	श्रवणा	श्रावणा	Juillet.
फल्गुनी	फाल्गुन	Février.	भद्रपदा	भाद्र	Août.

ADJECTIFS DE TOUTE NATURE.

1404. La plupart des affixes précédents, et plusieurs autres encore, servent à former différents adjectifs dénotant *appartenance, affinité, relation, connexion, lieu de naissance, de résidence, pays ou territoire propre à telle ou telle production, qualité, couleur, possession,* etc. etc. L'on désigne une doctrine par le nom du premier qui l'a professée; un ouvrage par le nom de son auteur; certaines personnes par le nom de la chose qu'elles aiment de préférence, ou qu'elles emploient habituellement, par celui de la science qu'elles cultivent, par celui de la secte qu'elles suivent. On désigne des lieux, des pays par le nom des gouvernants, des habitants, des productions, même par celui d'autres pays dont ils sont voisins. On désigne encore une chose par le nom du lieu où elle vient, par quelqu'une de ses propriétés, par sa connexion avec des positions célestes, par la substance qui la revêt ou la couvre, qui sert à la colorer ou à la teindre, par le vase où on la fait cuire, par celui où on la conserve, etc. etc. Des adjectifs formés de cette manière deviennent les noms des sectes, des saisons, des formules sacrées extraites des livres saints, de

[1] On a suivi l'ordre adopté dans le *Retnamāla*. (Rech. Asiat. traduction française, tom. II; Wilson, *Oupnekhat*, t. I, II.)

[2] A été aussi le nom du 8ᵉ.

[3] Nommé aussi आग्रहायन (aujourd'hui *agran*), d'un autre nom de मृगशिरस्.

plusieurs chapitres du *Samaveda*[1], et ainsi à l'infini, présentant un nombre immense de combinaisons et de nuances de significations[2] dont une grammaire ne peut exposer que les plus habituelles.

1405. Cette prodigieuse fécondité de la langue brahmanique n'engendre pas néanmoins de bien grandes difficultés. D'abord on sait que la 1re voyelle et la terminaison indiquent assez clairement qu'un mot est dérivé (1369); ensuite, un peu de réflexion conduit à la signification du mot par celle du primitif, dont elle n'offre que de simples modifications ou qualifications; de sorte que l'on ne peut guère hésiter en général sur l'acception actuelle convenable à l'adjectif, surtout si l'on est familiarisé seulement avec une des langues[3] où l'on rencontre de semblables dérivés.

1406. Maintenant ces adjectifs peuvent être classés de deux manières : ou selon leurs significations différentes[4], et le même affixe se trouvera répété bien des fois; ou selon les affixes différents[5], et des mots de significations diverses se trouveront sous le même affixe. Le premier classement est peut-être le meilleur pour un Indou, qui comprend le sens des mots sanscrits; mais pour un Européen l'autre classement est préférable, parce qu'il rend plus facile, par la finale, la recherche du mot dont la signification est inconnue. Soient donc pour exemples les adjectifs dérivés suivants :

1407. 1° *Affixe* अ (*techniq.* ष्ण, ण *ou* अण्, अ). — Cet affixe, surtout sous la 1re formule, convient à un nombre prodigieux d'adjectifs très-fréquemment employés; mais la liste suivante est assez étendue et suffisamment variée pour mettre sur la voie de les reconnaître et de les comprendre tous. »

1. Sous la formule ष्ण.

Primitif इन्द्र « Indra; » dérivé ऐन्द्र « concernant Indra. »

देवदत्त nom propre; दैवदत्तः « relatif à Devadatta » (1381), दैवदत्तवस्त्रं « habille-« ment appartenant à Devadatta. »

कुंकुमः « la fleur du safran; » कौंकुम « qui a rapport à la fleur du safran, » कौंकुमवस्त्रं « étoffe couleur de safran. »

मथुरा f. « nom d'une ville; » माथुरः « un habitant de Mathoura, un homme né « à Mathoura. »

[1] Ces formules et les chapitres des livres sont souvent indiqués par leur premier mot.

[2] Le nom de *soldat*, quand celui qui le porte appartient à la puissance qui a la guerre, est formé un peu autrement que lorsqu'il appartient à une puissance qui n'est qu'auxiliaire.

[3] Par exemple le grec, le latin, l'allemand, le basque.

[4] Carey a suivi ce mode.

[5] Wilkins a adopté cette manière.



वस्त्र n. « étoffe de drap; » वास्त्र « relatif au drap » (1416), वास्त्रः « chariot couvert « de drap. »

द्विप m. « éléphant; » द्वैपः « relatif à un éléphant, par ex. sa peau » (1408), द्वैप « chariot couvert d'une peau d'éléphant. »

व्याघ्र m. « tigre; » वैयाघ्र « qui a rapport au tigre. »

कंवल « étoffe de laine, couverture de lit; » कांवलोरथ « chariot couvert « d'une..... »

सहस्र « mille (nombre); » साहस्र « un millier (compris sous un mille, une « roupie). »

चक्षुष् « œil; » चाक्षुष « évident, » चाक्षुषंज्ञानं « connaissance relative à l'œil. »

संवत्सर् « année complète; » सांवत्सर् « relatif à une année complète. »

हेमन्त « la saison froide; » हैमन्त « hivernal. »

शरद् « automne; » शारद automnal. »

वसन्त « printemps; » वासन्त « printanier; bon, qui fleurit ou mûrit au printemps. »

विष्णु « Vichṇou; » वैष्णव « Vichnouviste, adorateur de Vichṇou. »

शिव « Ṣiva; » शैव « Ṣiviste, adorateur de Ṣiva. »

सुभद्र nom propre; सौभद्र « livre, histoire de Soubhadra; » सौभद्रंयुद्धं « la guerre de « Soubhadra. »

पंचाल « nom d'une personne, d'une contrée; » पांचालयुद्धं « la guerre du Pan- « tchala, aujourd'hui Pandjab. »

व्याकरण « science de la grammaire; » वैयाकरण « grammairien. »

उरस् « la poitrine; » औरस « propre, même. »

तपस् « austérités religieuses; » तापस « qui pratique, exerce les austérités reli- « gieuses; un pénitent. »

कन्यकुब्ज « nom d'une ville; » कान्यकुब्ज « originaire de Kanyakoubdja. »

सिन्धु « nom d'un pays; » सैन्धव « originaire de Sindou. »

मृत्तिका « la terre, le sol; » मार्त्तिक « fait de terre. »

दूर्वा « nom d'une herbe piquante; » दौर्वा « fait de *dourva;* une partie de la « plante, par exemple la fleur. »

श्वन् « chien; » शौव « de chien, canine. »

उमा « lin; » औम « de lin, graine de lin, toile de lin, linge. »

ऊर्णा « laine; » और्ण « de laine, étoffe de laine. »

पृथिवी « la terre; » पार्थिव « maître de la terre. »

सर्वभूमि « tout lieu; » सार्वभौम « connu partout, en tous lieux. »

तिल « sésame; » तैलं « huile de sésame. »

शकट « chariot; » शाकट « qui tire un chariot[1]; » द्वैशकट « deux qui tirent un « chariot. »

पङ्क्ति « un certain verset; » पाङ्क्त « la formule qui commence par ce verset. »

Il en est ainsi des noms en ऋ ou ॠ, désignant un office, quand on les emploie pour dénommer quelqu'un qui remplit cet office; des noms, excepté trois, en उ ou ऊ d'entre ceux qu'ils nomment चातुरर्थिक; des noms en क d'entre les शैषिक. Et ainsi de tous les noms de pays ou lieux employés pour désigner ceux qui en sont originaires.

IRRÉGULIERS.

Primitif क « Brahma; » dérivé काय « adorateur de Brahma[2]. »

विशसितृ « injurieux, injuste; » वैशस्त्र « agissant comme un méchant, un homme « qui nuit[3]. »

2. Sous la formule ण ou अण्[4].

Primitif मुष्टि m. f. « poing; » dérivé मौष्टा « jeu du poing. »

अरण्य n. « désert, forêt; » आरण्य « qui est désert, a l'aspect sauvage; agreste. »

यथाकथाच « la la, couci-couci; » याथाकथाचं.

नर « homme; » नार « qui traite un homme convenablement. »

शिक्षा f. « doctrine; » शैक्ष « qui enseigne. »

अर्थ « biens, richesses; » आर्थ « qui a acquis des richesses » (1410, 1°; 1441).

प्रज्ञा f. « science, sagesse; » प्राज्ञ « savant, sage. »

भक्त « riz bouilli; dévot; » भाक्त « nourri avec du riz bouilli, éminent en dévo- « tion. »

श्रद्धा « foi, croyance; » श्राद्ध « croyant. »

भिक्षा « aumône, quête; » परोदृश « la première vue; » सत्य n. « le vrai, la vérité; » अनृत n. « le faux[5]; » अर्चा « adoration; » वृत्ति f. « coutume, affaire; » पन्थ् « route, chemin[6]. »

3. Sous la formule अ.

Primitif नीली « indigo; » dérivé नील « bleu, teint avec de l'indigo. »

मध्य « milieu; » मध्य « médiocre, moyen » (1467).

अमावस्य « le temps de la nouvelle lune; » अमावस्य « produit dans le temps de...[7] »

सपत्नी « une coépouse; » सपत्न « pareille à une coépouse, semblable à... »

उरस् « poitrine; » तुन्द « ventre; » चतुर « légèreté, inconstance, diligence; »

[1] Et tous ceux qui ont ce mot pour dernier membre.

[2] अ final fait ए.

[3] इ élidé.

[4] Féminin en आ.

[5] अन् privat. ऋतं « le vrai. »

[6] Mis à la place de पथिन्.

[7] On dit अमावास्य, et ils ont अ, अ, अक.

पलित « tête grisonnante; » जटा « la natte de cheveux des pénitents; » घाटा « la partie postérieure du cou[1]; » अन्त्र « les entrailles; » उदर « le ventre; » वैजयन्ती « drapeau, étendard. »

Et aussi tous les mots dénotant *qualités*, desquels l'affixe a été préalablement élidé.

1408. Aux exemples précédents on ajoutera, que des épithètes ou adjectifs de possession sont construits sous la formule ञ, 1° avec les noms des bêtes de charge ou de trait, avec les composés dont le premier membre a ce sens, et quelques autres mots; 2° avec les patronymiques formés par ञ, ञि, ष्यञ, lorsque ces adjectifs doivent impliquer *réunion, nombre, déclaration* ou *dénomination*.

हास्त « appartenant à l'éléphant (par exemple sa peau) » (1407); हास्तिचर्म्म « appartenant à la peau, fait de la peau d'éléphant (par exemple un soulier); » सामुद्र « appartenant à la mer (le sel); » वाहित्र « appartenant au porteur, au « voiturier (le prix de la voiture)[2]; » आथर्वण « appartenant à l'*Atharvana* (la « vertu, le Vêde)[3]. »

1409. 2° *Affixe* इ (*techniq.* ष्णि[4]). — Cet affixe forme un petit nombre d'adjectifs impliquant relation au primitif. Exemples:

Primitif वीज n. « semence, sperme; » dérivé वैजि « relatif à la semence, séminal. »

अजिर n. « cour, basse-cour; » आजिरि « qui a rapport à la basse-cour, qui dé« pend de la basse-cour. »

मुनिचित्त « qui a de l'esprit, sage, prudent; » मौनिचित्ति « qui est auprès d'une « personne qui a..... »

श्वन् m. « chien; » शौवि « qui est relatif au chien. »

विप्रचित्त « qui a le cœur bas, l'âme basse; » श्वेत « blanc. »

Et peut-être un petit nombre encore, et de plus, à l'exception des patronymiques à deux voyelles qui désignent des contrées orientales et de भारत « appartenant au premier Bharata, » ceux des noms appelés शौपिक, qui prennent ष्णा (1407, 2°).

1410. 3° *Affixe* य (*techniq.* य, ण्य, यण्, ष्यञ). — Cet affixe sert à former beaucoup d'adjectifs. Les rapports qu'il indique avec les primitifs sont très-variés[5], et plusieurs sont assez éloignés les uns des autres; mais nous don-

[1] Et aussi « sa partie antérieure. » (*Amarak.*)

[2] De वहित्र mis pour वोढृ « voiturier, porteur. »

[3] De अथर्वण mis pour अथर्वणिक « lecteur du « Vêde *Atharvana*. »

[4] Selon d'autres इण्; mais ceux-ci ne disent pas que les féminins sont en ई.

[5] De possession, mérite, utilité, similitude, position.

nons un grand nombre d'exemples pour aider à se reconnaître dans l'occasion. Exemples :

1. Sous la formule य.

Primitif शूला « une broche ; » dérivé शूल्यंमासं « viande rôtie à la broche. »

उखा « four à cuire, foyer, âtre ; » उख्यं, उख्यः « toute chose cuite au four ; cuit « dans le foyer, dans l'âtre. »

वयस् « l'âge ; » वयस्य « ami. »

वायु « le vent ; » वायव्य « relatif au vent ; » वायव्यः « qui honore Vâyou, adora- « teur de Vâyou. »

ऋतु « saison (espace de deux mois) ; » ऋतव्यः « qui honore les saisons, adora- « teur des saisons. »

उषस् « le matin ; » उषस्यः « qui honore Ouchas, adorateur d'Ouchas (matinal). »

पितृ « père ; » पित्र्य « paternel ; qui honore, qui adore les pères[1]. »

बल « force, armée ; » बल्य « qui a rapport à la force, qui est exécuté par force, « fort » (1441).

नद m. « rivière ; » नद्य « fluviatile[2]. »

वन n. « forêt ; » वन्य « de forêt, de bois. »

हल « charrue ; » हल्य « aratoire, cultivé avec la charrue ; » द्विहल्य « cultivé « avec deux charrues. »

तुल « balance ; » तुल्य « relatif à une balance, égal, pareil. »

नौ « navire ; » नाव्य « transporté sur un navire. »

दिव् « le ciel ; » दिव्य « céleste, divin. »

दिश् « un point de l'horizon, un point du compas ; » दिश्य « qui tient à un..... »

प्राच् « à l'Est, premier ; » प्राच्य « oriental ; pays, contrée de l'Est. »

अवाच् « au Sud, au-dessous, en bas ; » अवाच्य « méridional. »

प्रात्यच् « à l'Ouest ; » प्रात्यच्य « occidental. »

उदच् « au Nord, en dessus, en haut ; » उदच्य « septentrional. »

ग्राम « village ; » ग्राम्य « villageois, de la famille. »

वर्ग « classe, série ; » वर्ग्य « classé (se dit des lettres de l'alphabet). »

पक्ष « côté, aile ; » पक्ष्य « latéral. »

रहस् « un secret, un lieu secret ; » रहस्य « un homme secret. »

पथिन् « route ; » पथ्य « routier, qu'on ne peut écarter de la route. »

आदि n. « commencement ; » आद्य « premier, initial, principal[3]. »

[1] Les pères morts.

[2] Peu de rivières sont du genre masculin.

[3] On en dérive aussi l'adjectif invariablement masculin आदिः « premier, initial, antérieur. »

अन्त « fin, dernier; » अन्त्य « dernier, final. »

न्याय m. « propriété, convenance, justice, rectitude d'une action, d'une chose; « recherche, raison, équité; » न्याय्य « juste, décent, convenable, apte, expé- « dient, qu'on ne peut écarter de la justice, invariablement juste. »

मुख n. « face, bouche, front; » मुख्य « qui a rapport à.... est comme.... chef, « principal, capital. »

ओष्ठ « lèvre; » ओष्ठ्य « labial. »

दन्त « dent; » दन्त्य « dental, bon pour les dents[1]. »

तालु « le palais (de la bouche); » तालव्य « palatales. »

सगर्भ « le même sein, la même matrice; » सगर्भ्य « né de la même mère, frère « utérin. »

छन्दस् « mètre poétique des Vêdes, le *Veda;* » छन्दस्य « formé de mètres poétiques, « qui a rapport au *Veda.* »

पुत्र « fils; » पुत्र्य « uni avec son fils, ruiné par son fils. »

पयस् « lait; » पयस्य « fait avec du lait, un potage. »

उरस् n. « le sein, la poitrine; » उरस्य « vers *ou* sur le sein, la poitrine; un fils « légitime; propre, même. »

रथ « char; » परमरथ्य « large roue de char ou de chariot. »

गण « troupeau, troupe, assemblage, genre, espèce; » गण्य « dépendant du.... « tenant au.... compris dans le.... générique. »

हस्त « la main; » हस्त्य « qui doit provenir de la main. »

दण्ड « verge, bâton, instrument pour châtier, sceptre; » दण्ड्य « digne du bâton, « digne de châtiment, punissable. »

पाद « pied; » पाद्य « (eau) à laver les pieds. »

धन n. « biens, richesses; » धन्य « riche; digne d'être, qui mérite d'être riche; « devant être riche; œuvre, travail qui exige de la richesse; bien obtenu, « accompli (la victoire). »

अर्घ् « offrande, oblation; » अर्घ्य[2] « digne d'être offert respectueusement (eau « seule, ou eau, fleurs, herbes à la fois) pour l'adoration. »

दक्षिणा « un droit, chose due, présent fait à un prêtre pour un sacrifice, hono- « raire donné à l'instituteur; » दक्षिण्य, दक्षीण्य « qui a rapport à, qui est « digne d'un pareil don. »

अर्थ « richesse; » अर्थ्य « qu'on ne peut séparer de la richesse. »

यव « orge; » यव्य « qui tient de l'orge, champ ensemencé d'orge[3]. »

[1] राजदन्त्य « bon pour les dents du roi. »

[2] Et substantif des trois genres, « oblation. »

[3] Et aussi d'autres grains, plantes, etc. comme riz, sésame (*tila*), coton, lin, etc. (1464)

शीर्षच्छेद « décapitation ; » शीर्षच्छेद्य « qui mérite d'être décapité. »
धर्म्म « religion, morale, justice, vertu ; » धर्म्म्य « vertueux, devant être vertueux, « qu'on peut obtenir par la vertu, qu'on ne peut séparer de la vertu, en- « treprise qui exige de la vertu. »
ब्रह्मवर्च्चस् « énergie du Brâhmane ; » ब्रह्मवर्च्चस्य « accompli par l'énergie du... »
वेष « ornement, parure ; » वेष्य « paré d'un vêtement. »
मास « mois ; » द्विमास्य « âgé de deux mois. »
काल « temps ; » काल्य « temps obtenu. »
मूल « racine ; » मूल्य « qu'il faut déraciner (ainsi fait-on d'un haricot). »
श्वन् « chien ; » शुन्य, शून्य « bon pour un chien. »
हिम « froid ; » हिम्य.
गुण m. « qualité (bonne) ; » गुण्य « excellent. »
मङ्गल « bien-être ; » मङ्गल्य « dans un bon état. »
समानतीर्थ « le même maître ; » समानतीर्थ्य « instruit par le même maître. »
सोदर, समानोदर « le même ventre ; » सोदर्य्य, समानोदर्य्य « né de la même mère, « frère utérin. »
सामन् « le Véde *Sama ;* » सामन्य « éminent dans le *Samavêda.* »
जन « homme ; » जन्य « production humaine. »
शाखा « branche ; » शाख्य « comme une branche, semblable à... »
रूप « image, forme, approbation ; » रूप्य « semblable. »
मत « manière, coutume ; » मत्य « qui établit une coutume. »
Et aussi quand il est précédé par un mot signifiant un point de l'horizon, l'adverbe अर्द्ध « moitié, demi ; » ainsi पूर्व्वार्द्ध्य « dépendant de l'Est, à demi « oriental, à moitié à l'Orient. »

Et encore परार्द्ध « les premières cinquante années, la première moitié de la « vie de Brahma (selon le comput des Dêvas) ; » अपरार्द्ध « les dernières cinquante « années, la deuxième moitié de la vie de Brahma (selon le même comput). »
अधमार्द्ध « mauvais à moitié, à demi mauvais ; » उत्तमार्द्ध « à demi bon ; » पवन « l'air, le vent ; » जघन *mons Veneris ;* विवश « non sujet ; » स्वर्ग « le ciel ; » यशस् « réputation ; » आयुस् « la durée de la vie ; » अग्र « extrémité anté- « rieure ; » चरण « le pied ; » शरण « un asile ; » अलीक « faux, haïssable ; » अन्तर « intérieurement, en dedans ; extérieurement, en dehors ; » मुषल « pilon de « bois (pour nettoyer le riz) ; » यूथ m. n. « troupeau d'oiseaux, troupeau de « quadrupèdes [1] ; » आकाश « l'*akas,* l'atmosphère, l'espace céleste ; » वध « meurtre ; » मेधा « talent pour la science ; » अश्व « un cheval ; » अश्मन् « une

[1] On a aussi सयूथ « le même troupeau ; » d'où सयूथ्य « mangeant, paissant ensemble. »

« pierre; » हस्तिन् « éléphant; » मन « esprit; » वर्ष « saison pluvieuse; » उर्ण « laine; » उमा « lin; » वसु « biens, richesse. »

2. Sous la formule ण्य ou यण्.

Primitif क्षीर् « lait; » dérivé क्षैर्य्य « de la nature du lait, laiteux. »

सोम « la lune; » सौम्यंतेजस् n. « éclat lunaire. »

त्रिविद्या « trois sciences; » त्रैविद्य « doué de trois sciences. »

नासिका « le nez; » नासिक्य « qui a rapport au nez, nasal. »

सेना « armée; » सैन्य « attaché à l'armée. »

सुपथ « une belle, une bonne route; » सौपंथ्य « qui a rapport à une belle route, « qui est près d'une belle route[1]. »

द्वीप « île ou presqu'île; » द्वैप्य « insulaire, produit dans une île. »

परिषद् « une assemblée; » पारिषद्य « réunissant l'assemblée, assemblant, éminent « dans l'assemblée[2]. »

बहिस् « dehors, hors; » बाह्य « extérieur. »

गंभीर् « profond; » गांभीर्य्य « qui est profond. »

चतुर्मास « quatre mois; » चातुर्मास्य « qui est de quatre mois. »

दक्षिणा « un droit; » दाक्षिण्य « qui a rapport à un droit, est digne d'un droit. »

देव « un Dêva; » दैव्य « divin. »

पार्य्योष्ठ « s'étendant sur la lèvre; » पार्य्योष्ठ्य « atteignant la lèvre. »

उपसीर् « proche de la charrue; » औपसीर्य्य « relatif à ce qui est proche de la... »

उपतृण « proche du gazon; » औपतृण्य « s'étendant proche du... »

अनुगङ्ग « le long du Gange; » आनुगङ्ग्य « qui dépend de la contrée située le « long du Gange, qui y a rapport. »

अनुशीत « après le froid; » आनुशीत्य.

शण्डिक « nom de pays; » शाण्डिक्य « originaire de Ṣaṇḍika. »

कंसीय[3]; कांस्य « fait de... »

उक्थिक « instruit sur le chapitre *Ouktha;* » औक्थिक्य « appartenant à un profes- « seur de l'*Ouktha.* »

याज्ञिक « instruit sur les rites des sacrifices; » याज्ञिक्य « appartenant à un *Yâ-* « *djgnika.* »

छन्दोग « chant du *Samavêda;* » छान्दोग्य « appartenant au chant du... »

नट « danseur; » नाट्य « appartenant à un danseur. »

सङ्काश « semblable, pareil[4]; » साङ्काश्य « similaire, un semblable (pays). »

काश्मीर् « safran; » काश्मीर्य्य « (pays) abondant en safran. »

[1] Nasale introduite avant le थ्.

[2] Principalement « religieuse. »

[3] कंस, nom d'une mesure.

[4] En composition.

षण्मास « six mois; » षाण्मास्य « de six mois, âgé de six mois[1]. »

परिहनु « autour de la mâchoire, s'étendant sur la mâchoire; » उपकलाप « près « des ornements; » अनुपथ « le long de la route; » अनुसूप « après les pois « fendus; » कम्पिल « tremblant; » कर्म्मार « bambou; » शूप « pois fendu; » पुलीन « banc de sable, de vase; » विवर्ण « décoloré, sans couleur; » चूडार « touffe, huppe; » काविदार « espèce de plante. »

3. Sous la formule ण्य.

Primitif सोम « la lune; » dérivé सोम्य « qui honore Soma (la lune), adorateur de... »

1411. 4° *Affixe* इय. — Cet affixe ne forme qu'un petit nombre d'adjectifs dérivés, tels que (fém. en आ):

Primitif शुक्र « le préfet de Vénus (planète); » dérivé शुक्रिय « attaché à Ṣoukra, « qui honore... »

राष्ट्र « contrée, pays; » राष्ट्रिय « relatif à une contrée[2]. »

यज्ञ: « sacrifice; » यज्ञिय « relatif au sacrifice, propre pour le... »

श्रोत्र « le *Véda*[3]; » श्रोत्रिय « attaché à l'étude des *Védas*. »

क्षेत्र « un champ; » क्षेत्रिय « relatif au champ, au pays. »

1412. 5° *Affixe* ईय (*techniq.* ईय, णीय). — Cet affixe forme un assez grand nombre d'adjectifs. Exemples (fémin. en आ):

1. Sous la formule ईय.

Primitif राधा, अनुराधा « noms de deux étoiles formant la constellation des Gé- « meaux[4]; » dérivé राधानुराधीय « qui a rapport conjointement à ces deux Gé- « meaux[5]. »

पार्श्वतस् « sous le rapport du site, de la situation; » पार्श्वतीय « relatif au site, « appartenant au... »

पर्वत « montagne; » पर्वतीय « concernant la montagne (le roi). »

गार्गि[6] « fils de Garga; » गार्गीय « appartenant aux descendants de... »

आयोमुखीय « appartenant à un dard, à un javelot[7]. »

कोटेशिखीय « touffu comme la cime d'une montagne[7]. »

गोनर्द « nom d'une contrée; » गोनर्दीय « relatif à Gonarda[8]. »

[1] Ne prend que यण् quand il ne s'agit pas d'âge.

[2] महाराष्ट्र « le grand pays, la grande contrée. » C'est la demeure des Mahrattes.

[3] On dit aussi छांदस.

[4] Placées dans la partie méridionale de la Balance. C'est une épithète de Lakchmi.

[5] Et ainsi tous les composés de la 1re classe, qui sont formés avec les noms de corps célestes.

[6] Et les mots dont la 1re voyelle est आ, ए, ऐ, ओ, औ.

[7] C'est-à-dire les mots dont la 1re voyelle est आ, ए, ऐ, ओ, औ, et dont la consonne pénultième est क् ou ख्.

[8] C'est-à-dire les mots signifiant des contrées de l'Est, et dont la 1re voyelle est आ, ए, ऐ, ओ, औ.

एलावन « nom d'une contrée; » एलावनीय « relatif à Elavana. »
अङ्गुलि « un doigt; » अंगुलीय.
जिह्वामूल « la racine de la langue; » जिह्वामूलीय « appartenant à la racine de... »
क—वर्ग « première classe des lettres; » कवर्गीय « qui est une des lettres कवर्ग[1]. »
हृद्गोल « nom d'une montagne; » हृद्गोलीय « issu des chasseurs de Hṛidgola[2]. »
अङ्गारीयं (काष्ठं) « (bois) pour faire du charbon[3]. »
अलङ्कारीयं (सुवर्णं) « (or) destiné à faire des bijoux. »
प्राकारीया (इष्टका) « (muraille) de briques[4]. »
प्राकारीयो (देश:) « (place) pour un mur. »
अच्छावक « premier mot d'un chapitre; » अच्छावकीयं (सूक्तं) « (portion du Vêde) « nommée par son premier mot[5]. »
शीतान्वेषण « la recherche de Ṣītā; » शीतान्वेषणीय « livre sur la recherche de...[6] »
श्येनकपोत « faucon et pigeon; » श्येनकपोतीय « livre sur le faucon et le... »
दाक्षिकन्था « habit de pièces et de morceaux; » दाक्षिकन्थीय « appartenant à « l'habit des descendants de Dakchya[7]. »
कुशाग्र « les pointes du *kouṣa;* » कुशाग्रीया (बुद्धि) « (esprit) comme les pointes du « *kouṣa*, c'est-à-dire piquant, vif[8]. »
काकताल « une corneille et le fruit du *tala;* » काकतालीय « comme le fruit du « *tala* (tombe sur) la corneille, c'est-à-dire subit, inopiné, inattendu. »
उपस्थापन « qui élève les mains dans la prière; » उपस्थापनीय « action nécessaire « pour prier les mains élevées. »
गृहप्रवेशन « entrée dans la maison; » गृहप्रवेशनीय « nécessaire en entrant dans « la maison[9]. »

[1] Et ainsi des quatre autres classes de lettres de l'alphabet.

[2] Et ainsi pour les montagnes dont les anciens habitants vivaient de ce qu'ils se procuraient par leurs armes, ou peut-être en se vendant, comme font les Suisses, aux puissances étrangères.

[3] Et ainsi pour exprimer qu'une chose est faite d'une matière qui a éprouvé changement, et indiquer le but du changement convenable à la matière.

[4] Et ainsi pour exprimer qu'une chose est faite dans un certain but, ou appartient à une chose particulière.

[5] Et ceux qui expriment des sous-divisions (सूक्त) du *Véda*, ou une portion du *Samavéda*.

[6] Et les composés de la 1re classe, excepté les deux ci-dessus.

[7] Et ainsi des composés dont la 1re voy. est आ, ए...ओ, et dont la 2e est un des cinq mots suivants : कन्था; पलद् « qui donne de la chair; » नगर् « ville; » ग्राम « village; » ह्रद् « lac profond, « citerne. »

[8] Adjectifs de similitude.

[9] Et ainsi pour former des adjectifs de convenance ou d'opportunité, les mots composés dont le 2e membre est un nom formé sous l'affixe *kriddhanta*, अनट्, de l'un des cinq radicaux suivants : विश् « entrer; » पद् « mouvoir; » पूर् « emplir; » रुह् « monter; » आप् « gagner, obtenir. »

प्रपापूरण « lieu où l'on distribue de l'eau pour se rafraîchir; » प्रपापूरणीय « né-« cessaire pour emplir le réservoir où l'on met l'eau rafraîchissante. »
वत्स « veau; » वत्सीय « bon pour un veau, convenable à un veau[1]. »
वृक्ष « arbre; » वृक्षीय « relatif à l'arbre. »
ऋतु « saison; » ऋतवीय « relatif aux saisons. »
अनेक « plusieurs (non un); » अनेकीय « relatif à plusieurs. »
सङ्कर « un tas, un monceau; » संकरीय « mis en tas. »
उत्कर « un jet en haut; » उत्करीय « presque fluide (comme le sable). »
त्यद् « cela, celui-là; » त्यदीय « de cela, de celui-là, relatif à.... son, le sien. »
तद् « cela, celui-là, le; » तदीय « de cela, de celui-là, relatif à.... son, le sien. »
एतद् « cela même, lui-même; » एतदीय « de cela même, de lui-même, relatif à... »
मद् « je, moi; » मदीय « de moi, relatif à.... mon, le mien (*meus*). »
त्वद् « tu, toi; » त्वदीय « de toi, relatif à.... ton, le tien (*tuus*). »
भवत् « tu, votre grandeur; » भवदीय « relatif à votre grandeur[2]. »
वाङ्ग « qui est dans le Bengale; » वाङ्गीय « relatif à ce qui est dans le Bengale[3]. »
सुपर्ण « ayant de belles plumes[4]; » आतप « lumière du soleil; » आश्मन् « une « pierre » (1410); विनाश « destruction; » त्रिवेणी « confluent de trois ri-« vières; » खदिर « espèce de mimosa; » अजिन « la peau; » शाला « une salle; « maison, demeure; » कुश « espèce de gramen (sacré); » कर्म्मन् « travail, ac-« tion; » संकल « tas, monceau; » उत्कार « un jet en haut; » पिप्पलीमूल « la ra-« cine du poivre long; » उत्कास « toux, action de tousser; » नितान्त « excessif, « abondant, beaucoup, certainement; » चिवुक « le menton, la petite cavité « du menton; » खण्डाजिन « peau d'une bête fauve; » काश « sucre sauvage; » पलाश « nom d'un arbre; » रुचक « natron; » रक्षासुर « les Rakchas et les Asouras; » पूर्व्वपक्ष « proposition, argument; » अपरपक्ष « réplique; » गुणमुख्य « chef à cause « de ses qualités; » इदं « ceci, celui-ci; » अदस् « ce, il; » यद् « qui, lequel; » किं « quoi? qui? » द्वि « deux. »
अनुप्रवचन « qui répète ce qu'il a entendu de la bouche du maître; » अनुवदन « qui parle en réplique; » दीर्घजीविति « une longue vie; » आभरण « orne-« ment, parure, appareil; » संप्रेषण « envoi, dépêche; » अनुवासन « qui a de « l'odeur pour avoir touché une substance odorante; » घुणाक्षर « la forme « d'une lettre faite accidentellement sur un bambou par un insecte; »

[1] Et de même, à l'exception des quatre sui-vants, राजन् « roi, » ब्राह्मन् « Brâhmane, » आचार्य्य « instituteur, » वृषण « les testicules, » pour tous les autres qui expriment *avantage* ou *profit* de la personne ou de la chose indiquée par le mot.

[2] त् fait द् devant ई.

[3] Et les autres de cette nature.

[4] Épithète de Garouda, oiseau de Vichnou.

अर्द्धजरती « à moitié, à demi ruiné ; » अजाकृपाण « un bouc et une épée « tombante ; » अन्धगर्त्त « un homme aveugle et une fosse. »

2. Sous la formule णीय[1].

Primitif अरण्य « forêt, lieu sauvage ; » dérivé आरणीय « de forêt, de bois; sau- « vage. »

सुक « plaisir, bonheur ; » सौखीय « délectable. »

तित्तिरि « nom propre; » तैत्तिरीय « qui s'attache au chapitre (du Vêde) prononcé « par *Tittiri*. »

शलातुर « nom d'une contrée ; » शालातुरीय « originaire, natif de Ṣalatoura. »

अरिष्ट « malheur ; » आरिष्टीय « provenant, résultant du malheur[2]. »

कुट « la cime d'une montagne ; » अजिर n. « cour, basse-cour ; » अरुण « nom « du cocher du soleil, l'aurore ; » अनायास « qui est sans difficulté ; » विनत « bas, humble[2] ; » वेशमन् « maison, demeure ; » विशाल « grand ; » शरल « nom « d'un arbre ; » सदृश « semblable ; » मौद्गल्य « nom propre[3]. »

1413. 6° *Affixe* एय (*techniq.* ण्णेय, षेय[4]). — Cet affixe sert à former un assez grand nombre d'adjectifs de différentes natures. Exemples :

1. Sous la formule ण्णेय.

Primitif क्षीर « lait ; » dérivé क्षैरेय « préparé au lait. »

सखि « ami, compagnon ; » साखेय « amical, d'ami ; qui a des amis, fait par des « amis. »

सखिदत्त « don d'un ami; donné par un ami ; » साखिदत्तेय « donné par un ami. »

चक्र « disque, roue ; » चाक्रेय « circulaire. »

मह्ली « la terre ; » माह्लेय « terrestre. »

वाराणसी « Bénarès[5] ; » वाराणसेय « de Bénarès. »

नदी « rivière, fleuve ; » नादेय « de rivière ; poisson[6]. »

अह्री « serpent ; » आह्रेय « de serpent. »

दृति « peau ; » दार्त्तेय « de peau. »

एणी « daim femelle ; » ऐणेय « qui appartient au daim ; peau de daim. »

पुरुष « homme ; » पौरुषेय « viril, fait par un homme, homicide. »

[1] Selon d'autres ईयण्.

[2] Mots d'entre ceux qui désignent une contrée par le nom de ses habitants; un lieu ou une chose, par quelque lieu, etc. proche duquel elle est; une circonstance ou une chose, par ce par quoi on l'accomplit; et un lieu ou une chose, par ce qui y abonde.

[3] Carey ajoute à ces mots रोमक, qu'il traduit par *Rome* ou *Constantinople*; mais celui-ci n'est-il pas d'un sanscrit très-moderne?

[4] Suivant d'autres, एयण्, एय.

[5] Situé entre les deux fleuves dont les noms ont formé le sien. (*Oupnek'hat latin*, tom. II, pag. 242.)

[6] Et les autres de la classe नद्यादि, au nombre de treize pris ici.

परिखा « fossé, bassin ; » पारिखेय « (endroit, place) pour un fossé. »
उपधि « roue, circonférence ; » औपधेय « de roue, circonférenciel. »
छदिस् « le toit d'une maison ; » चाछिसेयानि [तृणानि] « (gazons) pour le toit de « la maison. »
वलि « oblation, offrande ; » वालेयाः [तन्दुला] « (riz) pour une offrande. »
शिला « caillou, pierre ; » शैलेय « semblable à un caillou. »
वडवा « une jument ; » वाडवेय « monstre à tête de cheval sorti de la cuisse « d'Ourva[1]. »
शोष « de la soie ; » शौषेय « de soie. »
तुडी « nom d'une contrée ; » तौढेय « originaire de Toudi. »
वर्म्माती « nom d'une contrée ; » वार्म्मतेय « originaire de Varmati. »
पथिन् « route, grand chemin ; » पाथेय « grand marcheur, qui fait de grandes « marches, qui parcourt les routes. »
वाग्दत्त « donné sur promesse ; » चक्रवाक « l'oie rouge : le canard de Moscovie ; » शीकर « une menue pluie, une goutte ; » छगल « un bouc ; » सरस « savoureux ; » सुरसा[2] « la sarriette (de bon goût) ; » गोभिल « nom d'un auteur ; » भल्लपाल « gardien d'ours ; » दार्व्वी « cuiller ; » दूर्व्वा « nom d'une plante piquante » (1407) ; अवन्ती « nom d'une ville ; » वसति « maison, demeure, station ; » पति « proprié- « taire, maître ; » अस्ति « l'existence » (1416) ; कलसि « pot à eau ; » कुक्षि « le « ventre, le flanc, le côté ; » काशाम्बी « nom d'une ville. »

2. Sous la formule षेय.

Primitif शिला « caillou, pierre ; » dérivé शिलेय « semblable à un caillou. »

1414. 7° *Affixe* क (*techniq.* क, कण्). — Cet affixe est d'un usage très-fréquent dans la dérivation des adjectifs. Exemples[3] :

1. Sous la formule क.

Primitif मद्र « nom d'une contrée ; » dérivé मद्रक « relatif à Madra ; soldats de « Madra. »
वृजि « nom d'une contrée ; » वृजिक « relatif à Vridji ; soldats de Vridji. »
राजन्य « nom de la 2e caste ; » राजन्यक « relatif, appartenant à cette caste[4]. »
कर्णाट « le Karṇṇaṭic (pays) ; » कर्णाटक « natif de Karṇṇaṭe. »
सिन्धु « la mer ; » सिन्धुक « relatif à la mer » (1407).
पीत « le jaune : la couleur jaune ; » पीतक « jaune, qui est jaune. »
पिष्ट « trituré ; » पिष्टक « gâteau ou biscuit, pain » (1459).
याचित « demande ; » याचितक « accompli sur une demande. »

[1] Carey met वृष, qui signifie « taureau. »
[2] En langue vulgaire on dit *rasan*.
[3] Féminin en आ.
[4] C'est une épithète ; le nom est क्षत्रिय.

शृङ्खल « chaîne; » शृङ्खलक « enchaîné. »

तन्त्र « métier de tisserand; » तन्त्रकं « drap qui sort du métier (et n'a encore « été ni blanchi, ni teint[1]). »

पार्श्व « présent donné pour corrompre; » पार्श्वक « qui désire remplir le but du « présent[2]. »

षष्टिरात्र « soixante nuits; » षष्टिकं (धान्यं) « (riz) mûri en soixante jours[3]. »

द्वितीय « deuxième » (1531); द्वितीयको (ज्वरः) « (fièvre) de deux jours l'un[4]. »

भिन्न « divisé, séparé; » भिन्नक « incomplétement séparé[5]. »

केश « cheveux; » केशक « qui a de beaux cheveux, ou beaucoup de cheveux[6]. »

उष्ण « chaud; » उष्णक « vif, actif, adroit; prompt (à l'ouvrage). »

उत् « haut; » उत्क « affligé, troublé de regrets, inquiet. »

अभि « avant; » अभिक « de tempérament amoureux; voluptueux, lascif. »

अनु « après; » अनुक « de tempérament amoureux; voluptueux, lascif. »

ब्राह्मण « Brâhmane; » ब्राह्मणक « Brâhmane portant les armes[7]. »

सत्य « signifiant bonne qualité; » सत्यक « qui a de bonnes qualités. »

शीत « froid; » शीतक « paresseux, indolent, négligent; qui a froid, qui tremble, « c'est-à-dire, qui tremble de la fièvre[8]. »

अश्व « cheval; » अश्वक « mauvais cheval, rosse[9]. »

वासुदेव « Vâsoudeva (figure, etc. de); » वासुदेवक « un Vâsoudeva (c'est-à-dire une « figure, etc. de Vâsoudeva) destiné à être vendu » (1415)[10].

गरुड « un Garouḍa (figure); » गरुडक « un Garouḍa fait pour le commerce[10]. »

स्थूल « épais; » स्थूलक « qui paraît épais[11]. »

[1] Toile écrue.

[2] Et ailleurs « flanc, côté. »

[3] Le dernier membre se supprime.

[4] Et ainsi des mots signifiant « le temps, » pour devenir épithètes de *maladie* : « (fièvre qui « prend) tous les deux jours. »

[5] Et ainsi tous les participes en क्त (1042) et quelques autres mots, pour indiquer qu'une chose est faite incomplétement.

[6] Et ainsi pour les diverses choses qui dépendent de notre corps (स्वाङ्गवाचक).

[7] Lorsqu'il est adjectif d'un nom de pays, et qu'il indique que ce Brâhmane vit de la profession des armes (1412, note 1).

[8] Et ainsi d'autres dénommés par le symptôme.

[9] Et ainsi avec beaucoup d'autres, pour exprimer le mépris, l'abjection, etc. l'infériorité... Voyez ci-après (1475) l'article des diminutifs, etc.

[10] Et ainsi avec d'autres, pour indiquer images, effigies, figures, drapeaux peints, etc. qu'on a pour vendre, dont on tient comme objets de commerce. Exemple :

वासुदेवकान् विक्रीणीते « il vend des Vâsoudevas, » c'est-à-dire « il vend des figures, des images de « Vâsoudevas, etc. »

Mais si on a ces images pour un autre but que pour le commerce, même si on les a comme moyen de gagner sa vie, on les dénomme sans affixe : गरुड « un Garouḍa » (figure), वासुदेव « un « Vâsoudeva » (figure).

[11] Et ainsi avec d'autres, pour exprimer similitude, ressemblance.....

अश्व « cheval; » अश्वक « qui tient du cheval, semblable à un... »
हल « charrue; » हलक « semblable à une charrue. »
बृहत् « augmentant; » अणु « atome; » मास « mois » (1203); पर्णमूल « pétiole : « pied de la feuille; » शर « canne à sucre; » विलीन « englouti; » विनद्ध « équipé, « ajusté; » वितन m. n. « un tendelet; » निधान « or (de l'); » खण्ड « un morceau; » इक्षु « canne à sucre; » ईषत् « petit; » काल « le temps » (1417); स्थूल « épais » (1414, 2); उत्तर « réponse, nom propre; » बाहु « le bras » (1414, 2); खदिर « sensitive » (1410, 2; 1414, 2); अन्तर « séparé; » कुमारी « fille (jeune); » पुत्रकुमारी « la fille du fils; » मूलपुत्र « fils par qui la race est continuée; » वीरण « nom d'une plante; » न्यग्रोध « le figuier sacré; » अश्मन् « une pierre; » परिगूढ « entièrement caché; » परिवेश « trou, creux. »

2. Sous la formule कण्.

Primitif वराह « porc, sanglier; » dérivé वाराहक « abondant en porcs, en sangliers; « relatif au porc, au sanglier. »
कर्णाट « le Karnnatic (pays); » कार्णाटक « natif de Karnnata. »
विदेह « nom d'une ville; » वैदेहक « de Videha (simplement). »
समुद्र « la mer; » सामुद्रक « la mer; qui voyage par mer[1]. »
धुम « nom de lieu; » धौमक « Dhoûma (gens de). »
कच्छ « nom d'une contrée; » चारुकच्छक « Tchhâroukatchtchha (le peuple de)[2]. »
इरवत « nom de pays; » ऐरवतक « les sables d'Iravata[3]. »
काम्पिल्य « nom de pays; » काम्पिल्यक « les plaines de Kampilya[4]. »
सङ्काश्य « nom de pays; » साङ्काश्यक « les plaines de Sangkâsya[4]. »
अपमित्य « échange; » आपमित्यक « accompli par un échange. »
नन्दीपुर « nom de pays; » नान्दीपुरक « (coton) de Nandipoura[5]. »
मलाप्रस्थ « nom de pays; » मालाप्रस्थक « (coton) de Malâprastha. »
पीलुवह « nom de pays; » पैलुवहक « (coton) de Pilouvaha[5]. »
दधि « lait aigre; » दाधिक « préparé avec du lait aigre. »
पलाश « nom d'un arbre; » शिरीष « la sensitive *sirîcha;* » विनद्ध « équipé; » बाहु « le bras; » खदिर « sensitive; » स्थूल « épais; » विनग्न « tout nu; » विजग्ध « bien « mangé; » विभग्न « tout à fait rompu; » विदग्ध « brûlé; spirituel, satirique. »

1415. 8° *Affixe* अक (*techniq.* वुक, एक, अकण्). — Cet affixe sert à former

[1] Il s'applique comme adjectif, « à un homme ou à un bateau. » Il signifie peut-être « voyage par mer. »

[2] कच्छ « pays au bord des eaux, aqueux. »

[3] Et ainsi tous les noms qui signifient « désert sans eau, » ont pour 1re voyelle आ, ए...ओ.

[4] Et ainsi d'autres noms de lieux qui ont pour pénultième lettre la semi-voyelle य.

[5] Et ainsi des autres noms de lieux, places, etc. terminés par पुर, वह ou वह.

des adjectifs de signification semblable à celle des adjectifs formés par l'affixe précédent क (1414); et ceux-ci ne sont pas moins nombreux que ceux-là[1]. Exemples :

1. Sous la formule अक.

Primitif वासुदेव « Vâsoudeva[2]; » dérivé वासुदेवक « attaché à Vâsoudeva; qui considère, qui honore Vâsoudeva » (1414, 1).

अर्जुन « Ardjouna; » अर्जुनक « qui honore Ardjouna. »

शर्करा f. « tesson, caillou; » शर्करक « (place) abondante en, remplie de cailloux; « pays pierreux. »

पूर्वाह्ण « le matin; » पूर्वाह्णक « fait, produit le matin. »

अपराह्ण « l'après-midi; » अपराह्णक « fait, produit l'après-midi. »

प्रदोष « le soir, le commencement de la nuit[3]; » प्रदोषक « fait, produit le soir. »

आर्द्रा « nom d'une étoile; » आर्द्रक « produit, causé par Ârdra (l'étoile). »

मूल m. « nom d'une étoile[4]; » मूलक « produit, causé par Moûla (l'étoile). »

अवस्कर « ordure, saleté; » अवस्करक « produit, causé par la saleté. »

कलापि « époque de la première pousse de la queue du paon; » कलापक « bon « à prêter à l'époque où la queue des paons est formée. »

अश्वत्थ « la saison où le figuier est en fruit; » अश्वत्थक « bon à prêter quand le « figuier est en fruit. »

यवबुष « la saison où l'orge épie; » यवबुषक « bon à prêter quand l'orge épie. »

पद « nom d'un livre[5]; » पदक « instruit sur les inflexions des mots (les décli- « naisons)[6]. »

पन्थ[7] « route, chemin; » पन्थक « produit, causé par, ou sur la route. »

2. Sous la formule णक.

Primitif राजन्य; dérivé राजन्यक « (villes) des Kchatryas. »

मालव « nom d'un pays; » मालवक « natif de Mâlava. »

दाक्षि « descendant de Dakcha; » दाक्षक « (pays) des descendants de Dakcha. »

शैलुष « homme qui danse; » उडुम्बर « figuier à grappes; » आब्रीड « savant; » बाभ्रव « fils de Babrou; » त्रिगर्त्त « nom d'un pays » (1412); दैवपति « pays où le « gouvernement est théocratique; » शालङ्कायन « nom d'une tribu; » जालङ्कायन « nom d'une tribu; » आर्जुनायन « nom d'une tribu; » विराट « nom d'un roi; »

[1] Wilkins donne ensemble les adjectifs en क et en अक sous toutes leurs variétés.

[2] Épithète de Krichna.

[3] Commence une heure et demie après le soleil couché.

[4] La queue du Scorpion.

[5] पद « état d'un mot ayant signe de cas. »

[6] Et les cinq noms de livres suivants : क्रम, शिक्षा, मीमांस, सामन्, उपनिषद्.

[7] Mis pour पथिन्.

ऊर्णनाभ « nom d'un roi; » विल्ववन « forêt de Viloua; » वैल्ववन « produit dans « une forêt de Viloua. »

3. Sous la formule अकण्.

Primitif अवील्न « berger[1]; » dérivé आवील्नक « qui abonde en bergers. »

चाप « arc; » चापक « appartenant à l'arc. »

विपथ « fausse route; » वैपथक « qui prend ou suit une fausse route. »

शर्करा « tesson, cailloux; » शार्करक « rempli de cailloux; pays pierreux. »

वाराणसी « Bénarès; » वाराणसक « de Bénarès (Brâhmane), natif de Bénarès[2]. »

पतलिपुत्र « nom d'une ville[3]; » पातलिपुत्रक « de Patalipoutra (froment). »

अविशार « nom d'une ville; » आविशारक « d'Avişara (fruits)[4]. »

अङ्ग « pays (un); » आङ्गक « d'Anga (chevaux). »

कलिङ्ग « pays (un); » कालिङ्गक « de Kalinga (usages, coutumes)[5]. »

कुल « nom du pays de Sovîra; » कौलक « qui est de Koula. »

नगर « ville; » नागरक « qui orne, qui décore, ou qui dépare une ville. »

अरण्य « forêt, lieu sauvage; » आरण्यक « relatif à la forêt; sauvage, désert[6]. »

काच्छ « gens de Katchtchha; » काच्छक « appartenant aux gens de.... homme, « vêtement[7]. »

साल्व « nom de pays; » साल्वक « de Sâloua (vêtement, cavalier)[8]. »

कन्था f. « habit fait de pièces et de morceaux; » कान्थक « bigarré[9]. »

शरद् « l'automne; » शारदक « fève d'automne[10]. »

आश्वयुजी « la pleine lune d'Âşouina; » आश्वयुजक « semé à la pleine lune « d'Âşouina. »

ग्रीष्म « la saison chaude; » ग्रैष्मक « à prêter en été, ou à fournir en... »

अवरसमा « l'an prochain; » आवरसमक « à prêter l'an prochain, à fournir... »

[1] A la lettre « chercheur de brebis. »

[2] Il en est de même relativement aux noms des contrées de l'Est ayant pour finale ई, ou pour pénultième ऋ.

[3] Aujourd'hui *Patna*.

[4] Et ainsi des noms des contrées inhabitées, qui ont pour 1re voyelle आ, ए...ओ.

[5] Et ainsi des noms de contrées qui sont toujours pluriels.

[6] Et au figuré, dit adjectivem. de « homme, « route, jeu, jugement, lecture, éléphant, » signifie « étrange, extravagant, irrégulier.... sau- « vage. »

[7] Et les mots de la classe काच्छादि, au nombre de dix-huit, de signification semblable à celle du premier d'entre eux, lorsqu'ils s'emploient comme adjectifs de « homme, » ou de chose appartenante à l'homme (1407, 1).

[8] Employé comme adj. de « homme » (fantassin excepté), ou de chose accessoire à l'homme ou à la vache, ou bien comme adjectif de यवागु « une espèce d'aliment » (1407, 1).

[9] L'habit du pénitent mendiant. « Les capu- « cins doivent porter un *quantum sufficit* et un « habit fait de *piécettes*. » Ainsi dit la règle. Si on le prend comme substantif, il signifie « voisinage « d'une rivière. »

[10] Fait adjectif, on dit शारद « automnal. »

शिष्य « écolier; » शैष्यक « de la part d'un écolier, venant d'un... [1] »
मातुल « oncle maternel; » मातुलक « de la part d'un oncle maternel. »
नकुल « nom propre; » नाकुलक « qui sert Nakoula [2]. »
उष्ट्र « chameau; » औष्ट्रक « appartenant au chameau, par exemple son poil. »
धुम « fumée; » धौमक « fumeux, qui fume, qui jette de la fumée. »
कुलाल « potier (un); » कौलालक « fait par un potier; poterie. »
कर्म्मार « forgeron; » कार्म्मारक « ouvrage de forge, fait par un... »
द्रुघण « massue, maillet [3]; » खदिर « sensitive » (1410, 2); भगन्दर « nom d'une « maladie; » शिरीष « la *şiricha* » (1414, 2); बिल्व « nom d'un arbre; » बधिर « sourd; » श्वास « souffle, respiration; » वधु « une femme, épouse; » उरु « la « cuisse; » अनडुह् « un taureau; » ब्राह्मण « un Brâhmane; » कीरण « la raie « (poisson); » वीरण n. « espèce de graminée odorante; » खण्ड « morceau; » विशास « un tyran; » उद्दण्ड « un bâton levé; » शिंशपा « nom d'un arbre; » कुम्भकार « un potier; » चण्डल « un Tchaṇḍala; » श्वपाक « épithète de Tchaṇ-« ḍala [4]; » निषाद « épithète de Tchaṇḍala; » क्रोष्टायन « un jeune chacal; » साञ्चरायन « descendu de Sagntchara; » भास्त्रायन « descendu de Bhastra; » जाम्बुवत् « nom d'un ours célèbre dans les *Pouranas;* » परिषद « une assem-« blée; » देवराज « épithète d'Indra. »

1416. 9° *Affixe* इक (*techniq.* ठिक, षिक, णिक, इक).—Les adjectifs donnés par cet affixe sont aussi très-nombreux, et ils ont pour la plupart une signification semblable à celle des précédents. Exemples :

1. Sous la formule ठण्क.

Primitif लाक्षा « la laque, ou sa matière colorante; » dérivé लाक्षिक « teint avec « la laque. »
रोचना « nom d'une substance colorante; » रौचनिक « teint avec la *rotchana.* »
महाराज « nom d'un Dêva; » माहाराजिक « qui honore Maharadja. »
प्रोष्ठपद « nom d'un Dêva; » प्रौष्ठपदिक « qui honore Prochthapada. »
अग्निष्टोम « nom d'un sacrifice [5]; » आग्निष्टोमिकी (दक्षिणा) « (le prix, le salaire) « de l'*agnichṭoma* [6] » (1418).

[1] Et ainsi des mots indiquant rapport par la science ou par la parenté, et qui ont pour finale une voyelle autre que ऋ.

[2] Et ainsi les patronymiques et les mots qui désignent les personnes de la caste des Kchatriyas.

[3] Arme offensive de la forme d'un maillet de charpentier.

[4] A la lettre, « qui mange du chien. » Épithète injurieuse appliquée au Tchaṇḍala, tribu méprisée.

[5] अग्नि « le feu; » स्तोम « multitude, louange; » ष्टु « louer, célébrer. »

[6] Et ainsi avec les noms des autres sacrifices, pour indiquer le prix donné au prêtre qui les a offerts.

कुमुद « le lotus; » कौमुदिक « abondant en lotus. »

गोचर् « objet sensible, perceptible aux sens[1]; » गौचरिक « relatif aux sensations. »

वसन्त « le printemps; » वासन्तिक « printanier » (1418).

वर्षा « la saison des pluies; » वार्षिक « pluvieux. »

शरद् « l'automne; » शारदिक « automnal. »

हेमन्त « la saison froide, l'hiver; » हैमन्तिक « hivernal. »

कन्थ « habit de piécettes; » कान्थिक « appartenant à... »

श्वस् « demain; » शौवस्तिक « de demain, du lendemain. »

शुण्डिक « une distillerie[2]; » शौण्डिक « relatif à... »

हल « charrue (le corps, la charpente de la); le soc, le manche; » हालिक « relatif à la charrue; le labourage; qui tire la charrue; bétail de charrue; « laboureur[3]. »

सीर् « charrue (la flèche, le timon); » सैरिक « appartenant à la charrue (le soc, « le coutre); qui porte la flèche de la.... bétail de.... laboureur. »

छेद « coupure; » छैदिक « toujours bon, toujours convenable pour un sacrifice[4]. »

विरङ्ग « sans attachement, sans passion; » वैरङ्गिक « propre, convenable pour être « méprisé; digne de mépris. »

वात « flatuosité; » वातिक « qui se rétablit dans son enflure, qui empire dans « son enflure[5]. »

प्रस्थ « nom d'une mesure de capacité égale à quatre *ādhakas*[6]; » प्रास्थिक « qu'on « ensemence avec un *prastha*[7]; qui prend, vole, ou fait cuire un *prastha* « de.....[8] »

द्रोण « nom d'une mesure de capacité; » द्रौणिक « qui peut recevoir un *droṇa* « de semence. »

वस्त्र « vêtement, étoffe; » वास्त्रिक « relatif à l'étoffe; bon, convenable pour « vêtement[9]. »

पोत « bateau; » पौतिक « relatif à un bateau : sa charge; transporté sur un « bateau, sur un navire. »

[1] Et aussi : « objet de réflexion. »

[2] Et aussi : « petite boutique. »

[3] द्वैहलिक « qui tire deux charrues. »

[4] Et avec d'autres, pour indiquer « toujours « bon, convenable pour... »

[5] Indique convalescence, ou aggravation.

[6] L'*adhaka* est l'unité, un quart du *drona*, ou seize poignées.

[7] On dit aussi un *prastha* de terre, comme on dit en France un *setier* de terre.

[8] Il se joint aussi comme adjectif aux substantifs signifiant « qui prend, vole, pille, fait cuire, « digère, mûrit une chose. »

[9] Et ainsi d'autres, pour signifier : « bon, « propre, convenable pour la chose indiquée par « le primitif. »

शकट m. n. « voiture de transport; » शाकटिक « dans, ou sur une charrette « (transporté). »
उत्सङ्ग « côté; » औत्सङ्गिक « transporté sur le côté. »
उडुप « radeau; » औडुपिक « transporté sur un radeau. »
उष्ट्र « chameau; » औष्ट्रिक « transporté sur un chameau. »
उत्पुट « couverture; » औत्पुटिक « transporté sur une couverture. »
पिटक « panier, corbeille; » पैटकिक « transporté dans un panier. »
वेतन « gages (des), salaire; » वैतनिक « qui vit de gages, mercenaire. »
वाह् « cheval; » वाहिक « qui vit des chevaux[1]. »
सप्तन् « sept; » साप्तिक « relatif à sept. »
प्रथम « premier; » प्राथमिक « qui tient au premier. »
पूर्वाह्न « le matin, avant midi; » पौर्वाह्निक « matinal. »
दधि « lait caillé; » दाधिक « barbouillé de lait caillé, cuit avec du lait caillé. »
ओजस् « force, vigueur; » औजसिक « dans la vigueur, vigoureux. »
समय « le temps; temps opportun; » सामयिक « qui a rapport au temps oppor- « tun, qui est fait en temps opportun. »
काल « le temps; » कालिक « de temps, qui dure longtemps[2]. »
अस्ति f. « l'existence; » आस्तिक « relatif à l'existence; qui admet l'existence d'un « être de qui tout est émané[3] (théiste). »
नास्ति f. « non-existence; » नास्तिक « relatif à la non-existence; qui n'admet pas « l'existence d'un être de qui tout est émané[3] (athée). »
दिष्ट n. « destinée, sort; » दैष्टिक « arrêté par le destin; sûr, certain. »
अङ्गुलि « un doigt; » आङ्गुलिक « comme un doigt[4]. »
कुलिश « la foudre; » कौलिशिक « comme la foudre. »
सहस « qui agit soudainement, à l'improviste; » साहसिक « d'un acte soudain. »
अंभस् « l'eau; » आम्भसिक dans l'eau: aquatique. »
उदर « le ventre; » औदरिक « glouton, gourmand, paresseux. »
शब्द « son, bruit; » शाब्दिक « bruyant. »
दर्दुर « le coassement de la grenouille; » दार्दुरिक « qui coasse. »
अर्थ « richesses; » आर्थिक « riche, qui reçoit des richesses. »
प्रतिकण्ठ « pour le cou; » प्रातिकण्ठिक « appliqué sur le cou, la gorge. »

[1] Adjectif signifiant « ce par quoi on vit. »

[2] Ainsi कालिकं (ऋणं) « (une dette) à long « terme. » Et ainsi, avec d'autres, pour désigner un long temps. De là कालिका « intérêt mensuel « de l'argent. »

[3] L'univers visible est un mode de Brahma ब्रह्म. Cet être, de qui tout émane, est nommé en Europe *Dieu;* mais on attache à ce mot une idée qui n'est pas celle des Indous.

[4] Adjectifs de similitude (1419, 2°).

ललाम « beau; » लालामिक « beau. »

धर्म्म « vertu; » धार्म्मिक « vertueux, attaché à son devoir. »

अधर्म्म « vice, péché; » आधर्म्मिक « vicieux, impie. »

ललाट « le front; » लालाटिक « observant les regards de son maître; qui admet « la prédestination; indolent. »

कुक्कुट « oiseau gallinacé; » कौक्कुटिक « (mendiant) qui ne songe qu'à son « écuelle. »

निकट « voisinage; » नैकटिक « qui vit proche, voisin. »

राष्ट्र m. n. « royaume, pays; » राष्ट्रिक « royaume orné (qui est)[1]. »

द्वार « porte; » दौरिक « commis à la garde de la porte; portier. »

अक्ष n. dés à jouer; » आक्षिक « qui joue aux dés, qui se divertit aux dés, qui « perd aux dés[2]. »

अक्ष n. « roue; » आक्षिक « qui creuse en employant une roue[3]. »

हरिण « antilope; » हारिणिक « qui chasse à l'antilope. »

मत्स्य « poisson; » मात्सिक « pêcheur. »

संशय « doute; » सांशयिक « douteux, qui doute. »

प्रतीप « adverse, contraire; » प्रातीपिक « opposé à....[4] »

प्रभूत « suffisamment; » प्राभूतिक « qui dit: cela est suffisant. »

पर्य्याप्त « assez; » पार्य्याप्तिक « qui dit: cela est assez, en voilà assez. »

प्रतिभूत « beaucoup; » प्रातिभूतिक « qui dit: en voilà beaucoup. »

संताप « peine, chagrin; » सान्तापिक « qui afflige, tourmente[5]. »

प्रवेश « entrée; » प्रावेशिक « relatif à l'entrée. »

कथा « parole, mot; » काथिक « éloquent[6]. »

गुण « qualité; » गौणिक « qui a rapport aux qualités, éminent en qualités. »

सङ्ग्राम « guerre, combat; » सांग्रामिक « relatif à la guerre, aux combats; fortifié « par les combats; habile dans la guerre. »

अपूप « pain » (1578); आपूपिक « qui mange du pain[7]; restauré, fortifié par une

[1] Et ainsi pour dénommer une chose par ce qui lui sert d'ornement; comme quand on dit d'un royaume : « servant d'ornement au « royaume, qui est l'ornement du... » (tournure très-fréquente).

[2] Et ainsi d'autres, pour indiquer une personne par la chose par laquelle il vainc ou est vaincu, ou bien avec laquelle il se divertit ou creuse. अङ्गुलि « doigt » est excepté.

[3] Nous avons de semblables machines.

[4] Signifie « possède la qualité du primitif. »

[5] Se dit de la fièvre: सान्तापिकोऽज्वरः. Cet adjectif indique « fortifié, affaibli, échauffé, re« froidi par la chose que le mot exprime. »

[6] Adjectif d'excellence, d'énergie, d'habileté.

[7] Et ainsi des mots signifiant des choses inanimées, ou indiquant un temps ou un lieu.

« nourriture de pain; qui se trouve bien de manger du pain; qui aime, qui « excelle à manger du pain; boulanger. »

योजन « mesure itinéraire; » यौजनिक « qui parcourt un *yodjana*. »

परदार « la femme d'un autre; » पारदारिक « adultère[1]. »

गुरुतल्प m. n. « l'épouse du maître; » गौरुतल्पिक « qui... etc.[1] »

क्रोशशत « cent *krosas;* » क्रौशशतिक « qui parcourt cent *krosas*[2]. »

वृधुष्[3] « intérêt (d'argent); » वार्द्धुषिक « usurier, usuraire. »

संस्थान « propriété; » सांस्थानिक « employant la richesse (dans un but particulier). »

प्रस्थान « départ; » प्रास्थानिक « qui part. »

माशब्द (127) « mot prohibitif; » माशब्दिक « prohibant[4]. »

अध्यात्मन् « l'esprit suprême, soi-même, propre; » आध्यात्मिक « existant en soi-même. »

अधिभूत; आधिभौतिक « existant dans les principes de la vie. »

अधिदेव « avec les Dêvas; » आधिदैविक « existant, qui est parmi les Dêvas. »

महाराज « roi supérieur; » माहाराजिक « qui sert le roi; fidèle, loyal. »

एकागार n. « cellule solitaire; » ऐकागारिक « relatif à l'isolement; emprisonné « seul (voleur)[5]. »

महाजन « un grand homme; » माहाजनिक « bon pour un grand homme. »

अयःशूल « une lance de fer; une démarche désespérée; dessein désespéré; » आयःशूलिक « hardi, désespéré (homme). »

नवयज्ञ « sacrifice pour les fruits nouveaux; » नावयज्ञिक « renfermant le *navayadjgna*. »

पाकयज्ञ « sacrifice dans lequel on fait cuire des aliments; » पाकयज्ञिक « renfermant le *pakayadjgna*. »

अक्षद्यूत « jeu; » आक्षद्यूतिक [विरोध] « amené par le jeu (des querelles, des « procès[6]). »

मास « un mois; » मासिक « mensuel, réglé, entretenu pour un mois[7]; » मासिकमौषधं « (médecine) qui probablement sera prête dans un mois[8]; »

[1] Adjectif désignant « marche, » ou « union « illicite. »

[2] Exprime qu'on va jusque-là.

[3] Pour वृद्धि.

[4] Adjectif dénommant une personne par le bruit qu'elle fait, le mot qu'elle dit.

[5] एक « seul; » आगार « maison, demeure, cellule. »

[6] Et ainsi d'autres, pour désigner une chose par ce qui amène, occasionne, produit cette chose (1463, note 2).

[7] Et ainsi d'autres, pour exprimer le temps pendant lequel une chose subsiste ou subsistera.

[8] Et ainsi d'autres, pour désigner qu'une chose sera, dans le temps indiqué par le primitif, probablement accomplie, conquise, faite,

मासिकोब्रह्मचारी « un dévot d'un mois [1]; » मासिकंब्रह्मचार्य्यं « vœu d'un mois « (du Brahmatchari). »

परिपन्थ « toutes les routes; » पारिपन्थिक « sur chaque route; ravageant, pillant « dans toutes les directions (routier). »

लोक « le monde, les hommes, un lieu habité; » लौकिक « terrestre, populaire, « vulgaire, commun; relatif aux hommes, humain, civil. »

इहलोक « ce monde-ci; » ऐहलोकिक « appartenant à ce monde-ci, à cette vie. »

परलोक « l'autre monde; » पारलोकिक « appartenant à l'autre monde, à l'état qui « suit la mort. »

सर्व्वलोक « l'univers; » सार्व्वलौकिक « universellement établi, reçu [2]. »

समान « pareil, égal; » देश « contrée; » सामानदेशिक « d'une contrée pareille [3]. »

शुल्क « la douane; » माथ « corps de garde; » शौल्कमाथिक « gardien de la « douane : douanier [4]. »

पूर्व्व « antérieurement; » पद « office, pied, mot; » पौर्व्वपदिक « mentionné ci- « devant [5]. »

वन n. « forêt; » अर्द्ध « moitié, demi; » वानार्द्धिक « produit par la moitié de la « forêt [6]. »

उत्तर « le Nord, » पथिन् « route; » औत्तरपथिक « marchant, ou conduisant par la « route du Nord [7]. »

वंश m. « bambou, » कठिन « difficile; » वांशकठिनिक « dur comme un bambou [8]. »

वंश « bambou; » वांशिक « bambou à brûler [9]. »

शरद् « automne; » devenant adjectif de श्राद्ध « sacrifice offert aux mânes des « pères, » fait (1416) शारदिक « automnal. »

कादम्बपुष्पिक « lié à, arrivant à la floraison du *kadamba* [10], le commencement « de la saison pluvieuse. »

et aussi pour désigner que la chose se fera aisément.

[1] Et ainsi d'autres, pour désigner la durée d'un vœu, d'une pratique de dévotion, ou ce qui a été fait dans le temps indiqué par le primitif.

[2] Il en est de même de tous les composés finissant par लोक.

[3] Et ainsi d'autres composés dont le premier membre est समान.

[4] Et ainsi des composés terminés par माथ, pour indiquer : « vif, actif, vigilant. »

[5] Et ainsi des composés finissant par पद, pour exprimer ce qui renferme cet office, ce qui se rapporte à ce mot.

[6] Et ainsi les composés dont अर्द्ध est le dernier membre.

[7] Et ainsi des six autres ci-après, pour signifier « qui va, conduit par... »

[8] Et ainsi des composés finissant par कठिन, pour exprimer une action ou un état, quelque manière, vue, etc... particulière.

[9] Signification donnée par quelques-uns ici, et aux adjectifs des huit mots ci-après, qui peuvent la prendre.

[10] Espèce d'arbre, *nauclea Orientalis*.

आग्रभोजनिक « premier nourri[1]; » चातुष्पथिक « lisant où quatre routes se rencontrent (quatre chemins); » चातुर्दशिक « lisant au 14 du cours et du décours de la lune; » आन्तरगारिक « qui est dans la maison, dans la famille; « domestique[2]; » पारिग्रामिक « qui est autour, hors du village[3]; » द्वैपारायणिक « répétant deux fois[4]; » कार्षापणिक « intitulé pour un *kârcha* d'argent « (poids : 16 *panas*)[5]; » नैष्किक « acheté un *nichka*[6]; » साप्ततिक « soixante et « dix[7]; » द्वैगुणिक « qui rend au double[8]; » सामूहिक « mêlant parmi la multitude[9]; » मार्गिक « qui chasse au cerf; » तैत्तिरिक « qui chasse à la perdrix; » शाकुनिक « qui chasse aux oiseaux; » शाकुलिक « qui pêche au *ṣakoula;* » सौवर्णिक « qui vaut un *mohour* d'or[10]; » लावणिक « marchand de sel[11]; » मार्दङ्गिक « joueur de tambour; » खाड्गिक « qui se défend, fait des armes avec un cimeterre; » पारुषिक « sévère, brusque; qui dit rudement; » ऐकनूपिक « uniforme « dans l'étude[12]; » बादरिक « qui ramasse des jujubes[13]; » सामाजिक « qui pré« serve la société[13]; » शाष्कुलिक « qui mange du pâté[14]; » रथकार « charron; » दशग्राम « nom d'une place; » अश्वत्थ « le figuier; » शाल्मली « nom d'un arbre; » मुनिस्थल « demeure d'un Mouni; » कर्ण « l'oreille; » शिरीश « la sensitive; » कर्कर « tesson, etc. » स्थण्डिल place propre, nette, nettoyée; » उपल « roc, « rocher; » उदपान « puits; » तीर्थभूमि « place consacrée; » तृणपर्ण « nom d'une « contrée; » भेद « trouée, division, rupture; » द्रोह « tort, injure; » नर्त्त « dan« seur; » कर्ष « tirage; » सम्प्रयोग « application (propre, spéciale) d'une chose; » संप्रेरण « envoi; » संप्रश्न « question, demande, interrogation; » पित्त « bile; » श्लेष्मन् « le froid; » सन्निपात « la complication d'enflure, de bile, de froid; » उपदेश « instruction; » प्रेषण « envoi; » उपास्ति « service, soin rendu, assi-

[1] Indique habitude de donner à une personne ou à une chose.

[2] Et ainsi des composés de la 4ᵉ espèce, qui ont अन्तर् pour premier membre.

[3] Et de même avec अनु.

[4] Est formé comme le simple.

[5] Désigne une personne ou une chose par ses parties, sa valeur, son prix, son salaire.

[6] Nom d'un poids (pour l'or).

[7] Adjectif de quantité pour un nom exprimant intérêt reçu, chose gagnée ou introduite dans... impôt payé, objets donnés en présent au magistrat dans quelque occasion; ainsi साप्ततिको (विवादोकालराजाच) « soixante et dix (procès, temps, « rois). »

[8] Qui rend deux qualités, deux degrés de... Et ainsi des mots indiquant mépris ou déshonneur, pour former des adjectifs qui le témoignent ou le font connaître.

[9] Adjectifs formés de noms collectifs (1577), et désignant : « qui mêle avec, parmi... »

[10] Adjectif exprimant « prix ou valeur de « marchandise. »

[11] Exprime « qui vend, » et se dit du marchand de la chose désignée par le primitif.

[12] Indique « qui a une méthode, une manière « particulière relativement à l'étude. »

[13] Adjectif signifiant « glanage, conserva« tion. »

[14] शाष्कुलिकं « abondance, multitude de pâtés. »

« duité ; » सुखशय्य « lit doux, commode ; » शक्ति « nom d'une arme offensive ; » युग « joug (de bœufs) ; » पाद « pied ; » उपस्थान « qui se tient auprès ou en « présence ; » धनुर्दण्ड « la flèche d'un arc ; » शष्कुलि « une pie ; » उरस् « la poi- « trine ; » वर्ण « couleur ; » नक्र « crocodile ; » हरि « nom propre ; » मुनि « un « sage, savant ; » कपिल « le buffle tacheté ; » मण्डल « disque, orbe ; assem- « blée ; » खल « fourbe, trompeur ; » चरु « offrande de viande ; » उदश्वित् « mé- « lange d'eau et de lait caillé ; » प्रतिकूल « opposition, contradiction ; » अनुकूल « accord, aide ; » प्रतिलोम « à contre-poil, à rebours ; » अनुलोम « selon le « poil ; » परिमुख « façade de tous côtés ; » परिपार्श्व « sur tous les côtés ; » अन्वीप « qui s'avance et se retire (comme l'eau) ; » सन्नाह « qui couvre d'une « armure défensive (cuirasse) ; » संयोग « paix, union ; » संपराय « excellent ; » संवेश « entrée complète, etc. » निष्पेष, संपेष « grain moulu, mouture ; » निसर्ग « l'état naturel, constitutif ; le naturel, le caractère ; » विसर्ग « aban- « don ; séparation, désunion ; » उपसर्ग « trouble, interruption ; prodige « (comme un tremblement de terre, etc.) ; » संपादन « fin (une) ; » विकथा « con- « tradiction ; » वितण्डा « critique, l'action de critiquer ; dispute pour la vic- « toire ; » जनवाद « mauvais discours, mauvaise parole ; détraction, querelle ; « rumeur publique ; » वृद्धि « accroissement, augmentation ; » संग्रह « compila- « tion, recueil ; » गण « genre ; » आयुर्वेद « science, connaissance médicale ; « livre de médecine ; » इक्षु « la canne à sucre ; » वेणु « flûte ; » निवाश « demeure, « domicile ; » गुड « thériaque [1] ; » गुल्माष « sorte de légume [1] ; » प्रवास « logis ; » उपवास « jeûne [2] ; » संवात « recueil ; » शक्तु « une préparation, farine d'orge [1] ; » मांस « viande [1] ; » ओदनं « riz bouilli [1] ; » मांसोदनं « viande et riz [1] ; » शक्तुमांसोदनं « farine d'orge, viande et riz [1] ; » नित्यशब्द « bruit constant ; » कार्य्यशब्द « bruit « utile ; » उपजानु « proche de la cuisse, proche du genou ; » उपकर्ण « près de « l'oreille ; » उपणीवि « près de la ceinture ; » उर्द्धदेह « la partie supérieure du « corps ; » समान « semblable, égal ; » सुखरात्रि « une bonne, une heureuse « nuit ; » सुखसुप्त « agréablement endormi ; » सुखशय्य « lit agréable ; » अनुपद « derrière ; » आक्रन्द « bruit de guerre ; » उत्तरायन « qui se meut, va vers le « haut [3], vers le Nord ; » चन्द्रायन « nom d'un vœu ; » पादस्वेद « sueur des pieds ; » कण्टक « épine ; » मर्द्दल « espèce de tambour ; » गतागत, गमागम, यातोपयात « qui va et vient ; » वारि « eau ; » कन्तार « difficile à approcher, de difficile « accès ; » स्थल « une place ; » जङ्गल « un désert ; » शङ्कु « pieu, bâton conique ; » अज « boue ; » अक्ष « roue ; » वल्वज « espèce de canne à sucre ; » कुटज « *coraïya*

[1] L'adjectif exprime « excellence, etc. à man- « ger ce qu'indique le primitif. »

[2] « Abstinence de nourriture. »

[3] Les six mois ascendants (mouvement solaire).

« (arbre ou arbuste); » स्थूणा « pilier, poteau ; » खट्वा « bois de lit ; » इक्षु « canne « à sucre ; » अश्मन् « une pierre ; » मूल « racine ; » योजनशत « cent *yodjanas.* »

2. Sous la formule षिक.

Primitif रथ « char; » dérivé रथिक « dans un char (qui est)[1]. »

अश्व « cheval; » अश्विक « à cheval. »

पथिन् « route, chemin ; » पथिक « voyageur, passant. »

अवसथ « hutte de rameaux; » अवसथिक « vivant, demeurant dans une cabane de « rameaux. »

कुसीद n. « intérêt, usure, profession d'usurier; » कुसीदिक « usurier[2]. »

दशैकादश « dix *ou* onze ; » दशैकादशिकी « qui donne dix *ou* onze (roupies). »

मांस « viande ; » मांसिक « nourri, qui se nourrit de viande. »

ओदन « riz bouilli ; » ओदनिक « nourri, qui se nourrit, vit de riz. »

मांसोदन « de la viande et du riz[3]; » आन « une préparation[4] d'orge[3]; » नलद, उशीर « noms de la racine d'une certaine plante[5]; » हरिद्रु « Turmérie ; » हरिद्रु « espèce de sapin ; » जाल « un filet; » व्याल « serpent. »

3. Sous la formule णिक.

Les mots qui prennent इक sous la formule णिक, l'admettent aussi sous une autre formule; on les donne ci-après (1417) :

4. Sous la formule इक.

Primitif मोटक « bonbons ; » dérivé मोटकिक « plein de bonbons, de confitures. »

गर्त्त « trou, enfoncement ; » गर्त्तिक « plein de trous[6]. »

बीज n. « semence, germe, origine ; » बीजिक « relatif à la semence, à... »

प्रावृष् « la saison pluvieuse ; » प्रावृषिक « produit dans la saison pluvieuse. »

अर्द्ध « moitié, demi ; » अर्द्धिक « à demi, à moitié[7]. »

तृतीय « troisième ; » तृतीयिक « le troisième (d'une affaire), c'est-à-dire ce dans « quoi on a le tiers du gain[7]. »

वस्त्र « vêtement ; » वस्त्रिक « (qui porte) un vêtement ; vivant (en vendant) des « vêtements. »

क्रय्यं « chose mise en vente ; » क्रयिक « acheteur, qui achète. »

विक्रय « vente ; » विक्रयिक « vendeur, qui vend. »

[1] Désigne par l'objet qui sert à transporter ou conduire.

[2] On dit aussi कुशीदं et कुषीदं.

[3] Selon quelques-uns; car ce dérivé ne se trouve pas dans toutes les grammaires.

[4] Semblable au moût de bière (gruau de riz).

[5] Lorsqu'ils sont objets de commerce, articles de marchandise.

[6] Adjectif indiquant une place par les objets qui s'y trouvent en quantité.

[7] Et ainsi avec les nombres ordinaux, pour indiquer une chose par le prix qu'on la paye, ou une personne par les gages qu'on lui donne.

क्रयविक्रय « commerce ; » क्रयविक्रयिक « commerçant, trafiquant. »

भस्त्रा « poche de cuir, soufflet de forge ; » भस्त्रिक « emporté dans une bourse « de cuir. »

शीर्षभार « charge sur la tête, fardeau pour la tête ; » शीर्षभारिक « porté dans « une charge sur la tête. »

अंसभार, अंसेभार « charge, fardeau sur les épaules ; » अंसभारिक, अंसेभारिक « em- « porté sur les épaules. »

नौ « navire, bateau ; » नाविक « (transporté au delà) dans un bateau. »

घट « cruche, pot à eau ; » घटिक « (transporté) dans une cruche. »

कर्ण « l'oreille ; » कर्णिका « boucle d'oreille, le doigt du milieu. »

ललाट « le front ; » ललाटिका « bijou porté sur le front, au-dessous des cheveux ; « ligne de sandal tirée sur le front. »

अत्रिभरद्वाजिका f. « (mariage des) descendants d'Atri avec ceux de Bharadouadja[1] ; » काकोलूकिका « (l'inimitié qui existe entre) corbeaux et hiboux[2] ; » द्वादशरूपिक « qui agit par douze côtés, moyens, voies ; » देवागारिक « attaché à un temple[3] ; » कृषिक : कृषिका « le soc d'une charrue ; » पर्द्विक « précédent ; » सपत्निक « un « mari. »

कुमुद « le lotus blanc » (on le mange) ; न्यग्रोध « le figuier sacré ; » वल्वज « espèce « de canne à sucre ; » परिधान « vêtement de dessous ; » अश्वत्थ « le figuier de « l'Inde ; » शिरीष « la sensitive ; » शर्करा « tesson, caillou, basse-cour ; » सभा « assemblée. »

1417. Les suivants prennent इक sous différentes formules, sans varier leur signification.

1. ष्णिक et णिक.

Primitif काशि « nom du district où est Bénarès ; » dérivé काशिकी f. काशिका « relatif au pays de Kaṣi ; qui est de Kaṣi (par exemple, du riz)[4]. »

शकल « nom d'une ville ; » शाकलिका, शाकलिकी « de Ṣakala (par exemple, une « brebis)[5]. »

ऊर्द्ध « hauteur, » काल « temps ; » और्द्धकालिका, और्द्धकालिकी « ancienne[6]. »

[1] Et ainsi les composés de la première espèce, pour former des féminins signifiant « mariage. » Les dérivés masculins sont en अक.

[2] Et ainsi (excepté देवासुर et रक्षोगन्धर्व, qui prennent अ) les composés de la première espèce, pour former des féminins signifiant « inimitié, « haine. » Les dérivés masculins sont en अक.

[3] Ainsi des autres mots terminés par अगार « maison, demeure. »

[4] On a cru qu'il fallait donner ici les féminins, et qu'il suffisait de ne donner qu'eux.

[5] Ainsi des noms qui ayant आ, ए...ओ pour voyelle de la 1re syllabe, signifient une ville située dans la contrée de वाह्लिक.

[6] Et ainsi des composés avec काल, qui ont pour 1er membre l'un ou l'autre des deux mots पूर्व « avant, » आपद् « malheur, accident, adver- « sité, danger. »

2. ष्णिक et षिक[1].

Primitif आकाल « le même temps; » dérivé आकालिका, आकालिकी « (enfant) « qui meurt à sa naissance. »

लोक « le monde, etc. » लौकिक, लोकिक « terrestre, vulgaire, commun, etc. »

3. ष्णिक et इक.

Primitif प्रतिपथ « toute route; » dérivé प्रातिपथिक, प्रतिपथिक « qui marche « dans toutes les directions. »

एकशाला « une seule habitation; » ऐकशालिक, एकशालिक « comme une seule « habitation. »

4. णिक et इक.

Primitif श्वगण « la race canine; » dérivé श्वगणिक, श्वागणिक « qui va avec des chiens. »

1418. 9° bis. *Affixe* इक (1416). — Cet affixe est très-fréquemment employé dans la formation d'adjectifs emportant l'idée de savoir, de profession, ou encore d'emploi, d'occupation, d'application aux sciences, à l'étude, aux pratiques religieuses, etc. etc. Soient pour exemples :

1. Sous la formule ष्णिक.

Primitif वसन्त « le printemps; » dérivé वासन्तिक « qui connaît les signes du « printemps[2]. »

उक्थ « une partie du *Samaveda;* » औक्थिक « qui connaît l'*Ouktha*[3]. »

न्याय « logique, métaphysique, livre de logique » (1416); नैयायिक « qui pos- « sède, connaît la logique; professeur de logique. »

इतिहास « histoire[4]; » ऐतिहासिक « historien, qui fait l'histoire, etc. »

पुराण « sorte de poëme historique; » पौराणिक « qui promulgue, étudie les « *Pouranas.* »

वेद « le Vêde; » वैदिक « qui appartient, est conforme aux Vêdes; qui est selon « le Vêde, est relatif aux Vêdes; qui professe la doctrine des Vêdes; qui suit « la doctrine des Vêdes. »

ऋच् « une formule; » आर्चिक « appartenant aux formules, traitant des for- « mules. »

इष्टं « le sacrifice[5]; » ऐष्टिक « relatif aux sacrifices, qui traite des sacrifices[6]. »

महानाम्नी « une prière du Vêde; » माहानाम्निकं [ब्रह्मचर्य्यं] « le *Māhānāmnika*[7]

[1] Je recommence à ne donner que le masculin.

[2] वसन्तादि

[3] उक्थादि

[4] Et tout ouvrage rapportant des événements.

[5] Rigoureusement, « un acte en particulier « du sacrifice. »

[6] Et ainsi des mots signifiant livres ou écrits, et qui ont deux voyelles.

[7] Employé ici pour indiquer un culte, une secte. Les deux derniers ainsi construits indiquent en outre « habitude, coutume de « faire. »

« (profession); » माहानाम्निको [ब्राह्मण], माहानामिक « un *māhānāmnika* « (Brâhmane), c'est-à-dire qui a l'habitude d'employer la formule *mahā-* « *nāmnī.* »

अग्निष्टोम « nom d'un sacrifice; » आग्निष्टोमिक « qui sait, qui connaît les règles « de l'exécution de l'*agnichṭoma*[1]; relatif à l'*agnichṭoma,* traitant de...[2] »

वार्त्तिसूत्रिक « (qui connaît) les principes de *Vṛitti*[3]; » मातृकल्पिक « (qui connaît) « les *Matṛikalpas*[4]; » गोलक्षणिक « (qui connaît) les signes des vaches[5]; » सार्पविद्यिक « (qui connaît) l'histoire naturelle des serpents[6]; » षात्वणात्विक « appartenant au ष et au ण; qui traite des lettres ष et ण[7]; » वाशिष्ठिक « re- « latif à Vaṣichṭha; ses écrits, etc. appartenant aux écrits de Vaṣichṭha; qui « traite des écrits de Vaṣichṭha[8]. »

वर्षा « la saison pluvieuse » (classe वसन्तादि); शरद् « l'automne; » हेमन्त « la saison « froide, l'hiver; » शिशिर « la saison de la rosée; » प्रथम « premier; » चरम « dernier; » गुण « qualité; » अथर्वण « nom du quatrième Vêde; » आथर्वण « nom de l'auteur du quatrième Vêde; » संग्रह « compilation » (classe उक्थादि); लोकायत « les écrits de la secte des matérialistes, c'est-à-dire des Boud- « dhistes; » न्यास « traité de grammaire; » पुनरुक्त « livre sur une partie de la « logique; » यज्ञचर्चा « controverse (écrit) sur les sacrifices; » संहिता « le « *Dharma-sastra;* » पद « exemples sur la grammaire; » क्रम « traité sur le rang « des Vêdes; » वृत्ति « explication des principes premiers; » गण « liste de ra- « dicaux; » आयुर्वेद « livres de médecine; » ज्योतिष « livre d'astronomie » (1370); क्रमेतर « nom d'un livre; » अध्वर « sacrifice; » ब्राह्मण « la rubrique du Vêde; » प्रथम « nom d'un livre, préface; » पुरश्चरण « traité des formules; » नामन् « un « mot *pur;* » नामाख्यान « connu par un mot; » आख्यात « règle de formation; » आदित्यव्रत « honneur particulier rendu au soleil; » गोदान « don d'une vache. »

2. Sous la formule षिक.

Primitif शतपथ « certaine partie des Vêdes; » dérivé शतपथिक « qui sait le « *Ṣatapatha.* »

[1] Et ainsi pour les noms des autres sacrifices.

[2] Et ainsi des mots signifiant des actes particuliers de culte.

[3] Et ainsi les noms terminés par सूत्र « fil, « sentence, » excepté कल्पसूत्र, qui prend अ.

[4] Et ainsi les noms terminés par कल्प « un « précepte prescrit par les Vêdes. »

[5] Et ainsi les noms terminés par लक्षण « signe, « marque, indice. »

[6] Et ainsi les noms terminés par विद्या « science, » excepté अङ्गविद्या, त्रिविद्या, क्षत्रविद्या, धर्म्मविद्या, qui font leurs dérivés par अ, avec la signification de ceux d'ici.

[7] Et ainsi des noms de traités qui ont plusieurs voyelles, avec un accent aigu sur la dernière.

[8] Et ainsi pour ce qui a rapport aux ouvrages des savants, ou pour ce qui traite de ces ouvrages.

षष्टिपथ « une autre partie des Vêdes; » षष्टिपथिक « qui sait le *Chachṭipatha.* »
पौरुडाश, पुरुडाश « la matière d'une offrande dans le feu; » पौरुडाशिक, पुरुडाशिक « qui est relatif à, qui traite de la matière d'une offrande dans le feu. »

3. Sous la formule इक.

पूर्वपद « nom qui précède; » पूर्वपदिक « (qui sait) le nom précédent[1]. »

1419. 10° *Affixe* ईक (*techniq.* ष्णीक, ईकण्, ईक). — Cet affixe convient à un petit nombre de primitifs. Ainsi :

1. Sous la formule ष्णीक.

Primitif शक्ति « une lance de fer; » dérivé शाक्तीक « qui combat armé d'une « lance de fer. »
यष्टि « bâton; » याष्टीक « soldat, guerrier armé d'une massue. »

2. Sous la formule ईकण्.

Primitif कर्क « un cheval blanc; » dérivé कार्कीक « semblable à un cheval blanc[2]. »
लोहित « rouge; » लौहितीक « de couleur rouge, rougeâtre, par la réflexion « d'une substance rouge[2]. »

3. Sous la formule ईक.

Primitif खारी « nom d'une mesure (seize *dronas*); » dérivé खारीक « (champ « qui s'ensemence) avec un *khari.* »
काकिणी « cinq *gandas* de couvries; » काकिणीक « acheté pour, qui coûte cinq « *gandas.* »
अध्यर्द्धखारीक « (ensemencé avec) un peu plus qu'un demi-*khāri*[3]. »
द्विखारीक « (ensemencé avec) deux *khāris.* »
अध्यर्द्धकाकिणीक « acheté, qui coûte un peu plus que la moitié de cinq *gandas.* »

1420. 11° *Affixe* ईन (*techniq.* पीन, ईन). — Le nombre des adjectifs dérivés au moyen de cet affixe n'est pas très-grand. Soient pour exemples :

1. Sous la formule पीन.

Primitif तिल « *tilà,* sésame; » dérivé तैलीन « un champ de *tila,* de sésame[4]. »
धान्य « grain, riz; » धान्यीन « relatif au grain, au riz; champ ensemencé de « riz[5]. »
प्रतिजन « tous les hommes; » प्रातिजनीन « éminent, distingué au milieu de « tous[6]. »
मास « mois; » मासीन « mensuel » (1414).

[1] Et ainsi des mots terminés par पद.

[2] Adjectif de similitude.

[3] Et ainsi tous composés de la 1re classe, dont l'un de ces deux mots est le 2e membre.

[4] Champ nommé par la chose qu'il produit.

[5] Et ainsi, selon quelques-uns, tout mot qui signifie riz.

[6] Indique éminence, excellence, supériorité.

शाला « maison, salle; » शालीन « attaché à la maison, casanier; inactif, oisif; « indolent, stupide. »

व्रत « toute chose faite pour entretien; tâche, devoir, devoir religieux (im-« posé); » व्रातीन « qui fait tout pour son entretien, relatif au devoir. »

मानव « un homme, un descendant de Manou; » मानवीन « relatif à l'homme, « bon pour les hommes. »

ह्यियङ्गु « lait d'hier, de la veille; » हैयङ्गवीनं « (*ghī:* beurre en huile) fait avec du « lait de la veille; beurre frais[1]. »

अश्व « cheval; » आश्वीन « ce qu'un cheval peut faire de chemin en un jour; « journée de marche d'un cheval. »

ज्ञ[2] « prêtre; » ज्ञीन « capable du sacerdoce. »

चरक « habile (homme) dans les arts mécaniques; » चारकीन « bon pour un « habile mécanicien. »

मुद्ग « sorte de fève; » कुलत्थ « sorte de légume; » संयुग « la guerre; » परयुग « bon « couple; » परकुल « bonne famille; » अमुष्यकुल « de cette famille; » सर्वजन, विश्वजन « tout le monde, toutes les personnes; » पञ्चजन « cinq personnes. »

2. Sous la formule ईन.

आत्मन् « l'âme, soi-même; » आत्मनीन « relatif à... bon pour soi-même[3]. »

विश्वजन « tout le monde, toutes les personnes; » विश्वजनीन « relatif à...[4] »

पञ्चजन « cinq personnes; » पञ्चजनीन « relatif à... »

समा « une année; » समीन « relatif à une année; établi, destiné, maintenu pour « une année; annuel. »

एकधुर « un (seul) fardeau; » एकधुरीण « qui porte un (seul) fardeau[5]. »

सर्वधुर « tout le fardeau, le fardeau entier; » सर्वधुरीण « qui porte tout le « fardeau. »

द्विरात्रि « deux nuits; » द्विरात्रीण « relatif à... »

गोष्ठ « étable à vaches; » गोष्ठीन « un lieu où il y a un parc de bétail; étable dé-« laissée, abandonnée. »

यथामुख « comme la face; comme ce qui est en face; » यथामुखीन « qui réfléchit « ce qu'on lui présente, ce qu'on met devant; catoptrique. »

[1] Ce mot est substitué à ह्योगोदोह de ह्यः « hier, » गो « vache, » दुह् « traire; » mais s'il est appliqué à autre chose qu'au *ghī*, la substitution n'a pas lieu. Ainsi l'on dit ह्योगोदोहवंतक्रं « lait de beurre « provenant de lait de la veille. »

भव « venu, étant; » तक्रं « lait de beurre mêlé « d'un quart d'eau. »

[2] Substitué à ऋत्विज् « prêtre, sacrificateur en « fonctions. »

[3] Et ainsi les composés qui ont भोग pour dernier membre.

[4] Quand le composé est de la 3[e] classe.

[5] Et ainsi, selon quelques-uns, tous les composés terminés par धुर.

संमुख « opposé à... vis-à-vis de.... de front, en face (qui est); » सम्मुखीन « en « présence de.... qui est en présence de.... façade. »

अयानय « mouvement à droite et à gauche; » अयानयीन « qu'on peut obtenir, « qu'on obtient en allant de droite et de gauche, par une marche à droite « et à gauche. »

आप्रपद « jusqu'à la partie antérieure du pied, au cou-de-pied; » आप्रपदीनः [वासः] « (vêtement) qui tombe jusque sur les pieds; » आप्रपदीना [माला] « (col- « lier) descendant, tombant jusque sur les pieds. »

अङ्ग « un membre; » सर्वाङ्गीन [संयोग] « (en contact) avec tout le corps[1]. »

विंशतिक « acheté pour vingt; » अध्यर्द्धविंशतिकीन « (acheté avec ce qui coûte) un « peu plus qu'un demi de vingt; » द्विविंशतिकीन « acheté avec ce qui coûte « deux vingtaines[2]. »

पुत्रपौत्राः « les fils et les petits-fils, les descendants; » पुत्रपौत्रीन « continuant « pendant deux ou trois générations. »

प्र[3] « priorité » (1149), अञ्च « mouvement; » प्राचीन « vieux, âgé; ancien; « oriental. »

परा « en arrière, supériorité, » अञ्च « mouvement; » पराचीन « qui détourne le « visage, tourne la face; vieux, âgé; ancien. »

अद्य « aujourd'hui, » श्वस् « demain; » अद्यश्वीन « d'aujourd'hui ou de demain. »

अवार् « le bord voisin d'une rivière (celui sur lequel on se trouve); la rive en « deçà, de ce côté-ci; » अवारीण « qui a rapport à la rive en deçà; qui est « sur ce bord-ci, de ce côté-ci, en deçà (de la rivière). »

पार् « le bord opposé (d'une rivière); celui qui est devant soi, de l'autre « côté de l'eau, la rive au delà; » पारीण « qui a rapport au bord opposé; « qui est sur l'autre rive, la rive au delà, de l'autre côté de l'eau. »

अवारपार् « le bord voisin et le bord opposé d'une rivière; » अवारपारीण « qui a « rapport aux deux bords (le voisin et l'opposé); des deux bords; sur ce « côté-ci et sur ce côté-là, en deçà et au delà (de la rivière)[4]. »

परावार् « le bord opposé et le bord voisin d'une rivière; » परावारीण « qui a « rapport aux deux bords (l'opposé et le voisin); sur les deux bords; sur « ce côté-là et sur ce côté-ci, au delà et en deçà (de la rivière). »

आगवीनः [कर्म्मकारः] « (qui fait) une chose égale au don d'une vache[5]; » अषड-

[1] Indique qui occupe une position. Et ainsi pour कर्म्म « ouvrage, » पत्त्रं « feuille, » पात्रं « vase, » précédés de सर्व्व « tout, entier; le tout. »

[2] Et ainsi, quand ce mot est le second membre d'un composé de 1re classe.

[3] D'où l'on dérive प्राक् « devant, antérieur, « orient. »

[4] अवारपार्: « la mer, l'Océan. »

[5] आ « jusque.... » गवीन « de vache, » गवीनं « beurre de lait de vache. »

क्षीण: [मन्त्र:] « de moins que six yeux (avis), c'est-à-dire donné par moins, par « devers moins que trois personnes; secret qui n'est connu que de deux per- « sonnes; » अद्यश्वीनं [मरणं] « (la mort) qui aura lieu aujourd'hui ou de- « main; » समांसमीना [गो] « (vache qui vêle) tous les ans; » अलंपुरुषीण « athlétique, fait pour les exercices mâles; » परंपरीण « d'une génération à « une génération; » अनुकामीन « qui fait selon son désir; » अनुगवीन « sui- « vant, imitant une vache [1]. »

3. Sous les deux formules णीन, ईन.

Primitif सर्व्वचर्म्मन् « tout cuir, tout peau; » dérivé सार्व्वचर्म्मीण, सर्व्वचर्म्मीण « entièrement fait de peau, de cuir. »

आशितङ्गवीन, अशितङ्गवीन « mangé par les vaches; (local, pâturage) où des trou- « peaux ont autrefois été mis en pâture. »

1421. 12° *Affixe* कीय. — Cet affixe est appliqué au petit nombre de primitifs qui suivent, et indique abondance.

Primitif वेणु « espèce de bambou; » dérivé वेणुकीय « abondant en bambous. »

क्रुञ्च « espèce de petite cigogne brune, le courlieu; » क्रुञ्चकीय « abondant en « *krougntchas*, rempli de.... »

प्लक्ष « figuier à feuilles ondulées : *ficus infectoria;* » इक्षु « la canne à sucre; » कपोत « un pigeon; » काष्ठ m. « du bois; » तक्षन् « charpentier. »

1422. Les cinq suivants prennent क् après leur voyelle finale, puis reçoivent ईय, ce qui les rappelle sous l'affixe कीय.

Primitif स्व « sien, propre, à soi; » dérivé स्वकीय « de soi, le sien, appartenant « à soi. »

देव « un Dêva; » देवकीय « divin (des dieux, non pas de l'*Être*). »

पर « autre; » परकीय « d'autrui, appartenant à un autre. »

जन « homme, une personne; » जनकीय « humain, d'homme, tenant à l'homme. »

राजन् « un râdja, un roi; » राजकीय « royal. »

1423. 13° *Affixe* इन् (*techniq.* इन्, णिन्). — Cet affixe est appliqué à un grand nombre de primitifs simples ou composés, particulièrement à ceux qui ont अ pour finale. Les dérivés qu'il forme signifient en général, et pour la plupart, « qui est doué de la qualité, qui possède la chose » énoncée par le primitif; ils sont tous de la 8e déclinaison, classe 4e (233). Exemples :

1. Sous la formule इन्.

Primitif ज्ञान « connaissance, science, sagesse; » dérivé ज्ञानिन् « savant. »

[1] Carey (p. 718) donne, sous la formule ईन, le suivant : वटक « nom d'une sorte de plat; « légumes pilés et frits dans l'huile, ou dans le « beurre : » masculin वटकीन, féminin वटकिनी.



संज्ञा f. « classe, signe, désignation; indice, nom, pensée; » संज्ञिन् « classé. »
मेखला « une ceinture, un ceinturon; » मेखलिन् « qui porte une ceinture, un « ceinturon. »
शिखा « flamme, crête (du paon), touffe [1]; » शिखिन् m. « le feu; un paon, une espèce de gallinacé; un arbre, une flèche. »
केका « le cri du paon; » केकिन् « un paon. »
शाखा « une branche; » शाखिन् « arbre. »
पताका « ceinture; étendard, bannière; » पताकिन् « porte-étendard. »
मनीषा « l'entendement, l'intellect; sagesse; » मनीषिण् « homme sensé, savant; « un docteur, un sage. »
सुख « bonheur; » सुखिन् « heureux. »
दुःख « peine, malheur; » दुःखिन् « malheureux. »
हल « charrue; » हलिन् « qui a rapport à une charrue. »
पञ्चम « cinquième; » पञ्चमिन् « dans le cinquième mois, ou dans la cinquième « année de son âge; qui a cinq mois, ou cinq ans [2]. »
व्रीहिः, शालिः « espèces de riz; » व्रीहिन्, शालिन् « abondant, fertile en riz [3]. »
देवव्रत « vœu de pénitence envers les dieux; » देवव्रतिन् « qui s'acquitte du « vœu. »
रक्तवर्ण « couleur rouge; » रक्तवर्णिन् « de couleur rouge [4]. »
सुशील « bonne disposition, bon naturel; » सुशीलिन् « bien disposé, d'un bon na- « turel [4]. »
ब्राह्मणधर्म्म « devoirs brâhmaniques; » ब्राह्मणधर्म्मिन् « engagé dans la pratique « des devoirs brâhmaniques, occupé des devoirs brâhmaniques, qui pratique « les devoirs brâhmaniques [4]. »
सर्व्वकेश « tout cheveux; » सर्व्वकेशिन् « tout chevelu [5]. »
अर्थ « désir, avidité; » अर्थिन् « désireux, insatiable [6]. »
धनार्थ « désir des richesses; » धनार्थिन् « avide de richesses. »

[1] Et celle de cheveux isolés sur le sommet de la tête.

[2] Et ainsi tous les nombres ordinaux, pour former un mot désignant une personne par son âge. (Voy. affixe वतु.)

[3] Et ainsi tous les mots qui signifient du riz.

[4] Et ainsi les composés qui ont pour second membre वर्ण « couleur; classe, sorte; » शील « disposition, habitude; » धर्म्म « devoir, vertu, obligation. »

[5] Et ainsi tout mot précédé de सर्व्व « tout, » pour former des adjectifs de semblable signification.

[6] Il en est de même des mots terminés par अर्थ « désir, avidité, » pour former des adjectifs indiquant qui *désire* la chose, est *avide* de la chose exprimée par le mot formant le 1er membre. Si अर्थ, dont les significations sont extrêmement variées, signifie autre chose que *désir*, l'adjectif est terminé par वतु.

धान्यार्थ « désir, envie de riz; » धान्यार्थिन् « insatiable de riz. »

कर्म्मन्द « nom propre d'un auteur qui a écrit sur la mendicité; » कर्म्मन्दिन् « qui « suit, qui professe la règle de Karmanda. »

कृशाश्व « nom propre d'un roi qui a écrit sur la danse; » कृशाश्विन् « qui pro- « fesse l'art de Kriṣaṣoua. »

उपदेश « conseil, doctrine, instruction, précepte; art, méthode; science; » उपदेशिन् « qui donne des préceptes; qui enseigne le bien; doué de la « faculté d'instruire, de... »

अनुपद « après le pied; » अनुपदिन् « qui suit pas à pas (une personne). »

इष्ट « adoré, respecté; » इष्टिन् « respectueux. »

अवकीर्ण « jeté de... rejeté; » अवकीर्णिन् « homme qui viole un vœu fait par « lui; qui par incontinence interrompt un cours commencé de pieuses « austérités. »

कोकुदावर्त्तिन् « à bosse branlante (bœuf); » कुष्ठिन् « lépreux qui a l'éléphan- « tiasis; » काकतालुकिन् « malade du *kâkatâlou*[1]; » स्तनकेशिन् « doué de gorge « et de cheveux[2]; » बाहुबलिन् « qui a le bras vigoureux; » ऊरुबलिन् « qui a « la cuisse forte[3]; » कार्य्य « ouvrage; » गृह « maison, demeure; » भोग « jouis- « sance; » विजय « victoire, conquête; » संशय « doute; » संयम « vœu[4]; » तण्डुल « riz[5]; » कर्पट « drap, vêtement[5]; » इष्टक « brique; » घृणा « haine, aversion; « blâme, censure, reproche[6]; » दंष्ट्रा « dent; » जरा « vieillesse; » प्रतीप « en- « nemi; » प्रणय « affection, tendresse; » आम्र « nom d'un arbre; » अलीकं « faux, « fausseté; le front; » तृप्र « joyeux, content, satisfait; » कृपण « malheureux; » करुणा « pitié, compassion; » कृच्छ्र « peine, douleur corporelle, détresse, « vœu, pénitence (douleur, privation[7]); » सोढ « porté, supporté; patient; » पूर्त्त « rempli[8]; » गदित « parlé, dit; » परिगदित « dit entièrement, tout à fait; » निकथित « exposé, dit, raconté complétement; » गणित « compté, calculé; »

[1] Et ainsi tous les composés de la 1re classe, les noms de défauts ou difformités déshonorables, et ceux des maladies, lorsque ces mots sont appliqués à des êtres animés. Appliqués autrement, ils prennent वतु ou मतु (1441, 1442).

[2] Et ainsi les composés de la 1re classe, dont les deux mots expriment des parties du corps.

[3] बल « force, vigueur, » précédé de बाहु « bras, » ऊरु « cuisse. »

[4] Les autres mots formés par un affixe कृत् ne prennent pas इन्.

[5] Les autres noms génériques ne prennent pas इन्.

Les suivants ne le prennent pas non plus : धान्य « riz; » द्रव्यं « chose, affaire; » शस्य « blé; » पुण्यं « vertu; » सत्य « vrai (le); » माल्य « collier; » अपत्य « enfant. »

[6] Et aussi « pitié, tendresse. »

[7] Douleur, privation qu'on s'impose par motif de religion. »

[8] Adjectifs dénommant une chose par l'acte qui la produit, qui lui donne naissance.

परिगणित « entièrement compté, calculé; » निपठित « lu entièrement; » अनपतित « récité, répété; » अर्च्चित « honoré, adoré; » परिरक्षित « entièrement « préservé, etc.; » परिकलित « bien rassemblé, réuni, etc. » आयुक्त « ajusté, « joint, uni; » नियुक्त « prescrit, enjoint; commis à une fonction, à un em- « ploi; » अधित « lu; » निगृहीत « méprisé, rejeté; en défaveur, en disgrâce; » उद्गृहीत « arrêté, tenu, pris, saisi d'en haut; » अवधारित « assuré, établi; « écouté; » निराकृत « éloigné, écarté, rejeté; » उपकृत « tué, mis en pièces[1]; » उपकृत « secouru[2]; » अवकल्पित « profondément pensé, imaginé; prétendu; » व्याकुलित « affligé, misérable; » अनुगुणित « assisté, aidé; » उपसादित « amené « auprès[3]; » निषादित « rendu triste, attristé. »

2. Sous la formule णिन्.

Primitif कठ nom propre; dérivé काठिन् « observant la partie du Vêde « prononcée par Kaṭha[4]. »

अलम्बि « nom d'un disciple de Viṣampâyana; » आलम्बिन् « observant la partie « prononcée par Alamvi. »

हरिद्रु « nom d'un disciple de Viṣampâyana; » हारिद्रविन् « sectateur de Haridrou. »

कास्यप nom propre; कास्यपिन् « qui suit, professe la règle de Kâsyapa. »

कौशिक nom propre; कौशिकिन् « qui suit, professe la règle de Kaouṣika. »

शट्यायन nom propre; शाट्यायनिन् « qui suit, professe la règle de Ṣaṭyâyana. »

पिङ्ग nom propre; पैङ्गिन् « qui suit, professe la règle de Pingga. »

शिलालिन् « nom d'un auteur qui a écrit sur la danse; » शलालिन् « qui professe « les règles données sur la danse par Ṣilâli; disciple de Ṣilâli. »

1424. 14° *Affixe* विन् — Annexé à certains mots, il forme des adjectifs semblables aux précédents (1423), et comme eux de la 8e déclinaison (233), 4e classe. Quelques mots offrent des particularités; on les annotera. Ex.

Primitif मेधा « intelligence, capacité; » dérivé मेधाविन् « intelligent, doué de « capacité. »

माया « illusion, magie[5]; » मायाविन् « magique, illusoire (dit des choses). »

तेजस् « gloire, splendeur; » तेजस्विन् « doué de gloire, splendide; actif[6]. »

यशस् « réputation, renommée; » यशस्विन् « célèbre. »

[1] Rac. कृत्.

[2] Rac. कृ « faire » (440).

[3] Du p. p. p. सादित « fait aller; » rac. सद् « aller. »

[4] Et ainsi les adjectifs tirés des noms des anciens sages ou savants, pour exprimer « qui « adopte, professe, suit la règle, ou les règles, « les institutions (ces institutions se nomment « कल्प), etc.; les doctrines, les sciences dérivées « de la doctrine des Vêdes, et prononcées, divul- « guées, établies par ces sages. »

[5] Ainsi मायाकर: « magicien. » Mais माया se prend dans un sens bien plus étendu encore que celui qu'on lui donne ici (1459).

[6] Et ainsi tous les mots terminés par स्.

ऊर्ज्ज m. « force » (1431); ऊर्ज्जस्विन् « fort, vigoureux, robuste[1]. »
आमय « maladie, malaise; » आमयाविन् « malade, maladif, infirme; qui digère « mal, a la bile lente[2]. »

1425. 15° *Affixe* मिन्. — Cet affixe est tout à fait comme le précédent विन्, au point que quelques grammairiens les donnent tous deux dans le même article. Ainsi :

Primitif गो « vache; » dérivé गोमिन् « possesseur de vaches. »
वाच् « langage; » वाग्मिन् « éloquent, grand parleur, discoureur verbeux. »
स्व « sien, propre, à soi, même; » स्वामिन् « qui possède avec droit, possesseur « légitime; maître, seigneur, prince, mari; maître de soi, indépendant[3]. »

1426. 16° *Affixe* र् (*techniq.* रण्, र्). — Cet affixe appliqué à un certain nombre de mots, forme des adjectifs possessifs dont quelques-uns même sont devenus épithètes, avec signification substantive. Ainsi :

1. Sous la formule रण्.

Primitif अग्नीध « nom d'une formule; » dérivé आग्नीध्र « un lieu pour les sacri- « fices (temple). »
वन « forêt; » वानरः « un singe. »

2. Sous la formule र्.

Primitif अश्मन् « une pierre; » dérivé अश्मर् « pierreux, rocailleux. »
नख « ongle; » नखर् « onglé, qui a des ongles. »
यूथ « troupeau, troupe; » यूथर् « abondant en troupeaux. »
धर्ब्भ « espèce de gazon[4]; » धर्ब्भर् « abondant en *dharbbha.* »
तुष « balle (enveloppe du grain), cosse du riz; » तुषर् « renfermé dans une « balle (des grains[5]). »
मीन « poisson; » मीनर् « poissonneux. »
काण्ड « jet, branche, flèche; » काण्डर् « plein de branches, touffu. »
शिखा « nœud, touffe sur le sommet de la tête; huppe, crête; pyramide; » शिखर् « qui porte la *ṣikhā;* la cime d'un arbre. »
मुख « face, figure; » मुखर् « laid (de figure); mauvais plaisant; indécent, bas, « bouffon dans ses propos. »
पाण्डु « couleur pâle, blanc jaunâtre, pâleur; » पाण्डुर् « pâle; qui est couleur de « feuille-morte, d'un blanc jaunâtre. »

[1] Insère स् devant विन्.

[2] Change अ final en आ devant विन्; prend आविन्.

[3] Prend आ devant मिन्.

[4] Un des noms du *kouṣa.*

[5] Épithète du grain encore dans l'écorce, dans la balle.

ऊष « sol salin, terroir imprégné de sel, mauvais, ingrat; » ऊषर् « champ dont « le sol est imprégné de sel, qui est aride, ingrat. »

पुष्क « le parfum des fleurs; » पुष्कर् « rempli du parfum des fleurs. »

1427. 17° *Affixe* ल. — Cet affixe appliqué à certains mots forme aussi des possessifs. Ainsi :

Primitif चूडा « crête, huppe; la touffe de cheveux de la couronne (de la tête); » dérivé चूडाल « qui a une crête, une huppe; huppé[1]. »

हस्त « la main; » हस्तल « qui a des mains. »

युका « un pou; » युकाल « pouilleux[2]. »

उदक « eau; » उदकल « aqueux. »

फेण « écume; » फेणल « écumeux. »

मांस « chair; » मांसल « charnu. »

कर्णिका « boucle d'oreille, etc. » कर्णिकाल « qui porte une *karṇikā*, c'est-à-dire « le haut de la trompe d'un éléphant[3]. »

जटा « la natte de cheveux; » जटाल « qui porte les cheveux en natte. »

विचर्च्चिक « un mal de jambe; » विचर्च्चिकल « qui a ce mal[4]. »

मूर्छा « suspension du sentiment; » गडु « rousseur (tache de); » नाभि « le moyeu « d'une roue, le nombril; » प्रज्ञा « science, sagesse; » निष्पाव « cosse de lé- « gume[5]; » सिक्य « guerre; » पर्शु « hache, hache de guerre; » हनु « la mâchoire; » कर्ण « l'oreille; » श्याम « gazon, verdure; » शीत « froid (le); » पुष्प « fleur; » पक्ष्म « paupière; » पृथु « épaisseur; » मञ्जु « beauté; » कण्डू « la gale; » चटु « légèreté; » जटु « rousseur (tache de), marque au visage[6]; » मृदु « doux; » पत्र, पर्ण « feuille; » पेश « habileté; » स्नेह « affection; » वत्स « affection de « parents; » घाटा « la nuque; » काल « le temps. »

1428. Il convient de réunir sous un seul article les quatre affixes suivants : 18° *affixe* इर, 19° *affixe* ईर, 20° *affixe* इल, 21° *affixe* ईल[7], qui forment ici comme une famille. Ainsi :

Primitif काण्ड « bouture, jet; branche d'un arbre; flèche; » dérivé काण्डिर, काण्डीर « branchu, armé de flèches[8]. »

[1] Et ainsi tous les noms qui désignent une partie d'un être animé.

[2] Et aussi युं et युका, et tous les autres mots qui signifient de petits insectes, excepté मशक « un moustique. »

[3] On dit aussi कर्णिका « le haut de la trompe « d'un éléphant. »

[4] Et ainsi sont formés tous les autres noms de maladie ou d'incommodité, excepté कास « la « toux. »

[5] Et aussi « l'opération de vanner. »

[6] On dit substantivement जटुल : « rousseur, « marque au visage. »

[7] On eût pu, pour quelques mots, y joindre l'affixe précédent ल, comme l'a fait Wilkins.

[8] इर selon quelques-uns.

अण्ड « œuf; » अण्डिर, अण्डीर « qui contient des œufs. »

मेधा « entendement, intelligence; » मेधिर, मेधिल « doué d'intelligence, intelligent. »

रथ « char; » रथिर, रथिल « possesseur d'un char. »

जटा « cheveux tressés et ramassés sur le sommet de la tête[1]; » जटिल, जटील « qui porte les cheveux ainsi nattés[2]. »

पार्ष्णि « le talon; » पार्ष्णिल, पार्ष्णील « qui a des talons. »

धमनि f. « veine, tuyau; » धमनील « veineux, plein de veines. »

फेण « écume; » फेणिल « écumeux. »

पिच्छ « qualité glissante; » पिच्छिल « glissant. »

उदक « eau; » उदकिल « aqueux, possédant l'eau. »

तुन्द, उदर « le ventre; » तुन्दिल, उदरिल « ventru, à gros ventre, corpulent. »

पंक « boue, limon, vase; » पंकिल « limoneux, vaseux. »

धर्म्म « vertu, religion, etc. etc. » धर्म्मिल « vertueux, etc. etc. »

कर्ण « oreille (l'); » कर्णिल « qui a des oreilles. »

काश « canne à sucre sauvage, spontanée; » काशिल « abondant en cannes à sucre « sauvages. »

उरस « poitrine; » उरसिल « à poitrine large; robuste, fort. »

प्रज्ञा « science, sagesse; » कल « son inarticulé, agréable; » काक « le corbeau; » कोक « sorte d'oiseau aquatique; » व्रीहि « riz (le); » पाद « le pied; » यव « orge; » घाटा « la nuque; » काल « le temps » (1427); वास « demeure; » अश्वत्थ « le « figuier sacré; » विष « poison; » तृण « l'herbe; » नड्वल « abondant en roseaux; » कर्दम « boue, bourbe, vase; » कर्पूर « le camphre; » कलूक « épine; » गुहा « antre, cave. »

1429. Soient aussi réunis ensemble les trois affixes suivants : 22° *affixe* उर, 23° *affixe* उल, 24° *affixe* ऊल.

Primitif दन्त « dent; » dérivé दंतुर, दंतूल « denté, qui a de longues dents, des « défenses proéminentes (comme l'éléphant, le sanglier). »

वात « le vent; » वातुल « goutteux, *rhumatisé;* insensé, vain[3]; » वातूल « goutteux, « *rhumatisé;* insensé, vain; hypocondriaque; capable de résister au vent[4]. »

बल « force, vigueur; » बलूल « fort, vigoureux; capable de résister à un effort « vigoureux. »

ललात « le front; » गल « le cou, la gorge, le gosier. »

1430. 25° *Affixe* व. — Celui-ci donne les adjectifs de possession (1349) :

[1] Ainsi les portent les Sannyasis.

[2] Épithète de mépris.

[3] वातुल : « un tourbillon de vent. »

[4] वातूल : « un tourbillon de vent. »



Primitif केश « cheveux ; » dérivé केशव « chevelu[1]. »
मणि « pierre précieuse ; » मणिव « qui a une pierre précieuse. »
इष्टक « brique ; » कुमार « fils ; » हिरण्य « l'or ; » राजी « rang, ligne (dans un livre) ; »
विषु « tropique, solstice. »

1431. 26° *Affixe* वल (*techn.* वल, ड्वल). — S'applique aux suivants (1363, 1595) :

1. Sous la formule वल.

Primitif पर्षद्, परिषद् « réunion, assemblée[2] ; » dérivé पर्षद्वल, परिषद्वल « ayant, « tenant une réunion, une assemblée ; assemblé. »
ऊर्जस् « orgueil, fierté, faste ; obstination ; force, puissance ; » ऊर्जस्वल « fort, « vigoureux, puissant » (1424).
दन्त « dent ; » दन्तावल « épithète de l'éléphant ; un éléphant[3]. »
शिखा « crête ; » शिखावल « doué d'une crête, huppé ; un paon. »
पुत्र « fils ; » भ्रातृ « frère ; » उत्साह « effort ; persévérance, constance ; » उत्संग « embrassement. »

2. Sous la formule ड्वल.

Primitif नड « roseau ; » dérivé नड्वल « plein de roseaux. »
शाद « gazon, herbe ; » शाद्वल « plein d'herbes ; abondant en pâturages, en her- « bages (pays, lieu). »

1432. 27° *Affixe* न. — Cet affixe forme les possessifs, savoir :

Primitif सामन् « le Vêde *Sâma ;* » dérivé सामन « qui possède le Vêde *Sâma.* »
अङ्ग n. « corps, membres ; » अङ्गन « doué de beaux membres[4]. »
वाम « agréable, charmant, gauche (opposé à droite), situé à gauche[5] ; » वामन : « court, petit, rabougri ; un homme de petite taille, un nain[6] ; nom d'un « Avatara, de l'éléphant de Yama. »
दद्रु « dartre ; » दद्रुण « dartreux. »
श्लेष्मन् « phlegme, pituite ; » श्लेष्मन « phlegmatique ; incommodé de phlegmes, « de pituite. »
क्रमि « ver (insecte) ; » क्रमिण « incommodé des vers, véreux. »
वलि « pli, sinuosité, ride ; grillade (viande grillée) ; » वलिन « sinueux, ridé. »
विष्वच् « allant partout, universel ; » विषुण « le jour de l'équinoxe[7]. »
शाकी « végétaux, herbe, herbage ; » शाकिन « abondant en végétaux[8]. »

[1] Épithète de Krichṇa.
[2] En particulier pour une cérémonie religieuse.
[3] अ final fait आ.
[4] De là अङ्गना « une belle femme. »
[5] वाम « petitesse. »
[6] वामनी « une petite femme, une naine ; une « vache basse, petite. »
[7] Élide अच्, la dernière voyelle et la consonne qui la suit. Celui-ci est un substantif (1605).
[8] ई final devenu इ.

लक्ष्मी « fortune, prospérité [1]; » लक्ष्मण « heureux. »
निद्रा « sommeil; » निद्राण « dormant, endormi. »

1433. 28° *Affixe* इन; 29° *affixe* ईमस.—S'appliquent aux mots qui suivent:
Primitif फल « fruit; » dérivé फलिन « fertile, fructueux. »
रथ « char; » रथिन « qui a un char. »
शृङ्ग « corne; » शृंगिन « cornu, ayant des cornes. »
वर्ह m. n. « la queue du paon [2]; » वर्हिण « un paon. »

1434. 30° *Affixe* इभ. — Il s'applique aux suivants et à peu d'autres.
Primitif वलि « pli, sinuosité, ride; grillade (viande grillée); » dérivé वलिभ « plein de plis, plein de rides. »
वटि « tache, signe (sur la peau), rousseur, tache de rousseur; » वटिभ « plein « de rousseurs. »

1435. 31° *Affixe* स. — Il s'applique à un petit nombre de mots. Ex.
Primitif पर्ण « feuille; » dérivé पर्णस « abondant en feuilles. »
तृण « herbe, gazon; » तृणस « abondant en herbe, plein d'herbe, herbu. »
वर्ण « classe, genre, sorte; complexion; couleur; » वर्णस « relatif à une classe. »
दल « feuille; » दलस « plein de feuilles. »
वल « pouvoir, puissance; » वलस « puissant. »
जल « eau; » जलस « abondant en eaux. »
सुवर्ण n. « l'or; » सुवर्णस « d'or, abondant en or. »
नड « roseau; » नडस « abondant en roseaux. »

1436. 32° *Affixe* श. — Celui-ci se met avec les suivants :
Primitif लोमन् n. रोमन् n. « poil (du corps) autre que les cheveux et la cri- « nière; » dérivé लोमश, रोमश « velu. »
मणि « pierre précieuse; » मणिश « plein de.... abondant en pierres précieuses. »
कर्क « hardiesse, audace [3]; rigidité, dureté; » कर्कश « bourru, dur, sévère; vio- « lent, impitoyable; misérable; âpre au toucher, rude, raboteux; intangible; » et d'autres significations encore.
रुरु « espèce de cerf; » हरि « un lion [4]; » कपि « un singe; » बभ्रु « le grand ichneu- « mon; » तरु « arbre; » बन्धु « ami, parent; » वर्ण « couleur, etc. » (1435) [5]; स्वन् « le son. »

1437. 33° *Affixe* शालिन्. — Avec celui-ci on forme beaucoup d'adjectifs de possession. Exemples :

[1] ई final remplacé par अ.
[2] Mot régulièrement dérivé de वर्ह् « briller. »
[3] De कक्ख् « rire, » dit-on. R. *sautra.*
[4] De हृ « prendre. »
[5] Selon quelques-uns.

Primitif श्री « bonheur, fortune; » dérivé श्रीशालिन् « heureux, fortuné [1]. »
गो « vache; » गोशालिन् « qui a des vaches, possesseur de vaches. »
तेजस् « force, énergie; » तेजश्शालिन् « énergique. »

1438. 34° *Affixe* म. — Celui-ci s'applique à :
Primitif द्यु « lumière, éclat; » dérivé द्युम « éclatant, splendide. »
द्रु « arbre, branche; » द्रुम « branchu, arbre. »
मध्य « le milieu; » मध्यम « qui tient le milieu. »
आदि « le commencement; » आदिम « premier. »
अवस् « au-dessous; » अवम « inférieur, vil, méprisable, de mauvais augure. »
अधस् « en dessous; » अधम « inférieur, vil, méprisable » (1347).

1439. 35° *Affixe* लु [2]. — Cet affixe, ajouté à des mots féminins en आ, forme des attributifs de possession. Exemples :
Primitif निद्रा « sommeil; » dérivé निद्रालु « dormeur, enclin au sommeil. »
श्रद्धा « foi, croyance; » श्रद्धालु « fidèle, croyant; qui souhaite, qui désire. »
तन्द्रा « lassitude, fatigue, accablement, assoupissement, torpeur; » तन्द्रालु « as-« soupi, accablé. »
कृपा, दया « tendresse, bonté; compassion, pitié affectueuse; » कृपालु, दयालु « bon, compatissant, sensible, facile à la pitié, qui a le cœur tendre, facile-« ment ému de pitié. »

1440. Les six affixes suivants ne répondant qu'à quelques mots chacun, sont ici réunis sous un seul numéro, comme on l'a fait ailleurs (1363-1366) pour des affixes semblables.

36° Affixe आरक; primitif शृङ्ग « une corne; » dérivé शृङ्गारक « de corne. »
वृन्द « troupe, multitude, troupeau, assemblage; » वृन्दारक « honorable; un « dieu, une divinité. »

37° Affixe आट; primitif वाच् « parole, langage; » dérivé वाचाट « qui parle à « tort et à travers, beaucoup et en mauvais termes; babillard. »

38° Affixe आल; primitif वाच् « parole, langage; » dérivé वाचाल « qui parle à « tort et à travers, beaucoup, en mauvais termes; bon parleur, éloquent. »

39° Affixe किन्; primitif वात « le vent; » dérivé वातकिन् « flatueux, enflé; « goutteux, *rhumatisé*. »
अतिसार « flux, dyssenterie; » अतिसारकिन् « qui a la dyssenterie, qui est af-« fligé de la dyssenterie. »

[1] Et ainsi, en général, avec tous les mots, pour former des adjectifs de possession.

[2] Ainsi dit Wilkins. D'autres disent आलु, élidant आ (1259-1452), affixe du substantif.

पिशाच « un mauvais génie ; » पिशाचकिन् « possédé d'un *piṣatcha*. »

40° Affixe त ; primitif पर्वन् « nœud, joint, articulation ; » dérivé पर्वत[1] « noueux, montueux, montagneux. »

मरुत् « l'air, le vent ; » मरुत्त « venteux. »

41° Affixe यु ; primitif ऊर्णा « laine ; » dérivé ऊर्णायु « laineux. »

अहं « je, moi ; » अहंयु « orgueilleux, vain. »

शुभं « élégance, bonheur ; » शुभंयु « heureux. »

1441. 42° *Affixe* वत् (*techniq.* वतु[2]).—L'affixe वत् produit, comme les précédents, des adjectifs de possession. Il s'applique 1° aux mots qui ont pour pénultième म्, अ ou आ, quelle que soit la finale ; 2° à ceux qui ont pour finale ces mêmes lettres म्, अ ou आ, quelle que soit la pénultième ; 3° enfin, mais tous les auteurs n'admettent pas cela[3], aux mots terminés par l'une quelconque des quatre 1res lettres des cinq classes[4], lors même que la pénultième est autre que म्, अ ou आ. Il y a un petit nombre de mots anomaux qui prennent l'affixe suivant, मत्. Exemples :

Primitif लक्ष्मी « fortune ; » dérivé लक्ष्मीवत् « heureux, fortuné. »

ज्ञान « connaissance, sagesse ; » ज्ञानवत् « savant. »

बल « force ; » बलवत् « fort, robuste. »

धन « richesses ; » धनवत् « riche. »

अहङ्कार « orgueil, amour-propre ; » अहङ्कारवत् « orgueilleux, vain. »

अर्थ « richesses ; » अर्थवत् « riche. »

अघ « péché, faute ; » अघवत् « pécheur, corrompu, coupable. »

भग « part, lot ; » भगवत् « qui possède la majesté, le pouvoir, la renommée, « les richesses, la science, et est libre de passions ; bien partagé. »

हिम « glacial, froid ; » हिमवत् « la chaîne des monts Himâlaya (l'*Imaüs*[5]).

विद्या « science ; » विद्यावत् « scientifique. »

आत्मन् « soi-même ; l'âme ; » आत्मवत् « doué de soi-même, se possédant soi- « même ; propre pour les choses spirituelles, apte aux choses spirituelles. »

भास् « lumière ; » भास्वत् « lumineux ; le soleil. »

सरस् « étang, lac ; » सरस्वत् « succulent, liquide[6]. »

[1] पर्व्वत : « une montagne (1225), les mon- « tagnes dites des *nœuds*. »

[2] उ signifie que le féminin est en ई ; puis, qu'au 1er cas du singulier masculin, la voyelle pénultième est longue, et qu'après elle न् est inséré, d'où provient la terminaison आन्.

[3] Carey donne la règle généralement ; Wilkins dit, « selon quelques-uns. » Il y en a ici un exemple.

[4] Indiqués par फ-य.

[5] Une plante médicinale qui croît dans ces montagnes porte le nom de हिमवती.

[6] सरस्वत् n. « une rivière, la mer. » सरस्वती « nom d'une rivière ; la déesse de la parole. »

किं « quoi? (interrogation); » किंवत् « interrogatoire; ce qui est en question, « sur quoi on peut interroger. »

विद्युत् « éclair; » विद्युत्वत् « doué d'éclairs; nuage électrique. »

उरस् « poitrine; » उरस्वत् « à poitrine large, vigoureux. »

1442. 43° *Affixe* मत् (*techniq.* मतु). — L'affixe मत् forme des attributifs de possession 1° en général avec tous les mots autres que ceux (1441) qui prennent वत्, c'est-à-dire avec les mots terminés par une voyelle autre que अ et आ, ou par une consonne autre que les quatre 1res des cinq classes, et autre que म्, ou qui ont une pénultième autre que म्, अ, आ. Exemples : Primitif श्री « fortune; » dérivé श्रीमत् « fortuné, heureux » (1437).

गो « vache; » गोमत् « possesseur de vaches, de troupeaux[1]. »

धी « sagesse, entendement; » धीमत् « sage, prudent, intelligent. »

बुद्धि « science; » बुद्धिमत « doué d'intelligence, savant, sage. »

2° mais par anomalie, avec les suivants soustraits à la terminaison वत्.

Primitif यव « orge; » dérivé यवमत् « contenant de l'orge. »

द्राक्षा « raisin (grappe de); » द्राक्षामत् « qui a, qui porte du raisin. »

ककुद् « bosse sur les épaules du bœuf; » ककुद्मत् « bossu[2]. »

गरुत् « plume, aile d'oiseau; » गरुत्मत् « doué de plumes, d'ailes; oiseau[3]. »

क्रुंच « petite cigogne brune; » हरित् « vert; » भूमि « terre, terrain; » नेमि « jante « d'une roue, moyeu; » तिमि « grand poisson fabuleux; » कृमि « insecte, ver; » ऊर्मि « vague de la mer. »

Ces dérivés, ainsi que les précédents par वत्, sont de la 8e déclinaison, 2e classe (224, 228).

1443. वतु et मतु, qu'on emploie généralement, chacun dans sa classe, pour exprimer l'idée de possession, conviennent ici particulièrement, à quelques exceptions près, aux mots qui reçoivent l'un ou l'autre des vingt-huit affixes précédents, depuis विन् (1424) jusqu'à यु (1440). Ainsi par exemple, on dit: स्रग्वत् « qui porte un collier; » तेजस्वत् « doué de gloire » (1424); मायावत् « il- « lusoire » (1424); मरुत्वत् « épithète d'Indra » (1440).

1444. Tous ces mots, sauf bien peu d'exceptions, forment, à partir de

[1] A la lettre, « l'homme aux vaches. »

[2] ककुद् : « la croupe d'un bœuf; » ककुद्मती « les « hanches, le dos, la chute des reins. » Épithète du bœuf de l'Inde, le नीलगो, c'est-à-dire « bœuf « bleu ou noir. »

[3] Épithète; et de là vient le nom de l'espèce d'animal ailé qui sert de monture à Vichnou, et qu'on représente tantôt comme une espèce de grue, tantôt comme un vautour ou un aigle de grandeur colossale, et particulièrement connu sous le nom de गरुड.

विन् (1424), une famille nommée अस्त्यर्थ « existence (de la qualité désignée « par le primitif), » et de laquelle sont aussi प्रज्ञा, श्रद्धा, अर्च्चा, वृत्ति (1407, 2°) et quelques-uns encore rapportés ci-après à d'autres affixes. Quant aux mots exceptés qui ne comptent pas dans cette famille, ce sont les douze premiers de l'affixe इ (1426), onze désignés à différents articles précédents, et peut-être encore trois autres (1431, 1432).

1445. Si le primitif est déjà lui-même formé par l'affixe इन् ou par un de ceux-ci (1424, 1442), et que le dérivé doive, par rapport à lui, avoir le sens que lui-même a par rapport à son thème, le dérivé ne pourra pas prendre le même affixe; il faudra lui en donner un autre qui ait le même sens. Exemples:

दण्ड « bâton; » दण्डिन् « armé d'un bâton; » दण्डिमती [सेना] « armée, un corps « d'armée armé de bâtons[1]. »

बर्ह « la queue du paon; » बर्हिन « un paon; » बर्हिणवत् « possesseur de paons. »

शिखा « crête; » शिखावल « un paon; » शिखावलिन् « possesseur de paons. »

दन्त « dent; » दन्तिन् « un éléphant; » दन्तिवल « possesseur d'éléphants. »

Cette loi est applicable, je crois, à tous les dérivés, mais au moins à un certain nombre formés par ष्ण, ण, य, इय, त्य, एत्य, et qui sont désignés dans Carey sous les noms de शैषिक et शैषार्थिक[2]. On ne dira pas दण्डिनिन्, शिखावलवल, etc. etc.

1446. 44° *Affixe* त्य (*techniq.* त्यण्, त्य). — Cet affixe produit des adjectifs dérivés de mots exprimant *lieu*, *place*, *endroit*.

1. Sous la formule त्यण्.

Primitif दक्षिणा « la droite, côté droit; le Sud, le Midi; » dérivé दाक्षिणात्य « contrée méridionale; méridional, du Sud. » (Classe दक्षिणादि.)

पश्चात् « derrière, ce qui suit; l'Ouest; » पाश्चात्य « occidental; contrée de l'Ouest; de l'Ouest. » (De derrière.)

पुरस् « devant, ce qui précède; l'Est; » पौरस्त्य « oriental, contrée de l'Est. »

2. Sous la formule त्य.

Il s'applique sous cette formule, c'est-à-dire sans que les voyelles du primitif changent, 1° aux mots terminés en त्र, 2° aux mots terminés en तस्, 3° aux mots qui viennent après ceux-là dans la liste suivante, 4° à trois adverbes de temps. Ainsi:

Primitif त्यत्र[3] « ce, cela; » dérivé त्यत्रत्य « de ceci, celui-ci, cela. » (Classe त्यत्रादि.)

कुत्र « où? » कुत्रत्य « d'où? de quel endroit? »

[1] Nous disons: « régiment (composé) de lanciers. » — [2] « De reste, hors de classe, particuliers. » — [3] Du pronom त्यद्.

अत्र « ici, là ; » अत्रत्य « d'ici, de là. »
कुत: « d'où ? » कुतस्त्य « d'où ? »
क्व « où ? » क्वत्य « d'où ? de quel endroit ? »
इह « ici ; » इहत्य « d'ici, de cet endroit. »
अमा « ensemble, avec ; proche, près de ; » अमात्य « un ministre, un conseil-
« ler. »
आविस् « manifestement, apparemment ; » आविस्त्य.
नि « dans ; » नित्य « constant, stable, éternel. »
निर् « sans ; » निष्ट्य « destitué, privé de...[1] »
ऐषमस् « en cette année ; » ऐषमस्त्य « de cette année » (1448).
ह्यस् « hier ; » ह्यस्त्य « d'hier, relatif à hier. »
श्वस् « demain ; » श्वस्त्य « de demain. »

1447. 45° *Affixe* एत्य. — Il donne le dérivé suivant :
Pimitif दूर « distance, loin ; » dérivé दूरेत्य « distant, éloigné. »

1448. 46° *Affixe* तन (*techniq.* तनट्). — Cet affixe produit des adjectifs dérivés des adverbes de temps. Exemples :

Primitif श्वस् « demain ; » dérivé श्वस्तन « qui a rapport à demain ; de demain. »
ह्यस् « hier ; » ह्यस्तन « d'hier. »
ऐषमस् « cette année ; » ऐषमस्तन « de cette année » (1447).
अद्य « aujourd'hui ; » अद्यतन « d'aujourd'hui. »
सदा « toujours ; » सदातन « de tout temps. »
सना « toujours ; » सनातन « éternel. »
दिवा « de jour ; » दिवातन « durant le jour, diurne. »
दोषा « de nuit ; » दोषातन « durant la nuit, nocturne. »
पुरा « anciennement ; » पुरातन « des temps anciens ; vieux, ancien. »
पूर्वाह्ण « l'avant-midi ; » पूर्वाह्णतन « de l'avant-midi[2]. »
अपराह्ण « l'après-midi ; » अपराह्णतन « de l'après-midi[2]. »
प्राह्ण « l'avant-midi ; » प्राह्णेतन « d'avant-midi[3]. »
युग « un siècle, un âge ; » युगेतन « d'un siècle, d'un âge[3]. »
चिर « un long temps ; » चिरन्तन « de longue durée[4]. »
साय « le soir ; » सायन्तन « du soir[4]. »

1449. 47° *Affixe* त्न. — Cet affixe forme avec quelques mots désignant des

[1] Destitué de sa caste (वर्ण) ou d'une profession (आश्रम) de religion.

[2] Prennent aussi त्निक.

[3] अ final devenu ए.

[4] न् inséré devant l'affixe.

portions du temps, des adjectifs semblables à ceux que produit l'affixe précédent.

Primitif चिर « un long temps ; » dérivé चिरत्न « d'un long temps, pour un long « temps. »

परुत् « l'an dernier, l'an passé ; » परुत्न « de l'année dernière. »

परारि « l'avant-dernière année ; » परारित्न « de l'avant-dernière année. »

1450. Les adjectifs de temps qui suivent sont formés au moyen de quelques-uns des affixes précédents, savoir :

Dérivés.		Primitifs.		Affixes.
पुराण	Des temps anciens ; vieux, ancien.	पुरा	Précédemment, anciennement.	नट्
पुराणं	Histoire poétique des temps anciens ; un *Pourāna*.			
प्रण	Vieux, ancien.	प्र	Antériorité, prééminence.	न
प्रीण				ईन
प्रतन				तन
प्रत्न				त्न [1]
नव्य	Neuf, nouveau, récent.	नव	Nouveau, récent.	य
नवीन				ईन
नूतन	Neuf, nouveau, récent.	नू [2]	Nouveau, récent.	तन
नूत्न				त्न

1451. 48° *Affixe* चर (*techniq.* चरट्). — Cet affixe qualifie une personne ou une chose par son état ou sa condition antérieure.

Primitif दृष्ट « vu ; » dérivé दृष्टचर « vu précédemment. »

आढ्य « riche, opulent ; » आढ्यचरी « femme autrefois riche. »

1452. 49° *Affixe* आलु, 50° *Affixe* एलु, *pour les mots qui suivent :*

Primitif शीत « le froid ; » dérivé शीतालु « incapable de résister au froid, incapable de supporter le froid, qui ne peut supporter le froid. »

उष्ण « le chaud ; » उष्णालु « incapable de résister au chaud, incapable de supporter la chaleur, qui ne peut supporter la chaleur. »

[1] Suivant d'autres de प्रगे, qu'ils disent perdre le गे, et signifiant ici « vieux, ancien. » — [2] नू est là pour नव.

तृप्र « content, satisfait; » तप्रालु « incapable de supporter le plaisir, le contentement; qui ne peut supporter le plaisir, le contentement. »

हृदय « le cœur; » हृदयालु « doué d'un bon cœur. »

हिम « le froid; » हिमेलु « capable d'endurer le froid; capable de supporter le « froid; capable de résister au froid, qui peut endurer le froid. »

1453. 51° *Affixe* आयन (*techniq.* ष्णायन, णायन). — Cet affixe forme des adjectifs désignant *appartenance, proximité, abondance,* etc. avec les noms suivants :

1. Sous la formule ष्णायन.

Primitif उर्द्दि « nom d'un pays; » dérivé और्द्दायन « (usages) d'Ourddi. »

Et ainsi les quatre noms de pays : पर्द्दि, वद्धि, वङ्कु, कापिशी.

2. Sous la formule णायन.

Primitif पक्ष « côté; demi-lunaison, quinze jours de la lune; » dérivé पाक्षायन « fait dans la quinzaine. »

सुकर्ण « qui a l'oreille belle; » सौकर्णायन « qui a l'oreille belle, fine; accompli « par l'oreille » (1454).

पथिन् « route; » पान्थायन « qui est près de la route[1]. »

चित्र « peinture; » चैत्रायन.

तुष « la balle du riz; » मुण्डक « la tête; » अलीक « faux; » कुम्भ « cruche, jarre; » शीकर « goutte; pluie menue; » सरक « qui va, qui se meut; » समल « sale, « impur; » लोमन्, रोमन् « poil » (1436); लोमश « poilu, velu; » हंसक « orne- « ment, anneau pour le pouce du pied; » हस्तिन् « éléphant » (1455); विल « un trou, un creux. »

1454. 52° *Affixe* आयनि (*techniq.* णायनि). — Il forme des adjectifs semblables à ceux que donne le précédent, et avec les mots suivants :

Primitif कर्ण « l'oreille; » dérivé कार्णायनि « accompli par l'oreille » (1453).

शप « serment; » शापायनि « fait par serment. »

अर्क « l'*Asclepias gigantea*[2]; » वशिष्ठ « nom d'un savant; » द्रुपद « nom d'un savant; » वेश « habillement; » कुलिश « l'arme de jet d'Indra, la foudre; » क्षतिन् « ca- « pable, qui peut; » अष्ठीवत् « osseux; le genou; » पाञ्चजन्य « le nom de la « conque de Krichna; » जीव « un être animé. »

1455. 53° *Affixe* एयक (*techniq.* णायेक). — Il s'applique à un certain nombre de primitifs. Exemples :

[1] इन् devant disparaître devant आ; peut-être faut-il tout simplement dire : « न् intercalé « devant य. » (थिन् fait न्थ.)

[2] Ce mot signifie aussi « le soleil; » et tous les autres noms qui signifient « soleil, » se donnent aussi à cette même plante.

Primitif हस्तिन् « éléphant; » dérivé हास्तेयक « relatif à l'éléphant, d'éléphant. »
यौवन « jeunesse; » यौवनेयक « jeune. »
पुष्कल « grand nombre, beaucoup, plusieurs; » पौष्कलेयक « en grand nombre, « abondant, relatif à une multitude. »
कुण्डिन् « où se trouvent des fosses, des emplacements pour les sacrifices; » कौण्डेयक « relatif à celui qui possède des fosses, des emplacements propres « pour les sacrifices. »
ग्राम m. n. « village; » ग्रामेयक « villageois; qui a rapport au village. »
नगरी « ville; » नागरेयक « citadin; qui a rapport à la ville. »
पुष्कर « espèce de lotus; » पौष्करेयक « qui a rapport au lotus. »
कुल « famille, race; » कौलेयक « race; (par métaphore) un chien. »
कुक्षि « côté; le côté, le ventre; » कौक्षेयक « relatif au côté; (métaphor.) épée, « cimeterre. »
ग्रीवा « le cou; » ग्रैवेयक « relatif au cou; un collier. »
कुड्या « hutte, cabane; » कौडेयक « qui a rapport à une cabane, relatif à la ca- « bane. » या élidé.
चर्म्मण्वती « nom d'une rivière; » माहिष्मती « Mâhichmatî (cité); » कत्रि.

1456. 54° *Affixe* एयिन् (*techniq.* ढिनुक्). — Il donne le suivant :

Primitif छगलिन् nom propre; dérivé छागलेयिन् « qui suit, qui professe le cha- « pitre prononcé par Tchhagalin. » (De la classe ci-dessus, 1412, 2.)

1457. 55° *Affixe* एन्य (*techniq.* ञ्येन्य, एन्य). — Cet affixe est appliqué aux mots suivants :

1. Sous la formule ञ्येन्य.

Primitif समिध् f. « bois à brûler, tout ce qui sert à alimenter le feu, bois du « sacrifice; » dérivé सामिधेन्य « relatif au bois employé à consumer l'offrande « du sacrifice[1]; un nom de la formule qu'on prononce en faisant le feu « du sacrifice. »

2. Sous la formule एन्य.

Primitif प्रावृष् « la saison pluvieuse; » dérivé प्रावृषेन्य « relatif à la saison plu- « vieuse, de la saison pluvieuse (fruit). »
वर् « bon; » वरेण्य « prééminent, principal[2]. »

1458. 56° *Affixe* इत (*techniq.* कितच्[2]).—Cet affixe, dont la forme est (1038) celle du participe क्त (participe passif), précédé du इ, s'il est annexé à un mot, fait de ce mot un adjectif possessif[3]. Exemple :

[1] Le féminin est सामिधेनी (1372, 2°). — [2] वरेण्यं (तेजः) « (splendeur) éclatante. » वरेण्यो (मुनिः) « (un « sage) éminent. » — [3] C'est-à-dire exprimant la possession de la chose indiquée par le mot.



Primitif लज्जा « modestie, pudeur, honte; » dérivé लज्जित « qui a de la pudeur, « pudibond; honteux, à qui on fait honte. »

1459. 57° *Affixe* मय (*techniq.* मयट्).— Cet affixe annexé à un substantif, produit un mot exprimant que la chose est ou entièrement, ou pour la plus grande partie, faite, composée, etc. avec ce que désigne le substantif (1467). Exemples :

Primitif काष्ठं « bois (du); » dérivé काष्ठमय « composé, fait de bois; boisé « (lieu); » काष्ठमयो [हस्तिन्] « (éléphant) fait de bois; de bois. »

विष्णु « Vichnou; » विष्णुमय « semblable à Vichnou, plein de Vichnou. »

शणसूत्रं « fil de chanvre; » शणसूत्रमय « fait de fil de chanvre[1]. »

ताल « espèce de palmier; » तालमयं [काष्ठं] « fait de *tâla* (bois)[2]. »

पिष्ट « trituré, mis en poudre; » पिष्टमय « (boudin) à la fleur de farine. »

व्रीहि m. « riz; » व्रीहिमय « composé de riz. »

यव « orge; » यवमय « composé d'orge (pain). »

तिल « sésame; » तिलमय « fait avec du *tila* (gâteau). »

त्वच् « écorce; » त्वङ्मय: « fait d'écorce; barque, cabane[3]. »

वाच् « parole, discours; » वाङ्मय: « l'art de l'éloquence, élocution, traité des « belles-lettres. »

मैरेय « espèce de rhum; » मैरेयमय « préparé, fait au *meireya*[4]. »

गो « vache; » गोमय « lait et fumier de vache. »

मोदक « bonbons; » मोदकमय « plein de bonbons » (1416, 4).

Et aussi करुणामय « charitable; » गुणमय « plein de bonnes qualités; » भूतमय: « l'origine des choses. »

1460. 58° *Affixe* ष (*techniq.* ष्ण ou षण्). — Celui-ci donne des adjectifs semblables aux précédents, construit avec les mots suivants :

Primitif त्रपु « étain (métal); » dérivé त्रापुष « composé, recouvert d'étain[5]. »

जतु « laque (couleur); » जातुष « composé, recouvert de laque. »

1461. Ce même affixe षण्, auquel pourtant il faut adjoindre le ष्य,

[1] Le cordon des *kchatriyas* est fait ainsi (1209, note 1).

[2] C'est ainsi que quand ताल devient adjectif d'un mot quelconque, excepté धनुष् « arc, » avec lequel il prend अ, on dit तालंधनु : « arc fait « de *tāla*. »

[3] Mais si le mot signifie « nourriture » ou « vêtement, » l'adjectif se fait par अ. Ainsi त्वच् « écorce; » त्वाच « d'écorce (vêtement, nourri- « ture). » Et ainsi tous les mots qui n'ont qu'une voyelle.

[4] Et ainsi des mots qui ayant plusieurs voyelles, ont आ, ए, ओ pour première.

[5] Ces mots, qui désignent une chose par la matière dont on la fait, Carey les nomme *transformatifs*, dénomination fort juste. »

59e affixe, s'annexe à मनु, ce nom du premier des hommes, pour désigner ce qui est provenu de Manou; ainsi l'on dit :

Primitif मनु « Manou; » dérivé मानुष, मनुष्य « la famille, la race, la postérité « de Manou; c'est-à-dire l'homme, le genre humain » (1577)[1].

1462. Il convient de donner ici un mot formé par un des affixes précédents, par ल (1427), mais employé sous la formule technique लञ्[2].

Primitif शमी « nom d'un arbre; » dérivé शामील « fait de bois de *şamí,* » शामीलीस्रुक् « cuiller faite de *şamí.* »

1463. 60° *Affixe* इम (*techniq.* इम, डिम). — Il forme des adjectifs semblables aux précédents, comme il suit :

1. Sous la formule इम.

Primitif कृत « fait; » dérivé कृत्रिम « fait par art, artificiel » (1293)[3].

कुट्ट « pilé, broyé; » कुट्टिम « produit au moyen de la trituration » (1414).

पाक « cuit; » पाकिम « préparé au moyen de la cuisson; déjà cuit. »

2. Sous la formule डिम.

Primitif अग्र « devant, pointe, extrémité; » dérivé अग्रिम « le premier, qui pré« cède. »

पश्चात् « derrière; » पश्चिम « le dernier, qui suit; occidental. »

अन्त « fin; » अन्तिम « le dernier, qui termine; postérieur; très-proche, très« voisin. »

1464. Les affixes suivants appartiennent aux mots qui les accompagnent.

61° Affixe वय; primitif द्रु « arbre; » dérivé द्रुवय « arbre, c'est-à-dire de la gros« seur d'un arbre[4], » द्रुवयं « mesure en général. »

62° आह्; उत्तर « le Nord; » औत्तराह् « septentrional[5]. »

63° विध; भौरिकि nom propre; भौरिकिविध « les villes de Bhouriki[6]. »

भौलिकि nom propre; भौलिकिविध « les villes de Bhouliki. »

[1] Le dérivé qui indique toute autre chose relative à मनु se forme par l'affixe अण्. Ainsi par exemple, on dit मानवधर्मशास्त्र « le code de « lois de Manou. »

[2] Carey lui assigne (p. 684, 277) l'affixe précédent न (1432) sous la formule technique ञन : puis il donne शामीन « de bois de *şamí* (ustensile); » et au féminin, शामीनी.

[3] Et de cette même manière tous les mots formés par l'affixe de la voix passive (1038) deviennent des adjectifs désignant une chose par celle qui l'a produite, procurée, occasionnée.

[4] Il est ainsi construit quand on l'emploie comme terme de comparaison sous le rapport de la taille : « gros comme un arbre. » Mais si on l'emploie comme nom de matière, etc. de quelque chose, on se sert de l'affixe य (1410, 1°).

[5] Techniquement णाह्.

[6] De la classe des précédents (1415, 2°), qui forment le nom d'un pays du nom de ses gouvernants, de ses habitants ou de ses productions.

64° भक्त; ऐषुकारि « fils d'un faiseur d'arcs; » ऐषुकारिभक्त « le pays du fils d'un « faiseur d'arcs. »

चान्द्रायन nom propre; चान्द्रायनभक्त « le pays de Thândrâyana[1]. »

65° शाकिन; मूलक « radis, petite racine; » मूलकशाकिन m. « champ planté de « radis[2]. »

वास्तुक[3] « espèce d'épinards; » वास्तुकशाकिन « champ d'épinards. »

66° शाकट; इक्षु « canne à sucre; » इक्षुशाकट « plantation de cannes à sucre. »

जीरक « anis (graine); » जीरकशाकट « un champ d'anis. »

67° थ्य; अज « bouc; » अजथ्य « bon pour les boucs. »

अवि « brebis; » अविथ्य « bon pour les brebis. »

68° ठ; कर्म्म « travail; » कर्म्मठ « qui finit soigneusement son ouvrage; actif, « industrieux » (1338).

69° उक[4]; कर्म्म « ouvrage; » कार्म्मुक « apte au travail, actif; » कार्म्मुकं « un arc, « un bambou[5]. »

1465. On réunira encore sous ce numéro les deux suivants :

70° Affixe तस्; primitif हिमवत् « l'Imaüs; » dérivé हिमवत्तस् « au même point « du compas que l'Imaüs[6] » (1441).

71° स्थ; संस्था « place; » संस्थास्थ « qui se plaît à une place[7]. »

1466. Les trois suivants, qui ont la même signification, sont d'une dérivation incertaine[8].

Primitifs चुल्ल, चिल्ल, पिल्ल « humide, chassieux; » dérivés चुल्लं, चिल्लं, पिल्लं « œil « pleureur, chassieux (*Amarakocha*); œil louche (*Vyâkarana*). »

1467. *Dérivés qui prennent différents affixes sans varier leur signification.* — Un certain nombre de primitifs forment des dérivés qui ont la même signification sous des affixes différents (1248, 1553). Nous en avons déjà fait remarquer une famille que nous ne pouvions, sans désordre et confusion, renvoyer

[1] De la classe des précédents (1415, 2°), qui forment le nom d'un pays du nom de ses gouvernants, de ses habitants ou de ses productions.

[2] De la classe de ceux (1410) qui indiquent par le nom d'une plante, d'une graine, le terrain ou le champ dans lequel cette plante ou cette graine croît, pousse.

[3] Et वास्तूकं; et plutôt « patte d'oie. » (Herbe potagère.)

[4] उकण्, selon quelques-uns qui écrivent कार्म्मूक. Carey les a suivis.

[5] Techniq. उकण्. कार्म्मुकं selon l'*Amarakocha* et le *Vyâkarana*.

[6] Et ainsi les indéclinables signifiant position dans le même quartier ou point du compas (c'est-à-dire sous la même latitude). Quant aux déclinables qui ont cette signification, ils se forment par l'affixe य.

[7] Et ainsi les mots formés par l'affixe *krit* आप् (प्, c'est-à-dire le primitif, est un féminin en आ, 1307-1312).

[8] Carey les nomme irréguliers, mais sans leur indiquer d'affixe.

au présent titre. Peut-être y en a-t-il encore quelques-uns qui auront échappé[1] parmi tous ceux que nous avons cités. Nous les supposerons réunis à ceux des exemples suivants, dans lesquels les affixes qui n'ont pas encore paru continuent la série des numéros, les autres exemples, et ils font presque la totalité, se reportant sans peine à celui des numéros précédents qui convient.

Primitifs.		Affixes.	Dérivés.	
अवि	Brebis.	72° मरीस	अविमरीस	Relatif à la brebis (le lait, etc.)[2]
		73° दूस	अविदूस	
		74° सोढ	अविसोढ	
समन्	Égalité.	75° रूप्य	समरूप्य	Produit par l'égalité[3].
		मयट्	सममय	
		ईय	समीय	
देवदत्त	Nom propre.	रूप्य	देवदत्तरूप्य	Relatif à... par... de la part de Dévadatta (1381).
		मयट्	देवदत्तमय	
		पा	दैवदत्त	
पलाश	Nom d'un arbre.	अ	पालाश	Fait de bois de *palāsa* (une table)[4].
		मयट्	पलाशमय	
लोह	Le fer.	अ	लौह	De fer (un cercle, etc.)[5]
		मयट्	लोहमय	
कपोत	Pigeon.	अ	कापोत	Fait de pigeon (un pâté, etc.)
		मयट्	कपोतमय	

[1] Et je n'ose pas dire que j'ai cité tous ces affixes et tous les cas.

[2] « De brebis. » Dans ces mots, स् ne devient jamais ष्, comme le demande en général la règle des permutations.

[3] Et ainsi les mots qui dénotent la cause ou la raison d'une chose, et ceux qui signifient des personnes (1459).

[4] Adjectifs dénommant une chose par la matière dont elle est faite (1459).

Et ainsi: खदिर « espèce de sensitive; » विकङ्कत « nom d'une plante; » शिंशपा « nom d'un arbre; » पुन्नाग « espèce particulière d'arbre; » करीर « plante « épineuse que les chameaux mangent avidement (*caril*). »

[5] Et ainsi tous les mots qui pour signifier « fait de..... » n'ont pas un affixe spécialement propre; excepté ceux qui expriment « nourriture » ou « vêtement, » lesquels ne prennent que अ. Voilà la règle générale.

Primitifs.		Affixes.	Dérivés.	
हृदयं	Le cœur.	वत्	हृदयवत्	Doué d'un bon cœur.
		आलु	हृदयालु	
		इक	हृदयिक	
		इन्	हृदयिन्	
कर्ण	L'oreille.	इन्	कर्णिन्	Ayant des oreilles[2].
		इक	कर्णिक	
		इल	कर्णिल	
		वतु [1]	कर्णवत्	
तुन्दं [3]	Le ventre.	इभ	तुन्दिभ	Corpulent, à gros ventre, ventru (1434).
		इ	तुन्दि	
शं	Bien-être, bonheur.	य	शंय	Heureux, fortuné[4].
		यु	शंयु	
		76° तु	शन्तु	
		77° ति	शन्ति	
		त	शन्त	
		78° भ	शम्भ	
		व	शम्व	
		वतु	शंवत्	
मध्य	Milieu.	अ	मध्य	Moyen, médiocre.
		म	मध्यम	Qui tient le milieu.
		मण्	माध्यम	
		ईय	मध्यीय	Qui est au milieu; contenu, mitoyen, entouré; dedans...
		मीय	मध्यमीय	
		दिनण् [5]	माध्यन्दिन	

[1] Ou मतु (1442), si la règle le demande.

[2] C'est de la même manière que se forment les mots indiquant une partie du corps propre du sujet, comme तुन्दं «le ventre,» तुण्डं «la «bouche,» qui prennent encore les deux affixes suivants, etc. etc.

[3] Il prend encore les quatre mis au mot कर्ण; et de plus on dit aussi कुन्दिल «à nombril saillant, «proéminent.»

[4] कं «eau, tête, joie,» prend aussi tous ces affixes.

[5] Précédé de म.

Primitifs.		Affixes.	Dérivés.	
ग्रीव	Les intestins, les veines.	अ ढेय	ग्रैव ग्रैवेय	Intestinal (1349) [1].
वन	Désert, forêt, lieu sauvage.	ढेय ण	वानेय वान	Des bois, sauvage.
गिरि	Montagne, éminence, colline.	ढेय ण	गैरेय गैर	Montagneux, montueux; montagnard.
पुर	Ville.	ढेय ण	पौरेय पौर	Citadin, de la ville.
धुर्	Poids, fardeau.	य ढेय	धुर्य्य धौरेय	Animal de somme, bête de...
अतिथि	Étranger, arrivant; hôte [2].	ण्य ढेय	आतिथ्य आतिथेय	Convenable à l'hospitalité, appartenant à l'hospitalité, hospitalier.
भवत्	La désignation honorifique de *tu*.	क [3] ईय	भावत्क भवदीय	De vous, de votre grandeur... [3]
उरस्	Poitrine.	य तसच्	उरस्य उरस्तस्	Sur la poitrine; qui garde la poitrine [4].
देवदत्त	Nom propre.	अ ईय	दैवदत्त देवदत्तीय	Appartenant à Dévadatta (vêtement) [5].
पर्व्वत	Montagne.	अ ईय	पार्व्वत पर्व्वतीय	(फल) de montagne (fruit) [6].
सर्व्व	Tout.	ण ईय	सार्व्व सर्व्वीय	Relatif à tout, bon pour tout; convenable à tout [7].

[1] ग्रीवा « le cou » appartient à une autre règle.

[2] A qui l'on rend les devoirs de l'hospitalité. Le féminin est अतिथि et अतिथी.

[3] Techniq. ठक.

[4] « Un fils légitime » (1441). Celui-ci forme, par य et तसच्, comme on voit, et l'adjectif et l'adverbe.

[5] Et ainsi les adjectifs semblables, dérivés de noms d'homme.

[6] Ainsi formé il s'emploie comme épithète de choses autres que l'homme; s'il est épithète d'un nom d'homme, il prend seulement ईय.

[7] Avec वत्सीय, de la classe duquel il est.

Primitifs.		Affixes.	Dérivés.	
पात्र	Vase (vaisseau) à boire.	य	पात्र्य	Relatif au vase à boire; propre pour boire.
		इय	पात्रिय	
पुत्र	Fils.	य	पुत्र्य	Uni avec son fils, ruiné par son fils (1409).
		इय	पुत्रिय	
अपूप	Pain.	य	अपूप्य	Bon pour le pain, convenable au pain [1].
		ईय	अपूपीय	
पिष्ट	Mets fait avec du riz.	य	पिष्ट्य	Bon pour le *pichta* [1].
		ईय	पिष्टीय	
आमिक्षा	Un vase de lait caillé.	य	आमिक्ष्य	Bon pour le lait caillé, convenable au lait caillé [2].
		ईय	आमिक्षीय	
मरुत्वत्	Un Dêva.	य	मरुत्वत्य	Adorateur de Maroutvat [3].
		ईय	मरुत्वतीय	
अपोनपात्	Épithète d'Agni, dieu du feu.	इय	अपोनप्त्रिय	Adorateur d'Agni, du feu [4].
		ईय	अपोनप्त्रीय	
अपांनपात्	*Idem.*	इय	अपांनप्त्रिय	
		ईय	अपांनप्त्रीय	
शतरुद्र	Épithète de Siva.	इय	शतरुद्रिय	Adorateur de Sataroudra.
		ईय	शतरुद्रीय	
भाग	Part, portion, lot, partage.	य	भाग्य	A qui, pour qui une part est donnée.
		इक	भागिक	
अध्वन्	Route, chemin.	य	अध्वन्य	Guidant, propre à diriger [5].
		ईन	अध्वनीन	

[1] Et ainsi les mots suivants: तण्डु «riz;» पृथुक «riz grillé et pilé;» स्थूणा «un pilier;» यूप «pilier indiquant qu'un sacrifice a été fait «là;» प्रदीप «lampe;» अश्वपद् «pied de cheval.» Et les mots signifiant une chose faite d'ingrédients qui se mangent.

[2] Ainsi tous les mots qui signifient «offrande «pour le sacrifice,» ou हविस्, excepté ce mot lui-même हविस्, qui ne prend que l'affixe य, faisant हविस्य «relatif au beurre du sacrifice.»

[3] Et ainsi cinq autres Dêvas.

[4] La finale पात् devenue प्त्; puis le अ final tombant sur इ ou sur ई devient त्र्.

[5] Le न् final conservé.

Primitifs.		Affixes.	Dérivés.	
आयुध	Arme offensive.	ईय	आयुधीय	Qui vit des armes (1412).
		इक	आयुधिक	
श्राद्ध	Offrande aux mânes.	इक	श्राद्धिक	(Qui a) mangé le *srāddha* (aujourd'hui)[1].
		इन्	श्राद्धिन्	
माया	Illusion.	इक	मायिक	Illusoire[3]
		इन्	मायिन्[2]	
मास	Mois.	य	मास्य	Agé d'un mois (1410, 1420).
		यीन	मासीन	
माष	Espèce de fève.	य	माष्य	(Champ) produisant des *machas*[4].
		यीन	माषीण	
भङ्गा	Chanvre.	य	भङ्ग्य	(Champ) produisant du chanvre[5].
		यीन	भाङ्गीन	
तिल	Sésame oriental.	य	तिल्य	(Champ) qui produit du *tila*[5].
		यीन	तैलीन	
		अ	तिल	
अशित	Mangé.	यीन	आशितङ्गवीन	(Endroit) où les troupeaux ont été autrefois mis en pâture.
et गो	Vache.	ईन	अशितङ्गवीन	
महेन्द्र	Épithète d'Indra.	ईय	महेन्द्रीय	Qui a rapport à Mahendra.
		इय	महेन्द्रिय	
		अ	माहेन्द्र	Adorateur de Mahendra.
अर्जुनवर्ग	Le parti d'Ardjouna.	ईय	अर्जुनवर्गीय	Appartenant au parti d'Ardjouna[6].
		ईन	अर्जुनवर्गीन	
		य	अर्जुनवर्ग्य	

[1] C'est-à-dire le jour dans lequel on parle.

[2] Et aussi celui-ci : « un jongleur, un escamoteur, un faiseur de tours d'adresse. »

[3] De la classe des précédents (1423).

[4] Le *phaseolus radiatus*.

[5] Et ainsi : अणु « espèce de *panicum* ; » उमा, अतस « le lin, » de la classe des précédents (1464).

[6] Voilà les affixes que prend वर्ग quand il ne signifie pas « lettre, » et qu'il est employé comme 2e membre d'un composé.

Primitifs.		Affixes.	Dérivés.	
दक्षिणा	Honoraire donné à l'instituteur.	ईय	दक्षिणीय	Digne de récompense[2].
		य	दक्षिण्य[1]	
		यण्	दाक्षिण्य	
"	"	ईय	अभ्यमित्रीय	(Guerrier) qui résiste, fait face bravement, habilement ou heureusement à un ennemi assaillant[3].
		ईन	अभ्यमित्रीन	
		य	अभ्यमित्र्य	
कुलं	Famille, race, lignée.	इक	कुलिक	De famille, de haute naissance.
		ईन	कुलीन	
		य	कुल्य	
महाकुलं	Une grande famille.	अण्	माहाकुल	De grande famille.
		अ	महाकुल	
		पीन	माहाकुलीन	
		ईन	महाकुलीना	Une femme de grande famille.
सम्वत्सर्	Année entière.	अकण्	सांवत्सरक	A prêter à la fin de l'année[4].
		ष्णिक	सांवत्सरिक	
पूर्व्वाह्ण	Le matin.	तनट्	पूर्व्वाह्णतन	Matin.
		ष्णिक	पौर्व्वाह्णिक	
अपराह्ण	Le soir.	अनट्	अपराह्णतन	Soir.
		ष्णिक	आपराह्णिक	
सर्व्वजन	Tout le peuple.	ईन	सर्व्वजनीन	Bon pour tous les hommes, convenable à tous les hommes.
		ष्णिक	सार्व्वजनिक	
षण्मास	Six mois.	ण्य	षाण्मास्य	[रोगः] (maladie) de six mois, pour six mois[5].
		इक	षण्मासिक	

[1] On dit aussi दक्षीण्य (1410).

[2] Et ainsi : कउङ्गुव « blé noir (nielle); » स्थाली « un plat; » विल « trou, creux. »

[3] Les deux premiers sont, selon Carey, irréguliers; ni l'*Amarakocha* ni Wilkins ne le disent.

[4] Ainsi आग्रहायणी « la pleine lune d'*agra-hâyana*. »

[5] Quand il s'agit d'autre chose que d'âge, l'adjectif se fait ainsi (1148). Quand il s'agit d'âge, il se fait comme ci-dessus.

Primitifs.		Affixes.	Dérivés.	
सेना	Armée.	ण्य	सैन्य	Relatif à l'armée, attaché à l'armée.
		णिक	सैनिक	
शीर्षच्छेद	Décapitation.	णिक	शैर्षच्छेदिक	Qui mérite d'être décapité.
		य	शीर्षच्छेद्य	
पितृ	Père.	णिक	पैतृक	De la part d'un père; de père, paternel.
		य	पित्र्य	
योग	Contact, union.	णिक	यौगिक	Qui peut être, qui est fortifié par le contact, etc. (1410)
		य	योग्य	
समा	Année.	णिक	द्वैसमिक	Prescrit, ajusté pour deux ans[1].
		ईन	द्विसमीन	
रात्रि	La nuit.	ईन	द्विरात्रीन	Prescrit, ajusté pour deux nuits[1].
		णिक	द्वैरात्रिक	
आह्वजाल	Ville dans l'Ouṣînara.	ईय	आह्वजालीया	Coutumes, manières, mœurs d'Ahouadjâla[2].
		णिक	आह्वजालिक	
		णिक	आह्वजालिकी	
षण्मास	Six mois.	य	षण्मास्य	Agé de six mois.
		ण्य	षाण्मास्य	
		णिक	षाण्मासिक	
तपस्	Pénitence, austérités.	विन्	तपस्विन्	Pénitent; homme livré aux austérités.
		ण	तापस	
सिन्धु	La mer.	क	सिन्धुक	Produit par la mer (1414).
		ण	सैन्धव	
अपकर	Mauvais, méchant.	क	अपकरक	Produit par de mauvaises actions.
		ण	आपकर	

[1] Quand il forme un composé de la 1re classe. Et ainsi les trois suivants : अहन् «jour,» संवत्सर, वर्ष «année.» — [2] Et ainsi pour toutes les villes de ce pays.

Primitifs.		Affixes.	Dérivés.	
अमावस्य	Le temps de la nouvelle lune.	ण	आमावस्य	Produit au temps de la nouvelle lune[1].
		अ	अमावस्य	
		अक	अमावस्यक	
शर्करा	Gravier.	ण	शार्कर	Pierreux, rempli de gravier[2].
		इल	शर्करिल	
शिकता	Sable.	ण	शैकत	Sablonneux, plein de sable[2].
		इल	शिकतिल	
विषु	Également.	न	विषुणः	L'équinoxe.
		प	विषुपः	
		व	विषुव m. n.	
		वत्	विषुवत्[3]	

1468. L'affixe ण (1407), et celui de ces deux, वतु, मतु (1441, 1442), qui convient à la finale, s'appliquent aux primitifs suivants :

Primitif ज्योत्स्न « la lumière de la lune ; le clair de lune ; » dérivés ज्योत्स्न, ज्योत्स्नवत् « éclairé par la lune » (1219, 1605).

विमुक्त « Kaṣi ou Varanasi (Bénarès); » वैमुक्तो ऽ [ध्याय अनुवाकोवा] « la section ou « l'*anouvâk* désignée par le mot *Vimoukta*[4]. »

शर्करा « petit tesson, gravier; » शिकता « sable ; » तमिस्र « obscurités, ténèbres ; » कुण्डल « boucle d'oreille ; » कुतप[5] « le huitième du jour ; » विसर्प « espèce de « maladie ; » विपादिका « crevasse aux pieds, engelure ; » सहस्र « mille ; » शिक्षा « doctrine ; » तमस् « obscurité ; » सुधा « nourriture des Dèvas, nectar ; » वसुमत् « riche ; » वर्हिमत् « abondant en paons » (1445); वृत्रहन् « qui a tué Vṛitra ; Indra « (épithète d'); » पषन् « le soleil ; » दशार्ण « nom d'une contrée ; » अग्नाविष्णु « Agni et Vichnou ; » रक्षासुर « un Rakcha et un Asoura ; » देवासुर « les Dèvas et « les Asouras ; » पतत्रिन् « oiseau ; » सुवर्ण « l'or. »

[1] On dit aussi अमावास्या, qui prend ces trois mêmes affixes.

[2] Lorsqu'ils sont adjectifs de contrée; autrement ils ne prennent pas इल.

[3] Celui-ci (1441-1442) est anomal.

[4] Adjectif désignant une section de livre par le mot qui l'a commencée.

[5] Compté du lever au coucher du soleil.

1469. Les affixes ण्ण et (1415, 3°) अकन् s'appliquent aux suivants:

Primitif शाकल « un descendant de Ṣâkala; » dérivé शाकल, शाकलक « une multitude de descendants de Ṣakala. »

उमा « le lin; » औम, औमक « de lin (graine, toile); linge. »

ऊर्ण « laine; » और्ण, और्णक « de laine; étoffe de laine, drap. »

कुरु « nom de pays; » कौरव, कौरवक « de Kourou (la guerre). »

युगन्धर् « nom d'une montagne; » यौगन्धर्, यौगन्धरक « de Yougandhara (un singe, etc.). »

अरण्य « forêt, lieu sauvage; » आरण्य, आरण्यक « forêt, fiente de vache[1]. »

ग्रीष्म « la saison chaude; » ग्रैष्म, ग्रैष्मक « semé en été. »

वसन्त « le printemps; » वासन्त, वासन्तक « semé au printemps. »

1470. Les deux affixes ण्ण et ष्णिक s'appliquent à ceux-ci :

Primitif शरद् « l'automne; » dérivé शारद, शारदिक « d'automne, automnal[2]. »

चित्र « nom d'une étoile; » चैत्र, चैत्रिक « qui a rapport à cette étoile; nom d'un mois (चैत्र)[3] » (1403).

उदश्वित् « composition de lait aigre et d'eau; » औदश्वित, औदश्वित्क « préparé avec ce mélange » (1414, 2°; 1416, 3°).

कर्दम « bourbe, vase; » कार्दम, कार्दमिक « coloré. »

शकल « pièce, morceau; partie, fragment; » शाकल, शाकलिक « coloré, teint en morceaux, par morceaux. »

निशा « la nuit; » नैश, नैशिक « nocturne. »

भक्त « riz bouilli; » भाक्त, भाक्तिक « fait, cuit au riz. »

मड्डुक « espèce de tambour; » माड्डुक, माड्डुकिक « qui joue du *maḍḍouka*[4]. »

प्रदोष « le soir, le commencement de la nuit; » प्रादोष, प्रादोषिक « qui arrive, qui se fait le soir; du soir[5]. »

1471. *Mots dont la signification n'est pas modifiée par l'adjonction de certains affixes.* — Plusieurs mots conservent, avec l'adjonction de certains affixes (presque tous d'entre les précédents), leur signification première. Ils ont ainsi deux formes, l'une de primitifs, l'autre de dérivés, toutes deux de même sens, qui est celui du primitif. Tels sont :

[1] Ainsi employé lorsqu'il est épithète de « fiente de vache. »

[2] Ainsi employé (1416) s'il est pris comme épithète de रोग « maladie, » आतप « lumière du soleil, chaleur. »

[3] Ainsi कृत्तिका, श्रवण, फाल्गुनी (1403), noms propres d'étoiles.

[4] Ainsi झर्झर « espèce de tambour de basque. »

[5] Commence une heure et demie après le soleil couché.

Affixes.	Mots sans et avec affixe.		Affixes.	Mots sans et avec affixe.	
〃	प्रज्ञ	Savant.	〃	वणिज्	Un négociant, un trafiquant.
अ	प्राज्ञ		अ	वाणिज	
〃	बन्धु	Ami, parent.	〃	उष्णिह्[1]	Mesure poétique de vingt-huit syllabes[2].
अ	बान्धव		अ	औष्णिह	
〃	विसारिन्	Espèce de poisson.	〃	शत्रु	Ennemi.
अ	वैसारिण		अ	शात्रव	
〃	चोर	Voleur.			
अ	चौर				

प्रतक्ष « évident ; » मनस् « l'esprit ; » जुह्वत् « une antilope (épithète d') ; » योध « guerrier, combattant ; » चक्षुष् « l'œil ; » वसु « biens, richesses ; » मरुत् « le « vent ; » क्रुञ्च « petite cigogne brune ; » दशार्ह « dix jours ; » वयस् « oiseau ; » असुर « un Asoura ; » रक्षस्, पिशाच « classes de mauvais génies ; » विपत् « mal- « heur, accident ; » विदत्, विद्वत् « savant ; » अग्रहायन « nom d'un mois » (1403) ; चिकीर्षत् « désirant de faire ; » संप्रति « maintenant ; » व्याहृत् « orateur ; » आग्नीध्र « un prêtre ; » चण्डाल « nom d'une classe méprisée dans la quatrième « caste ; » नरक « un enfer ; » सत्वत् « existant » (1441).

Et aussi tous les noms de mesures poétiques et de quelques espèces de vers.

Affixes.	Mots sans et avec affixe.		Affixes.	Mots sans et avec affixe.	
〃	अनन्त	Infini.	〃	त्रिलोक	Les trois mondes.
यण्	आनन्त्य		यण्	त्रैलोक्य	
〃	चतुर्वर्ण	Les quatre castes.			
यण्	चातुर्वर्ण्य				

अवसथ « cabane ; » इतिह « instruction traditionnelle[3] ; » मङ्गल « bien-être, bon- « heur ; » सेना « armée ; » उपमा « ressemblance, similitude, comparaison ; » सन्निधि « voisinage, proximité ; » समीपं « voisinage ; » भिषज् « médecin ; »

[1] Le 1er cas du singulier est उष्णिक्. — [2] Elle est usitée dans les Vêdes. — [3] De l'un à l'autre.

सर्व्ववेद « tout le Vêde ; » चतुर्वेद « les quatre Vêdes[1]; » षञ्गुण « les six qualités ; » द्विकाल « les deux temps (matin, soir) ; » त्रिकाल « les trois temps (matin, « midi, soir) ; » त्रिशब्द « les trois sons ; » चतुराश्रम « les quatre professions[2]. »

Affixes.	Mots sans et avec affixe.		Affixes.	Mots sans et avec affixe.	
〃	लोहध्वज	Une bande de Lohadhouadjiens[3].	〃	शवला	Vache à peau marquetée (1413)[5].
यय	लौहध्वज्य		ढेय	शावलेयी	
〃	〃	Une bande de pigeons dévastateurs[4].	〃	धवला	Vache blanche[5].
यय	कापोतपाक्य		ढेय	धावलेयी	
〃	यविष्ठ	Le plus jeune.	〃	याव	Laque (de la) (1414).
य	यविष्ठ्य		क	यावक	
〃	विश	Homme de la troisième caste; un *veyșia.*	〃	उपधि	La roue d'un char.
यय	वैश्यय		ढेय	औपधेय	
〃	क्षेम	Éminent, heureux.	〃	स्वस्ति	Un temple[6].
य	क्षेम्य		क	स्वस्तिकः	
〃	मर्त्त	Mortel.			
य	मर्त्त्य				

पीत « jaune ; » चन्द्र « la lune ; » भक्ष्य « nourriture ; » स्तम्ब « touffe d'herbe, etc. » अर्घ « adoration, honneur ; » गडु « goître ; » समुद्र « un coup de poing ; » दूत « un envoyé ; » भिक्षु « un mendiant ; » अवि « brebis ; » ज्ञात « su, connu ; » et quelques autres.

[1] Ce mot n'est pas des plus anciens de la langue.

[2] Les quatre classes ou genres de vie des Brahmanes, savoir : de *brahmatchari,* de *grihastha,* de *vanaprastha* et de *sannyasi.* (*Oupnek'hat, Lois de Manou.*)

[3] C'est ainsi que se forment les noms de tout corps de peuple vivant sous les armes : लोह « fer, armes ; » ध्वज m. n. « bannière, étendard. »

[4] Et ainsi les mots qui indiquent multitude confuse, foule.

[5] Et ainsi pour les noms des quadrupèdes mâles ou femelles On dit aussi शवली, धवली.

[6] Carey ajoute : « d'une construction particu-« lière ; » l'*Amarakocha* donne स्वस्तिकं ; et le *Vyakarana* donne स्वस्तिक : « palais d'un roi. »

Affixes.	Mots sans et avec affixe.		Affixes.	Mots sans et avec affixe.	
″	भीरु	Timide (1272).	″	कन्दु	Balle à jouer[5].
क	भीरुक		क	कन्दुक	
″	पर्शु	Une côte.	″	शृङ्ग	Trompette faite d'une feuille[6].
क	पर्शुका		क	शृङ्गक	
″	कन्या	Une fille vierge *ou* fille de neuf ans[1].	″	अभिन्नतर्	Pas plus séparé[7].
क	कन्यका		क	अभिन्नतरक	
″	काल	Noir[2].	″	विनय	Supplication, prière.
क	कालक		ष्णिक	वैनयिक	
″	देवदत्त	Devadatta[3].	″	समय	Le temps.
क	देवदत्तक		ष्णिक	सामयिक	
″	श्रेयस्	Excellent, superlatif[4].			
क	श्रेयस्क				

उपचार् « service; » सङ्गति « accord, assentiment; » समुत्कर्ष « excellent, supérieur; » सम्प्रदाय « société, compagnie; » व्यवहार् « un usage; » समाचार् « nouvelles « (des); » अकस्मात् « subitement, soudainement; » अनुगामिन् « un suivant; » समूह « collection, recueil; » प्रत्यय « confiance; » विशेष « distinctif, propre, par- « ticulier; » विषय « un objet, une affaire; » कथञ्चित् « de toute manière; » अत्यन्त « fort bien, extrêmement. »

[1] Et ensuite généralement, « une fille vierge. »

[2] Et ainsi le mot « rouge, » lorsqu'il a rapport à « chagrin, peine..... » Mais लोहितक signifie aussi « un rubis, une topaze. »

[3] Et ainsi d'autres noms propres.

[4] Et ainsi tous les superlatifs formés (1641) par ईयस् peuvent ajouter, par pléonasme, क à la suite du स् (1497).

[5] Et ainsi tous les noms de joujoux d'enfants, de jouets ou de bijoux.

[6] Il y a une plante nommée शृङ्ग.

[7] Comparatif en तर् de अभिन्न « non séparé. » On forme encore de la même manière les comparatifs en तर् de उपपन्न « démontré; » बहु « beau- « coup, grande quantité; » सुकर् « facile, aisé à « faire » (1497).

Affixes.	Mots sans et avec affixe.		Affixes.	Mots sans et avec affixe.	
"	द्वितीय	Deuxième, second[1].	"	मणि	Une pierre précieuse.
ईक	द्वैतीयीक		क	मणिक	
"	मृत्	Le sol, la terre.	क्य	मणिक्य	
तिक	मृत्तिक		"	रूप	Forme.
"	उपाय	Invention, expédient; moyen de succès, de puissance[2].	धेय	रूपधेय	
इक	औपयिक		"	अहं	Le moi; le sentiment du moi; l'amour de soi; égoïsme, orgueil.
"	नामन्	Nom[3].	कार	अहङ्कार	
धेय	नामधेयं		"	क	La lettre *k*.
"	नमस्	Adoration, salutation, marque de respect par une inclination.	कार	ककार	
कार	नमस्कार		"	ॐ	La syllabe *om*[5].
"	आ	La lettre *ā*[4].	कार	ॐकार	
कार	आकार		"	भाग	Part, portion.
"	उ	La syllabe *dou*.	य	भाग्य	
कार	उकार		धेय	भागधेय	
"	र	La lettre *r*.	"	देवा	Une divinité (1571).
एफ	रेफ		त	देवता	
			तण्	दैवता	

Les adjectifs de temps donnés précédemment (1450) auraient pu être placés ici. On a cru les classer mieux en les plaçant là, avec des mots de temps et de lieux. Peut-être y a-t-il encore quelques autres mots qui peuvent convenir ici.

1472. *Affixes d'excellence, supériorité, etc.* — Certains affixes donnent aux adjectifs la signification d'excellence, habileté, éminence, supériorité dans la

[1] Et ainsi dérivent, excepté ceux qui indiquent quelque science, tous les mots terminés par तीय, c'est-à-dire par ईय précédé du त् euphonique.

[2] Le आ préalablement devenu अ.

[3] Signifie aussi « l'imposition du nom. »

[4] Et ainsi pour toutes les lettres et syllabes de l'alphabet, la semi-voyelle र seule exceptée.

[5] Voy. les *Institutes de Manou*, lect. 2, slok. 81 et 76.

chose ou la qualité exprimée par le primitif; de célébrité acquise par cette chose, par cette qualité. Exemples :

Affixes.	Primitifs.		Dérivés.	
रूप [1]	वैयाकरण	Grammairien.	वैयाकरणरूप	Excellent grammairien (1476)[2].
रूप	देश		देशरूपं	Propriété, convenance, rectitude.
चुञ्चु	विद्या	Science.	विद्याचुञ्चु	Célèbre par la science[3].
चन			विद्याचन	

1473. — अक (1567, 8°) est un de ces affixes pour les mots suivants :

Affixe.	Primitifs.		Dérivés.	
अक	पथिन्	Route, chemin.	पथक	Qui connaît bien la route (1415).
	आकर्ष	Attraction.	आकर्षक	L'aimant.
	जय	Victoire, conquête.	जयक	Victorieux, conquérant.

त्सरु « le manche d'un poignard; » ह्लाद् « joie; » नय « recherche; » शकुनि « oi- « seau; » निचय « un tout, un entier; » अशनि « la foudre; » अश्मन् « une « pierre; » पिशाच « une classe de mauvais génies. »

1474. *Adjectifs diminutifs, méprisants, de faiblesse, etc.* — Les dérivés signifiant diminution, infériorité, faiblesse, et par suite affection et caresses; infortune, et par suite pitié, et conseil donné par pitié, imperfection, ignorance, mépris, humiliation, et autres idées analogues, sont formés de primitifs par les affixes déjà connus, क, इक, इल, इय, अउ, अक, et par quelques autres dont on n'a pas encore parlé.

1475. क (1414) est le seul qui soit généralement employé, de sorte qu'on pourrait le regarder comme l'affixe de cette espèce de mots. Ainsi par exemple, on a (1592, 1593) :

[1] रूप « belle forme » (1653).

[2] व्याकरण « grammaire, syntaxe grammati- « cale » (1374, 1°).

[3] Ainsi les épithètes qui dénomment une personne ou une chose par ce par quoi, ou sous le rapport de quoi elle est célèbre.

Dérivé वत्सक « un chétif veau; un veau maigre, faible. » (Diminution, infériorité.)

अश्वक « un mauvais cheval (1414); cheval (propriétaire inconnu). » (Désignation vague[1].)

तैलक « petite huile, huile inférieure. » (Imperfection) (1479).

ग्रन्थक « petit livre. » (Petitesse.)

वृक्षक « arbre nain. » (Petitesse.)

पतङ्गिका « une petite abeille. » (Petitesse.)

वत्सक « petit enfant. » (Petitesse, faiblesse.)

पृथुक « le petit de toute espèce d'animal, un enfant. » (Petitesse, faiblesse.)

पुत्रक « cher fils, enfant chéri. » (Expression de l'amour paternel.)

बुभुक्षितक « qui a grand besoin, très-pauvre. » (Dit par pitié, pour exciter ce sentiment chez un autre.)

वैयाकरणकत्वं « connaissance bornée ou mal conçue en grammaire. » (Mot de mépris pour rabattre l'orgueil[2].)

यष्टिक « petit bâton[3]. » (Petitesse.)

1476. Les cinq affixes suivants ne s'appliquent qu'à des noms d'hommes, et même अड et अक ne conviennent qu'à ceux dont la première syllabe est la préposition उप. Ils exigent, si le mot n'est pas composé, la suppression des lettres qui suivent la 2e voyelle, et s'il est composé, la suppression du dernier membre. Quelques composés perdent leur 1er membre; क ne retranche rien. Devant les mots terminés par उ, ऊ, ऋ, ॠ, ऌ, le इ de इक, इल, इय peut être ellipsé (1372). Si le nom d'homme est formé d'un nom générique, c'est क, इल, इय qu'on emploie, avec suppression du premier ou du dernier membre, à volonté devant क, mais obligé devant les deux autres, et même quand on n'adjoindrait aucun affixe. Ainsi par exemple :

Dérivé देविक, दत्तिक « un *devadatta* malheureux; » उपिक, उपड « un infortuné « *oupendradatta;* » भानुक, भानविक « un malheureux *bhânoudatta;* » वृहस्पतिदत्तक, वृहस्पतिय « un *vrihachpatidatta* misérable; » कुवेरदत्तक, कुविल « un *kou-* « *veradatta* malheureux; » वागाशीर्दत्तक, वाचिल « un infortuné *vâgâṣîdatta;* » सिंहक, सिंहिल « un pauvre, etc. *singha*[4]; » et autres semblables[5].

[1] Et ainsi des mots qui désignent une chose par son état connu d'une manière générale, sans aucun rapport particulier.

[2] Comme dans cette expression : वैयाकरणकत्वेन (त्वङ्गर्वितः) « avec (ton) *grammatisme* (1472) (tu « es vain) (tu es enflé) de ton *grammatisme.* »

[3] Dit métaphoriquement et par intérêt, pour « bâton de vieillesse. »

[4] सिंह « un lion. »

[5] Voir le détail dans Carey, p. 739, 740.

Des noms ainsi réduits ne sont pas faciles à reconnaître, et il faut de la mémoire pour les retenir.

1477. *Affixe* पाश[1]. — Cet affixe annexé à un mot, implique infériorité. Exemples:

Primitif वैयाकरण « grammairien; » dérivé वैयाकरणपाश « pauvre grammairien. »
भिषक् « médecin; » भिषक्पाश « un mauvais médecin. »

1478. Les trois affixes suivants, कल्प, देश्य, देशीय, impliquent diminution, imperfection, lorsqu'ils sont annexés à certains mots. Je n'affixe ici qu'un des trois pour modèle. Exemple :

Primitif सर्व्वज्ञ « qui sait tout; » dérivé सर्व्वज्ञकल्प « qui sait de tout jusqu'à un « certain point, qui sait de tout. »
कवि « poëte; » कविकल्प « poëte médiocre. »
पटु « éloquent; » पटुकल्प « médiocrement éloquent. »

1479. Les deux affixes पेज, पिंज, annexés à तिल, indiquent stérilité dans cette plante.

Primitif तिल « sésame, *tila;* » dérivé तिलपेज, तिलपिञ्ज « sésame ou *tila* stérile. »

1480. On peut rapporter à cette catégorie-ci les dérivés par l'affixe क qui désignent cause, temps, symptôme de maladie, et que, pour le motif énoncé ci-dessus (1406), j'ai donnés à la liste générale des affixes.

1481. *Mots de comparaison, corrélation, etc.* (उपमानवाचक) — Les êtres qui possèdent une même qualité ne l'ont pas tous au même degré; de là les idées de comparaison, et par suite les modifications apportées aux qualificatifs, afin d'exprimer ces idées (1677).

1482. *Affixes de supériorité, d'excès, de suprématie, d'intensité, d'excellence, d'exagération, etc. emportant idée de comparaison.* — Quatre affixes, तर्, ईयस्, तम, इष्ठ, annexés à un primitif, expriment qu'un sujet, comparativement à un autre ou à plusieurs, ou bien comparativement à une mesure donnée ou à des limites établies, possède à un degré supérieur, élevé ou suprême, avec excès, excellence, intensité, ou même exagération, la qualité désignée par le primitif. Ils produisent les dérivés que nos grammaires grecques et latines nomment trop généralement *comparatifs* et *superlatifs,* mais que les grammaires françaises nomment plus correctement *comparatifs de supériorité*[2] ou *d'excès* et *superlatifs.*

1483. L'affixe तर् donne le comparatif de supériorité ou d'excès, comme

[1] पाशु « un animal; » पश् « lier (avec une « corde). »

[2] Je n'ai pas osé hasarder dans la mienne les mots *supérioritifs* et *excessifs.*

le *ior* latin. Comme celui-ci, il répond à notre *plus*[1] et à notre *trop*[2], et ne compare qu'entre deux. Le dérivé est de la 1re déclinaison, faisant au 1er cas singulier, m. तरः, f. तरा, n. तरं.

1484. L'affixe तम donne le superlatif ou l'intensitif comme l'*issimus* latin. Comme celui-ci, il répond à notre *le plus*[3] et à notre *très, fort, bien*[4], et compare entre un et plusieurs. Le dérivé est de la 1re déclinaison, faisant au 1er cas singulier, m. तमः, f. तमा, n. तमं.

1485. En général le mot, adjectif ou autre, quel qu'il soit, primitif ou dérivé, simple ou composé, quand il reçoit तर् ou तम, est sous la forme absolue (शब्द). Il ne subit aucun autre changement que celui auquel les règles de l'orthographe peuvent assujettir sa finale tombant sur un त्. Seulement, 1° si cette finale est la nasale न्, elle est préalablement élidée (1372, 4°), puis la lettre qui précédait se trouve finale; 2° si l'adjectif est terminé par l'affixe वस् (techniq. वसु) (1028, 231), le स् final de cet affixe devient त् devant तर् et devant तम[5].

1486. D'autres mots que les adjectifs peuvent donner naissance à des comparatifs et à des superlatifs. On en dérive de participes, de substantifs, de prépositions, etc. La liste suivante en contient de toutes ces dérivations.

Positif कृष्ण « noir; » comparatif कृष्णतर् « plus noir; » superlatif कृष्णतम « le plus « noir, excessivement noir. »

शुक्ल « blanc; » शुक्लतर् « plus, trop blanc; » शुक्लतम « le plus blanc, excessive- « ment blanc. »

शुभ्र « blanc; » शुभ्रतर् « plus blanc; » शुभ्रतम « le plus blanc, très-blanc, etc. »

युवन् « jeune; » युवतर् « plus jeune, trop jeune; » युवतम « le plus jeune, très- « jeune, fort jeune, bien jeune. »

मतिमत् « intelligent; » मतिमत्तर् « plus intelligent; » मतिमत्तम « le plus intelli- « gent, très-intelligent, fort intelligent, bien intelligent » (1492).

मेधाविन् « intelligent, capable; » मेधावितर् « plus intelligent, plus capable; » मेधावितम « le plus intelligent, très-intelligent; le plus capable, très-capable. »

[1] Qui exprime, sans idée accessoire, la supériorité d'un sujet sur un autre, ou sur plusieurs considérés comme une sorte de duel. (Voy. *Grammaire de Ramus*, p. 101-104.)

[2] Qui exprime, avec idée d'improbation, l'existence, dans un sujet, d'une qualité développée outre mesure.

[3] Qui exprime, avec idée d'existence, à un degré élevé, d'une même qualité chez plusieurs ou chez tous, la supériorité d'un seul sur les autres. C'est le superlatif relatif, sorte de pluriel.

[4] Qui exprime existence d'une qualité à un degré élevé, intensité d'une qualité dans un sujet. C'est le superlatif absolu.

[5] Il devient द्; puis, devant त्, le द् devient त्.

अर्ह « digne; » अर्हत्तर् « plus digne; » अर्हत्तम « le plus digne. »

प्रिय « ami, cher; » पियतर् « plus ami, plus cher. »

कष्ट « difficultueux, difficile; » कष्टतर् « trop difficultueux, trop difficile. »

विद्वस् « savant; » विद्वत्तर् « plus savant; » विद्वत्तम « le plus savant, très-savant, « fort savant, bien savant. »

सत् « vertueux, bon; » सत्तर् « plus vertueux; » सत्तम « très-vertueux, le plus « vertueux, très-bon, excellent, le meilleur. »

वृद्ध « âgé; » वृद्धतर् « plus âgé; » वृद्धतम « le plus âgé, très-âgé, fort âgé, bien âgé. »

दुःखं « malheur, tourment, supplice, peine aiguë; » दुःखतर् « plus pénible, plus « dur, plus malheureux [1]; » दुःखतम [1].

उत् « hors, dehors, en haut; » उत्तर् « haut, supérieur, élevé; meilleur; du « Nord [2]; » उत्तम « élevé au-dessus des autres; le plus élevé, le plus distin- « gué; le meilleur [3]. »

1487. On forme aussi des comparatifs en तर् et des superlatifs en तम, par les féminins en ई et par les féminins en ऊ. Or ces féminins sont aussi employés sans signe de cas; mais leur finale ई, ऊ peut devenir brève ou rester longue à volonté. Le dérivé, comparatif ou superlatif, admet les trois genres[4], quand le positif appartient à l'une des deux premières classes de la 3e déclinaison; il ne se dit qu'au féminin, quand le positif, formé alors par l'affixe technique ईप्, ऊप् (131), est de l'une des deux secondes classes de la 3e déclinaison[5], ce qui comprend presque tous les féminins en ई et en ऊ. Exemples: Positif श्री « fortune, bonheur; » comparatif श्रितर्, श्रीतर् « plus heureux; » superlatif श्रितम, श्रीतम « le plus heureux, très-heureux. »

सती « bonne, vertueuse; » सतितरा, सतीतरा « plus vertueuse; » सतितमा, सतीतमा « la plus vertueuse, très-vertueuse. »

विदुषी « savante; » विदुषितरा, विदुषीतरा « plus savante; » विदुषितमा, विदुषीतमा « la plus savante, très-savante. »

1488. Les terminaisons en तर् et en तम (techniq. उतर्, उतम [6]), la première

---

[1] « Malheureux » दुःखिन्.

[2] Le *melior* latin dans toutes ses acceptions.

[3] L'*optimus* latin dans toutes ses acceptions; ainsi: « élevé, grand » (dit d'une famille); « très- « bon, au-dessus des autres, » etc. etc. Ainsi: उत्तमाः « les grands (*optimates*); » उत्तमाङ्गं « la tête « (le plus élevé des membres). »

[4] Carey (p. 102, 2) ne donne à ces dérivés que le féminin, supposant que le primitif est formé par l'affixe ईप्, ऊप्; ce qu'il fait même pour le premier des exemples qu'il donne, श्री « heureuse. »

[5] La raison de cela est simple; ici la forme féminine du mot existe dans le dérivé; là, au contraire, le féminin est comme le masculin.

[6] C'est-à-dire que la dernière voyelle du primitif, et avec elle la consonne suivante, quand il y en a une, doit être élidée.

distinguant entre deux, et la deuxième entre plusieurs, s'appliquent aux *partitifs* ou *distinctifs*[1] suivants :

Partitif किं « quoi? » comparatif कतर् « qui, lequel (de deux)? » superlatif कतम « qui, lequel (de plusieurs)[2]? »

यद् « que ; » यतर् « qui, lequel (de deux); » यतम « qui, lequel (de plusieurs). »

तद् « cela ; » ततर् « celui-là (de deux); » ततम « celui-là (de plusieurs). »

एक « un, l'autre; autre, différent; » एकतर् « un, l'un; autre, différent (de « deux); » एकतम « un, l'autre; autre, différent (de plusieurs)[3]. »

अन्य « autre, un autre; » अन्यतर् « autre, l'autre; plus différent[4] (de deux); » अन्यतम « autre, l'autre; très-différent » (1593).

Ainsi par exemple, on dira (246) : कतरोभवतोःकण्वः « qui de vous deux est « Kaṇva? » भवतांकतमोब्राह्मणः « qui de vous tous est un Brahmane? » तेषांयतमोब्राह्मणःततमोगच्छतु « d'eux tous, que celui qui est Brahmane s'en aille; » तयोरेकतर् « d'eux deux un (un d'entre eux deux); » तेषामेकतम « d'eux tous « un (un d'entre eux tous); » तयोरन्यतर् « de ces deux l'un ou l'autre; » तेषामन्यतम « d'eux tous l'un ou l'autre; » एषामन्यतम « d'eux (trois) l'un « ou l'autre[5]. »

1489. L'affixe ईयस् (techniq. ईयसु) donne le comparatif de supériorité, le superlatif absolu et le superlatif relatif entre un et deux ou plusieurs (1484). Le sens de la phrase indique ordinairement assez lequel des trois convient au dérivé; néanmoins on verra dans la syntaxe une règle précise sur ce point. Le dérivé est de la 8e déclinaison, 4e classe (330).

1490. L'affixe इष्ठ donne le superlatif absolu et le superlatif relatif entre un et plusieurs. Le dérivé est de la 1re déclinaison.

[1] Carey leur donne ce nom et celui de *comparatifs*.

[2] Ils sont ici sous la forme absolue (246).

[3] Si l'on prend एक « seul, solitaire, » on aura एकतर् « plus solitaire, » एकतम « très-solitaire. »

[4] Et adverbialement, « plutôt, mieux. »

[5] Les deux terminaisons र् et म paraissent aussi, dans un certain nombre de mots, s'appliquer à des idées de rapport ou de comparaison : la première pour deux, la deuxième pour plusieurs. Exemples :

अधस् « au-dessous. »

अधर् « inférieur, moindre, pire, bas; » अधम « inférieur (à plusieurs), abject, infime; » de là « vil, méprisable. »

अधरः « la lèvre inférieure; » अधमः « le point « du jour. »

अवस् « en dessous. »

अवर् « inférieur, après... derrière (un seul), « l'ouest ou le couchant; » अधम « inférieur « (à plusieurs); abject, vil, méprisable; « de mauvais augure. »

अवराः « les descendants; » अवम « inférieur (à « plusieurs), abject, vil, méprisable, de « mauvais augure. »

Ainsi se forment:

इतर् « autre, différent; » परम « excellent, élevé, « sublime; » प्रथम « premier, initial, principal, « chef; » पश्चिम « dernier, final, postérieur, « venant en dernier lieu. »

1491. Le mot qui reçoit ces affixes est, comme précédemment (1485), employé sous forme absolue. S'il a plus d'une voyelle, sa dernière, et avec elle la consonne suivante, s'il y en a, est (1488) élidée, et l'affixe se met à leur place (1372).

1492. Si le positif est un mot formé par l'une des quatre terminaisons मतु (1442), वतु (1441), विन् (1433), तृण् (1174), ces terminaisons sont élidées devant ईयस् et devant इष्ठ; de plus, si après cette élision le mot a encore plus d'une voyelle, on lui applique la règle précédente (1491).

1493. On a cru, dans la liste suivante, qui offre un exemple de chacun des cas dont on vient de parler, ne devoir donner pour traduction qu'une des formes auxquelles le mot sanscrit répond, parce que les autres seront facilement substituées dans l'occasion.

Positif पाप « criminel, scélérat, mauvais; » comparatif पापिष्ठ « le plus criminel, le plus mauvais. »

लघु « léger; » लघीयस्, लघिष्ठ « très-léger. »

मतिमत् « intelligent; » मतीयस्, मतिष्ठ « très-intelligent. »

मेधाविन् « capable; » मेधीयस्, मेधिष्ठ « très-capable, le plus capable. »

कर्तृ « faiseur; » करीयस्, करिष्ठ « un très-grand faiseur. »

1494. Les suivants changent en र leur voyelle radicale ऋ.

Mot primitif पृथु « large; » mots modifiés प्रथ, प्रथीयस्, प्रथिष्ठ.

मृदु « doux; » म्रद, म्रदीयस्, म्रदिष्ठ.

कृश « mince, maigre, faible; » क्रश, क्रशीयस्, क्रशिष्ठ.

भृश « beaucoup, en grande quantité; grand; » भ्रश, भ्रशीयस्, भ्रशिष्ठ.

दृढ « ferme; épais, serré; » द्रढ, द्रढीयस्, द्रढिष्ठ.

परिवृळ्हस् « excellent, éminent; » परिव्रळ्ह, परिव्रळ्हीयस्, परिव्रळ्हिष्ठ. Suivant d'autres, परिवृढ « maître, seigneur; » de là परिव्रढीयस्, परिव्रढिष्ठ.

1495. Les suivants éprouvent une modification très-remarquable devant ईयस् et इष्ठ (1088, 1495).

Mot primitif स्थूल « gros; » modifiés स्थव, स्थवीयस्, स्थविष्ठ.

दूर « loin, distant; » दव, दवीयस्, दविष्ठ[1].

युवन् « jeune; » यव, यवीयस्, यविष्ठ.

क्षिप्र « prompt, vite, vif, agile; » क्षेप, क्षेपीयस्, क्षेपिष्ठ « très-vif, très-agile. »

क्षुद्र « petit, menu; » क्षोद, क्षोदीयस्, क्षोदिष्ठ « très-petit, très-menu. »

प्रिय « cher, chéri; » प्र, प्रेयस्, प्रेष्ठ « très-cher, très-aimé. »

स्थिर « ferme; » स्थ, स्थेयस्, स्थेष्ठ « stable, permanent. »

[1] Toute la dernière syllabe est supprimée. La voyelle qui la précède est devenue अव्.

स्फिर « enflé; » स्फ, स्फेयस्, स्फेष्ठ « très-ferme, très-solide. »
उरु « large, grand; » वर्, वरीयस्, वरिष्ठ.
गुरु « pesant, grave, important; cher; » गर्, गरीयस्, गरिष्ठ « très-pesant. »
बहुल « abondant; » बंह्, बंहीयस्, बंहिष्ठ.
तृप « satisfait; » त्रप, त्रपीयस्, त्रपिष्ठ.
दीर्घ « long; » द्राघ, द्राघीयस्, द्राघिष्ठ.
ह्रस्व « court; » ह्रस, ह्रसीयस्, ह्रसिष्ठ « très-court. »
बहु « beaucoup, plusieurs; » भू, भूयस्, भूयिष्ठ « copieux, abondant (*plurimus*). »
वृंदारक « renommé, respectable; » वृंद, वृंदीयस्, वृंदिष्ठ.
प्रशस्य « bon, louable, respectable » (1647); श्र, श्रेयस्[1] « préférable, meilleur « que.... meilleur, excellent; le maître; » श्रेष्ठ[2] « excellent, très-bon[3]; célèbre, « renommé; le meilleur. »

1496. Les suivants sont, devant ईयस् et इष्ठ, remplacés par d'autres mots. Mot primitif वाढ « grand, large, épais, solide; » substitués साध, साधीयस्, साधिष्ठ.
अन्तिक « près, proche, auprès; voisin; » नेद्, नेदीयस्, नेदिष्ठ « très-proche, très-« voisin. »
युवन् « jeune, » अल्प « petit, peu; » कण, कणीयस्, कणिष्ठ « très-jeune, le plus « jeune, petit[4]. »
वृद्ध « vieux, âgé; » वर्ष, वर्षीयस्, वर्षिष्ठ.
वृद्ध « vieux, âgé; » ज्या[5], ज्यायस्[6], ज्येयस, ज्येष्ठ « très-vieux, décrépit; le plus « ancien; supérieur, excellent, prééminent. »
प्रशस्य « bon, louable, respectable; » ज्या, ज्येयस्, ज्येष्ठ « âgé; louable, très-« louable » (1646).
पीव « gros; » स्थव « corpulent; » स्थविष्ठ « très-corpulent. »

1497. Mais ces adjectifs (1493-1494) n'éprouvent pas d'altération, quand on emploie तर् ou तम. Ainsi :

पृथु; पृथुतर्, पृथुतम. स्थुल; स्थुलतर्, स्थुलतम. वाढ; वाढतर्, वाढतम.

1498. Tous les superlatifs en ईयस्, et quelques comparatifs en तर्, peuvent,

[1] श्रेयस् s. n. 8e « vertu, grandeur, excellence, « renommée, gloire. »

[2] श्रेष्ठं s. n. 1re « la chose la plus éminente, la « meilleure. »

[3] Ces deux superlatifs ne pourraient-ils pas tout aussi bien se dériver de l'un de ces positifs : श्री « heureux, saint, excellent, qui procure « le bonheur; » श्रीमत् « prospère, fortuné (1492), « consacré, » श्रो devenu श्र ?

[4] कणिष्ठ: « le plus jeune, le dernier né entre « plusieurs frères; » कणिष्ठा f. 1re « le petit doigt « de la main. »

[5] Carey (p. 103) écrit ज्य.

[6] Le ई de ईयस् devenu आ. (Carey, p. 103.)

sans éprouver aucun changement dans la signification, être allongés de la syllabe क (1471). Par exemple :

श्रेयस्, श्रेयस्क « très-excellent. » अभिन्नतर्, अभिन्नतरक « pas plus séparé. »

1499. Il n'y a pas d'affixes d'égalité, de similitude, ni d'infériorité. Ces idées s'expriment par des mots mis en construction, tels que दृश् « voir » (1249) et ses dérivés, सम: « pareil, égal, » समन: « semblable, » उपम: « semblable, « pareil, sympathique, » ऊन: « moindre, plus petit, moins, » अल्प: « peu, « petit, » अवर् « inférieur, » किञ्चिदून: « un peu, ou quelque peu moindre que, » et quelques autres, employés comme il sera dit à la syntaxe.

1500. *Corrélatifs.* — L'affixe वत्, déjà donné (1441), forme des adjectifs corrélatifs indiquant les rapports ou les relations d'égalité en nombre, quantité, mesure, ou longueur de temps ou d'espace [1], par son annexion aux pronoms suivants employés sous leur forme absolue, dont pourtant on change en आ la finale अद् [1]. Ainsi :

Primitif यद् « qui, ce qui (*quod*); » dérivé corrélatif यावत् « quelque, tout ce « qui, autant que, aussi grand que, quiconque; » यावान् *quantus, quot;* यावती *quanta, quot;* यावत् *quantum, quot.*

तद् « cela (*illud*); » तावत् « tant, autant; si grand, si nombreux, si... » तावान् *tantus, tot;* तावती *tanta, tot;* तावत् *tantum, tot.*

एतद् « ceci même (*ipsum*); » एतावत् « autant, aussi grand, aussi nombreux, aussi... » एतावान् *tantus,* एतावती *tanta,* एतावत् *tantum.*

1501. *Affixe* यत् (*techniq.* यतु [2]). — Cet affixe annexé à l'interrogatif किं « quoi » privé de sa nasale finale, et au pronom adjectif इदं « cela » privé de la syllabe finale दं, forme des adjectifs semblables aux précédents. Ainsi :

Primitifs.		Modifiés.	Dérivés corrélatifs.			
किं	Quoi (*quid*)?	कि	कियत्	Quel? combien de...? quoi? combien [4]?	कियान् कियती कियत्	*Quantus?* *Quanta?* *Quantum?*
इदं	Cela (*hoc*).	इ	यित् [3]	Tant, autant.	इयान् इयती इयत्	*Tantus.* *Tanta.* *Tantum.*

[1] Voilà les adjectifs; d'où viennent aussi les adverbes dits *de quantité* par nos grammairiens.

[2] On a suivi Carey. Wilson le dérive aussi de इदं, mais il affixe वतुप्, changeant व् en य् avec Panini. Wilkins donne le même affixe, et dérive de एतत् devenu इ.

[3] Implique détérioration, diminution.

[4] Irréguliers, conservant leur voyelle brève.

1502. *Affixe* अति (*techniq.* उति). — Cet affixe forme des adjectifs corrélatifs, par son annexion aux mots suivants modifiés selon la règle du इ (1063 [1]), c'est-à-dire privés de leur voyelle et de la consonne qui suit (1534).

Primitif किं « quoi? (*quid*); » dérivé corrélatif कति « combien? » (1534.)

यत् « qui, que (*quod*); » यति « autant que. »

तत् « cela; » तति « tant, autant. »

Ces trois adjectifs ne se disent qu'au pluriel, et ils font leur 1er et leur 2e cas en अति.

1503. A tous ces pronoms (1499-1501) on peut, si l'on veut, affixer मात्र [1] pour en former les adjectifs corrélatifs. Ainsi par exemple : किन्मात्र, यन्मात्र, तन्मात्र, etc. (1505)

Ce même mot मात्र (techniq. मात्रट्), appliqué comme affixe à un nom, produit un adjectif indiquant, en fait de dimension (mesure, hauteur, etc.), *égalité* parfaite, ou simplement *parité* entre le substantif auquel il se rapporte, et l'objet dont le nom est devenu adjectif par son influence. Un sens tout à fait semblable, mais seulement quand il s'agit de comparaison en hauteur, est donné à un nom par les deux mots दघ्न (techn. दघ्नट्), द्वयस (techn. द्वयसट्), appliqués de la même manière comme affixes. Exemples :

Primitif गज « nom d'une mesure de longueur; » dérivé गजमात्र, गजदघ्न, गजद्वयस « aussi long qu'un *gadja*, aussi haut qu'un *gadja;* de la hauteur d'un « *gadja*, de la longueur d'un *gadja*. »

जानु « genou; » जानुमात्र, जानुदघ्न, जानुद्वयस « aussi haut que le genou, à la hauteur du genou [2]. »

नाभि « nombril; » नाभिदघ्नंजलं « de l'eau jusqu'au nombril. »

शिरः « la tête; » शिरोद्वयसंजलं « de l'eau jusqu'à la tête. »

1504. On peut encore, outre ces trois mots, donner à हस्तिन्, en conservant son न् final, et à पुरुष, l'affixe अ (techniq. ण).

Dérivés हस्तिदघ्नं, हस्तिद्वयसं, हस्तिमात्रं, हास्तिनं; exemple जलं « (de l'eau) haut « comme un éléphant, à la hauteur d'un éléphant. »

पुरुषदघ्नं, पुरुषद्वयसं, पुरुषमात्रं, पौरुषं; जलं « eau haute comme un homme; de « l'eau à la hauteur d'un homme. »

1505. Les mots terminés par यतु ou वतु (1500, 1499, 1441) peuvent, si l'on veut, prendre द्वयसट् et मात्रट् sans subir de changement. Ainsi :

Dérivés कियत्, कियद्द्वयसं, कियन्मात्रं; exemple जलं « combien (d'eau)? »

[1] मात्रा, substantif féminin, indique ici « quantité. » — [2] जानुदघ्नंजलं « de l'eau à la hauteur du « genou; enfoncé dans l'eau jusqu'au genou. »

NOMS DE NOMBRE.

1506. Les nombres sont considérés ou abstractivement, ce qui produit les nombres *cardinaux*, ou bien sous le rapport du rang que des objets tiennent entre eux, et de là les *ordinaux*.

1507. La suite des nombres, quoique formée par l'addition successive de l'unité, ayant été rapportée à la série de ses termes, qui sont de dix en dix fois plus grands les uns que les autres, c'est-à-dire à la *progression par quotient* dont le premier terme est 1 et dont la raison est 10; puis tous les noms ayant été formés d'après cette idée, ces noms, comme les nombres qu'ils désignent, se trouvent naturellement partagés en deux classes, savoir: 1° les noms des termes exacts de la progression 1, 10, 100, 1000, etc. 2° les noms de tous les intermédiaires.

1508. Les noms de la 1re classe sont, pour les huit premiers, ou simples, ou tirés de racines verbales; les quatorze suivants ne sont tels que de deux en deux, à partir du neuvième. On n'est pas allé au delà de ces vingt-deux. Mais je dois observer dès ici, que cette nomenclature qui suit la série sans interruption, ne la partageant pas, comme fait la nôtre, en tranches de trois chiffres[1], je ne pourrai traduire en mots français aucun nom sanscrit au delà de mille. Je les noterai en chiffres, et l'on aura leur valeur exacte et intelligible pour nous et pour les Brâhmanes.

1509. La 2e classe présente autant de divisions qu'il y a de termes moins un dans l'autre, et le nombre des mots qui appartiennent à chaque division augmente à mesure qu'on s'éloigne de l'origine ou de l'unité. Néanmoins il suffira de traiter des trois premières, car les règles de formation pour la troisième conviennent aux subséquentes.

1510. La première division de cette 2e classe contient neuf mots qu'on doit regarder comme des primitifs, puisque ce sont eux qui, avec एक (le premier de toute la grande suite), se reproduiront dans tous les noms intermédiaires de l'arithmétique.

1511. Dans la deuxième division qui va de 11 à 99, 1° chaque dizaine ronde est formée du nom qui dans la première division répond à son rang, puis d'un affixe. Plusieurs de ces noms subissent une altération facile à reconnaître et à retenir. Nous les indiquerons. 2° Les intermédiaires préfixent aux dizaines rondes, suivant leur rang, एक, द्वि ou द्वा, त्रि ou त्रयः, चतुर्, पञ्च[2].

[1] Qui a imaginé cette manière? — [2] On trouve aussi षो. (Yates, p. 78.)

षट्, सप्त, अष्टा, नव, c'est-à-dire qu'on met devant la dizaine le nom des unités qu'on lui ajoute. L'usage est de ne rien écrire ou prononcer entre les deux; néanmoins on peut aussi leur interposer un des trois mots dont nous parlerons ci-après, ce qui partage ostensiblement le nombre en unités et dizaines. Formés de l'une et de l'autre manière, ils seront des mots tout faits pour les autres divisions.

1512. नव demande une explication. Les Indous l'emploient rarement. Ils préfèrent prendre le nom de la dizaine ronde qui suit, en lui préfixant ऊन « diminué, moindre » (1498), ou bien एकोन् « diminué d'un, moindre ou plus « petit d'un, moins un. » Par exemple, au lieu de नवदश 19, ils diront ऊनविंशति « 20 diminué; moindre que 20, plus petit que 20, au-dessous de 20; » एकोनशत « 99 = 100 diminué de 1, 100 moins 1. » On se sert aussi, mais moins habituellement, de एकाद्नः, एकान्नः[1]; ainsi एकाद्नत्रिंशत् 29, एकान्नशतं 99, etc. Cette forme d'expression a lieu pour tous les noms de nombre terminés par un 9 dans toute la suite de la nomenclature.

1513. La composition des autres divisions est fondée sur les principes suivants : 1° Les noms de deux nombres ajoutés sont unis par une conjonction, comme नवपञ्चच « 9 et 5. » De là, et à la place de च, d'après cette considération qu'un nombre, surtout un composé, n'est que le résultat d'une addition ou de plusieurs additions accumulées, on met l'un ou l'autre de ces trois mots : अधिक « au-dessus de (qui est), en sus; » उत्तर् « au-dessus, » d'où « après, en sus; » उपरि « dessus, en dessus[1], en sus, » entre tous les noms des nombres plus simples qu'on regarde comme formant par leur addition le nombre qu'on veut exprimer[2]; seulement on a l'attention, quand on a besoin de plus d'un de ces mots, de ne pas employer le même deux fois. 2° Deux noms écrits ou prononcés de suite, sans rien d'interposé ou d'affixé, expriment *multiplication* (le premier des deux étant le multiplicateur); à l'exception pourtant des noms (1511, 2°) de la deuxième division que l'habitude aura construits ainsi, sans changer leur signification naturelle. Ainsi पञ्चपञ्च « 5 fois 5 = 25; » चतुस्त्रयः « 4 fois 3 = 12. » Ce serait la même chose s'il y avait plus de deux noms. De là il suit que tout multiple de 100, 1000, etc. doit être exprimé par सत, सहस्र, etc. précédé de celui des noms primitifs qui est facteur, et qu'on emploie sous la forme absolue : द्विशत 200, त्रिसहस्र 3000. On trouve même assez souvent préposé एक 1, comme एकसहस्र

[1] Ce dernier, moins habituellement que les deux autres.

[2] On trouve quelquefois ces mots dans l'énoncé des noms de la deuxième division (1511).

« un mille (1000), » एकायुत « un *ayouta* (10000). » 3° Enfin quel que soit le composé, les petits nombres sont toujours énoncés avant les grands.

1514. Cela posé : Pour la troisième division qui va de 101 à 999, d'abord de 101 à 108, le nom des unités[1], suivi d'un des mots (1513, 1°) intercalaires, précédera शत 100. Les nombres 110, 120, 130..... 190 seront exprimés par 10, 20..... 90 de la deuxième division (1508, 1°), suivis d'un des trois mots, et mis ainsi devant शतं : 130 = 30 + 100 त्रिंशदधिकशतं. Les intermédiaires 111, 112, 121..... 198, décomposés en 11 + 100, 12 + 100, 21 + 100..... 98 + 100, seront exprimés par le nom correspondant tout fait (1511, 2°) de la deuxième division (ordinairement celui de la première manière, mais, si l'on veut, celui de la deuxième)[2], et par शतं, formant le dernier membre, uni à l'autre par l'un des trois mots : 133 = 33 + 100 त्रयस्त्रिंशदुत्तरशतं. Les multiples de 100, savoir, 200, 300..... 900, sont formés d'après la règle des multiples (1513, 2°). Les intermédiaires, dizaines rondes, suivront la marche des précédents 110, 120..... 190. Les autres, 211, 221..... 998, suivront celle de leurs analogues 111, 121, 198 ; et tous ces noms de la troisième division seront des mots tout faits pour les suivantes[3] (1511). Les nombres terminés par un 9 seront construits (1512) avec ऊन, एकोन, ou autres devant la dizaine ronde, la forme de décomposition en parties n'étant peut-être jamais employée ici.

1515. Les noms de cette troisième division, à partir de 110, peuvent encore être formés ainsi : 1° 110, 120..... 190 étant décomposés en 10 + 100..... 90 + 100, le nom de dizaines rondes pris dans la seconde division (1511, 1°) recevra l'affixe उ avec nasale intercalée (1207) ; puis dans cet état il sera placé devant शतं, qui deviendra le 2e membre du composé, comme विंशंशतं 120. On compose de même 210, 220..... 990[4]. Les intermédiaires 111..... 211..... 998, se décomposeront en 1 + 110..... 8 + 990 ; puis les unités prises dans la première division et employées comme

[1] Faisant attention à la finale qui tombe sur une voyelle.

[2] Par cette seconde manière il y a deux mots intercalés, et le nombre est ostensiblement coupé en unités, dizaines, centaines. 182, exprimé par द्व्यधिकाशीत्युत्तरशतं, représente 2+80+100.

[3] Par exemple, 666 pourra être énoncé : 66 + 600 = षट्षष्ट्युत्तरषट्शतं, expression d'usage ; 6 + 60 + 600 = षडधिकषष्ट्युत्तरषट्शतं, manière moins habituelle.

[4] Cette règle est donnée ainsi par Carey, mais je crois devoir la traduire ici littéralement : « उ est affixé à tout nombre (formé) de « dizaines en sus, quand il est composé avec « शत = 100 ; ou à tout nombre au-dessus de « 100, si le dernier membre est शत. Le उ est « rejeté. Exemple : विंशंशतं = 120. »

ci-dessus (1511, 2°, et 1513) avec le mot intercalaire, précéderont le reste du nom 110..... 990 : पञ्चाधिकत्रिंशच्चतुःशतं 435; les nombres terminés par 9 étant toujours construits avec ऊन, etc.

1516 On comprend maintenant le système de cette construction des noms de nombre. On conçoit que pour les hauts nombres, si jamais on a besoin de les exprimer exactement[1], quelque mot intercalaire se trouvera être répété.

1517. Donnons maintenant les tableaux de cette nomenclature. Le premier sera de la série décuple; le deuxième d'un nombre suffisant de termes de la suite naturelle, et accompagnés tous les deux des dérivations telles qu'on les a recueillies, et principalement dans le dictionnaire de M. Wilson; un troisième sera de plusieurs grands nombres et de quelques formes particulières.

1518. *Série décuple ayant pour base le nombre* dix.

Noms de nombre.			Radical.		Affixes, etc.
एक m. f. n.	"	1	इण्	Aller.	कन्
दशन्	10 एक	10	दंश्	Mordre.	अन्. (Nasale élidée.)
शतं n.	10 दश	100	"	"	"
सहस्रं n.	10 शत	1000	"	"	"
अयुतं [2] n.	10 सहस्र	10000	यु	Joindre.	(Précédé de अ nég.)
लक्ष [3] f. n.	10 अयुत	100000	लक्ष्	Marquer, regarder.	घञ्
नियुत m. n.	10 लक्ष	1000000	यु	Joindre.	(Précédé de नि.)
कोटिः [4] f.	10 नियुत	10000000	कुट्	Être courbe.	इण् éminence.
अर्बुदः m.	10 कोटि	100000000	अर्ब्	Faire tort, nuire, tuer.	उदच्
महार्बुद	10 अर्बुद	1000000000			
पद्म m. n.	10 महार्बुद	10000000000	पद्	Aller.	मक्
महापद्म m.	10 पद्म	100000000000			
खर्व्व n.	10 महापद्म	1000000000000	खर्व्व	Mouvoir.	"
महाखर्व्व m.	10 खर्व्व	10000000000000			
शंख [5] m.	10 महाखर्व	100000000000000	शं	Pacifier.	ख

[1] Des nombres si hauts ne se rencontrent guère que dans le détail des bataillons, quand on parle des milices célestes ou infernales se disputant l'empire du monde, ou bien lorsqu'on décrit les grands combats des héros mythologiques contre des géants. Mais dans ce cas les Indous font comme nous : ils emploient dans un sens indéfini les noms des très-grands nombres. Ils comptent par कोटि, लक्षकोटि, कोटिकोटि, etc.

[2] Wilson et Yates donnent aussi le nom प्रयुतं.

[3] Voilà le *lac* ou *lak* (100 milliers) des voyageurs (लक्षं et लक्षा).

[4] Les Anglais emploient ce mot en le prononçant *crore*. Abr. Roger (p. 104) écrit : COTI *qui vaut* 100 *lacs* (et कोटी 3° f.).

[5] शंख = 100 खर्व्व, et aussi 10 खर्व्व. (Wilson.)

Noms de nombre.			Radical.		Affixe.
महाशंख m.	10 शंख	1000000000000000	शं	Pacifier.	ख
हाहा	10 महाशंख	10000000000000000	"	"	"
महाहाहा	10 हाहा	100000000000000000	"	"	"
धुल	10 महाहाहा	1000000000000000000	"	"	"
महाधुल	10 धुल	10000000000000000000	"	"	"
अक्षौहिणी[1] f.	10 महाधुल	100000000000000000000	"	"	"
महाक्षौहिणी	10 अक्षौहिणी	1000000000000000000000	"	"	"

1519. *Suite des nombres naturels.* — De 1 à 10 :

Noms de nombre.		Radicaux.		Affixes, etc.		Chiffres.	
एक	Un.	इण्	Aller.	कन्	"	१	1
द्वि	Deux.	दो	Diviser, couper.	"	"	२	2
त्रि	Trois.	तॄ	Passer, traverser.	"	ऋ devenu रि.	३	3
चतुर्	Quatre.	"	"	"	"	४	4
पञ्चन्	Cinq.	पच्-इ	Étendre.	अन्	"	५	5
षष्	Six.	"	"	"	"	६	6
सप्तन्	Sept.	षप्	Être assemblé, être réuni.	अन्	त् inséré.	७	7
अष्टन्	Huit.	अष्	Pénétrer, passer à travers.	अन्	त् inséré.	८	8
नवन्	Neuf.	"	"	"	"	९	9
दशन्	Dix.	दंश्	"	अन्	La nasale élidée.	१०	10

[1] अक्ष « voiture, » उहिणी « assemblage, » signifient « une armée complète, » c'est-à-dire 109350 piétons, 65610 cavaliers, 21870 chariots, 21870 éléphants.

1520. *Suite des nombres naturels.* — De 11 à 100 :

Noms de nombre.		Noms de nombre.		Noms de nombre.	
एकादशन्	Onze [1].	द्वात्रिंशत्	Trente-deux [7].	एकषष्टि	Soixante et un.
द्वादशन्	Douze.	द्वित्रिंशत्		द्विषष्टि	Soixante-deux.
त्रिदशन्	Treize [2].	त्रयस्त्रिंशत्	Trente-trois.	त्रयष्षष्टि	Soixante-trois.
त्रयोदशन्		चतुस्त्रिंशत्	Trente-quatre.	चतुष्षष्टि	Soixante-quatre.
चतर्दशन्	Quatorze.	पञ्चत्रिंशत्	Trente-cinq.	....	.... [11]
पंचदशन्	Quinze.	षट्त्रिंशत्	Trente-six.	ऊनसप्तति	Soixante-neuf.
षड्दशन्	Seize.	सप्तत्रिंशत्	Trente-sept.	सप्तति	Septante [12].
षोडशन्		अष्टात्रिंशत्	Trente-huit.	एकसप्तति	Septante et un.
सप्तदशन्	Dix-sept.	नवत्रिंशत्	Trente-neuf.	....	....
अष्टादशन्	Dix-huit [3].	ऊनचत्वारिंशत्		ऊनाशीति	Septante-neuf.
नवदशन्	Dix-neuf.	चत्वारिंशत्	Quarante [8].	अशीति	Octante.
ऊनविंशति	Vingt moins un [4].	एकचत्वारिंशत्	Quarante et un.	एकाशीति	Octante et un.
विंशति	Vingt [5].	द्वाचत्वारिंशत्	Quarante-deux.	द्वाशीति	Octante-deux.
एकविंशति	Vingt et un.	त्रयश्चत्वारिंशत्	Quarante-trois.	त्रयोऽशीति	Octante-trois.
द्वाविंशति	Vingt-deux.	चतुश्चत्वारिंशत्	Quarante-quatre.	चतुरशीति	Octante-quatre.
द्विविंशति		....	....	....	....
त्रिविंशति	Vingt-trois.	ऊनपंचाशत्	Quarante-neuf.	ऊननवति	Octante-neuf.
त्रयोविंशति		पंचाशत्	Cinquante [9].	नवति	Nonante [13].
चतुर्विंशति	Vingt-quatre.	एकपञ्चाशत्	Cinquante et un.	एकनवति	Nonante et un.
पञ्चविंशति	Vingt-cinq.	द्वापञ्चाशत्	Cinquante-deux.	द्वानवति	Nonante-deux.
षड्विंशति	Vingt-six.	त्रयःपञ्चाशत्	Cinquante-trois.	त्रयोनवति	Nonante-trois.
सप्तविंशति	Vingt-sept.	चतुर्पंचाशत्	Cinquante-quatre.	चतुर्नवति	Nonante-quatre.
अष्टाविंशति	Vingt-huit.	पञ्चपञ्चाशत्	Cinquante-cinq.	षड्नवति	Nonante-six.
ऊनत्रिंशति	Vingt-neuf.	....	....	....	....
त्रिंशत्	Trente [6].	ऊनषष्टि	Cinquante-neuf.	ऊनशत	Nonante-neuf.
एकत्रिंशत्	Trente et un.	षष्टि	Soixante [10].	शतं n.	Cent.

[1] अ de एक devenu आ.

[2] त्रयो pour त्रय : devant une sonnante.

[3] अ de अष्ट devenu आ.

[4] Ou एकोनत्रिंशति, एकोनत्रिंशत्, et ainsi des autres.

[5] वि pour द्वि ; nasale intercalée, affixe शति.

[6] त्रि « trois ; » nasale intercalée, affixe शत्.

[7] Nous ne donnerons plus qu'une forme dans la suite de ce tableau, quoique les deux formes conviennent aussi aux six dizaines suivantes.

[8] Ici le genre est le neutre de चतुर् ; nasale intercalée, affixe शत्.

[9] अ fait आ ; affixe शत्.

[10] Affixe उटि.

[11] On dira aussi पञ्चोत्तरषष्टि 65, पंचोत्तरसप्तति 75, सप्ताधिकसप्तति 77.

[12] Affixe उति.

[13] Affixe क्विन्.

1521. *Suite des nombres naturels.*—De 101 à 1000 :

Noms de nombre.		Noms de nombre.		Noms de nombre.	
एकोत्तरशत	101	सप्ताधिकाशीत्युत्तरशत	187	षट्शत	600
द्वाधिकशत	102	नवत्युत्तरशत	190	एकोत्तरषट्शत	601
त्रयोधिकशत	103	एकोनद्विशत	199	एकविंशत्युत्तरषट्शत	621
चतुरधिकशत	104	द्विशत	200	षट्षष्ट्युत्तरषट्शत	666
पञ्चोत्तरशत	105	सप्ताधिकद्विशत	207	पञ्चसप्तत्युत्तरषट्शत	675
षडुत्तरशत	106	नवोत्तरद्विशत	209	नवत्युत्तरषट्शत	690
सप्ताधिकशत	107	दशोत्तरद्विशत	210	सप्तशत	700
अष्टाधिकशत	108	द्वादशोत्तरद्विशत	212	त्रिंशदुत्तरसप्तशत	730
ऊनदशोत्तरशत	109	विंशत्युत्तरद्विशत	220	षष्ट्युत्तरसप्तशत	760
दशोत्तरशत	110 [1]	त्रयोविंशत्युत्तरद्विशत	223	सप्ताधिकसप्तत्युत्तरसप्तशत	777
द्वादशोत्तरशत	112	द्वात्रिंशदुपरिद्विशत	232	द्व्यधिकशीत्युत्तरसप्तशत	782
एकोनविंशत्युत्तरशत	119	अष्टाशीत्युत्तरद्विशत	288	अष्टशत	800
विंशत्युत्तरशत	120 [1]	त्रिशत	300	पञ्चदशोत्तराष्टशत	815
विंशत्यधिकशत		त्र्युत्तरत्रिशत	303	त्रिंशदुत्तराष्टशत	830
द्वाविंशत्युत्तरशत	122	अष्टादशोत्तरत्रिशत	318	चत्वारिंशदाधिकाष्टशत	840
षड्विंशत्युत्तरशत	126	पंचाशदुत्तरत्रिशत	350	पञ्चाधिकनवत्युत्तराष्टशत	895
त्रिंशदधिकशत	130 [2]	द्विसप्तत्युत्तरत्रिशत	372	नवशत	900
त्रिंशदुत्तरशत		चतुःशत	400	पञ्चोत्तरनवशत	905
त्रयस्त्रिंशदुत्तरशत	133	त्र्युत्तरचतुःशत	403	दशोत्तरनवशत	910
सप्तत्रिंशदुत्तरशत	137	दशोत्तरचतुःशत	410	द्वादशोत्तरनवशत	912
एकोनचत्वारिंशदधिकशत	139	विंशत्युत्तरचतुःशत	420	त्रिंशदुत्तरनवशत	930
चत्वारिंशदधिकशत	140 [3]	चतुरुत्तरचतुःशत	440	पञ्चाशदुत्तरनवशत	950
पञ्चाशदधिकशत	150	पञ्चाधिकचतुःशत	450	षट्पञ्चाशदुपरिनवशत	956
षष्ट्यधिकशत	160	अशीत्युत्तरचतुःशत	480	द्व्यधिकषष्ट्युत्तरनवशत	962
सप्तत्यधिकशत	170	पञ्चशत	500	नवाधिकाशीत्युत्तरनवशत	969
अशीत्यधिकशत	180	पञ्चदशोत्तरपञ्चशत	515	सहस्रं	1000 [4]
द्वाधिकाशीत्युत्तरशत	182	पञ्चाधिकनवत्युत्तरपञ्चशत	595		

[1] Par l'autre mode de formation (1515) on dirait : दशांशतं 110, एकोत्तरदशांशत 111, ऊनविंशांशत 119, विंशांशतं 120, द्वाधिकविंशांशतं 122, त्रिंशांशतं 130.

[2] On peut dire aussi également bien : त्रयऽउत्तरत्रिंशांशत 133, चत्वारिंशांशतं 140, पञ्चाशांशतं 150, षडंशतं 160, सप्तांशतं 170, अशीत्युत्तरशतं 180, नवांशतं 190.

[3] Celui-là et les cinq autres prendront également उत्तर.

[4] On dit encore assez souvent दशशत 10 cents, pour सहस्र 1000 (1523).

1522. *Suite des nombres naturels.*—De 1001 à 10000 :

Noms de nombre.		Noms de nombre.	
एकोत्तरसहस्र	1001	पञ्चषष्ट्युत्तरत्रिशताधिकैकसहस्र	1365
पञ्चोत्तरसहस्र	1005	चतुःशतोत्तरसहस्र	1400
सप्तदशोत्तरसहस्र	1017	सप्तशतोत्तरसहस्र	1700
एकपञ्चाशदधिकसहस्र	1051	द्विसहस्र	2000
द्विशतोत्तरसहस्र	1200	नवसहस्र	9000
चतुःपञ्चाशदुत्तरद्विशताधिकसहस्र	1254	अयुतं	10000

1523. Mais souvent dans les noms de nombre, depuis 10000 jusqu'à 100000, le dernier mot du composé est un multiple de सहस्र 1000, et non un de अयुत. Pareillement, au-dessus de लक्ष 100000, le nombre inférieur ajouté à 100000 (c'est-à-dire les dizaines de mille) est exprimé en multiples de सहस्र; de sorte que अयुत paraît rarement dans l'énoncé des nombres, tandis que son décuple लक्ष et les multiples de लक्ष sont d'un usage habituel.

Noms de nombre.		Noms de nombre.	
दशसहस्र	10000	पञ्चशतोत्तरत्रिंशत्सहस्र	30500
द्वादशसहस्र	12000	षट्त्रिंशत्सहस्र	36000
षोडशसहस्र	16000	चत्वारिंशत्सहस्र	40000
द्विशतोत्तरसप्तदशसहस्र	17200	सप्तत्युत्तरपञ्चाशत्सहस्र	50070
अष्टादशसहस्र	18000	त्रिशताधिकैकोनषष्टिसहस्र	59300
विंशतिसहस्र	20000	षष्टिसहस्र	60000
द्विशतोत्तरविंशतिसहस्र	20200	अशीतिसहस्र	80000
चतुर्विंशतिसहस्र	24000	सप्ताशीतिसहस्र	87000

1524. *Nombres naturels de* 100000 *et au-dessus :*

Noms de nombre.		Noms de nombre.	
लक्ष	100000	पञ्चलक्ष	500000
विंशतिसहस्रोत्तरलक्ष	120000	षट्लक्ष	600000
विंशतिसहस्रोत्तरैकलक्ष		पञ्चसप्ततिसहस्राधिकषड्लक्ष	675000
अशीतिसहस्रोत्तरलक्ष	180000	सप्तलक्ष	700000
अशीतिसहस्रोत्तरद्विलक्ष	280000	अष्टलक्ष	800000
त्रिलक्ष	300000	नवलक्ष	900000
पञ्चशताधिकसप्तत्रिंशत्सहस्रोत्तरलक्षत्रय:	337500	दशलक्ष	1000000
चतुर्लक्ष	400000	एकादशलक्ष	11000000
सप्ततिसहस्रोत्तरचतुर्लक्ष	470000	द्व्यर्बुदः	200000000 [1]

1525. Dans cette suite des nombres naturels, **एक**, qui ne peut être que du singulier, et **द्वि**, qui ne peut avoir que le duel, se déclinent sur **सर्व** (242), aux trois genres. **त्रि** et **चतुर्**, qui n'ont qu'un pluriel, se déclinent aussi aux trois genres, d'après le mode de leurs déclinaisons (264). Les six autres, de 5 à 10, lesquels sont aussi pluriels, n'ont qu'une forme pour les trois genres. Mais 1° à partir de **ऊनविंशति** 19, tous les noms sont singuliers: 2° les noms de dizaines rondes **विंशति** ...... **नवति** sont féminins de la 2ᵉ déclinaison; les intermédiaires le sont aussi : 3° **शतं**, **सहस्रं** et les autres qui forment la série décuple, ne sont pas tous du même genre; on a marqué le genre au tableau (1518); les intermédiaires seront du genre de leur dernier mot.

1526. Les noms des dizaines rondes sont susceptibles d'être pris, et sont réellement pris souvent comme adjectifs, distributifs, etc.; alors ils se déclinent aux trois nombres, pour ceux qui sont féminins au singulier, lesquels le sont aussi au pluriel, et de plus aux trois genres pour les autres, parmi lesquels ceux qui se terminent en **अ**, comme **शत**, **सहस्र**, font leur féminin en **ई**. Ainsi par exemple :

[1] Si on compare la nomenclature des noms de nombre sanscrits avec la notation en chiffres que nous appelons arabes, et que l'on sait être indoue, on verra que celle-ci n'est que la première, écrite en abrégé par les initiales des neuf premiers noms, avec suppression du mot qui indique le rang, le zéro tenant la place du nom qui manque.

Genre.	Nombres adjectifs.			Exemples.	
Masculin.	शतः	*Centenus.*	साहस्रः (1407)	व्यापारशतेन	Par cent efforts.
Féminin.	शती	*Centena.*	साहस्री (1407)	द्वादशसाहस्रं	Réunion de 12000.
Neutre.	शतं	*Centenum.*	साहस्रं (1407)		

1527. Ces mêmes noms de dizaines rondes se prennent aussi substantivement, pour exprimer l'ensemble de toutes les unités qu'elles contiennent, comme दशन् « une dizaine, » शतं « une centaine, » षष्टि « une soixantaine (de « personnes, de choses, de...). » Dans ce cas le mot conserve son genre (1525), mais il prend les trois nombres. Exemples :
Singulier शतं « une centaine ; » सहस्रं « un millier ; » सप्ततिः « une septantaine. »
Duel शते « deux centaines ; » सहस्रे « deux milliers ; » सप्तती « deux septantaines. »
Pluriel शतानि « des centaines ; » सहस्राणि « des milliers ; » सप्ततयः « des septan- « taines. »

Ces noms forment des sortes de collectifs qu'on pourrait nommer *collectifs numéraux*. Les règles de leur emploi appartiennent à la syntaxe.

1528. On rencontre assez souvent les noms des grands nombres, ou bien seuls, ou bien en composition, soit avec eux-mêmes, soit avec d'autres noms de nombre, de personnes ou de choses, pour indiquer un nombre indéfini, ou immense, innombrable, etc. tels que शत, सहस्र, दशशत, दशसहस्र, लक्ष, कोटि, लक्षकोटि, कोटिःकोटिः, etc. comme dans ces deux vers de l'*Hitopadeṣa :*

शोकस्थानसहस्राणिभयस्थानशतानिच ।
Mille sujets de douleurs et cent sujets de crainte

दिवसेदिवसेमूढमाविशन्तिनपण्डितं ॥
Affligent tous les jours l'insensé, non le savant [1].

1529. *Nombres ordinaux.* — Les nombres ordinaux, excepté le premier pour lequel on prend des mots particuliers, dérivent leurs noms de ceux des nombres cardinaux. On peut dire en général que l'affixe ordinal est तम (techniq. तमट् [2]) ; car les autres affixes qu'on emploie ne conviennent chacun qu'à quelques-uns d'entre les dix-neuf premiers termes de la suite naturelle.

1530. Ainsi 1° एक 1 n'a pas de dérivé. L'idée de *premier* est exprimée

[1] Pour le français dites : « et jamais n'affligent le savant ; » ou plus littéralement : « pénètrent « tous les jours l'insensé, et n'abordent pas le savant. » — [2] ट्, c'est-à-dire le féminin est en ई.

par un des mots portés au tableau (1531). 2° Les trois suivants prennent pour affixe ईय्; mais de plus द्वि insère le त् euphonique (116); त्रि insérant aussi le त्, change en outre la syllabe रि pour la voyelle ऋ. चतुर् peut rejeter le ई, et ne garder que le य : dans ce second cas il conserve sa voyelle brève ou la fait longue, ce qui lui donne trois formes, et sous toutes les trois, il perd le च. Or ces quatre ordinaux passent pour irréguliers. 3° L'affixe थ (techn. थट्) s'applique à चतुर् 4 et à षष् 6. 4° L'affixe म (techniq. मट्) forme (1372, 4°) les ordinaux des cinq nombres cardinaux (265) terminés par न्. 5° L'affixe अ (techniq. डट्[1]) s'applique aux cardinaux एकादशन् 11........ नवदशन् 19, ce qui ne montre pour différence des ordinaux aux cardinaux que la suppression (1372, 4°) du न् final : एकादश 11ᵉ. 6° La formation des ordinaux de ऊनविंशति 19....... ऊनशतं 99 exige un peu plus d'attention. Les dizaines rondes 20, 30, 40, 50, forment leurs ordinaux de deux manières : ou bien en affixant तम (techniq. तमट्) au nom cardinal, ou bien en privant ce nom cardinal de sa syllabe ति pour विंशति, et de sa consonne finale त् pour les trois autres, sans ajouter aucun affixe. Les dizaines rondes 60, 70, 80, 90 ne forment leurs ordinaux[2] que par तमट्. Tous les ordinaux des intermédiaires 19, 21...... 99, peuvent prendre तमट् ou l'omettre, comme font les dizaines rondes 20...... 50. 7° शतं 100, et tous les ordinaux au delà de ce nombre prennent तमट्. Que maintenant un tableau mette ces règles sous les yeux.

1531. *Noms des nombres ordinaux de 1 à 19 :*

Ordinaux.		Ordinaux.		Ordinaux.		Ordinaux.	
प्रथम	Premier[3].	तुरीय	Quatrième[6].	अष्टम	Huitième.	चतुर्दश	Quatorzième.
अग्रिम		तुर्य		नवम	Neuvième.	पञ्चदश	Quinzième.
आदिम		चतुर्थ	Quatrième[7].	दशम	Dixième.	षोडश	Seizième.
द्वितीय	Deuxième[4].	षष्ठ	Sixième[8].	एकादश	Onzième[10].	सप्तदश	Dix-septième.
तृतीय	Troisième[5].	पञ्चम	Cinquième[9].	द्वाद	Douzième.	अष्टदश	Dix-huitième.
		सप्तम	Septième.	त्रयोदश	Treizième.	नवदश	Dix-neuvième.

[1] टि, c'est-à-dire dernière voyelle et consonne suivante supprimées (1052, 1365).

[2] Wilkins applique à ces dizaines la double règle des quatre autres, en ajoutant que, suivant quelques-uns, elles doivent toujours prendre तमट्. J'ai suivi Carey et Yates.

[3] Les féminins sont en आ.

[4] Irrégulier. Féminin en आ.

[5] Irrégulier (251).

[6] Irrégulier; et même तूर्य, le च supprimé.

[7] Féminin चतुर्थी.

[8] Fémin. षष्ठी.

[9] Fémin. पञ्चमी, et ainsi des quatre suivants.

[10] Fémin. एकादशी, et ainsi des huit suivants.

1532. *Noms des nombres ordinaux :* 19ᵉ...... 99ᵉ.

Ordinaux.			Ordinaux.		
Forme			Forme		
En तमट्.	Sans affixe.		En तमट्.	Sans affixe.	
ऊनविंशतितम	ऊनविंश	19ᵉ	ऊनषष्टितम	ऊनविंश	59ᵉ
विंशतितम	विंश	20ᵉ	षष्टितम	〃	60ᵉ
एकविंशतितम	एकविंश	21ᵉ	एकषष्टितम	एकषष्ट	61ᵉ
द्वाविंशतितम	द्वाविंश	22ᵉ	सप्ततितम	〃	70ᵉ
सप्तविंशतितम	सप्तविंश	27ᵉ	अशीतितम	〃	80ᵉ
ऊनत्रिंशत्तम	ऊनत्रिंश	29ᵉ	एकाशीतितम	एकाशीत	81ᵉ
त्रिंशत्तम	त्रिंश	30ᵉ	नवतितम	〃	90ᵉ
चत्वारिंशत्तम	चत्वारिंश	40ᵉ	द्वानवतितम	द्वानव	91ᵉ
पञ्चाशत्तम	पञ्चाश	50ᵉ	ऊनशततम	ऊनशत	99ᵉ

1533. *Noms des nombres ordinaux :* 100ᵉ *et au delà.*

Ordinaux.		Ordinaux.		Ordinaux.	
शततम	100ᵉ	पञ्चाशदधिकशततम	150ᵉ	एकोत्तरषट्शततम	601ᵉ
एकशततम	101ᵉ	षट्शततम	600ᵉ	सहस्रतम	1000ᵉ

1534. Les Indous appliquent l'idée d'ordinal à des noms dérivés, comme les précédents, d'autres noms qui ne sont pas numéraux, mais qui désignent *réunion, assemblage, placement, distribution,* etc. Ainsi 1° l'affixe थट् (1530, 3°) s'adjoint, avec cette idée d'ordinal, à tous les mots formés par l'affixe उति (1499, 1501). Exemple :

Primitif कतिपय « combien ? » dérivé ordinal कतिपयथ « le combien (est-il) ? »

Ainsi 2° l'affixe तिथट् s'adjoint à tous les mots formés par un affixe terminé en अत (1441, 1442); et ce त् final est élidé sans qu'il arrive de changement à la lettre qui le précède, et qui tombe alors sur le त् de तिथ. Il s'adjoint aussi aux quatre mots ci-dessous :

Primitif यावत् « aussi nombreux que.... tous tant qu'ils sont; tout; » dérivé ordinal यावतिथ.

Primitif बहु « beaucoup; » dérivé ordinal बहुतिथ; autres noms : गण « genre, « sorte; » पूग « amas, recueil; » संघ « assemblage, réunion. »

Ainsi 3° l'affixe तमट् (1529) forme des ordinaux avec les suivants :

Primitif मास « mois (un); » dérivé ordinal मासतम; autres noms : अर्द्धमास « demi-« mois, quinzaine; » संवत्सर « année entière. »

1535. *Fractions.* — Les fractions considérées en elles-mêmes, se rapportent aux nombres cardinaux. Considérées grammaticalement, elles viennent à la suite des ordinaux; car, excepté *un demi*, qui a un nom particulier, et *un quart*, qui peut en prendre un, elles sont toutes exprimées par le substantif अंशः « part, portion, fraction d'une chose, » précédé, selon l'usage le plus général[1], d'un mot ou adjectif ordinal mis sous forme absolue. Le nombre des parties prises, ou, comme on l'appelle en arithmétique, le numérateur, lorsqu'il est exprimé, suit dans le composé le substantif अंशः, et prend seul le signe du cas. Ainsi et par exemple :

Noms des fractions अर्द्ध « un demi[2]; » पादः, भागं « un quart[3]. »

Fractions तृतीयांशः $\frac{1}{3}$, चतुर्थांशः $\frac{1}{4}$, दशमांशः $\frac{1}{10}$, अंशःपञ्चाशैकः $\frac{1}{50}$, शततमांशः $\frac{1}{100}$, दशमांशद्वय $\frac{2}{10}$, दशमांशत्रय $\frac{3}{10}$, et अर्द्धांशं « la moitié. »

1536. Ce mot अर्द्ध (1416) entre fréquemment dans la composition des noms de nombre, et même il forme avec eux des expressions assez particulières. 1° Accompagnant seul un nom de nombre, il exprime que ce nombre est divisé par deux, qu'on en prend la moitié; 2° s'il est précédé de अधि, alors अध्यर्द्ध (1419) indique *un peu plus que la moitié* du nombre auquel il est joint; 3° précédé de स mis pour सह « avec, » il donne सार्द्ध « avec demi, » qui placé à la tête du nom, sert à exprimer que la moitié de ce qui dans le nombre est l'unité doit être ajoutée au nombre total ou entier qui suit. Exemples :

Expressions avec $\frac{1}{2}$: दशार्द्धः $\frac{10}{2} = 5$, अर्द्धशत $\frac{100}{2} = 50$, त्रयःशतशतार्द्ध 350 (300 et $\frac{1}{2}$ 100), अध्यर्द्धविंशति « un peu plus que $\frac{20}{2}$, » सार्द्धैक « un et demi » $= 1\ \frac{1}{2}$, सार्द्धशत « un cent et demi » $= 150$, सार्द्धद्विशत 250 (200 et $\frac{1}{2}$ 100), सार्द्धचतुःशत 450, सार्द्धपञ्चशत 550, सार्द्धद्विलक्ष 2 *lacs* $\frac{1}{2} = 250000$.

[1] On emploie, et je donne au tableau d'autres formes, outre celle-là.

[2] अर्द्धः « une partie, une section; » अर्द्धं « la « moitié d'une chose. » Comme adjectif, अर्द्ध signifie « milieu, moyen; » अर्द्धरात्रे « au milieu de « la nuit. » On dit aussi नेम « un demi » (1347).

[3] पादः « le quart d'une chose. » Un *pāda*, en poésie, est le quart d'un *sloka;* c'est un des pieds par lesquels marche un distique.

भागं « part, portion. »

सार्द्धपञ्चशताधिकत्रिसहस्रोत्तरषट्लक्ष 603550 = 6 *lacs* 3 mille 5 cents et demi. चतुर्दशशतार्द्धार्द्ध 350 (½ du ½ de 1400[1], ou 1400 × ½ × ½ = 1400 moitié moitié).

1537. *Multiplicatifs.* — Les multiplicatifs, c'est-à-dire les adjectifs numéraux par lesquels on indique combien de fois une chose en vaut une autre, combien de choses sont prises, considérées ensemble, à la fois[2], sont formés des cardinaux de deux manières, ou bien simplement par un affixe, ou bien par un mot adjoint au nom cardinal. Selon la première manière, l'affixe des deux premiers[3] est अय (techn. अयट्) ou तय (techn. तयट्); celui de चतुर् est तयट्, et l'affixe de पञ्च, comme tous ceux qui le suivent, est क (techn. कन्), faisant tous leur féminin en का. Selon la seconde manière, les multiplicatifs se composent du nom cardinal mis devant गुण: adjectivement pris[4], et le sens du composé est également : « ayant la qualité, la valeur de... « autant de fois qu'il est dit par le nombre cardinal; » ou si l'on veut, « valant tel nombre de fois le substantif auquel cet adjectif numéral se rapporte; » et encore : « combien de fois on prend la chose exprimée par le substantif » (1625). Ainsi :

Multiplicatif द्वय, द्वितय « double, pris deux ensemble, composé de deux, « binaire; » त्रय, त्रितय « triple, pris trois ensemble, à la fois, composé de « trois, ternaire; » चतुष्टय « quadruple, pris quatre ensemble, à la fois, composé de quatre, quaternaire; » पञ्चक « quintuple, pris par cinq, fait de « cinq; » षष्ठक « sextuple; » सप्तक « septuple; » अष्टक « octuple; » नवक « pris neuf fois; » दशक « décuple; » द्विगुण: « double, qui vaut deux, pris « deux fois; » त्रिगुण: « triple, qui vaut trois, triplé; pris trois fois, mul-« tiplié par trois; » चतुर्गुण: « quadruple, valant quatre, quadruplé, pris « quatre fois; » पञ्चगुण: « quintuple; » षड्गुण: « sextuple; » अष्टगुण: « octuple; » त्रिंशत्गुण: « qui vaut, qui est pris trente fois; » षष्टिगुण: « qui vaut, qui est pris « soixante fois; » सप्ततिगुण: « qui vaut, qui est pris septante fois; » द्वादशक « duodécuple, duodénaire; » शतक « centuple; » एकसप्ततिगुण: « pris septante « et une fois, multiplié par septante et un; » शतगुण: « centuple. »

[1] चतुर्दशशत 14 cents = 1 mille 4 cents = 1400 (1523).

[2] Ils répondent à l'interrogatif latin *quotuplex.* (Vossius, *Gr. Lat.* Amstel. 1644; *de etymologia,* p. 83.) Ce sont de vrais comparatifs de supériorité, qui peuvent être suivis d'un mot à un cas exigé. Ils peuvent aussi indiquer de combien de manières une chose est ou peut être faite, dite, etc.

[3] On rapporte à ces adjectifs-ci le pronominal उभय « l'un et l'autre » (291), dérivé de उभ « tous « deux » par l'affixe अयट्. (Carey, p. 735, 621.)

[4] गुण:, substantif, signifie « qualité, valeur, « lien, etc. » De là « fois, » expression arithmétique.

1538. Ces noms se mettent aussi (1471) pour les cardinaux, et l'on dit : **द्वय**, **द्वितय** « deux; » **त्रय**, **त्रितय** « trois; » **चतुष्टय** « quatre. »

1539. Ils deviennent aussi substantifs comme les cardinaux (1527) : Multiplicatifs **चतुष्टयं** « un quatuor, un quaterne; » **पञ्चकं** « un quine; » **शतकं** « centurie, centon, réunion de cent *ṣlokas;* » **द्विगुण** « le double; » **दशगुण**[1] « le « décuple; » **चतर्गुण** « le quadruple; » **शतगुण** « le centuple. »

1540. Les noms de nombre servent à former des adjectifs de diverses significations, au moyen de plusieurs des affixes précédents et de quelques autres. En voici des exemples rangés par affixes (1423).

1541. *Affixes* **इन्** (*techniq.* **डिन्**); **क**; **इक** (*sous ses diverses formes*). — Le premier de ces affixes convient aux noms de nombre terminés par **शत्** ou par **शन्**; le deuxième s'applique à ceux qui ont une terminaison autre que **शत्** et **ति**, par exemple à **कति** et aux composés indiquant « âge, » mais **विंशति** et **त्रिंशत्** prennent les deux; le troisième se donne à tous les noms de nombre terminés par **ति**, et à d'autres adjectifs dont les exemples sont ci-dessous :

Affixes.	Primitifs.		Dérivés.	
डिन्	दशन्	Dix.	दशिन्	Dix (mesures)[2].
	त्रिंशत्[3]	Trente.	त्रिंशिन्	Composé de 30.
			त्रिंशी [मासः]	(Moins) de 30 (jours).
	पञ्चदशन्[3]	Quinze.	पञ्चदशी [पक्षः]	Portion du mois, de 15 (jours)[4].
	विंशति[3]	Vingt.	विंशिन्	Composé de 20.
			विंशी [सङ्घः]	(Réunion) de 20[5].
क	पञ्चन्	Cinq.	पञ्चक	Qui mérite 5 (coups).
	त्रि	Trois.	त्रिक	Réunion de 3.
	शत	Cent.	शतक	Qui mérite 100.
	कति	Combien ?	कतिक	Combien mérite-t-il ?
	विंशति	Vingt.	विंशतिक	Inscrit pour 20.
	त्रिंशत्	Trente.	त्रिंशत्क	Composé de 30.

[1] Substantif indiquant dix qualités, valeurs, degrés; dix fois.

[2] Ainsi pour indiquer une chose par le nombre de poids ou de mesures dont elle est formée.

[3] Suivant quelques-uns, ces formes sont particulières aux Védes.

[4] Une quinzaine du mois.

[5] Assemblée de 20 personnes.

Affixes.	Primitifs.		Dérivés.	
क	"	"	द्शोत्तरशतवर्षवयस्कः	Agé de 110 ans.
			नवतिवर्षवयस्का	Agée de 90 ans.
			एकोनशताब्दवयस्कः	Qui a 99 ans.
			शतवत्सरवयस्कः	Qui a 100 ans.
			विंशत्युत्तरशतवर्षवयस्कः	Qui a 120 ans.
ष्ठिक	अशीति	Octante.	आशीतिक	Octante; qui mérite 80...[1]
	नवति	Nonante.	नावतिक	Nonante; qui mérite 90...[1]
	कार्षापपा[2]	Un *kārchāna.*	कार्षापपिाक	Qui mérite un *kārchāna.*
	प्रस्थ	Nom d'une mesure.	प्रास्थिक	(Qui a la mesure d') un *prastha*[3].
इकण्	एकशत	Un cent.	एकशातिक	Qui a un cent, une centaine[4].
	गोशत	100 vaches.	गौशतिक	Qui a 100, une centaine de vaches.
	निष्कशत	100 *nichkas.*	नैष्कशतिक	Qui a 100 *nichkas*[5].
	निष्कसहस्र	1000 *nichkas.*	नौष्कसहस्रिक	Qui a 1000 *nichkas.*
षिक	कंस	Nom d'une mesure.	कंसिक	Qui vaut, qui mérite un *kamsa.*
	अर्द्ध	Moitié, demi.	अर्द्धिक	Capable de moitié.
अक[6]	"	"	द्विपदिकां [ददाति]	Il donne par deux quartiers, deux quartiers à la fois[6].
			द्व्यापूपिकां [प्रनाति]	(Il mange) deux pains à la fois.
			द्विपदिकां [दपिडत]	(Puni) à demi.
			त्रैवार्षिकः	Qui a trois ans[7].

[1] Et ainsi pour désigner les règles scientifiques, les lectures (chapitres d'ouvrages), et les noms d'assemblée, de multitude, de réunions (1543).

[2] Il est remplacé par प्रति, प्रतिक. Ce poids pèse 16 *paṇas.*

[3] Et ainsi d'autres qui désignent une chose par son nombre, son poids, sa mesure.

[4] Et ainsi, excepté एकद्रव्य «une chose,» les mots terminés par श, qui sont composés avec एक «un» ou avec गो «vache,» formant le premier membre.

[5] 1 *nichka* pèse 108 *mohours.*

[6] Féminin en इका, et ainsi des composés dont le premier membre est un nom de nombre (à moins que le dernier membre ne soit मास «mois»), pour former des mots féminins ayant une signification adverbiale qui dénote que la chose est faite par certaines portions.

[7] Et ainsi d'autres.

1542. *Affixes* ईक (1419), ईन (1420), य (1410). — Ces affixes conviennent aux noms qu'ils terminent ici, lorsque ces noms sont précédés de अध्यर्द्ध « un « peu plus que $\frac{1}{2}$ » (1535), ou bien lorsqu'ils forment un composé de la 5[e] classe, et en outre, pour le premier, lorsque le nom est seul.

Affixes.	Primitifs.		Dérivés.	
ईक	खारी	Nom d'une mesure.	खारीक	Un *khārī* (champ ensemencé d').
			अध्यर्द्धखारीक	(Ensemencé avec) un peu plus de la moitié d'un *khārī*.
			द्विखारीक	(Ensemencé avec) deux *khārīs*.
	काकिणी	Nom d'une mesure.	काकिणीक	(Acheté avec) un *kākinī*.
			अध्यर्द्धकाकिणीक	(Acheté avec) un peu plus de la moitié d'un *kākinī*[1].
ईन	विंशतिक	(Acheté avec) vingt.	अध्यर्द्धविंशतिकीन	(Acheté avec ce qui coûte) un peu plus que $\frac{1}{2}$ de vingt.
य	पण	Nom d'une mesure.	अध्यर्द्धपण्य	(Acheté avec) un peu plus que $\frac{1}{2}$ *pana*.

1543. Les affixes suivants conviennent aux mots qu'ils terminent, et à d'autres de même signification.

Affixe अ, ण; primitif विंशतिक « consistant en 20; » dérivé वैंशतिक « inscrit « pour 20 (pour une récompense de 20 roupies). »

Ainsi शत « cent, » सहस्र « mille, » शान « nom d'un poids » (1545).

Affixe अ; dérivé चतुर्वर्षशतायुष: « jouissant d'une vie de 400 années. »

Affixes.	Primitifs.		Dérivés.	
अ, ड	पञ्चदश	Quinze.	पञ्चदश: [स्तोम:]	De quinze (une assemblée)[2].
अक, डक	विंशति	Vingt.	विंशक:	De vingt[3].
अत	पञ्चन्	Cinq.	पञ्चत	Composé de cinq.
	दशन्	Dix.	दशत	Composé de dix.

[1] Vaut $\frac{1}{4}$ de *paṇa;* suivant d'autres, vaut $\frac{1}{4}$ de *mâcha;* vaut 5 *gandas.*

[2] Ainsi pour désigner une assemblée, une compagnie, une société, une multitude par son nombre. Féminin en आप्. चन्द्र le fait en ईप.

[3] Celui-ci prend seul cet affixe pour dénommer une assemblée, etc. par son nombre (1541).

1544. Les suivants prennent plusieurs affixes (1467) :

Affixes.	Primitifs.		Dérivés.	
अत अक	पञ्चन्	Cinq.	पञ्चतः [वर्गः] पञ्चकः [वर्गः]	(Une classe) de cinq[1].
	दशन्	Dix.	दशतौ [वर्गौ] दशकौ [वर्गौ]	(Deux classes) de dix (chacune).
य इक	शत	Cent.	शत्य शतिक	Qui mérite cent[2] (1541).
इक, ञिक ईन	आढक	Nom d'une mesure.	आढकिक आढकीन	Qui prend, achète un *ārhaka* (de grain).

1545. 1° Ces trois noms précédents (1443) de mesure, et कुलिज, aussi nom d'une mesure, lorsqu'ils sont composés comme les mots de la cinquième espèce, deviennent adjectifs de possession, au moyen de l'un ou de l'autre des affixes इक (sous la formule ञिक ou षिक), ईन. 2° Le mot शाण, nom d'un poids (1542), précédé de l'adverbe अध्यर्द्ध (1541), ou bien formant un composé de la cinquième espèce, prend य ou अ (techniq. ञिक[3], ष्ण[4]) ; et si le composé a pour 1er membre द्वि « deux » ou त्रि « trois, » il peut encore prendre अ sous la formule ष्ण (1407). Ainsi :

Affixes.	Primitifs.		Dérivés.	
ञिक, षिक ईन	आढक	Nom d'une mesure.	द्व्याढकिक द्व्याढकीन	Qui prend, etc. deux *ārhakas* de...[5]
ञिक षिक ईन	कुलिज	Nom d'une mesure.	द्वैकुलिजिक द्विकौलिजिक द्विकुलिजिक द्विकुलिजीन	Qui prend, achète, etc. deux *koulidjas* (d'une chose).
य ञिक	शाण	Nom d'un poids.	अध्यर्द्धशाण्य अध्यर्द्धशाण	(Acheté avec) qui coûte un peu plus que ½ *ṣāna* (d'or).
य ञिक अ			द्विशाण्य द्विशाण द्वैशाण	(Acheté avec) qui coûte deux *ṣānas* (d'or).

[1] Et ainsi pour former les mots qui dénomment des classes.

[2] Et ainsi pour le mérite, la propriété, la convenance, etc. comme ci-dessus (1416), au mot वास्तिक, et (1410) aux mots दण्ड्य et धन्य, etc.

[3] ञिक् étant annulé.

[4] ष् rejeté.

[5] Et ainsi des deux autres.

1546. Les suivants prennent अक (techniq. उक), इन् (techniq. ठिन्).

Primitif अष्टाचत्वारिंशत् « vœu qui continue pendant quarante-huit ans; » dérivé अष्टाचत्वारिंशक, अष्टाचत्वारिंशिन् « qui a accompli un vœu pendant « quarante-huit ans. »

चातुर्मास्य[1] « vœu d'adorer pendant quatre mois; » चातुर्मासक, चातुर्मासिन् « qui « remplit le vœu d'une adoration pendant quatre mois. »

1547. Les nombres ordinaux produisent aussi des adjectifs au moyen d'un affixe. Ainsi d'abord l'affixe क. 1° Cet affixe appliqué à un nom de nombre ordinal, à la place de celui (1530) qui l'a formé et qu'on annule, transforme ce nom en un adjectif indiquant *livre appris,* ou *partie de livre apprise par cœur lors d'une lecture.* 2° Appliqué au nombre ordinal non privé de son affixe, il produit un adjectif indiquant *temps, époques auxquelles une maladie a lieu.* Exemples :

Dérivé d'ordinal द्विक « appris par une deuxième lecture » (1414); द्वितीयको [ज्वरः] « (fièvre) de deux jours l'un. »

1548. On trouve ce même क employé comme affixe simplement ordinal. On le trouve aussi comme rédondant à la fin d'un nom de nombre ordinal. Exemples :

Ordinal par क: दशकः 10e, सहस्रदशकः 1010e, दशकःसहस्रदशकः 10010e, एकविंशकः 21e.

1549. L'affixe suivant appliqué à un ordinal, a le sens de désigner par son âge la personne dont on parle. Ainsi :

Affixe इन्; primitif पंचम « cinquième; » dérivé पञ्चमिन् « qui est dans le cin- « quième mois, la cinquième année de sa vie[2]. »

Mais s'il ne s'agit pas de l'âge, on prend un autre affixe, comme par ex. Affixe वत्; primitif पञ्चम « cinquième; » dérivé पञ्चमवत् « qui a cinq... »

1550. Il convient de rapporter ici les suivants:

Affixes.	Primitifs.		Dérivés.	
अ, उण् (1531).	त्रिंशत्	Trente.	त्रैंश	(Règle) du 30e (paragraphe).
	चत्वारिंशत्	Quarante.	चात्वारिंश	(Règle) du 40e (paragraphe)[3].
क इक	यावत्	Autant.	यावत्क यावतिक	Qui mérite autant[4].

[1] Son य final est annulé.

[2] Qui a cinq mois, qui a cinq ans.

[3] Et ainsi pour désigner une loi du Vêde.

[4] Il en est de même pour les noms de nombre terminés en वत्, y compris les adverbes du nombre.

1551. Le mot जातिय est mis en affixe pour dénommer la classe, l'espèce ou la sorte dont est une personne ou une chose. Exemple :

Affixe जातीय; primitif अर्क्किक; dérivé अर्क्किकजातीय « de la classe des hommes « de loi civile (avocats)[1]. »

SUBSTANTIFS ABSTRAITS, COLLECTIFS, ETC.

1552. *Substantifs abstraits.* — Les substantifs abstraits sont dérivés d'adjectifs ou de noms qu'on a l'habitude d'appeler[2] substantifs. On les forme par l'adjonction d'affixes déjà connus pour la plupart. Ils ne sont pas tous du même genre, et l'on pourrait dire grammaticalement qu'on reconnaît le genre à l'affixe appliqué.

1553. On doit considérer comme affixes d'abstraction les cinq suivants : ता, qui appartient aux féminins; त्व, qui appartient aux neutres; इमन् (techniquement इमनिच्), qui appartient aux masculins; य (techniquement यण्[3]); अ (techn. अण्), qui donnent en général des neutres.

Les six autres, tous de la 1re déclinaison, savoir : य, एय (techniq. एयण्), अक (techn. अकण्), qui forme des neutres; इक (techniq. इकण्)[4], qui forme des féminins; ईय, qui forme des neutres; क, qui forme des neutres (je ne l'ai trouvé que rédondant), ne conviennent qu'à un petit nombre de mots. Beaucoup de primitifs prennent plusieurs de ces affixes, sans que la signification du dérivé varie.

1554. Les règles générales (1372) concernant les voyelles du primitif s'observent encore ici. Mais quand on affixe इमन्, 1° si la finale du primitif est उ, elle s'élide; 2° si la première voyelle du primitif est ऋ placé entre deux consonnes dont la seconde n'est pas un groupe, cet ऋ, sauf quelques exceptions, devient अर् par *gouṇa;* 3° ces deux cas ont leurs mots irréguliers. Ainsi :

Primitif पृथु « large; » substantif dérivé प्रथिमन् « largeur. »

मृदु « doux; » म्रदिमन् « douceur. »

दृढ « ferme, épais; » द्रढिमन् « fermeté, épaisseur. »

भृश « excessif; » भ्रशिमन् « excès. »

कृश « mince, maigre; » क्रशिमन् « maigreur. »

वृढ, परिवृढ « large; » व्रढिमन्, परिव्रढिमन् « largeur. »

Exceptions :

ऋजु « droit (non courbe); » ऋजिमन् « droiture. »

[1] जाति « sorte, espèce, lignée. »

[2] Comme « père, maître, ami, prêtre, etc. »

[3] Suivant d'autres ष्यय.

[4] Ou ष्ठिक.



कृत्त « noir; » कृत्तिमन् « noirceur. »

Irréguliers :

बहु « beaucoup, nombreux; » भूमन्[1] « abondance. »

प्रिय « cher, précieux; chéri, aimé; favori; » प्रेमन्[2] « tendresse, faveur, affection. »

गरु « grave, pesant; » गरिमन् « gravité, pesanteur. »

Donnons, rangés (1406) par affixes, autant d'exemples qu'il est nécessaire.

1555. Les quatre affixes ता, त्व, अण्, इमन् constituent des substantifs abstraits avec les adjectifs suivants :

Primitif पृथु « large, ample, gros, épais, grand; » substantif dérivé पृथुता, पृथुत्वं, पार्थवं, प्रथिमन् « largeur, ampleur, grosseur, épaisseur, grandeur. »

पटु « expert, habile, éloquent » (1320); पटुता, पटुत्वं, पाटवं, पटिमन् « habileté, « éloquence. »

बहु « beaucoup, plusieurs; » बहुता, बहुत्वं, बाह्वं, भूमन् « abondance, multi- « tude, etc. »

दीर्घ « long; » दीर्घता, दीर्घत्वं, दैर्घ, दीर्घिमन् « longueur » (1573).

क्षुद्र « petit; » क्षुद्रता, क्षुद्रत्वं, क्षौद्रं, क्षुद्रिमन् « petitesse. »

महत् « grand; » गुरु « lourd, grave » (1554); लघु « léger, frivole; » क्षिप्र « prompt; » बहुल « abondant; » साधु « bon, vertueux; » चण्ड « passionné; » खण्ड « rompu, « brisé; » वाल « enfant; » आशु « prompt, rapide » (1320); ह्रस्व « court, rac- « courci; » ऋजु « droit, non courbe. »

1556. Les quatre affixes ता, त्व, यण्, इमन् sont employés pour transformer en substantifs abstraits les adjectifs suivants :

Primitif दृढ « épais, fermé, serré; » substantif dérivé दृढता, दृढत्वं, दार्ढ्यं, द्रढिमन् « épaisseur, solidité, fermeté » (1554).

भृश « excessif; » भृशता, मृशत्वं, भार्श्यं, भ्रशिमन् « excès, abondance. »

जड « inerte, idiot, stupide; » जडता, जडत्वं, जाड्यं, जडिमन् « resserrement, inertie, « stupidité. »

कृष्ण « noir; » कृष्णता, कृष्णत्वं, कार्ष्ण्यं, कृष्णिमन् « noirceur (au physique). »

शुक्ल « blanc; » शुक्लता, शुक्लत्वं, शौक्ल्यं, शुक्लिमन् « blancheur[3]. »

दृश « semblable, visible; » कृश « maigre, mince; » वृढ, परिवृढ « large; » शीत « froid; » उष्ण « chaud; » वधिर « sourd; » मूर्ख « sot, stupide; » मूक « muet; » पण्डित « instruit; » वज्र « sévère, inflexible; » निपात « tombé; » समान « égal; » विमति « différent d'opinion, contrariant; » सम्मति « de la même opinion, « d'accord; » सम्मनस् « tout à fait d'un même esprit, bien disposé. »

[1] Ce nom est aussi neutre, भूम. — [2] Ce nom est aussi neutre, प्रेम; on dit même aussi प्रेमं, s. n. 1re déclinaison. — [3] Et ainsi des adjectifs dénotant « couleur. »

1557. Les trois affixes ता, त्व, यण् appliqués aux mots suivants, et à un grand nombre d'autres encore, forment des substantifs abstraits qui expriment l'emploi ou la fonction, la nature, la qualité, etc. etc. de ce qui est indiqué par le primitif. Exemples :

Primitif ब्राह्मण « Brâhmane ; » substantif dérivé ब्राह्मणता, ब्राह्मणत्वं, ब्राह्मण्य « l'office, la fonction de Brâhmane ; le brâhmanat. »

कवि « poëte ; » कविता, कवित्वं, काव्यं « poésie. »

मानव « homme ; » मानवता, मानवत्वं, मानव्यं « l'état d'homme, l'humanité. »

कुशल « habile, capable ; » कुशलता, कुशलत्वं, कौशल्यं « habileté, capacité. »

निपुन « adroit, expert, habile ; » निपुनता, निपुनत्वं, नैपुन्यं « expérience. »

अचतुर् « maladroit ; » अचतुरता, अचतुरत्वं, आचतुर्य्यं « maladresse. »

राजन् « roi[1] ; » राजता, राजत्वं, राज्यं « royauté, empire, gouvernement. »

असङ्गत « impropre, hors de propos ; » अलस « indolent, paresseux ; » अवश « indocile, intraitable ; » धूर्त्त « fourbe, rusé, adroit, fripon ; » द्विभाव « à double « dessein, but, etc. (intention) ; » एकभाव « qui n'a qu'un dessein, but, etc. « (intention) ; » अल्पभाव « de petit dessein, but, etc. (intention) ; » अक्षेत्रज्ञ « étranger ; » अद्धभाषिन् « causeur, discoureur ; » संवासिन् « cohabitant, qui « vit, habite avec... » समसत् « uni, joint, réuni, assemblé ; » विसमसत् « sans « liaison, séparé, désuni ; » दुष्पुरुष, कापुरुष « homme vil, abject ; » मध्यस्थ « qui tient le milieu, modéré ; » अनीश्वर् « sans maître ; » चपल « léger, va- « riable, inconstant ; » बालिष « indolent, paresseux, idiot, stupide ; » गणपति « un gouverneur ; » अधिपति « un roi, un prince. »

1558. Les trois affixes ता, त्व, यण् s'appliquent encore aux mots suivants ; mais le dérivé en यण्, ou selon d'autres (1553, note 2) en ष्यञ्, peut aussi être rendu féminin par l'adjonction de l'affixe ई (techn. ईप्), ce qui produit ici quatre terminaisons, deux féminines et deux neutres. Ainsi :

Primitif मित्र « ami ; » substantif dérivé मित्रता, मित्रत्वं, मैत्र्यं, मैत्री « amitié. »

Les autres primitifs sont अनुपूर्व्व « successif, graduel ; » यथाकाम « conforme au « désir (*ad libitum*) ; » उचित « convenable, propre à..... (*quod expedit*) ; » रुद्र « passionné (épithète de Ṣiva). »

1559. L'affixe य (techn. यण् ou ष्यञ्) appliqué aux mots précédents (1557, 1558), et en général à tous ceux qui désignent une qualité, forme bien un substantif abstrait simplement ; mais il indique (1567) aussi, et plus particulièrement, l'habitude propre ou l'effet naturel de la faculté ou qualité exprimée par le substantif abstrait simple. Exemples :

[1] Et ainsi tous les composés dont राज (1372, 4°) est le dernier membre.

राज्यं « royauté, et effet de la royauté; » c'est-à-dire « gouvernement. »
माधुर्य्यं « douceur (effet de la); » c'est-à-dire « plaisir, délectation. »
मैत्र्यं, मैत्री « amitié (effet de l'); aide, assistance. »

1560. Les mots suivants, deux desquels présentent une particularité, prennent les affixes qui les accompagnent ici; यण् et य servant toujours (1559) à exprimer aussi l'acte ou l'effet de la faculté ou qualité. Ainsi :

Primitifs.		Affixes.	Substantifs dérivés.		
अर्हत्	Digne, convenable.	यण्	आर्हन्त्यः m. आर्हन्ती f.	Dignité, convenance.	Piété; la récompense de la religion [1].
दूत	Messager, envoyé, ambassadeur.	यण्	दौत्यं दूत्यं	La fonction, la qualité de messager, etc.	La montre d'intelligence.
वणिज्	Marchand.	य	वाणिज्यं वणिज्यं	La profession de marchand.	Le commerce, le négoce, le trafic.
सखि	Ami.	ता त्वं य	सखिता सखित्वं सख्यं	Amitié.	Acte amical.
स्तेन	Voleur.	य यण् ता त्वं	स्तेयं [2] स्तैन्यं स्तेनता स्तेनत्वं	L'état de voleur.	Vol, larcin.
मनुष्य	Homme.	त्वं	मनुष्यत्वं	État d'homme, humanité.	
आस्तिक	Qui admet un être auteur de tout.	यण्	आस्तिक्यं	La science de l'être, théologie, ontologie.	

1561. L'affixe यण् s'applique encore (1559) aux composés qui ont pour dernier membre पति « maître, chef, » et de plus au mot de « fonctionnaire « sacerdotal » पुरोहित. Ainsi :

Primitif सेनापति « général d'armée; » सैनापत्यं « le généralat, le grade de gé- « néral; le devoir de général. »

[1] Prend le masculin et le féminin (1710); insère न् devant le त्. — [2] न् final élidé.

पुरोहित « prêtre attaché à un grand; » पौरोहित्यं « le sacerdoce, l'office de prêtre « attaché à un grand; ce que doit faire ce prêtre. »

1562. L'affixe ष्यण् s'applique (1559) aux deux suivants :

Primitif कपि « singe; » substantif dérivé कापेयं « tenant à la nature du singe, « propre au singe; singerie. »

ज्ञाति « parent[1]; » ज्ञातेयं « parenté; devoir de parent, acte digne d'un parent. »

1563. *Affixe* अण् (*par d'autres* ष्ण). — Cet affixe s'applique (1712) 1° aux noms des animaux; 2° aux mots qui indiquent des âges particuliers de la vie humaine, et à ceux qui ont हायन « année » pour dernier membre; 3° à des mots de finale et de sens différents qu'on pourrait ranger en deux classes, les उद्गात्रादि et les युवनादि; 4° et ceci est plus général, aux mots terminés par une voyelle simple (इ—ऋ), excepté अ et आ, pourvu que la voyelle précédente dans le même mot soit légère (लघु), c'est-à-dire pourvu que cette voyelle précédente ne soit longue ni de sa nature, ni par position. Ainsi :

1. Les noms d'animaux :

Primitif अश्व « cheval; » substantif dérivé आश्व « ce qui tient à la nature du « cheval; qualité, manière, geste du cheval. »

श्वन् « chien; » शौव « nature, manière, geste du chien[2]. »

उष्ट्र « chameau; » औष्ट्र « nature, manière, gestes du chameau. »

2. Les âges de la vie et les composés avec हायन :

Primitif कुमार « jeune enfant du premier âge, de dix ans; » substantif dérivé कौमारं « jeunesse, enfance du premier âge, de dix ans. »

द्विहायन « deux ans; » द्वैहायनं « l'âge de deux ans. »

3. Les deux classes des mots suivants :

Primitif उद्गातृ « chanteur du *Samavêda;* » substantif dérivé औद्गात्र « office du « chanteur du *Samavêda*. »

प्रशास्तृ « gouvernant, commandant, chef; » प्राशास्त्र « gouvernement. »

होतृ « sacrificateur; » हौत्र « office de sacrificateur. »

सुष्ठु « bon; » सौष्ठव « bonté. »

दुष्टु « mauvais, méchant; insolent; » दौष्ठव « méchanceté. »

प्रतिहन्तृ « vengeur, qui venge, qui se venge; » प्रातिहन्त्र « vengeance. »

युवन् « jeune » (932, 1225); यौवनं « jeunesse. »

पुरुष « homme; mâle » (1570); पौरुष m. n. « humanité; caractère d'homme, « virilité, bravoure, dignité. »

चपल « inconstant, léger; » चापल « inconstance, légèreté. »

[1] Parent paternel éloigné. — [2] Même sens que l'affixe य (1560).

हृदय « le cœur » (1570); हार्द « intégrité. »
Les autres mots: अध्वर्यु « un de ceux qui, dans la célébration du sacrifice, « récite les prières usitées, prises du Vêde *Yadjouch;* » मध्यस्थ « médial, qui « tient le milieu; » कमण्डलु « vase à eau des Brâhmanes novices et des men- « diants (souvent formé d'une gourde); » भ्रातृ « frère; » सुभ्रातृ « bon frère, « fraternel; » दुर्भ्रातृ « mauvais frère; indigne d'un frère; » सहृत् « ami; ami- « cal, favorable; » दुर्हृत् « ennemi; désobligeant; » सुहृदय « qui a bon cœur; » दुर्हृदय « qui a mauvais cœur; » स्थविर « vieux, âgé; » सुस्त्री « femme bonne; » दुःस्त्री « femme méchante; » कुस्त्री « femme malpropre, femme laide; » श्रवण « oreille; » कुण्डल « boucle d'oreille; » कुशल, निपुन « éminent; » पिशुन « ma- « lin, médisant, méchant » (1557); परिव्रजक « pèlerin; » वृषल[1] « homme de « la plus basse classe; » अनृशंस « non cruel, humain[2]; » क्षेत्रज्ञ « l'âme (épi- « thète de l'). »

4. Les mots terminés par इ—क:

Primitif गुरु « pesant, grave; » substantif dérivé गौरवं « pesanteur, gravité; « gloire. »
लघु « léger; » लाघवं « légèreté. »
शुचि « pur; » शौचं « pureté. »
मुनि « philosophe silencieux; » मौनं « silence. »

1564. L'adjectif श्रोत्रिय « qui possède la connaissance du Vêde et des *Vé- « dangas* (appendices des Vêdes), » prend aussi l'affixe अण्; mais il annule (लाप) sa terminaison इय (1524) devant lui.
Primitif श्रोत्रिय « docteur, etc. » substantif dérivé श्रोत्रं « l'office de celui qui « possède la connaissance du Vêde et des *Védangas*[3]. »

1565. *Affixe* अकण् (*par d'autres* णक). — Cet affixe convient aux mots sui- vants, et peut-être à quelques autres qu'on peut classer avec eux:
Primitif मनस « agréable, charmant; » substantif dérivé मानसक « amabilité, « charme. »
यवन् « jeune; » यौवक « jeunesse. »
वृद्ध « vieux, âgé; » वार्द्धक « âge, accroissement. »
चौर « voleur; » चौरक « le métier de voleur. »
कुलपुत्र « fils de famille, enfant légitime; » कौलपत्रक « légitimé dans la nais- « sance. »

[1] Et *Brachala*.
[2] Prend aussi यण्.
[3] Devant अ voyelle initiale de l'affixe, le य final est élidé. Reste le इ qui devient final; mais इ final s'élide devant अ, donc, etc. (1524) Ainsi ce n'est pas une exception.

अवश्य « certain, inévitable; » आवश्यक « nécessité, fatalité. »

छन्दस् « vers (de poésie); » मेधा « intelligence; » धूर्त्त « rusé, fourbe; » मनुष्य « homme » (1712); कुशल « capable, expert, fin (d'esprit) » (1709); बहुल « beaucoup, abondant; » श्रोत्रिय « versé dans les Vêdes » (1564); अमुष्यकुल « sa famille » (250); अमुष्यपुत्र « son fils » (250); परपुत्र « le fils d'un autre; » ग्रामपुत्र « enfant du village (bâtard); » ग्रामकुमार « le fils du village (c'est-à-« dire le fils d'une courtisane; » ग्रामषण्ड « le taureau du village. »

1566. Les mots qui ont pour pénultième la semi-voyelle य्, forment leurs substantifs abstraits par अकण्, lorsqu'ils sont de plus de deux syllabes, et que de plus la voyelle qui précède le य् est longue, soit de sa nature, soit par position[1]. Exemples :

Primitif रमणीय « délicieux, aimable, agréable; » substantif dérivé रामणीयकं « amabilité, délices, etc. »

आचार्य्य « instituteur; tuteur; » आचार्य्यकं « charge de maître, de tuteur. »

Mais si la voyelle qui précède le य est brève, ou si, cette voyelle étant longue, le mot n'a pas plus de deux syllabes, alors le substantif abstrait est formé par ता ou par कं. Exemples :

Primitif क्षत्रिय « un *kchatriya;* » substantif dérivé क्षत्रियत्वं, क्षत्रियता « dignité « de *kchatriya.* »

कार्य्य « affaire; » कार्य्यत्वं, कार्य्यता « devoir, nécessité. »

1567. *Affixe* इकण्. — Cet affixe est celui des composés de la première classe (des द्वंद्व); outre les substantifs abstraits purs indiquant « nature, qua-« lité, faculté, pouvoir de.... etc. » il forme encore, comme quelques-uns des précédents (1563, 1560), les noms indiquant « office, devoir, exercice, « œuvre, etc. » c'est-à-dire (1559) « résultat, conséquence, effet, etc. de la « nature, de la fonction, de la faculté, etc. qui est dite du primitif. Exemples :

Primitif पितापुत्रौ « père et fils; » substantif dérivé पैतापुत्रिका « devoir (réci-« proque) de père et de fils. »

कुशकाशौ[2] « gazon et eau; » कौशकाशिका[3] « nature, usage du gazon et de l'eau. »

शिष्योपाध्यायौ « élève et maître[4]; » शैष्योपाध्यायिका « devoir (réciproque) d'é-« lève et de maître. »

[1] सुप्रख्य « semblable, pareil, » fait exception, ne prenant pas अकण्. (Carey, p. 748.)

[2] कुश s. m. 1° désigne, dans son acception la plus usitée, une espèce de gramen considéré comme sacré.

[3] Désigne ici « usage, emploi du substantif. »

[4] उपाध्याय: désigne un maître de petite classe, qui pour vivre enseigne non pas tout le Vêde, mais une portion du Vêde et les *Vêdangas* (1716); « sous-maître. »

1568. *Affixe* ईय. — Les noms abstraits désignant l'office, l'emploi particulier d'un prêtre de la classe nommée ऋत्विज्, qui officie à un sacrifice (181), sont formés en affixant ईय au titre particulier de ce prêtre. Exemples :

Primitif अच्छावाक् « titre d'un prêtre qui lit la portion du *Samavêda* nommée « अच्छा ; » substantif dérivé अच्छावाकीयं « l'office, la fonction d'un tel prêtre. »

मित्रवरुण « titre d'un prêtre qui offre des sacrifices à Mitra (préfet du soleil), « et à Varouṇa (préfet des eaux); » मित्रवरुणीयं « l'office, la fonction d'un tel « prêtre. »

1569. Le substantif ब्रह्मन्, lorsqu'il indique le titre particulier du prêtre qui allume, qui prépare le feu du sacrifice, forme son abstrait en त्वं seulement. Ainsi on ne dira que ब्रह्मत्वं « la fonction d'un tel prêtre. » Dans tout autre cas on dira ब्रह्मत्वं et ब्रह्मता.

1570. Les deux substantifs पुरुष et हृदय forment (1563, 3) leurs abstraits en अण्; mais quand ils sont le second membre d'un composé, ils les forment en ता ou en त्वं. Ainsi par exemple : महापुरुषता, महापुरुषत्वं « noblesse. »

1571. ना et त्वं sont aussi quelquefois rédondants (1471) avec certains mots. Exemples : देव, देवता « une divinité » (1471); चैत्र, चैत्रता, चैत्रत्वं « (le « mois) *tcheitra;* » विनीतात्वं « l'action de se bien conduire; bonne conduite, « bonnes mœurs, pureté des mœurs, chasteté (la qualité de). »

1572. *Affixe* क. — Cet affixe se trouve avec quelques noms qui l'admettent comme rédondant (1471) à la suite de यण्.

Substantif abstrait कौटिल्यं, कौटिल्यकं « courbure; » दैन्यं, दैन्यकं « pauvreté, « misère, affliction (l'état d'être dans la). »

1573. Par le motif exposé (1407, 1410, etc.) pour d'autres mots, on place ici une courte liste de substantifs abstraits tirés de bons auteurs, et dont bien peu se trouveront dans les dictionnaires :

Substantif abstrait अनादित्वं « la qualité d'exister sans avoir commencé[1]; » अन्धत्वं « cécité; » अलुब्धत्वं « non-avidité, tempérance, modération; » अशित्वं « la faculté, l'action de manger; » अहार्य्यत्वं « la qualité de ne pouvoir être « dérobée[2]; » अक्षयत्वं « indestructibilité; » एकत्वं « la qualité d'être UN, « l'*unicité*[3]; » कर्तृत्वं « la qualité de faiseur; » चंचलत्वं « la qualité d'être changeant; » देवत्वं « divinisation, *sacrosanctitas*, l'état d'identification à un dieu « autre que *Brahm* (le grand être); » नग्नत्वं « propriété d'être nu; nudité; »

[1] Ne convient qu'à l'Être.

[2] Convient à la science; l'élève ne peut l'ôter au maître qui la lui communique.

[3] C'est-à-dire d'être seul existant, tel que Brahma. Nous n'avons pas de terme dans notre langue qui corresponde à celui-là.

निर्गुणत्वं « manque de bonnes qualités; état d'être sans qualités[1]; » पुत्रत्वं « filiation; » पृथक्त्वं « la qualité, la faculté, l'état d'être distinct, séparé; séparation, divisibilité; » प्रभुत्वं « excellence, distinction de naissance, de places; « gouvernement, administration; » भूत्वं « naissance, extraction; » भोक्तृत्वं « la « qualité de jouir, de percevoir; » वाग्मित्वं « la faculté de parler; diction, « xeposition; » वृद्धित्वं « vieillesse; » शुचित्वं « faculté d'être pur, possession de « la pureté; pureté; » अकामता « état du non-désir; absence de l'amour, du « désir; désintéressement (la qualité du); » अपत्यता « naissance; production; » अरोगिता « absence de l'état maladif, bonne santé; » अर्थिता « misère ; état de « désir » (1407, 2); ईप्सुता « faculté du désir; » कामात्मता « la qualité, la « faculté de l'amour de soi, de s'aimer soi-même; l'amour de soi; » चलचित्तता « qualité, état d'esprit mouvant, de pensée légère, mouvante; légèreté « d'esprit; » त्यागिता « libéralité (possession de la vertu de la); » निःसत्यता « la « qualité de dire la chose non vraie; fausseté; » निधनता « misère; » पतिव्रता « attachement, affection, fidélité, etc. envers le mari; » पशुता « qualité, « état d'animal; » प्रवीणता « habileté, prudence, bonne conduite; » वाक्पटुता « éloquence de la voix, éloquence » (1555); विवेकता « possession de la pru- « dence, qualité de savoir examiner; prudence; » शुकरता « la qualité, l'état « de porc; » सत्यता « la qualité, la faculté de dire la vérité[2]; véracité; » हेतुता « soupçon; » अकार्पण्यं « absence de lésinerie, d'avarice; générosité; » एकमत्यं « unanimité; » औचित्यं « bienséance, décence, convenance, politesse, civilité; » औपम्यं « rapport, similitude, sympathie; » कार्त्स्न्यं « totalité; » कार्पण्यं « com- « misération, pitié; lésinerie, avarice, mesquinerie; » क्लैब्यं « l'action de « mutiler, castration; » चातुर्य्यं « activité; fourberie, intrigue; » तारुण्यं « jeu- « nesse; » दुर्भाग्यं « mauvaise fortune, malheur éprouvé; » नैष्ठुर्य्यं « dureté « (morale); » प्रामाण्यं « qualité d'être modèle, autorité; proposition en « exemple; » बाहुल्यं « abondance, multitude; » मात्सर्य्यं « la qualité d'envieux; « l'envie; » वैकल्यं « infirmité, l'état d'infirme; » वैचित्र्यं « variété, élégance; » श्रैष्ठ्यं « prééminence; » सुभाग्यं « bonne fortune, bonheur; » सौख्यं « félicité, « bonheur; » स्वतन्त्र्यं « libre volonté; » दाशनं « la faculté, l'action de mordre[3]; » दरिद्रता « pauvreté, misère, la condition, l'état de pauvre; » दारिद्रं « pauvreté, « misère, le manque; la qualité de pauvreté; la cupidité, compagne, suite « du besoin; » दारिद्र्यं « pauvreté, misère; » धीरत्वं, धैर्य्यं « fermeté de caractère, « de résistance; » नास्तिकता « l'incrédulité, opinion qui n'admet pas d'auteur

[1] Appartient au grand Être et au savant. — [2] सत्यं « la vérité; » असत्यं « le mensonge. » — [3] दशन: « pouvant mordre. »

« du monde; » नास्तिकं « manque, privation » (1416, 1); पञ्चता « la mort, « le mourir » (1582); पञ्चत्वं « la mort; l'état d'être composé de cinq; » पात्रता, पात्रत्वं « dignités, respect; dignité, mérite; » शीलता, शीलत्वं « habi- « tude, usage, occupation, manière de vivre, d'agir; conduite, mœurs; » समता, साम्यं « égalité; » सामान्यं « similitude, ressemblance; sorte, espèce; » सूक्ष्मत्वं, सौक्ष्म्यं « la faculté, la qualité, l'état d'être petit, menu, subtil[1]; « exiguïté, petitesse; » दैर्घ्यं « longueur, dimension en long » (1555); अचापल्यं « non-variabilité, non-changement, constance; » अतिलुब्धता « cupidité « excessive; » आलस्यं « lâcheté, paresse, indolence; » दार्ढ्यं « droiture (mo- « rale); » दाक्षिण्यं « rectitude, droiture; » निरीहता « qualité, état d'être sans « désirs; indifférence, apathie; » विशालता « largeur, dimension en large; « ampleur d'une robe; » सतीत्वं « pureté, chasteté; qualité d'avoir la pureté, « la chasteté; état de pureté, de chasteté; » त्यागशीलता « habitude de la libé- « ralité, de la générosité; » दीर्घसूत्रता « l'action de traîner en longueur, remise « d'un jour à l'autre, *procrastinatio;* » सत्यवादित्वं « la faculté d'exposer la vé- « rité; » सौहृद्यं « amitié; » सौहृदं « expression de l'amitié[2]. »

1574. *Substantifs collectifs.* — Les substantifs collectifs, à la réserve d'un très-petit nombre, adoptent pour leur formation les affixes des substantifs abstraits; sauf त्वं et इमण्, qu'ils ne prennent pas. अण् est l'affixe général; les autres ne s'allient qu'à certains noms, ou bien à quelques mots seulement. Les collectifs sont du neutre, excepté trente à quarante, qui sont du féminin.

1575. *Affixe* अण्. — Cet affixe convenant à presque tous les noms, soient pour exemples (1563) :

Primitif काक « un corbeau; » substantif collectif काकं « corbeau collective- « ment pris, compagnie de corbeaux. »

मयूर « un paon; » मायूरं « paon collectivement pris, assemblage de paons. »

क्षेत्र « un champ, une pièce de terre cultivée; » क्षैत्रं « champ collectivement pris[3], « un ensemble de terres cultivées. »

कठक « certaines parties du Vêde *Yadjouch;* » काठकं « collection, réunion de « *Kathas.* »

1576. Devant अण्, le féminin युवती (297) peut garder sa forme féminine, ou prendre celle du masculin; de sorte qu'on dit :

[1] Se disent de l'*âme universelle.*

[2] Cette liste fournit des exemples, mais elle ne dit pas que l'affixe qu'elle donne à un mot est le seul qu'il prenne. Il faut rapporter ces mots chacun à sa classe.

[3] Et ainsi d'autres mots de même sens (1583).

Primitif युवती « jeune femme ; » substantif collectif यौवतं, यौवनं « multitude de « jeunes femmes ; assemblée de jeunes femmes » (1372, 3°).

1577. *Affixe* अकण्. — Cet affixe convient aux patronymiques et aux mots suivants[1] :

Primitif राजन्य « individu de la caste des *kchatriyas ;* » substantif collectif राजन्यकं « une multitude de *kchatriyas;* l'ordre des *kchatriyas* » (1414).

उक्षन् « un taureau ; » औक्षकं « taureau pris collectivement ; un troupeau de « taureaux. »

वृद्ध « vieux ; » वार्द्धकं « collection de vieillards ; assemblée, réunion de vieil- « lards. »

मनुष्य « homme » (1461) ; मानुष्यकं « homme pris collectivement ; réunion, as- « semblée d'hommes. »

उष्ट्र « chameau ; » उरभ्र « brebis, mouton ; » अज « bouc, chèvre ; » वत्स « veau ; » राजन् « roi ; » राजपुत्र « fils de roi. »

1578. *Affixe* इकन् (*par d'autres* ठिक) (1555). — Cet affixe se donne aux noms de choses inanimées et au mot कवचिन्.

Primitif अपूप « sorte de gâteau ; pain ; » substantif collectif आपपिूकं « pâtisse- « rie (en général) ; pain pris collectivement » (1416, 1).

केदार « un champ, une pièce de terre cultivée ; » कैदारिकं « les champs (col- « lectivement). »

कवचिन् « qui porte une cotte de mailles ; un cuirassier ; » कावचिकं « corps « de cuirassiers. »

1579. Les mots suivants prennent les affixes qui les accompagnent ici :

Primitifs.		Affixes.	Substantif collectif.	
अश्व	Cheval.	अण	आश्वं	Chevaux pris collectivement ; troupe de chevaux.
		ईय	आश्वीयं	
केदार	Champ.	यण्	कैदार्य्यं	Un nombre de champs.
		अकण्	कैदकारकं	
केश	Cheveu.	यण्	कैश्यं	La chevelure ; l'ensemble, l'assemblage, la disposition des cheveux.
		इकण्	कैशिकं	
अवि	Brebis.	कट	अविकटं	Un troupeau.
		पट	अविपटं	Un grand espace couvert de brebis.

[1] Carey leur donne pour affixे कण्, ce qui (1372, 3°) ne change rien aux dérivés.

1580. Les affixes suivants conviennent aux noms qu'ils accompagnent :

Affixes.	Primitifs.		Substantifs collectifs.	
व (techn. ड्वण्)	पर्शु	Une côte du corps.	पार्श्वं [1]	L'assemblage des côtes ; le côté.
कण्	धेनु	Vache qui a vêlé depuis peu, qui a un veau.	धैनुकं	Un troupeau de vaches à lait.
	....	....	गौधेनुकं	Un troupeau de vaches, et de vaches avec des veaux.
	हस्तिन्	Éléphant.	हास्तिकं	Une troupe d'éléphants.
ईन [2]	अहन्	Jour.	अहीनं	Une période de plusieurs jours.
एयण् [ढिय]	पुरुष	Un homme, un mâle.	पौरुषेयं	Une multitude de mâles, mâle pris collectivement.
ऊल	वात	Vent (1429).	वातूलं	Tous les vents réunis. Des hypocondriaques ensemble.

1581. *Affixe* य (*techniq.* यण् *ou* ष्य (1559), *et* य). — Cet affixe forme les mots suivants :

1. Sous la formule यण्.

Primitif गणिका « courtisane, fille de joie » (1387) ; substantif collectif गाणिक्यं « assemblée, réunion de courtisanes. »

छन्दोग « branches du Vêde *Sama ;* » छान्दोग्यं « réunion de portions du *Samavêda* [3]. »

2. Sous la forme simple य.

Primitif ब्राह्मण « Brâhmane ; » substantif collectif ब्राह्मण्यं « communauté de « Brâhmanes. »

मानव « homme ; le genre humain [4] ; » मानव्यं « une multitude, un grand « nombre de jeunes garçons. »

वाडव « feu sous-marin [5] ; » वाडव्यं « feu sous-marin pris collectivement. »

पृष्ठ « le dos ; » पृष्ठ्यं « une grande quantité, un nombreux assemblage d'épines « dorsales. »

[1] Carey ajoute, p. 639 20, : « à moins que ce « mot ne soit précédé de la particule négative « न—अ. »

[2] Pour indiquer la période d'une cérémonie religieuse.

[3] Et ainsi quelques autres mots qui ont le même sens (1717).

[4] L'*Amarakocha* donne माणव « l'homme, le « genre humain (pris dans un sens de défaveur « et de mépris) ; » mais dans un autre endroit de ce dictionnaire on trouve aussi माणव्यं et मानव्यं avec le sens donné ici.

[5] Les savants indous admettent un feu existant au sein des mers.

पृष्ठ « louange (acte du culte[1]); » पृष्ठ्यं « plusieurs louanges réunies (pour un « acte de culte). »

1582. *Collectifs féminins.* — Les collectifs suivants sont du féminin.

Affixes.	Primitifs.		Substantifs collectifs.	
	पाशः	Corde.	पाश्या	Un assemblage de cordes.
	तृण	Gazon.	तृण्या	Pièce, *et aussi* tas de gazon.
	धूम	Fumée.	धूम्या	Quantité de fumée (1589).
	वात	Le vent.	वात्या	Vent fort, tourbillon.
य	वन	Forêt, eau.	वन्या	Multitude de bosquets.
	नड, नल	Roseau.	नड्या	Déluge, quantité de roseaux.
	पिटकः	Panier, corbeille.	"	"
	पोट	Qui a les apparences d'un autre sexe que le sien[2].	"	"
	जन	Un individu, un être.	जनता	Une grande multitude de personnes; le peuple pris collectivement.
	बन्धु	Un parent, un ami.	बन्धुता	Compagnie de parents, d'amis.
	पञ्च	Cinq.	पंचता	Les cinq éléments pris collectivement, le *quinaire* (1573).
ता	गज	Éléphant.	गजता	Multitude d'éléphants.
	ग्राम	Village.	ग्रामता	Multitude de villages.
	सहायः	Compagnon, aide.	सहायता	Grand nombre de compagnons.
	उलूक	Hibou.	उलूकिनी	Compagnie de hiboux.
	पद्म m. n.		पद्मिनी	
इन्	नलिनं	Le lotus.	नलिनिनी	Une grande masse, une grande réunion de fleurs de lotus, de nénufar[4] (1588).
	कमलं		कमलिनी	
	पुष्करं		पुष्करिणी[3]	
	etc.		etc.	

[1] Voilà nos *doxologies*, etc. Ce mot forme ainsi le collectif, quand il signifie « louange, » au sens qu'il a ici.

[2] Au masculin पोटः « homme aux apparences « féminines : qui n'a point de barbe, qui a de la « gorge. » Au fém. पोटा « femme aux apparences « masculines : qui a de la barbe, hermaphrodite. »

[3] Ce mot signifie aussi « un grand étang, un « étang carré. »

[4] C'est de la même manière que se composent tous les mots signifiant le *lotus*, ou *nymphæa*, ou *nénufar*.

1583. Les quatre suivants prennent plus d'un affixe, et sont aussi du féminin.

Primitifs.		Affixes.	Substantifs collectifs.	
गो	Vache.	य त्रा	गव्या गोत्रा	Un troupeau de vaches.
खल	Aire à battre le blé.	य इन्	खल्या खलिनी	Une multitude, un assemblage d'aires à battre le blé.
हल	Charrue.	य इन्	हल्या हलिनी	Une multitude, un amas, une grande quantité de charrues.
रथ	Char, chariot.	य कड्या	रथ्या [1] रथकड्या	Quantité de chariots, assemblage de chars (de guerre).

1584. On peut très-bien regarder comme collectifs les noms de famille, de cité, de nation dérivés d'un nom propre, les noms de pays tirés de celui du peuple habitant, les noms de peuple formés de celui du territoire habité, d'autres mots semblables à ceux-là, et (1464) les mots terminés par विध et par भक्त (1416, 1)[2].

1585. Si du nom collectif qui désigne un peuple par celui du pays où ce peuple existe, on forme un adjectif pour exprimer « usages, services, af-« fection, respect, etc. » envers l'objet désigné par le collectif, on emploie l'affixe même qui forme le nom du collectif.

Primitif अङ्ग « nom d'un pays; » collectif आङ्ग « les *kchatriyas* d'Angga; » adjectif dérivé आङ्गक « qui sert les *kchatriyas* d'Angga[3]. »

1586. *Noms substantifs de différentes sortes.* — Nous avons ci-dessus (1279, 1313) une longue série de substantifs formés d'un radical immédiatement. Les suivants, dont les significations sont aussi très-variées, dérivent de mots primitifs (1368); plusieurs d'entre eux sont (1211, 1252) de vraies épithètes employées substantivement. Ils adoptent pour la plupart des affixes déjà connus. D'autres recevant pour affixes des mots qu'on a eux-mêmes classés,

[1] Ce mot signifie aussi « une grande rue, « une rue pour les voitures. »

[2] Carey, p. 640, 30; 678, 235, etc.

[3] Si le nom de peuple n'est pas employé comme collectif, l'adjectif est formé par अ. Exemple: आङ्ग « qui sert quelqu'un d'Angga. »

soit parmi les adjectifs, soit parmi les noms, pourraient être considérés comme des composés plutôt que comme des dérivés.

1587. *Affixes* न (*techniq.* नण्), ता, त्वं. — Ces affixes conviennent aux deux noms suivants, et forment de nouveaux substantifs qu'on peut rappeler aux abstraits et aux collectifs.

Primitif पुमस् « mâle ; » substantif dérivé पौंस्नं, पुंस्ता, पुंस्त्वं « la qualité de mâle, « la qualité masculine, la nature d'homme ; virilité, fermeté, bravoure ; « le genre masculin[1]. »

स्त्री « femme, femelle ; » स्त्रैणं, स्त्रीता, स्त्रीत्वं « la qualité de femelle, la qualité « féminine, la nature de femme ; mollesse ; le genre féminin[2]. »

1588. *Affixe* इन्. — Cet affixe, qui produit (1432, 1200) des adjectifs de possession, etc. transforme les substantifs suivants en épithètes qui deviennent ensuite des substantifs[3]. Les quatre premiers sont du masculin, les autres sont du féminin.

Primitifs.		Substantifs dérivés.	
हस्त	La main.	हस्तिन्	Éléphant.
कर		करिन्	
दन्त	Dent.	दन्तिन्	
वर्ण	Secte, classe ; couleur.	वर्णिन्	Pèlerin d'une caste élevée, proprement de la caste brahman.
पुष्करं	Eau, *nymphæa nelumbo*.	पुष्करिणी	Étang où le nénufar, le lotus croît en abondance.
पद्म	*Nelumbium speciosum*.	पद्मिनी	
उत्पल	Toute espèce de lotus.	उत्पलिनी	
कुमुदं	Le lotus blanc que l'on mange (*nymphæa esculenta*).	कुमुदिनी	
नड	Roseau.	नडिनी	Place abondante, marais abondant en roseaux.
नल		नलिनी	

विसं, मृनाल « la tige tendre, les fibrilles, les filaments du pédoncule du lo- « tus ; » तमाल m. n. « nom d'un arbre ; » कपित्थ « l'éléphantope ou pomme « des bois ; » करीष « bouse de vache séchée ; » हिरण्य « l'or. »

[1] *Maritas, maritatis* (*proprietas maris*). (Voy. Diction. dictum *Catholicon*, édit. de 1500, à Rouen. Il est à la Bibliothèque royale.

[2] *Femineitas.* (*Catholic.*)

[3] Il y en a ci-dessus (1423) qui cadrent avec ceux-ci.

Primitif दामन् n. « corde, lien; piége; » substantif dérivé दामिनी « une coquette. »

सोम m. « la lune; » सोमिनी « nom propre. »

Et ainsi les épithètes dérivées des noms terminés par मन् ou म.

1589. *Affixe* वत् (*techniq.* वतु) (224). — Cet affixe produit ici des noms féminins (151) qui signifient « lieu, endroit, etc. » dans lequel naissent, sont produites ou se rencontrent abondamment les choses désignées par le primitif. Il y a quelques irréguliers, et parmi eux quatre masculins.

1. Réguliers[1].

Primitif पद्म « le lotus; » substantif dérivé पद्मावती « place abondante en lotus. »

शर « roseau[2]; » शरावती « place abondante en roseaux. »

धूम « fumée; » धूमावती « lieu plein de fumée. »

अमर « immortel; » अमरावती « la ville des immortels. »

कुश « le gazon sacré; » वंश « bambou; » मृग « cerf, gazelle; » अहि « serpent; » वीरण « racine d'une graminée odorante; » मशक « mousquite, cousin (l'insecte « ailé); » मुनि « un religieux; » उडुंबर: « le figuier aggloméré. »

2. Irréguliers.

Primitifs.		Substitués.	Substantifs dérivés.	
अस्थि	Os.	अष्ठी	अष्ठीवान् m.	Le genou.
चक्र	Roue.	चक्री	चक्रीवान् m.	Un âne.
कक्ष	Aisselle.	कक्षी	कक्षीवान् m.	Nom propre d'un sage.
उदक	Eau.	उदन्	उदन्वान् m.	La mer.
चर्मन्	Peau, cuir.	चर्मन्	चर्मण्वती[3] f.	Le fruit du plantain (arbre), le nom d'une rivière.
लवण	Sel.	लवण्	लवणवती[4] f.	Nom d'une ville.

1590. *Affixe* क. — Cet affixe (1414, 1) donne les noms qui suivent:

Primitif हिरण्यं « l'or; » substantif dérivé हिरण्यक « le désir de l'or. »

धनं « richesses; » धनक « le désir des richesses. »

अनु « après; » अनुक[5] « habileté, adresse, finesse. »

[1] La dernière voyelle du primitif devient longue.

[2] Espèce de roseau dont les Indous font des flèches; espèce de canne à sucre.

[3] Retient le न् final.

[4] Perd le अ final.

[5] Suivant les uns, « voluptueux, lascif, » s'il est pris adjectivement.

अणु: « atome, parcelle; » अणुक[1] « habileté, adresse, finesse. »
उष्ण « chaud; » उष्णक « chaleur, saison de la chaleur. »
तनु « le corps; petit; » तनुक « fil. »
शीत « froid; » शीतक « froidure, saison froide. »
प्रिय « chéri, aimable; » प्रियक « espèce de daim. »
चित्र « peinture; » चित्रक « espèce de daim. »
यव « orge; » यवक « grain. »
बृहती « grandeur, ampleur; » बृहतिका « habit de dessus, manteau. »
हंस « une oie; » हंसक « anneau pour le pouce du pied. »
विपात « chute; » विपातक « espèce d'animal. »
पुत्र « fils; » पुत्रक « traité comme un fils (non adopté). »
स्नात « baigné; » स्नातक « celui qui s'est baigné en signe qu'il a fini ses cours[2]. »
शून्य « vide, désert; » शून्यक « une personne privée de tout, dans l'abandon. »
गोल: « globe, sphère; » गोलक « enfant né d'une veuve[3]. »
पिष्ट « trituré, pétri; » पिष्टका « pain, biscuit, gâteau. »

1591. *Affixe* र. — Cet affixe est donné aux mots ci-dessous (1268, 1355, 1426):

Primitif नग: « montagne; » substantif dérivé नगर « ville (une). »
खं « l'atmosphère, l'air; » खर « âne. »
कुञ्ज m. n. « dent, dent d'éléphant[4]; » कुंजर « éléphant[5]. »
सिन्धु « la mer; » सिन्धुर: « éléphant. »
तमस् « ténèbres, obscurité; » तमिस्रा « nuit ténébreuse, nuit sans lune[6]. »

1592. Ce même affixe र *déprécie, avilit* quand on l'applique aux trois mots de la classe शुण्डादि. Il peut aussi être simplement diminutif, indiquant existence à un degré inférieur (1268, 1474).

Primitif शुण्डा « distillerie (une); » substantif dérivé शुण्डार: « mauvaise distillerie[7]. »
कुटी « une maison; » कुटीर « chaumière, petite maison, berceau de verdure. »

1593. *Affixe* तर. — Cet affixe appliqué aux mots suivants qui forment la

[1] Selon d'autres, suivis par Carey. Il est aussi adjectif: Wilson le traduit par « habile, adroit, « fin. »

[2] Le jeune Brahmane qui à la fin de ses cours sort d'auprès du maître, prend un bain avant de partir. Il va devenir chef de maison. Il signifie aussi : « celui qui fait habituellement « des ablutions. »

[3] Non remariée.

[4] Ce mot signifie aussi « berceau de ver- « dure, etc. »

[5] En composition avec un substantif, ce mot signifie « prééminent, prédominant, suprême. »

[6] अस् fait इस्, et on dit aussi तमि: et तमी « la « nuit. »

[7] Le lieu où on distille.

classe उक्षादि, les modifie absolument, comme nous venons de voir (1592) que र् modifie ceux de la classe शुण्डादि (1488).

Primitif उक्ष « taureau ; » substantif dérivé उक्षतरी « vache qui a passé l'âge d'a-« voir des veaux. »

वत्स « veau ; » वत्सतरः « un jeune bœuf[1]. »

अश्व « cheval ; » अश्वतर् « un mulet. »

ऋषभ « taureau ; » ऋषभतरः « bœuf qui n'est plus propre à l'attelage. »

कासूः « épée (une) ; » कासूतरी « une petite épée. »

गोणी « vase à garder le riz ; » गोणीतरी « un petit sac. »

इदं « ce, ceci, celui-ci ; » इतर् « autre, différent ; bas, vil ; de basse naissance, « de caste infime[2]. »

अन्य « autre, différent ; » अन्यतर् « autre, différent. »

1594. *Affixe* ति. — Cet affixe, appliqué aux mots suivants, dénote *origine, commencement* (1298).

Primitif पक्ष « une aile ; » substantif dérivé पक्षति f. « l'origine de l'aile, l'aile-« ron. »

पक्ष « une quinzaine ; » पक्षति f. « le premier jour d'une quinzaine lunaire, « soit après la nouvelle, soit après la pleine lune. »

1595. *Affixe* वल[3]. — Cet affixe forme les substantifs suivants (1431, 1363) :

Primitif कृषि f. « labourage, culture ; » substantif dérivé कृषीवल « laboureur[4]. »

रजस् n. « poussière ; règles des femmes ; » रजस्वला « femme qui a ses règles. »

आसुति f. « distillation ; » आसुतीवल « distillateur[4]. »

दन्त « dent ; » दन्तावल « éléphant (un)[5]. »

शिखा « touffe, crête ; » शिखावल « paon (un). »

1596. Les affixes suivants, déjà connus, forment les substantifs ci-après :

Affixe.	Primitif.		Substantif dérivé.	
अ (techn. अण्, ञ).	मक्षिका क्षुद्रा सरघा पुत्तिका	Une abeille, une petite abeille.	माक्षिकं क्षौद्रं सारघं पौत्तिकं	Miel.

[1] वत्सतरी « une génisse. »

[2] Wilson le dérive de इ « aller, » तॄ « passer, » affixe अप्.

[3] *Vala* ou *bala*, à volonté pour la prononciation.

[4] इ final devenu ई.

[5] अ final devenu आ (1431).

Affixes.	Primitifs.		Substantifs dérivés.	
अ (techn. अण्, ष).	भ्रमरः	Une grande abeille noire.	भ्रामरं	Miel.
	वरटा	Espèce d'oie ou de canard.	"	"
	श्रो	L'oreille.	श्रौत्रं	Le corps.
	कृष्ण	Noir.	कार्ष्णं	L'antilope noire.
	ओषधि	Herbes simples, plantes annuelles.	औषधं	Drogues, remède, préparation médicinale.
इक (techn. षिक).	वाच्	Mot, parole.	वाचिकं	Un message, une nouvelle; déclaration, exposition.
इन् (techn. डिन्).	स	Avec.	साक्षिन्	Témoin oculaire, témoin, témoignage [1].
	अक्ष	OEil.		
ईन (techn. पीन).	सप्तपद	Sept pas [2].	साप्तपदीनं	Amitié intime.
	कूप	Un trou, un creux, un pore; puits, citerne.	कौपीनं	Petite pièce d'étoffe dont les pauvres et les pénitents cachent leur nudité; l'action de cacher un tort commis [3].
न (techn. ष).	कर्म्म	OEuvre.	कार्म्मणं	Magie; opération magique.
इय	इन्द्र	Indra.	इन्द्रियं	Organe des sens, de la sensation, de la réflexion.
क	अंश	Part, portion.	अंशक	Un associé.
त्यका	उप	Proche, près.	उपत्यका	Le pied d'une montagne, et pays situé au pied d'une...
	अधि	Sur, vers.	अधित्यका	Cime d'une montagne, et pays situé sur une...
म	द्रु	Plante, branche, arbre.	द्रुमः	Arbre (1347, 1438).
य	द्रु	Arbre.	द्रव्यं	Chose, substance; affaire, richesses.
स्य	धेनु	Vache à lait.	धेनुष्या	Prêt d'une vache à lait, vache tenue à loyer ou en gage, qui reste à l'étable.

[1] Carey dérive ce substantif de सक्षात् « en « présence. »

[2] Le *saptapada* est une cérémonie du mariage, dans laquelle l'épouse fait sept pas vers son mari.

[3] Et aussi « les deux clavicules au-dessus « des hanches. »

1597. Les suivants, affixes et noms, se conviennent. Ainsi (1321):

Affixes.	Primitifs.		Substantifs dérivés.	
व्य	पितृ	Père.	पितृव्य	Frère du père, oncle paternel.
	भ्रातृ	Frère.	भ्रातृव्य	Neveu, fils du frère; ennemi (un).
उल (techn. डुल).	मातृ	Mère.	मातुलः	Frère de la mère, oncle maternel [1].
आमह (t. डामहट्).	पितृ	Père.	पितामहः	Le père du père, grand-père, aïeul paternel [2].
			पितामही	La mère du père, aïeule, grand'mère paternelle.
	मातृ	Mère.	मातामहः	Le père de la mère; grand-père, aïeul maternel.
			मातामही	La mère de la mère, aïeule, grand'mère maternelle.

1598. La préposition प्र, préfixée à l'un quelconque de ces quatre derniers dérivés, lui fait signifier l'ascendant d'un degré plus élevé, comme प्रपितामह्ः: « le père du grand-père, bisaïeul paternel. »

1599. Le mot गोष्ठ[3] placé après le nom d'un animal, ou si l'on veut, affixé à ce nom, dénote l'étable où il est renfermé, le lieu où il vit. Exemples :
Primitif गो « vache; » substantif dérivé गोगोष्ठं « étable (à vaches). »
अश्व « cheval; » अश्वगोष्ठं « écurie. »

1600. Placé ou affixé après le nom d'un animal, le mot गोयुग signifie « une paire, une couple, » et षड्गव signifie « un attelage, un assemblage de « six. » Exemples :
Primitif गो « bœuf; » substantif dérivé गोगोयुग « une paire de bœufs. »
गो « bœuf; » गोषड्गव « un attelage de six bœufs. »
महिष « buffle; » महिषगोयुग « une paire de buffles. »
महिष « buffle; » महिषषड्गव « un attelage de six buffles. »

1601. *Affixe* कट[4]. — Celui-ci s'applique 1° aux noms de la classe उमादि, pour indiquer ce qu'il y a de mauvais, d'avorté, de poussière parmi les grains de ces plantes, et qu'on doit rejeter; 2° aux cinq prépositions ci-après, pour

[1] Et à la 3e déclinaison मातुली; quelques-uns disent aussi मातुला et मातुलानी « la femme de « l'oncle maternel. »

[2] Wilkins écrit ici tout simplement महः et मही à la suite de पिता et de मता, sans autre explication.

[3] गो « vache, » et स्था « se tenir. »

[4] Le radical est कट् « mouvoir. »

former divers substantifs de signification variée; et 3° d'une manière rédondante à deux substantifs. Ainsi :

Primitif उमा « lin ; » substantif dérivé उमाकट « poussière, épluchures des graines « de lin, graines avortées de lin. »

तिल « sésame ; » तिलकट « poussière, épluchures des graines de sésame, graines « avortées de sésame. »

भङ्गा « coton ; » भङ्गाकट « poussière, épluchures des graines de coton, graines « avortées de coton [1]. »

अलाबू « gourge (une); » अलाबूकट « poussière, épluchures des graines de « gourge, graines avortées de gourge [2]. »

वि « intensitif; » विकट « horreur, effroi [3]. »

नि « dans, en ; » निकट « proximité, voisinage [4]. »

सं « avec; » सङ्कट « danger, vexation. »

प्र « prééminence; » प्रकट « publicité, notoriété. »

उत् « en haut ; » उत्कट « surprise, épouvante. »

भङ्गा « coton (le); » भङ्गाकट « le coton. »

अलावू « une gourge; » अलावूकट « une gourge. »

1602. तैल (1407, 1) s'applique aux noms des plantes, classe तिलादि, pour indiquer l'huile extraite des graines de ces plantes.

Primitif तिल « le sésame; » substantif dérivé तिलतैल « huile de *tila* (sésame). »

माष « le *phaseolus;* » उमा, अतसी « le lin; » भङ्गा « le coton » (1407).

1603. कुण s'applique aux noms des plantes, classe पील्वादि, pour indiquer maturité ou cuisson du fruit de ces plantes.

Primitif पीलु « le *pilou;* » substantif dérivé पीलुकुण « la cuisson du fruit du « *pilou.* »

कर्कन्धु, वदर « le jujubier; » खदिर « espèce de sensitive » (1324); अश्वत्थ « le figuier sacré ; » करवीर « le laurier-rose odorant; » शमी « le *ṣami;* » करीर « le « *caril* [5]. »

1604. जाह s'applique aux noms de la classe कर्णादि de diverses choses ou parties du corps, tant des hommes que des animaux, pour indiquer « racine, origine » de l'objet désigné par le nom.

Primitif कर्ण « l'oreille; » substantif dérivé कर्णजाह « la racine de l'oreille. »

[1] भंगालय « le séjour du coton, le Bengale. » Le coton y croît particulièrement.

[2] Dont on fait les gourdes; le लावू; on dit aussi लाबू.

[3] On en fait aussi un adjectif.

[4] Il est aussi adjectif.

[5] Plante épineuse des déserts, fort recherchée par les chameaux.

नख « l'ongle; » नखजाह् « la racine de l'ongle. »
केश « cheveu; » केशजाह् « la racine des cheveux. »
पुच्छ « la queue; » पुच्छजाह « l'origine de la queue. »
शृङ्ग « corne (une); » शृङ्गजाह « l'origine des cornes. »
दन्त « dent (une); » दन्तजाह « la racine des dents. »
भ्रू « sourcil (un); » भ्रूजाह (1517) « l'origine des sourcils. »
Les autres primitifs अक्षि n. « l'œil; » मुख « la face; » पाद « le pied; » ओष्ठ « lèvre « (une); » पृष्ठ « le dos; » गुल्फ « la cheville du pied. »

1605. Les noms suivants éprouvent un changement lorsqu'ils reçoivent l'affixe.

Primitifs.		Substantifs dérivés.		Affixes.	Observations.
अर्णस्	Eau (1369).	अर्णव:	La mer.	व	स् final supprimé.
अजक	Titre commun à Brahma, Vichnou, et Siva.	अजकवं	L'arc de Siva.	व	
		अजकावं			क devenu का.
		अजगवं [1]			क devenu ग.
		अजगावं [1]			क devenu गा.
ज्योतिस्	Étoile, lumière, clarté des corps célestes.	ज्योत्स्ना	Clair de lune, la clarté de la lune.	न	Perd le इ (1371).
विष्वच्	Allant, étant partout; universel.	विषुणं	Le temps, le jour de l'équinoxe. (Pour les deux.)	न	अच् supprimé.
		विषुपं		प	
		विषुवं		व	
		विषवुत्		वत् [2]	

1606. De गाण्डीव, गाण्डिव « nom de l'arc d'Ardjouna, » on dérive गाण्डी, गाण्डि « bonne qualité, excellence d'un arc. »

1607. Les grammaires reprennent dans ce paragraphe [3], en les présentant comme substantifs, plusieurs mots qu'elles ont précédemment donnés parmi les adjectifs; tels sont 1° les classes आद्यादि (1438), दक्षिणादि (1446, 1°),

[1] Selon quelques-uns, dit Carey, p. 753, 722; mais l'*Amarakocha* donne ces quatre.

[2] Sur ces dérivés, Wilkins ajoute : « disent « les grammairiens indous. »

[3] Carey, qui n'avait pas donné ces adjectifs dans la section ci-dessus, a réparé son oubli à la page 760 de sa grammaire, où il avertit qu'ils doivent se trouver dans cette section.

त्यत्रादि (1446, 2°), चिरादि (1449); 2° la classe अद्यादि (1448), dont les noms sont ici sous l'affixe ट्न, c'est-à-dire sont pris ici du féminin en ङीप्, अद्यतनी « pour « aujourd'hui, d'aujourd'hui, » ह्यस्तनी « d'hier; » 3° ceux (1464) qui prennent शाकट, इक्षुशाकटं « plantation de cannes à sucre; » शाकिन, तिलशाकिनं « un « champ de sésame; » 4° शृंखलक « un jeune éléphant, » dérivé (1414, 1) par l'affixe क de शृंखल « une chaîne. »

MOTS INDÉCLINABLES.

1608. Les mots indéclinables (अव्यय) comprennent 1° les deux classes स्वरादि et चादि : la première qui commence par स्वर् « le ciel, » renfermant les noms aptotes, des adverbes, des prépositions, les particules affirmatives, négatives, explétives, etc. etc.; la deuxième qui commence par च « et, » renfermant les conjonctions et les interjections. 2° Les उपसर्ग que nous nommons *prépositions inséparables*. 3° Tous les mots formés par un affixe, quel qu'il soit, qui rejette च[1], savoir : l'infinitif, le participe passé adverbial, le participe réitératif, et plusieurs mots construits selon les règles des *Kriddhanta* (1173).

1609. Les deux classes ne présentent guère que des mots, ou tout faits, ou qu'on peut regarder comme primitifs : elles seront données dans une liste. Les उपसर्ग, l'infinitif et les deux participes sont traités ci-dessus (995, 1169, 1124, 1161). Il ne reste ici à développer que la construction de certains indéclinables sous une formule particulière, la formation des pronoms indéfinis et de leurs adverbes, celle d'un certain nombre de mots, presque tous adverbes, dont l'affixe rejette च; puis à consacrer, en addition ou appendice, quelques lignes sur l'emploi, comme adverbes, de certains cas des adjectifs, et sur celui de quelques prépositions et de particules réunies ensemble.

1610. *Formule* च्वि. — On désigne par la formule technique च्वि (1227), la règle de grammaire par laquelle des mots déclinables deviennent indéclinables (1609) devant l'un ou l'autre des trois verbes कृ « faire, » भू « devenir, » अस् « être, » lorsqu'ils entrent, comme premier membre, en composition avec un temps, ou un participe, etc. de ces verbes, pour signifier que la nature, la qualité, etc. exprimée par ces mots, est, a été, etc. appliquée à une personne ou à une chose qui ne l'avait pas auparavant, comme « rendre blanc, « devenir blanc, être blanc, etc. etc. »

1611. Si la finale du mot est अ, आ; इ; उ; ऋ, elle devient ई, ऊ, री en composition. Soient maintenant pour exemples :

[1] च indique que le mot est indéclinable.

Mot à construire कृष्ण « noir; » mot en construction कृष्णीकरोति « il rend noir. »
कृष्ण « noir; » कृष्णीभवति « il devient noir. »
कृष्ण « noir; » कृष्णीस्यात् « qu'il soit noir. »
शुचि « pur; » शुचीस्यात् « qu'il soit pur. »
लघु « léger; » लघूकरोति « il rend léger. »
गंगा « le Gange; » गङ्गीभवति « il devient le Gange. »
मातृ « mère; » मात्रीभवतिसा « elle devient mère. »
भस्म « cendre; » भस्मीभूता: « devenu cendre[1]. »
विफल « eunuque; » विफलीकृत: « fait, devenu eunuque. »
अवृषण: « eunuque; » अवृषणीकृत: « fait, devenu eunuque[2]. »
चूर्ण n. m. « poudre-parfum; matière pulvérisée; » चूर्णीकरणं « mise en poudre, « pièces. »
वश: « volonté, désir; » वशीकृत: « amené à la volonté, au désir. »
एकचित्तं « unanimité; » एकचित्तीभूय « l'unanimité ayant été, ayant existé. »
स्तम्भ: « pieu, colonne; » स्तम्भीभवति « il devient comme un pieu. »
स्तम्भ: « pieu, colonne; » स्तम्भीकृत्य « ayant raidi[3]. »

1612. Les suivants, terminés par स्, élident cette lettre; puis la voyelle qui la précédait devenant finale est soumise à la règle ci-dessus (1611).
Mot à construire सुमनस् « bon esprit; » mot en construction सुमनीकरोति « il « (le) rend digne d'approbation. »
सुमनस् « bon esprit; » सुमनीभवति « il devient d'un bon esprit[4]. »
अरुस् « ulcère, sanie; » अरूकरोति « il fait un ulcère. »
चक्षुष् « l'œil; » चेतस् « sensation; » रजस् « poussière; » रहस् « lieu secret, une « solitude. »

1613. *Affixe* सात् (*techn.* चसात्) (1608). — Cet affixe appliqué à un mot en composition avec le verbe संपद् « être, devenir, » ou avec l'un des trois auxiliaires कृ, भू, अस् (1611), exprime[5] « changement total (transformation com- « plète, physique ou morale) » d'une chose en la chose exprimée par ce mot. Ex.

[1] Comme de la cendre, sans liaison; ignorant.

[2] Les mots peuvent n'être pas en construction, alors il n'y a pas lieu au च्. Par exemple: विफलोभव « sois, deviens eunuque; » अफलोऽस्मि « je suis, me voilà eunuque; » विफल:कृत: « de- « venu eunuque, » se lisent dans le même épisode du *Ramayana* que les mots du texte ci-dessus. On lit aussi dans un autre épisode de ce poëme : हतोऽस्मि « je suis frappé, je suis mort, etc. »

[3] येनशुक्लीकृताहंसा:शुकाश्चहरितीकृता:।
« (Celui) par qui les cygnes sont blancs, et les « perroquets verts; » c'est-à-dire « celui qui rend « blancs les... etc. etc. »

[4] मनस् « esprit, pensée. »

[5] On pourrait traduire ce सात् par « entière- « ment, complétement, absolument. »

Primitif भस्म: « cendre; » mot en construction काष्ठंभस्मसात्करोतिकृत्स्नं « il convertit tout le bois en cendre[1]. »

जल « eau; » जलसात्सम्पद्यते « il devient eau entièrement. »

1614. Par suite il indique réduction en sujétion, dépendance, propriété, en faveur de celui au nom duquel il est annexé. Exemples :

Primitif राजन् « roi; » mot en construction तंराजसात्करोति « il le fait sujet, dépendant du roi. »

राजन् « roi; » राजसात्संपद्यते « il est sujet du roi. »

राजन् « roi; » राजसात्भवतिराष्ट्रं « la contrée devient la propriété du roi. »

1615. *Affixe* त्रा (*techniq.* त्राच्). — Cet affixe employé comme le précédent, avec les trois verbes, exprime *don, largesse, abandon* d'une chose en faveur de celui dont il termine le nom. Le précédent peut aussi indiquer cette idée, qui rentre dans celle de *dépendance, propriété*, etc. Ainsi on dira (1641) :

Primitif विप्र « Brâhmane; » mot en construction विप्रत्रास्करोत्धनं « il assigna des biens aux Brâhmanes. »

देव « un Dêva; » देवत्राकरोति, देवसात्करोति « il fait un don en faveur des Dêvas. »

1616. *Affixe* ता (*techniq.* डाच्). — Cet affixe se donne devant les quatre verbes ci-dessus (1613), aux mots par lesquels on imite des sons inarticulés, comme le bruit que produisent certaines étoffes, le corselet de quelques insectes, et autres semblables, mais seulement lorsque ces mots ont plusieurs voyelles, et qu'ils ne sont pas composés avec इति. Si leur finale est अत्, le त् est annulé (लोप); et si le mot est doublé, la dernière syllabe अत् est annulée. Exemples :

Mot à construire पटत्पटत् « le bruit *paṭatpaṭat;* » mot en construction पटपटाकरोति « il fait le bruit *patapatâ*[2]. »

पटत्पटत् « le bruit *paṭatpaṭat;* » पटपटाकुरुतेपट: « l'étoffe fait *patapatâ.* »

1617. Si le son ou bruit est exprimé par un mot imitatif d'une voyelle, डाच् n'est pas appliqué. Il ne l'est pas non plus si le mot, de plus d'une voyelle, est terminé par इति; et dans ce cas-ci la dernière voyelle avec la consonne suivante peuvent être conservées ou annulées à volonté, soit qu'on double le mot, soit qu'on ne le double pas. Ainsi on dit, par exemple :

[1] Comme dans ce passage :

यथैधांसिसमिन्धोऽग्निर्भस्मसात्कुरुतेऽर्जुन।
Ut cremia flammosus ignis prorsùs cinefacit, Ardjouna,

ज्ञानाग्नि:सर्व्वकर्म्माणिभस्मसात्कुरुतेतथा॥
Scientiæ ignis cuncta opera prorsùs cinefacit sic.

« De même que le feu flambant réduit tout « à fait en cendre les combustibles, ô Ardjouna, « ainsi le feu de la science réduit tout à fait en « cendre toutes les œuvres. »

[2] पट् « mouvoir. »

Mot à construire.		Mot en construction.		
सृक	Le bruit *sṛik.*	सृकरोति	"	Il fait le bruit *sṛik, sṛik.*
पटत्	Le bruit *paṭat.*	पटदिति पटिति	करोति	Il fait le bruit *paṭatpaṭat.*
पटत्पटत्	Le bruit *paṭatpaṭat.*	पटत्पटेति पटत्पटदिति	करोति	

1618. Ce même affixe डाच् est encore annexé devant कृ, 1° aux deux mots terminés par तीय (1530, 2°), à गुण « fois, » précédé par un nom de nombre, à सम्बा « double labour, » et विज « semence, » lorsque ces mots servent à indiquer une opération d'agriculture. Ainsi :

Mot à construire द्वितीय « second ; » mot en construction द्वितीयाकरोति « il laboure « pour la deuxième fois, il donne un deuxième labour, une seconde façon. »

तृतीय « troisième ; » तृतीयाकरोति « il donne un troisième labour, une troisième « façon. »

गुण « fois ; » द्विगुणाकरोति « il laboure (le champ) deux fois (1537) ; il donne « deux façons (au champ). »

गुण « fois ; » द्विगुणाकृतं « qui a été labouré deux fois, qui a reçu deux façons. »

सम्बं « labour en retour, second labour ; » सम्बाकरोति « il revient sur le sillon ; « il laboure une deuxième fois, mais en sens contraire. »

सम्बं « labour en retour, second labour ; » सम्बाकृतं « (champ) qui a reçu deux fa- « çons[1]. »

वीज « semence ; » वीजाकरोति « il laboure sur la semence (pour l'enterrer) ; » et aussi, « il herse. »

वीज « semence ; » वीजाकृतः « terre labourée après avoir été ensemencée ; terre « hersée. »

2° Aux cinq mots suivants, quand ils indiquent *laps de temps*, *destruction*, *inimitié*, *cuisson*, *parole ou acte vrai et sincère.* Ainsi :

Mot à construire समय « temps ; » mot en construction समयाकरोति « il emploie « le temps. »

समय « le temps ; » समयाकरोतिधनंदातुं « il fixe un temps, prend un engagement « à terme, pour donner ou pour payer une somme d'argent. »

[1] On dit aussi शम्बं.

निष्कुल « sans famille, sans race; » निष्कुलाकरोति « il détruit en ôtant ou retirant une partie constituante, nécessaire[1]. »

दुःख « affliction, peine, malheur; » दुःखाकरोति « il cause de la peine. »

दुःख « affliction, peine, malheur; » मूर्खोदुःखाकरोतिगुरुं « le sot rend son maître malheureux. »

शूल « broche (une); » शूलाकरोतिमांसं « il fait rôtir de la viande. »

शूल « broche (une); » शूलाकृतः « rôti à la broche. »

सत्य « vrai, franc; » सत्याकरोति « il en use franchement, de bonne foi[2]. »

3° A सपत्र et निष्पत्र impliquant l'idée de *peine, douleur;* à प्रिय et सुख pour indiquer *aide;* à भद्र et मद्र pour indiquer *bien, fortune, avoir.* Ainsi :

Mot à construire सपत्र « avec feuilles, plumes, penne; flèche avec sa penne, « empennée; » mot en construction सपत्राकरोतिमृगं « il perce le cerf d'une « flèche qui entre, elle et sa penne[3]. »

निष्पत्र « sans plumes, sans penne; flèche seule sans sa penne; » निष्पत्राकरोतिमृगं « il perce le cerf de la flèche seule, sans la penne[3]. »

प्रिय « aimé; » प्रियाकरोति « il agit avec bonté, obligeamment. »

प्रिय « aimé; » प्रियाकरोतिनृपतिर्लोकान् « le prince agit avec bonté avec le peuple, « *ou* s'attire l'affection de ses sujets. »

सुख « bonheur; » सुखाकरोतिमां « il me rend heureux. »

भद्रं « bien, bonheur, bien-être; » भद्राकरोतिकुमारं « il rase l'enfant dans un temps « propice. »

मद्र « plaisir, joie[4]; » मद्राकरोतिकुमारं « il rase l'enfant dans un temps propice. »

1619. *Adverbes de comparaison, de similitude, de corrélation.* — Ces adverbes répondent aux adjectifs traités précédemment (1481). Ils sont formés par quelques-uns de leurs affixes devenus indéclinables.

1620. *Comparatifs de supériorité, intensitifs, superlatifs* (*adverbes*). *Affixes* तरां (*techniq.* चतरां), तमां (*techniq.* चतमां). — Les actes désignés par les verbes, les modifications marquées par les adverbes sont susceptibles de degrés. Ces degrés, selon le sens des mots et de la phrase, sont exprimés par ces affixes

[1] निष्कुलाकरोतिदाडिमं « il détruit le grenadier « (en en retranchant une partie). »

[2] Si सत्य est employé dans la signification de « jurement, serment, » cette forme n'a pas lieu

[3] पत्रं « feuille, aile, penne de flèche, etc. » S'ils n'impliquent pas l'idée de « peine, douleur, » le डा n'est pas affixé : सपत्रं करोति भूतलं « il fait la « terre avec feuilles; il couvre la terre de feuilles « (la surface de la... ..) » निष्पत्रं करोति भूतलं « il « fait (rend) la terre sans feuilles; il ôte les feuilles « de dessus la terre; il nettoie la terre de « feuilles (le sol). »

[4] Formule prononcée pour le rasement heureux, propice de la tête d'un enfant.

ou placés seuls après le verbe, ou combinés avec un autre mot pris adverbialement (c'est-à-dire indéclinable ou terminé par अ). Ils se mettent aussi après l'interrogatif किं « quoi? combien? » (1488) Le premier répond à notre *plus* et à notre *trop* (1483), et compare entre deux; le second répond à *beaucoup, très* (1484), *le plus*, et compare entre un et plusieurs ou tous les autres. Ex. Comparatif adverbial वदतितरां « il parle plus; » superlatif intensitif adverbial वदतितमां « il parle excessivement. »

तयोर्वदतितरां « de ces deux il parle le plus; » तेषांवदतितमां « d'eux tous il parle « le plus. »

पचतितरां « il fait cuire le mieux (de deux); le mieux cuit (de deux); » पचतितमां « il fait cuire le mieux (de tous); le mieux cuit (de tous). »

उच्चैस्तरां « le plus haut, le plus élevé (de deux)[1]; » उच्चैस्तमां « le plus haut, le « plus élevé (de tous)[1]. »

उच्चैस्तरांगायति « il chante plus haut, il a la voix plus haute; » नीचैस्तमांगायति « il chante très-bas, il a la voix très-basse[2]. »

कष्टतरां « trop difficultueusement. »

प्राह्णेतरां « hier, plutôt[3]; » प्राह्णेतमां « hier de tous les jours[3]. »

किन्तरां « lequel des deux (à préférer), lequel des deux (est préféré)? » किन्तमां « lequel de tous (à préférer), lequel de tous (est préféré)? »

1621. *Adverbe de similitude* (उपमान). *Affixe* वत् (*techniq.* वति).— Cet affixe, qu'on peut en général traduire par *comme*, et qu'il ne faut pas confondre avec l'affixe déclinable वतु (1441, 1499), exprime *similitude, ressemblance, conformité, parité* avec ce que signifie le mot auquel il est joint[4] pour constituer un aptote qui répond à tous les cas du nom. Tous les mots peuvent le recevoir; aussi est-il d'un usage extrêmement fréquent. En voici un bien petit nombre d'exemples, mais suffisamment variés.

चन्द्रवत् « comme la lune; » चन्द्रवन्मुखं « face semblable à la lune; » शुकवत् « comme un perroquet, comme on fait d'un perroquet; » चक्रवत् « comme « une roue, comme on fait une roue; » तद्वत् « comme cela, ainsi; » यथावत् « comme il convient; » पूर्ववत् « comme précédemment; » घटवतुदरं « ventre « semblable à une jarre; » यावत् « comme si, autant que, etc. » सचिन्नद्रुमवत् « celui-ci, comme un arbre brisé; » मृतवत् « comme un mort, comme est « un mort; » विधिवत् « comme, selon la règle, le rite, le droit, l'usage; » मातृवत् « comme une mère; » लोष्टवत् « comme une motte de terre; »

[1] उच्चैस् « beaucoup, tout haut, à grand bruit. »

[2] निचैस् « à voix basse, bas, vil, un peu. »

[3] प्राह्णे « au matin. »

[4] C'est une véritable particule enclitique.

आत्मवत् « comme lui-même[1]; » कृष्णवत् « comme Krichṇa, à la manière de Kri-« chṇa ; » मृद्घटवत्सुखभेद्यः « facile à rompre comme un vase de terre (le mé-« chant); » कनकघटवद्दुर्भेद्यः « difficile à rompre comme un vase d'or (l'homme « de bien); » विप्रवच्छूद्रायददाति « il donne à un ṣoudra comme à un Brah-« mane; » संपूज्यागुरुपत्नीवत् « doit être honoré comme l'épouse du maître, « à l'égal de l'épouse du maître. »

1622. *Adverbes de corrélation.* — Ces mots de corrélation[2] sont, comme les adjectifs (1499) auxquels ils répondent, formés l'un du relatif यत्, l'autre du pronom तत्, pris seuls ou répétés, avec ou sans terminaison de cas, ou bien portant le même affixe. En voici le tableau. Le mode de leur emploi appartient à la syntaxe.

Relatif यत् « comme, de même que, parce que, puisque ; » corrélatif तत् « ainsi, « pour cela. »

यद्यत् « quelque chose que, tout ce que ; » तत्तत् « cette chose-là, tout cela. »

यत् « parce que, quand ; » तेन « pour cela, alors. »

येन « parce que (*quò*); » तेन « pour cela (*eò*). »

यस्मात् « parce que, puisque, de même que ; » तस्मात् « pour cela, ainsi. »

यतः « par lequel, parce que, à cause de » (1795); ततः « par celui-là, pour « cela, c'est pourquoi. »

यतोयतः « en quelque lieu que ; » ततस्ततः « là même. »

यथा « ainsi que, comme, de même que, ce que, tel ; » तथा « ainsi, de même, « de cette manière, cela, tel. »

यदा « quand ; » तदा « alors. »

यत्र « où, si, lorsque, si quelquefois ; » तत्र « là, alors, en ce cas. »

यद्भिन्नं « tant que, etc. » तद्भिन्नं « tant, autant, etc. »

तथा « de même que ; » एवं « ainsi. »

एवं « ainsi ; » तत्र « ainsi. »

तावत् « d'abord ; » तदा « ensuite. »

तावत् « de ce que, parce que, à cause ; » तस्मात् « pour cela. »

यावत् « tant que, autant que, lorsque ; pendant que, tandis que ; tout le « temps que ; aussitôt que ; jusqu'à ce que ; aussi longtemps que ; comme ; « aussi nombreux que ; autant qu'ils sont ; si, tant » (1659); तावत् « tant, « autant ; alors ; alors, pendant ; tout ce temps ; aussitôt ; jusque-là ; aussi « longtemps ; ainsi ; aussi nombreux ; autant » (1659).

[1] « La même chose que... l'image de... » Cet exemple, comme les deux précédents, est au 2e cas, régime de पश्यति « il voit. » — [2] Nommés chez nous *adverbes* par les uns, et *conjonctions* par d'autres.

1623. *Adverbes de partition, de partage, de distribution. Affixe* धा (*techniq.* धाच्). — Cet affixe appliqué aux mots qui servent à dénombrer, les transforme en adverbes partitifs (1488, 1537). Exemples:

Adverbes partitifs एकधा « en un, en une part, d'une seule sorte; » द्विधा « en « deux parts, de deux façons; » त्रिधा « en trois parts, de trois façons; » चतुर्धा « en quatre parts, de quatre façons; » पञ्चधा « en cinq parts, de cinq fa- « çons; » षोढा « en six parts, de six façons; » सप्तधा « en sept parts, de sept « façons; » अष्टधा « en huit parties, de huit façons; » नवधा « en neuf parties, « neuf fois, de neuf façons; » कतिधा « en combien de parts, de combien de « sortes; » अनेकधा « en plusieurs parties, de plusieurs sortes; » बहुधा « en « beaucoup de parties; de plusieurs, de toutes manières; » ततोद्विधाकृताजिह्वासर्पानांतेनकर्म्मना « alors la langue des serpents fut séparée en deux, à « cause de cette action; » तेनतेबहुधाहताः « par lui (ils furent) blessés de « plusieurs manières; » इयंमेभिन्नाप्रकृतिरष्टधा « ceci (est) ma nature divisée en « huit parties ou espèces. »

1624. Les quatre noms de nombre suivants peuvent encore former leurs adverbes partitifs ainsi qu'il suit:

Dérivé indéclinable, adverbe ऐकध्यं « en une part, en une sorte; » द्वेधा, द्वैधं « en deux parts, en deux sortes; » त्रेधा, त्रैधं « en trois parts, sortes, ma- « nières; » षोडधा « en six parts, de six sortes[1]. »

1625. *Adverbes de répétition, de multiplication. Affixe* कृत्वस् (*techn.* कृत्वसुच्). — Cet affixe forme des adverbes *répétitifs* ou multiplicatifs (1537-1545 अक) avec les noms qui servent à nombrer, trois de ces noms exceptés. Ex.

Dérivé indéclinable, adverbe एककृत्वः[1] « une fois; » पञ्चकृत्वः « cinq fois, au « quintuple; » सप्तकृत्वः « sept fois, au septuple; » सप्ताधिसप्ततिकृत्वः « septante- « sept fois; » शतकृत्वः « cent fois, au centuple; » सहस्रकृत्वः « mille fois; » कतिकृत्वस् « combien de fois? » बहुकृत्वस् « bien des fois, souvent, fréquem- « ment; » गुणकृत्वस् « bien des fois; » सप्ततिगुणासप्तकृत्वस् « septante fois sept « fois; » तृतीयकृत्वस् « pour la troisième fois. »

1626. Les trois noms de nombre exceptés sont द्वि « deux, » त्रि « trois, » et चतुर् « quatre, » qui prennent स् (techniq. सुच्), le troisième changeant sa finale र् en स्, puis l'élidant devant l'affixe. Ainsi:

Dérivé indéclinable, adverbe द्विः « deux fois; » त्रिः « trois fois[2]; » चतुः « quatre « fois; » दिवसस्यत्रिःपठति « il lit trois fois par jour. »

1627. *Adverbes de quantité, d'assemblage. Affixe* शस् (*techniq* शस्). — Cet

[1] On dit souvent सकृत् « une fois, tout d'une fois. » — [2] J'ai trouvé त्रिकृत्वस « par trois fois. »

affixe forme des adverbes de quantité, d'assemblage, 1° avec des mots signifiant beaucoup ou peu; 2° avec les noms de nombre, ceux de proportion, de quantité, de part ou portion particulière, de temps. Exemples :

Dérivé indéclinable, adverbe बहुशः « abondamment, beaucoup à la fois, en « grand nombre, fréquemment; » भूरिशः « copieusement, abondamment; » बहुशः, भूरिशः, ददि « donne largement; » अल्पशः « avec épargne, en petite quan- « tité, peu à la fois, rarement; » स्तोकशः « mesquinement, petitement, par « petit; » एकशः « un à un, un à la fois, l'un après l'autre; » एकैकशः « un à un, « séparément; » अनेकशः « par plusieurs à la fois (non pas un à un); » द्विशः « par deux, deux à la fois, deux par deux; » त्रिशः « par trois; » पञ्चाशच्छः « cinquante par cinquante; » नवतिशः « nonante par nonante; » शतशः « cent « par cent, par centaines; » पादशः « par quart, par quartier, de quart en « quart; vers par vers, peu à peu, graduellement; » कतिशः « combien à la « fois? » तावच्छः « par tant à la fois, par autant... » गणशः « par nombre, sorte; » अनुपूर्वशः « par ordre, en ordre; méthodiquement; » सर्वशः « tous à la fois, « en totalité, de toute espèce, par tous à la fois; » क्रमशः « par degrés, gra- « duellement, par ordre; » प्रस्थशः modérément, par mesure; » नित्यशः « à « jamais, pour toujours; » सप्तसप्तद्विशः sept et sept, deux ensemble, par sept « couples. »

1628. Les quinze affixes qui suivent donnent les indéclinables nommés उपपद, parce que ces mots peuvent être des adverbes, et peuvent aussi, les uns pour un cas, les autres pour un autre, remplacer des mots déclinables, ou bien être eux-mêmes remplacés par quelque cas des déclinables.

1629. *Adverbes de lieu. Affixe* त्र. — Cet affixe forme des adverbes de lieu avec बहु « plusieurs, beaucoup, » et avec les mots (pronoms (244) et pronominaux) de la classe सर्वादि (242, 251), à l'exception de अस्मद् et युष्मद् (248) et de द्वि « deux » (264). Ces adverbes équivalent au 7ᵉ cas du mot dont ils dérivent, et ce cas peut les remplacer. Exemples :

Dérivé indéclinable, adverbe बहुत्र « en plusieurs lieux, partout; » सर्वत्र « en « tout lieu, partout; » एकत्र « en un lieu, en un même lieu, ici; » कुत्र irrégulier « où? en quel lieu? » यत्र « où, dans lequel lieu, en quelque lieu; » तत्र « là, dans ce lieu; » अत्र irrégulier « dans ce lieu, ici, là (où il est); « ici (sur la terre), dans ce cas, en cela; » अन्यत्र « en un autre lieu, « ailleurs; » परत्र « ailleurs, en un autre monde; » उभयत्र « dans les deux cas, « circonstances; » यतत्र « partout où... n'importe où... » तद्त्र « en ce cas, « ainsi donc. »

1630. *Adverbes de temps. Affixes* **दा**, **र्हि**, **दानीं**. — Ces affixes produisent des adverbes de temps qui équivalent au 7e cas du mot dont ils dérivent, en s'appliquant aux mots qu'ils accompagnent ici.

Primitif.		Affixe.	Adverbe dérivé.	
सर्व्व	Tout.	दा	सदा सर्व्वदा	Toujours, dans tous les temps.
एक	Un.	दा	एकदा	Une fois.
किं	Quoi?	र्हि दा	कर्हि कदा	Quand?
अन्य	Autre.	र्हि दा	अन्यर्हि अन्यदा	Un autre temps.
यत्	Qui, que.	र्हि दा	यर्हि यदा	Quand, lorsque.
तत्	Cela.	र्हि दा दानीं	तर्हि तदा तदानीं	Alors, etc... cette fois-là, en ce temps-ci.
इदं	Ceci.	दानीं	इदानीं	Maintenant, cette fois-ci.
एतत्	Cela même.	र्हि	एतर्हि	Maintenant, à présent.

1631. *Adverbes de manière. Affixe* **था**. — Cet affixe transforme en adverbes de manière qui ont le sens du 7e cas du mot dont ils dérivent, tous les mots qui sont transformés en adverbes de lieu (1629) par l'affixe **त्र**. Ex.

Dérivé indéclinable, adverbe **सर्व्वथा** « en toute manière, sous tous les rapports; » **यथा** « de même que.... comme; » **तथा** « ainsi, pareillement, de cette ma- « nière, de cette sorte, etc.... comme; » **अन्यथा** « autrement, d'une autre « manière, sous d'autres rapports; » **तद्यथा** « ainsi que. »

1632. *Adverbes de manière. Affixe* **थं**. — Les deux suivants sont formés par **थं**.

Primitif.		Affixe.	Adverbe dérivé.	
किं	Quoi?	थं	कथं	Comment? (Irrégulier.)
इदं	Cela.	थं	इत्थं	Ainsi, de cette manière. (Irrég.)

1633. *Adverbes de situation. Affixes* स्तात्, अस्, आत्. — Appliqués aux mots qui ont rapport à « place, lieu, points de la sphère ou de l'horizon, » et aussi à « temps, » ces affixes produisent des adverbes de situation (position ou existence relative); et les cas que ces dérivés indéclinables peuvent remplacer, et par lesquels ils peuvent être eux-mêmes remplacés, sont le 1er, le 5e et le 7e. Donnons-les séparément.

1634. *Affixe* स्तात्. — Cet affixe est celui qui convient en général ici; les deux autres ne vont qu'avec trois mots chacun. Exemple :
Dérivé indéclinable पस्तात् « autrement, d'ailleurs; derrière. »

1635. Si le mot qui aurait pris स्तात् se trouve en composition avec le radical अञ्च् signifiant « mouvement » (285, 929), l'inflexion de cas et l'affixe sont à la fois supprimés (लोप). Exemples :
Indéclinables : प्राक् « à l'orient, l'orient; dans les pays situés à l'orient; premier; avant, devant, auparavant; le temps passé » (1809, 1810, 2°); अर्वाक् « précédemment, antérieur » (1788).

1636. *Affixes* स्तात्, अस्. — Les trois suivants subissent un changement notable pour recevoir ces deux affixes.

Primitif.		Mot. substitué.	Dérivé indéclinable.	
पूर्व	Devant; antérieur.	पुर	पुरस्तात् पुरः	De devant, devant; d'auparavant, auparavant; l'autre fois, autrefois; en avant, en tête; antérieur; à l'est, de l'est, vers l'est.
अधर	Dessous, en dessous; inférieur.	अध	अधस्तात्[1] अधः[2]	De dessous, inférieurement; de derrière, derrière; d'après, après.
अवर	Derrière; postérieur.	अव	अवस्तात् अवः	De derrière.

1637. *Affixe* आत्. — Cet affixe convient aux trois mots ci-dessous; mais la signification adverbiale qu'ils reçoivent de lui peut aussi leur être donnée par la terminaison (141) du 5e cas. Ainsi on dit (1742, 1649) :

Primitif अधर « dessous, inférieur; » dérivés indéclinables अधरात्, अधरस्मात् « par dessous, de dessous, au-dessous, dessous. »

[1] *Pudendum muliebre.* — [2] La région infernale, les enfers.

दक्षिण « la droite; le sud; » दक्षिणास्मात्, दक्षिणात् « par le sud, du sud, au « sud, dans le sud; de la droite. »
उत्तर « dessus, supérieur; le nord; » उत्तरस्मात्, उत्तरात् « du nord, au nord. »

1638. *Affixe* एन. — Cet affixe est quelquefois employé pour former des adverbes de temps, de lieu, ou de direction, avec les mots de la classe पूर्वादि. Les dérivés ont le sens du 1[er] cas, ou celui du 7[e].

Dérivés indéclinables : पूर्वेण « précédemment, anciennement, autrefois, jadis; « vers l'est, à l'est, l'est; » दक्षेण « du sud, au sud, le sud; » अधरेण « de « dessous, dessous; de bas, d'en bas; en bas; » उत्तरेण « du nord, au nord, « le nord. »

1639. *Adverbes de distance. Affixes* आहि, आ. — Ces affixes se donnent à दक्षिण et à उत्तर pour former des adverbes de distance, et les cas auxquels ils répondent sont le 1[er] et le 7[e]. Ainsi :

Dérivés indéclinables दक्षिणाहि, दक्षिणा « sud, loin au sud, loin vers le sud; » उत्तराहि, उत्तरा « nord, loin au nord, loin vers le nord; » दक्षिणाहिवसन्तिचाण्डालाः « les Tchandâlas habitent fort loin dans le sud. »

1640. *Adverbes de relation entre les jours. Affixe* एद्युस्. — Cet affixe forme avec les mots donnés ici, une sorte d'adverbe indiquant relation entre les jours. Le cas auquel répond le dérivé est le 7[e]. Ainsi :

Primitif पूर्व « ancien, précédent; » dérivé indéclinable पूर्वेद्युः « antérieure- « ment, précédemment; le jour d'avant, la veille; hier, l'autre jour; la « première partie du jour. »

अन्य « autre; » अन्येद्युः « un autre jour. »

अन्यतर « autre, différent, l'un ou l'autre de deux; » अन्यतरेद्युः « l'un ou l'autre « jour de deux jours donnés. »

इतर « autre, différent; » इतरेद्युः « un jour différent, un jour autre qu'un jour « donné. »

अपर « autre; derrière; suivant; qui est, qui vient après; » अपरेद्युः « l'autre jour, « un autre jour; le jour qui suit immédiatement celui dont on a parlé; de- « main. »

अधर « inférieur, au-dessous, après; » अधरेद्युः « le jour d'après. »

उत्तर « élevé, qui s'élève; » उत्तरेद्युः « un autre jour; demain[1]; le jour passé. »

उभय « l'un et l'autre, tous les deux; » उभयेद्युः « l'un et l'autre jour, les deux « jours[2]; jour passé, jour à venir. »

[1] On dit उत्तरः कालः « le temps futur, le temps « à venir » (649).

[2] On dit aussi उभयद्युः « l'un et l'autre jour, les « deux jours. »

1641. *Affixe* त्रा (*techniq.* त्राच्). — Cet affixe appliqué aux mots suivants, classe देवादि, équivaut pour eux au 2ᵉ ou au 7ᵉ cas, selon que le verbe et le sens de la phrase le demandent. Ainsi (1781) :

Primitif देव « un Dêva ; » dérivé indéclinable देवत्रावंदे « je révère les dieux (Dê-« vas). »

देव « un Dêva ; » देवत्रारमे « je me réjouis en les Dêvas. »

पुरुष, पूरुष « homme, mâle ; » मनुष्य « homme ; » मर्त्य « un mortel ; » बहु « beau-« coup. »

1642. *Affixe* तस्. — Cet affixe appliqué à un mot pris sous forme absolue, en fait un adverbe qui peut représenter les divers cas du nom, mais qui le plus souvent a la valeur du 5ᵉ. Il est d'un usage extrêmement fréquent, et la liste suivante en contient une assez nombreuse variété d'exemples.

Dérivés indéclinables : कृष्णतस् « à, par, de[1], avec, en Krichṇa ; » सर्वतस् « de[1], « par, avec, à, dans tout ; » अर्थतस् « à, par, de[1], dans la richesse ; » अमुतस् « à, par, de[1], dans lui » (250) ; धर्म्मतः « avec justice, justement ; à bon « droit, à juste titre ; selon la règle, la loi, les mérites ; » आदितः « dès le « commencement, d'abord, premièrement » (1683) ; यत्नतः « par le travail, « les efforts ; de toutes ses forces ; » विश्वतः « de tous côtés, de toutes parts, « de partout ; » अशेषतः « sans reste, sans rien omettre, complétement, sans « réserve, sans exception[2] ; » भेदतः « d'après, selon la division, *divisionnelle-« ment ;* » अग्रतः « devant, en face de ; » तन्द्रितः « avec mollesse, mollement ; » अतन्द्रितः « sans mollesse ; » अन्यतः « ailleurs, en un autre endroit[3] ; » अन्ततः « enfin ; » समन्ततः « de tous côtés, de toutes parts, de partout ; de toutes « les forces ; complétement, entièrement ; » समासतः « ensemble, sommai-« rement ; » स्वभावतः « selon son naturel, sa formation ; de sa propre nais-« sance ; » मुखतः « par la bouche, de la face ; » पादतः « au pied du lit ; » उभयतः « indifféremment ; sous l'un et sous l'autre rapport ; » अधरतः « de dessous, « dessous ; » उत्तरतः « du nord, au nord ; » दक्षिणतः « du sud, au sud ; à la « droite ; » शक्तितः « selon les forces, les moyens, l'avoir[4] ; » पश्यतः « en pré-« sence ; de manière à voir, à être vu ; » मृत्पिण्डतः « avec, par une boulette « de terre ; » कारणतः « par l'action, de l'action ; » वीर्य्यतस् « de, par la force « de l'âme, le courage ; » ज्ञानतः « de, par la science ; » धनतः « de, par les « richesses, possessions ; » जन्मतस् « de l'âge, par l'âge ; » पृष्ठतः « au dos,

[1] Ici le mot sanscrit signifie *de* dans toutes ses acceptions.

[2] On dit, par le 3ᵉ cas du singulier, अशेषेण.

[3] Sert, à la question *quò*, pour 2ᵉ cas.

[4] Sur ces trois choses se règle la manière dont on considère les quatre castes.

« par derrière; derrière le dos, en arrière ; » अरोगद्वेषतः « sans passion ni « répugnance ; » द्विनत्रयात्परतः « après trois jours ; » दूरतः « de loin ; » यथांशतः « proportionnellement, tant pour cent ; » मत्तः « par moi[1]. »

1643. Ce même affixe तस् est appliqué aux pronominaux suivants qui sont regardés comme irréguliers, et qui ont en général la signification du 5e cas. Dérivés indéclinables : अतः « d'ici, de ceci, de là; ainsi, donc; maintenant; « mais ; » इतः « d'ici, de ceci, de là ; maintenant ; » कुतः « d'où? de qui? com« ment? » यतः « parce que, attendu que, comme ; » ततः « de là, de ce lieu ; « donc, ainsi, c'est pourquoi, d'après cela. »

1644. Les suivants, formés par divers affixes, sont aussi irréguliers : Dérivés indéclinables : परेद्यवि « le jour suivant, le lendemain[2]; » सद्यस् « main« tenant, au temps présent ; » अधुना « maintenant, à présent ; » अद्य « aujour« d'hui ; » क्व, कुह « où? en quel lieu? » इह « ici, là; en ce temps, en ce « monde ; » उपरि, उपरिष्टात् « en dessus, au-dessus, dessus; proche ; » पश्चात् « derrière, ensuite ; » परारि « l'avant-dernière année ; » परुत् « l'année der« nière ; » ऐषमः « cette année-ci (la courante). »

1645. *Affixes* चित्, चन. — Ces affixes placés après l'interrogatif किं (246) « quoi? » ses dérivés, et même ses composés[3] avec le relatif यद् « lequel » (246), ou avec lui-même, donnent à ces mots une signification indéfinie. Les dérivés indéclinables, soit adverbes, soit prépositions, etc. gardent cette manière en recevant ces affixes. किं et les dérivés déclinables se déclinent devant l'affixe, qui reste seul invariable à la fin du mot, auquel il donne une forme de terminaison indéclinable. Ainsi par exemple :

1. Indéclinables indéfinis.

Primitif किं « quoi? » dérivés किञ्चित्, किञ्चन « quelque chose; un peu, quel« que peu, tant soit peu. »

...... किञ्चित्किञ्चित् « un peu, quelque peu; un peu, quelque chose « (quelque chose). »

कथं « comment? » कथञ्चित्, कथञ्चन « de quelque manière que ce soit; en « quelque chose que ce soit. »

क्व « où? » (1796) क्वचित्, क्वचन « en quelque lieu que ce soit; ailleurs. »

कदा « quand? » (1782) कदाचित्, कदाचन « en quelque temps que ce soit; « un jour, quelque jour, un jour ou l'autre; par hasard, à volonté; quel-

[1] Cette terminaison est (99) le *ter* latin, et voilà nos adverbes en *ment*.

[2] Mieux dérivé peut-être de पर « subséquent, « autre, » et de द्यवि, 7e cas (167) de द्यो « jour. »

[3] Voilà les *quilibet*, *quodlibet*, *quivis*, *quodpiam*, *etc.* latins.

« quefois, jamais (sans négation[1]), rarement, quelque peu, jusqu'à un cer-
« tain point. »

कर्हि « quand? » (1782) कर्हिचित्, कर्हिचन « jamais (sans négation[1]). »
कथं « comment? » कच्चित् « par hasard[2]? »

2. Indéfinis. Pronoms :

Primitif.	Dérivé.			
	Forme absolue.	Genre.	1er cas du singulier.	
किं quoi?	किञ्चित्	Masculin.	कश्चित्	Quiconque, qui que ce soit; quelqu'un.
		Féminin.	काचित्	Quiconque, qui que ce soit; quelqu'une.
		Neutre.	किञ्चित्	Tout ce qui, quoi que ce soit; quelque chose.
	किञ्चन	Masculin.	कश्चन	Quelconque, qui que ce soit; quelqu'un.
		Féminin.	काचन	Quelconque, qui que ce soit; quelqu'une.
		Neutre.	किञ्चन	Tout ce qui, quoi que ce soit; quelque chose (1555).
	यत्किञ्चित्	Masculin.	यःकश्चित्	Qui que ce soit.
		Féminin.	याकाचित्	Qui que ce soit.
		Neutre.	यत्किञ्चित्	Quoi que ce soit; tout ce qui.

Dérivé, forme absolue कति « combien? » कतिचित् « plusieurs, certaines
« personnes[3]. »

1646. Le singulier de किञ्चित् suffira pour exemple de déclinaison.

Primitif.	Cas.	Expression des cas.	
कः quoi?	1er	कश्चित्	Quiconque, qui que ce soit; quelqu'un.
	2e	कञ्चित्	Quiconque, qui que ce soit; quelqu'un.
	3e	केनचित्	Avec, par quiconque, qui que ce soit; quelqu'un.

[1] Comme il serait, par exemple, dans cette phrase : « si jamais je... »

[2] Mot d'interrogation avec bienveillance, en souhaitant à celui qu'on interroge le bien qu'il désire : *num quæso?*

[3] Mot pluriel.

Primitif.	Cas.	Expression des cas.	
	4e	कस्मैचित्	A quiconque, qui que ce soit; quelqu'un.
	5e	कस्माच्चित्	Par, de quiconque, qui que ce soit; quelqu'un.
कः qui?	6e	कस्यचित्	De quiconque, qui que ce soit; quelqu'un[1].
	7e	कस्मिंश्चित्	En quiconque, qui que ce soit; quelqu'un.
	8e	कश्चित्	O quiconque, qui que ce soit; quelqu'un.

1647. Ces mots sont aussi employés avec négation, et l'on dit par exemple:

Indéfinis avec négation : न...किञ्चित् « rien, pas quelque chose[2]; » न...क्वाचित् « nulle part, en aucune manière; » न...कदाचित्, मा...कदाचन « pas du tout, « jamais; » न...कर्हिचित् « jamais, non jamais; » न...कथञ्चित् « d'aucune ma- « nière, nullement, jamais; » नान्यत्रकर्हिचित् « jamais ailleurs[3]; » न...कश्चित् « personne, pas quelqu'un. »

1648. Les pronoms dérivés de किं se forment encore par अपि.

Forme absolue : किमपि; dérivés; 1ers cas singuliers कोपि « quelqu'un » (96), कापि « quelqu'une; » किमपि « quelque chose. »

1649. Beaucoup d'adverbes[4] sont encore formés par les adjectifs mis à la forme absolue, ou bien à un cas singulier neutre. Le cas le plus usité généralement est le 2e; viennent ensuite le 5e et le 7e; les autres sont plus rares. Le 1er et le 8e ne sont pas employés. Exemples :

अद्भुत « merveilleusement, étonnamment; » अल्प « peu; » केवल « uniquement; « certainement, seulement; entièrement, absolument, simplement. » दीर्घ « longuement; » पर « uniquement, entièrement; » परम « grandement, au « plus haut degré; » पूर्व « précédemment, en tête de... » सर्व « entièrement, « tout à fait, absolument; » अचिर « depuis peu; » क्षण « dans un moment (*mox*); » साधु « facilement, heureusement; » अन्यत् « autrement; ailleurs (autre « lieu); » अन्यतरं « plutôt, mieux; » अनन्तरं « aussitôt, sans intervalle; néan- « moins; bientôt, de suite; immédiatement après; » अपरं « autrement; ensuite,

[1] Ou possessif.

[2] Comme dans cet exemple : नवेद्मिकिञ्चित् *nihil scio :* « je ne sais rien. »

[3] A la lettre, en latin, *non aliundè unquam.*

[4] Surtout ceux qui répondent à nos adverbes terminés en *ment.*

« après ; » अपारं « sans fin ; » अल्पं « peu, petitement ; » अविचारितं « sans examen, « sans balancer ; » एकैकं « un à un (étant pris, en prenant) ; séparément ; » केवलं « seulement, etc. (comme केवल) ; » कामं « volontiers ; au gré, goût, désir ; » चतुष्टयं « quatre à quatre, quatre à la fois ; » द्वंद्वं « deux à deux (pris ou prenant) ; » दूरं « au « loin (va au loin) ; » नित्यं « *permanemment*, toujours, *d'où* nécessairement ; » अनित्यं non *permanemment*, pas toujours, pas pour toujours ; » न्याय्यं « conve- « nablement ; » परं « éminemment, d'une manière élevée ; en commandant, en « chef ; » परस्परं « l'un avec *ou* contre l'autre, réciproquement ; » अपरस्परं « con- « tinuellement, sans interruption ; » पूर्वं « premièrement, d'abord ; ci-dessus, « ci-devant, précédemment, auparavant, antérieurement ; » पूर्वकं [1] « aupa- « ravant, d'abord, etc. selon le... selon la... » प्रदक्षिणं « en allant à droite « (de l'est au sud) ; » सत्यं « en vérité, vraiment, certes ; » असत्यं « faussement ; » क्षणं « pendant, durant un moment ; un peu de temps (*paulisper*) ; » कस्मात् « pourquoi ? » (1637) अकस्मात् « est-ce sans motif ? » दूरात् « de loin (il saisit « de loin) ; depuis longtemps, longtemps avant ; » अल्पे « peu, petitement ; » दूरे « loin (il est loin). »

1650. Le 3e et le 7e cas des noms sont aussi employés pour adverbes :

क्रमेन « par degrés, graduellement ; » प्रकृत्या « naturellement, de sa nature ; » अशेषेन « sans reste, sans réserve, sans exception ; sans rien omettre ; com- « plétement ; » स्वल्पेन « avec très-peu de chose (de différence, d'intervalle) ; » सुखेन « avec, par bonheur, heureusement ; » काले « à temps, à propos ; dans « le temps, au temps qu'il faut ; » अकाले « à contre-temps, hors de pro- « pos ; » अग्रे « en face, de front, devant ; » मध्ये « dans le milieu, au mi- « lieu ; parmi, dans ; » पारे « de l'autre côté, bord, etc. à l'opposite ; » पक्षे « du côté de... à l'égard de... envers. »

Peut-être rencontrera-t-on encore d'autres cas ainsi employés.

1651. Les adverbes ordinaux *premièrement, secondement, etc. pour la première fois, pour la deuxième fois, la troisième, etc.* s'expriment par le 2e cas singulier neutre de l'adjectif ordinal (1531-1533). Exemple : प्रथमं « pour « la première fois, premièrement. »

1652. Mis ainsi au 2e cas singulier neutre, les deux mots suivants deviennent affixes adverbiaux numériques : 1° गुणं, qui affixé à un nom de nombre cardinal, forme des adverbes multiplicatifs (1537) :

द्विगुणं « au double. »

[1] [ब्राह्मणान्] अर्च्चद्देवपूर्व्वकं « qu'il adore (les « Brahmanes, mais) les Dévas auparavant. » विधिपूर्व्वकं « le rite avant, » c'est-à-dire « selon le « rite. »

2° वारं, qui affixé à un adjectif ordinal (1531, 1532, 1533), forme les adverbes ordinaux (1582) :

पुनर्द्वितीयवारं « pour la deuxième fois, secondement; » तृतीयवारं « pour la troi-« sième fois, troisièmement. »

1653. Mis ainsi au 2e cas singulier neutre, à la suite d'une personne de l'un quelconque des temps du verbe, certains mots forment des affixes adverbiaux qui modifient l'action d'un verbe comme ils modifient la qualité d'un adjectif[1]. Tels sont 1° रूपं, qui affixé à un verbe, forme un adverbe exprimant que l'action désignée par ce verbe est faite avec excellence[2], supériorité, etc. (1472) Ainsi :

पचतिरूपं « il fait cuire excellemment. »

2° कल्पं, देश्यं, देशीयं, qui affixés à un verbe, disent qu'il y a *imperfection, manque, défaut* dans l'accomplissement de l'acte désigné par le verbe (1478). Ainsi :

पचतिकल्पं, पचतिदेश्यं, पचतिदेशीयं « il cuit presque, médiocrement; il fait cuire « à peu près, pas tout à fait. »

1654. *Prépositions.* — Les prépositions données précédemment (996) ne l'ont été que sous le rapport de leur adhérence aux verbes. C'est même cet emploi qu'on désigne par la dénomination de उपसर्ग[3]; mais ces petits mots ont encore d'autres fonctions, sous le rapport desquelles ils ne sont plus dits उपसर्ग. Par exemple : अभि, अनु, अति; अप, आ, परि, प्रति forment de vraies prépositions qui régissent à un cas le nom qu'elles accompagnent sans être en composition avec lui; je les donne aux régimes. अति, अनु, आ, उत्, दुर्, नि, निर्, प्र, व, सं, सु servent de préfixes à des adjectifs, à des substantifs et à d'autres mots, pour apporter quelque variété, ou intensité, etc. à leur signification. On les trouve ci-après à l'article des préfixes. अनु, अभि, अव, अधि, उत्, अध, उप, परि, प्र, सं, नि, वि peuvent former des adjectifs et d'autres mots en recevant un affixe. Quelques-unes produisent par leur réunion des épithètes devenues noms, comme विप्र « un Brahmane, » de वि « augmentation, » et प्र « excellence[4]. » Enfin les suivantes, quoique appliquées à des verbes ou à des participes, n'appartiennent plus à la classe गि, lorsqu'on les prend dans certaines significations, savoir : 1° सु et अति, lorsqu'elles in-

[1] En général, tout mot affixé à une personne de verbe prend la signification adverbiale, et forme un mot neutre.

[2] Ce mot forme aussi un adjectf neutre.

[3] Nom indiqué par गि, signe techniq. de cette classe, et que nous rendons par « inséparable. »

[4] On pourrait fort bien traduire par « excel-« lentissime, éminentissime » (1355).

diquent une bonne qualité; exemple सुसिक्त « bien humecté, mouillé, arrosé. » 2° अति signifiant « trop[1]; » exemple अतिस्तुत « trop bien loué, beaucoup trop « loué. » 3° परि et अधि préfixées aux mots pour indiquer mouvement : परिसेधति, अधिसेधति[2].

1655. Quelques noms, les uns simples, les autres composés, mis en général à la suite du mot auquel ils se rapportent, acquièrent, à certains cas, par cette construction, la qualité de préposition. Ainsi on regarde comme vraies prépositions :

Cas et préposition अर्थं, अर्थे « à cause de... touchant, pour, en faveur de... »
  nom अर्थं « cause, motif; chose. »

कृते « pour, à cause de.... en faveur de.... vers; » कृतं « action, fait; chose. »

ऋते « excepté, hormis; » ऋत « passé. »

वर्ज्जं « excepté, laissant. »

सार्द्धं « avec, ensemble, de compagnie; » स « avec, » अर्द्धं « moitié[3]. »

अर्व्वाक् « dans, en, pour; à, au (le temps); » अवर् « inférieur, » अञ्च् « mouvement. »

अग्रे « en face de.... devant; » अग्रं « présence, etc. »

On peut y ajouter entre autres :

Cas et préposition ऊर्द्ध्वं « au-dessus de.... » nom ऊर्द्ध्वं « hauteur. »

अन्तरं « entre, dans (exactement compris); » अन्तरं « intervalle. »

अधिकात् « au delà de.... » अधिकः « supérieur. »

प्रभृति « depuis, à partir de....[4] »

1656. Reste à donner dans une liste les indéclinables स्वरादि, चादि et उपसर्ग; mais il y a de si grandes différences dans les listes données par les différents grammairiens pour chacune des deux classes, qu'après les avoir lues, on ne peut guère assurer quels mots appartiennent proprement à l'une ou à l'autre. Ajoutez que plusieurs doivent appartenir aux deux. Voilà pourquoi Carey et Wilkins ont établi leurs listes chacun à sa manière, sans égard à la distribution indoue; et pour profiter des avantages que présente chacune de ces manières, j'en adopte ici une qui tient des deux, puis je termine par une liste d'indéclinables composés que j'ai rencontrés dans les auteurs.

[1] « Idée d'excès : » अतिक्रम.

[2] Carey ajoute : « Et अपि employé comme « conjonction ou comme particule de confirmation, d'ostentation, de mépris ou de commandement, de souhait. » Exemples : सर्पिसोपिस्यात् « qu'il soit aussi le *ghi*; » अपिसिञ्चेत्मूलसहस्रं « qu'il « arrose mille racines; » अपिस्तुयात्वृषलं « qui loue « un *Vrichala*; » अपिसिञ्चवृत्तं « arrose l'arbre. » Dans ce cas, le स् qui suit अपि ne devient pas ष.

[3] ऊर्द्ध्व « haut. »

[4] Et d'autres mots indiquant commencement d'action.

1657. *Adjectifs et substantifs* (*aptotes*):

स्वर् « le ciel; l'autre monde; l'atmosphère, l'air [1]. »

भुवः [भुवर्] « l'atmosphère; le firmament. »

भूः [भूर्] « la terre. »

विहायसा « l'atmosphère, le ciel, l'air [2]. »

प्राच् [प्राक्] « l'est, l'orient; qui est devant; antériorité, supériorité en temps, « place, degré [3]. »

अवाच् [अवाक्] « méridional; antérieur » (288).

धिषा « intelligence, intellect. »

अस्तं [4] « le point du couchant; le coucher du soleil; les montagnes d'occident; « disparition. »

उदच् [उदक्] « le nord; septentrional; subséquent, venant après. »

उद्यनं « le point du levant; les montagnes d'orient. »

वहिस् [5], अवस् « dehors, extérieur; *extraposition.* »

विषु « plusieurs, varié; égal, semblable, comme. »

अर्वाक्, अन्तर्, अन्तरा « premier (en fait de temps); antérieur; l'occident; milieu, « intérieur; *intraposition;* position intermédiaire. »

समया, निकषा « voisinage; juxtaposition. »

अधस् « *infraposition;* les régions infernales, les enfers. »

प्रातर् « le matin, l'aurore. »

सायम् « le soir, la fin du jour. »

अनुपदं « qui vient après, suivant, subséquent. »

अभितः « proche, voisin. »

सनुतर् « recèlement, réticence. »

रहस् « secret, solitaire, isolé. »

उपांशुः « solitaire, secret, isolé. »

आविस् « apparent; exposition, explication. »

प्रादुर्, प्रादुस् « apparent, visible; manifestation, apparence; nom, appellation; « existence, coexistence. »

तिरस् « de, en travers, tortueux; mépris, mésestime. »

साचि « de travers, courbe, tortueux [6]. »

[1] Dérivé de सु et ऋ. Voilà, je crois, le premier mobile. Voy. dans le Pourâna *Harivanṣa*, si ma conjecture est fondée.

[2] Troisième cas de विहायस् devenu aptote.

[3] Le temps passé.

[4] Il est aussi décl. s. n.

[5] Se prononce *bahis* et *vahis*.

[6] Et est aussi déclinable.

सम्वत् « une année[1]. »
स्वयं « soi-même; lui, etc. même; le sien propre. »
मिथुन् « une paire, un couple. »
अस्ति « il est (cela est); existence. »
नास्ति « il n'est pas; non-existence. »
स्वस्ति « il est bien, sain et sauf; prospérité, bonheur, félicité; salut, souhait « de bonheur. »
हन्त « don, présent. »
इतिह: « instruction traditionnelle; enseignement transmis par voie de tradi- « tion » (1414).
पुरा « ancienne histoire, antiquité, tout ce qui est passé depuis longtemps; « proche, futur, futur, prochain. »
किल « vraisemblance; assertion; nouvelles (rapportées, racontées); faussseté, « inexactitude. »
द्र:, मनाक्, ईषत् « un peu. »
उपधा « division, séparation. »
शं « aise, repos, bien-être. »
क्षमा « bonheur, bien-être. »
आर्य्य « obstacle. »
हलं « négation, dispute. »
आर्य्यहलं « violence. »
नमस् « inclination, révérence, adoration, salutation. »
अथ « bonheur. »
प्रतान् « diffusion, dispersion. »
प्रशान् « calme, content. »
कट « pari, gageure, enjeu. »
कं « eau; tête; blanc; aise, joie, bonheur. »
ईद्दा « manifestation; évident, manifeste. »
प्रताम् « fatigue. »
उरी, उरी[2], उररी, ऊरी, ऊरी[3], ऊररी « assentiment; expansion, extension[4] » (1672).
अलं, अलम्[5] « ornement, parure; suffisance, assez; abondance; suffisant, ce

[1] Contraction de सम्वत्सर:. L'ère actuelle a commencé à Vikramaditya (विक्रमादित्य).

[2] Wilkins donne en outre उररि et उरि. *Dhatou* वे « tisser, coudre; » affixe ररीक्.

[3] *Dhatou* ऊर् « tisser, coudre. »

[4] Figurent surtout en composition, ou comme préfixes impliquant « assentiment, etc. »

[5] *Dhatou* अल् 1re c. p. « empêcher, avoir le « pouvoir de...... orner, placer; être suffisant, « suffire; être capable de..... »

« qui suffit; ce qui est assez, est autant qu'il faut; pouvoir; capable de... « égal à... non nécessaire, inutile; préfixe de prohibition, empêchement, « fin mise[1] » (971).

वरं « bon, excellent, choisi, de choix. »

कश्चित् « quelqu'un, un certain (1645) (*quidam*). »

स्वधा « la nourriture des pères décédés. »

प्राध्वं « courbe, tortu; l'art de s'abaisser, etc. »

सुदि « l'espace de temps pendant lequel la lune donne sa lumière; première « moitié éclairée du mois lunaire; la quinzaine de croissant » (1448).

बदि « l'espace de temps pendant lequel la lune n'est pas apparente; deuxième « moitié du mois lunaire; la quinzaine de décours. »

वाट « beaucoup; promesse[2]. »

मत् remplace tous les cas du pronom (248) de la première personne, excepté le premier.

तत् remplace tous les cas du pronom (248) de la troisième personne, excepté le premier.

यत् remplace tous les cas du relatif (246), excepté le premier.

ते « avec, par, de toi[3] » (248).

ॐ « Dieu, l'Être (expression mystique de), d'après le système de leur théo- « logie[4]. »

[1] *Arcens, finem imponens* (1127).

[2] Indéclinable, selon quelques-uns.

[3] Mot substitué à त्वया, mais distinct de la deuxième forme des quatrième et sixième cas de युष्मद् (666).

[4] Dérivé de अव् « conserver, » ou अप् « eau; » affixe मन्, le व devenu उ (1234, et Wilson), ou bien le प devenu अ, puis व et उ. (*Oupnek'hat*, tom. II, p. 394.)

Grand et mystérieux mot! Il représente tout à l'esprit d'un Indou. Il était avant toutes choses, il a toujours été; il est la parole de *Brahma* (l'Être suprême); il est le nom et l'objet nommé. Deuxième des trois noms ou trois personnes, *Brahma*, *Om̃*, *Atma*, il est aussi *Brahma*, il est aussi *Atma*, et il exprime la trinité comprise dans l'unité. Il est l'existence, et l'univers est une parcelle de lui, etc. etc. (235) Par les sens infinis de ses lettres, dont chacune renferme les propriétés de toutes les autres, il répond à tous les rapports que l'être immense et simple a voulu, en se diversifiant dans tous les objets de la nature, conserver avec ce qui est ou peut être sensible, intellectuel ou moral; et de là il signifie aussi *Brahma*, *Vichnou* et *Ṣiva*, etc. etc.

On l'invoque au commencement de toutes les actions; on le place en tête de tous les écrits, pour accomplir la condition sous laquelle il consentit autrefois à secourir les Souras, et à les rendre vainqueurs dans leurs interminables guerres contre les Asouras.

Il est le premier objet de la méditation du savant, qui ne doit l'énoncer que dans la retraite et le secret, silencieusement et intérieurement, presque uniquement dans sa pensée. On prononce à sa place extérieurement le mot masculin प्रणव: « la louange (la louange par excel- « lence). » Enfin il tient lieu de toutes les lectures; il est la lecture, etc. etc. (Voy. Wilkins, Wilson, Manou, lect. 2; le *Bhagavat-gita*, lect. 7; l'*Oup-*

1658. *Adverbes et prépositions.* — Donnons séparément ceux de ces mots qui sont simples ou dérivés, et ceux qui sont composés, soit avec un préfixe, soit avec des noms.

1. Simples ou dérivés.

अ « non, ne pas, non pas; sans (qualités); moins, manque : » particule; préfixe négatif[1], privatif, prohibitif, diminutif. Implique degrés de différence, ou de similitude[2].

अग्र, अग्रतस् « devant, en face; en avant, en tête; avant, précédemment, antérieurement; d'abord[3]. »

अग्रे « devant, en présence de... en tête; d'abord, premièrement, avant[4]. »

अंग « de nouveau, derechef. » Indique restriction : « toutefois, néanmoins[5]. »

अञ्जसा « bientôt, promptement, tout de suite, à l'instant; vivement; vrai, vraiment, en vérité, véritablement; justement, avec droit[6]. »

अतस् « d'ici, de là; mais; ainsi; donc; maintenant; c'est pourquoi[7]. »

अति « beaucoup, fort, très, grandement, *prééminemment;* hors, après; au-dessus; excessivement, passant les bornes; trop. » En composition, implique excès, prééminence, au delà par rapport au temps, au lieu, au degré; indique que la chose désignée par le nom est passée; devant un positif, en fait un superlatif absolu, un comparatif en excès[8].

अत्र « ici, là; là (où il est); ici (sur la terre); en cela, dans ce cas[9]. »

अद्‌ en composition, dénote « surprise, étonnement. »

अद्धा « avec droit, vérité, justice; clairement, évidemment; convenablement, bien[10]. »

अद्य « aujourd'hui; présentement, maintenant. »

अद्यत्वे « actuellement. »

अध « dessous, en dessous, au-dessous; bas, direction vers le bas; infériorité de place, rang, temps, degré[11]. » L'opposé de उत्.

nek'hat surtout *passim,* mais particulièrement t. I, p. 15, 323; t. II, p. 2, 20, 29, 378, 387, 394, 400, etc. traduct. d'Anquetil, qui écrit *pranou* pour *pranavah.*)

[1] धर्म्म « justice; » अधर्म्म « injustice. » Ainsi font en latin *amens* (*diminutus mente*), *demens* (*carens tota mente*).

[2] Devant une voyelle, est remplacé par अन्.

[3] Synonyme पुरतस्.

[4] *Priùs,* cinquième cas.

[5] Synonyme पुनर्, etc. (1663, 1664)

[6] Synonyme अद्धा.

[7] A le même sens que तत. S'emploie seul, sans adverbe correspondant; s'emploie aussi avec adverbe corrélatif.

[8] अत् « aller; » इन् *ounadi.* Synonyme सुष्ठु.

[9] Corrélatif de इह. Voy. तत्र.

[10] Synonyme अञ्जसा.

[11] Plus rare que अधस्, si ce n'est peut-être en composition.

अधस्तः « de dessous; dessous. »
अधरात् « de dessous, au-dessous. »
अधरेण « de dessous; dessous; de bas, d'en bas; en bas. »
अधरस्तात् « de dessous; dessous; d'en bas; en bas. »
अधस् « sous, dessous, au-dessous de... inférieurement, en dessous, à la par-« tie inférieure, au bas; en un lieu bas, infime, abject. » L'opposé de ऊर्द्धं.
अधस्तात् « de dessous; sous, dessous[1]. »
अन् « non, ne pas, etc. » Toutes les significations de अ[2].
अनु[3] « après, relativement au lieu, au temps, au degré, au rapport (relation). » L'opposé de अभि « avant. » De là, en composition, « comme, semblablement, « de même que; selon, suivant, convenablement à... conformément à... « conséquemment à... d'accord avec, d'après, sur, à l'exemple de... sur « le modèle de... à la suite de... eu égard à... à cause de... ensuite; une « seconde fois (le *re* français); derrière, suivant, dépendant de... sous, « au-dessous, inférieur à... à la recherche de... avec, ensemble, proche, le « long de.... vers; en part de... à part, séparément, méthodiquement, en « ordre, par ordre; moins, moins de... sans (indiquant diminution, manque, « privation). » Particule et préfixe des verbes.
अनो « non, ne pas, non pas. »
अन्ततः « enfin. »
अन्तर् « entre, parmi, dans; intérieurement, en soi-même, dedans; en, dans[4]. »
अन्तर, अन्तरा[5], अन्तरे, अन्तरेण « dans, entre, parmi, au milieu de... sans, excepté, « hormis, hors[6]. »
अन्तरं « entre, au milieu, parmi; dans (exactement compris). »
अन्तिकं « près de...[7] »
अन्तिके « prochainement; près, proche de...[8] »
अन्यत् « autrement; d'ailleurs (d'un autre endroit). »
अन्यतः « ailleurs, en un autre endroit. »
अन्यत्र « ailleurs, dans un autre lieu. »
अन्यथा « autrement, d'une autre manière. »

[1] Adverbe et préposition qui gouverne le sixième cas.

[2] Se met devant une voyelle au lieu de अ. Exemples : अनागतः « non arrivé; » अनेकः « plu-« sieurs (non un). »

[3] En grec *ανα* अन् « vivre; » affixe उ.

[4] Préposition qui régit le septième cas.

[5] On trouve अन्तरा avec le sens particulier de « entre (deux soleils), » c'est-à-dire « pendant « l'intervalle du soleil levant au soleil couchant. » (*Man.* lect. 2, sl. 55.)

[6] Synonymes हिरुक्, विना, ऋते.

[7] Sixième cas.

[8] Sixième cas, et forme absolue.

अपरं « autrement, ensuite, après. »

अभितस् « devant, en avant, en tête; surtout; en présence de... en face, à « l'opposite; de tous côtés; près, proche de... l'un et l'autre, ensemble, « entre nous, entre vous, entre eux; promptement, vitement, en diligence, « en hâte; entièrement[1]. »

अम् « vite, promptement, vivement, sans tarder; un peu[2]. »

अमुत्र « après, par la suite; dans une autre vie, un autre monde, le monde « à venir[3]. »

अरं « vite, vitement, promptement, sans tarder[4] » (1166).

अर्थं, अर्थे[5] « à cause de... touchant, pour, etc. quant à... en faveur de... pour « l'amour de...[6] »

अलं, अलम् « assez[7], suffisamment, à suffisance; non, ne pas. » Particule privative, négative, prohibitive : « en vain, inutilement; vainement, sans uti- « lité; bien, d'une belle manière[8]. »

अव préposition, préfixe des verbes. « De, en bas de... loin (d'ici), etc. » indique ce qui « tombe, descend, est sous, au-dessous, » et par suite elle marque « diminution, infériorité, dispersion, éloignement, rejet, mépris, même « aussi destitution, disgrâce, désunion, » d'où elle implique l'idée de « sup- « port ou appui, repos ou relâche, commandement, purification, correction, « nourriture ou entretien. » Enfin, du sens général de mouvement en bas, il suit encore qu'elle exprime « attention, soin, profondeur, travail, examen[9], » d'où « intelligence, savoir, connaissance[10]. » L'opposé de आ « vers. »

अवर् « derrière. »

अवस् « sans; en dessous; de l'autre côté » (1657).

अस्तं « hors; hors de vue » (1657).

अस्ति « actuellement, présentement; réellement (cela est)[11]. »

अस्तु « soit; qu'il soit ainsi; eh bien soit (formule d'un assentiment accom- « pagné de regret)[12]. »

[1] *Coram*. Elle régit le sixième cas.

[2] Synonyme de अरं.

[3] Syn. de प्रेत्य.

[4] Synonyme अम्, द्राक्, प्राक्.

[5] Répondent aux mots latins *causâ, gratiâ; propter, circa, desuper*.

[6] Synonyme कृते.

[7] *Satis* dans toutes ses significations (1125).

[8] Synonyme वृथा, मुधा.

[9] Comme nous disons : « apprendre à fond, « méditer profondément. »

[10] Se trouve employée comme préfixe du verbe धूनि causatif de धु, pour indiquer l'action de remuer un liquide *jusqu'au fond*, qui le brouille, le trouble. (Voy. les *Institutes de Manou*, lect. 3, sl. 229.)

[11] *Dh.* अस्.

[12] C'est le même sens que le latin *esto*.

अह्राय « promptement. »

अह्नाय « dans la journée ; bientôt ; tout de suite, à l'instant ; de jour, au jour ; « à propos, en temps opportun [1]. »

आ (techniq. **आङ्**) particule, préposition, préfixe [2]. 1° « De, depuis, de là, en « deçà de... de ce temps-là, à partir de... » en général, répond à presque toutes les significations du latin *a, ab, abs;* implique, pour l'espace et le temps, l'idée de distance ou d'éloignement considéré à partir de l'objet, réel ou métaphysique, au nom duquel elle est préfixée, lorsqu'il n'y a pour limite, borne ou extrémité que cet objet [3]; et s'il y en a deux, indique de la même manière, à partir de l'un ou de l'autre [4], l'espace qu'ils bornent, l'intervalle qu'ils limitent; dans les deux cas la limite n'est pas comprise [5]. 2° « Selon, « jusqu'à, aussi loin que, jusqu'où, tant que... dans ; » désigne occupation, réelle ou métaphysique, considérée comme circonscrite dans une enceinte servant de limite, qui peut être ou ne pas être comprise dans l'étendue [6]; répond ainsi à diverses significations du latin *pro, in.* 3° « Sur, dessus, près « de... tout contre, dans, à, vers, etc. » l'opposé de **अव**; fixe, précise la position, la présence d'un objet par rapport à un autre duquel on le distingue. Ainsi la limite n'étant pas comprise, répond à diverses significations du latin *in, ad.* 4° « Un peu ; en deçà de... au-dessous de... moindre que... « diminutif de... » particule diminutive, d'infériorité ; atténue la qualité indiquée par le mot auquel on la préfixe [7]; forme de ce mot un vrai diminutif [8]. 5° En composition avec certains verbes, étend [7] leur signification [9]; avec d'autres [10], la renverse [7]. »

[1] Synonyme दिवा.

[2] आप् « occuper un lieu, un espace ; tenir une « place, pénétrer, remplir, contenir ; être dans, « à travers, en travers. » Affixe आङ्. (1295 ; Carey, p. 12, 4.) Le प supprimé. (Wilson.)

[3] Comme on dit en latin : *Villa hæc distat* AB *urbe ducentis passibus.*

[4] Absolument comme si au lieu de dire en langage d'Europe, « ce pays s'étend du Rhin à « l'est, jusqu'à la mer à l'ouest, » on disait : « ce « pays s'étend de l'est à partir du Rhin, et de « l'ouest à partir de la mer. »

Wilson en disant ici : « implique limite *inceptive* « (depuis, de là, etc.), limite conclusive (jusque, « jusqu'à), » a suivi notre manière de nous exprimer, et non celle du sanscrit, qui considère le point d'où l'on part, plutôt que celui où l'on va.

[5] Un commentaire sur *Manou* (lect. 3, sl. 247) dit de cette particule आ :

मर्य्यादायामाङ्, c'est-à-dire « à, dans la limite. »

[6] Ou, comme dit Wilkins, « exclusif et inclu- « sif de l'objet, dans le sens de limiter (circons- « crire) une action. »

[7] En conséquence de ce qu'elle exprime (1°), « distance, éloignement, intervalle. »

[8] आसपिण्डक्रियाकर्म्म « acte au-dessous (différent, « moindre que) de l'œuvre avec les *Pindas.* »

[9] रुह् « croître ; » आरुह् « monter. »

[10] दा « donner ; » आदा « prendre ; » गा « aller ; » आगा « venir ; » अट् « voyager ; » आट् « venir ; » क्षिप् « lancer, envoyer ; » आक्षिप् « prendre ; » छिद् « couper ; » आच्छिद् « saisir. »

आ particule augmentative, de réminiscence.

आं « oui, en effet, vraiment. » Particule d'assentiment, etc.

आढ्य « beaucoup. »

आत: « d'ici, de là même. »

आदि « d'abord; » indique commencement[1]. (Se met à un membre de phrase, et तत: se met à l'autre.)

आदित: « d'abord, premièrement. »

आविर् « manifestement, évidemment, en vue, d'une manière apparente[2]. »

आशु « promptement, vivement; facilement, sans peine, sans douleur. »

इत: « maintenant; d'ici, de là; d'ici à...[3] »

इति particule. 1° « Ainsi, de cette manière, cela étant, donc, c'est pourquoi; » indique cause, motif. 2° « Voilà, voici, précisément; » exprime déclaration, manifestation[4]. 3° Signifie encore, mais seulement quelquefois, « et autres, « *et cætera;* » signifie que d'autres (personnes ou choses) encore sont de la catégorie de celles qu'on a nommées[5]. 4° « Ainsi, même, en cette manière; » synonyme de एव. 5° « Jusqu'ici, jusque-là[6]; » marque fin, comme la fin, conclusion d'un discours. 6° « C'est-à-dire; » sert à indiquer rapport, renvoi, explication. 7° Implique ordre ou arrangement spécial, distinctif. 8° « De « cette forme, d'une forme semblable à celle-là, comme cela; » indique identité, similitude, parité. 9° Copulative grammaticale, désigne qu'un ou plusieurs mots exprimés avant elle sont sous-entendus après, et qu'ils doivent être compris comme s'ils étaient répétés[7].

इत्थं « ainsi, de cette manière[8]. »

इदानीं « maintenant, présentement, cette fois-ci, déjà. » Est aussi une explétive qui affecte légèrement le sens[9].

इष्टं « volontairement, spontanément, de bon gré. »

इह « ici; en ce monde, en ce temps; en cet endroit[10]. »

[1] *Primùm.*

[2] Ou आविस् (1657).

[3] Le nom de temps, de lieu, etc. est mis au 7° cas.

[4] Comme dans cette expression इत्यर्थ: « voilà « la signification, le sens, » expression assez fréquente. On la trouve dans cette phrase d'un commentaire sur le 24° sl. de la 4° lect. du *Bhagavat-guita :*

अग्निश्च कर्त्ताच क्रियाच ब्रह्मै वेत्यर्थ:

[5] Ou, comme dit Wilson, « elle est quelque- « fois additionnelle. »

[6] Comme dans cette phrase de certains écrivains, lorsqu'ils rapportent un passage : « jus- « qu'ici un tel. » Elle est fréquemment employée ainsi.

[7] *Dhatou* इ « aller; » affixe क्तिच्.

[8] *Dhatou* इदम् (1632).

[9] Syn. de अधुना, एतर्हि, संप्रति.

[10] A pour corrélatif अत्र.

ईषत् « un peu, dans un faible degré; peu; d'une manière frivole, légère[1]. »

उत्, उद्[2] préposition; particule; préfixe des verbes. 1° « En haut, dessus, au-dessus de... plus que; » implique élévation, supériorité en degré, place, etc. *d'où* pouvoir, autorité. L'inverse de अध. 2° « Avec excès, trop; » *d'où* orgueil, fierté. 3° « Extérieurement, avec démonstration, publiquement; « hors, dehors : » indique séparation, disjonction, émancipation, puis liaison, etc. et encore abandon, manque de secours ou d'appui, faiblesse.

उत्तरतः, उत्तरात्, उत्तरेण « du nord, au nord. »

उप particule; préfixe des verbes. 1° « Dessus, au-dessus, au delà, plus que, « trop; » dénote excès. 2° « Proche, près, auprès, d'auprès, près de... à « côté de, touchant à, avec, ensemble, dans; » indique voisinage, assemblage, et est l'opposé de दूर. 3° « Presque, près de, à peu près, environ; » signifie indéterminément[3] « approximation (physique ou morale), » *d'où* similitude, ressemblance, etc. 4° Est signe d'infériorité, donnant le sens de « dépendant de... moindre, secondaire ou en second, en sous-ordre[4], fait d'a« près ou sur...[5] » 5° Et par ces diverses considérations, implique maladie, détérioration, extinction; ornement; commandement; réprimande, blâme, censure; étonnement; donation; occision; diffusion; souhait, désir, effort, faute[6].

उपधा « séparément[7]. »

उपरि, उपरिष्टात् « proche, auprès, envers, contre; sur, dessus, en dessus, au« dessus de... extrêmement, excès[8]. »

उभयतस् « des deux côtés, sous l'un et l'autre rapport; proche, en présence de... »

उभयत्र « dans les deux cas, les deux circonstances; dans les deux, pour les « deux, des deux lieux, endroits. »

उभयद्युः उभयेद्युः « l'un et l'autre jour, les deux jours. »

उररी, उरी « largement, amplement; par obligation, engagement, promesse[9]. »

उषा « de nuit, à la nuit, à l'approche de la nuit, à la nuit close; de grand « matin; le matin au point du jour. »

[1] Synonyme मनाक्.

[2] Wilson.

[3] Le sens de la phrase indique s'il signifie en deçà, ou au delà.

[4] Comme nous disons : « sous-préfet, sous« précepteur, sous-lieutenant. »

[5] Comme le commentaire d'un livre, des notes à un ouvrage, la copie d'un tableau.

[6] Régit différents cas, selon les différentes significations.

[7] Synonyme पृथक्.

[8] Elle gouverne le sixième cas. Se met avant ou après le mot.

[9] Wilkins donne aussi रि pour terminaison. Il semble qu'on doit avoir aussi उररी et उरुरी; je ne les ai pas trouvés, si ce n'est en composition.

ऊररी, ऊरी mêmes significations que par उ initiale[1].

ऊर्द्ध्व « dans le haut, en haut, à la partie supérieure[2]; en dessus, par-dessus[3]. »

उर्द्ध्व « en haut (dans un lieu élevé); en haut (par le haut, dans la partie supé« rieure[4]); plus que, au-dessus de... » L'opposé de अधस्[5].

ऋतं « vraiment, justement, droitement[6]. »

ऋते « excepté, hors, hormis; sans. »

ऋधक् « véritablement, avec vérité, vraiment[7]. »

एकत्र « ici; là; en un lieu, en un même lieu. »

एकदा « une fois, un jour; en même temps, à la fois. »

एतर्हि « actuellement, maintenant, cette fois-ci. »

एव « oui; réellement, exactement, certainement; uniquement; seulement; » et encore « également, pareillement; même, en vérité. »

एवं « oui, soit; bien; vraiment, certainement, exactement; » exprime assentiment, promesse, approbation, confirmation, affirmation, commandement.

ऐषमस् « cette année-ci (parlant de l'année courante). »

ओम् adverbe; particule de commandement, d'injonction, de souhait de bonheur; de permission[8], d'assentiment, d'affirmation : « bon, bien; oui, soit « (pour affirmer ou pour consentir), qu'il soit ainsi, ainsi soit; » d'éloignement : « hors d'ici, de là! » Indique commencement.

कट « en enjeu. »

कथं « comment? de quelle manière? »

कथंचन, कथंचित् « de quelque manière que ce soit; en quelque chose que ce « soit. »

कदाचन् « quelquefois; un jour; jamais (sans négation). »

[1] Il semble qu'on doit avoir aussi उररी et उररी; je ne les ai pas trouvés, si ce n'est en composition.

[2] *Sursùm.* Exemple : « L'incorruptible (ou « plutôt le monde) est un figuier dont les racines « sont *au haut,* ou *en haut* (*sursùm,* dans le ciel), et « les branches *au bas,* ou *en bas* (*deorsùm,* अधस्). » (*Bhagavat-guita*).

[3] Ainsi pour une tresse qui se fait en passant les fils les uns par-dessus les autres, par exemple ceux de droite par-dessus ceux de gauche, comme dans le cordon brahmanique. (*Manou.*)

[4] Adverbe il signifie *sublime in arduis;* par exemple, dans le ciel où réside Kṛichna. उर्द्ध्व निवस् « habiter en haut, dans le ciel élevé où « sont récompensés ceux qui... » उर्द्ध गम् « aller en « un lieu élevé. »

[5] Adverbe il signifie : « purifier son corps dans « sa partie supérieure (au-dessus du nombril). »

[6] *Rectùm.*

[7] Synonymes अञ्जसा, सत्यं, श्रद्धा.

[8] On le fait comprendre sans le prononcer, mais en inclinant seulement la tête en avant. (*Oupnek'hat,* t. I, p. 16.) Lorsqu'on dit à quelqu'un : *cela est-il ainsi?* si cette chose lui est connue avec certitude, il répond *om,* c'est-à-dire, « c'est vrai et juste; » et *om* signifie *vrai et droit.* (*Oupnek'hat,* t. II, p. 438.)

कदाचित् « quelquefois ; par hasard ; un jour, rarement ; à volonté, un jour ou « l'autre ; quelque peu, jusqu'à un certain point. »

कम् « mal, mauvais, méchamment. » Est aussi simple explétive.

कमन्थं « aussi ; en un seul mot. »

कर्हिचित् « quelquefois ; par occasion. »

कल्य « demain[1]. »

कस्मात् « pourquoi ? »

कस्यचन, कस्यचित् « de qui ? »

का « mauvais, vil, méprisable, défectueux[2]. »

कामं « volontiers, de bon gré ; selon le plaisir, le désir, le goût ; autant qu'il « plaît : » indique choix (libre ou forcé[3]). « Volontairement, spontanément, « de plein gré ; » suppose acte non provoqué. « Eh bien soit, à la bonne « heure (formule d'un assentiment précédé d'un refus). »

किं « quoi ? pourquoi ? comment ? combien ? est-ce que ? mal, mauvais ; soit, « ou. » Employé aussi pour exprimer doute, prohibition.

किञ्चन, किञ्चित् « quelque chose ; un peu, quelque peu, tant soit peu. »

किमु « à combien plus forte raison. »

किल « tout de bon, réellement, en effet, vraiment ; certainement, infailli- « blement ; probablement, vraisemblablement, peut-être. » Terme de conciliation et de paix, de déplaisir simulé[4].

कु « un peu ; » implique coupable, répréhensible, mauvais, vil, méprisable, défectueux.

कुत: « d'où[5] ? de qui ? comment ? »

कुत्र « où ? dans quel lieu ? »

कुत्रचित् « quelque part, en quelque lieu. »

कुपत् « parfaitement, excellemment. »

कुवित् « beaucoup, abondamment. »

कुषत् « parfaitement, excellemment ; quoi ? ou ? »

क्षतं « assez, en suffisance. »

क्षते « à cause de... vers ; touchant ; quant à.... [6] »

क्व « où ? place, degré[7]. »

[1] Synonymes परेद्यवि, प्रवस्.

[2] Se met pour कु.

[3] Comme dans ce vers de l'*Hitopadesa* :

मनस्वीम्रियतेकामं कार्पण्यं नतु गच्छति

Intelligens moritur libenter, commiserationem non verò petit.

« Qui pense juste meurt volontiers, et n'a pas recours à « la pitié. » (18 juin 1815.)

[4] Synonyme प्रवप्रयं. — [5] *Unde*, sens ordinaire.

[6] Elle a pour synonyme प्रर्थं, elle gouverne le sixième cas, se met après le mot ; se trouve aussi avant. — [7] *Ubi ; quò*.

क्वचित् « quelque part que... en quelque lieu que ce soit; ailleurs [1]. »

क्षमा « patience, pardon. »

क्षिप्रं « vitement, promptement; bientôt, vite, aussitôt [2]. »

खलु « certes, certainement, véritablement, réellement. » est un terme de conciliation; « non » est privatif; « assez » est précisément (1277) comme अलं préfixe de prohibition, empêchement, fin mise. Est souvent simplement explétif.

चन « quelque; quelqu'un. » Terminaison invariable dont le seul emploi est d'être affixée à किं et à ses dérivés, pour leur donner un sens indéfini.

चपलं « vitement, promptement. »

चित् mêmes significations, même fonction que चन; « du moins, au moins, « jusqu'ici. »

चित्रं « à peindre, d'une manière charmante. »

चिर [3] « longtemps, pour longtemps, depuis longtemps, il y a longtemps; loin. »

चिरं « longtemps, pendant longtemps [4], il y a longtemps. »

चिरेषु « longtemps, il y a longtemps. »

चिरस्य « longtemps, il y a longtemps. »

चिरात् « longtemps, depuis longtemps, il y a longtemps. »

चिराय « longtemps, pour longtemps, il y a longtemps. » Est aussi interrogatif, explétif, indicatif d'une différence.

चिरे « longtemps, il y a longtemps. »

चिरेण « longtemps, il y a longtemps. »

जातु « quelquefois; un jour ou l'autre; à volonté. » Est aussi une expression de reproche.

ज्योक् « longtemps, il y a longtemps. »

जोषं « en silence, silencieusement; doucement, à loisir [5]; volontiers, avec « plaisir; heureusement [6]. »

ज्योक् « fréquemment; vite, promptement, sans tarder; mot pour interroger; « maintenant, à présent [7]. »

डित् « si, tellement [8] » (1660).

[1] *Quocumquè, aliorsùm.*

[2] *Statim.*

[3] De l'adjectif चिर « long » (en parlant du temps), et dont tous les cas sont, comme l'on voit, employés comme adverbes; c'est ainsi qu'en latin on dit : *multus, magnus, parvus, longus, diutinus,* etc. etc. Synonyme ज्योक्.

[4] Comme dans cette acclamation, qui est aussi la santé de table : चिरं जीवतु *diù vivat :* « qu'il vive longtemps. »

[5] Synonymes तूष्णीं, तूष्णीकाम.

[6] Synonymes दिष्ट्या, समुप.

[7] Synonymes सपस्, संप्रति, सांप्रतं, सपदि.

[8] Synonymes चेत्, यदि.

ततः « ensuite, alors. »

तत्र « ici, là [1]. »

तथा « également, pareillement; alors. »

तद् « cela, à cause de.... »

तदा « alors, en ce temps-là. »

तदानीं « alors, cette fois-là, en ce temps-là. »

तरसा « promptement. »

तर्हि « certes; en ce moment. » Mot d'affirmation.

तावत् « cependant; d'abord; aussi, pareillement; à la vérité, soit (con« cession). »

तिरस् « tortueusement, de travers, de côté [2]; en biaisant; indirectement; « incivilement, désagréablement; secrètement, à couvert. »

तीव्र « beaucoup, grandement. »

तु « certes; seulement, en effet, vraiment, derechef. » Souvent explétif.

तुम् mot pour exprimer qu'on tutoie quelqu'un.

तूर्णं « vitement, promptement. »

तूष्णीं « en silence, silencieusement; tacitement, en silence; chut! silence! paix! »

तूष्णीकां « en silence, silencieusement; tacitement [3]. »

तेन « cependant; maintenant. »

दक्षिणतः « du sud, au sud; à la droite; vers le midi (le visage tourné). »

दक्षिणात् « par le sud, du sud, au sud, dans le sud; de la droite. »

दक्षिणे « du sud, au sud, dans le sud; le sud. »

दिवा « de jour, durant le jour; par jour; à propos [4]. »

दिष्ट्यां « avec bonheur, heureusement, par bonheur; volontiers. »

दीर्घ « longuement. »

दुर् particule privative. « Difficilement, avec peine, d'une manière mauvaise, mal, « méchamment; » implique peine, difficulté, trouble, mauvais, douleur. « Mauvais, vil, méprisable; » indique infériorité, rebut. « Hors d'ici, ces« sez, arrêtez! » signifie prohibition, fin mise [5]. L'opposé de सु.

दूर् « loin, au loin. » L'opposé de उप [6].

दूरं « loin, au loin [7]. »

दूरतः « de loin, au loin. »

[1] *Ibi, hìc; eò.*

[2] Synonyme साचि.

[3] Synonyme जोषं.

[4] Synonyme अह्नाय.

[5] Dérivé du *dhatou* दो « couper, diviser, » avec l'affixe डुर्.

[6] Question *ubi.*

[7] Question *quò.*

दूरात् « de loin; à partir de ses ancêtres[1]. »

दूरे « loin[2]. »

दोषा « de nuit, nuitamment, à la nuit; au commencement de la nuit[3]. »

द्रुतं « promptement. »

धुग् « avec, par expiration. »

न « non, ne, ne pas, non pas. » Particule de négation, prohibition, privation[4].

नक्तं « de nuit, à la nuit, dans la nuit, pendant la nuit. »

नमस् « respectueusement; avec, par révérence, respect. »

नवरं « seulement. »

ना « non, ne pas, non pas. »

नाना « sans, excepté; hors, hormis; diversement, très-varié, plusieurs, beau-« coup, de beaucoup de sortes, de différentes sortes, l'un et l'autre, double, « ou de deux sortes[5]. »

नाम « certes, évidemment; il se peut, peut-être. » Implique[6] certitude, probabilité, colère, reproche, consentement arraché par force ou par surprise, promesse, ressouvenir, surprise. Est aussi simplement explétif[7].

नि particule, préposition, préfixe. « En, dans; sur, dessus (*in*). » L'inverse de निर्.

नित्य, नित्यं « éternellement, continuellement, toujours; *d'où* nécessairement. »

नित्यदा « toujours, constamment. »

नित्यशः « à jamais, pour toujours. »

निर् particule, préposition (1149), préfixe. Privative; quelquefois confirmative[8]. Signifiant 1° « sans, » répond au latin *absque, sine,* et aux significations privatives d'*in;* en composition avec un mot, indique privation, négation, non-existence de ce que signifie le mot auquel on la préfixe. 2° « Hors, « dehors, extérieur à... » est l'inverse de नि; répond à diverses significations du latin *e, ex, foras;* exprime « sortie, émission[9]; » d'où elle se prête aux idées de renvoi, de dispersion, de distribution ou donation, de dis-

[1] Question *unde.* Nous disons : « cette famille « date de loin. »

[2] Question *ubi.*

[3] Synonyme रात्रौ, नक्तं.

[4] *Non* (1659), et techniquement नञ्.

[5] नञ् négatif, नाञ् affixe; synonyme हिरुक्.

[6] Le substantif नाम « nom (un nom), » paraît correspondre à cette particule dans beaucoup d'exemples de significations données par les commentateurs. Par exemple हिमालयोनामनगाधिप « Himâlaya évidemment (ou par le nom) roi des « montagnes. » (Wilson, Dict.)

[7] णम् « appeler » (1664), affixe उ; irrégulier.

[8] नृ « conduire; » affixe क्विच्. *Præpositio modo negans, modò confirmationis.* (*Vyakarana.*)

[9] निःसृ « sortir; » निर्व्वतन « sortie, départ, fin, « issue, exécution de ce qu'on doit faire; » निर्भा « éclater, *resplendere.* »

parition, annulation, etc. etc. à celles d'apparence ou apparition, de naissance, de diffusion, de mise en évidence, de publication [1], d'exécution, etc. et peut signifier [2] : « avant, devant, au delà. » 3° « Certainement, à coup « sûr, pleinement ; » implique certitude, assurance, perfection ; se trouve ainsi comme synonyme de अव [3], dans sa signification de « avant, » c'est-à-dire, « à fond, profondément, attentivement, » avec des verbes de marche, d'inspection, d'examen, etc. [4]

नु « quoi? combien? comment? ou, l'un ou l'autre, etc. » Particule d'intensité, d'interrogation, de distinction ou de division, de réflexion, de doute, de mépris, de prétention, de respect; sert pour indiquer « vouloir » en général; implique cause, motif.

नुकं « soit. »

नेत् « sinon. »

नो « non, ne, ne pas [5]. »

न्वे « peut-être que non. »

पर [6] परं « uniquement, entièrement; seulement ; au-dessus, plus, davantage ; « éminemment, après, ensuite, en arrière de... depuis. »

परत्र « ailleurs; en l'autre monde. »

परमं « oui, soit, bien (pour affirmer ou consentir). »

परम् « excellemment [7]. »

परा [8] « en arrière, à rebours [9], vers (en retournant en arrière). » Indique ordre inverse; *d'où* marche vers, rencontre, présence mutuelle; *d'où* orgueil, mépris; *puis* derechef, ensuite. Indique continuation; implique l'idée de supériorité [10], suprématie, éminence, victoire, excès, excellence, délivrance; signifie destruction, renversement, meurtre, carnage, outrage....

परारि « l'avant-dernière année. »

परि [11] particule, préposition, préfixe des verbes (996). « Partout, de tous côtés ; »

[1] C'est ainsi qu'on lit dans Cicéron, *foras dare* : « publier, mettre au jour, donner au public. »

[2] निर्म्मित « fait, fabriqué; » de निर् « avant, « devant, auparavant, » et मा « mesurer, » puis क्त affixe; निर्मा « faire fabriquer » (Wilson); निष्पन्न « acquis, venu, obtenu. »

[3] निरीक्ष् « regarder, considérer, examiner. »

[4] Si le mot auquel निर् est préfixé commence par une consonne, il peut, quand le र् est conservé, doubler ou ne pas doubler sa lettre initiale.

[5] *Non* (1659, 2).

[6] Mot neutre, suivant plusieurs; indéclinable, suivant quelques-uns.

[7] Synonymes कुवत्, शुभं, कुपत्.

[8] Devient पला devant अय् « aller; » पलाय् « fuir, « s'enfuir. »

[9] Ainsi पराजय « défaite. » पृ « emplir. »

[10] Tous les auteurs ne lui accordent pas cette signification. अप् affixé, अ ajouté.

[11] Le इ devient quelquefois ई avec un mot formé par क्विप् (1238, note 1). Il peut, à vo-

indique ubiquité, présence en tous lieux. « Autour, environ ou aux environs, à l'entour, tout autour, comme en cercle ou circulairement[1], *d'où* « entièrement; » exprime l'action d'environner, entourer, embrasser, enfermer de toutes parts, circuler, puis cortége, escorte, entours[2]. « Vers, « environ[3], autour; » exprime approximation, fixation non précise. « Chacun à « chacun, un à un; » signifie séparation, distribution particulière, compartiment, puis part, portion, lot, partage, réciprocité[4]. « Hors de, à l'exclu- « sion de... » répond à abandonnement, privation, exception, éloignement, rejet, renvoi, expulsion. « Très-fort, grandement; » dénote force, contrainte, puis importance (le nœud d'une affaire). Implique fin, terme; maladie, infirmité; dépréciation, défaut; hommage, respect; ornement, parure; diffusion, extension; marque, ou signe; chagrin, ou regret; cessation, retard, obstacle, empêchement; vérité.

परितः « tout autour, partout; de partout, de tous côtés. »

परुत् « l'année dernière; l'an passé. »

पशु « bien, bon, avec justesse. »

पश्चात् « après, ensuite, derrière; en outre; puis, ci-après; désormais; à l'ouest; « derrière, ce qui suit; l'ouest; de loin, en loin, loin. »

पश्य « c'est à savoir[5]. »

पादशः « de quart en quart; pied à pied, graduellement, insensiblement. »

पुनं « par derrière, derrière; après, ensuite; derechef[6]. »

पुनर्[7] « ensuite, après; encore, de nouveau, derechef, une nouvelle fois, itératívement; souvent; de suite: » répond au *re* itératif français. « En effet, « vraiment; enfin; mais; au contraire: » sert pour indiquer un changement de sujet ou de matière dans le discours.

पुरतस् « auparavant, autrefois, jadis, antérieurement; en avant, en tête; devant, « en présence[8]. »

पुरस् « devant, auparavant; en avant, en tête; à l'orient, de l'orient, vers « l'orient; avant; avant tout; antérieurement; autrefois[9]. »

lonté; être fait ई quand on forme des noms avec घञ् « avec » (1281).

[1] परिधि: « circonférence; » पर्यटनं « marche « circulaire, dans les environs; » अट् « aller; » पृ « remplir, satisfaire; » affixe इन्.

[2] Ces trois derniers mots s'appliquent très-bien à ceux qui accompagnent un général, etc.

[3] परिपञ्चाशत् « environ cinquante. »

[4] Comme अभि et प्रति.

[5] 2e personne du singulier, 3e temps de दृश् « voir. »

[6] *Ponè.*

[7] Le र् est radical. Il ne devient pas स् dans les cas où : devient स्.

[8] Synonymes अग्रतस्, पुरस्.

[9] Synonyme पुरतस्.

परस्तात् préposition[1] : « devant, en présence, en face, vis-à-vis, à l'opposite; « en avant, en tête. » Adverbe : « de devant, devant; d'auparavant, auparavant; « d'autrefois, autrefois; en présence, » c'est-à-dire, « sans intervalle, immé-« diatement après, aussitôt après; à l'est, de l'est; antérieurement[2]. »

पुरा « avant, auparavant; dernièrement, jadis, autrefois, anciennement; un « jour (sans grand éloignement); passé, futur; proche, près, près de... » Adverbe: « près, à peu près, presque[3]. »

पूर्व्व « précédemment. »

पूर्व्वं « précédemment, ci-dessus; ci-devant; premièrement, antérieurement; « en avant; d'abord, auparavant[4]. »

पूर्व्वतस् « du commencement, précédemment. »

पूर्व्वेद्युस् « hier; le jour précédent; l'autre jour; la première partie du jour[5]. »

पृथक् « séparément, isolément, un à un; à l'exception de... sans, hors, « excepté[6]. »

प्र[7] préposition, particule, préfixe (995). « Avant, en avant; hors de... au « dehors : » marque antériorité, mouvement progressif. « Fort, très, bien; « beaucoup, extrêmement, excessivement; parfaitement, excellemment : » dénote excès ou excellence, prééminence[8].

प्रगे « le matin, au matin, de matin, de bonne heure, dans la matinée. »

प्रगु « bien, bon, fermement[9]. »

प्रच् « antérieurement. »

प्रति[10] préposition, particule, préfixe (995). Indique, sous diverses significations, principalement « contrariété, opposition, » et ensuite « similitude, « parité; » répond aux significations du latin *contra*, d'où à celles d'*adversùs* et de *retrò*, à celles d'*in* avec idée de translation, d'*ad, super, erga*, et à plusieurs de la particule *re* (en français *re* et *ré*). Ainsi प्रति « contre, » marque opposition, et de là signifie « à l'opposite, vis-à-vis, en face, vers; contre, « à la rencontre de... au-devant de... vers, à l'encontre, en retour, à re-« bours : » exprime direction contraire, sens inverse[11], d'où répulsion, attaque, contrariété, contradiction, refus, etc. etc. « Contre, pour, en re-

[1] Il régit le 6e cas. Se met après le mot.

[2] पुरस्तात् « devant (*antè, à fronte*), » opposé à पृष्ठत: « derrière (*à tergo*) » (1642).

[3] A les significations de पुरस्तात्. Syn. समा.

[4] Corrélatif de तत: « ensuite. »

[5] Synonyme ह्यस्.

[6] On l'emploie habituellement répété.

[7] En composition devient (1281, 1370) quelquefois प्रा; devient प्ल devant अय् « aller. »

[8] प्रथ् « être célèbre; » affixe उ.

[9] Synonymes सम्यक्, सुष्टु.

[10] Devient quelquefois प्रती (1281, 1370).

[11] Comme « marche en arrière: » ainsi अभि et परि.

« tour de... en échange de... » indique échange, troc, vente[1], réciprocité[2], relation[3]. « Pour, au lieu de... à la place de... » exprime substitution[4], ordre. « Pour, à, vers, devant, » direction simple vers quelqu'un, quelque chose, ou quelque lieu. « Pour, à (appartenant à...), chacun, respective- « ment, » signifie part, lot[5], partage[6], désignation. « Faisant partie de... » dénote partie, portion. « Contre, à l'approche de... proche, vers[7], sur[8], « devant[9], sous[10], » indique position relative non éloignée. « Pour, envers, « à l'égard, en faveur, but, cause, motif[11]; de nouveau; un peu. »

बलवत् « par force, forcément; beaucoup, fort. »

बलात् « par force, forcément. »

बहिस् « hors, sans; du côté extérieur[12]. »

बहु « beaucoup. »

बहुधा « de toutes manières. »

भवतु « bien, bon, qu'il soit ainsi. » S'emploie pour approuver une pensée, une parole[13].

भाजक् « en hâte, promptement. »

भूयस् « de nouveau, derechef, encore; souvent; plus, davantage; abondam- « ment[14]. »

भृशं « violemment, beaucoup. »

मंक्षु « promptement, violemment; légèrement, bientôt, à l'instant, vite, tout « de suite; beaucoup, excessivement. »

मध्ये « les lieux terrestres, le monde de la terre (entre le ciel et les en- « fers)[15]. »

मनाक् « peu, dans un faible degré; un peu, quelque chose; lentement; d'une « manière frivole, légère[16]. »

[1] Par exemple des *machas* donnés pour du *tîla*; l'ambroisie de शम्भु (dieu) donnée en échange de pieux services (de l'adoration).

[2] प्रत्यभिवादनं « l'action de rendre le salut, de « répondre au salut; contre-salut : » प्रतीघात: « coup, massacre rendu pour un coup, un mas- « sacre : » प्रथ् « être célèbre, fameux. » Affixe उति.

[3] Comme de la réponse à la question, de la reddition à l'emprunt, de la reconnaissance au bienfait, de la vengeance à l'offense.

[4] Par ex. *Pradyoumna* mis à la place de *Kesava*.

[5] Ex. Le venin était pour Hara; le venin était le partage de Hara.

[6] Comme अभि et परि.

[7] Comme « vers la mer, etc. vers la nuit, etc. »

[8] Comme « contre, sur le vent; sur le corps « (onction de sandal). » Nous disons aussi : « cela « est contre vous, tout contre, » c'est-à-dire « au- « près de vous. »

[9] Comme « devant le juge, le feu, etc. »

[10] Comme « sous la main, les yeux, etc. »

[11] मांप्रति « en faveur de moi, pour moi. »

[12] Synonyme अवस्. On écrit aussi वहिर्.

[13] 3ᵉ personne du singulier, 3ᵉ temps du verbe भू « être. »

[14] Syn. पुनर्, etc.

[15] Lorsqu'il est employé seul.

[16] Syn. ईषत्.

महत्तरां « plus que[1]. »

मात्रं « le moins du monde; le tout; seulement; uniquement (pour signifier « l'exclusion ou l'identité). »

मितं « peu (en grandeur et en quantité)[2]. »

मिथस्, मिथो « ensemble, à la fois, conjointement, en commun; réciproque- « ment; en secret, tête à tête. »

मिथ्या « faussement[3]. »

मुधा « en vain, inutilement, vainement; sottement. »

मुहुर्, मुहुः « de nouveau, derechef, encore; le *re* français, le *re* latin itératif; « à plusieurs reprises, souvent, fréquemment[4]. »

मृषा « faussement; inutilement, en vain[5]. »

यतत्र « partout où, n'importe où. »

यत्र « où, dans lequel lieu; » et encore « si, lorsque (donné aux conjonctions, « 1508)[6]; là où (renferme implicitement l'idée de तत्र). »

यथा « comme, selon, suivant, conformément à...[7] autant que possible à... « le plus possible, au plus haut degré; le plus, le mieux[8]. »

यावत् « jusqu'à, jusqu'à la fin de... autant qu'ils sont; » indique limitation. « Si, tant; pendant que; selon, suivant (comme यथा)[9]. »

युक् « mal. »

युक्तं « convenablement. »

युत् « méchamment, mal. »

रात्रौ « à la nuit, nuitamment. »

लघु « promptement, vitement, rapidement. »

वर्ज्जं « excepté, hormis (laissé, rejeté)[10]. »

वलवत् « puissamment. »

वहिस् « hors, dehors; en dehors, à l'extérieur, extérieurement; éternellement. »

वा[11] « particule : 1° de comparaison : « comme, de même, ainsi. » 2° D'alternative ou d'option : « ou, soit, soit que, indifféremment, quelquefois, tantôt. » 3° De doute et d'examen : « ou, si, soit, soit que. » 4° D'exception : « seule-

[1] Adverbe comparatif (1620).

[2] *Parùm.*

[3] Syn. मृषा, मिथ् « faire mourir. »

[4] Syn. पुनर्, etc.

[5] Syn. मिथ्या.

[6] Pris seul il signifie *quò, unde, ubi.*

[7] Cette particule se met ordinairement devant le mot auquel elle se rapporte, et on trouve celui-ci à la forme absolue, au 1er cas, au 2e et au 3e.

[8] Employé seul (1622, etc.).

[9] Employé seul.

[10] Se met après la forme absolue du nom, et équivaut au 3e cas du substantif वर्ज्ज « rejet. »

[11] Se met après le mot. Le व est quelquefois changé en ब, et le mot se lit बा « même, de « même, ou, soit. »

« ment, nul autre. » 5° D'affirmation, protestation ou confirmation : « en « vérité, réellement, en effet, véritablement, même, chaque. » 6° Conjonctive : « et. » 7° Explétive[1].

वारं « encore, derechef, de nouveau, itérativement; souvent, de suite[2]. »

वि particule séparative, privative, et aussi augmentative; préfixe (995) : indique séparation, désunion, disjonction; distinction, division, puis aversion, répugnance; d'où impatience, intolérance. Est l'opposé de सं. Dénote privation très-souvent. Implique intensité, excellence; temps passé; mouvement, progrès, augmentation; variété, différence; cause, motif; certitude, assurance ou preuve. Enfin est aussi simplement explétive.

विना « sans; hors, excepté; si ce n'est[3]. »

विषु « beaucoup, plusieurs; également, semblablement, comme; diversement, « dans des directions différentes. »

वृथा « en vain, inutilement, vainement; mal[4]. »

वेलायां « sur le rivage de la mer, sur la côte; à propos, convenablement[5]. »

वै « en effet, véritablement; même. » Explétif[6].

शं en composition, et signifie : « bien, bon, heureux; aise[7]. »

शनकैः « peu à peu, petit à petit; doucement, posément[8]. »

शनैस् « doucement, tranquillement, lentement, insensiblement; à pas lents « (mesurés), posément; à volonté, indépendamment; par degrés, par ordres, « par rangs. »

शश्वत् « de nouveau, derechef, de suite; avec, ensemble; souvent, fréquem« ment; continuellement, sans relâche; constamment, toujours, perpé« tuellement, à perpétuité, éternellement, sans fin, à jamais[9]. »

श्रि préposition : « beaucoup. »

शीघ्रं « promptement, rapidement, avec célérité. »

शुभं « heureusement; bien, bon, excellemment[10]. »

शुभं « excellemment[11]. »

श्वस् « demain. » Implique bonheur, prospérité[12].

[1] वा « aller; » affixe क्विप्.

[2] Synonyme पुनर्.

[3] 3e cas, se met bien après le mot; 2e cas, après et avant; 5e cas.

[4] Synonymes अलं, मुधा.

[5] Ce 7e cas de वेला « rivage, etc. » s'emploie comme une particule.

[6] Synonyme एव (1660, 2).

[7] शंभु: un des noms de शिव; un des noms de Brahma, de Vichnou; un *djina* (déifié), un saint (1672).

[8] Sous-entendu पदैः.

[9] Syn. पुनर्, अभीक्ष्णं.

[10] Syn. परं, कुशलं, कुपत् (1666).

[11] Syn. सम्यक्, सुष्ठु.

[12] Syn. कल्य.

स « avec, semblable[1]. »

सत् « bien, bon, juste[2]. »

सत्यं « véritablement, vraiment, en vérité ; certes[3]. »

सत्रं, सत्रा « avec, conjointement, ensemble, de compagnie, en société[4]. »

सदा « toujours, sans cesse, en tout temps[5]. »

सनत् « constamment, à perpétuité, toujours. »

सना, समात् « perpétuellement, à perpétuité, toujours[6]. »

सम्[7] particule préfixe (998): 1° d'union, jonction, conjonction, dans le sens de « avec (*cum*, *συν*) : » opposé à वि. 2° D'assemblage, collection, recueil, société, dans le sens de « ensemble (*simul*), également, pareillement (*pa-« riter*). » 3° De beauté ou de perfection, dans le sens de « bien, avant, « parfaitement. » 4° D'intensité, dans celui de « absolument, entièrement, « complétement, tout à fait. »

समं « avec (*cum*), vers, à... conjointement, ensemble, en société, de compa-« gnie; également, de la même manière[8]. »

समा « proche, près, auprès de...[9] »

सर्व्व « entièrement, tout à fait, absolument. »

सर्व्वतस् « entièrement, totalement, de toutes parts, de tous côtés, de partout. »

सर्व्वत्र « partout, en tous lieux; en toutes circonstances; chez tous. »

सर्व्वथा « tout à fait, entièrement, en toutes manières, sous tous les rapports. »

सर्व्वदा « toujours, dans tous les temps; à chaque fois[10]. »

सर्व्वशः « par tous ou toutes à la fois; de toute espèce. »

सह[11] « avec (*cum*), ensemble (*simul*), en commun, en société : » indique association, liaison; union, jonction; accroissement, addition, et aussi présence, temps présent. « Entièrement, au complet, intégralement : » si-

[1] Ne s'emploie qu'en composition, remplaçant सह ou सम्.

[2] सत्करोति « il fait bien, il s'acquitte de son « devoir » (220).

[3] Syn. ऋधक्.

[4] Syn. समं, सत्रुस्, साकं, सार्द्धं.

[5] स pour सर्व्व « tout; » affixe दा, synon. सना.

[6] Syn. सदा, etc.

[7] Ne s'emploie qu'en composition; n'est jamais séparée et avec un régime, différente en cela de सह; est très-usitée; assez souvent perd le म् final et reste स quand (1670) elle signifie « avec, ensemble. » Dans cette signification elle s'écrit à volonté सम् ou सं devant une consonne. Devant les consonnes de la 1re classe, म् devient ङ nasale de la classe सङ्कल्प ou संकल्प. Devant les voyelles, les sifflantes et ह, je préfère conserver le म्. Ces règles ne sont pas strictement observées. Dans les autres significations le म् final, devant une consonne, devient ं.

[8] Syn. सत्रं, etc.

[9] Syn. पुरा.

[10] Syn. सदा, etc.

[11] En composition avec un nom, il perd souvent la seconde syllabe ह, et est simplement स (1672).

gnifie complet, complétement, totalité, intégralité. « Comme : » dénote ressemblance [1].

सर्व्वके « partout, universellement. »

सह्सा « promptement, précipitamment, avec violence; inconsidérément, sans « réflexion ou repos, à l'improviste, inopinément, soudainement, aussitôt [2]. »

साचि « tortueusement, de travers, de côté, en courbe (comme un arc ployé, « bandé, etc.); indirectement [3]. »

सामि « à moitié, à demi, *répréhensiblement.* »

सायं « au soir, sur le soir, dans la soirée; à la chute du jour. »

सिम « de tous côtés. »

सु « particule, préposition, préfixe (998). « Bien, bon, beau (le grec εὐ), faci- « lement, heureusement : » l'opposé de दुर्. « Bien, très, fort, beaucoup, « grandement, excessivement. » Se joint en général à l'idée de bonne qualité. Implique révérence, respect, honneur, admiration; plaisir, délices; prospérité, accroissement, augmentation et même excès. Indique simplement intensité. Se trouve aussi mêlé aux idées de peine, douleur, misère, et servant à les exprimer [4].

सुक्कं « très-bien. »

सृष्ठ « bien, bon, fermement; beaucoup, plusieurs [5]. »

स्थाने « convenablement, à propos; dans cette position, dans cet état, dans cet « état de choses, dans cette conjoncture; alors; maintenant [6]. »

स्म « autrefois, auparavant. » Très-souvent explétive [7].

स्राक् « bientôt, tout de suite, à l'instant; promptement, vivement, vite. »

स्वित् « quoi ? » souvent explétif.

ह « clairement, tout à fait; vraiment, véritablement. »

हठात् « certes, certainement; oui. » Commence la proposition : « certes je vais « vous le dire [8]. »

हलं « contentieusement, en cherchant querelle, de manière à amener une que- « relle. »

हि « certes, vraiment, en effet » (1659, 5).

[1] षह् « être patient; » affixe अच्. 3e cas; peut se mettre après son régime.

[2] Syn. हठात्, प्रसह्य.

[3] Syn. तिरस्.

[4] षु « aller, être grand; » affixe डु.

[5] Syn. प्रगु, etc.

[6] Syn. साम्प्रतं.

[7] Affixée à un verbe mis au présent, elle lui donne le sens du passé, le convertit en prétérit. (Syntaxe.)

[8] Syn. सहसा, etc.

हिरुक् « sans, excepté; hors[1]; sans, excepté; hors; diversement[2]; proche, « parmi, entre, au milieu de... »

हीन « sans; hors, excepté[3]. »

हेतौ « à cause de... pour; avec raison, avec motif, avec cause[4]. »

ह्यस् « hier[5]. »

2. Composés.

अकस्मात् « sans cause, sans motif (sans un *pourquoi*); subitement, soudaine- « ment; on ne sait d'où, de qui, de quoi; sans motif connu; immédiate- « ment; à présent, tout de suite; est-ce sans raison, sans motif? » (1662).

अचिर « depuis peu (non depuis longtemps). »

अचिरात् « sans délai, promptement. »

अजस्रं « sans intervalle, à jamais, constamment; éternellement, perpétuelle- « ment, continûment, continuellement. »

अज्ञानतस् « sans intention, sans le savoir, innocemment. »

अतःपरं « dorénavant, dans la suite, ensuite; d'ici à un autre temps (futur); « de là, d'ici; toujours, à jamais; autre. »

अतीव « beaucoup, fort, très, excessivement, grandement, extrêmement. »

अत्रान्तरे « sur ces entrefaites (*intereà*), en ce moment, dans cet intervalle-ci; « alors, cependant. »

अत्यन्त « à l'extrême, extrêmement, fort, bien (plus intense que **अति**). »

अद्भुतं « étonnamment, chose étonnante. »

अधश्चोर्द्ध्वं « bas et haut; vers le bas et vers le haut (*deorsùm sursùm*), de tous « côtés; çà et là. »

अधि « sur, dessus, au-dessus; » marque supériorité en place, lieu, rang, de- « gré, qualité, quantité, dignités; l'opposé de **अप**. « Au delà, plus que, « plus de... touchant, relativement à...[6] »

अधुना « maintenant, présentement; cette fois-ci[7]. »

अनन्तरं « sans intervalle, aussitôt; de suite, immédiatement après; bientôt; « cependant, néanmoins (*tamen*); cependant, pendant ce...(*intereà*). »

अनरतं, **अनारतं** « éternellement, continuellement. »

अनिशः « toujours, éternellement; continuellement, sans cesse. »

अन्योन्यस्य « mutuellement, l'un l'autre. »

[1] Syn. अन्तरा, etc.

[2] Syn. नाना.

[3] Syn. विना.

[4] 7ᵉ cas de हेतु.

[5] Syn. पूर्व्वेद्युस् (1640).

[6] De अ négatif, et धा « avoir, contenir; » affixe कि (995).

[7] Syn. इदानीं, etc.

अन्वक् « conformément à... d'accord avec... »

अन्वहं « tous les jours[1]. »

अप part. prép. préf. A le sens du latin *ab, subter, de, e, ex:* « sous, dessous, « en bas, au-dessous de... » est l'opposé de **अधि**. Indique mouvement vers le bas. A le sens de **अव**: « le dessous, le pire; hors de... contre, opposé « à... » d'où implique infériorité, séparation, éloignement, privation, exception, exclusion, disparition, tromperie, perte, contrariété, différence, malhonnêteté. Ainsi est souvent employé en mauvaise part : « mal. » Indique aussi joie, allégresse[2].

अपारस्परं « continuellement, sans interruption. »

अपष्ठु « bien, bon; proprement, convenablement, comme il faut, pertinem-« ment; sans mal, innocemment, contrairement, méchamment, difficilement; « de près; certainement. »

अपि « assurément; avant, devant, cependant, encore, fréquemment : » particule d'affirmation, de confirmation, d'ostentation, de mépris, de commandement, de souhait. Implique interrogation, interrogation pressante ou enquête, doute, soupçon, possibilité, réprimande. « Même aussi : » indique similitude. « Au moins, du moins (se met après le mot)[3]. »

अपिहि « sans doute, certes. »

अभि « comme, aussi; devant, en présence; antérieurement; séparément. » Implique similitude, présence, séparation; mouvement vers, en face; augmentation, prééminence, souhait, désir. Indique précédent pour le temps, le lieu (997). Est l'inverse de **अनु** « après[4]. »

अभीक्ष्णं « encore, de nouveau, souvent; constamment, continuellement, sans « cesse, sans relâche, fréquemment; promptement, avec violence[5]. »

अमा « ensemble, avec; proche, près de... par. »

अर्वाक्, **अर्वाच्** préposition : « derrière (pour le temps, le lieu, la place); proche; « précédemment, antérieurement; » et : « dans, en; pour; à, au (parlant du « temps seulement). »

अवश्यं « certainement, infailliblement, invinciblement, immanquablement, « nécessairement, de toute nécessité; à coup sûr[6]; vraiment, certainement, « réellement, véritablement. »

[1] Synonymes अहरहः, अहन्यहनि.

[2] De अ négatif, et पा « conserver; » et पा devenu प.

[3] « Quoique, même, malgré cela. » अ négatif; पि « aller; » affixe क्विप. En relation, le *quidem* latin au premier membre, avec एव *verò* au deuxième.

[4] अ négatif; भा « briller; » affixe कि.

[5] Syn. पुनर्, शश्वत्.

[6] Sans la volonté de celui à qui, par qui, etc. la chose arrive : « involontairement. »

अव्ययं terme de grammaire par lequel on désigne tous les mots qui n'ont pas de flexion.

अश्रान्तं « éternellement, continuellement. »

असकृत् « non une fois (*non semel*), plusieurs fois, souvent, fréquemment; pas « d'une fois, à plusieurs reprises; partiellement; de nouveau, derechef. »

असंप्रति, **असाम्प्रतं** « à un autre temps; improprement, *inconvenablement*. »

आनुषक् « successivement. »

आभीक्ष्णं[1] « sans délai, constamment, à plusieurs reprises; éternellement. »

आरात् « éloigné de... à la distance de... loin; près. »

आर्य्यहलं « forcément, avec violence. »

आहैव « oui certes. »

इतश्चेतश्च « çà et là. »

इतस्ततः « ici et là, çà et là. »

इतितु « quant à... pour...[2] »

इतिह « par tradition, traditionnellement. »

इत्यपि « quant à... pour... oui certes[3]. »

इत्यादि « voici le premier, voici le commencement, et ainsi de suite, et d'autres. » Formule pour indiquer qu'il y a une suite. La nôtre est: « et le reste. »

इत्येव « oui vraiment. » Exprime obligation : « précisément ainsi; maintenant « aussi. »

इत्येवं « quant à... pour...[4] de cette manière, comme cela, précisément ainsi. »

उच्चैस् « beaucoup; haut, en haut, tout haut, à haute voix, d'une voix élevée; « à grand bruit. » L'inverse de **नीचैस्**.

उच्चकैस् « très-haut, à très-haute voix; à très-grand bruit. »

उत्तरोत्तरं « mutuellement, réciproquement. »

उपकृप्र « à l'instar de, comme. »

उपद्वारं « proche, dans le voisinage. »

उपांशु « secrètement, à voix basse, de manière à ne pouvoir être entendu; « avec un chuchotement imperceptible. »

ऋतेपि « excepté certainement, certes excepté. »

एकपदे « simultanément, en même temps[5]. »

एकान्तं « beaucoup. »

एकान्ते « à part, isolément. »

[1] Synonyme प्राप्नवत्.

[2] Correspondent à l'*en quidem* des Latins, et établissent corrélation.

[3] *En verò*. Établissent corrélation.

[4] *En etiam*. Établissent corrélation.

[5] Syn. युगपत्, प्रवाहिका, प्रवाहूकं.

कथञ्चिदपि, même sens que कथञ्चित्.
किंस्वित् « peut-être ; ou peut-être. »
किङ्किल « quoi vraiment! quoi, il en est ainsi ? »
किञ्चित्किञ्चित् « un peu, quelque peu. »
किमिति « quoi! voilà que! comment » (1664)[1].
किमुत « beaucoup, fort, grandement. »
क्वाचित्कुत « où, d'où » (comme dans cette phrase : « où que j'aille, d'où que « je vienne; » et ainsi pour les autres personnes)[2].
क्वापि « où[3]? »
चिरकाल « depuis longtemps. »
चिररात्राय « longtemps, pour longtemps; » à la lettre (1978) « pour une longue « nuit[4]. »
झटिति « bientôt, de suite, à l'instant; vivement, vite, vitement[5]. »
ततःप्रभृति « depuis lors. »
तत्क्षण « dans le moment, aussitôt, sur-le-champ. »
तत्क्षणात् « à l'instant. »
तत्त्वतः « entièrement, d'après les principes. »
तथाहि « déjà ; ainsi ; certes. »
तथेति « ainsi voilà; voilà que. »
तथैव « d'une manière semblable; de plus. »
तदाप्रभृति « depuis lors. »
तद्वं « oui certainement. » Sorte d'explétif[6].
तस्मात्प्रभृति « depuis cela; dorénavant. »
तिर्य्यक् « indirectement, en biaisant; incivilement, tortueusement, de travers, « de côté. »
त्वेवं « encore; enfin; de cette manière. »
दुःशमं « inégalement, irrégulièrement; *inconvenablement*, hors de saison, hors « de propos. »
दुष्ठु « d'une manière mauvaise, désagréable; mal, à peine, misérablement. » L'inverse, l'opposé de सुष्ठु.
द्राक्, द्रांक् « vite, vitement, en hâte; bientôt, de suite, à l'instant[7]. »
नकिं « rien; non pas même[8]. »

[1] Mis au commencement de la phrase.
[2] *Quocumquè, undecumquè* (*eam, veniam*, etc.).
[3] *Quò, ubi quidem.*
[4] Syn. सोक.
[5] Syn. द्राक्, प्राक्, संचु.
[6] *Ita sanè.*
[7] Syn. झटिति, etc.
[8] *Ne quid.*

नच « non, et non; mais non[1]. »

नचेत् « sinon. »

नचेवन « mais certainement[2]. »

नज्ञातु « jamais; pas quelquefois » (1465)[3].

नतु « et non, ne; n'est-ce pas[4]? »

ननु, ननुच le *ne* interrogatif; « certes, certainement : » adverbe d'affirmation; exprime assentiment, consentement; est un terme de consolation, de bonté, de bienveillance, de tendresse, d'obligeance. « Peut-être, mais, d'un autre « côté : » implique doute, dissentiment, contradiction, opposition, reproche. Particule vocative, inceptive, responsive, réprobative[5].

नयावत् « pas encore[6]. »

न...भूयस « pas davantage, plus jamais. »

नवा « ou non, sinon. »

नह्, नहि « non; non certes, nullement. »

नापि « ne... pas même, non pas même. »

नि:षमं « *inconvenablement,* hors de propos. »

निकशा, निकषा « près, proche, dans le voisinage; parmi, entre[7]. »

निकामं « volontairement, spontanément, de plein gré; excessivement, beau-« coup. »

निकाषा « près, en présence. »

नीचेस् « bas, à voix basse, à petit bruit; un peu. » L'inverse de उच्चैस् « en bas, « au-dessous de; sous, en bas, au-dessous, inférieurement, humblement[8]. »

नीचकेस् « tout bas, à voix très-basse, à bien petit bruit; humblement, basse-« ment; bas, petit, au-dessous, vil. »

नुवा « peut-être. »

नूनं « peut-être : » doute ou délibération. « Certes, certainement, assurément, « indubitablement, à coup sûr; n'est-ce pas : » sert pour indiquer qu'on se ressouvient d'une chose. Explétive[9].

नोचेत् « sinon, autrement. »

न...किञ्चित् (ce mot et ceux de sa classe sont aux indéfinis avec négation).

पर:श्व, परश्व, परश्वस् « après-demain, le surlendemain, le jour d'après demain. »

[1] *Neque.*

[2] *Neque sanè non; sed certè.*

[3] Se séparent bien : न...ज्ञातु.

[4] *Nonne.*

[5] *Nonne.* न négatif. नुद् « envoyer. » Affixe उ.

[6] *Nondùm.*

[7] Syn. समया.

[8] Syn. अधस्.

[9] नू particule; नम् « courber, etc. » affixe क्विच्. Irrégulier.

परस्परं « réciproquement, l'un envers ou contre l'autre. »

परेतस् « entièrement; avant, précédemment[1]. »

परेद्यवि « le jour d'après, le jour suivant, au jour d'après, au jour suivant, de-« main[2] » (1644).

पर्य्याप्तं « volontairement, spontanément, entièrement, complétement. »

पुनर्वारं « encore, de suite, de nouveau, de plus, souvent » (1652)[3].

प्रकामं « bien volontiers; volontairement, spontanément. »

प्रगाटं « beaucoup. »

प्रत्यभि « très-bien, tout à fait; en présence de tous, publiquement. »

प्रत्यह्नं « tous les jours, chaque jour, journellement; de jour en jour. »

प्रतिभूत « beaucoup. »

प्रभाते « au matin, demain matin; à l'aurore (le brillant par excellence). »

प्रभूत « suffisamment, en suffisance. »

प्रभृति « depuis, à partir de (parlant du temps); et les autres, et le reste[4]. »

प्रवाह्लिका, प्रवाह्लुकं « momentanément; en même temps; aussi, dans le même « sens[5]. »

प्रसह्य « violemment, impétueusement, par force; inopinément, soudainement[6]. »

प्राक्[7] « avant, précédemment, autrefois; désormais, à l'avenir; devant, en pré-« sence de... d'est ou d'orient[8], dans les pays situés à l'orient (1809); avant; « auparavant, de bonne heure, de matin; vite, promptement, sans retard[9]; « vite, vivement, avec activité[10]. »

प्रातर् « dans la matinée, au matin, de bonne heure; le matin, dès le matin, de « bon matin (*primo mane*). » S'emploie pour le présent, le futur prochain, le passé[11].

प्रात्यध्वं « par une voie contraire, un moyen contraire. »

प्रात्युत « à l'inverse, à l'opposé. »

प्रादुर् « manifestement, en vue, évidemment, d'une manière apparente. »

प्राध्वं « conformément à, en conformité de, selon; tortueusement. »

प्राध्वे ......

प्रायशः, प्रायस् « souvent, en général, généralement, ordinairement; pour la

[1] Synonymes विष्वक्, सर्व्वतस्, समन्ततः.

[2] Syn. कल्य, श्वस्.

[3] Syn. पुनर्व, etc.

[4] *Abhinc.*

[5] Synonyme एकपदे, etc.

[6] Syn. सहसा, etc.

[7] प्र devant अञ्च् « mouvoir. »

[8] Synonyme पुरा.

[9] Syn. अरं, etc.

[10] Syn. झटिति, etc.

[11] प्र initial, अत् « aller, » अर् « affixe. » Synonyme प्रगे.

« plupart; environ, presque; beaucoup, abondamment, largement, excessivement, à peu près tout[1]. »

प्राह्णे « au matin. »

प्रेत्य « après la mort, à l'avenir, dans l'autre vie, dans l'autre monde; » à la la lettre : « après qu'on est trépassé[2]. »

भूयएव « plus encore, même davantage. »

भृशमुपरि « beaucoup au-dessus. »

माकिं, माकिर् « non, ne; excepté. »

माचिरं « sans délai. »

मैवं « pas ainsi, il n'en est pas ainsi. »

यथाकथा « autant que, tant que, tant, autant; autant, autant[3]? »

यथाकथाच « la la, couci-couci; rarement, incivilement, autant[3], combien, et. »

यथायथं « comme il convient, comme il appartient, comme il est de droit. »

यथावत् « selon la convenance, convenablement, congrûment. »

यस्मिन्कस्मिन्वा « ici, ou là; où, où? en quelque lieu que ce soit. »

युगपत् « en un temps, tout d'un coup; en même temps, ensemble, à la fois[4]. »

वाव « seulement, simplement. »

विभाषा « de deux manières, d'une manière ou d'autre. »

विष्वक् « en tous lieux, partout, de toutes parts, de tous côtés; universellement[5], « de partout, de toutes manières; tout, entièrement[6]. »

विहाय « passant, omettant; excepté, hormis[7]. »

विहायसा « dans l'atmosphère, dans l'air ou les airs[8]. »

व्यति « avec excès. »

व्यभि « çà et là, partout, en tous lieux; devant tous. »

संचु « promptement, vivement, vite[9]. »

संप्रांत « maintenant, actuellement, à présent, cette fois-ci, au moment même[10]. »

सकृत् « en même temps, tout d'une fois, tout d'un coup; ensemble, à la fois; « une fois; toujours. »

[1] « Allant vers la fin. »

[2] प्र signifiant « excellence. » इत्य.

[3] *Tantùm quantùm.* Emporte une signification de mépris.

[4] Synonyme एकपदे, etc.

[5] Wilkins en fait un aptote : « universel; » mais Wilson en fait, dans cette signification, un adjectif विष्वञ्च् de la 7°, anomal. (288, etc.) Wilson observe qu'on écrit aussi विष्वक्, mais que cette manière est moins exacte que l'autre. Cependant l'*Amarakocha* et Wilkins la suivent.

[6] Syn. परेत, etc.

[7] Peut-être « omission. »

[8] विहायसागति « mouvement dans l'air (marche « avec l'air); le vol de l'oiseau. » 3° c. s. de विहायस् « le ciel, la région de l'air, l'atmosphère, » qu'on prend comme aptote (1657), et qui est pris ici comme adverbe.

[9] Syn. कटिति, etc.

[10] Syn. इदानीं, etc. ज्योक्, etc.

सजुस् « avec ensemble, de compagnie, en société[1]. »

सततं « toujours, éternellement, continuellement. »

सत्वरं « vitement, promptement. »

सद्यस् « maintenant, à présent, à l'instant, tout de suite; alors; au temps présent[2]. »

सनुतर् « en cachette, furtivement; dans l'ombre. »

सपदि « tout à coup; maintenant, à l'instant, bientôt, tout de suite, immédiatement[3]. »

समन्तं « partout, en tout endroit. »

समन्ततस् « de tous côtés, de toutes parts, de partout; de toutes les forces[4]; « entièrement, complétement[5]. »

समन्तात् « de toutes parts, de tous côtés, de toutes façons. »

समया « près, proche, auprès de... dans le voisinage; dans, entre, parmi, au « milieu[6]; au temps que, au temps fixé ou marqué; au temps convenable, « dans le temps ou la saison convenable, dûment, à propos[7]. »

समीपं « auprès de, dans le voisinage de, vers[8]. »

समुप « volontiers[9]. »

समपजोषं « heureusement. »

सम्यक् « avec droiture, avec honneur; de la manière convenable, appropriée; « étant tout entier à son affaire, sans distraction; bien, bon, fermement; « justement, selon la loi, la règle; excellemment, parfaitement; complétement, entièrement, tout, totalement[10]. »

सम्वत् « dans l'année. »

सत्र « ici même, tout à fait ici. »

सांप्रतं « maintenant, présentement, cette fois-ci; proprement, convenablement, « à propos[11]. »

साकं « avec, conjointement, ensemble, en société, de compagnie[12]. »

साक्षात् « sous les yeux, en présence de... devant, comme, de même que; de « la même apparence, comme s'il était... évidemment; intégralement, proprement[13]. »

[1] Synonyme सत्रं, etc.

[2] Syn. ज्योक्, etc.

[3] Syn. ज्योक्, etc.

[4] Syn. यवत:.

[5] Syn. परेत:, etc.

[6] Syn. निकषा.

[7] सम « semblable, » इण् « aller, » affixe आ.

[8] 6e cas, et après le mot.

[9] Syn. जोषं, etc.

[10] सम devenu सम्य. Synonymes प्रगु, सृष्ट, etc. शुभं, etc.

[11] Syn. ज्योक्, etc.

[12] Syn. सत्रं, etc.

[13] स « avec, » अक्षि « œil, » साक्षि: « évidence. »

साईं « avec, ensemble, de compagnie[1]. »

सुख « facilement; à mon, ton, etc. aise, gré; agréablement, heureusement. »

सुखेन « avec bonheur, heureusement. »

सुचिरं « bien longtemps. »

मुधा « sans utilité, en vain. »

सुष्ठु « bien, bon, excellemment: » l'opposé de दुष्ठु. « Fort bien, à merveille[2]; « beaucoup, fort, grandement, excessivement, extrêmement, avec excès[3]. »

सुसम् « tout à fait ensemble. »

स्वयं « de moi, toi, etc. même, de soi-même (1657); volontairement, de mon, « ton, etc. propre mouvement, spontanément, sans effort; à l'envi[4]. »

1659. *Autres adverbes rangés par classes*[5].

1. De comparaison.

अथ, अथो « comme, de même. » Comparant : « ainsi. » Concluant : « donc. »

इव « comme; tout comme, de même (*ut, uti, quasi, velut, veluti*); ainsi, ainsi « que (*sic, ita*); aussi... que[6]. »

एव, एवं « comme, ainsi que, ainsi, de même, de cette manière. » Comparent, concluent[7].

कथा « comment. »

चेत् « si[8]. »

तथा « ainsi, comme, de cette manière. »

तथाहि « ainsi, certes. »

तथैव « d'une manière semblable. »

तथैवच « et pareillement, et aussi. »

तावत् « d'autant, autant, tant que, aussi longtemps que; ainsi que. »

नि:षमं « comme, à l'instar de; également, avec égalité. »

यथा, यथायथं « comme aussi... que; ainsi que, de même que... en même temps que. » Indiquent similitude, rapport.

यदि « si[9]. »

यावत् « autant que, d'autant que, tant que, pendant que, tandis que, jusqu'à ce

[1] Synonyme सत्रं, etc.

[2] Syn. शुभं, etc.

[3] Syn. अति.

[4] सु « heureusement, » अय् « aller, » affixe अम्.

[5] Cette manière occasionne quelques répétitions; mais elle rend ici l'exposition plus claire, surtout à cause des significations variées et des fonctions diverses qu'on attribue à plusieurs de ces petits mots.

[6] Se met habituellement après le mot de comparaison.

[7] Même cas après que devant.

[8] Syn. यदि.

[9] Syn. चेत्.



« que; comme[1], de même que... comme si; aussi nombreux que... si, tant. » L'interprétation de ce mot renferme implicitement celle du corrélatif तावत्.

व « comme, de même. »

वत् « comme, ainsi que, à l'instar de... semblable[2]. »

वा « comme, de même, ainsi. »

वाट् « semblable, comme. »

2. De prohibition, de négation.

मा, मास्म ou bien माञ्, मालं « ne pas faire, cesser de faire (l'action indiquée « par le verbe)[3]. »

मा, मास्म ou bien माञ्च्, मालं « empêcher, faire cesser (l'état indiqué par le « verbe), d'être[4]. »

मा, मास्म ou bien माञ्च्, मालं « que l'action indiquée par le verbe ne soit pas « faite ou soit cessée. »

मा, मास्म ou bien माञ्च्, मालं « que l'état indiqué par le verbe ne soit pas, « ou cesse d'être[5]. »

Ainsi मा particule de négation, de refus, de prohibition, de dissuasion. 1° « Pour que ne; de peur que...; que... ne, » lorsqu'elle se trouve entre deux verbes. 2° « Ne (le latin *ne*), » lorsqu'elle est au commencement de la phrase. 3° Placée devant la 2e personne du 3e temps (l'impératif), prohibe, défend, interdit ce qu'indique le verbe : voilà son principal emploi. 4° Placée devant une quelconque des personnes du temps टी (prétérit 2e aoriste), qu'on prive alors de l'augment अ, elle dissuade de faire ce qu'indique le verbe.

मास्म prohibit. négat. qui s'emploie en préfixe aux temps घी et ठी[6].

मैवं « pas ainsi; qu'il n'en soit pas ainsi. »

न, ना, नो « non, ne; ne... pas, non pas. »

नच « et non, ne (*neque*). »

नह्, नहि « non, ne... pas, non certes, nullement. »

किं « quoi! » (prohibitif).

3. De privation, de négation.

अ, अन् indique absence de la qualité exprimée par le mot auquel elle est préfixée : « manque, sans (la qualité)[7]. »

[1] Cet adverbe demande même cas après que devant.

[2] Se met en affixe.

[3] अलं et खलु.

[4] मा, स्म.

[5] मा, अलं.

[6] Prétérit 1er, prétérit 2e.

[7] Voilà l'α privatif grec.

नाम particule d'affirmation par négation[1].

वि dénote souvent aussi privation.

4. De commandement, impératifs.

अथ, अथः (1663, 1664).

अपि (2658, 2).

5. D'affirmation, affirmatifs[2].

एवं « oui, soit. »

एव « en vérité. »

अपि « assurément, certes. »

अयि « oui. » Exprime consentement.

आम, आम् « oui, en vérité; à la vérité; oui, soit; bien. » Affirme, approuve, consent, promet.

आहोस्व, इत्यपि, इत्येव « oui certes. »

तर्हि « certes. »

ननु, ननुच « certes. »

ह्नात् « oui, certes, oui certes. » Commence la proposition.

हि « certes. »

हुं, हूं « oui; » affirmatifs. Expriment assentiment.

6. De doute, dubitatifs.

किं, वे, ह्वे, हे « quoi! ah! »

नु, नुव, नूनं, नेत् « peut-être. » Mots employés pour montrer le doute.

स्वित् « quoi? »

किंस्वित् « peut-être, ou peut-être. »

हुं « houm? »

हूं « oh! »

उत « quoi! » dubitatif (1662).

उत् « quoi? ouais! » Montre doute, doute extrême (1662).

उताह, उताहो exprime doute, incertitude (1671, 1662).

ननु, ननुच « peut-être; mais, d'un autre côté. » Exprime doute, délibération.

अपि exprime doute, ou soupçon (1662, 1664).

वा « ou, si, soit que. » Exprime doute, et examen (1659).

1660. *Conjonctions.* J'ai cru bon d'en former deux sections.

[1] Tel est notre *si* employé dans la conversation familière. Demande : « Est-ce que vous ne viendrez pas ce soir? » Réponse : « Si; » ou bien : « Si, je viendrai. »

[2] Ces mots bien souvent ne sont, pour la plupart, comme leurs correspondants latins, *certé, sanè*, etc. introduits dans la phrase que pour donner plus de force à l'expression.



1. Conjonctions conjonctive, conditionnelle, disjonctive, etc.

Conjonction च. A le sens du latin *et, que*. Sa place, comme celle de *que*, est après le mot. On la trouve avant, on la rencontre aussi après le 2ᵉ, on la répète comme le *que*. Signifie 1° « et; » 2° « aussi, encore, de plus; ou, « réciproquement; mais; cependant; ainsi donc[1]. »

उत, अपि, तु « et; aussi, encore[2]. »

अथ « et[3]. »

आ « et. » Conjonction copulative.

इति copulative grammaticale.

साकम्, माकिम्, माकिर्, नाकिम्, नाकिर् « et. »

चित्, चेत्[4], यदि, उत « si. »

वा « ou, ou bien (*vel, ve*)[5]; comme; ainsi que; si; ou, soit; et. » Est explétif.

यदा « quand, lorsque (*quando*, sans interrogation). »

तथाहि, तथापि, अपिच, किञ्च « de plus, davantage, encore, aussi; et aussi; « même, et même; néanmoins, cependant[6]. »

अन्यच्च, अपरञ्च « et autrement, et encore[7]. »

2. Autres conjonctions.

अथ particule initiale; souvent employée pour servir d'introduction à une nouvelle proposition : « or, or donc; mais; d'un autre côté, d'autre part. » A toutes les significations du latin *at* : « maintenant, maintenant donc, ainsi « donc; alors, aussi, après cela; cependant; d'après cela, c'est pourquoi; « voici : » marquant commencement; l'inverse de इति qui marque la fin (1658). Souvent explétive, interrogative, conclusive.

अथः, अथो, même sens que अथ : « or donc, maintenant donc; après, ensuite; » et particule initiale, interrogative, impérative[8].

अथच « et (*atque*); or (*atqui*). »

अथवा « ou bien; ou alors (*tuncve*). »

अथवापि « soit que. »

अथोवा « ou, ou bien (*vel etiam, etiamve*); ou même. »

अपि « or, même, donc, quoique, bien que (*licet*), » quand elle est après le verbe[9].

[1] Voilà la vraie conjonction.

[2] Synonyme च. Se met après le mot; peut se répéter comme च.

[3] Se met avant le mot.

[4] Se met bien après le mot. Peut se répéter comme le च.

[5] Se met après le mot.

[6] S'emploient comme mot indiquant une citation; se mettent à la tête des citations.

[7] *Hitopad. passim.*

[8] Se met après le mot.

[9] Se met après un mot.

अपिच « et aussi, et même; de plus, or, mais; et certes (*et quidem*)[1]. »

अपिचेत् « bien plus. »

अपितु « et aussi, mais aussi, et même; de plus[2]. »

अपिवा « ou, ou bien. »

अपिवापुनर् « ou même encore, ou même ensuite. »

अभि « de, à, pour, à l'égard de... » Particularise.

आ « mais; hormis. » Conjonction disjonctive[3].

इतीव « voilà comme. »

उत् « aussi, soit, ou. »

उत « aussi, ou, ou bien (*aut*); soit, soit que; aussi. »

एव, एवं « ainsi, même, pourvu que, tandis que. »

एवच « aussi. »

किं « ou, soit. »

किञ्च « mais, toutefois, aussi, cependant, d'ailleurs, bien plus[4]. »

किंतु « mais; aussi; bien plus, cependant (*quid autem, verùm, tamen*)[5]. »

किमु « ou, soit (disjonctif); supposons, si... »

चापि « bien plus (*imò*). »

चैव, चैवतथा « aussi, pareillement. »

चैवहि « aussi, pareillement; et aussi; certes. »

तत् « alors; voilà pourquoi, c'est pourquoi, par cette raison, de là, ainsi, ainsi « donc. »

ततः « ensuite, alors; d'après cela, c'est pourquoi, pour cela, de là, en consé- « quence[6]. »

ततश्च « c'est pourquoi (*itaque*). »

तत्र « alors, en ce cas. »

तथा « aussi; et, ou; alors. »

तथाच « c'est pourquoi. »

तथापि « mais cependant, cependant, et cependant (*sed sanè, attamen*)[7]. »

तथाहि « en effet. »

तथैव « tandis que, quoique, et même. »

तदत्र « ainsi donc. »

तदपि « or[8]. »

[1] Se met après un mot.

[2] Synonymes किञ्च, किंतु.

[3] Toujours en préfixe avant le mot.

[4] Syn. अपितु.

[5] Syn. अपितु, etc.

[6] Comme 5e cas (1622).

[7] Commence la phrase.

[8] On les sépare fort bien : तत्.....अपि.

तत्रापि « ainsi donc, certes. »

तर्हि « donc; alors. »

तस्मात् « c'est pourquoi; donc, de cela; parce que, de ce que, à cause. »

तावत् « car, puisque, tant que, encore, de plus; cependant, néanmoins. »

तु « aussi; mais, or. » Explétive.

तेन « c'est pourquoi (*ideò, ex eo*). »

नकिर् « non; excepté; à moins que. »

नु « ou. » Disjonctif; particule de distinction ou de division.

नुकं « soit, ou, ou bien. »

वा « ou, soit; comme, de même. »

भूयस् « encore, de nouveau; davantage. »

यत् « que (le *que* conjonctif[1], *quòd*); ce que; parce que, à cause de; puisque « (s'il est vrai que); quoique (*quamvis, licet*); quand; pourquoi; c'est pour- « quoi; pour que[2], *pour* avec l'infinitif. »

यतस् « de ce que; d'où, à cause de, parce que, attendu que, vu que; comme; « ainsi; car; en effet; d'autant plus que; d'ailleurs; pourquoi; c'est pour- « quoi. »

यत्र « si, lorsque, si quelquefois; si (avec doute). »

यत्रवा « si, lorsque, si pourtant. »

यथा « comme, comme si (*ut, sicut, quasi*), ainsi que; de plus; puisque; selon « que, à mesure; afin que[3], pour que, que. »

यदि « si (impliquant soupçon ou doute), dans le cas où; quoique, même. »

यद्वा « soit, ou, ou bien (*sive*). »

यस्मात्तस्मात् « pour cela, à cause de cela, parce que; c'est pourquoi. »

यावत् « quand, lorsque. »

येव « parce que, à cause de, à cause de quoi. »

[1] Carey (*Trad. du Nouveau Testament*) l'emploie au *que* retranché (c'est le *quòd* de l'Évangile), et met le verbe d'après au 1er temps; mais les Indous mettent au participe le verbe qui suivrait notre *que*.

[2] Comme dans ces phrases :

........धर्म्मज्ञाः यन्मामतिथिंहन्तुमुद्यताः

(Êtes-vous)..... savants dans la religion, *pour que* vous vous disposiez à me tuer (moi) votre hôte? (*Hitop*. l. I, s. 4, dit par le Chat.)

किंतवापकृतंक्षत्रवनेनिवसतामया ।

Quelle injure, ô Kchatriya, t'a été faite par moi habitant la forêt,

जिघृक्षुरापोगुर्व्वर्थेयदहंताडितस्त्वया ॥

Pour que, moi venant prendre de l'eau pour mon maître, j'aie été blessé par toi? (*Yadjadatta badha*, trad. de Chézy, sl. 32.)

Quid feci, quòd me percutias? « Qu'ai-je fait « pour que vous me frappiez? » Tér. (Dict. de Noël, v° *Pour.*)

In viam quòd te des, nihil est. « Il n'y a point « de raison pour vous mettre en route. » Cic. (Dict. de Noël au mot *Quòd.*)

[3] यथाहमभिजानीयां « afin que je reconnaisse... » (Extr. du *Nalus.*)

वा « comme, aussi. » Explétive.
वाथ « ou. »
वापि « ou, ou bien, ou même, ou seulement[1]. »
चेत् « si. »
हि « car; parce que; c'est pourquoi; donc; même; aussi. » Explétive.
वै « même, aussi. » Explétive.

1661. Les indéclinables suivants sont des mots techniques employés dans les discussions, ou les débats, pour établir l'état de la question, pour discuter, admettre, rejeter.

अहो, आहु, आहो, आहोस्वित्, उताहो, उताहो, उताहोस्वित् « si, soit, soit que, ou, « posez, posez que, supposé, supposons... (pour délibérer ou pour distin- « guer). » Expressions usitées, en établissant une question, ou une proposition à discuter.

किमुत्, किम्वा, यद्विवा, यद्वा « ou, si, soit, soit que, supposé... »
अनयच्च « de plus; et encore (dans la suite d'un argument). »
किं « quoi! » Dubitatif.
किमुत « ou, soit. » Pour délibérer ou pour distinguer.
यथायथं « comme, si. »
युत्, युक् « mal, mauvais. »
सत्यं « en vérité? »
हु « ho! holà! » Expression de joie, ou de mépris.
हि particule indicative d'une différence à observer.

1662. *Interrogatifs.* — Ces mots, soit adverbes, soit conjonctions, etc. sont employés, chacun d'après son sens particulier, quand on fait une question, une demande, une information, une enquête, etc. Plusieurs aussi ne sont que des signes d'interrogation.

अकस्मात् « est-ce sans motifs que...? (1658, 2).
अथ, अथ: « quoi? »
अनु « comment? quoi? »
अपि s'emploie pour indiquer interrogation, et même interrogation pressante.
अये s'emploie en faisant une question. Interjection.
उं « est-ce que? n'est-ce pas? » Indique interrogation.
उत् « comment? combien? quoi? » Interrogeant avec sollicitude et surprise, ou doute et doute extrême.
उत « quoi? » Interrogation dubitative.

[1] Se mettent après le mot.

उताहृ, उताहो mots pour interroger, scruter, etc.

ऊं interroge.

कच्चन mot d'interrogation.

कच्चित् adv. « comment? quoi...? par hasard? (*num quæso? spero*)[1]. » Mot d'interrogation obligeante, honnête, de bienveillance, et en souhaitant à celui à qui on adresse la question, tout le bien qu'il désire; manière honnête de faire une question.

कच्चिन्न « est-ce que... ne (*an non*, *nonne*). »

कथं « comment? de quelle manière[2]? »

कथंनाम « comment donc? »

कदा « quand? (*quando*, avec interrogation). »

कम् particule explétive.

कर्हि « quand? dans, à quel temps? »

कस्मात् « pourquoi? »

किं « quoi? pourquoi? comment? combien? est-ce que[3]? »

किञ्च « et quoi? »

किनु « comment? quoi? »

किन्तत् « quoi ainsi? comment? comment cela? »

किन्न « pourquoi non? pourquoi pas? (*quid non*, *cur non*). »

किमर्थं « pourquoi? à cause de quoi? pour quelle cause, raison[4]? »

किमु « quoi? quoi donc? »

किमुत् « quoi? »

किमुत « et quoi? quoi encore? »

किमुह् « quoi? comment? »

कियत् « combien? »

कुतः « d'où? puis? de qui? comment? »

कुत्र « où? dans quel lieu? »

कुषत् « quoi? où? »

कुह « où? »

क्व « ou? »

क्वचित् « comment? combien? quoi? » Expression de joie ou de demande, après un bonheur.

[1] कच्चित् तं दृष्टवानसि « je vous prie, l'avez-vous « vu? » ou bien « l'auriez-vous vu? » (1068) à la lettre : « êtes-vous l'ayant vu? »

[2] Ce mot est extrêmement fréquent dans l'*Hitopadesa*. कथमेतत् « comment cela? » disent les interlocuteurs des fables.

[3] *Quid*, *cur*, *numquid*.

[4] *Quamobrem*.

क्वापि « où? »

स्योक् mot pour interroger.

तत्काथं « comment cela? comment donc? »

तत्किं « pourquoi cela? pourquoi donc? »

त्वत् « comment? quoi? »

नतु « n'est-ce pas? » Interrogation, négation.

ननु, ननुच « combien? comment? quoi? n'est-ce pas? qu'en pensez-vous? ne... « pas[1]. »

नु particule interrogative : « quoi? combien? comment? »

यत् « comment? quoi? »

ये particule d'interrogation, demande, supplication. Interroge, supplie.

स्वित् « quoi? » Interroge avec doute.

हि interroge; souvent explétive.

हुं interroge.

कि, व, उत, स्वित्, वत्, किमु, नुनं, हुं, किं, वा, नु, अनु. Ces interrogatifs dénotent curiosité dans la question, instance dans la demande, sollicitude dans l'enquête, etc.

सुश्रुतं « bien entendu? bien compris? » Formule de demande aux auditeurs, quand on fait la lecture en réunion de famille. Si on a compris, on répond par le même mot सुश्रुतं.

स्वदितं « bien mangé? » Formule de demande aux convives, à la fin d'un *sraddha* श्राद्धं[2], avant de quitter la table. On répond par le même mot स्वदितं.

1663. *Vocatives, appellatives ou apostrophes.* — On a dû ici simplement énoncer quels sentiments ces divers mots expriment; la traduction étant dépendante des personnes et des circonstances.

अये, अघोस्, अङ्ग, अहो, अहोवत्, हलो, उ, ए, ऐ, आ, औ vocatives, interpellations, apostrophes respectueuses. Expressions qu'on emploie envers ceux à qui on s'adresse, quand on veut leur témoigner du respect.

भो, भोस interpellation, vocative, la plus respectueuse de toutes. (Nous devons traduire par un mot de salut approprié au personnage, mais supposé supérieur.) Mot qu'on répond à qui frappe à la porte : « oh! »

भगोस् terme de politesse, en adressant la parole à quelqu'un[3].

हो manière polie d'adresser la parole à quelqu'un.

आये apostrophe affectueuse, marquant l'affection.

[1] Ne suis-je pas...? — [2] Festin en l'honneur des pères morts. (*Manou*, lect. 3.) — [3] भज् « honorer. »



इ, ई, उ, अह, ह, ननु, वत vocatives; interjections pour appeler quelqu'un : « ho! holà! ho! »

हंहो, हेहे, होहो vocatives d'usage commun, qui conviennent pour tous. Expressions qu'on emploie, qu'on peut employer envers tout le monde, pour interpellatives.

पाट्, प्याट्, हे, है, भोः: interpellations respectueuses; vocatives pour appeler quelqu'un; vocatives d'usage commun qu'on peut employer, qu'on emploie envers tout le monde[1].

अरे, अररे interpellation de mépris, méprisante[2].

अवे interpellation injurieuse.

रे « ô! » signe de vocatif, d'interpellation; apostrophe de mépris, en adressant la parole à quelqu'un. Voilà le sens ordinaire; se trouve en bonne part quelquefois[3].

हे « ô! » le signe ordinaire du 8ᵉ cas ou vocatif (quand on en met un). (हेराज « ô radja. ») « Eh! » particule pour appeler quelqu'un.

ननु apostrophe, interpellation d'amitié, de conciliation, comme: « je vous « prie, bon ami. » Mot d'appel, interpellation pour rappeler à l'attention dans une discussion.

ननुच mot d'appel à l'attention, dans une réplique de controverse.

अस्मा mot d'appel à l'attention, employé à l'égard des danseurs.

Les appellatives suivantes sont exclusivement affectées au langage théâtral. On les emploie, savoir :

हण्डे en s'adressant à une femme de condition basse, mais libre.

हञ्जे quand on s'adresse à une jeune fille esclave.

हले pour s'adresser à une femme dont on est l'ami.

1664. *Interjections.*—Je fais ici ce que j'ai fait (1663) aux vocatives. J'indique en général, pour la plupart, quelle affection est exprimée par l'interjection; le mot qui la traduit devant être choisi selon le cas et la circonstance.

मममम, वापुवापु, सकट expression de surprise.

नाम[4], पश्य[5], पश्यतु, ह्री, वत « vois! observe! attention! »

त्वे, द्वे, ष्वे « ah! (avec doute). »

अ exprime pitié, compassion.

अङ्ग terme de reproche, d'ironie.

अति témoigne respect, admiration.

[1] पाटि « faire aller. » — [2] Synonyme रे, etc. — [3] Syn. अरे, etc. — [4] Oh! — [5] N'est souvent qu'une exclamation.



अपि « oh! certes. » Mot de souhait, mis au commencement de la phrase.

अय « bien fait! bravo! le brave! »

अयि « allons, bon, courage! » Particule d'exhortation.

अये exprime la colère, le déplaisir, le ressouvenir.

अवश्यं « certainement! bien sûr! »

अवे « oh! »

अह « oh! ah! »

अहः « ah! »

अहह, अहहा interjection; exclamation de surprise, de douleur, de peine, de lassitude : « ah! ah! merveilleux! oh! triste! »

अहे exprime le ressouvenir.

अहो « ah! » Exclamation de surprise, d'étonnement.

अहोवत् exclamation de surprise, d'étonnement; expression de chagrin, de regret, de compassion, de peine.

आ, आं « ah! oh! » Particule de reminiscence, exclamation de ressouvenir.

आ, आः interjection de peine, de compassion, à l'arrivée d'une pensée soudaine.

आः exclamation de douleur, de colère, de désir : « oui! (avec mépris). »

इ marque surprise, regret, colère, compassion.

ई expression de regret, de colère, de compassion : « oh! »

उ exprime colère, doute, injonction.

उं interjection de colère, de mépris, d'interrogation, de promesse, d'assentiment, de cordialité, de pacification.

ऊ interjection. Commence une sentence; exprime aussi l'idée de conservation, le sentiment de compassion.

ऊं interjection expressive de mécontentement ou de colère.

वा « oh! » Expression de mépris.

कथं ....

कष्टंभो « oh! chose terrible, affreuse, poignante[1]! »

किङ्किल « quoi, en vérité! quoi, il en est ainsi! en bonne foi! tout de bon! « réellement! vraiment! ah oui! »

कित् interjection de mépris (1666).

किमिति « quoi! voilà que! voilà comme! comment! »

किमु « quoi donc! »

क्षमा « patience! pardon! »

चित् expression de regret; particule emphatique.

[1] *Proh dolor.*

तवद् « ah! hélas! »
तूष्णीं « chut! silence! paix! st! »
दु:समं terme de reproche.
धिक् « fi! » terme de mépris, de reproche. « Hélas, las! » terme de regret, d'improbation; emporte menace, malédiction, imprécation.
ननु « écoute! tiens! vois! voici! voilà! »
नीचैस् « paix! chut! silence! st! »
बत् expression d'attente, de plaisir, de regret, de vengeance.
बत interjection exprimant la joie et la douleur.
भद्रं « oh! bon! certes! »
भोस् « ô oh! oh! » Mot qu'on répond à qui frappe à la porte (1663).
भोभो: « oh! oh! »
यत् « quel! quoi! »
रे interjection exprimant mépris, reproche (1666).
वत « quoi! » avec un sentiment de douleur, de compassion ou de surprise. « Oh! ah! » interjection de douleur, de regret.
सत्यं « vrai! » Mot de demande, ou de reconnaissance, d'aveu.
ह interjection; signe de colère; terme de rebut ou de dédain, d'offense ou de censure, de reproche. Explétive.
हं dénote colère ou regret; révérence, respect.
हन्त « ah! oh! hélas! » joie, douleur, surprise, compassion, pitié. Se met au commencement de la proposition.
हहह « bien! » Expression de joie.
हा « ah! ha! hélas! » étonnement, surprise. « Oui! » accent de colère dans une querelle.
हाहा interjection de chagrin et de déplaisir.
हाहो interjection de surprise et de regret.
हिं interjection d'alarme et de crainte.
हिहि expression de ris ou de surprise.
ही exclamation de surprise : « oh! surprenant! »
हुं interjection de ressouvenir : « ha! ah! » De rebut, rejet, empêchement : « hors d'ici! au loin! » De reproche, de colère, et suivant quelques-uns, de déplaisir : « ouais! » Particule qui indique réflexion secrète : « houm! » Et particule d'assentiment, d'interrogation, de doute.
हूं marque réflexion; indique crainte, colère, aversion, reproche; est particule interrogative, affirmative, dubitative.

हे « ô! »

हो interjection de surprise, d'étonnement.

1665. *Exclamations, invocations, acclamations, salutations, imprécations, etc.*— J'aurais pu, à l'exemple de Carey, mettre ces mots parmi les interjections; il m'a paru plus méthodique, vu leur emploi spécial, de les donner à part.

1. Exclamations, invocations dans les sacrifices (*nuncupationes*).

उौषाट् terme d'invocation dans les sacrifices et les actes de piété.

वशट् वशत् terme d'invocation adressé aux Dêvas, et qu'on lit[1], qu'on prononce en présentant l'offrande du beurre en huile घृतं, de l'eau, de l'huile, des fleurs[2].

वात् exclamation en offrant le *ghṛita* (beurre clarifié[3]), etc.

वेत् expression employée en faisant une oblation.

वौषट्, वौषड् terme d'invocation; exclamation aux Dêvas, en présentant une offrande (de घ्रत)[4].

श्रौषट्, श्रौषत् exclamation; expression adressée aux Dêvas, en présentant une offrande de beurre clarifié घ्रत. (La prière étant sans doute écoutée, exaucée en conséquence[5].)

सुधा exclamation en faisant une offrande à la divinité[6].

स्वाहा[7] terme d'invocation adressée aux Dêvas[8], en présentant l'offrande du beurre[9], de l'eau, de l'huile, des fleurs.

रुचितं exclamation (souhait) à la fin du sacrifice aux Dêvas: « agréable (soit)! « contentement! satisfaction[10]! »

स्वधा[11] terme d'invocation, de bénédiction (आशीस्[12]), usité dans les sacrifices; et particulièrement exclamation par laquelle, à la fin d'un *ṣraddha* श्राद्ध, l'offrande est présentée[13] aux mânes des pères[14].

[1] अह्माङ्गतिङ्कंपुण्यमन्ध्यायवषट्कृतं ॥
Fait selon le Véde, le sacrifice est pur (sans le prononcé de *vachat* dans la lecture).

वषट्कृतं « brûlé en sacrifice, sacrifié dans le « feu. »

[2] वह् « porter; » affixe उषट्; synonymes वौषट्, श्रौषट्.

[3] Les Anglais le désignent par le mot *ghi*. वह्; affixe क्त, irrégulier.

[4] वह् « porter, etc. » affixe औषट्; syn. वषट्, etc.

[5] श्रु « écouter; » affixe औषट्; syn. वषट्.

[6] Substantif féminin décliné, ce mot est le nom de la nourriture des Dêvas.

[7] *Souadhâ* (स्वाहा) est personnifié comme l'épouse d'Indra.

[8] इन्द्रस्वाहा « à Indra cette oblation! »

[9] सु, आह्वे « appeler, invoquer; » affixe आ.

[10] रुच् « plaire, approuver, etc. »

[11] *Souadhâ* (स्वधा) est quelquefois personnifié comme l'épouse de अग्नि, et est déclinable.

[12] On la nomme aussi « la bénédiction. »

[13] पितृभ्यः स्वधा « aux pères cette oblation! « agréable aux pères! »

स्वधैषामस्त्वितिब्रुवन् *SOUADHA horum esto, en: pronuncians.*

[14] Substantif féminin décliné, ce mot est le nom de la nourriture des mânes.

2. Exclamations, invocations dans les enchantements.

फट् exclamation employée par forme de charme, d'enchantement.

हुं syllabe mystique qu'on rencontre souvent dans les enchantements[1].

3. Salutations, acclamations, expressions de joie.

नमस् « salut! salut soit! adoration! » exclamation salutative. « Gloire soit! glo- « rification! » exclamation admirative, doxologie. (Lire les cent adorations à Roudra, *Oupnek'hat*, tom. II, pag. 171....)

दिष्ट्या exclamation pour approuver, exclamation de contentement, indication de joie.

शं expression, exclamation de joie : « bien! bonheur! »

उपजोषं acclamation, expression de joie[2].

समुपजोषं acclamation, expression de joie : « heureusement! plaisir! contente- « ment! »

भो, भोस् mot de salut[3], en se présentant chez quelqu'un.

सम्पन्नं expression de contentement, pour quelque prospérité, quelque avancement personnel éprouvé : « heureux accident! bonne affaire! »

1666. A la suite de ces indéclinables viennent se placer tout naturellement quelques mots et quelques tours de phrase convenus, pour exprimer certaines idées et certains sentiments déterminés. Ainsi:

Expressions de souhait favorable. भद्रं, शुभं « le bien, le bonheur, le bien-être; » कुशलं[4] « bien-être, fortune, état heureux, santé, etc. » सुखं « joie, plaisir, « contentement; » आयुष्यं « longue vie; » स्वस्ति « bénédiction, salut; bonheur; « bien-être; c'est bien, oui, *amen;* » भद्रंते[5] « bonheur de toi. »

Acclamation publique ou particulière, santé de table. चिरंजीवतु « qu'il vive long- « temps! (*diù vivat.*) »

Pour souhaiter la bonne nuit. निद्रांभजस्वभद्रंते « choyez le sommeil; bonheur à « vous[6]! »

अद्यमेसफलंजन्म « ma naissance aujourd'hui porte son fruit. »

स्वस्तितेऽस्तु « que le bien-être soit pour vous (28, 2°)! »

Expressions de jurement, imprécation, malédiction[7]. अजीवनिः « privation de « la vie[8]; » तस्याजीवनिरेवास्तु « puisse-t-il ne pas vivre! »

[1] On l'emploie ainsi au Thibet. हु « sacrifier; » affixe उम्.

[2] जुष् « être heureux. »

[3] On le dit à la place du nom. (*Manou*, l. 2, sl. 123...)

[4] Et aussi कुषलं (1340).

[5] Toujours sous-entendu अस्तु *esto*, « soit. »

[6] *Somnum cole; felicitas tui.* C'est ce que Sitâ souhaite à Râma.

[7] Les autres termes imprécatifs (*Amarakocha*) s'emploient d'une manière analogue à celle-ci.

[8] जीवनं « la vie. »

अजननि: « privation de lignée[1]. »
Mot d'imprécation, etc. धिक्; धिक्कृत: « maudit; censuré. »
Pour exprimer donation, रै; रैकरोति « il donne, il lègue. »

1667. *Explétives ou rédondantes* (*particules enclitiques*). — Tous ces petits mots se trouvent déjà dans les listes précédentes, où ils sont traduits. Je les rassemble ici, d'après l'expérience, pour aider à l'intelligence des auteurs; et pour cela encore je les range selon la fréquence de leur usage, comme explétifs.

Ainsi on rencontre :

वै presque toujours explétive; तु, स्म, च très-souvent explétive; अपि, अथ, अथो, उत, क, पश्य, स्वित्, हि souvent explétive; एवच explétive souvent à la fin du vers; किं, खलु, वा, वि quelquefois explétive; उत्, च, सटेवं, नाम, नू, नूनं, ह, एवं; कम् explétive interrogative; एव, चित् explétive emphatique.

Les cinq explétives suivantes peuvent entrer dans un vers, uniquement comme syllabe aidant à former un pied (les poëtes les nomment पादपूर्णा: « remplissant le *pâda*; ») savoir: च, तु, वै, स्म, ह.

1668. Que cette peut-être trop longue liste d'indéclinables soit enfin terminée par les suivants, que nous avons recueillis dans les auteurs, et qui sont presque tous des adverbes.

Adverbes, etc.

अतोऽर्थात् « voilà pourquoi, de là, par cette cause » (28, 2°).
अपसव्यं « à droite, par la droite, c'est-à-dire, en allant de l'est au sud (con- « traire à la gauche)[2]. »
अप्रमेयं « outre mesure; extraordinairement; avec instance (भि). »
अभिमुखं « devant; vers; en face (6e cas). »
अयथावत् « non convenablement; non selon qu'il convient. »
अरागद्वेषत: « sans passion ni répugnance. »
अलक्षित: « à l'improviste; sans être aperçu, remarqué. »
अथात् « donc; c'est pourquoi. »
अवितथं « sincèrement, exactement, réellement (non faussement, non men- « songèrement). »
असंशयं « sans aucun doute, certainement; sans hésitation. »
किञ्चित्काल « pendant quelque temps; pendant peu de temps; pour quelque « temps; pour peu de temps. »

[1] जननं « race, lignée. » — [2] Partant de l'est qu'on regarde, on va au sud par la droite.

केनहेतुना « pourquoi? pour quelle cause? »

केवल, केवलं « absolument, entièrement, certainement; seulement, unique-« ment, simplement. »

किंपुनर्..अपि « combien plus, à combien plus forte raison. »

क्रमशः क्रमेन « graduellement, par ordre, par degrés. »

तथासम्यक् « comme la vérité. »

दक्षिणतः « vers le midi (le visage tourné) » (1642).

दिर्घकालं « longtemps (*diù*). »

न...अप्यद्य « non, plus jamais; » à la lettre : « non aujourd'hui, certes. »

न...अपिह्निकर्हिचित् « non, bien certainement jamais (*non sanè certè unquam*). »

निभृतं « avec bonhomie. »

निमेषात् « en un moment, en un clin d'œil. »

नियतं « certainement (arrêté, etc.). »

निर्दयं « sans pitié, miséricorde, ménagement. »

निर्भरं « sans poids; excessivement, sans mesure. »

निश्चितं « chose certaine, assurément, certainement. »

नैत्यके « dans la chose journalière; journellement, tous les jours; touchant la « chose journalière. »

न्यूनाधिक « environ; moins ou plus. »

परोक्षे « en arrière de vous, lui, etc.; devant d'autres, sous un autre œil; sous « l'œil des autres. »

प्रकाशं « brillamment, avec éclat; ouvertement; haut, à haute voix. »

प्रकाशे « brillamment, avec éclat; dans son éclat, dans tout son jour. »

प्रत्यक्षे « en présence de, devant vous, lui, etc.; vers, sous l'œil, devant, contre « l'œil. »

प्रदक्षिणं « à, sur, vers la droite; au midi. »

प्रमाणतः « selon le modèle, la mesure, l'ordonnance. »

प्रसभं « forcément, malgré » (subst. « violence »).

बाहुल्येन « avec abondance, abondamment. »

भद्र « oh! bon! certes. »

भद्रं « heureusement. »

मन्त्रतः « quant aux Vêdes, sous le rapport des Vêdes. »

मूर्त्तितः « quant au corps. »

यत्रकाले « tant que, pendant le temps que. »

यदर्थं « pourquoi (non interrogatif), c'est pourquoi. »

योनित: « par la naissance, l'origine; de naissance. »

विरलं « rarement. »

शाश्वती:समा: « à toujours, à jamais, pendant des années, sans fin. »

सकथं « comment donc? »

समक्षं « aux yeux de tous; publiquement, en public. »

सहज « naturellement, par nature[1]. »

स्फुरणं « en tremblant, en vacillant. »

स्वभावत: « en vertu de sa naissance, de sa nature, naturellement. » Forme adverbiale qui signifie « indigène, non amené par force. »

स्वातन्त्र्यं « de sa propre volonté; suivant sa volonté; avec liberté. »

1669. *Préfixes.* — On rencontre un très-grand nombre de mots formés au moyen d'un *préfixe.* Je les range avec les composés (1999) plutôt qu'avec les dérivés. Leur signification est celle du simple, modifiée ou influencée, déterminée même ou actuellement fixée par la valeur particulière du préfixe. Or on met en préfixes des mots tirés (1654) de la classe des उपसर्ग, et d'autres non classés. Quelques exemples de chaque espèce, sans distinction d'adjectifs ou de substantifs, suffiront.

1670. 1° Préfixes tirés de la classe des उपसर्ग. Je n'en donne qu'un bien petit nombre (1999, 2008).

Préfixe अ (1922).

अगम: « un arbre; » अचल: « une montagne; » अचला « la terre; » अज: « qui n'est « pas né[2]; » अजन्यं, अजन्य: « prodige, événement extraordinaire[3]; » अज्ञ: « ignorant, stupide, idiot; » अनन्त: « sans fin; » अनन्तं « le ciel, l'atmosphère; » अनर्ह « indigne de... (6e cas); » अनभिमत: « imprévu; » अनुत्तम: « chef, ca- « pital, principal; » à la lettre : « au-dessus de qui personne n'est, meilleur « que n'est personne; » अयथावत् *inconvenablement.*

Préfixe अति.

अतिमात्र « excessif, abondant, en grande quantité; » अतिपन्थ: « un excellent « chemin; » अतिशक्तिता « bravoure héroïque, bravoure à l'extrême; » अतिशय: « beaucoup, excessif, en grande quantité; excellence, supériorité » (n'est usité qu'au masculin); अत्यय: « transgression; faute, délit, malheur, amende « infligée par forme de punition; la mort. »

Préfixe अनु.

अनुचर: « un compagnon, un camarade; » अनुताप: « repentir; » अनुव्रज्या « con-

[1] सहजधर्म्मिक: « naturellement vertueux. » — [2] Épithète de Brahma, de Vichnou, de Siva. — [3] Comme un tremblement de terre, etc.



« duite faite à quelqu'un qui part, l'acte de reconduire; » अन्वय: « construction; « race, lignée; série, suite, dépendance, union, liaison; construction de « phrase (on dit aussi अन्वाय:); » अन्वीप: « qui s'avance et se retire » (comme l'eau), अ devenu ी.

Préfixe अप.

अपसव्य: « contraire, opposé; situé à droite. »

Préfixe अभि.

अभिचार: incantation pour détruire (*dirum carmen*); अभिजनं « primogéniture, « tribu, classe, caste. »

Préfixe अव.

अवतर « descente (passage en bas). » Les incarnations de Vichnou sont nommées अवतर « descente (sur la terre)[1]. »

Préfixe आ.

आक्षेप: « censure, blâme, mépris, dépréciation; » आदर्श: « un miroir; » आलाप « allocution; l'acte d'adresser la parole à quelqu'un. »

Préfixe दुर्.

दुःखं « tourment; supplice; peine aiguë; » दुर्ग « embarras, difficulté; de difficile « accès; mauvais pas, désagrément; » दुर्गत: « pauvre, indigent; » दुर्गा épithète de l'épouse de *Ṣiva*, déesse de la vertu; दुर्जन « malfaiteur, méchant; » दुर्दिनं « jour nuageux » (comme nous disons « mauvais temps; ») दुर्वर्ग: « l'argent (mé« tal); » दुर्विध: « pauvre, indigent; » दुर्हृत् « ennemi; » दुष्कर: « fait avec peine, « difficulté » (1708); दुष्कृतं « action mauvaise; crime, péché, vice; » दुष्कृतिन् « qui fait le mal, méchant; » दुरतिक्रम: « difficilement surmonté, vaincu. »

Préfixe नि.

निह्नुति: « l'action de cacher, de dissimuler; » निकृष्ट: « inférieur, bas, infime; » निव: « rond, circulaire; » निघ्न: « obéissant, docile; » निज: « à soi, sien « propre, inné; perpétuel, naturel[2]; » निधि: « amas; trésor; » निवीतं « le « cordon brahmanique, quand il est porté suspendu au cou; un manteau, « un voile; » नियोग: « injonction, commandement; » निपुन: « ruse, piége, « chose nouvelle, tour nouveau; » निपुन: « rusé, habile. »

Préfixe निर्.

निःप्रभ: « sombre, obscur; » निःश्वास: « souffle, haleine (expiration); » निर्णय: « certitude, assurance, recherche; » निर्वह: « sortie d'un acteur de dessus la « scène; » निष्कृति: « expiation, purification; absolution, annulation; mise en « oubli (dehors) » (1708); निर्मम: « non égoïste. »

[1] Nous attendons la dixième et dernière. — [2] Se met pour le réfléchi आत्म.

Préfixe प्र.

प्रकार: « différence; similitude; » प्रकृति: « nature (la); » प्रक्रम: « commencement, « début; » प्रगुण: « droit, en ligne droite; » प्रणिधि: « demande, requête; expia- « tion; » प्रदीप: « une lampe allumée; » प्रधि: « la circonférence d'une roue; » प्रमुख: « chef, capital, principal[1]; » प्रवह्लिः, प्रवह्ली « une énigme; » प्रवेक: « intermède (au théâtre); » प्रवेश: « entrée, intermède (au théâtre). »

Préfixe वि.

विग्रह: « guerre; déclaration de guerre; combat, bataille, défaveur, disgrâce; « un corps, le corps humain; diffusion, extension; » विदेश: « exil, lieu dé- « tourné; pays éloigné, étranger; » विनीतत्वं « bonne conduite; » विपत्ति: « malheur, infortune; » विबुद्ध: « éveillé, réveillé; » विलम्भ: « libéralité; » विवाह: « mariage. »

Préfixe सम्.

समधिक: « tout à fait excellent; abondant et excellent (dit d'une table bien « servie); » समीप: « proche, voisin; » समुत्सव: « fête, réjouissance complète, « solennelle; » समृद्ध: « entièrement augmenté, agrandi; accompli[2]; rempli, « rassasié, content, tout à fait riche; remplissant (les vœux); de bon accord; « brillant, resplendissant (dit des feux); » संस्थित: « mort, défunt, expiré; » संहत: « lié ensemble, associé; recueil; » संहति: « assemblage; multitude, « troupe. »

Préfixe स mis pour सम्.

सतत: « tout entier, pris dans toute son étendue; continuel, éternel; » संज्ञा « nom, intellect; nom technique des affixes; » सकल « tout, le tout[3]. »

Préfixe सु.

सुकृतं « la vertu, le mérite moral (bien fait, agi); » सुकृतिन् « heureux; » सुखं « joie, plaisir, contentement; bonheur; » सुगण: « bon calculateur; » सुचक्षण: « bien élevé, bien instruit (qui voit bien); » सुजन: « homme bon, probe, « vertueux, de bien (bien né, Eugène); » सुधि: « savant; » सुभग: « heureux; « bien partagé; » सुमध्यमा « femme qui a une belle taille; » सुमेरु « le pôle « nord, le bon pôle » (1672); सुवर्ण « l'or, belle couleur; » सुषमा « beauté par- « faite; » सुसमृद्ध: « épanoui; tout à fait d'accord, de bon accord; qui se prête « à tout; » सुहृत् « ami, un ami; bon cœur; » स्विष्ट: « le bon sacrifice (épi- « thète du feu domestique). »

[1] Préfixé aux noms de grand-père et de grand'mère, प्र leur fait signifier un degré plus élevé.

[2] *Amplificatus, auctissimus, augustus.*

[3] ब्रह्मास्य्यासकलात् « Brahma pénètre tout. »

1671. Il convient de rapporter ici[1] huit épithètes qu'on peut regarder comme synonymes[2], et les cinq adjectifs qui les suivent.

Préfixes.	Noms.	Mots composés.	
नि	विड[3]	निविड	Qui a le nez épaté, camus; épaté (dit du nez); épais (comme une forêt).
	विरीष	निविरीष	
अव	भ्रट	अवभ्रट	Qui a le nez épaté, camard; épaté (dit du nez); riz ou autre grain écrasé en bouillie[4].
	नाट	अवनाट	
	टीट	अवटीट	
चि substitué à नि	क्क	चिक्क	
	किल	चिक्किल	
	पिट	चिपिट	
अव	कुटार	अवकुटार	Laid, malbâti (homme).
	कुट	अवकुट	
वि	शंकट	विशंकट	Grand.
	शाल	विशाल	Grand, étendu, ample, distingué[5].
	कट	विकट	Redoutable (1601).

1672. 2° *Préfixes non classés.* — Les préfixes qui n'appartiennent pas sous quelque rapport à une classe, sont des prépositions qu'on trouve ailleurs avec un régime, des particules qui n'ont que l'emploi dont on s'occupe ici, et certains noms indéclinables. 1° De toutes ces prépositions la plus usitée, qui même l'est extrêmement, et qu'on peut attacher à tous les noms, c'est सह् « avec. » Or très-souvent सह् préfixé perd sa seconde syllabe, et reste स (1658). Sous l'une et l'autre forme, lui et le nom auquel il est joint constituent un substantif ou un adjectif[6]. La personne ou la chose exprimée par le substan-

[1] Ainsi fait Wilkins; Carey (pag. 694) affixe les mots aux prépositions.

[2] Dénomment une personne par quelque défaut corporel, et ont aussi d'autres significations (1423).

[3] विश् « entrer. »

[4] On peut, avec Wilkins, ajouter à ces épithètes le mot « dit-on; » on dit aussi चिपिटक:, चिपुट.

[5] विशाल: « nom d'un roi; » विशाला « nom d'une « plante; » विशालता « largeur, ampleur d'une « robe; dimension en large (la). »

[6] Nous donnerons aussi des adverbes, mais il nous a paru qu'ils rentraient dans la classe des substantifs.

tif se trouve ainsi exprimée par la chose que l'on donne comme la désignant particulièrement, la définissant sous le rapport qu'on a en vue[1]. L'adjectif exprime que la faculté, la qualité, la chose morale ou physique exprimée par le nom auquel सह् ou स est joint, appartient, convient, est unie[2] au substantif, objet ou sujet, auquel il se rapporte, et avec lequel il s'accorde, comme tout autre adjectif, en genre, en nombre et en cas. 2° Les particules de cette catégorie sont des syllabes qui, comme les affixes, n'ont de sens qu'en composition; il n'y en a guère que trois ou quatre. 3° Les noms indéclinables sont en général des substantifs qui ont bien un sens, mais qu'on n'emploie guère seuls, et qui en composition peuvent être rendus par un adverbe. Exemples:

1. Prépositions.

Préfixe अन्तर्.

अन्तरीपं « une île; » अन्तर्द्धा f. अन्तर्द्धि m. « la disparition d'un objet; ce qui intercepte la vue d'un objet; disparition, évanouissement; cachette; réticence; « l'acte de celer, cacher. »

Préfixe पुनर्.

पुनर्नव:, पुनर्भव: « un ongle; » पुनर्भू: « femme mariée pour la deuxième fois. »
पुनरानीता « veuve remariée, prise en secondes noces (*denuò conducta*). »

Préfixe पुरस्.

पुरस्कृत: « révéré, respecté; mis en front, en avant; combattant contre, faisant face « à l'ennemi, pour essayer de le repousser; attaqué, harassé, tourmenté par « l'ennemi, par des ennemis; accusé, calomnié; aspergé d'eau sacrée (bénite); « initié, oint; promis, agréé; » पुरस्कृतं « honneur (rendu ou reçu). »

Préfixe यथा.

यथोचित: « convenable; qui est selon la convenance, les convenances. »

Préfixe सह्.

सहज: « naturel, né avec (soi); » सह्याता f. « une multitude, un grand nombre « d'auxiliaires; » सहोदर: « un frère. »

Préfixe स pour सह्.

सकोप: « colère (homme) » (1674); सगर्भ: « un frère; » सगुण: « avec, ayant « qualité (épithète de l'être devenu apparent par la production du monde); » सतीर्थ:, सतीर्थ्य: « jeune Brahmane, compagnon, frère spirituel d'un ou de « plusieurs ayant le même instituteur que lui; » सदृश् « semblable, ressem- « blant, pareil; » सपरिचार: « environné, entouré (qui est avec; qui va, vient, « circule autour (*circumdatus*); » सपिण्ड: « parent, de même lignée, de même

[1] समर: « guerre, combat, bataille; » à la lettre, « avec mort. » — [2] « Est avec. »

« famille[1]; » सपीति: f. « l'acte de boire ensemble (*compotatio, compotatus*); » सफल: « fructueux, fertile; entier (mâle, *cum phallo*); » सब्रह्मचारिण: « jeunes « Brahmanes étudiant ensemble sous un même maître; Brahmanes condis- « ciples (masc. plur. 8ᵉ, 3ᵉ); » सभर्तृका f. « femme dont le mari est vivant; » समर्य्याद: « proche voisin; » सहृदय: « qui a un bon cœur; » साक्षि: f. « évidence; » साक्षिक:, साक्षिन् « témoin; » सान्वय: « avec sa race (étant); lui et sa race. »

2. Particules.

Préfixe कु.

कुकर: « manchot, impotent d'un bras; » कुपथ: « mauvais chemin; » कुपुत्र: « mau- « vais fils; » कुमेरु « le pôle sud, le mauvais pôle » (1670); कुविवाह: « mauvais « mariage; » कुसरित् « petit ruisseau. »

Préfixe का pour कु.

कापथ:, कापथं « mauvais chemin; » कापुरुष: « homme mauvais, vil, abject; pe- « tit; de peu de sens (*malus, minus habens*); » कामनुष्य: « un mauvais homme. »

Préfixe धिक्.

धिक्कार: « mépris, reproche, censure; » धिक्कृत: « censuré, blâmé, maudit; » धिक्क्रिया « reproche. »

Préfixe शं.

शम्भु: « épithète de Brahmâ, Vichnou, Siva; un *djgna* (déifié); » शम्भू: « épithète « de Siva. »

3. Noms indéclinables.

Préfixe अलं.

अलंकार:, अलंकारं « ornement, beauté, propreté; soin, parure d'une personne; « rhétorique; pompe, grand appareil » (1253); अलङ्कर्तृ « ce qui orne, pare; « capable de » (1657).

Préfixe उरी (1655).

उरीकृत:, ऊरीकृत:, उररीकृत: « promis; convenu, agréé, accordé; étendu, répan- « du; » उरीकार: « promesse; accommodement, agrément, accord. »

1673. On doit rapporter aux préfixes, aussi bien qu'aux mots composés, les adjectifs sous forme absolue qui prennent un sens adverbial, lorsqu'on les met devant un autre adjectif (1653). Exemples (1679, 1793, 1816):

अद्भुतोपम: « admirablement semblable, merveilleusement pareil. »

अल्पधी: « pensant peu; de peu d'esprit; petit génie (1235). »

अल्पबल: « peu fort, faible. »

[1] Avec gâteaux, c'est-à-dire avec qui on mange les gâteaux au *srâddha*.

अल्पशक्तिः « peu fort, faible; peu capable; capable de peu. »
बहुकरः « faisant beaucoup; homme de peine, domestique. » (Fém. रा et री.)
बहुगर्ह्यवाक् « parlant à tort et à travers, sans rime ni raison [1]. »
भहुप्रदः « libéral, *munificent*. »
बह्वृचः « qui connaît beaucoup (bien) le *Ritch* (Vêda) » (1992).

1674. Quelques adverbes sont aussi construits de cette manière, et le n° 2 de la liste générale (1658, 2) en contient un nombre assez grand, pour qu'il soit superflu d'en rapporter d'autres; mais les formes adverbiales produites par यथा qui prend la forme absolue, le 1er, le 2e et même le 3e cas du nom, et (1672) par स qui prend habituellement le 2e et quelquefois le 5e, ou la forme absolue, étant extrêmement usitées et embarrassant pendant longtemps ceux qui apprennent, j'en rassemble encore ici quelques exemples, ainsi que de यावत्.

Participe adverbial composé.

यथाकामं « à mon... leur gré, goût, désir, plaisir » (1955).
यथाकालं « selon le temps (qui convient), en temps propice, opportun. »
यथातथं « convenablement; selon le vrai, le bien. »
यथान्यायं « selon la règle; suivant ce qui est droit, juste » (1649).
यथायोगं, यथायोग्यं « convenablement, selon la convenance; de la manière qui « convient, qui est appropriée, qu'il faut, etc. »
यथविधि « selon la règle, le rite. »
यथावृत् « selon l'ordre. »
यथासुखं « à mon.... leur gré, guise, goût, plaisir, bonheur; heureusement. »
यथेष्टं « selon (qu'il est) désiré. »
अयथातथं *inconvenablement.*
यावच्छक्यं « selon ma force; autant que j'aurai, que tu auras de forces. »
सकलं « entièrement, tout à fait. »
सकाशं « en présence de... »
सकाशात् « ouvertement, manifestement, sans réserve, sans restriction. »
सकोपं « avec colère. »
सततं « complétement, entièrement; continuellement. »
सत्रासं « avec crainte, tremblement. »
सदर्पं « avec orgueil, suffisance, présomption. »
सभयं « avec crainte. »

[1] (Homme qui est) voix ayant beaucoup étourdi.

साक्षात् « en présence, devant; évidemment, intégralement; proprement. »

सार्द्धं « avec, ensemble, de compagnie; » à la lettre, de moitié, à demi. (3ᵉ cas, se met bien après le régime.)

साभ्यर्थ्यं « avec respect. »

सविनयं « avec respect, respectueusement. » (स, सं, le cas est le 2ᵉ.)

1675. Les préfixes non classés se rencontrent apposés à des verbes.

Verbes avec préfixes non classés. अन्तर्द्धा « disparaître, s'évanouir ; » à la lettre : se tenir, entrer, se retirer en... intérieurement, en soi-même; cacher, celer [1].

पुनराह « il reprend (il dit ensuite) » (466).

आगम...पुनर् « retourner à... revenir. » (La préposition est loin après le verbe.)

पुनरभिगम् « s'en retourner (d'où on est parti). »

पुनस्त्वर् « se hâter de revenir (il y était venu la veille). »

पुनराया « revenir; venir de nouveau (les saisons, etc. *recurrere*).

पुरस्कृ « envoyer vers... faire passer devant, le premier (par honneur), hono- « rer; faire politesse. »

अलंकृ « orner. »

सत्कृ « faire bien; faire ce qu'il faut; s'acquitter de son devoir; prendre soin « pour... (*satagere*) »

1676. Les degrés de comparaison sont encore formés par quelques prépositions et certains mots qu'on préfixe au positif.

1677. 1° *Comparatifs.* Ces comparatifs sont donnés, savoir :

Le comparatif de supériorité, par अपि « plus.... que.... » उप « plus... que... » अधि « plus... que... un peu plus que... »

Le comparatif d'excès, par अति « trop, beaucoup trop. »

Le comparatif d'infériorité, par अल्प « peu, moins... que... » अव « moins; » अवर् « inférieurement; » ऊन « moins (qualité, quantité). »

Le comparatif d'égalité approximative, par उप « presque, près de... à peu « près, environ. » (Sans désigner ni plus, ni moins, et par là il devient comparatif de similitude.)

प्राणेभ्योपिप्रिया « plus chère que la vie; » पाषाणादपिकठिन: « plus dur qu'une « pierre, qu'un roc; » अङ्गारादपिमलिन: « plus sale que le charbon; » अध्यर्द्ध « un peu plus qu'un demi, que la moitié; » अध्यर्द्धविंशति « un peu plus « que $\frac{1}{2}$ de vingt; » अतिस्तुत: « trop bien loué, beaucoup trop loué ; » अतिरिक्त:

[1] Dit de Brahma, etc. 7ᵉ c. rég. ind.

« ayant de trop; » नातिदूरे « pas trop loin; » अल्पविद्वस् « peu savant; moins « savant que... » उपचतुःसाहस्राः « presque, à peu près 4000; » उपत्रिसाहस्राः « environ 3000; » अतिशयतरां « en trop grande quantité. »

1678. 2° *Superlatif.* Le superlatif qu'on forme par des préfixes, est le superlatif absolu ou l'intensitif. Or on met en préfixe les prépositions सु « bien, « très, fort; » अति « beaucoup, excessivement, » et वि intensitive. On trouve aussi अधि, अभि, प्र, सत्. Exemples :

Superlatifs intensitifs composés.

सुदीर्घः « bien long; » सुनृतः[1] « très-vrai, le meilleur; agréable et vrai; » सुनृशंसः « très-cruel, bien cruel; » सपुंख « bien empenné (dit d'une flèche); » सुबुद्धि « très-savant; » सुमहत् « bien grand; » सुललित « très-ardemment désiré; » सुशीतलः « très-froid, bien froid; » सुहृत्तम « très-ami, bien bon ami; » स्वल्प « très-« petit; » सुदुष्कृतं « bien mauvaise action; » सुदुस्तरः « très-difficilement, très-« péniblement traversé; très-difficile, très-pénible à traverser; » सुप्रगाल्भः « con-« fiant, résolu[2]; » सून्माटः « fou, insensé; » सुदूरं « bien au loin; » सुदूरात् « de « très-loin; » अतिकष्ट « très-pénible, fort difficile (à faire); » अतिगुप्त « bien « caché, gardé; très-intime; » अतिदारुण « bien terrible, très-horrible; » अतिशस्त « très-puissant, prééminent; » अतिशोभन « très-bon, excellent; » अत्यन्त « très-« éloigné, extrême; » अत्युष्ण « très-chaud (mets, eau); » अतिदुर्गत « très-mal-« heureux (malheureux à l'excès); » अतीवानुरागवत् « transporté d'une pas-« sion excessive, effréné... » अतिकरुणं « très-douloureusement; » अतिदुर् « très-mal; » अतिशय « beaucoup, excessivement; » विशारद « très-versé dans... « qui excelle dans la connaissance de... » विधातृ « le conservateur par « excellence, suprême (du monde) : Vichnou; » अभिहित « très-ami; » प्रसन्नः « parfaitement tranquille. »

1679. L'adverbe बहु « beaucoup[3] » mis en préfixe d'un positif (ou 1er membre du composé), exprime que la qualité désignée par le mot est possédée à un degré élevé, mais non porté jusqu'à la perfection[4] (1478). Ex. (1673) Intensitifs composés : बहुपटुः « éloquent (excellent) sous plusieurs rapports; » बहुश्रुतः « qui a beaucoup écouté, très-versé dans la science, fort instruit; » बहुप्रदः « libéral, *munificent.* »

1680. Enfin, la réduplication intensitive ou fréquentative donne à des adjectifs le sens de superlatifs absolus. Exemples :

[1] On dit aussi सूनृत.

[2] Est un des mots interprétatifs de विशारदः, ci-après.

[3] Carey le nomme incrément, pag. 735.

[4] Ce qui est le sens de notre adverbe *beaucoup* (*valdè*).

लोलुप « très-avide, très-cupide; » लोलुभ « excessivement avide, avide à l'excès; » लालसः « désir ardent. »

1681. Une manière encore d'exprimer l'intensité, et par elle aussi on exprime la permanence, la répétition, l'infini, la généralité, etc. c'est de répéter le mot, substantif, adjectif ou autre. Ainsi par exemple :

Intensitifs par répétition du mot: उत्तरोत्तरं « conversation, altercation » (1658, 2); गद्गद « hoquet, sanglot; » भीतभीतः « pénétré de frayeur; » आद्याद्यः « précé« dent, antécédent (parlant de choses qui se suivent, forment série, 1759); » परःपरः « autre, subséquent, conséquent (parlant de choses qui se suivent, « forment série, 1759); » इतरेतरः « chacun; » आकुलाकुलतोयः « ayant de l'eau « à plein bord (répétition pour indiquer la plénitude); » परस्परपराहतः « dis« cours dans lequel règne la confusion, et qui est plein de contradictions; » अहमहमिका f. f. 1. « idée avantageuse de soi-même, de sa supériorité sur un « autre; » पटत्पटत् « sorte de bruit » (1616, 920); शैलेशैले « dans toutes les « montagnes; » गजेगजे « sur tous les serpents, sur un serpent quelconque; » वनेवने « dans toutes les forêts; » दिग्देशात् « de toutes les contrées, de tous « les points de l'horizon; » जन्मनिजन्मनि « dans les naissances successives, « réitérées, en grand nombre; » अहरहः, अहन्यहनि, दिवसेदिवसे « tous les « jours; » पदेपदे « sans relâche, continuellement, toujours, » à la lettre, sur tous tes pas, sur tous vos pas, etc. शनैःशनै « doucement, tout dou« cement, peu à peu; » खण्डंखण्डं « par petits morceaux, en morceaux, en « pièces; » नवंनवं « sans cesse (de nouveau de nouveau); » पादंपादं « suc« cessivement (pied à pied); » मन्दंमन्दं « tout doucement, tout lentement; » वारंवारं « encore, derechef, de nouveau; souvent, tout de suite; » सत्यंसत्यं « en vérité, en vérité; très-certainement; » अधोधः « profondément, bien « avant; bien, beaucoup, tout à fait au-dessous; » अध्यधि « sur la totalité, « totalement; » उपर्युपरि « bien, beaucoup, tout à fait au-dessus; (mis) en « monceau, en tas; dessus dessus; » पुनःपुनर् « continuellement, sans cesse; « de plus en plus; » à la lettre, de nouveau de nouveau, derechef derechef; पृथक्पृथक् « séparément, isolément; un à un, chacun à chacun; à « l'exception de... sans; hors[1]; » मुहुर्मुहुः « souvent, plusieurs fois; de plus « en plus; » उत्थायोत्थाय « dès son lever, à son lever (s'étant levé s'étant « levé); » भोभोः « oh! oh! » vocative, interpellation respectueuse (1664); योयः « quel qu'il soit, qui que ce soit, quiconque (*quisquis*); » यत्यत् « quel-

[1] Employé rarement sans être ainsi répété.

« que chose que… tout ce que (*quidquid*); » सस: « celui-là même. » Relatif de तोय:; तत्तत् « cela même. » (S'il est pris seul : « quelque chose que… toute « chose. ») Relatif de यत्यत्; यतोयत: « en quelque lieu que… » ततस्तत: « là « même, là là; » किञ्चित्किञ्चित् « un peu, quelque peu (quelque chose « quelque chose); » इतश्चेतश्च « çà et là. »

DE LA FORMATION DES MOTS COMPOSÉS (समास[1]).

1682. Au point de connaissance où nous voilà parvenus en sanscrit, nous savons que les mots composés abondent dans cette belle langue, et nous comprenons que les règles de leur formation doivent tenir une place importante dans la grammaire. Or, que le composé provienne de deux, ou qu'il provienne de plusieurs mots réunis, le principe général est, que les signes indicatifs de nombre et de cas ne s'appliquent qu'au dernier mot[2].

1683. Il y a six espèces de mots composés : 1° les द्वंद्व « deux à deux; » désignés techniquement par च. Deux ou plusieurs mots, chacun du même cas, rassemblés en un; la conjonction च qui pourrait exister entre eux étant supprimée. 2° Les बहुव्रीहि (plusieurs mots ensemble), techniq. हृ. Adjectifs et épithètes de différents genres. 3° Les कर्म्मधारय, techniq. य. Substantifs précédés de leurs adjectifs mis à la forme absolue. 4° Les तत्पुरुष, techniq. ष. Deux mots, dont le premier pourrait prendre la terminaison d'un cas, excepté le 1er et le 6e. 5° Les द्विगु, techniq. ग. Le premier membre est un nom de nombre. 6° Les अव्ययीभाव, techniq. व. Le premier membre est un mot indéclinable.

1684. Ces six espèces ont chacune leurs règles et leurs mots irréguliers : je les donnerai séparément. Ensuite, certains mots subissent un changement, lorsqu'ils entrent dans un composé quelconque. Pour certains placés en premier membre, si la voyelle finale est brève, elle devient ou peut devenir longue; pour quelques autres, si elle est longue, elle devient brève. Ces particularités, en petit nombre, seront données après les généralités. Enfin nous avons déjà posé (2, 83) le principe du changement de न en ण, et de स en ष; mais pour expliquer clairement la composition des mots, il faut qu'on donne ici plus de développement à cette double règle orthographique, et même que ce développement serve d'introduction.

[1] Assis ensemble, composés (*composita verba*). — [2] Si ces signes affectent un mot qui le précède, il y a mots séparés, il n'y a pas de composé.



1685. ण substitué à न. La nasale dentale se trouvant, sous certaines conditions, après l'une ou l'autre des quatre cérébrales non classées (13, 319), devient la nasale cérébrale. Techniquement : न devient ण à la suite d'un mot dont la dernière syllabe contient ष्, र्, ऋ ou ॠ : 1° lorsqu'elle fait partie d'un affixe appliqué à ce mot, comme dans : दद्रुण « qui a des dartres, dartreux; » पूर्ण « plein; » लक्ष्मण « qui porte une marque particulière; » त्राणं « délivrance. » 2° Lorsque donnée par une terminaison ou par l'affixe féminin ईप्, au second membre d'un composé, elle suit ces cérébrales immédiatement, ou bien que séparée d'elles, il y a soit une voyelle intermédiaire (1420, 3), soit même une lettre कवर्ग avec d'autres lettres, ou lorsqu'elle appartient à un mot n'ayant qu'une voyelle, comme dans : श्रीकामेण « par qui désire le bonheur; » प्राणाः « les esprits vitaux, la respiration; » रम्यविणा « avec qui abonde en beaux « oiseaux; » प्रमाणं « exemple, modèle, règle, etc. »

1686. Avec un intermédiaire autre que celui-là (1685, 2°), le changement en ण est à volonté. Ainsi par exemple, on dit également :

हरिभाविणी, हरिभाविनी « méditative sur Hari; » श्रीभावेण, श्रीभावेन « par qui con-
« temple Srī » (2042).

1687. Le premier membre contenant l'une ou l'autre des quatre cérébrales ष्, र्, ऋ ou ॠ, finale ou non, et न् se trouvant au second membre, mais à une place ou sous une fonction (1685) autre que celles qu'on indique ci-dessus, ce न est en général conservé. Ainsi :

ताम्रनख « ongle couleur de cuivre; » शुष्कनख « ongle desséché. »

1688. Mais le न् devient ण् 1° dans les noms propres, à l'exception de वन; 2° dans les mots ci-dessous dérivés de णी par la formule क्विप् (1232); 3° dans नस mis pour नासा « nez, » après une préposition, excepté दुर्. Ainsi on écrit et on dit (2015) :

सूर्पणखा, द्रुणस, खरणस, खरणाद्, अक्षौहिणी noms propres; ग्रामणी « le premier
« dans un village; le barbier; » अग्रणी « un guide; » प्रणसं « protubérance du
« nez, nez protubérant; » दुर्नसं « vilain nez. »

1689. Dans cette même circonstance (1687), les suivants prennent les deux formes, savoir : नदी « rivière, » et नितम्ब *mulieris clunes*, après गिरि « éminence, montagne; » नद्ध « lié, noué, » après गिरि; et ऊन (1498) après माष, nom d'un poids; et on dit :

गिरिणदी, गिरिनदी « rivière qui coule d'une montagne; » वक्रणितम्बा, वक्रनितम्बा[1]

[1] Jamais masculin.

« ayant les fesses courbes; » गिरिणितम्ब, गिरिनितम्ब[1] « ayant les fesses en « montagne; » गिरिणद्, गिरिनद्ध ..... वक्रणद्दी, वक्रनद्दी « rivière tortueuse; » माषोण, माषोन « moindre qu'un *Mâcha*. »

1690. Quatre mots soustraits en général, par leur forme, à la nécessité de changer en ण् leur न् de terminaison, le changent néanmoins ainsi dans les composés ci-après, savoir : 1° अयन « mouvement, » pour les huit mots qui le précèdent ici; 2° हायन « année, » quand, pour indiquer l'âge d'une chose, il suit तृ « trois, » ou चतुर् « quatre; » 3° अपहान « abandon, délaissement, » quand il suit पूर्व « avant, » ou अपर् « après; » 4° अह्न « jour, » lorsqu'il suit un mot terminé par अ, précédé, même immédiatement, par une des quatre cérébrales. Ainsi on écrit et on dit :

नारायण: *Nárayana*, un des mille noms de Vichnou, « qui demeure sur les eaux; » पारायण « qui traverse toute chose; » चान्द्रायण « nom d'un vœu particulier; » रामायण poëme épique dont le héros est Râma; चारायण « hôtellerie où « se rendent les voyageurs; » उत्तरायण[2] « allant vers le nord, » c'est-à-dire, le temps pendant lequel le soleil va vers le nord, parcourt les signes ascendants; परायण[3] « allant vers l'autre (pôle), » c'est-à-dire, au sud; तुरायण « hôte; » त्रिहायण « âgé de trois ans; » चतुर्याण « âgé de quatre ans; » पूर्वापह्राण « abandonné avant, auparavant; » अपराह्णाण « abandonné après, ensuite; » सर्वाह्ण « le jour entier, tout le jour; » प्राह्ण « l'avant-midi. »

1691. Trois mots placés en second membre sont ou ne sont pas astreints au changement du न् en ण्, selon le sens attribué au composé, savoir :

1° वन « forêt, » qui doit changer, lorsqu'il est employé pour former des noms propres avec : इक्षु « la canne à sucre; » आम्र nom d'un arbre, « le man- « guier; » कोटरा « un creux dans un arbre; » खदिर « la sensitive » (1415, 3); पूरगा nom d'une plante; प्लक्ष « le figuier à fleurs ondulées; » मिश्रका nom d'un arbre; शारिका nom d'un oiseau; शिग्रु espèce d'arbre; शिरीष espèce de *mimosa;* सिध्रका nom de plante; et les trois prépositions प्र, परि, सनुर्. Ce mot admet les deux formes, le changement ou non-changement, après le nom d'une plante annuelle contenant deux ou trois voyelles, comme : व्रीहिवणं, व्रीहिवनं « un champ de riz » (1423, 1; 1428); नीवारवणं, नीवारवनं « récolte de riz sau- « vage. » Il ne change pas après un mot de quatre ou cinq voyelles, ni après इरिका « tout arbre qui produit un suc enivrant; » तिमिर « épais; cause d'obscu- « rité. »

[1] Jamais féminin. — [2] Selon quelques grammairiens. — [3] Selon Padmanâbha.



2° पान « buvant, » soumis au changement, si le composé est un nom de pays, comme क्षीरपाणा « le pays d'Ousinara. »

Et prenant les deux formes, si le composé indique un acte ou un instrument. Exemple : विषपाणी, विषपानी « qui boit du poison; » क्षीरपाणं, क्षीरपानं « vase « à boire du lait. »

3° अयन « mouvement » (1687), qui après अन्तर् change pour former un nom propre d'homme, comme अन्तरयण nom propre; et ne change pas pour former un nom de pays.

1692. न् est conservé 1° en général, si ष् appartient à une terminaison de cas. 2° Dans पक्क « qui cuit, » युव « jeune, » et अहन् « jour. » Ainsi par exemple, on dit : स्यपक्केन « avec (un mets) bien apprêté; » स्ययुना « avec (une maison) « renfermant une belle jeunesse ; » स्यह्ना « avec le beau temps (mois). » 3° Dans les mots ci-après, au nombre de vingt et un : परिनन्दनं « fort agréé, parfaite « joie; » दर्भच्छि: « qui a une mauvaise couverture; » दर्भच्छ: « mal, à peine couvert; » आचार्य्यभोगिन् « qui reçoit la part d'un maître; » हरिनन्दी nom propre; गिरिनगरं « ville sur une éminence; » शरनिवेश « un carquois; » शरनिवास « un carquois ou « un arc; » परिनर्त्तनं « danse mutuelle; » परिगहनं « un bois épais; » हरिनन्दनं « le fils de Hari; » दर्भानूप « lieu humide où croît le *kouṣa;* » स्वर्भानु « ayant les « rayons en l'air, Rahou; » सूत्रनट « chef danseur; » हर्य्यग्नि « le feu de Hari ; » ऋगयनं « la place du Vêde *Rik;* » दुर्नामा « qui a un mauvais nom; une grande coquille « de moule; » नरवाहन « porté sur un homme, Kouvera; » नृनयनं « l'œil de « l'homme ; » सर्व्वनाम « le nom *sarvva* (le mot); » परिनदनं « un grand bruit. »

1693. Le changement de न् en ण् est empêché par l'interposition d'un mot, ou même d'une syllabe, excepté आङ्, entre les deux qui sans l'interposition, admettraient le changement. Exemple : चतुरङ्गयोगेन « avec le train « des quatre corps, » c'est-à-dire, d'une armée.

1694. ष् substitué à स्. Il n'y a ici à donner que des explications spéciales de la règle générale (83, 319), pour certains mots particuliers, en distinguant des autres et classant ensemble tous les cas de même espèce. Or on a ici स् ou initial du second membre, comme précédemment (1689) न्, ou final du premier, ou inséré entre les deux.

1695. स् initial du second membre devient ष् dans les composés suivants :

Premier mot.		Deuxième mot.		Composé.	
वि	"			विष्ठल	Place d'oiseaux.
कु	"	स्थल	Place.	कुष्ठल	Mauvaise place.
परि	"			परिष्ठल	Bonne place.
शमि	*Ṣami* (plante).			शमिष्ठल	Lieu abondant en *ṣami*.
				गोष्ठं	Enclos pour le bétail.
गो	Vache.	स्थ	Qui se tient, reste.	गोष्ठी	Réunion, assemblée.
				गोष्ठीनं	Lieu où il y a un parc de bétail.
भूमि	Terre.			भूमिष्ठ	Placé sur la terre.
द्वि	Deux.			द्विष्ठ	En deux endroits.
त्रि	Trois.			त्रिष्ठ	En trois endroits.
कु	Mauvais.			कुष्ठ	En mauvaise place.
शङ्कु	Pieu où l'on attache un animal (1320, 3).	स्थ	Qui se tient, reste.	शङ्कुष्ठ	Mis à un pieu.
अङ्गु	Siége, appui du pouce.			अङ्गुष्ठ	Le pouce (1320, 3).
मञ्जि	Bon, propre.			मञ्जिष्ठ	Espèce de garance.
पुञ्जि	Amas, tas (de grains).			पुञ्जिष्ठ	Mis en tas.
दिवि	Dans le ciel.			दिविष्ठ	Placé dans le ciel.
अग्नि	Le feu.			अग्निष्ठ	Placé dans, sur le feu.
वर्हिस्	Sorte de plante.	स्थ	Qui se tient, reste.	वर्हिष्ठ[1]	Qui est sur une *varhisse*.
				वर्हिष्ठं[1]	Une substance végétale, peut-être une gomme.
दुर्	Préposition.	स्थ	Qui se tient, reste.	दुष्ठ[2]	Désavantageux, insolent.
				दुष्ठु[2]	Mauvais (1320, 3).
सु	Préposition.	स्थ	Qui se tient, reste.	सुष्ठु	Bon (1320, 3).
		स्थ	Qui se tient.	सव्येष्ठ	
सव्ये	Sur la gauche.	स्था	Qui se tient.	सव्येष्ठा	Qui se tient à la gauche, un cocher.
		स्थिन्	Qui se tient.	सव्येष्ठिन्	

[1] स् final élidé. — [2] र् final devenu :, puis स् élidé (78).

Premier mot.		Deuxième mot.		Composé (nom propre).	
परमे	Bien, en lieu élevé.	स्थिन्	Qui se tient, réside.	परमेष्ठिन्	Bien situé, résidant en un lieu élevé. Brahma.
दुर्	Mal.				
निर्	Sans.				
वि	Sans.	सम	Semblable.		
सु	Bien.	सुति	Enfantement.	सुषम	Exactement semblable.
स्वर्	Le ciel.				

1696. स् initial du second membre devient ष् dans les composés suivants, qui sont tous des noms propres.

Premier mot.		Deuxième mot.		Composé (nom propre).	
अङ्गुलि	Doigt.	सङ्ग	"	अङ्गुलिषङ्ग	Noms propres.
ज्योतिस्	Corps céleste.	स्तोम	Louange, etc.	ज्योतिष्टोम	
आयुस्	Age, le temps de la vie.			आयुष्टोम	
अग्नि	Le feu.	स्तोम	Louange, etc.	अग्निष्टोम	
		स्तुत्	"	अग्निष्टुत्	
ऋति	Plaisir.	साह्	"	ऋतिषाह्	Éprouvant le plaisir.
दिवि	Dans le ciel.	सद्	"	दिविषद्	Qui est dans le ciel.
दुर्	Mal.	सन्धि	"	दुःषन्धि	Mauvaise réunion.
		सेध	"	दुःषेध	Allant mal.
		स्थु	"	दुःष्ठु	Mal situé, placé.
द्यु	Le ciel.	सद्	"	द्युषद्	Qui est dans le ciel.
नृ	Homme.	सा	"	नृषा	Mangeur d'hommes.
परमे	Bien.	स्थ	"	परमेष्ठ	Bien placé.
सु	Bien.	स्थु	"	सुष्ठु	
सेकु	"	स्थ	"	सेकुष्ठ	Patient.
सु	Bien.	सन्धि	Union.	सुषन्धि	Bien uni.

1697. स् initial du second mot devient ष dans les composés suivants pris dans l'acception qu'ils ont ici.

1. Signifiant « grandeur, capacité, excellence. »

Premier mot.		Deuxième mot.		Composé.	
नि	"	स्न	Qui se baigne.	निष्ण	Grand, excellent.
नदी	Rivière.			नदीष्ण	Qui connaît la rivière.

2. Signifiant « règle, ordonnance. »

Premier mot.		Deuxième mot.		Composé.	
प्रति	"	स्नातं	"	प्रतिष्णातं	Règle, perfection.

3. Indiquant « ancêtre, ou chef de tribu, de famille. »

Premier mot.		Deuxième mot.		Composé.	
कपि	"	स्थल	Sol, fonds.	कपिष्ठल	Le chef de la famille, de la race.

1698. स्वसृ « sœur » mis après पितृ « père, » et मातृ « mère, » change, si ces mots sont à la forme absolue, et admet les deux manières (changement, non-changement), s'ils sont au 6e cas.

Composé पितृष्वसृ, पितुःष्वसृ, पितुःस्वसृ « tante paternelle. » (Sœur du père.) मातृष्वसृ, मातुःष्वसृ, मातुःस्वसृ « tante maternelle. » (Sœur de la mère.)

1699. Le स् initial du second membre est conservé dans plusieurs composés formés de deux mots; tels sont les suivants :

Composés त्रिसीत्यं « (champ) labouré trois fois, qui a reçu trois façons; » द्विसीत्यं « labouré deux fois; » त्रिसन्ध्यं « les trois périodes du jour, collectivement; » त्रिस्रोतस् « un des noms du Gange; » नमुचिसूदनः « un des noms d'Indra. »

1700. On rencontre des composés (1669, 1670) qui conservent leur स् initial après une préposition terminée par une voyelle इ-ल, et après दुः, venu de दुर्, et निः, venu de निर्. Exemples (903) :

Composés अतिसंस्कृत: « excellent, orné, paré à l'excès; » अतिसर्ज्जनं « libéralité, « prodigalité; » अभिसम्पः « guerre, combat, bataille; » निस्राव: « écume de riz « bouilli; » निस्तर्हणं « carnage, tuerie, massacre; » निस्वन: « son, bruit; » निसर्ग: « l'état naturel, constitutif; » परिसर्प्य « l'action d'entourer; » विस्राव: « écume de riz bouilli; » विसर्ज्जनं « don, donation; » विस्रम्भ: « confiance, etc. » सुसीम: « le froid, la froidure; » सुस्थ « heureux; » सुस्थिति: « stabilité, bonheur; » दु:स्थ « malheureux; » दु:स्थिति: « instabilité, malheur; » नि:स्व « pauvre, in- « digent. »

1701. Les dérivés de सृ « aller » conservent leur स् initial. Exemples :

Composés (de सृ) अभिसर् « compagnon, camarade; » अभिसारिका « (femme) qui « va à un rendez-vous, à qui l'on donne un rendez-vous; » अतिसारकिन् « affligé de dyssenterie; » कुसृति: « scélératesse, perversité, selon d'autres « fourberie; » विप्रतिसार: « repentir; » धुसर् « couvert (sali) de poussière; » नि:सरणं « l'entrée d'une maison; » परिसर् « pays contigu à une rivière, à une « chaîne de montagnes; » परिसर्य्या « service rendu à quelqu'un, soin pris « d'une chose; l'action de se promener, de rôder alentour; » विसर: « troupe, « troupeau, multitude; » अनुसरणं « l'action de se retirer. »

1702. Après बहु « beaucoup, » le स् initial du second membre est conservé.

Composé बहुसेतु « la partie forte d'un pont, d'une levée. »

1703. Le participe स्तब्ध « fixé, tenu ferme, roide, » ne change pas स् après नि ou प्रति; mais il le change après निस्, dont le स् est élidé. Ainsi on dit :

Composé निस्तब्ध « bien fixé; » प्रतिस्तब्ध « absolument fixe; » निष्टब्ध « ferme- « ment fixé[1]. »

1704. सेन « armée, » qui suit la loi générale du changement après une voyelle इ-ऌ et une consonne कवर्ग, garde le स् après क्, se dit aussi avec स् conservé après अ, et prend les deux manières, lorsqu'on l'applique aux corps célestes, comme constellations, etc.[2] (1722)

Composé हरिषेण « soldat de Hari; » नृसेनं « une armée d'hommes; » रोहिणिषेण, रोहिणिसेन.

1705. स् initial d'une préposition ne devient pas ष् après une préposition terminée par इ-ऌ. Exemples (1678) :

[1] Mais on dit प्रतिष्टम्भ: « empêchement, oppo- « sition. »

[2] Nous disons aussi : l'armée du ciel, l'armée des étoiles.

Composé प्रतिसान्थानिक: « panégyriste; » अतिसन्थानं « fausseté, malhonnêteté; » अतिसन्ताप: « guerre, bataille; » विसङ्कृत: « un lion; » सुसंपत् « bonheur. »

1706. स् initial du second membre devient ष् dans les composés suivants, quoiqu'il y soit précédé par अ et par आ.

Premier mot.		Deuxième mot.		Composé.	
अप	Préposition.	स्थ	"	अपष्ठ	Mal situé, posé, placé (1320, 3°).
		स्थु	"	अपष्ठु	Mal posé, placé (2050).
प्र	Préposition.	स्था	"	प्रष्ठ	Guide, gouverneur, capitaine, chef.
अव	Préposition.	स्तम्भ्	Se tenir fixe, ferme, roide.	अवष्टम्भ	Asile, voisinage; force (2051).
अम्बा	Mère.	स्था	"	अम्बष्ठ	Médecin, et homme d'une tribu mixte de la 1re et de la 3e caste[1].
				अम्बाम्ष्ठ	
				अम्बष्ठा	Oseille des bois; espèce de jasmin.
जन	Un homme.	साढ	Qui supporte, capable de...	जनषाट्	"
पृतना	Une armée.			पृतनाषाट्	
तुरा	Vif, prompt.	साढ	Qui supporte, capable de...	तुराषाट्	Capable de vitesse; épithète d'Indra.
				तुरासाट्	Épithète d'Indra.

1707. Si un mot ayant pour finale स् précédé d'une des voyelles brèves इ, उ, ऋ, ऌ, reçoit un affixe *taddhita* (1371) qui commence par त्, le स् devient ष्; mais si la voyelle est longue, le स् est conservé. Exemples :

Composés यजुष्टम् « le *Yadjous* (Vêde); » गीस्त्वम् « harangue, oraison. »

1708. La finale de दुर्, निर्, वहिर् « sans, » आविर्, et चतुर् « quatre, » étant devenue :, celui-ci changé en स् devient ष् devant un mot qui commence par क्, ख्, प्, फ्. Exemples :

Composés दुष्कर: « fait avec difficulté, avec peine; » दुष्करं « la chose faite laborieusement; insurmontable, c'est-à-dire le firmament, le ciel; ce pourquoi, « contre quoi il faut de la peine; » दुष्कृतं « mauvaise action, mauvais fait, « crime, péché, vice; » दुष्कृतिन् « qui fait le mal, méchant; » निष्कर्ष « poids, « l'acte de peser, identification, démonstration, preuve; » निष्कला, निष्कली « femme qui a passé l'âge d'avoir des enfants; » निष्कुह: « un creux dans

[1] अम्बा, un des noms de Bavanî, épouse de Śiva.

« un arbre; » निष्कृतिः « expiation; » निष्क्रमः « sortie, départ, faculté intel-
« lectuelle de comprendre, raisonnement, attention; » निष्करुण « qui est
« sans pitié; » निष्फलः « infructueux, sans fruit, sans profit, sans récom-
« pense; » निष्पन्न, निष्पन्ना « venu, acquis, obtenu, fait, fini, terminé, conclu,
« accompli, complété; né, produit, immobile; » निष्पुरुषं « qui ne met pas
« de garçons au monde; » निष्पक्व[1] « mis en décoction, infusé, bouilli; »
« निष्पतन « chute, ruine complète; » निष्पत्तिः « complément, achèvement; »
निष्पावः « l'opération de purger au van; certain, positif, indubitable; »
निष्प्रवाणिः « drap neuf et qui n'a pas été blanchi; » निष्फला, निष्फली
« femme hors d'âge d'avoir des enfants; » चतुष्पथं « la croisée des quatre
« chemins; » चतुष्पात् « qui a quatre pieds, quatre pattes, quadrupèdes; épi-
« thète de la Justice qui a quatre bases, la vérité, la science, le sacri-
« fice, le don. »

1709. Il y a des exceptions à ce cas particulier; certains mots, qu'il paraîtrait devoir comprendre, prenant, suivant la règle générale (68), le : à la place du र्. Exemples :

Composés दुःकुलं « famille rejetée, méprisée, méprisable; » दुःखं « tourment, « supplice; » दुःपत्रः « sorte de parfum; » दुःप्रधर्षणी « le *solanum*, la plante « aux œufs; » निःकासितः « chassé, expulsé, rejeté; » निःप्रभः « sombre, « obscur. »

1710. निर् devant तप् « chauffer » devenant निस्, le स् est changé en ष् quand il faut indiquer « que l'opération n'a lieu qu'une fois; » mais si l'opération a lieu plus d'une fois, et que par conséquent le composé ne signifie pas, « faire d'une fois, en une fois, » le स् est conservé. Ainsi on dira :

निष्टपतिसुवर्णं परीक्षकः « l'essayeur chauffe l'or; » c'est-à-dire qu'il en connaît la qualité en le chauffant une fois, qu'une fois suffit.

निस्तपतिसुवर्णं परीक्षकः « l'essayeur chauffe l'or; » c'est-à-dire, plusieurs fois, pour parfaire l'essai; une fois ne suffit pas.

1711. निस्, निर् étant inséré entre अभि et तन « étendre; » le स्, quand le mot se dérive (1280) par घञ्, peut se changer ou se conserver. Exemple : Composé अभिनिष्टान, अभिनिस्तान « le *visarga*. »

1712. Dans les suivants, le स् intercalé, venu de र् ou de :, ou bien final, devient ष् (2007).

[1] Féminin en आ.

Premier mot.		Deuxième mot.		Composé (स् intercalé).	
परि	Autour.	कार्	Qui fait.	परिष्कारः	Ornement, parure, bijou, joyau.
परि	Autour.	कृत	Fait.	परिष्कृतः	Orné, paré, fini, poli.
त्रि	Trois fois.	कृत्वा	Ayant fait.	त्रिष्कृत्वा	Ayant fait trois fois.
द्वि	Deux fois.	कृत्वा	Ayant fait.	द्विष्कृत्वा	Ayant fait deux fois.
सर्पिस्	Le *ghí*.	पान	Qui boit.	सर्पिष्पान	L'acte de boire le *ghí*; qui boit le *ghí*.
वास्तोः	De la maison.	पति	Maître.	वास्तोष्पति	Épithète d'Indra [1].
उप-नि	....	कार्	....	उपनिष्कारं	Une grande route [2].
परमसर्पिस्	Le *ghí* bon.	कुरु	Frais.	परमसर्पिष्कुरु	
मुहुर्	Derechef.	काम	Désir, souhait.	मुहुष्काम	Souhait répété.
यजुस्	Le *Yadjou* (Vêde).	पाठ	Lecture.	यजुष्पाठ	La lecture du *Yadjous*.
भ्रातुः	Frère (du).	पुत्र	Fils.	भ्रातुष्पुत्र	Le fils du frère (neveu).
सर्पिस्	Le beurre clarifié.	कुण्डं	Cruche, pot.	सर्पिष्कुण्डं	Un pot au *ghí*.

1713. स् mis entre गो « vache » et पद् « pas, pied, » devient ष्, quand le composé indique une mesure ou celui qui a soin des vaches.

गोष्पद् « une certaine mesure de quantité; la contenance d'un pas de vache; « l'office de celui qui a soin des vaches; lieu fréquenté par les vaches, « par les troupeaux. »

1714. अभि, षुषुय् « près de mettre bas, » construit par क्विप्, devient अभिसुसुः.

1715. *Mots composés. 1re espèce : les* द्वंद्वाः (1683). — Il y a deux manières de former les composés de cette espèce. Selon la première, le composé est envisagé sous l'idée de pluralité et son dernier membre porte, quand il est formé de deux mots, la terminaison du duel, et quand il est formé de plusieurs, la terminaison du pluriel. Voilà les इतरेतर « l'un et l'autre. » Tels sont (2080) : Mots composés हरिहरौ « Hari et Hara; » mots composants हरिश्चहरश्च.

इन्द्राग्नी « Indra et le feu; » इन्द्रःचअग्निःच.

स्त्रीपुंसौ « une femme et un homme; » स्त्रीचपुमांश्च.

ब्रह्मवास्तोःपतिभ्यां « à Brahma et à Indra; » ब्रह्मणेचवास्तोःपतये.

[1] Il prend les trois formes स्, ष्, : (2007, 1715). — [2] On dit aussi उपनिष्क्रमणं.

वाङ्मनसे « parole et esprit ; » वाक्चमनश्च.
ऋक्सामे « le *Rik* et le *Sâma* (Vêdes) ; » ऋक्चसामंच.
रामलक्ष्मणयोः « de Râma et de Lachmana ; » रामस्यचलक्ष्मणस्यच.
रामलक्ष्मणभरताः « Râma, Lachmana et Barata ; » रामः लक्ष्मणः भरतः.
ब्रह्माच्युतेशाः « Brahmâ, Atchyouta et Iṣa ; » ब्रह्मा अच्युतः ईशः.

Selon la deuxième manière, le composé est pris comme ne formant qu'un. L'ensemble est un mot singulier neutre, dont le dernier membre (1927) reçoit les signes de cas. Cette union est nommée समाहार « assemblage » (1924, 2076). Ainsi par exemple on dit :

Mots composés पीठछत्रोपानहं « siége, ombrelle et soulier ; » पीठं छत्रं उपानह्.
पाणिपादं « main et pied ; » पाणिः पादः.
हसनक्रीडनं « ris et jeux ; » हसनं क्रीडनं.

1716. *Formation des* द्वंद्वाः. *Règles.* — Si de deux ou plusieurs mots qui commencent par une consonne, il y en a un qui soit terminé par इ ou par उ, il est mis le premier[1]. L'ordre des autres, lorsqu'ils sont plusieurs, est indifférent.

Composé हरिहरौ « Hari et Hara ; » गुरुशिष्यौ « le maître et le disciple ; » दधिघृते « du lait caillé et du *ghî ;* » दुन्दुभिशङ्खौ « un tambour et une conque ; » हरिहरगुरवः, हरिगुरुहराः « Hari, le maître et Hara. »

1717. Plusieurs composés peuvent prendre deux formes, l'un ou l'autre des deux composants pouvant être le premier. Tels sont :

Composés अग्निसमीरणौ « le feu et le vent ; » वाय्वाकाशे « le vent et l'espace aérien ; » मधुसर्पिषी « du miel et du *ghî ;* » वृद्धिगुणौ « *vriddhi* et *gouṇa ;* » वृद्धिक्षयौ « accroissement et décroissement ; » लघुदीर्घौ « bref et long ; » गतिहिंसे « mouvement et tort ; » शीधुसुरे « rhum et vin de palmier ; » व्रीहिकालौ « le riz et la saison ; » हेतुलक्षणे « cause et marque ; » दीप्तिभर्त्सने « lumière et menace ; » गतिनिवासौ « mouvement et demeure ; » अग्निधूमौ « le feu et la fumée ; » आद्यन्तौ « le commencement et la fin ; » जायापती « la femme et le mari » (1742).

1718. Si de deux ou plusieurs mots[2] il y en a un qui commence et finisse par une voyelle, il sera mis le premier ; s'il y en a plus d'un, l'un ou l'autre indifféremment pourra être le premier. Exemples :

[1] सखि fait exception ; il peut n'être pas mis le premier.

[2] Carey, pag. 747, ajoute : « ayant un égal « nombre de syllabes. » Or les exemples mêmes de Wilkins sont conformes à la restriction de Carey.

Composés इन्द्रवातौ « Indra et le vent; » ईशकृष्णौ « Iṣa et Krichṇa; » उष्ट्रखरं « un « chameau et un âne; » अश्वरथेन्द्राः, इन्द्राश्वरथाः « un cheval, un char et Indra. »

1719. De deux mots qui commencent et finissent par une voyelle, celui qui serait terminé par अ doit être mis le premier, de préférence à celui qui serait terminé par इ; et ainsi de suite, selon l'ordre que les voyelles gardent entre elles, et toujours aussi la brève avant sa longue. Exemple : इन्द्राग्नी « Indra « et le feu. »

1720. Le mot qui renferme le moins de voyelles est mis le premier. Ex. Composés ब्रह्माच्युतौ « Brahma et Atchyouta; » दैत्यदनुजौ « un Deitya et Da- « nava[1]; » प्लक्षन्यग्रोधौ « un figuier veineux et un figuier sacré; » शिवकेशवौ « Ṣiva et Keṣava. »

1721. De deux ou plusieurs mots ayant un égal nombre de syllabes, on met en premier celui dont la première syllabe est légère[2]. Exemples : Composés कुशकाशं « du *kouṣa* et du *kâṣa*[3] » (1739); तिलमासं « du *tila* et du « *mâsa*[4] » (1739); कृपणदरिद्रौ « un malheureux et un pauvre. »

1722. Les noms des saisons, des maisons de la lune, des corps célestes (constellations), formant le composé, ceux qui ont un même nombre de syllabes doivent être placés selon l'ordre naturel tenu par les objets énoncés; mais s'ils diffèrent par le nombre de syllabes, le mot qui en a le moins est mis le premier. Exemples :

Composés हेमन्तवसन्तौ « l'hiver et le printemps; » हेमन्तशिशिरवसन्ताः « les saisons « du froid, de la gelée blanche[5], du printemps; » भरणीकृत्तिकारोहिण्यः « Bha- « ranî, Krittica et Rohinî; » ग्रीष्मवसन्तौ « l'été et le printemps. »

1723. L'importance accordée aux personnes et aux choses règle aussi quel nom sera le premier dans le composé. Ainsi 1° les noms de castes se mettent selon le rang des castes; 2° entre les noms des frères, celui du plus âgé doit être le premier; 3° pour les personnes et les choses en général, le premier mot doit être le nom de la personne la plus respectable, de la chose la plus précieuse. Exemples :

Composés ब्राह्मणक्षत्रियौ « un Brâhmane, un Kchatriya; » भीमसेनार्जुनौ « Bhima- « sena et Ardjouna; » देवदैत्यौ « un Dêva (être céleste) et un Deitya (être in- « fernal); » ब्राह्मणक्षत्रियविट्शूद्राः « un Brâhmane, un Kchatrya, un Veiṣya et un

[1] Fils de Danou, né de Danou.

[2] लघु

[3] Deux espèces de graminées.

[4] Deux espèces de graines.

[5] De la rosée. (Carey, p. 788.) Saison du 22 janvier au 22 mars.

« Soudra; » युधिष्ठिरार्जुनौ « Youdhichthira et Ardjouna; » वासुदेवार्जुनौ « Vasou-« dêva et Ardjouna. »

1724. Le composé renfermant plus de deux mots, s'il n'y en a qu'un d'appelé par les règles à être le premier, il le sera (1716). Si plus d'une règle est applicable, on placera en premier celui que la règle particulière à la sorte du composé appelle à cette place. Dans tous les cas, les autres noms sont rangés entre eux à la volonté de l'écrivain. Tels sont par exemple :

Composés de plus de deux mots : शङ्खदुन्दुभिवीणाः, शङ्खवीणादुन्दुभयः « une conque, « un tambour et une *viṇâ;* une conque, une *viṇâ* et un tambour[1]; » चन्द्रार्कवेधसः « la lune, le soleil et Brâhma; » वृकबककाकाः « un léopard, un héron « et une corneille; » नकुलार्जुनभीमाः « Nakoula, Ardjouna et Bhima. »

1725. Toutes ces règles (1716 à 1724) sont observées par les bons auteurs; mais elles ne le sont pas très-scrupuleusement par un grand nombre d'autres. Par exemple on trouve[2]:

Composés उद्धलमुषले « un large mortier de bois et son pilon; » तण्डुलकिण्वे « riz et fermentation; » चित्ररथवाह्लीकौ « le jardin de Kouvera et l'assa fœtida; » नरनारायणौ « un homme et Nârâyana; » काकमयूरौ « une corneille et un paon; » उमामहेश्वरौ « Oumâ et Mahesouara; » पालङ्कमूलके « betterave et radis; » कक्कोलचन्दनं « du *kakkola* et du bois de sandal. »

1726. Ces règles sur la formation des द्वंद्व sont communes aux deux manières. La suivante, qui ne peut regarder que la seconde manière[3], est moins une règle de formation qu'une désignation de l'affixe destiné à produire le genre neutre dans certains cas.

1727. Un द्वंद्व formé selon la 2e manière devant être au singulier neutre, 1° si le dernier membre est terminé par une voyelle, il prend la finale neutre de sa déclinaison[4]; 2° s'il est terminé par une lettre च—वर्ग, par द्, ष् ou ह्, il reçoit l'affixe अ[5]; 3° terminé par une autre consonne, il garde cette consonne finale. Exemples :

Composé वाक्त्वचं « la voix et la peau; » mots composants वाच्त्वच्.

श्रीस्रजं « Srî et un collier; » श्रीस्रज्.

[1] On n'a mis les deux formes qu'à celui-ci.

[2] Ces exemples répondent chacun à celui des articles précédents (de 1720 à 1723), où est prescrite la règle enfreinte ici.

[3] Puisque la première consiste simplement à prendre le duel ou le pluriel du dernier membre (1715); quant au genre, il sera prescrit plus bas, aux articles *genres*.

[4] Les règles de la composition font que le plus grand nombre des द्वंद्व finit en अं.

[5] Wilkins étend la règle à toute consonne finale, puis il donne des exemples contraires.

शमीदृशदं « le *ṣami* (plante) et une pierre ; » शमीचदृशद्च.

वाक्त्विषं « la voix et la splendeur ; » वाग्वत्त्विषृच.

पीठछत्रोपानहं « une chaise (chaire, tabouret), une ombrelle (parasol), et un « soulier ; » पीठ, छत्र, उपानह्.

नलगर्म्युतं « roseau et gazon jaune ; » नल, गर्म्युत्.

1728. Il doit être utile de prévenir ici que toutes les règles applicables aux affixes तद्धिता (1371) le sont également à tous les affixes suivants employés pour former les mots composés.

1729. *Deuxième manière.* — On construit selon la 2[e] manière les composés formés 1° des noms de parties différentes du corps, de personnes exerçant des professions mécaniques différentes, de joueurs d'instruments de musique différents ; 2° des noms d'animaux naturellement ou perpétuellement ennemis ; 3° des noms des petits animaux[1], et de ceux des fruits. Ainsi par exemple :

Composés पाणिपादं « la main et le pied » (1896) ; तक्षायस्कारं « un charpentier « et un forgeron ; » मार्दङ्गिकपानविकं « un joueur de *mṛidanga* et un joueur de « *pânava ;* » अहिनकुलं « un serpent et un *nakoula ;* » दन्तोष्ठं[2] « les dents et les « lèvres ; » रजकतन्तुवायं « un teinturier et un tisserand ; » अश्वमहिषं « un cheval « et un buffle ; » यूकालिक्षं « un pou et une lente ; » वदरामलकं « la jujube et « l'*amalaka* (fruits). »

1730. On suit encore la 2[e] manière pour les noms des lecteurs indiquant, les uns lecture de quelques endroits seulement, et les autres lecture de suite sans rien passer. Ainsi पदकक्रमकं « le lecteur des exemples et le lecteur « du livre de suite... »

1731. Les composés suivants le sont encore selon la 2[e] manière.

Composés गवाश्वं « vache et cheval[3] ; » गवाविकं, गवेडकं « une vache et une bre- « bis ; » अजैडकं « une chèvre et une brebis ; » श्वचाण्डालं « un chien et un *tchaṇ-* « *ḍala ;* » कुब्जवामनं, कुब्जकिरातं « un bossu et un nain ; » पुत्रपौत्रं « fils et petit- « fils ; » दासीमाणवकं « une servante et un novice[4] ; » उष्ट्रखरं « un chameau et

[1] Selon quelques-uns, les animaux sans os, comme les insectes, les vers, etc. selon d'autres, les petits animaux en général ; selon d'autres, les animaux assez petits pour qu'on puisse en tenir un cent dans la main ; mais d'autres entendent tous les animaux plus petits que le *nakoula* (l'ichneumon).

[2] Avec ओष्ठ « la lèvre supérieure » et ओतु « un « chat, » le अ précédent donne ओ, et ne donne pas औ. C'est une exception.

[3] Carey ajoute : « quand la réunion se fait « sous cette forme. »

[4] Jeune homme qui a reçu depuis peu le cordon brahmanique.

« un âne; » उष्ट्रशशं « un chameau et un lapin; » मुत्रपुरिषं, मुत्रशकृत् « urine et « excrément; » मांसशोणितं « chair et sang; » शकृन्मेदस् « excrément et lymphe; » दर्भसरं « le gazon *darbha* et des roseaux; » दर्भपूतिकं « du *darbha* et la *poutikâ* « (plante); » तृणोलूकं « de l'herbe et un hibou; » अर्जुणपुरुषं « gazon et « homme; » दासीदासं « une servante et un domestique; » स्त्रीकुमारं « femme « et enfant; » शाटीपिच्छटं « une *ṣatî* et un *pitchtchhita.* »

1732. Les suivants sont formés selon la 2ᵉ manière, par l'affixe अ anomalement appliqué (1727, 1°).

Composé अहोरात्रं « (le) jour et (la) nuit; » mots composants अहस् « le jour; » रात्रि « la nuit. »

उर्वष्ठीवं « la cuisse et les genoux; » उरु « la cuisse; » अष्ठीवन्तौ « les deux genoux. »

पदष्ठीवं « le pied et le genou (les pieds, les genoux); » पद « le pied; » अष्ठवन्तौ « les deux genoux. »

दारगवं « une femme et une vache; » दारा « femme; » गो « vache. »

अक्षिभ्रवं « œil et sourcil; les yeux et les sourcils; » अक्षि n. « l'œil; » भ्रूवे f. « les « deux sourcils. »

1733. *Deuxième ou première manière.* — Les noms des sauces ou des produits de la laiterie admettent les deux manières. Exemple :

Composé दधिघृतं, दधिघृते[1] « du lait aigre et du *ghi.* »

1734. *Deuxième et première manière.* — Les noms des êtres inanimés se composent selon la 2ᵉ manière pour les substances, et selon la 1ʳᵉ pour autre chose que les substances. Exemple :

आराशस्त्रि[2] « une alêne et un petit couteau; » रूपरसगन्धस्पर्शाः « la forme, le goût, « l'odorat et le toucher. »

1735. Un composé formé de noms de quelques parties du Vêde que ce soit, étant construit avec le 5ᵉ temps du radical स्था, ou d'un radical en इ—न्, suit la 2ᵉ manière, s'il faut exprimer répétition (अनुवाद); et il suit la 1ʳᵉ s'il n'y a pas répétition à exprimer. De là par exemple :

Composé (1ʳᵉ manière) कठकालापं « le *kaṭha* et le *kalapa;* » कठकोथुमं « le *kaṭha* « et le *kothouma.* » Composé (1ʳᵉ manière) कठकालापौ « le *kaṭha* et le *kala-* « *pa;* » कठकोथुमौ « le *kaṭha* et le *kothouma.* »

1736. Les noms de pays, de villes, de rivières suivent la 2ᵉ manière, quand ils sont de différents genres; mais ils suivent la 1ʳᵉ, quand ils sont du même. Ex. Composé (1ʳᵉ manière) गङ्गाशोणं « le Gange et la Ṣone; » कुरुकुरुक्षेत्रं « les con-

[1] Les Vêdes le font toujours au masculin दधिघृतौ. — [2] Les deux substantifs sont féminins.



« trées de Kourou et Kouroukchêtra; » मथुरापाटलिपुत्रं « Mathoura et Patali-« poutra (les villes de). » Composé (2e manière) गङ्गायमुने « le Gange et « l'Yamouna; » मद्रकेकये « Madra et Kekaya; » अयोध्यामथुरे « Ayodhya et Ma-« thoura (villes). »

1737. Un nom composé de ceux des différentes parties qui constituent l'armée [1], suit la 2e manière, si l'on parle collectivement ou au pluriel; il suit la 1re, si l'on parle au singulier, ou d'un seul avec un seul. Exemple :
Composé (2e manière) हस्त्यश्वं « le corps des éléphants et des chevaux; éléphants « et chevaux; » हस्त्यश्वौ « un éléphant et un cheval. »

1738. Deux noms de modes particuliers d'adoration mentionnés dans le Vêde *Yadjouch*, formant un composé, 1° si le cérémonial veut qu'on boive du jus de *soma*, le composé se fait selon la 2e manière, quand les noms composants ne sont pas du neutre, et selon la 1re quand ils sont du neutre : अर्काश्वमेधं « l'Arka et l'Aṣouamedha; » राजसूयवाजपेये « le Radjasouya et le Vadja-« peya. » 2° Si la cérémonie est de celles où l'on ne boit pas de jus de *soma*, le composé suit la 1re manière : दर्शपौर्णमासौ « le Darsa et le Pournamasa [2]. »

1739. *Première ou deuxième, et première manière.* — Les noms d'espèces différentes d'arbres, de plantes, d'herbes, de grains, d'animaux pour le divertissement, la chasse, ainsi que d'oiseaux ou de grands animaux, se composent selon la 1re ou la 2e manière indifféremment, si on parle collectivement ou au pluriel, comme (1738):
Composés प्लक्षन्यग्रोधाः, प्लक्षन्यग्रोधं « *plakcha* et *nyagrodha* [3] (les arbres); » तिलमासाः, तिलमासं « *tila* et *masa* (les plantes); » कुशकासाः, कुशकासं « *kouṣa* « et *kâsa* (les herbes); » व्रीहियवाः, व्रीहियवं « riz et orge (les grains) [4]; » रुरुपृषताः, रुरुपृषतं « *rourou* et *prichata* (les espèces de gazelles); » शुकबकाः, शुकबकं « perroquets et cigognes; » हंसचक्रवाकाः, हंसचक्रवाकं « canards et « canards de Moscovie; » गोमहिषाः, गोमहिषं « vaches et buffles. »
Et selon la 1re seulement si on parle isolément ou au singulier, comme :
Composés प्लक्षन्यग्रोधौ « un *plakcha* et un *nyagrodha;* » मृगकाकौ « le cerf et le « corbeau [5]. »

1740. Les deux manières s'emploient pour composer entre eux les noms des qualités (affections, passions, positions, etc.) opposées, comme :

[1] Savoir, les éléphants, les chevaux, les chars, les piétons.

[2] Sacrifices de la nouvelle et de la pleine lune.

[3] Nous disons : « les chênes et les ormes, ou « le chêne et l'orme sont de grands arbres..... »

[4] L'île de Java (यव), c'est-à-dire « l'île à « l'orge. »

[5] Selon l'exemple, ils demeuraient ensemble.

Composés सुखदूःखे, सुखदूःखयोः « dans la peine et dans le plaisir, dans la bonne « et dans la mauvaise fortune[1]; » प्रीयाप्रीये « dans l'amitié, l'inimitié. »

Mais la 1re est seule d'usage si les qualités ne sont pas opposées. Ainsi :

Composé कामक्रोधौ « l'amour et la colère. »

1741. Quand un nombre déterminé de choses est exprimé, le composé suit toujours la 1re manière. Exemples :

Composés इयन्तोमार्दङ्गिकपानविकाः « tant de joueurs de *mridangga* et de *pa-« nava;* » दशदन्तोष्ठाः « dix dents et lèvres. »

Mais si le nombre est indéterminé, les deux manières s'emploient.

Composé उपदशदन्तोष्ठाः, उपदशदन्तोष्ठं « à peu près dix dents et lèvres. »

1742. *Première manière.* — On comprend que les द्वंद्व qui n'appartiennent pas à quelqu'une des classes précédentes sont formés selon la 1re manière.

Composés ब्रह्मवास्तोः पतिभ्यां « à Brahma et Indra » (1715); जायापती, भार्य्यापती « mari et femme » (1717, 1750); रामलक्ष्मणायोः « de Râma et de Lakchmana; » ब्रह्मप्रजापती « Brahma et Pradjâpati; » शिववैश्रवणौ « Śiva et Viśravana » (1280); स्कन्दविशाखौ « Skanda et Viśâkha; » हरिकौशिकौ « Hari et Kośika. »

1743. Les mots suivants sont toujours formés selon la 1re manière.

Composés दधिपयसी « lait aigre et lait » (1733); दधिसर्पिषी « lait aigre et « *ghî;* » सर्पिर्मधुनी « *ghî* et miel » (1733); मधुसर्पिषी « miel et *ghî* » (1733); स्वर्गापवर्गौ « le ciel et la béatitude; » शुक्लकृष्णौ « le blanc et le noir; » आद्यावसाने « le commencement et l'achèvement (d'une action); » श्रद्धमेधे « foi et « intelligence[2]; » ऋक्सामे « le *Rik* et le *Sama* (Vêdes); » वाङ्मनसे « le mot et l'in-« telligence[3]; » उदुखलमुषले « un mortier de bois et son pilon; » अध्ययनतपसी « l'étude et la pénitence[4]; » इध्मातपसी « le combustible et la pénitence[4]; » दीक्षातपसी « cérémonie préparatoire d'un sacrifice et pénitence[4]. »

1744. Quelquefois ces règles de composition ne sont pas observées. Ex.

Composé ग्रीवाकुक्षिललाटानि « la nuque du cou, le côté et le front » (1729).

1745. Les noms de parents, et d'autres qu'on peut assimiler aux noms de parents, doivent se composer selon la 1re manière; mais dans plusieurs circonstances, un des mots composants est annulé (लोप)[5]. Ainsi d'abord, de deux noms qui expriment des descendants successifs d'une même souche, ou d'un

[1] Dans le bonheur et dans le malheur.

[2] C'est-à-dire, aptitude à apprendre.

[3] C'est-à-dire, esprit, conception, entendement.

[4] Austérités religieuses.

[5] On pourrait dire, dans le style de nos grammaires, que dans ces composés « le mot le moins « noble est annulé, élidé. »

parent commun, celui de l'arrière-descendant ou descendant plus éloigné est élidé, et le nom du précédent est simplement mis au duel. Exemples :

Mots composants गार्ग्यश्चगार्ग्यायनश्च (1383, 1385); composé गार्ग्यौ « le fils et le « petit-fils de Garga. »

दाक्षीश्चदाक्षायनश्च (1381); दाक्षी « les deux fils et un petit-fils de Dakcha. »

Quoique pourtant on n'élide rien et qu'on suive la règle générale, 1° si les deux descendants n'ont pas le même homme pour père, गर्गगार्ग्यायनौ « Garga[1] et « son petit-fils; » 2° s'ils ne sont pas de la même race, गार्ग्यवात्स्यायनौ « le fils « de Garga et le petit-fils de Vatsya; » 3° s'il n'est pas question de l'arrière-descendant, गर्गगार्ग्यौ « Garga et son fils[2]. »

1746. भ्रातृ « frère » devant former un mot composé avec स्वसृ « sœur, » et पुत्र « fils » avec दुहितृ « fille, » le nom féminin est élidé, annulé, et le masculin resté seul est mis au duel (1753).

Composés भ्रातरौ « le frère et la sœur; » पुत्रौ « le fils et la fille. »

1747. Le mot étant formé de पितृ « père » et de मातृ « mère, » ou bien de श्वशुर « le père de la femme » et de श्वश्रू « la mère de la femme, » l'annulation du mot féminin est à volonté. Les premiers mots même ont trois formes. Ainsi on dit :

Composés पितरौ, मातापितरौ, मातरपितरौ, et au 3e cas मातरपितराभ्या « le père « et la mère » (1753); श्वशुरौ, श्वश्रूश्वशुरौ « le beau-père et la belle-mère « (ligne féminine) » (1321).

1748. On élide encore le nom féminin, mettant l'autre seul au duel, quand deux noms dérivés du même mot indiquent deux êtres, l'un mâle, l'autre femelle, appartenant à la même espèce, comme :

Composé अश्वौ « un cheval et une jument; » mots composants अश्वश्चअश्वाच.

हंसौ « un canard et une cane ; » हंसश्चहंसीच.

रम्भोरू ....., रम्भोरुश्चरम्भोरूच

युवनौ « un jeune homme et une jeune femme ; » युवाचयुवतीच.

1749. Mais l'élision du nom féminin est à volonté, quand 1° il signifie la femme du mâle, et 2° qu'il est fait par l'insertion de आनङ् devant l'affixe féminin. Exemple :

इन्द्रौ, इन्द्रेन्द्राण्यौ « Indra et son épouse ; » इन्द्रश्चइन्द्राणीच.

1750. L'élision (l'annulation) du nom féminin n'a pas lieu, et la composition s'opère d'après celle des deux manières qui convient au composé, si la signification des deux mots n'est pas la même. Ainsi :

[1] L'ancêtre, le grand-père. — [2] On ne parle pas du petit-fils.



Composé कुशकुशे « du *kouṣa* et une corde; » composant कुशश्चकुशाच.

इन्द्रेन्द्राण्यौ « Indra et Indranî; » इन्द्रश्चइन्द्राणीच (et इन्द्रौ suivant quelques-uns).

1751. Deux ou plusieurs mots qui ont même signification, ou qui s'écrivent de même (par conséquent du même genre), devant former un composé, tous, un seul excepté, s'élident. Exemples :

घटौ « deux pots; » घटश्चघटश्च.

वृक्षाः « trois arbres; » वृक्षश्चवृक्षश्चवृक्षश्च.

अक्षाः { « un dé; » अक्ष « un dé. »
« un myrobolan; » अक्ष « un myrobolan. »
« une roue; » अक्ष « une roue. » }

1752. Enfin, de वक्रदण्डश्चकुटिलदण्डश्च « un bâton tortu et un bâton tortu, » on forme l'un et l'autre composé वक्रदण्डौ, कुटिलदण्डौ « deux bâtons tortus. »

1753. *De quelques mots placés en 1er membre.* — आ (techn. उङ्, 1295), est affixé (1372) aux mots terminés par ऋ[1], lorsque étant le 1er membre, ils font un composé de cette espèce avec un mot terminé par ऋ, ou avec पुत्र « fils, » si on parle de la même famille ou de professions semblables. Ainsi par exemple on dira (1746-1747):

Composés मातापितरौ « père et mère; » पितापुत्रौ « père et fils; » होतापोतारौ « le « sacrificateur et le purificateur; » होतापोतानेष्टोद्गातारः « le sacrificateur, le « purificateur, le directeur et le chantre[2]. »

Dans toute autre circonstance on n'affixe rien, on conserve la finale ऋ de la forme absolue au 1er membre. Ainsi par exemple : भोक्तृभोग्यौ « le jouis- « sant et l'objet du désir. »

1754. Mis en 1er membre, les noms en अन् (8e déclinaison, 5e classe, 234) perdent en général, ici comme ailleurs (1372, 4°), leur न् final. Les féminins des diverses déclinaisons sont ici sous leur forme féminine, et quelques noms y sont à la forme du 1er cas (1728).

1755. Quand les noms de deux déités quelconques sont dans les Vêdes à l'état de composés, la dernière voyelle du 1er membre y est longue, et doit en conséquence être faite longue. Exemple :

मित्रावरुणौ « Mitra et Varouṇa; » अग्नीवरुणौ « le feu et Varouṇa; » अग्नीषोमौ « le « feu et le *soma.* »

Mais si ces noms ne sont pas dans les Vêdes à l'état de composés, la voyelle brève finale du 1er mot ne devient pas longue. Exemples :

[1] Ou bien le 1er cas est substitué à la forme absolue. — [2] Tous titres de prêtres.

ब्रह्मप्रजापती « Brahma et Pradjapati ; » शिववैश्रवणौ « Ṣiva et Viṣravana ; » रविचन्द्रौ [1] « Ravi et Tchandra (le soleil et la lune). »

Néanmoins on trouve quelquefois la voyelle faite longue dans d'autres ouvrages que dans les Vêdes [2].

1756. अ et इ finales du 1[er] membre, deviennent longues quand le 2[e] membre est वैष्णव. Devant tout autre mot ayant *vriddhi,* les voyelles restent brèves. Exemples :

Composés अग्नीवैष्णवं « le feu et Vichṇava ; » अग्निमारुतं « le feu et le vent ; » अग्निवारुणं « le feu et l'eau. »

1757. Un mot de la classe सर्व्वादि (241, 231) étant le 1[er] membre d'un composé, est employé sous ses formes masculines, quel que soit le genre des composants et du composé. Exemples (1813, 1997) :

Mots composants पूर्व्वाचपश्चिमाच, composé पूर्व्वपश्चिमे « l'est et l'ouest. »

1758. 1° Les noms दम् et जम् sont substitués à जाया « épouse, » lorsque ce mot est composé avec पति « mari. » On peut aussi ne pas substituer. 2° उषस् « le point du jour » est remplacé par उषासा. 3° Le mot दिव् « le ciel » devient द्यावा ; mais si le second membre est पृथिवी « la terre, » il peut être conservé. Le composé est de la 1[re] manière. Ainsi :

Premier mot.		Mot substitué.	Composé.	
जाया	Épouse.	दम्	दम्पती	Le mari et sa femme.
		जम्	जम्पती	
उषस्	L'aurore.	उषासा	उषासानक्तं	L'aurore et la nuit.
			उषासासूर्य्ये	L'aurore et le soleil.
दिव्	Le ciel.	द्यावा	द्यावाभूमी	Le ciel et la terre.
			द्यावाक्षमे	
			द्यावापृथिव्यौ	
		"	दिव्पृथिव्यौ	

1759. On classe parmi les द्वंद्व les deux composés suivants :

अन्योन्यं « l'un l'autre » (2[e] manière) ; परस्परं « chacun » (2[e] manière).

[1] Suivant Dourgâsingga. — [2] Imitation des Vêdes, peut-être.

1760. Voici quelques द्वंद्व recueillis dans les auteurs.

Composés मृगपक्षिणां « des cerfs et des oiseaux[1]; » पायूपस्थं « l'anus et son voisin[2]; » हस्तपादं « la main et le pied; » गोमानुषाणां « des vaches et des hommes[3]; » गजभुजङ्गमयोः « de l'éléphant et du serpent; » प्रमादमोहौ « l'erreur et la folie; » निद्रालस्य « de l'engourdissement et de l'indolence; » रात्र्यह्नी d. « le jour et la nuit; » क्षपाह्नस्य n. s. « du jour et de la nuit; » लाभालाभौ « le gain et la perte; » जयाजयौ « la victoire et la défaite; » धर्म्माधर्म « la justice et l'injustice; » गुरुलाघवं « le bon et le mauvais; le fort et le faible, le grave et le léger; » यज्ञदानतपः n. s. « sacrifice, don, pénitence; » इज्याध्ययनदानानि « sacrifice, lecture (sainte), don (générosité); » धर्म्मार्थकाममोक्षाणां « de la vertu, des richesses, de l'amour (du désir), et de la délivrance; » आहारनिद्राभयमैथुनं « nourriture, sommeil, crainte, copulation; » तपोदानापमानं « austérités, dons, déshonneur; » भक्ष्यभक्षकयोः « de la chose mangée et du mangeur; » शरीरवाङ्मनोभिः « par le corps, la parole et l'intellect[4]; » सिद्ध्यसिद्ध्योः « dans le bonheur et le malheur; » मानापमानयोः « pour l'honneur et le déshonneur; » प्रियाप्रियं « amitié, inimitié; » कार्य्याकार्ये « l'action, la non-action; » भयाभये « crainte et non-crainte; » प्राणापानौ « l'inspiration, l'expiration; » पुत्रदारगृहादिषु (अभिष्वङ्गः) « (exemption d'attachement, haine) pour fils, femme, maison, et les autres choses[5]; » शीतोष्णसुखदुःखेषु (समः) « (le même) pour le froid, le chaud, le bonheur, le malheur; » यात्रोत्सवे « dans les plaisirs et dans les fêtes; » मृगव्याधसर्पशूकरान् (अपश्यत्) (il vit[6]) le « cerf, le chasseur, le serpent et le sanglier[6]; » क्षुद्व्याधी « la faim et la maladie; » शाकमूलफलवन्यं « produit de forêt en herbes, racines, fruits; c'est-à-dire, herbes... sauvages; » मरणव्याधिशोकानां « de la mort, de la maladie et du chagrin; » वस्त्रालङ्कारगंधचन्दनैः « avec des habits, des bijoux, des parfums, du sandal; » गोजाविधनधान्यतः (समृद्ध) « (riche) en vaches[7], chèvres, brebis[8]; biens (argent), grains (terres). »

1761. *Mots composés. 2e espèce* (1683). *Les* बहुव्रीहि. — Les composés de la 2e espèce sont des adjectifs propres, spéciaux, des épithètes ayant les trois genres. Ils résultent de deux ou de plusieurs mots, dont en général le der-

[1] Il s'agit de plusieurs animaux de chaque espèce formant des sociétés.

[2] Mots de sens détourné.

[3] Il (le tigre) en a mangé plusieurs.

[4] Instruments d'action.

[5] Saint Luc, c. XIV, v. 26. (Citation prise dans la traduction de Carey.)

[6] Il vit morts.

[7] Du produit de...

[8] Troupeaux.

nier[1], qu'on pourrait très-bien nommer le *second membre*, est un substantif, qui par cette combinaison passe à une signification adjective[2], particularisée par les mots adjectifs, participes, noms, etc. qui le précèdent. Comme :

Composés बहूदका (नदी) « (rivière), eau abondante, » c'est-à-dire, abondante en eau; बहुमातङ्गं (वनं) « (forêt), éléphants en grand nombre, » c'est-à-dire, où il y a beaucoup d'éléphants.

1762. Quel que soit le genre du mot qui a produit le dernier, tous ceux qui le précèdent (et qui forment le 1er membre), sont, sauf le petit nombre d'exceptions indiquées ci-après, pris à la forme absolue, puis réunis entre eux et avec lui, d'après les règles ordinaires de l'orthographe. Exemples :

Composé नीलोज्ज्वलवपुस् « qui a un corps bleu resplendissant, au corps bleu « resplendissant. »

Composé बहुधनः, बहुधना, बहुधनं « possesseur de grands biens, de grandes « richesses; » mots composants बहु « beaucoup, » धनं « richesses. »

हरिभाविनी, हरिभाविणी « qui contemple Hari, médite sur Hari. »

श्रीभावः « qui contemple Ṣri. »

श्रीकामः « qui désire la fortune, le bonheur. »

बहुपद्: « qui a plusieurs pieds. »

द्विपद्: « bipède. »

Composé ध्वस्तमायः « dont l'illusion est détruite; » mots composants ध्वस्ता « tom- « bée, » माया « illusion[3]. »

बहुप्रेयसी « qui a, ayant plusieurs (femmes) chéries, favorites; » बह्वी « plu- « sieurs, » प्रेयसी « favorites. »

कालतनुः, कालतनूः « au corps noir; » काल « noir, » तनु f. तन f. « le corps. »

लम्बकर्णः « aux oreilles pendantes. »

पीतांबरः « dont les vêtements sont de couleur jaune[4]. »

पृथुरोमा[5] m. « qui a un poil épais; » पृथु « large, » रोमन् n. « poil. »

बहूदकः « abondant en eau. »

बहुमातंगः « abondant en éléphants. »

[1] Car on trouve aussi ce substantif avant les autres mots. Il y a même de ces épithètes formées sans substantif.

[2] Nous disons ainsi : *petit esprit*, *tête légère*; *esprit fort*, *grand caractère*; *c'est un cœur généreux*; *il est tout imagination*, etc. etc. Néanmoins cette manière de parler amènerait en sanscrit des tournures d'idées tellement elliptiques, que si on les traduisait littéralement dans nos langues d'Europe, elles y seraient insolites jusqu'à l'inintelligible.

[4] A la lettre, « qui est illusion détruite. »

[5] Épithète de Vichnou.

[6] On dit aussi लोमन् n.

Composé शीतगु: m. « ayant des rayons frais, froids ; » mots composants शीत « froid, frais, » गो f. « rayon [1]. »

रम्यपक्व: « bien cuit. »

रम्ययुवन् « renfermant de beaux jeunes gens. »

रम्याह्न् « beau temps. »

Composé त्रिपिब: « qui boit par trois choses [2]; » mots composants त्रि « trois, » पिब: « qui boit. »

1763. Certains mots placés en 1er membre d'un composé dont le dernier vient d'un substantif féminin, prennent la terminaison féminine et non la forme absolue devant ce substantif passé à la signification adjective ; et ce pour former ensemble une épithète du genre masculin, indiquant possession du substantif féminin doué de la qualité exprimée par l'adjectif précédent. Ces mots sont (1818) :

1° Les mots terminés par ऊप्.

Composé वामतनूभार्य्य: « qui a une belle femme ; » composants वामतनू: f. भार्य्या.

2° Ceux qui ont pour pénultième क provenu de l'affixe *taddhita* क, ou d'un affixe *krit* quelconque.

Composé रसिकाभार्य्य: « qui a une femme joviale, d'humeur agréable ; » composant रसिका.

3° Les mots terminés par अक.

Composé पाचिकाभार्य्य: « qui a une femme qui sait faire cuire (1177); » composant पाचिका.

4° Les nombres ordinaux.

Composé षाष्ठीजाय: « qui a une sixième femme ; » composant जाया.

5° Les mots signifiant des objets qui tombent sous les sens.

Composé दत्ताजाय: « qui a Dattâ pour femme. »

6° Les mots formés par un affixe *taddhita*, mais autres que ceux qui rejetant ण् prennent इम् ou उम्, et que ceux qui indiquent *coloré* ou *transformé*.

Composé मैथिलीभार्य्य: « qui a une femme de Mithila ; » composant मैथिली.

ब्राह्मणीभार्य्य: « qui a une femme brahmane » (159).

कल्याणीजाय: « qui a une femme bonne, ou une femme heureuse. »

7° Les जातिवाचक (noms génériques ou de famille) et les स्वाङ्गवाचक (noms des parties visibles du corps) terminés par ईप्, devant tout autre mot que le féminin मानिनी « qui pense, qui considère. »

Composé सुकेशीभार्य्य: « qui a une femme dont la chevelure est belle. »

[1] Épithète de la lune. — [2] La bouche, les deux oreilles.



1764. Mais gardent, au 1[er] membre, leur forme absolue, selon la règle générale,

1° Les mots formés par un affixe *taddhita* qui rejetant ण् prennent इम् ou उम्.

Composé वैयाकरणभार्य्यः « qui a une femme grammairienne; » composant वैयाकरणी, भार्य्या.

सौवश्वभार्य्यः « qui a une femme achetée pour un beau cheval; » सौवश्वी.

2° Ceux qui formés aussi par un affixe *taddhita* indiquent couleur ou transformation.

Composés कषायकन्थः « qui a un habit rouge fait de coupons; » composants कषायी, कन्था.

हैममुद्रिकः « qui a un anneau d'or; qui a un *mouhour* d'or; » हैमी, मुद्रिका.

स्त्रीप्रमाणः « qui consulte une femme; » प्रमाणी.

3° Les जातिवाचक et les स्वाङ्गवाचक mis devant मानिनी.

Composé ब्राह्मणमानिनी « qui se considère comme, s'estime une Brâhmane; » composants ब्राह्मणी, मानिनी.

1765. Un des mots féminins quelconques ci-après étant le dernier membre du composé, le 1[er] ne doit pas être sous la forme absolue; il prend la terminaison féminine.

प्रीया « chérie; » मनोज्ञा « belle, agréable; qui captive le cœur; » सुभगा « chérie, « heureuse (femme); » दुर्भगा « méprisée, négligée (femme); » क्षान्ता « pa-« tiente; » कान्ता « belle; » वामना « naine; » वामा « belle, jolie, agréable, « charmante; » चपला « chancelante; légère, volage; » समा « semblable, « pareille; » सचिवा « qui conseille bien; » कल्याणी « heureuse; » स्वा « soi-« même, elle-même; propre, même; » बाला « une enfant; » तनया « une « fille; » दुहितृ « une fille; » भक्ति « dévouement. »

1766. Un composé devant avoir son second membre précédé de la négative न[1], on peut substituer à celle-ci la privative अ devant une consonne, et अन् devant une voyelle. Exemples :

Composés नान्त, अनन्त « sans fin, éternel (épithète de Vichnou); » नच्युत, अच्युत « sans dépérissement (épithète de Vichnou). »

1767. Mais les suivants n'admettent que न.

Composés नमुचि « qui ne relâche pas (nom d'un génie infernal); » नपाति « qui « ne préserve pas[2]; » नभ्राज् « qui ne luit pas; » नभस् « le ciel, un nuage,

[1] Voyez ci-après (1922) à la quatrième espèce, le classement de ces seconds membres, composés avec la privative ou avec la négative.

[2] Et ainsi plusieurs autres formes de पत्.



« la saison pluvieuse; » नासत्यौ « les Asouinis Koumaras, jumeaux et médecins « des dieux; » नकुल « qui n'est pas de la famille; un ichneumon. »

Composés नाक: « sans peine, faute, etc.; le ciel, l'espace aérien; » composants न, अक m. n. « péché, faute, trouble. »

नख m. n. « un ongle; non poreux, imperméable[1]; » न, ख « un pore. »

नक्तं « de nuit (*noctu*); » न, अञ्ज् « mouvoir[2], » नज् « être honteux. » (Wilson.)

Composés नक्षत्रं « qui ne déchoit pas, sans décadence; une étoile fixe, une « constellation; l'astrologie; » नक्र « immobile; » नास्ति: « la non-existence[3]; » नपुंसकं « non mâle; eunuque; hermaphrodite; le genre neutre; » नवेदस् « ignorant. »

1768. Si la particule न précède un autre mot que le dernier, अ n'est pas substitué. Exemple :

Composé नैकयशस् « sans aucune réputation. »

1769. महा est en général substitué ici à महत् (228)[4], et cela a lieu aussi pour les classes troisième et quatrième (1597, 1598, 1821, 1829).

Composés महात्मन् « magnanime; grande âme; » महाबल « doué d'une grande « force; qui a un grand pouvoir; » महाभाग: « qui a la grande part; illustre; « parfait; » महाजव « très-prompt, expéditif; » महाङ्ग:, महाकाय: « au grand « corps (épithète du chameau); » महाधन: « très-riche; » महाकुल: « de race « illustre, de grande famille; » महादेव « le grand dieu (épithète de Ṣiva); » महाजातीय: « d'une excellente espèce; » महाविशिष्ट: « très-distingué; noble; « distingué par de grandes qualités; » महाकर: « qui rapporte beaucoup, est « d'un grand revenu; » महानाम्नी « nom d'une prière du Vêde. »

1770. महत् reste, lorsqu'il est suivi d'un mot signifiant « parvenu, devenu, « fait, » c'est-à-dire indiquant changement d'un état en un autre. Ex.

Composés महद्भूत « devenu large ou grand; » महद्भूत: [चन्द्र:] « (la lune) accrue; » महद्भूता [ब्राह्मणी] « une Brahmane devenue grande. »

1771. Les mots en इन् (8ᵉ déclin. 3ᵉ classe) se mettent en 1ᵉʳ membre sous la finale ई. Exemples :

Composés वार्ध्रीणस: « au nez (museau) allongé, grossi[5]; » वार्ध्रीणस: « épithète « du rhinocéros[6]. »

[1] Et ses dérivés नखर् m. f. « ongle, » et autres.

[2] Wilkins, Carey, etc. De là : « le temps pen- « dant lequel on se repose. »

[3] Et aussi ses dérivés.

[4] C'est le premier cas masculin débarrassé du न् final.

[5] Épithète et nom du vieux bouc blanc dont il est question dans les Vêdes, et dont Manou parle dans la description du *sraddha*. On le nomme aussi त्रिपिब (1765).

[6] Le même mot que वार्ध्रीणस, mais avec ई intercalé. (Wilson.)

1772. स peut s'employer pour सह « avec. » Exemple :

Composé सहमातृकः, समातृकः « ensemble avec sa mère. »

1773. *Mots à ne mettre qu'en 1er membre.* — Un adjectif pronominal [सर्व्वा-दि], ou un nom de nombre, composé avec un autre mot, est mis au 1er membre. Exemples :

Composés सर्व्वश्वेत « tout blanc; » त्रिपद्: « qui est de trois pieds (mesure); » त्रि-लोचन, त्रिनेत्र « qui a trois yeux (Siva). »

1774. Un nom de nombre et un pronominal (सर्व्वादि) formant un composé, celui-là est mis le premier. Exemples :

Composés द्विपरः « (qui est) deux après (soi), » c'est-à-dire, ayant deux après soi, suivi de deux; त्र्यवरः [विप्रः] « Brahmane (qui est) trois inférieurs, ayant « trois inférieurs; Brahmane à trois inférieurs, Brahmane supérieur de « trois; » त्रिपूर्व्वः « ayant trois avant soi, (qui est) trois précédents (de lui), « précédé de trois. »

1775. Néanmoins पूर्व्वकः « précédent, » dérivé de पूर्व्व, se met à la suite d'un substantif, et forme ainsi avec lui un adjectif indiquant que ce substantif est ou doit être existant avant celui qui a ce composé pour épithète [1].

Composés... एताञ्चजपन्व्याहृतिपूर्व्विकां « récitant bas celle-ci [2] (qui soit) *Vya-* « *hṛiti* précédente, » c'est-à-dire précédée de *Vyahṛiti*, ayant *Vyahṛiti* avant elle; ओँकारपूर्व्विकास्तिस्रोमहाव्याहृतयोऽव्ययाः « les trois grands (mots) indé- « clinables de [3] *Vyahṛiti* (qui soient) la syllabe *om* précédente, » c'est-à-dire précédés de la syllabe *om*, ayant avant eux cette syllabe; प्रदद्यात्...अन्नं... सत्कृत्यविधिपूर्व्वकं « qu'il donne... ayant préparé le riz (qui soit) le rite « précédent, » c'est-à-dire précédé du rite, ou selon le rite; विधिपूर्व्वकं-कुर्य्यात्...होमं « qu'il fasse... le sacrifice, rite précédent, » c'est-à-dire en observant le rite; यजन्तेनामयज्ञैः...अविधिपूर्व्वकं « dans les sacrifices ils honorent « le nom, non rite précédent, » c'est-à-dire sans s'occuper du rite [4].

Cette même forme d'expression est aussi employée adverbialement, comme :

Composés तेपिमां.....यजन्त्यविधिपूर्व्वकं « ils m'honorent bien, mais sans observer « le rite [5]. »

[1] Voilà un des cas les plus éloignés de nos classements d'idées, et une de ces expressions elliptiques dont nous avons parlé (1764). Ces exemples sont tirés de Manou, lect. 2-3, et du Bhagavata, l. 16, 9, 10.

[2] La formule de *Savitri*.

[3] A la lettre *Vyahritiens*.

[4] Ils pensent au nom qu'on donne au sacrifice; ils s'inquiètent peu s'il est fait selon les rites prescrits. (*Bhag.* l. 16, sl. 17; Comment.)

[5] Sans le rite qui conduit à la délivrance. (*Bhag.* l. 9, sl. 23; Comment.)

तान्विप्रान्...अर्चयेत् देवपूर्वकं « qu'il adore ces Brahmanes, (mais) les Dêvas aupa-« ravant, mais après les Dêvas. »

प्रयतोविधिपूर्वकं « purifié, le rite observé auparavant. »

...भजतांप्रीतिपूर्वकं...ददामि « je donne... à ceux qui honorent, l'amour étant au-« paravant, » c'est-à-dire, (étant) par l'amour inspirés.

1776. Un participe passif en त doit être mis le premier dans un composé de cette 2e espèce (1918, 2008). Exemples:

Composés कृतकृत्य: « qui a fait ce qui était à faire ; » कृतोपनयन: « devenu ceint « du cordon, » c'est-à-dire, parfait initié ; ज्ञातराम: « qui connaît Rama, qui « est Rama connu. »

1777. Un nom au 7e cas, dans un composé, est toujours mis le premier, s'il conserve le signe du cas (4e espèce, 1910). Exemples:

Composés कण्ठेकाल: « noir au gosier, au gosier noir ; » उरसिलोमन् « velu sur « la poitrine, à la poitrine velue. »

Mais s'il ne conserve pas le signe du cas, il est quelquefois le premier, plus souvent le dernier. Ainsi:

Composés धर्म्मवृत्ति: « habitué à la vertu ; » शंखभिन्न: « brisé au front, qui a le « front brisé ; » रामभक्त: « dévot à Râma ; » शूलपाणि: « qui tient une pique à « la main (épithète de Ṣiva) ; » चन्द्रशेखर:, इन्दुशेखर: « sur le sommet de la « tête de qui est la lune (Ṣiva) ; » पद्मनाभ: « dans le nombril de qui est un « lotus (1939) (Vichṇou). »

1778. Mise en 1er membre devant धनं « richesses, » la 3e personne अस्ति « il est » sert ici à former une épithète.

Composé अस्तिधन: « qui a des richesses, qui est riche. »

1779. *Mots placés en dernier membre.* — अ est affixé aux deux noms suivants précédés de certains mots, 1° à चतुर् précédé de अ privatif, de सु, वि, उप ou त्रि. Exemples:

Composés अचतुर: « sans quatre ; » सुचतुर: « qui a quatre (choses) complètes ; » उपचतुर: « environ, près de quatre. »

2° A नेतृ « conducteur, guide, gouvernant, maître, seigneur, » précédé par le nom d'un corps céleste (étoile, planète) (1372). Exemples :

Composés मृगानेत्र: « qui est conduit par Mṛigâ ; » मृगानेत्रा[रात्री] « (nuit) gou-« vernée, dominée, éclairée par Mṛiga, dans laquelle Mṛiga est l'étoile con-« ductrice. »

1780. अ s'affixe à प्रमाणी mis en dernier membre.

1781. Un nombre ordinal mis en dernier membre en composition avec un adjectif, s'y présente sous l'un de ces deux aspects : ou bien se rapportant à l'adjectif pour indiquer combien de fois a, aura, a eu lieu la qualité exprimée par cet adjectif[1]; ou bien étant lui-même l'adjectif pour noter le rang, le numéro de l'objet dont le composé est épithète[2]. Or, pour le premier rapport, l'affixe du nombre ordinal est अ, le composé est au pluriel, et l'adjectif féminin reste féminin, s'il tombe dans l'un des cas particuliers (1766) d'un substantif féminin. Pour le 2e rapport, l'affixe est encore अ, mais à la réserve de certains mots qui prennent क (1793); l'adjectif précédent est sous la forme absolue selon la règle générale, et le composé peut être singulier. Exemple :

Mots composants कल्याणीपञ्चमी [रात्रीः]; composé कल्याणीपञ्चमा[रात्रयः] « la « cinquième des nuits heureuses, » à la lettre, les nuits cinquièmes heureuses[3].

1782. अ (techniq. ड) est, à l'exception de बहु « beaucoup, » affixé aux noms de nombre précédés par certaines particules ou par un autre nom de nombre, 1° lorsque le composé doit exprimer des nombres indéterminés entre lesquels on peut choisir; 2° lorsque le premier terme est multiplicateur du deuxième; et de deux noms de nombre le moindre est toujours placé le premier (1537, 1625).

Composés अदूरदशाः « non loin de dix; » उपदशाः « près de dix; » एकद्वाः « un « ou deux; » द्वित्राः « deux ou trois; » त्रिचत्वाः « trois ou quatre; » पञ्चषाः « cinq ou six; » उपशतं « environ cent, près de cent; » त्रिसप्ताः « trois fois « sept; » उपबहुवः « beaucoup de monde; » उपविंशत्यधिकशतं « près de cent « vingt. »

1783. विंशति « vingt » perd (लोप) sa dernière syllabe ति avant de prendre ड.

Composés उपविंशाः « à peu près vingt; » पञ्चोत्तरविंशाः « vingt-cinq; » द्विविंशाः « deux fois vingt, quarante. »

1784. अ (techniq. ड) est affixé à लोमन् « poil, » dans sa composition en dernier membre avec अन्तर् « intérieurement, » ou बहिस् « extérieurement. »

[1] Comme dans cette phrase : « Voilà la cin- « quième bonne nuit que je passe. » Et cette sorte de composés est dite मुख्यपूरणी.

[2] Comme dans cette phrase : « La cinquième « nuit du mois est (une nuit) heureuse. » Cette sorte de composés est dite गौणपूरणी.

[3] Ou en d'autres termes : « (nuits) heureuses « pour la cinquième. »

Composés अन्तर्लोम: « dont le poil est à l'intérieur, au dedans ; » बहिर्लोम: « dont le poil est à l'extérieur, en dehors. »

1785. नाभि « nombril » mis en dernier membre 1° reçoit अ (techniq. उ), si le composé est un nom propre ; 2° garde इ, si le composé n'est qu'une simple épithète ; 3° admet les deux formes après उर्णा « laine, fil, tissu. » Ex. Composés पद्मनाभ: « dont le nombril est un lotus, dont le lotus est un nom-« bril (épithète, nom de Vichnou) ; » गभीरनाभि: « qui a le nombril renfoncé ; » ऊर्णनाभ: उर्णनाभि: « le nombril du tissu de la toile (épithète, nom de l'a-« raignée). »

1786. En composition avec अ privatif, avec दुर् ou avec सु, le substantif neutre सक्थि « cuisse, hanche, jambe, » peut ou prendre l'affixe अ (techniq. उ), ou garder इ. Ainsi :

Composés असक्थ:, असक्थि: « sans cuisses ; » सुसक्थ:, सुसक्थि: « qui a de « belles cuisses ; » दु:सक्थ:, दु:सक्थि: « qui a de mauvaises cuisses. »

1787. अ (techniq. ष) est affixé à ce même substantif सक्थि « cuisse, etc. » et à अक्षि « œil, » lorsque l'épithète qu'ils produisent se dit d'une partie du corps[1]; mais si l'épithète se dit d'autre chose que du corps, ces deux mots gardent leur इ final. Exemples :

Composés कमलपत्राक्ष: « qui a les yeux semblables à la fleur du lotus (Vi-« chnou) ; » पुण्डरीकाक्ष: « ayant l'œil comme la fleur du lotus blanc (épi-« thète, nom de Vichnou) ; » दीर्घसक्थ: « à longues cuisses ; » ह्रस्वसक्थ: « à « courtes cuisses ; » दीर्घसक्थि: « à longs rais (roue). »

1788. अ (techniq. ष) est affixé à अङ्गुलि « doigt, » quand ce nom est dernier membre d'un composé signifiant mesure de bois ; mais s'il ne s'agit pas de bois mesuré, ष् n'a pas lieu, et le féminin est en आ. Exemples :

Composés पञ्चाङ्गुलं [दारु] « (morceau de bois) de la longueur de cinq doigts ; » चतुरङ्गुली [समित्] « (bois à brûler) de quatre doigts de long ; » पञ्चाङ्गुला [भूमि] « (terrain) large de cinq doigts. »

1789. अ (techniq. ष) est encore affixé à मूर्द्धन् « tête, » en composition avec द्वि « deux, » ou avec त्रि « trois, » lorsque le mot qui le suit commence par une consonne. Mais si ce mot qui le suit commence par une voyelle, le न् seul se supprime (लोप), et le अ qui le précède se change en ओ. 3° Devant tout autre nom de nombre que ces deux-ci, le féminin est en आ, et ष् n'a pas lieu. Exemples :

[1] Est un des स्वङ्गवाचक.

Composés द्विमूर्द्धः « ayant deux têtes; » त्रिमूर्द्ध « ayant trois têtes; » बभुमूर्द्धा (fém.) « ayant plusieurs têtes. »

1790. असु est affixé à प्रजा « sujet, dépendant, progéniture, » précédé immédiatement par अ privatif, par दुर् ou par सु; et à मेधा « entendement, in« telligence, » précédé aussi immédiatement par ces trois mêmes particules, ou bien par मन्द « lent, lourd, » ou bien par अल्प « petit, peu. » Ainsi :

Composés अप्रजस् « qui n'a pas de sujets; » सुप्रजस् « qui a de bons sujets; » दुःप्रजस् « qui a de méchants sujets; » सुमेधस् « très-intelligent; » मन्दमेधस् « d'une intelligence lourde, d'un esprit lent; » अल्पमेधस् « de peu de capa« cité, petit esprit; » दुर्मेधस् « de peu de capacité, d'un esprit méchant. »

Mais s'il y a un mot intercalé, l'affixe est अ. Exemples :

Composés सुगुणिप्रजः « qui a de bons sujets; » मन्दबहुमेधः.

1791. अन् est affixé à धर्म्म « vertu » mis en dernier membre, et à ईर्म्म « blessure » mis après दक्षिण « le côté droit, » et dit d'une bête fauve.

Composés सुधर्म्मन् « qui a de bons principes, éminemment vertueux ; » साक्षात्कृतधर्म्मन् « pratiquant la vertu publiquement, complétement ; » दक्षिणेर्म्मन् « blessé au côté droit[1]. »

1792. L'affixe क (1414, 1) se donne à certains mots dès qu'ils forment le dernier membre d'un composé. Il se donne à d'autres lorsqu'ils sont pris sous certaines conditions. Quelques-uns peuvent le recevoir ou s'en passer, c'est-à-dire qu'il est pour eux rédondant. Ainsi :

1793. क s'affixe 1° aux mots appelés नदी (154), et à ceux qui ont ऋ pour finale, lorsqu'ils sont en composition avec le mot qui les précède. Exemple :

Composé कल्याणपञ्चमीकः [पक्षः][2] « (le *pakcha* ou la quinzaine) de la lune « pendant laquelle la cinquième nuit est heureuse. (*Pakcha*) cinquième, « heureux. »

2° Aux six mots suivants mis en dernier membre, savoir :

Composé व्यूढोरस्कः « doué d'une large poitrine. »

Mots सर्पिस « beurre en huile, *ghî;* » उपानह् « soulier ; » मधु « miel ; » शालि « riz ; » दधि « lait caillé ; » उरस् « le sein, la poitrine. »

3° Aux composés indiquant âge (1541).

Composé शतायुर्वयस्कः « qui a cent ans. »

[1] Carey le dit anomal. — [2] Pour कल्याणीपञ्चमीरात्रिः यस्मिन् [पक्षे]; et voilà un exemple des गौणापूरणी.



1794. क est annexé aux mots suivants mis en dernier membre, quand il ne s'agit que d'un; s'il s'agit de plusieurs, le mot s'emploie sans affixe.

Composés लब्धनौकः « qui est vaisseau obtenu, » c'est-à-dire qui a obtenu un vaisseau, doté d'un vaisseau obtenu; द्विनौ « qui a deux vaisseaux. »

Mots नौ « vaisseau; » पुमस् « mâle; » पयस् « lait; » अनडुह् « taureau; » लक्ष्मी « fortune (la). »

1795. क est affixé aux mots en इन् formant le 2e membre, lorsque l'épithète se rapporte à un nom féminin; mais si elle se rapporte à un nom masculin, क n'est pas affixé.

Composé बहुवाग्मिका [सभा] « assemblée dans laquelle il se trouve beaucoup « d'orateurs, assemblée vraiment éloquente; » बहुदण्डी [राजा] « (Radjah) qui « punit beaucoup, qui a beaucoup de coupables. »

1796. क est mis après भ्रातृ « frère » pris en mauvaise part. Il n'y a pas d'affixes, si le mot est pris en bonne part. Ainsi:

Composé चौरभ्रातृकः « qui a un frère voleur, dont le frère est un voleur, » à la lettre, qui est (son) frère voleur; भ्रातृ « qui a un bon frère. »

1797. Les noms qui ne prennent pas d'affixe dans les composés des autres classes, peuvent ici recevoir क. Ainsi par exemple on dit également :

Composés बहुमालः, बहुमालकः « qui porte plusieurs colliers. »

1798. नाडी « une heure, etc. les intestins, une veine, etc. » et तन्त्री prennent क lorsqu'ils n'indiquent pas une partie du corps. S'ils indiquent une partie du corps, ils restent sans affixe. Ainsi :

Composés बहुनाडीको [दिवसः] « (jour) qui a plusieurs heures; » बहुनाडी [कायः] « (corps) qui a beaucoup d'intestins, un gros ventre. »

1799. On ne donne pas d'affixe aux mots suivants mis en dernier membre: savoir, à प्रवाणी « une brochette » précédé de निर्, aux mots formés par l'affixe ईयसु, et à ceux qui désignent des objets sensibles.

Composés निष्प्रवाणी [पटः] « (drap) non brocheté, non cousu ; » बहुप्रेयसी « qui « a plusieurs favoris; » विष्वग्यशस् nom propre.

1800. Au lieu de prendre un affixe, le substantif ककुद perd (लोप) son अ final, 1° lorsque signifiant « la bosse du bœuf indien, » il est le dernier membre d'un composé relatif à l'âge de cet animal; et 2° lorsque signifiant « sommet, pointe, pic, » il est précédé de त्रि pour former l'épithète d'une montagne. Ainsi :

Composés असंजातककुद्, अजातककुद् « dont la bosse n'a pas encore crû ; » त्रिककुद् « qui a trois sommets. »

1801. काकुद « le palais de la bouche » perd aussi अ final après उत् et après वि; mais après पूर्ण « plein, » il le perd ou le garde à volonté.

Composés उत्काकुद् « qui a le palais élevé; » विकाकुद् « privé de palais; » पूर्णकाकुद्, पूर्णकाकुदः « qui a le palais plein. »

1802. पाद « pied, le pied, » perd aussi अ final et devient पाद् (1765) lorsqu'il est en dernier membre après la préposition सु « bien, » ou l'adjectif गूढ « caché, » comme aussi après un nom de nombre ou celui d'un objet servant de point de comparaison (उपमान) (1481). Exemples :

Composés सुपाद् « qui a un beau pied, un bon pied; » गूढपाद् « dont le pied « est caché; » द्विपाद् « qui a deux pieds; » त्रिपाद् « qui a trois pieds; un tré- « pied » (1773); सहस्रपाद् « qui a mille pieds; » व्याघ्रपाद् « au pied de tigre, « fait comme, imitant la patte du tigre. »

Mais il y a exception, et अ final est conservé après les हस्त्यादि suivants : हस्तिन् « éléphant; » कटाल « un Tchandala; » कण्डोल « large panier pour garder « le riz; » गण्डोल « une balle; » गनिका « femme de mauvaise vie; » दासी « ser- « vante, esclave; » कुशूल « réservoir de liens de paille pour le riz; » महत् « grand. » Et quelques autres encore :

Composés हस्तिपादः « au pied d'éléphant, qui a un pied comme celui de « l'éléphant; » महापादः « qui a un grand pied, qui est sur un grand pied. »

1803. Après les कुम्भादि, c'est-à-dire après कुम्भ « coupe, jarre, » कलस « pot à eau, » जाल « filet, » सूत्र « fil, » सकृत् « tout d'un coup, » द्रोण « sorte « d'auget, » एक « un, » अष्टन् « huit, » शत « cent, » अर्द्ध « demi, » निर् « sans, » गोधा « l'iguane (reptile), » मुनि « un sage, » शिति: « noir, blanc, » कृष्ण « noir, » दासी « servante, » कुणि « une maladie, » सुची « une aiguille, » वि[1] « un oiseau, » शूकर « un sanglier, » et quelques autres peut-être, le même substantif पाद, qui fait encore पाद् pour le masculin, devient पदी au féminin, en prenant l'affixe ईप्. Ainsi :

Composés कुम्भपाद् m. कुम्भपदी f. « qui a le pied en forme de cruche; » जालपाद् m. जालपदी f. « qui a le pied palmé, garni d'une peau, tels que les « canards, etc. » शतपाद् m. शतपदी f. « à cent pieds, pattes. »

1804. जानि est substitué à जाया « femme, épouse, » et धन्वन् peut être conservé ou bien remplacé par धनुस्. Ainsi l'on dit :

Composés युवजानि « qui a une jeune épouse; » पुष्पधन्वन्, पुष्पधनुस् « dont « l'arc a des fleurs (pour flèches), épithète de Kama, » à la lettre, ayant un arc à fleurs.

[1] Féminin ई; neutre इ.

1805. जानु « le genou » devant être composé avec प्र ou avec सं, est remplacé par ज्ञु ou par ज्ञ; mais s'il est composé avec ऊर्द्ध « haut, élevé, » il peut subir le remplacement ou rester. Ainsi[1]:

Composés प्रज्ञुः, प्रज्ञः « dont les genoux sont protubérants, qui a les genoux « écarquillés, les jambes en dehors; qui a une belle jambe; » संज्ञुः, संज्ञः « dont les genoux sont ramassés, se frottent en marchant; » ऊर्द्धज्ञुः, ऊर्द्धज्ञः, ऊर्द्धजानुः « qui a les genoux élevés, à gros genoux, à longues jambes. »

1806. नासिका « le nez » devant être le dernier membre d'un composé de deux mots, est en général changé en नस्[2]. Il devient णस (271) après les prépositions et après quelques adjectifs. Après les mots खर् « aigu, pointu, » खुर् « rasoir, » et peut-être quelques autres, il adopte les deux changements. Il reste après स्थूल « épais, gros, ample. » Ainsi:

Composés द्रुणस् nom propre, « au nez large; » द्रुणस « qui a le nez large[3]; » खुरणस् « au nez camus; » खरणस, खरणस् « au nez pointu, effilé, saillant « (nom propre); » उन्नस « qui a le nez élevé; » प्रणस « qui a le nez protubérant; » खरणस, खरणस् « au nez crochu (nom propre); » स्थूलनासिक « au nez épais, « un porc. »

1807. Avec वि privatif, on dit:

Composés विनस « sans nez; » विग्र « sans nez, presque sans nez; » विख्, विखु, विखु et विख्रु « sans nez. »

1808. दत् (techniq. दतृ) est mis pour दन्त « dent, » lorsque ce mot est précédé par un nom de nombre, pour indiquer l'âge, ou bien par la préposition सु; षष् « six » (275) formant un anomal. Exemples:

Composés द्विदत् m. द्विदती f. « qui a deux dents[4] (signe de l'âge); » चतुर्दत्, चतुर्दती « qui a quatre dents (signe de l'âge); » षोडत्, षोडती « qui a six dents « (jeune bœuf); » सुदत्, सुदती « qui a de belles dents. »

1809. La même substitution de दत् a lieu après un mot quelconque, lorsque le composé doit être un nom féminin signifiant des objets sensibles. Exemples:

Composés अयोदती « aux dents de fer (nom propre de femme); » खण्डदती « qui a un chicot (nom propre de femme). »

[1] C'est (160) le आ supprimé pour l'un tout simplement; pour l'autre avec admission (1372) de l'affixe अ.

[2] Carey ajoute: « pour former des noms « d'objets sensibles. » Je trouve aussi नःक्षुद् « qui « a un petit nez » (95).

[3] Féminin णसी.

[4] Par exemple les chevaux.

1810. दन्त est remplacé par दत् ou est conservé, 1° après les mots qui suivent: सुभ्र « blanc; » शुद्ध « pur, net; » वृष « un taureau; » गर्दभ « un âne; » अश्व, वाह « un cheval; » मुषिक « un rat, une souris; » वराह « un sanglier; » अहि « un serpent; » शिखर « pic, sommet, cime, pinacle, créneau; » अग्र « pointe, extrémité; » et, composé ou non, tout mot terminé par अग्र.

Composés सुभ्रदत्, सुभ्रदन्त « ayant les dents blanches; » वृषदत्, वृषदन्त « aux « dents de taureau; ayant des dents comme des dents de taureau; » कुशाग्रदत्, कुशाग्रदन्त « ayant les dents pointues comme l'extrémité de la tige du *kouṣa.* »

2° Dans les noms propres qui ont pour 1er membre श्याव « brun[1] » ou अरोक « obscur, sombre. »

Composés श्यावदत्, श्यावदन्त « qui a les dents brunes (nom propre); » अरोकदत्, अरोकदन्त « aux dents obscures (nom propre). »

1811. On doit bien comprendre maintenant que les composés de la 2e espèce sont des propositions ou des périphrases elliptiques dont les mots intermédiaires doivent être sous-entendus. Ainsi par exemple:

Composé कण्ठेकाल « noir au gosier » (1781); sens développé कण्ठेस्थित:कालोयस्य.

उष्ट्रमुख « à face de chameau; » उष्ट्रमुखमिवमुखंयस्य.

केशचूड « aux cheveux en touffe (ramassés sur la tête); » केशसमूहश्चूडायस्य.

शास्त्रधन « riche (dans la science) du *Shastra;* » शास्त्रज्ञानमेवधनंयस्य.

सुवर्णालङ्कार « paré (d'ornements) d'or; » सुवर्णविकारोलङ्कारोयस्य.

पञ्चषा: « (qui mesure) cinq ou six; » पञ्चषटपरिमाणं.

उपदशा: « près de dix (heures) passées; » उपगतादश.

उपबहव: « plusieurs (personnes) passées; » उपगताबहवो.

पुत्राचार्य्य « (qui est son) fils instituteur; instruit par son fils (qui a été)[2]. »

1812. On conserve, ou, formant un composé, on rejette si l'on veut, 1° les mots précédés par une préposition, et terminés par un affixe कृत् quelconque; 2° tout adjectif qui désigne une chose par quelque circonstance accompagnante, s'il est précédé d'une particule privative. Ainsi on dira également:

Composé प्रपत्र « aux feuilles tombées; » sens développé प्रपतंपत्रंयस्मात् « duquel les feuilles sont tombées. »

अपुत्र « sans enfants; » अविद्यमान:पुत्रोयस्य « dont le fils n'est pas existant. »

1813. Les noms des subdivisions de la rose des vents sont rapportés à la

[1] Couleur de singe. Mélange de jaune et de noir. — [2] Manou, Commentaire.

2e espèce des composés, et on les forme par le rejet du mot intermédiaire. Ainsi (1757, 1998), pour पूर्व्वस्यचदक्षिणस्यचदिशोर्मध्यायादिक् on dit पूर्व्वदक्षिणा « le sud-est. »

1814. Voici quelques épithètes बहुव्रीहि recueillies dans les auteurs[1].

Composés अतिप्रौढयौवना « très-orgueilleuse jeunesse, » c'est-à-dire, très-orgueilleuse, fière de sa jeunesse; समुपस्थितयौवन: « qui est jeunesse arri- « vant, imminente, » c'est-à-dire, arrivant à la jeunesse, entrant dans la jeunesse; अग्निपुरोगमा: « qui font Agni chef, dont le chef est Agni[2]; » दीप्तविशालनेत्र: « aux grands yeux brillants; » बहुवक्त्रनेत्र: « qui a un grand « nombre d'yeux et de bouches; » सर्व्वकामसमृद्ध: « (qui est) tous les vœux « remplis, remplissant tous les vœux; » यज्ञभाविता: [देवा:] « (Dêvas) culte « médité, sur qui on a médité dans le culte; » निरस्तपादप: [देश:] « contrée « arbre pas poussé, où il ne pousse pas d'arbre; » अजितेन्द्रिय: « qui est sens « non vaincus, qui n'est pas maître de ses sens; » प्रहृष्टमनस् m. « qui a l'esprit « fort content; » आकुलितमति: m. « qui a l'esprit tout occupé; » पण्डितबुद्धि: m. « d'un esprit prudent (qui est); » अन्यमनस् « portant son esprit ailleurs, « pensant à autre; » कृष्णकर्म्मन् « coupable, action noire; » अकृष्णकर्म्मन् « in- « nocent; » पुण्यकर्म्मन् « faisant des œuvres pures, vertueux; » नास्तिकवृत्ति: « qui vit en athée; » मुक्तबन्धन: « délivré de liens; » दूरेरितेक्षण:[3] « qui a les yeux « divergents; » स्विष्टकृत् « le faiseur du bon sacrifice (épithète du feu do- « mestique); » महाबाहु: « au grand bras, grand bras (nom); » त्यक्ताग्नि: « (qui « est) feu abandonné, » c'est-à-dire, abandonnant le feu; भग्नाश: « dont « l'espoir est détruit; » दीर्घसूत्र: « fil allongé, » c'est-à-dire, négligent, temporiseur, traînard; दीर्घकर्ण: « aux longues oreilles, longue oreille (nom « d'un chat); » वृषलवृत्ति: « qui agit comme un *vrichala;* » मकरकेतु: « qui a sur « son étendard (le poisson) *makara* (nom de काम); » अदृष्टपूर्व्व: « qu'on n'a « pas vu encore; » वीतराग: « (qui est) passion non allé (avec), qui a rejeté « toute passion; » पूर्व्वज: « premier-né, aîné; » एकस्थ: « qui forme un tout, « l'univers; » पद्मराग: « couleur nénuphar, un rubis; » उष्मभाग: « dont la part « est chaude (épithète des pères morts[4]); » उष्मप: « qui boit chaud, père « mort; » गुडहस्त: « qui tient, porte un bâton; » दर्भपाणि « ayant du *kouça* « à la main; » धनुष्पाणि: « la main armée d'un arc » (1932); श्वापद: « aux

[1] On ne donne pas le mot à mot à toutes.

[2] Le Dêva du sud-est, les Dêvas du feu.

[3] Formé de ces trois mots: दूर « loin; » ईरित « envoyé; » ईक्षण « dont les yeux sont divergents. »

[4] Cela a rapport aux offrandes qu'on fait aux mânes des pères dans le *çraddha*.

« pieds de chien (animal); digité, carnassier; » अक्षरद्वय: « de deux syl-« labes, un dissyllabe (nom du mot मित्र *ami*[1]); » सुदन्त: « qui a de belles « dents; » सुदुर्दर्श: « très-difficile à voir, dont on ne supporte la vue que « très-difficilement; » कृतार्थ: « (qui est) chose faite, qui a fait; » कृतान्त: « fin « faite, » c'est-à-dire, faisant la fin, finissant (épithète de यम le dieu de la mort); समदु:खसुख: « le même dans la bonne ou dans la mauvaise for-« tune; » तुल्यप्रियाप्रिय: « le même pour l'ami et l'ennemi; » तुल्यनिन्दास्तुति: « égal à la louange ou au blâme. »

1815. Il faut rapporter à cette 2[e] espèce les composés qui ont pour 1[er] membre, sous forme absolue, une épithète déja formée selon les règles prescrites, et pour 2[e] membre le substantif नामन् « nom, » fait adjectif de la 8[e] déclinaison, 5[e] classe[2], ou devenu adjectif au moyen d'un affixe. Exemples: Composés विष्णुशर्मनामा « nommé Vichṇou Ṣarma (auteur des fables de l'*Hi-« topadeṣa*); » लघुपतनकनामा (काक:), लघुपतनकनाम (वायस:) « (corbeau) « nommé *laghoupatanaka* (au vol léger); » चारुदन्तनामानं (वणिक् पुत्रं) « (fils « d'un marchand) nommé Tcharoudanta (aux belles dents); » दीर्घकर्णनामा (मार्जार:) « (chat nommé) Dirghakarṇa (aux longues oreilles); » चित्राङ्गनामा (मृग:) « (cerf) nommé Tchitrangga (au corps bigarré); » नर्क्षवृक्षनदीनाम्नीं (कन्यां) « (fille) qui n'a pas un nom d'étoile, d'arbre, de rivière » (2[e] conjugaison singulière féminine, régime direct du verbe); नपक्ष्यहिप्रेष्यनाम्नीं (कन्यां) « (fille) qui n'a pas un nom d'oiseau, de serpent, d'esclave » (2[e] conjugaison du singulier féminin, régime direct du verbe); गृध्रकूटनाम्नि (पर्व्वते) « (sur la montagne) nommée Gṛidhrakouṭa (le pic du vautour); » वीरपुरनाम्नि (नगरे) « (dans la ville) nommée Vîrapoura (la ville des braves); » नान्त्यपर्व्वतनामिका « qui n'est pas nommée barbare, montagne, *ou* ne por-« tant pas un nom barbare ou de montagne; » नचभीषणनामिका « et n'ayant « pas un nom dur, désagréable à prononcer; » पाटलिपुत्रनामधेयं (नगरं) « (ville) « ayant nom Paṭalipoutra. »

[1] Se dit pour lui; se met au neutre comme lui. Un homme de deux syllabes est un ami: मित्र.

[2] On emploie encore ce même nom sous la forme de son 2[e] cas du singulier, sans le mettre en composition avec l'épithète qu'il suit, et à laquelle il se rapporte. Alors il a un sens adverbial (1650) qui répond aux expressions « de nom, « pour le nom, selon (son) nom, sous le nom « de... » Exemples : सुदर्शनोनाम « Soudarṣana de nom; » लघुपतनकोनाम « Laghoupatanaka pour le nom; » हिरण्यकोनाम « Hiraṇyaka de nom; » पित्र्यंनाम « sous « le nom de paternel. »

1816. *Mots composés. 3e espèce : les* कर्म्मधारय. — Les composés qui forment la 3e espèce consistent en substantifs ayant devant eux leurs adjectifs sous forme absolue. On leur adjoint quelques combinaisons similaires[1], et certaines anomalies ou exceptions données ci-après. Ainsi :

Composé नीलोत्पलं « le nénuphar bleu ; » mots composants नील « bleu (foncé, « noirâtre), » उत्पलं « toute espèce de lotus. »

रक्तलता « espèce de plante grimpante rouge ; » रक्त « rouge, » लता f. « toute « espèce de lianes. »

Composés बहुजनाः « beaucoup de personnes ; » पुंस्कोकिल « un *kokila* mâle ; » ब्राह्मणभार्य्या « femme brahmane ; » प्रियभार्य्या « femme chérie, favorite ; » रसिकभार्य्या « femme enjouée, gaie ; » दत्तभार्य्या « femme nommée Datta ; » मैथिलभार्य्या « femme du pays de Mithila ; » सुकेशभार्य्या « femme qui a une « belle chevelure ; » परमात्मन् « la grande âme, l'esprit universel ; » महाराजन् « un grand roi » (1771) ; महाष्टमी f. « le grand huitième jour de la lune ; » महानवमी f. « le grand neuvième jour de la lune ; » कल्याणपञ्चमी f. « l'heu- « reux cinquième jour de la lune ; » कल्याणमनस्ता « (chose) jugée avantageuse ; » दीर्घब्राह्मणः « un Brâhmane grand. »

1817. Les deux grammairiens Kramadeșouara et Dourgasimha posent ici, qu'un composé de la 3e espèce n'est jamais formé que de deux mots ; et quand Vopadeva, qui soutient l'opinion contraire, produit des composés de trois mots, comme सच्चिदानन्द « l'existant, sage et heureux, » de सत् « exis- « tant, » चित् « sage, » आनन्द « joie, » ils répondent que les deux premiers mots sont un composé préliminairement formé, auquel se joint le dernier membre. J'adopterais volontiers leur opinion, même en la généralisant aux six espèces, parce qu'elle est conforme à la marche de notre esprit, et qu'elle seule me paraît rendre ici compte de la formation d'un grand nombre de composés différents, comme :

Composés लोभाकृष्टमनसा « par un esprit emporté par la cupidité ; » शुभाशुभफलानि « les bons et les mauvais fruits ; » स्वच्छान्तरात्मनः « d'une âme inté- « rieure très-pure, » c'est-à-dire, du fond d'un cœur pur ; बहुमानोन्नतिपदं « fonction élevée très-honorable ; » अतिक्रान्तोपवर्णः « description plus ou trop « longue ; » अतुष्टिदानं « don fait sans plaisir, à contre-cœur, à regret. »

1818. Les mots féminins spécialement exposés (1763, 1764) à la 2e espèce tiennent ici, à la 3e, excepté deux (1763, 1° ; 1767, 1°, 2°), une marche

[1] Par exemple : deux adjectifs dont l'un est pris substantivement, deux substantifs dont l'un fait fonction d'adjectif, etc.

précisément contraire à celle qu'ils suivent là[1]. Ainsi les mots féminins qui ont क pour pénultième, les nombres ordinaux, les substantifs dénotant des objets sensibles, les mots formés par tout affixe *taddhita* qui rejette ण et demande l'insertion de इम् ou de उम्, ceux qui signifient « coloré ou transformé, » les जातिवाचक et les स्वाङ्गवाचक terminés par ईप् et non suivis de मानिनी, prennent la forme absolue, lorsqu'ils sont le 1[er] membre d'un composé de cette 3[e] espèce. De plus ils la prennent encore aux deux espèces suivantes, la 4[e] et la 5[e]. Exemples :

Composés पाचकस्त्री « une femme qui fait cuire; » पञ्चमभार्य्या « une cinquième « femme; » तृतीयप्रकृति « un eunuque, le genre neutre (une troisième nature, « espèce)[2]. »

1819. Outre les adjectifs qui ont मानिनी pour second membre, on trouve encore au 1[er] cas féminin des adjectifs, comme ci-dessous :

Composé तादृशीप्रीतिः « un plaisir tel que... »

1820. Certains mots, qu'on donne ci-dessous, prennent, les uns généralement, les autres dans certains cas déterminés, l'affixe अ (techniq. ष), lorsqu'ils forment le dernier membre d'un composé de cette 3[e] espèce; et pour éviter les répétitions, ajoutons tout de suite ici, et aussi lorsqu'ils forment le dernier membre d'un composé de la 4[e] ou de la 5[e] espèce. Ainsi :

1821. अ (techniq. ष) est affixé aux mots qui suivent :

सरस् « un étang; » अनस् « un char, un père; » अयस् « le fer; » अश्मन् « une « pierre; » गो « une vache; » उरस् « principal, vigoureux. »

Mis en 2[e] membre après un mot quelconque. Exemples :

Composés महासरस् « un grand étang; » परमगव « une excellente vache; » अश्वोरस « le cheval principal. »

1822. अ (techniq. ष) est affixé à सखि « compagnon, ami; » à राजन् « roi; » et à अहन् « jour. » Exemples :

Composés प्रियसखः « un ami chéri; » महाराजः « un grand roi; » परमाहः « un beau « jour. »

1823. Mais, et cela est encore commun à la 4[e] et à la 5[e] espèce, le 3[e] mot अहन् 1° devient अह्न, lorsqu'il est précédé par सर्व « tout, » pour désigner la durée entière d'un jour, ou par un mot indiquant une portion distincte du jour, ou par le participe सङ्ख्यात « énuméré, » ou par un nom de nombre, ou

[1] Et cela sert à se reconnaître. — [2] On dit aussi, mais moins régulièrement, sans composition : तृतीयाप्रकृति

par des indéclinables; 2° reste अहन् après एक « un. » Enfin nous le retrouverons encore sous sa forme primitive à la 2e division de la 5e espèce. Ainsi :

Composés सर्वाह्णः « tout le jour, le jour entier; » पूर्वाह्णः « la matinée; » अपराह्णः « la soirée; » सायाह्णः « le soir, la chute du jour; » द्व्यह्णः « une couple de jours; » चतुर्ह्णाः « quatre jours; » एकाह्न् « un jour. »

1824. Deux autres encore, d'entre les noms terminés par अन्, prennent अ (techniq. ष) après les mots qui les accompagnent ici, savoir :

Nom, 2e membre.		Mot, 1er membre.		Composés.	
		कोट	Qui ne sert pas.	कोटतक्षः	Charpentier maître.
1. तक्षन्	Charpentier.	कोट्टः	Forteresse.	कोट्टतक्षः	Charpentier de ville.
		ग्राम	Village.	ग्रामतक्षः	Charpentier de village.
		जात	Né.	जातोक्षः	Jeune taureau.
2. उक्षन्	Taureau.	महत्	Grand.	महोक्षः	Un grand taureau.
		वृद्ध	Vieux.	वृद्धोक्षः	Un vieux taureau.

1825. Enfin on affixe également अ (techniq. ष) au substantif श्वन् « chien » terminé aussi par अन्, quand il est composé avec अति « excès, » ou tout mot quelconque exprimant une chose inanimée à laquelle on compare cet animal; car si le mot de comparaison est celui d'un animal, श्वन् est conservé. Exemples :

Composés अतिश्वः « qui surpasse un chien en... » व्याघ्रश्वन् « chien semblable « à un tigre; » आकर्षश्वः « chien qui vaut un crochet, » c'est-à-dire qui porte, retient comme un crochet, un crampon; वृकश्वन् « chien loup. »

1826. अ (techniq. ष) est affixé à रात्रि « nuit » précédé par सर्व « tout, » ou par un mot indiquant une portion distincte de la nuit, ou par un nom de nombre, ou par पुष्य « pur, saint, sacré[1], » वर्षाः « pluies, » et दीर्घ « long; » et le composé est du neutre.

Composés सर्वरात्रं « toute la nuit; » पूर्वरात्र « la première partie de la nuit; » अपररात्र « la dernière (l'autre) partie de la nuit; l'autre nuit, la précédente,

[1] Toujours pluriel et féminin, signifie proprement « la saison des pluies. » La pluie est du masculin वर्षः, ou du neutre वर्षं.



« la suivante; » अर्द्धरात्रं « la demi-nuit[1]; » अर्द्धरात्रे « au milieu de la nuit; » अपरात्रे « l'autre nuit, la nuit passée; » पुण्यरात्रं « une nuit sacrée; » दीर्घरात्रं « une longue nuit; » चिरात्राय « pour une longue nuit, pour longtemps, pour « toujours. » (Manou s'exprime ainsi en parlant des morts.)

1827. अ (techniq. ष) est affixé à नौ « bateau, vaisseau, » après अर्द्ध. Composé अर्द्धनाव « un demi-bateau. »

1828. अ (techniq. ष) est affixé à सक्थि « jambe, cuisse » (1938, 1939), en composition avec पूर्व « antérieur, » et उत्तर « supérieur, » et aussi lorsque l'objet de comparaison est une chose inanimée ou un être non raisonnable.
Composés पूर्वसक्थः « la partie antérieure de la jambe ; » उत्तरसक्थः « la partie « supérieure de la jambe ; » फलकसक्थः « jambe semblable à un soc de « charrue, c'est-à-dire torse ; » मृगसक्थः « jambe (fine) comme celle du « cerf. »

1829. अ (techniq. ष) est affixé à ब्रह्मन् (235) précédé par un nom de pays; l'affixe est à volonté après महत् et après कु.
Composés महाब्रह्मः, महाब्रह्मन् « un grand Brâhmane, prêtre ; » कुब्रह्मः, कुब्रह्मन् « un Brâhmane, un prêtre mauvais, laid. »

1830. अ (techniq. ष) est à volonté avec खारी « sorte de mesure » après अर्द्ध. Composé अर्द्धखार, अर्द्धखारी « un demi-*khari*. »

1831. तावती, féminin de तावत् « autant » (1499), se composant après द्विस् « deux fois, » ou après त्रिस् « trois fois, » pour signifier « deux fois autant *ou* « double, trois fois autant *ou* triple, » perd sa dernière syllabe et devient ताव, lorsque la dimension indiquée par le composé est entendue d'un autel ou emplacement consacré ou d'un lieu élevé, comme :
Composés द्विस्तावा (वेदी) « (autel) d'une dimension double de la dimension « ordinaire ; » त्रिस्तावा (वेदी) « (autel) d'une dimension triple de la dimension « ordinaire. »

1832. Les noms des points de l'horizon[2] et les noms de nombre se mettent devant d'autres noms pour former des noms propres de cette espèce. Exemples :
Composés पूर्वपाञ्चाल « le Pendjab oriental[3]; » पूर्वेषुकामशमी « nom d'une « ville ; » सप्तर्षयः « les sept Richis (les sept étoiles principales de la Grande « Ourse). »

1833. Les deux interrogatifs कतर « qui, lequel (de deux), » et कतम « qui,

[1] अर्द्धरात्रे « à la demi-nuit, au milieu de la nuit. » — [2] Qui sont de vrais adjectifs. — [3] पञ्चाल « réu« nion de cinq rivières. »

« lequel (de plusieurs), » devant former des interrogatifs avec des noms propres de personnes ou de choses, se mettent en composition devant ces mots. Devant tout autre nom ils restent sans être composés. Exemples : Composés (तयोः) कतरब्राह्मणः « (de ces deux) qui est Brâhmane ? » (तेषां) कतमशूकरः « (de ceux-ci) lequel est un sanglier ? » कतरश्चैत्रः « laquelle (de ces « deux) est Tchitra ? » कतमश्चोरः « qui (d'eux tous) est le voleur ? »

1834. La règle générale du placement de l'adjectif devant son substantif, et suivie dans tous les exemples précédents, admet plusieurs exceptions. D'abord les adjectifs de la classe गौरादि, savoir : गौर « blanc, beau ; » जठर « dur, « tenace, ferme, solide ; vieux ; le ventre ; » कपिल « brun, fauve, basané ; » काण « borgne, louche[1] ; » कुण्ट « indolent, embarrassé, lent à l'œuvre ; » खोड, खंड « boiteux ; » कुब्ज « bossu, qui a le dos voûté ; » गडुल « bossu ; qui a le dos « voûté ; qui a un goître ; » खल « trompeur, mauvais[2] ; » वृद्ध « vieux ; » भीलुक « timide ; » तनु « mince, maigre, atténué ; » et quelques autres encore peut-être, se placent à volonté[3] devant ou après leur substantif. Exemples : composés गौरब्राह्मण, ब्राह्मणगौर « un beau Brâhmane ; » तनुविप्र, विप्रतनु « un Brâh« mane mince, maigre. »

1835. Les participes suivants : कृत « fait, » भूत « devenu, » गत « allé, » उक्त « dit, » मत « pensé, » निराकृत « chassé, expulsé, » उपाकृत « détruit, » उपकृत « se« couru, assisté, » समाम्नात, समाख्यात « dit, conté, rappelé, » समाज्ञात « comman« dé, ordonné, » सम्भावित « considéré, rendu probable, » अवकल्पित « mal conçu, » अवधारित « distingué, séparé, assuré, établi, emphatique, » et quelques autres encore peut-être, sont mis après leur substantif lorsqu'ils sont composés avec certains mots, tels que श्रेणी « rang, rangée, file, ligne, tribu, race, classe, « compagnie d'ouvriers, corporation d'artisans, » उदक « eau, » निचय « assem« blage, » निषद् « assemblée, » कुसुम « fleur, » कुङ्कुम « safran, » निधनं « la mort, » दृशत् « une pierre, » इन्द्र « Indra, » देव « un Dêva, » श्रवन « l'action d'entendre, l'o« reille, » कृत्रिम « artificiel, factice, composé, » कुशल « expérimenté, fin, habile, « adroit, éminent, » पटु « expérimenté, fin, habile, éloquent, » निपुन « rusé, « adroit, expert, habile, » चपल « inconstant, changeant, léger, volage, » मुण्ड « rasé, tondu, qui rase la tête, » ब्राह्मण « un Brâhmane, » क्षत्रिय « un Kcha« triya, » पण्डित « un savant, » मूक « un muet, » अध्यापक « instituteur, » आरक्ष « garde, protection, » et d'autres encore ; et l'idée du composé est, en général, qu'il y a changement d'état. Exemples :

[1] Carey traduit « aveugle. »

[2] Le *nequam* latin ; s'emploie comme lui.

[3] Wilkins dit « suivant quelques-uns ; » nous avons suivi Carey.

Composés श्रेणिकृत « formé en compagnie » (1611); राशिकृत « réuni en tas; » उदककृत « devenu eau; » श्रेणिभूत « mis en rang, en ligne; » आरक्षभूत « devenu la garde, la protection. »

1836. Les adjectifs suivants: धेनु f. « qui donne du lait (vache), » पोटा f. « hermaphrodite, qui a le signe de l'autre sexe, » युवती f. « jeune, » स्तोक « peu, » कतिपय « un peu, quelque peu, quelque chose, » धूर्त्त « artificieux, « coquin, rusé, » प्रवक्तृ « éloquent, bon parleur, » श्रोत्रिय « qui a lu les Vêdes et « les Vedangas, versé dans la connaissance des livres sacrés, » अध्यापक « maître, « instituteur, » sont placés en dernier lorsqu'ils viennent en composition avec des noms de choses ou d'êtres animés. Exemples :

Composés गोधेनु « vache à lait; » गोपोटा « vache avec l'apparence du taureau. »

1837. Le mot कुमारी « fille, jeune femme, » s'emploie sous la forme absolue et est mis en premier avec les adjectifs féminins श्रमणा, श्रमणी « péni« tente, ermite, pèlerine, » दासी « une servante, » तापसी « dévote livrée aux « austérités, » कुलटा, बन्धकी « femme de mauvaise vie, épouse infidèle. » Ainsi on dira :

Composés कुमारश्रमणा, कुमारश्रमणी « jeune fille pénitente, qui fait un pèle« rinage; » कुमारतापसी « une jeune pénitente. »

1838. कुमार « jeune garçon » et कुमारी « jeune fille » sont mis, et sous leur forme absolue, devant les adjectifs suivants: मृदु « doux, gracieux; » निपुन « fin, adroit; » पटु « fin, éloquent, habile; » कुशल « expérimenté, capable; » पण्डित « sage, instruit, savant; » चपल « inconstant, mobile; » अध्यापक « qui « instruit, maître. »

Ainsi on dira :

कुमारमृदु « un aimable enfant; » कुमारमृद्वी « une jeune fille aimable, gracieuse; » कुमारनिपुन « un enfant adroit. »

1839. Les noms des femelles quadrupèdes peuvent former des composés avec गर्भिणी « pleine, » et leur place est devant l'adjectif; mais il n'y a pas lieu à composition, si on parle de tout autre animal que d'un quadrupède. Ex.

Composés गोगर्भिणी « une vache pleine; » अजगर्भिणी « une chèvre pleine; » वृषलीगर्भिणी « une Ṣoudra enceinte; » सर्पीगर्भिणी « une femelle serpent pleine; » शरभीगर्भिणी « une *ṣarabhi* pleine[1]. »

1840. वंचकः « trompeur, perfide, fourbe, rusé, astucieux » est mis après le substantif. Exemple :

Composé छात्रवञ्चकः « un écolier malin, trompeur. »

[1] Animal mythologique ou fabuleux qui a huit jambes.

1841. Outre ces exceptions, et sûrement quelques autres encore, sur le placement des adjectifs, on rencontre des licences accidentelles que les auteurs se permettent, quand il n'y a qu'un adjectif. S'il y en a plus d'un, ils ne s'en permettent pas.

1842. On comprend dans cette 3ᵉ espèce des composés d'adjectifs, de participes, etc. Pour les former, on unit les composants d'après les règles de l'orthographe, en les mettant tous, excepté le dernier, à leur forme absolue[1], et en donnant à celui-ci la terminaison que demande le substantif auquel se rapporte le composé. Exemples :

Composés प्राकृतस्तब्धः « inintelligent et stupide; » लोलचपलः « léger et mobile[2]; » निर्मानमोहः « ni orgueilleux, ni sot; » सचराचरः « mobile et immobile; » चराचरः « mobile et immobile[3]; » कट्वम्ललवणात्युष्णतीक्ष्णरूक्षविदाहिनः[4] « âcre, acide, salé, trop chaud, piquant, astringent[5]. »

1843. युव « s'emploie ici pour युवन् « jeune, » et se place devant les mots जरत् « vieux, décrépit; » पलित « qui a les cheveux gris; » वलित « ridé. »

Et on dit :

Composés युवजरत् « vieux, quoique jeune; » युवजरती « vieille, quoique jeune; » युवपलित « jeune, et déjà grisonnant; » युववलित « jeune, et déjà ridé. »

1844. De deux participes passés passifs dérivés du même radical, si l'un est simple, tandis que l'autre est précédé d'une particule privative, ou d'une préposition, celui-ci est mis le dernier[6]. Exemples :

Composés कृताकृत « fait, cependant non fait, » c'est-à-dire, fait en vain, ou fait imparfaitement; कृतापकृत « fait, mais mal fait; » भुक्तविभुक्त « mangé, non mangé; » पीतविपीत « bu, non bu; » गतापगत « arrivé-parti, éphémère, passager, qui va et vient; » गतप्रत्यागत « parti et revenu; » यातानुयात « parti et suivi par... »

1845. Deux mots dénotant des actes qui doivent être exécutés l'un après l'autre, sont placés dans l'ordre de leur succession.

Composés स्नातानुलिप्तः « baigné, puis oint; » दग्धप्ररूढ « brûlé, et reproduit de nouveau. »

1846. Un participe futur indéfini, un mot impliquant similitude, égalité, forme le 1ᵉʳ membre d'un composé avec un adjectif[7]. Exemples :

[1] Sauf peut-être quelques exceptions.
[2] Épithète d'une goutte d'eau et de la vie.
[3] Épithète de जगत् « l'univers. »
[4] कटु, le contraire de मधुर.
[5] Épithète de आहाराः « des mets. »
[6] Et ainsi pour les adjectifs et les substantifs formés de ces participes, ou même des radicaux de ces participes.
[7] Carey dit : « avec un nom générique, un « जातिवाचक. »

Composés भोज्योष्ण « aliment chaud, au degré de chaleur requis pour être mangé « chaud-mangeable; » तुल्यश्वेत « également blanc, d'une blancheur égale, « pareille. »

1847. Un mot employé comme reproche étant composé avec celui de la chose reprochée, est mis le 1er. Exemple: वैयाकरणखसूचि « grammairien qui « regarde au ciel, en l'air. »

1848. L'exclamatif neutre किं « quoi » précédant un nom employé sans affixe particulier, le composé exprime étonnement et tout ensemble mépris de l'objet désigné par le 2e membre. Pour dénoter seulement la surprise, sans signe de mépris, on donne au 2e membre l'affixe अ. Exemples:

Composés marquant étonnement et mépris किंराजा « oh! quel roi! » composés marquant étonnement किंराजः « quel roi! »

किंवीरः « triste héros! »

किंगौः « misérable vache! » किंगवः.

किंसखा « singulier ami! » किंसखः.

1849. On prend comme objet de comparaison en bonne et très-bonne part, et on met en 2e membre après le substantif comparé, tous les substantifs rappelés ici, lesquels deviennent ainsi des qualificatifs de ce que désigne le 1er membre, savoir :

1. Pour exprimer approbation, recommandation: वृन्दारक « un dieu, une « divinité; divin, excellent; » नाग, कुञ्जर « éléphant. »

2. Pour signifier honneur, distinction, prééminence, digne de... मतल्लिका, मचर्चिका[1], पकाण्ड[2], उद्व[2], तल्लज[2] « excellence, félicité. »

3. Pour rappeler l'idée de beauté, de belles et bonnes qualités, et dès lors supériorité, prééminence : चन्द्रः « la lune, etc. » पद्म, कमल[3] « le lotus; » पल्लव « une feuille, un bourgeon, etc. » वर्ण « couleur. »

4. Pour impliquer grandes qualités, force, bravoure, courage, grandeur, héroïsme, et de là domination, supériorité, prééminence, majesté, suprématie : व्याघ्रः, शार्दूलः « tigre; » सिंहः « lion; » हस्तिन्, कुञ्जर, नाग « éléphant; » ऋषभः, वृषभ « taureau; » पुंगव « homme-taureau; » इन्द्र « Indra; » कण्डार « le « brun (s. m.), brun (adj.); » मख « chef, principal, capital; » मुख्य « préséance, « supériorité[4]. » Ainsi l'on dit:

[1] Nom féminin, qui pris adjectivement reste féminin.

[2] Ce composé, substantif ou adjectif, est toujours féminin.

[3] कमला « Lakchmî; une femme accomplie. »

[4] Beaucoup de noms propres admettent ces mots dans leur formation. Voir, dans les Institutes de Manou (lect. 2, sl. 31-33), des préceptes curieux sur les noms à donner aux garçons dans chaque caste, et aux filles en général.

Composés गोवृन्दारक « une excellente vache; » विप्रमतल्लिका « un Brâhmane « éminent; » मुखचन्द्रः « face de lune, » c'est-à-dire, semblable à la lune; पुरुषव्याघ्र « homme-tigre, homme éminent, supérieur aux autres; un grand « homme, un héros; » मनुजशार्दूल « l'illustre fils de Manou; » ब्राह्मणप्रकाण्ड « un Brâhmane bon; » करपद्मं « main de lotus, » c'est-à-dire, délicate, colorée comme le lotus; नरसिंहः, पुरुषसिंहः « homme-lion, courageux, vi- « goureux; » सप्तांशुपुङ्गवः « épithète de Saturne (planète) » (192).

1850. Il est naturel de penser que d'autres noms doivent être employés ainsi comme points de comparaison en mauvaise part ou par moquerie.

1851. Les noms de nombre qui sont composés se rapportent à cette espèce; mais l'étendue qu'on a donnée à leur nomenclature exempte de parler ici des règles de leur formation.

1852. Un adjectif, dérivé ordinairement de आदि « commencement, d'abord, « premièrement, » quelquefois de प्रभृति « depuis, » mis en 2e membre d'un composé dont le 1er est un nom, indique qu'à la suite il y a d'autres noms qu'on aurait pu citer, soit sous la forme de द्वंद्व, soit séparément au même cas, mais qu'on supprime parce que celui qu'on cite suffit pour rappeler les autres à l'esprit de l'acteur ou de l'auditeur[1]. Or, pour deux noms, le composé est au duel; il est au pluriel pour plusieurs. Exemples (2165):

Composés येमरीच्याद्यः « qui (sont) Marîtchi et autres (fils de Manou); » तेऽपि हिरण्यकाद्यः « or la souris les premiers (et les autres), ils... » मन्थराद्यश्च सर्वे « et la tortue les premiers (et les autres), tous... (ils étaient quatre « de compagnie); » शक्राद्यः « Ṣakra (les premiers) et les autres; » युधिष्ठिरप्रभृतयः...पाण्डवः « à partir de Youdichthira, les Paṇḍous... » à la lettre, les depuis Youdhichthira...

1853. On trouve encore ces mots employés comme il suit.

Composés सौपर्णमित्रवरुणादीनि « Garouḍa, Meitra, Varouna, etc. (plusieurs « cités); » श्रीसूक्तशिवसंकल्पादीनि « les commentaires sur Ṣrî, Soukta, Ṣiva et « les autres[2] (plusieurs cités); » पुत्रदारगृहादिषु « pour fils, épouse, maison, « etc. (plusieurs cités); » अन्नाद्येन « pour le riz et autres mets (un seul cité « et au singulier); » दशम्यादौ « au 10e et autres jours (de la lune) (un seul

[1] Voilà l'équivalent de nos expressions: « et « l'autre, et les autres, et d'autres, et le reste, etc. » Ainsi, tandis que, par exemple, nous disons: « Eugène et l'autre, et les autres, » ils disent: « Devadatta le premier, » pour indiquer qu'il y a deux personnes; et « Devadatta les premiers, » pour indiquer qu'il y a plusieurs personnes. Or cette manière exige pendant longtemps une grande attention.

[2] Remarquez la position de आदीनि.

« cité et au singulier) ; » ब्रह्मपुराणादिन् « le *Pourana* de Brahma et autres « (un seul cité et au singulier) ; » महाभारतादिन् « Mahâbhrata et les autres héros « anciens (un seul cité et au singulier)[1] ; » दूर्वादिविकीर्णभूमौ « sur la terre jon- « chée de *doûrva* et autres (herbes épineuses) » (en composition et forme absolue) ; गुणादिहीना: « privé de... sans bonnes qualités, etc. » (en composition et forme absolue) ; उदकाद्याहारो २ « que... la nourriture, l'eau la pre- « mière, » c'est-à-dire, que toute nourriture... (en composition et forme absolue)[2].

1854. Il y a des composés de cette troisième espèce dont le sens n'est complet et intelligible que par la restitution d'un terme médial ellipsé et sous-entendu. Tels sont les suivants donnés pour exemples dans les grammaires (1874).

Composé complet शाकप्रधानपार्थिव ; composé avec ellipse शाकपार्थिव « un roi « puissant, fort. »

मेरुनामामहीभृत् ; मेरुमहीभृत् « le Merou, soutien de la terre[3] (le pôle nord, « palais de Dêvas). »

घृतपूर्णकोटि: ; घृतकोटि: « un pot de *ghî* (une potée, plein un pot). »

घृतपूर्णघट: ; घृतघट: « un pot de *ghî* (une potée, plein un pot). »

ओदनपूर्णपाणि ; ओदनपाणि « du riz plein la main, plein la main de riz, une « poignée de riz. »

ओदनपूर्णपात्र ; ओदनपात्र « un plat de riz. »

कुतपलक्षितकाल ; कुतपकाल « le temps *koutapa*, midi (près de)[4]. »

[1] Ainsi l'adjectif « premier, initial, » est sous les trois formes आदि: 2ᵉ déclinaison ; आदिन् 8ᵉ déclinaison, 3ᵉ classe ; आद्य: 1ʳᵉ déclinaison.

[2] D'après cela, quand on cite un passage par ses premiers mots, ou quand, de cette manière, on rappelle ce qu'on vient d'exposer, de raconter, etc. (et l'*Hitopadeṣa* ne manque jamais de le faire à la fin de chaque fable) on met, à la suite de ces mots, la formule इत्यादि « voilà le « commencement, » que nous rendons par la nôtre, *et le reste*, ou *et ainsi de suite*. Ex.

अतो २ हं ब्रवीमि कङ्कणस्य तु लोभेन इत्यादि « ainsi je « dis : par l'envie d'un bracelet, et le reste. »

अतो २ हं ब्रवीमि अज्ञात कुलशीलस्येत्यादि « ainsi je dis : « d'une famille de mœurs inconnues, etc. »

अतो २ हं ब्रवीमि भक्ष्यभक्षकयो: प्रीतिरित्यादि « ainsi je « dis : la convenance du mets et du man- « geant, etc. »

अतो २ हं ब्रवीमि कर्त्तव्य: संचयो नित्यमित्यादि « ainsi je « dis : une réserve est toujours à faire, et le « reste. »

अतो २ हं ब्रवीमि उपायेन हि यच्छक्यमित्यादि « ainsi je « dis : certes, ce qu'on peut par la fraude, et « le reste. »

अतो २ हं ब्रवीमि स्वयं वीक्ष्येत्यादि « ainsi je dis : voyant « de sa... et le reste. »

[3] Ce नामा s'ellipse entre deux noms sans qu'ils soient composés. Exemples :

सरयूमागमन्नदीं « j'allai à la rivière de Sarayou. »

[4] La 8ᵉ heure du jour, aux approches de midi, le jour étant divisé en 15 *mouhourtas*. Suivant Wilkins, 1 *koutapa* égale 3 de nos heures.

मुखयुक्तानासा; मुखनासा « nez joint à la face, camard. »
तैलयुक्ताहरिद्रा; तैलहरिद्रा « *turmeric* huilé (mêlé avec de l'huile). »
दधियुक्तओदन; दध्योदन « riz mis dans du lait caillé. »
त्रिरूपाजगती; त्रिजगती « les trois mondes. »

1855. La 2ᵉ personne singulière du 3ᵉ temps d'un verbe est souvent mise en 1ᵉʳ membre, composée avec son régime direct. Ces composés sont des adjectifs indiquant un agent qui fréquemment fait ou commande un acte. Ex. Composés जहिजोड « donnant souvent cet ordre (388) : bats le domestique, » c'est-à-dire, qui ordonne de battre... उज्जहिस्तम्भ « commandant souvent : « coupe la touffe, » c'est-à-dire, ordonnant de couper...

1856. Une personne d'un verbe se compose avec une personne d'un autre verbe pour exprimer la continuité ou la coexistence des deux actes, l'application successive ou simultanée à ces actes, et le second membre ne s'énonce pas; il est supposé compris ou sous-entendu. Ainsi l'idée अश्नीतपिबत इति नियोगो २ स्यां क्रियायां « mangez, buvez : soit union à cet acte » (c'est-à-dire, faites-en comme un seul acte, réunissez ces actes), s'exprime par अश्नीतपिबता.
Composés अश्नीतपिबता « mangez, buvez ; » खादतमोदता « mangez et soyez con- « tents ; » अपेहिप्रघसा « pars, mange ; » पचतभृज्जता « faites cuire et frire ; » हसतजल्पता « riez, jasez ; » उद्धरोत्सृजा « lève et lâche ; » उत्पतनिपता « élève-toi « et tombe. »

1857. On range dans cette 3ᵉ espèce les composés suivants formés irrégulièrement, savoir :

1° De एहि, अपेहि, 2ᵉ personne du singulier du 3ᵉ temps de ए « venir [1], » अपे « sortir, quitter, se retirer, disparaître [2], » placée devant certains mots, comme :
इह « ici ; » composé एहीहं « viens ici. »
यवः « orge ; » एहीयवं « viens ici pour l'orge. »
वाणिज्यं « commerce ; » एहिवाणिजिका [3] « viens et fais le commerce. »
स्वागतं « bienvenue ; » एहिस्वागता [3] « viens et sois le bienvenu. »
वाणिज्यं « commerce ; » अपेहिवाणिज्य, अपेहिवाणिजिका « retirez-vous de cette « affaire, quittez cette affaire. »

[1] अप et इ.
[2] आ et इ.
[3] Carey redonne ici la 1ʳᵉ manière (1856) :
एहिवाणिज्यं इतिनियोगो २ स्यां क्रियायां
एहिस्वागतं इतिनियोगो २ स्यां क्रियायां
Puis le composé est comme je le donne, ce qui indique continuité ou coexistence des actes; et il en est de même pour les suivants. J'ai rédigé le texte d'après Wilkins, qui ne donne pas l'explication इति, etc.

स्वागतं « bienvenue ; » अपेहिस्वागता « pars, va, et sois le bienvenu. »

2° Des 2es personnes du singulier du 3e temps ci-dessous, mises devant les mots qui les accompagnent[1].

Composés आहरवसना, आहरचेला « apporte un vêtement, » d'où « qui apporte « un vêtement ; » आहरवितता « qui plie ce qui était étendu[2], qui apporte « chez soi ce qui est étendu (au soleil) pour blanchir[3]; » उद्धरचूडा « enlève, qui « enlève la crête ; » पचलवणा « fais, faisant bouillir le sel ; » छिन्धिविचक्षणा « taille, « taillant le savant ; » भिन्धिलवणा « égruge, égrugeant le sel ; » प्रोहकटा « dé- « truis la natte, » de là « tu es un destructeur de nattes[4]; » प्रोहकर्दमा « dé- « truis, tu détruis le limon. »

3° Du participe en त्वा de quelques verbes placé en 1er membre des composés suivants.

Composés स्नात्वाकालक « devenu noir après s'être baigné ; » पीत्वास्थिरक « ferme « ayant bu ; » भुक्त्वासुहितक « dans un bon état après avoir mangé (qui est); » प्रोष्यपापीयस् « très-coupable, s'étant éloigné de sa femme ; » उत्पत्यपाकला « mûri après être tombé, la *pâkala* (maladie) s'étant déclarée, » c'est-à-dire, celui qui a cette maladie s'étant levé; निपत्यरोहिनी « devenu rouge, étant « tombé, la *rohini*[5] étant survenue, » c'est-à-dire, celui qui a la *rohini*.

4° Des indéclinables ci-dessous réunis.

Composés उच्चावच « haut et bas, en haut et en bas; monte, tombe; » उच्चनीचं « en haut et en bas, çà et là; » आचोपचं « rassemblé et augmenté, recueilli « et emmagasiné; » आचपराचं « amassé, en fuite jeté; recueilli, en fuite « dispersé ; » निश्चप्रचं « fixé, et cependant accumulé, en pointe jusqu'au « bout et entassé ; » अकिञ्चन « qui n'est pas peu, le moindre, non possédé « par le moindre. »

5° Des indéclinables et des substantifs suivants.

Composés द्विचितीक « ayant rapport à deux piles funéraires; (place) où il y « a deux piles funéraires; » बहुचितीक « ayant rapport à plusieurs piles funé- « raires; (place) où il y a plusieurs piles funéraires; » अकुतोभय « sans « danger, sauf, en sûreté, sans motif de crainte[6]. »

[1] Carey traduit par les impératifs, par les participes; Wilkins traduit par les participes. Ce sont des adjectifs, aux termes de cette règle, du n° 1855.

[2] Ainsi Carey.

[3] Ainsi Wilkins.

[4] Carey traduit ainsi, dérivant de प्र et de ऊह् 1re c. « tuer, détruire; » Wilkins traduit « cher- « chant, » et dérive de ऊह् 1re p. « rechercher, etc. »

[5] Maladie de la gorge.

[6] कुतः « d'où, de là; » भय « crainte, » अ priva- tif. Carey l'explique par नास्यकुतोभयमस्ति.

6° Des adjectifs et substantifs suivants.

Composés कम्बोजमुण्ड « homme de Kamboge tondu, rasé ou chauve; » यवनमुण्ड « homme de Yava tondu, rasé ou chauve; » निषण्णश्याम « noir de « tristesse, devenu noir de tristesse. »

Composés मयूरव्यंसक « un paon fin, rusé; » मयूरश्वासोव्यंसक.

छात्रव्यंसक « un écolier trompeur » (1840); छात्रश्वव्यंसक.

7° De अहं (je, moi), et des mots qui le suivent ici, pour exprimer par un substantif l'idée qu'on a de soi-même.

Composés अहङ्कारः, अहङ्कारं, अहंकृतिः f. « le sentiment du soi (qu'on est), « le sens intime qu'on a qu'on existe, conscience; estime de soi, égoïsme, « orgueil, amour-propre[1]. »

अहमहमिका « idée avantageuse de soi-même, de sa supériorité sur un autre; « assertion mutuelle, je suis le premier, le chef; » अहंप्रधानमत्रइतिअहंकृतिः-परस्परजाता.

अहंपूर्विका « émulation réciproque de bravoure à se porter en avant dans un « jour d'action, émulation à être le premier, cris de chacun, je suis en « avant, c'est moi qui engage l'action; » अहंपूर्वमत्रइतिआविष्क्रियायांअहंपूर्व-अहंपूर्व [2].

आहोपुरुषिका « l'action de se vanter, de se glorifier de la bravoure, c'est moi « qui suis le grand homme, rodomontade; » अहमेवपुरुषो २ त्रेतिसंभावनायां.

Ces composés, dont quelques-uns se trouvent dans les dictionnaires, ne s'unissent pas à d'autres mots pour former des composés d'une autre classe.

1858. *Composés de la 3e espèce recueillis dans les auteurs.*

Composés अग्रजः « l'aîné des frères; » पूर्वज « aîné, né avant; » अनुज « puîné; » पर्वजन्मन् « naissance précédente; » पुनर्जन्मन् « naissance de nouveau, re- « naissance; » प्रियसुहृत् « ami chéri, cher ami; » स्नेहाधिकः « amitié rare, sin- « gulière; » प्रीतिवचस् « discours amical, favorable; » समचित्तत्वं « égalité, « tranquillité d'âme; » पथर्जुना[3] « par la route droite; » पुण्योदयः « pur, heu- « reux lever (d'astre), bonne fortune; » एकाक्षरं « monosyllabe; » अक्षरद्वयं « dissyllabe[4]; » मर्गश्वन् « chien de chasse; » घोराकृतिः « extérieur (forme)

[1] Pris adjectivement : « orgueilleux, vain, « présomptueux. »

[2] « Moi en avant! moi en avant! » sorte de hourra qu'on nomme l'*Ahampoûrvvikâ*, nom par lequel il est expliqué dans l'*Amarakocha*.

[3] De पथन् « route; » et de ऋजु « droit, en ligne « droite. »

[4] Épithète, synonyme de मित्रं « ami, » mot de deux syllabes; मित्रमित्यक्षरद्वयं « un ami, ou ce « dissyllabe. »

« terrible; » सत्कारं « devoir, obéissance, œuvre, cérémonie religieuse, honneur (rendu); » सत्कृतं « marque d'honneur; » सन्मित्रं « bon ami, vrai « ami; » सज्जनः « homme vertueux, probe, bien né (Eugène); » सत्पुरुषः « homme sage. »

1859. *Mots composés. 4e espèce : les* तत्पुरुष (1683). — On range sous cette 4e espèce les composés construits de deux membres, dont le 1er, d'un seul nom ou de plusieurs mots (1827), mais sous forme absolue, par la suppression de toute inflexion, représente un cas autre que le 1er et le 8e [1], et a le sens du rapport exprimé par ce cas. On y comprend quelques combinaisons analogues et certaines particularités.

1860. Ainsi le 1er membre est régime ou complément du second. Or les cas, c'est-à-dire la forme absolue qui les représente, 2e, 3e, 5e, se composent des mots dérivés d'un verbe; le 6e cas s'unit aux substantifs, et à quelques mots qu'on prend pour tels; le 4e et le 7e se trouvent avec des substantifs et avec des mots verbaux. Il y a des noms qui ne se composent pas. Nous allons, pour la clarté de l'exposition, suivre l'ordre des cas, sans égard à ces distinctions, que pourtant il fallait indiquer.

1861. अ est affixé à रात्रि « nuit, » et à अङ्गुलि « doigt, » après les noms de nombre et les indéclinables (règle commune à la 5e espèce). Exemples :

Composés अतिरात्र « qui passe la nuit; » अत्यङ्गुल « plus que la largeur d'un « doigt. »

Il faut joindre à cette particularité les deux de la 2e espèce des composés, communes à cette 5e, et celles de la 3e espèce, communes aussi à cette 4e, et de plus à la 5e.

1862. 1° *Le 1er membre a le sens du 2e cas.* — Exemples :

Non composé अन्नंबुभुक्षुः; composé अन्नबुभुक्षु « qui désire prendre de la nourriture. »

Composé पल्लवग्राहिन् « qui prend le bout des branches, » c'est-à-dire, s'attache aux riens (1200).

भारवाहिन् « portefaix. »

1863. Les mots dérivés immédiatement des *dhatous* (techniq. les कृदन्त), étant joints à leur régime direct (celui de leur verbe), mis devant eux en composition, forment des composés de ce 1er point de la 4e espèce; tels sont les noms d'agent dont on voit des exemples ci-dessus, où ils ne

[1] Leurs composés seraient des classes précédentes, comme पूर्वकाय « la partie antérieure du « corps, » à la lettre, le corps antérieur. आकृष्टिमन्त्र « le *mantra* Akrichti. »

sont considérés que par rapport à leur affixe. Les suivants, dont le 1er mot prend une nasale, sont de ceux qui ne supprimant pas le signe du cas (1206), ne sont pas composés; tels sont encore d'autres mots mis ici parmi les dérivés, ou répandus dans les auteurs[1].

1864. Les mots au 2e cas sont composés avec d'autres mots, quand on veut exprimer connexion ou durée égale des choses indiquées par les deux membres. Exemples :

Composé वर्षभोग्य « nourriture pour un an (suffisante) ; » मुहूर्त्तसुखं « plaisir « pour un moment, passager. »

1865. Quand les mots au 2e cas sont composés avec प्राप्त « (ayant) obtenu, « eu, possédé, » ou आपन्न « ayant acquis, investi de... » ils peuvent être placés au 1er ou au dernier membre. Les féminins en आ sont employés sous la forme absolue अ. Exemples :

Composé प्राप्तप्रिय; प्रियाप्राप्त « possédant une chose chérie. » प्राप्तपञ्चमि; पञ्चमीप्राप्त « (homme) qui a atteint le 5e jour de la lune (2014). » आपन्नगव; गवापन्न « qui a acquis des vaches, possesseur de vaches. »

1866. Le substantif खट्वा « bois de lit, lit, » précédant le participe आरूढ « monté, » est mis en composition pour 2e cas, quand il faut exprimer l'idée d'incompétence, d'inconvenance ou de déshonneur; ainsi par ex. खट्वारूढ signifiera अननुज्ञातोगुरुणाखट्वमारूढ « monté sur le lit sans l'ordre ou la permis- « sion du maître. » Mais si cette idée n'est pas à exprimer, खट्वा est mis au 2e cas sans composition, comme dans cette phrase simple : खट्वामारूढोगुरुर-ध्यापयति « le maître, le précepteur, monté sur le lit, enseigne. »

1867. 2° *Le 1er membre a le sens du 3e cas.* — Lorsqu'un nom mis au 3e cas serait celui *de, par, avec, au moyen de* quoi résulte un acte, un état, indiqué par un adjectif, un participe, etc. ces deux mots peuvent former un composé dont le nom ou 1er membre a le sens du 3e cas. Exemples :

Non composé प्रमादिनाकाणः; composé प्रमादकाणः « aveuglé par la folie. »
दात्रेणछिन्नः; दात्रछिन्नः « coupé avec la faux, fauché. »
धान्येनार्थः; धान्यार्थः « riche en grains, en revenu de riz. »
हरिणात्रातः; हरित्रातः « délivré par Hari. »
नखैर्भिन्नः; नखभिन्नः « divisé, déchiré avec les ongles. »
कृच्छ्रेणलब्धः; कृच्छ्रलब्धः « gagné, acquis avec peine, avec difficulté. »

1868. La composition avec les participes du futur 1er est, par quelques-uns, restreinte à l'expression de l'éloge et du blâme, comme dans les suivants.

[1] On en lit aussi pour d'autres cas que pour le 2e; par exemple pour le 3e, pour le 6e, pour le 7e.

Non composé विश्वेरूपास्य; composé विश्वोपास्य « devant être adoré partout. »
दात्रेणच्छेद्य; दात्रच्छेद्य « à couper à la faux[1]. »

1869. Les substantifs suivants ne perdent pas en composition le signe du 3e cas, à moins qu'ils n'aient auparavant reçu un mot en composition devant eux; savoir :

Nom au 1er mot : तमस् « obscurité, ténèbres; » signe de cas conservé : तमसावृत « couvert de ténèbres. »

अञ्जस् « hâte, diligence, célérité; » अंजसाकृत « fait en hâte, lestement » (aux indéclinables).

सहस् « promptitude, surprise, accident, soudaineté; » सहसाकृत « fait promp- « tement, soudainement » (aux indéclinables).

उजस् « force, vigueur, pouvoir, puissance; » उजसाकृत « fait par la force. »

Nom du 1er membre : अम्भस् « eau; » अम्भसाकृत « fait par l'eau. »

1870. Les deux substantifs मनस् « esprit, intelligence, » et तपस् « péni- « tence, » entrant comme 1er mot dans un nom propre, gardent le signe du 3e cas. Exemples :

Noms propres : मनसादेवी; मनसादत्ता « épithète de Sarasvati (probablement). » तपसादेवी; तपसादत्ता « épithète de Bhavâni (probablement). »

1871. Les mots पुमस् « mâle, » devant अनुज « né après, puîné, plus « jeune; » जनुस् « naissance, » devant अन्ध « aveugle; » आत्म « soi-même, » devant un nombre ordinal, gardent le signe du 3e cas. Ainsi :

Non composé पुंसानुजः (294) « né après le mâle, plus jeune; » जनुषान्ध « aveugle de naissance; » आत्मनाषष्ठ « le 6e avec lui-même. »

1872. Quand le 3e cas est employé pour donner la raison, le motif d'une chose, quand il est un adjectif (विशेषण), quand il dénote « qui fait une chose « en société avec un autre, » ou quand il est employé pour indiquer défaut ou difformité de quelque partie du corps, le signe du cas n'est pas rejeté. Ex.

कण्ययाशोकः « chagrin à cause de la jeune fille; » जटाभिस्तपसः « pénitent por- « tant le *djata;* » भूषाभिः शिवः « Siva paré d'ornements; » अक्ष्णाकाणः « borgne; » पित्रासहागत « survenu avec son père; » मात्रासहागत « survenu avec « sa mère; » पृष्ठेणकुब्ज « bossu, qui a le dos voûté; » पादेनाखञ्ज « boiteux. »

1873. Si le 1er mot désigne un instrument, et que le mot suivant soit un participe actif, on conservera le signe du 3e cas, quoique d'autres participes puissent le supprimer, selon la règle générale. Ex. Signe du cas con-

[1] Impliquant que cela ne mérite pas d'être coupé avec un meilleur instrument.

servé चक्रेणछिन्नवान् « (il fut) l'ayant coupé avec son disque, » c'est-à-dire, le tua de son disque; composé चक्रछिन्न « coupé avec le disque. »

1874. Les mots qui élident leur terme médial en formant des composés de la troisième espèce, l'élident ici pour former des composés de la quatrième. Exemples :

Complet दध्यामिश्रितओदन; composé avec ellipse दध्योदनं « lait caillé mêlé avec « du riz. »

गुडेनमिश्रिताधाना; गुडधाना: « orge frite mêlée avec de la thériaque. » (धाना f. pl.)

1875. 3° *Le* 1er *membre a le sens du* 4e *cas.* — La signification du 4e cas appartient à tout mot composé avec un autre qui veut ce cas. Exemples :

Non composé यूपायदारु; composé यूपदारु « bois pour un *youpa*. » (यूप pieu auquel on attache la victime dans un sacrifice [1].)

अश्वायघास; अश्वघास « fourrage pour les chevaux. »

1876. अर्थ, composé avec un mot au 4e cas, forme un adjectif signifiant « dans le dessein de... en intention de... pour... » l'objet dont le nom est devant ce mot. Exemples :

Composé ब्राह्मणार्थंपय: « lait pour un Brâhmane, destiné pour un Brâh« mane; » ब्राह्मणार्थ: सूप: « pois fendus, cassés pour un Brâhmane; » ब्राह्मणार्थागङ्गा « *gangâ* pour un Brâhmane; » यज्ञार्थं दधि « du lait caillé (du caillé) pour « une oblation. »

1877. La terminaison du 4e cas n'est pas rejetée des mots suivants, qui sont des termes de grammaire, ni probablement de quelques autres.

Composé परस्मैपदं verbe dont on fait l'acte pour l'amour d'autrui, en considération, en intention d'autrui, pour autrui, dont le fruit de l'acte est pour autrui; आत्मनेपदं verbe dont on fait l'acte en intention de soi-même, dont le fruit de l'acte est pour l'agent; परस्मैभाष: parole, discours pour le profit, l'avantage d'un autre que soi; आत्मनेभाष: parole, discours pour son profit à soi, pour le profit de soi-même.

1878. 4° *Le* 1er *membre a le sens du* 5e *cas.* — Il faut, en composition, donner le sens du 5e cas aux noms qu'on trouve devant un mot qui régit ce cas. Exemples :

Non composé पापान्मुक्त; composé पापमुक्त « délivré du péché. »

व्याघ्राद्भयं; व्याघ्रभयं « crainte du tigre. »

चोराद्भीत; चोरभीत: « effrayé par le voleur. »

स्वर्गात्पातित; स्वर्गपतित « tombé du ciel. »

[1] C'est une colonne octaèdre de bois de bambou.

1879. Les mots qui suivent ne perdent jamais le signe du 5e cas.

Composé गुरोरध्येतृ « apprenant d'un *gourou;* » ग्रमादूरं « loin du village; » प्रासादात्पतित « tombé du haut du palais[1]; » प्रमादात्पतित « tombé (en faute) « par malheur, par folie, faute d'attention[2]. »

1880. Les mots qui signifient « peu, petit nombre, loin, près, » et कृच्छ्र « peine, difficulté, » gardent la terminaison du 5e cas devant le participe passif en क्त[3]. Exemples :

Composé स्तोकान्मुक्त « sauvé de peu, d'un petit nombre; » स्तोकादाहृत « pris « d'un peu; » अल्पादाहृत « pris de peu; » दूरादागत « venu de loin; » अन्तिकादानीत « apporté de près; » अभ्यासादानीत « amené du voisinage; » अभ्यासादागत « arrivé « du voisinage; » कृच्छ्रादागत « venu avec difficulté; » कृच्छ्राल्लब्धः « obtenu, ac- « quis, gagné avec peine[4]. »

1881. Le substantif ब्राह्मण « un Brâhmane » ne perd pas le signe du 5e cas devant शंसिन् « parlant de... » Exemple: ब्राह्मणाच्छंसिन् « qui parle d'un Brâh- « mane[5]. »

1882. 5° *Le* 1er *membre a le sens du* 6e *cas.* — Ces composés sont la réunion des noms qui dans nos langues vont toujours de suite, l'un régissant l'autre au génitif, et celle de quelques adjectifs avec leur régime. Exemples:

Non composé देवानांपूजक; composé देवपूजक « adorateur des Dêvas. »

शराणांवनं; शरवनं « une forêt de roseaux. »

राज्ञःपुरुष; राजपुरुष « un homme du roi, qui appartient au roi. »

राज्ञःकुमार; राजकुमार « le fils du roi, prince royal. »

Et ainsi encore :

Composé अर्थागमः « affluence de biens; » विपत्काले « dans le temps du mal- « heur; » दुर्जनाभरणं « l'ornement du méchant; » वेदाध्ययनं « la lecture du « Vêde; » मित्रलाभः « l'acquisition d'un ami; » भागीरथीतीरं « le bord de la « Bhagirathi; » पुरुषकार « action d'homme, » c'est-à-dire, vigoureuse; प्राणत्यागः « l'abandon de la vie; » इन्द्रियग्रामः « le combat, le tumulte des sens; » जीविलोकः « le monde de la vie; » जातिमात्र « le moment de la naissance; » आत्मशक्त्या « par sa propre force; » स्नेहच्छेद « désunion, rupture de l'amitié; » पितृपितृ « le grand-père, l'aïeul; » विश्वासभूमिः « terre de bonne foi, de con-

[1] प्रासादः « la terrasse du palais, le toit plat sur « lequel on se promène.

[2] Quelques-uns donnent ce mot à la place de celui qui le précède ici.

[3] Quelques grammairiens n'admettent pas cette distinction.

[4] Au 3e cas il ne fait pas une exception. Voyez 1867.

[5] Pour explication de cette règle, Carey rapporte la phrase suivante :

ब्राह्मणाद्गृहीत्वाशंसति « il parle ayant reçu d'un « Brahmane. »

« fiance » (métaphore[1]); राजद्वारं « la porte du roi[2]; » प्रेतकृत्या « l'hymne des « morts[3]; » पक्षिशावकः « le petit d'un oiseau; » मत्पुत्रः « mon fils. »

1883. Ici, comme ci-dessus (1973), उरस् « vigoureux » prend l'affixe अ (techniq. षच्) après le 1er membre. Exemple :
Non composé अश्वानामुरस्; composé अश्वोरस « le plus vigoureux des chevaux. »

1884. Un très-grand nombre de noms propres et d'autres épithètes sont composés de cette manière; mais il y a plusieurs circonstances dans lesquelles cette combinaison n'est pas permise. Telles sont les suivantes formant deux divisions, l'une où il n'y a jamais lieu à composition, l'autre où il n'y a lieu que pour certains mots, qui rentrent ainsi dans la règle générale, et elles ne comprennent pas tous les cas.

1885. Quand le 6e cas a le sens du 2e ou du 5e, ou bien quand il est mis par emphase, il ne se compose pas. Exemples:
Incomposé मातुःस्मरणं « le souvenir de (ma) mère; » सर्पिषोज्ञानं « la connais- « sance du *ghî;* » मनुष्याणांक्षत्रियःशूरतमः « le Kchatriya est le plus héroïque « des hommes. »

1886. Quand les noms de l'agent et de l'objet (le sujet et le régime) doivent être tous deux au 6e cas, mais que, par une règle de syntaxe, celui de l'objet seul peut y être, il n'y a pas de composition. Exemple: incomposé गोपालकेनगांवादुह् « qui trait les vaches avec le vacher. »

1887. Un mot au 6e cas, gouverné par un participe présent formé par les affixes शतृ, शान (1170, 1176), ne se compose pas avec le participe. Exemples:
Incomposé माषाणामश्नत् « (le) mangeant des *machas;* » नटस्यशृण्वत् « (le) ap- « prenant (écoutant) la danse; » मित्रस्योपकुर्वत्, मित्रस्योपकुर्वाण « (le) assistant « un ami. »

1888. Les mots formés par l'affixe क्त (1038), quand ils sont employés pour exprimer un temps présent, ou bien quand ils impliquent possession ou héritage, s'ils sont au 6e cas, ne se composent pas. Exemples:
Incomposé इदमेषामाशित « mangé par eux ici; » राज्ञांमत « connu des, pour « les Radjas. »

1889. Le 6e cas n'admet pas la composition avec les mots indéclinables formés par un affixe कृत्. Exemple : incomposé ब्राह्मणस्यकृत्वा.

1890. Un mot au 6e cas ne se compose pas avec le mot qui exprime sa qualité. Exemple: incomposé घृतस्यतीव्रोगन्धः « l'odeur rance du *ghi.* »

1891. Les mots suivants gardent la terminaison du 6e cas. Exemples:

[1] On a dit aussi « vase d'élection. » — [2] Nous disons « la cour. » — [3] Chantée à la fin d'un *sraddha.*

Incomposé व्रतिनस्तूष्णी « le silence d'un dévot; » ग्रीष्मस्यनक्तं « une nuit d'été; » ग्रीष्मस्यदिवा « un jour d'été; » वृक्षस्याधः « le pied d'un arbre; » छात्रस्यपुरः « de-« vant l'écolier; » छात्रस्योच्चैर्गृहं « la maison élevée de l'écolier; » et quelques autres : वाचोयुक्ति « éloquent; » पश्यतोहर « preneur de tout ce qu'il voit, » c'est-à-dire, un orfévre; दिशोदण्ड « punition de toutes parts; » देवानाम्प्रियः « le « chéri des dieux, » c'est-à-dire, un bouc ou un ignorant; puis les noms propres ci-dessous, et quelques autres peut-être aussi : दिवस्पति « le maître « du ciel (Indra); » वास्तोष्पति « le maître de la maison, du terrain où est la « maison; » वाचस्पति « le maître du langage, des mots (*vṛihaspati*); » दिवोदास « esclave du ciel, homme à qui il faut donner. »

1892. Quand on exprime « éminence, supériorité » sur les objets dont le nom est au 6e cas, on conserve le signe de ce 6e cas. On le fait bien aussi sans qu'il y ait de comparaison. Exemples :

Incomposé पुरुषाणांशूरः « le héros des hommes, un héros parmi les hommes; » गवांबहुक्षीरा « celle des vaches qui donne beaucoup de lait; » नृणांद्विजश्रेष्ठ « parmi les hommes, le Brahmane est ce qu'il y a de supérieur » (1494); भिक्षुणांसंहतिथः « réunion de mendiants. »

On rencontre de ces formes d'expression qui n'ont pas le signe du cas.

1893. Une qualité étant dite d'un objet, si elle est générale, convenant à plusieurs, le nom de cet objet ne se compose pas avec le mot, soit nom abstrait, soit adjectif, qui exprime la qualité; il conserve devant ce mot sa terminaison de 6e cas. Exemples :

पटस्यशुक्ल « le blanc de l'habit; » पटस्यशौक्ल्यं « la blancheur du vètement. »

Mais si la qualité est particulière, n'appartenant qu'à l'objet énoncé, il y a composition. Exemples :

Composé चन्दनगन्ध « l'odeur du bois de sandal; » गोरूपं « la forme de vache; » खदिरसार « l'essence de *catecha;* » अर्थगौरव « la gloire des richesses » (1565); अङ्गमार्दव « douceur, mollesse du corps; » वचनकौशल « l'éloquence des mots. »

1894. Le composé devant exprimer colère ou reproche, la terminaison du 6e cas n'est pas rejetée. Exemples :

Incomposé दास्याःपतिर् सि « tu es le mari d'une femme esclave; » बन्धक्याःसूनो सि « tu es le fils d'une femme débauchée. »

Mais devant पुत्र les deux formes sont admises. Ainsi par exemple on dit également : दास्याःपुत्रोऽसि, दासीःपुत्रोऽसि « tu es le fils d'une femme « esclave. »

1895. Quand le régime d'un verbe est au 6e cas, c'est-à-dire, quand en construction le 6e cas est substitué au 2e ou au 3e, il n'est pas composé; néanmoins si le régime est un pronom ou un mot (242) de la classe सर्वादि, il y a composition. Exemples:

Incomposé ग्रामस्यगन्तृ «(le) allant au village;» कटस्यकर्तृ «(le) faiseur de «nattes, nattier.»

Composé सर्वकर्तृ «faiseur de tout;» तत्कर्तृ «faiseur de cela, faisant cela.»

1896. Les mots terminés par ऋ gardent la terminaison du 6e cas, quand ils sont avec un mot impliquant science ou parenté, à moins pourtant que ce second membre ne soit स्वसृ «sœur,» ou पति «maître, gouverneur;» car alors on peut à volonté conserver ou rejeter la terminaison. Exemples:

Incomposé होतुःशिष्य «l'élève d'un prêtre;» स्वसुःपुत्र «le fils de la sœur;» मातुःस्वसा «la sœur de la mère.»

Composé मातृस्वसा «la sœur de la mère.»

1897. Un mot du 6e cas ne se compose pas avec un mot formé par l'affixe तृण् (1174) ou par l'affixे णक (1177). Exemples:

Incomposé भवतःशायिका «votre (nourrice) qui vous met au lit;» पुरांभेत्ता «celui qui partage, divise la ville, le partageur de la ville.»

Exceptez les mots suivants formés par ces affixes, et avec lesquels la composition se fait, savoir: याजक «un prêtre;» पूजक «un adorateur;» परिचारक «un «serviteur;» परिवेशक «celui qui sert à table;» प्रयोजक «engageant, persuadant;» गणक composé avec रथ «un char;» पङ्क्ति «rang, rangée;» स्वापक «un dormeur;» अध्यापक «un instituteur;» उत्सादक «ruinant, qui ruine;» उद्वर्त्तक «celui qui «nettoie, purifie le corps;» वचक «exprimant cela;» भर्तृ «sous la signification «de mari ou de propriétaire;» होतृ «sacrificateur;» हन्तृ «destructeur;» et de plus les mots signifiant «un jeu,» ou ce par quoi on gagne sa vie. Ainsi:

Composé देवपूजक «adorateur des Dêvas;» पुष्पभञ्जिका «le jeu de jeter des «flocons, des touffes de fleurs;» चित्रलेखक «qui peint pour vivre.»

1898. Le 6e cas reste généralement devant un nombre ordinal; quelquefois il est élidé. Exemples:

Incomposé छात्रस्यद्वितीय «le deuxième des écoliers;» चैत्रस्यषष्ठ «le 6e de «*tcheitra* (mois);» सतांषष्ठ «le sixième des justes.»

Composé आत्मचतुर्थ «le quatrième (fils) de soi; mon, ton, etc. quatrième «(fils);» पर्वचतुर्थ «le premier quart (d'une chose).»

1899. श्वन् «chien» garde la terminaison du 6e cas, quand il est suivi par

पुच्छ ou लाङ्गूलं « queue, » ou bien par शेफ « pénis, » et servant avec eux à former des noms propres; car si le composé n'est pas un nom propre, la terminaison est omise. Ainsi : incomposé शुनःपुच्छ, शुनःशेफ; composé श्वपुच्छ « la queue d'un chien, une queue de chien. »

1900. Le pronom अदस् « ce » (245) ne perd pas la terminaison du 6ᵉ cas devant कुल « race, famille, » ou पुत्र « fils, » suivis de l'affixe अक.
अमुष्यकुलिका « (qui est) de la famille de lui, qui appartient à sa famille. »
अमुष्यपुत्रिका « la fille de lui, sa fille. »

1901. Devant un nom de numération le signe du 6ᵉ cas est élidé, et il y a composition. Exemples :
Composé गोसंख्यं « le nombre des vaches; » गोशत « un cent de vaches. »

1902. Les noms des jours de la semaine formés de ceux des planètes[1] qui sont tous masculins, mis en composition pour 6ᵉ cas devant le substantif वारः, qu'on traduit ici par « jour[2], » sont de ce 5ᵉ point de la 4ᵉ classe des mots composés. Les noms de certains jours de fête placés sous la protection d'un Dêva, d'un ancien prince réel ou allégorique, etc. sont aussi formés de cette même manière. Ainsi :

Noms des planètes.		Noms des jours de la semaine.	
सूर्यः	Soleil.	सूर्यवारः	Dimanche.
चन्द्रः	Lune.	चन्द्रवारः	Lundi.
अङ्गारकः	Mars.	अङ्गारकवारः	Mardi.
बुधः	Mercure.	बुधवारः	Mercredi.
बृहस्पतिः	Jupiter.	बृहस्पतिवारः	Jeudi.
शुक्रः	Vénus.	शुक्रवारः	Vendredi.
शनिः (1849).	Saturne.	शनिवारः	Samedi.

Nom propre भट्टारकः « nom d'un ancien roi; » nom de la fête भट्टारकवारः « le « jour de Bhaṭṭaraka » (2857)[3].

[1] आदित्य « Soleil, » सोम « Lune, » मङ्गल « Mars, » उशनस् « Vénus, » autres noms de ces planètes, ont donné d'autres mots en se construisant aussi avec वारः.

[2] Rac. वृ ou वर् « couvrir, choisir. » Le préfet de la planète est le patron du jour choisi par lui, ou à lui assigné dans la semaine.

[3] Fête du soleil, suivant quelques auteurs; et c'est un jour où l'on s'abstient de viande. (*Hitopadeśa.*)

1903. 6° Le 1er membre a le sens du 7e cas. Ces composés ont pour second membre (1708) ou un nom d'état, soit adjectif, soit substantif, ou un mot[1] dérivé d'un verbe par un affixe कृत्. Exemples:

Composé अक्षशौण्ड[2] « tricherie aux dés, au jeu de dés; » अक्षाधुर्त्त « adroit, « rusé au jeu; » पुरुषोत्तम « chef parmi les hommes; » वनमेरूक « un *merouka*[3] « dans le bois; » नगाधिराज « le roi parmi les montagnes, » c'est-à-dire, l'Himalaya, l'Imaüs; वारिजावन् « qui naît dans l'eau » (1226).

Composés avec कृत्: पुर्व्वजन्मकृत « fait dans une naissance, une vie précédente; » पादग्राहक « pris au pied; » पङ्कज: « né dans l'eau (le lotus); » गिरिश: « qui re- « pose sur une montagne; » रात्रिचर[4] « rôdant pendant la nuit; » कामदुघा « qui donne ce qu'on désire[5]; » उदधिक्र « qui s'avance sur l'Océan » (1347).

1904. Des expressions concises, métaphoriques ou proverbiales, emportant par comparaison l'idée de reproche ou de mépris, ou l'imputation de quelque qualité mauvaise, sont formées de certains mots dont le premier est au 7e cas, mais sous forme absolue, et en composition avec le second mot. Ainsi:

Composés तीर्थकाक, तीर्थवायस, तीर्थध्वांक्ष « un corbeau dans un lieu de pèle- « rinage, » c'est-à-dire, une personne toujours aux aguets pour obtenir quelque chose, le plus petit gain (terme de mépris); कूपमण्डुक « la grenouille « dans le puits, » c'est-à-dire, une personne qui ne connaît rien des affaires de son voisinage (gens qui ont peu d'idées); वपककच्छप « la tortue dans le « puits, » c'est-à-dire, quelqu'un qui ne connaît nullement le monde (gens qui ont peu d'idées); उडुम्बरमशक « une mouche dans une figue, » c'est-à-dire, se tenant en peloton (particulièrement le cousin); उडुम्बरक्रिमि « un ver dans « une figue, » c'est-à-dire, qui se tient en peloton. (On dit aussi कृमि:.)

1905. Mais ces mêmes mots gardent le signe du cas lorsqu'ils sont pris au naturel, et non au figuré ou comme proverbes sentencieux. Exemples:

Incomposé कूपेमण्डुक « une grenouille dans un puits; » तीर्थेकाक « un corbeau « dans un lieu saint, près d'un étang sacré. »

1906. La terminaison du 7e cas est conservée dans les expressions sui-

[1] Tels sont (Carey, p. 569, dit tous; mais cette affirmation me paraît trop générale) un très-grand nombre des composés qui se trouvent ci-dessus parmi les कृदन्त.

[2] Pour अक्षेषुशौण्ड; et ainsi des autres.

[3] Espèce de civette, animal des bois.

[4] On peut dire aussi रात्रिंचर, en insérant une nasale.

[5] A la lettre, « qu'on trait à souhait; » épithète de la vache.

vantes, proverbiales épigrammatiques, qui sans employer l'assimilation, comme les précédentes, impliquent censure, moquerie, satire, etc.

Incomposé प्रवाहेमूत्रित « qui pisse dans le courant, » c'est-à-dire, qui fait chose inutile; कर्णेटिवा, कर्णेचुरचुरा « un murmure dans l'oreille, un chuchoteur[1]; » पात्रेसमित « enclin pour les plats, toujours prêt pour le repas, un « grand mangeur; » पात्रेबहुल « qui se distingue dans les repas, » c'est-à-dire, qui n'est apte à rien si ce n'est à manger; गेहेनर्दिन् « brave dans la maison, se vantant dans sa propre famille où personne n'oserait le contredire; » गेहेमेहिन् « qui urine dans la maison, » c'est-à-dire, si casanier qu'il ne sort pas de chez lui, même pour des cas très-urgents; गेहेपटु « distingué à la « maison, inutile partout ailleurs; » गेहेपण्डित « savant chez soi, » c'est-à-dire, vain et altier là où personne ne peut lui contester sa science; गेहेप्रगल्भ « actif à la maison, » c'est-à-dire, actif où il n'y a rien à faire; गेहेनर्त्तिन् « qui « danse dans sa maison, » c'est-à-dire, exalté par des choses communes; गोष्ठेशूर « héros dans sa propre famille, » c'est-à-dire, là où il n'y a personne pour s'opposer à lui.

1907. La terminaison du 7ᵉ cas ne peut disparaître des mots suivants :

Incomposé हृदिस्पृश् « qui touche le cœur, va au cœur; » दिविस्पृश् « qui touche « le ciel, au ciel. »

1908. Les mots terminés par une consonne ou par la voyelle अ et le substantif गो « vache » retiennent le signe du 7ᵉ cas, lorsque précédant un autre mot, ils forment avec lui un nom propre composé. Exemples :

Incomposés युधिष्ठिर « ferme dans le combat, » अरण्येतिलका (noms propres), गविष्ठिर nom propre.

1909. Les substantifs मध्य « milieu » et अन्त « fin » ne perdent jamais la terminaison du 7ᵉ cas, lorsque le composé forme le nom d'un objet sensible. Exemples :

Incomposé मध्येगुरु « un maître au milieu; » अन्तेगुरु « un maître à la fin. »

1910. Tous les mots terminés par une consonne ou par la voyelle अ, qui signifient une partie du corps, excepté मूर्द्धन्[2] et मस्तक désignant tous deux « la tête, » retiennent la terminaison du 7ᵉ cas devant un mot quelconque, excepté काम « désir. » Exemples :

Incomposé (1777) उरसिलोमन् « poil sur la poitrine; » कण्ठेकाल « noir à la « gorge, au cou; qui a le cou noir, la gorge noire. »

[1] Nous disons cela aussi. — [2] Les grammaires donnent aussi मूर्डन् « le front, le haut du palais. »



1911. Le substantif अप् « l'eau » (292) garde le signe du 7[e] cas devant योनि « la matrice » et मति « inclination, penchant, esprit. » (Conférer cette règle et la précédente avec celle qui (1777) est donnée à la 2[e] espèce; elles font comme une même règle.) Exemples:

Incomposé अप्सुयोनि « qui est produit dans les eaux; » अप्सुमति « incliné vers « l'eau. »

1912. Les noms शरद् « l'automne, » प्रावृष् « la saison pluvieuse, » काल « le « temps, » दिव् « le ciel, l'air, l'atmosphère, » gardent la terminaison du 7[e] cas devant जन् suivi (1343) de l'affixe ड (1191). Exemples (1914):

Incomposé शरदिज « né, produit en automne; » प्रावृषिज « né, produit pendant « les pluies; » कालेज « né à temps, à propos » (1650); दिविज « né dans le « ciel. »

1913. Un grand nombre d'épithètes dont le dernier membre est un nom verbal, c'est-à-dire formé par un affixe कृत्, conservent le signe du 7[e] cas. Exemples:

Incomposé कुशेशय « reposant sur le *kouṣa* (un lotus); » खेचर « vivant, se mou- « vant dans l'air (un oiseau); » जलेशय « qui habite dans l'eau (un poisson); » जघनेशय « (un enfant) couché dans le giron (de sa mère); » कर्णेजप « qui « chuchote, murmure dans l'oreille, qui fait des rapports (un espion); » स्तम्बेरम « qui s'amuse avec un pieu (un éléphant). »

1914. Quelques-uns dont le dernier membre est aussi un nom verbal, admettent les deux formes, savoir: 1° les suivants, avec ज dérivé (1912) de जन् pour dernier membre.

Premier mot.		Incomposé.	Composé.	Traduction.
शर	Canne à sucre, roseau à écrire; roseau à flèches; roseau.	शरेज	शरज	Produit, né parmi les roseaux, dans les roseaux.
सर		सरेज	सरज	
सरस्	Étang.	सरसिज	सरोज	Produit dans un étang, le lotus.
उरस्	Sein, poitrine.	उरसिज	उरोज	Produit, né dans le sein.
वर	Chef, grâces, faveur.	वरेज	वरज	Né dans la faveur.
वर्ष	Année.	वर्षेज	वर्षज	Produit dans l'année, de l'année.
चर	Écoulement.	चरेज	चरज	Produit pendant un écoulement.

2° Ceux-ci devant les *kṛidantas* qui les suivent ici.

Premier mot.		Incomposé.	Composé.	Traduction.
वन	Bois, forêt.	वनेचर	वनचर	Qui vit dans la forêt.
त्वच्	Peau, écorce.	त्वचिसार	त्वक्सार	Dont la force est dans l'écorce; un bambou.
द्यो	Le ciel.	दिविषद	द्युषद	Résidant dans le ciel.

1915. Les mots qui suivent peuvent encore, à volonté, retenir ou rejeter le signe du 7e cas, savoir : 1° les mots terminés par अ ou par une consonne, et précédant un mot dérivé de बन्ध् « lier, » au moyen de l'affixe घञ्.

Premier mot.		Incomposé.	Composé.	Traduction.
ऊरुस्	La cuisse.	ऊरुसिबद्ध	ऊरुर्बद्ध	Lié sur la cuisse, lié à la cuisse.

2° Un mot quelconque, excepté ceux qui signifient « temps, » mis devant शय « demeurant, » वास « demeure, » वासिन् « habitant, se tenant. »

Premier mot.		Incomposé.	Composé.	Traduction.
ख	Air.	खेशय	खशय	Qui habite, vit dans l'air.

3° Les mots indiquant un temps, espace, portion de temps, et mis devant काल « temps. » Exemple :

Premier mot.		Incomposé.	Composé.	Traduction.
पूर्व्वाह्ण	(1823)	पूर्व्वाह्णेकाल	पूर्व्वाह्णकाल	Le matin.

1916. Les mots terminés par अ ou par une consonne, placés devant un mot signifiant une espèce d'impôt particulier, peuvent retenir ou rejeter la terminaison du 7e cas. Exemple :

Premier mot.		Incomposé.	Composé.	Traduction.
हलं	Charrue.	हलेद्विपदिका	हलद्विपदिका	Deux quarts, moitié pour le produit de chaque charrue.

Selon Vamana la terminaison est toujours conservée quand on parle du tribut d'une contrée étrangère.

1917. *De quelques composés appartenants à cette 4e espèce.* — Certains mots indéclinables, qui dans une proposition complète précéderaient un verbe ou un participe ayant pour régime un nom au 2e, 3e, 4e ou 5e cas, peuvent être placés immédiatement devant le nom en élidant le verbe ou le participe, et former ainsi avec lui un adjectif composé qui exprime elliptiquement toute l'idée de la proposition. Exemples :

1° Pour le 2e cas अति, उत् et un petit nombre d'autres.

Proposition complète अह्लातिक्रान्त; composé अत्यह्न; ellipse : « l'emportant sur le « jour. »

भर्त्तारमतिक्रान्ता; अतिभर्तृ « ayant transgressé, enfreint (l'ordre) du mari. »

राजानमतिक्रान्ता; अतिराजी « l'emportant sur un roi. »

स्त्रियमतिक्रान्त; अतिस्त्रि « l'emportant sur sa femme. »

वेलामुद्गत; उद्वेल « ayant excédé le temps. »

मुखमभिगतः; अभिमुख « qui est en face, regarde, opposé à... rencontrant, allant « vers[1], façade. »

2° Pour le 3e cas, अव et un petit nombre d'autres prépositions.

Proposition complète अवक्रुष्टकोकिलेन; composé अवकोकिल; ellipse : « vaincu « par la voix du *kokila*. »

अवक्रुष्टह्लिंसेन; अवह्लिंस « vaincu par la voix des oies. »

अवक्रुष्टकोकिलया (वनं); अवकोकिलं (वनं) « (forêt) qui retentit du chant du *kokila*. »

प्रतीतोऽक्षेण; प्रत्यक्ष « sous les yeux, évident. »

संनद्धोवर्म्मणा; संवर्म्मन् « revêtu d'une cotte de mailles. »

3° Pour le 4e cas, परि et un petit nombre d'autres prépositions et de mots indéclinables.

Proposition complète परिग्लानोऽध्ययनाय; composé पर्य्यध्ययन; ellipse : « tour- « menté au sujet de la lecture, las, ennuyé de la... indisposé contre la... »

परिग्लानोव्ययाय; परिव्यय « tourmenté, chagrin au sujet de la dépense. »

उद्युक्तःसङ्ग्रामाय; उत्सग्राम « prêt, disposé pour le combat. »

4° Pour le 5e cas, निर् et un petit nombre d'autres particules indéclinables.

Proposition complète निर्गतोग्रामात्; composé निर्ग्राम; ellipse : « sorti du village. »

ग्रामादपगत; अपग्राम « parti du village, absent du... »

अन्तर्गतोमुखात्; अन्तर्मुख « qui a retiré sa tête. » (Ainsi font la tortue, etc.)

[1] अन्यान्य पुच्छाभिमुखोहिमीनः « un poisson la face vers la queue de l'autre. » (*Recherches Asiatiques*, tom. II, pag. 335.)

1918. Dans cette 4e espèce de composés le participe passé passif est ordinairement placé le premier. Exemples :

Construction commune अग्नौ आहित; composé (construction particulière de) आहिताग्नि « mis, placé sur le feu. »

पूर्व्वभूत; भूतपूर्व्व « ce qui fut précédemment. »

ग्रामंप्राप्त; प्राप्तग्राम « qui a gagné, atteint le village. »

गवामापन्न; आपन्नगव « possédant des troupeaux, possesseur de troupeaux. »

1919. On trouve également ainsi au 1er membre d'autres mots qui, soit en composition, soit hors de composition, sont ordinairement, et par les règles de l'inversion, placés les derniers. Exemples :

Construction commune दन्तानांराजा; composé (construction particulière de) राजदन्त; « le Radjah des dents. »

ऋणेषूत्तम; उत्तमर्ण « au-dessus d'autres par les dettes, les prêts; un créancier. »

ऋणेष्वधम ; अधमर्ण « au-dessous d'autres par les dettes, les emprunts; un « débiteur. »

वास्तुन: पृष्ठे; पृष्ठवास्तुनि « sur le faîte de la maison. »

आत्मन: कामता; कामात्मता « l'amour de soi. »

Et aussi पराङ्मुख: « détournant le visage[1]; » गीतागोविन्द « le chant de Govinda; » तप्तगाढ « très-chaud; » पर:शतं « plus d'un cent; » पर:सहस्रं « au delà d'un « mille; » ज्येष्ठतात: « le frère aîné du père[2]; » ज्येष्ठश्वश्रु « la sœur aînée de la « femme. »

1920. Les mots de comparaison par similitude, ressemblance, parité, égalité, qu'ils demandent ou[3] qu'ils supposent à un cas le substantif auquel on compare, reçoivent, les uns à volonté, les autres nécessairement devant eux, ce substantif sous forme absolue; d'où résulte, par un composé de la 4e espèce, un adjectif appliqué au substantif comparé. Tels sont ceux qu'on a déjà donnés; tels aussi les suivants, et peut-être quelques autres.

Adjectifs de similitude सम: « semblable, pareil, égal; » समान: « semblable, « pareil; » आकार: « estimé, regardé dans, comme, près de..... semblable « à......[4] » समाकार: « faisant ressemblance avec, semblable; » उपम: « sem-

[1] पराङ्मुखस्याभिमुख: « regardant la face du maî« tre qui a le visage détourné. » (Il fera le tour pour se trouver en face.) Ainsi Manou, *Instit.* lect. 2, sl. 197.

[2] Et ainsi se construisent d'autres composés avec ज्येष्ठ.

[3] Ceux-ci pourraient presque (1599, 1600) passer pour des affixes. Il a paru plus exact de les prendre pour des seconds membres de composés, et même ceux auxquels on renvoie ici ne conviendraient-ils pas bien à cette quatrième espèce de composés?

[4] आकार: « indice, signe (d'un assentiment); « allusion, forme. »

« blable, pareil, sympathique » (1590); रूप: « qui est la forme de... semblable, « pareil[1]; » कल्प: « à l'image de..... semblable, pareil[2]; » नीकाश: निकास: « brillant dans..... semblable, pareil; » प्रतिकाश: प्रतिकास: प्रतीकास: « brillant comme..... semblable[3]; » सङ्काश: « brillant avec..... semblable; » प्राय: « comparable, semblable[4]; » भूत: « qui a été semblable, pareil[5]; » निभ: « brillant dans..... semblable, pareil; » सन्निभ:[6] « brillant avec..... « semblable, pareil; » प्रतिनिभ: « brillant comme..... semblable, pareil. » De sorte qu'on dit, par exemple :

Composé घृतकुम्भसमा « semblable à une coupe (remplie) de *ghi;* » कन्दुकसम « semblable à un ballon; » ब्रह्महत्यासम: [पाप] « pareil au meurtre d'un « Brâhmane (péché); » नारिकेलसमाकार: « semblable au cocotier; » आकृष्टिमन्त्रोपम: « semblable au (aussi puissant que le) Mantra *Akṛichti*[7]; » पांशूपमा: [अर्था:] « comme la poussière (les richesses sont); » गिरिनदीवेगोपमं [यौवनं] « (la jeunesse est) semblable au cours rapide du fleuve (qui descend « de la montagne); » कालानलसन्निभानि « semblables au feu du temps; » तारापतिनिभं [मुखं] « semblable à la lune (face), belle comme..... »

1921. Mis à la suite d'un nom signifiant *cheveux*, comme केश:, les trois mots कलाप:[8], पक्ष:[9], पाश:[10] donnent au composé le sens de « chevelure abondante. » De plus, les deux derniers lui donnent encore celui de « chevelure « ornée, ajustée, parée, etc. » ce sens est même appliqué sans qu'un nom les précède. Exemples :

Composé केशकलाप: « quantité, beaucoup de cheveux » (1er membre, 6e cas); केशपक्ष:, केशपाश: « chevelure abondante, chevelure parée, ornée, ajustée « avec art » (1577)[11].

1922. Les noms précédés de अ privatif (अन् devant une voyelle), par con-

[1] रूपं « forme, extérieur, apparence. » Cette expression « il est la forme de... » est l'expression habituelle de l'idée « il est semblable, pareil. » Le Djogui est *la forme de* Dieu. (Voyez l'*Oupnekhat, passim.*)

[2] कल्पा « propriété, convenance. »

[3] A la lettre, « contre-lumière de... » comme nous disons d'un tableau, d'un dessin : « contre-« épreuve, contre-tirer. »

[4] प्राय: « abondance; » en latin *copia*, abondance. Nous en avons fait « copie (la copie d'un « écrit). » Ainsi प्राय « qui est la copie de .. »

[5] Nous disons « c'est un... » pour « il ressemble « à... » Mais c'est une manière de parler figurée.

[6] Pris seul, signifie « un homme égal. »

[7] Passage qui, prononcé, opère ce qu'on veut.

[8] कलाप: « quantité, multitude, ornement, « parure. »

[9] पक्ष: « aile. » Autrefois, chez nous, on arrangeait ses cheveux en ailes de pigeon.

[10] पश् « disposer en rang, arranger. » Les évêques de France portent deux rangs de frisures.

[11] Conférer ceci avec la manière de les employer dans les composés de la 2e espèce.

séquent le petit nombre de ceux qui prennent la négative न à la place de अ, sont considérés comme appartenant à la 4e espèce des composés. Tels sont par exemple :

Composé अब्राह्मण: « qui n'est pas Brâhmane, qui est sans Brâhmane ; » अकारण « sans cause, sans sujet; » अदृष्ट « non vu ; » अशक्त « incapable ; » अनेक « non un, plusieurs, beaucoup, un grand nombre, une infinité, tous; » अनश्व « sans cheval; » अनुत्तम « sans meilleur, sans supérieur, meilleur que « tout, supérieur à tout, excellent, incomparable; » नाक « le ciel (de न « non, et अकं trouble); » नैक « pas un, aucun, nul; » नैकयशस् « qui n'a « pas la moindre réputation, sans aucune réputation. »

1923. *Composés de la 4e espèce recueillis dans les auteurs.*

Composé पिण्डान्वाहार्य्यकं [श्राद्धं] « (*sraddha*[1]) à la fin duquel on doit[2] manger « des gâteaux[3]; » द्विजातिमुख्यवृत्तिः « occupation (pour vivre) des Brâhmanes; » यज्ञदानबहिष्कृत « privé du don du sacrifice ; » गर्भच्युतिमात्रेण « au moment de « la sortie du sein de la mère ; » प्रबोध्यातिथ्यं « le remercîment de l'hospita- « lité (la reconnaissance) » (1919); अफलाकाङ्क्षिन् « ne désirant pas le profit « (le fruit); » मनोरथसिद्धिः « l'accomplissement du désir ; » कल्पान्तस्थायिन् « qui dure jusqu'à la fin du *kalpa*[4]; » आत्मभवस्थः « qui reste dans sa propre « nature; » विदेशगमने « par l'allée en exil; » विश्वासकारणं « motif de con- « fiance; » देवताभक्तः « adorateur des Dêvas ; » दंष्ट्राकरालः « terrible par ses « dents; » धर्म्मराजवशः « le pouvoir de Yama[5]; » मद्व्यतिरिक्तः « écoulé de moi; » विस्रम्भालापः « parole de confiance; » अभयवाच् « parole de sécurité; » पुत्रशोकः « le chagrin de son fils (de l'exil); » द्यूतवृत्तिः « adonné au jeu de dés; » कामकामः « poursuivant l'objet de son désir, désirant l'accomplissement de « son désir; » मलवह्निन् « chargé de vices, vicieux; » वाष्पपूर्ण « rempli de « larmes; » कर्म्मबन्धनं « le lien de l'action; » जातिमात्रेण « au moment de la « naissance ; » पितृयज्ञः « le sacrifice des pères (en l'honneur); » सुतार्थिनी « (femme) désirant des enfants; » सभामध्ये « au milieu d'une assemblée, « dans une assemblée; » हंसमध्ये « au milieu des, parmi les oies[6]; » प्रियवादिन् « parlant avec amitié; » आमरणान्त « qui finit à la mort[7]; » देवरूपिणी « ayant la beauté des dieux, d'une beauté divine; » दुःखकरः « qui cause de la

[1] Banquet funèbre fait à la nouvelle lune, en l'honneur des pères morts.

[2] Ce mot signifie à la lettre, « appartenant au « devant, à la fin, et être festiné avec des boulettes « de riz. »

[3] Des boulettes de riz.

[4] Existence d'un univers (temps de l').

[5] Le roi de la justice, juge des morts.

[6] Les हंस sont blancs.

[7] आ « à partir de... »

« douleur; » अर्थकारिन् « fructueux; » मसिभाजनं « vase à encre, encrier; » गणाधिक « le dieu des combinaisons intellectuelles, des calculs[1]; » राजपुत्र « fils de Radjah, *radjpoutr;* » विष्णुशर्म « nom de l'auteur de l'*Hitopadeṣa,* ser- « viteur de Vichṇou; » गीर्पति, गीष्पति « le maître de la parole, le précepteur « des Dêvas, le préfet de la planète de Jupiter; » अप्पति « le dieu des « eaux; » अनार्यजुष्टः « méprisé par l'homme d'honneur; » कृतघ्नः « expéri- « menté; » पूजार्थं « par honneur; » संज्ञार्थं « quant au nom; » त्रासार्थं « par « crainte; » परार्थे « en faveur d'un autre; » मित्रारिपुत्रयोः « envers l'ami et « l'ennemi; » मत्परायनः « qui va derrière moi, me suit, ne suit que moi, « est dévoué à moi, me préfère à tout, a moi pour but; » मत्परः « dévoué « à moi, zélé pour moi[2]; » अयज्ञे « hors (du temps ou du lieu) du sacrifice; » मन्वन्तरं « rentrée (dans l'Être), disparition de Manou, temps pendant lequel « Manou rentre dans l'Être, et pendant lequel il n'y a plus d'univers; inter- « valle entre la fin d'un monde et la production d'un autre, ou d'un Manou « à un autre; » भक्त्युपहृतं « l'offrande de l'adoration; » गौरीव्रतं « fête de « Gauri; » चान्द्रायनं « fête de la lune, lunaire, cérémonie; » चान्द्रायनव्रतं « œuvre des fêtes de la lune, jeûnes; » ध्यानयोगपरः « suivant la pratique « de la méditation, méditatif; » चन्द्रवंशः « fils, descendant, race de la « lune; » वासवोपमः « semblable à Vasava; » पुष्पफलोपेत « portant fleurs et « fruits; » जटाजिनधरः « qui porte le *djata* et la peau (d'antilope); » [मातृकाः] फलसन्निभाः « (sucreries) semblables à des fruits, ayant l'éclat, l'apparence « de fruits (fruits en sucre); » फेनोपमं [जीवनं] (la vie est) semblable à « l'écume, agitée, etc. comme l'écume. »

1924. *Mots composés,* 5e *espèce : les* द्विगु (1683). — Dans les composés de la 5e espèce, le 1er mot est un nom de nombre. On fait de ces composés trois divisions : 1re, adjectifs de prix et d'estime par poids, mesure, valeur et chose semblable : तद्धितार्थ signifiant comme un तद्धित. 2e, substantifs collectifs : समाहार् « pris ensemble. » 3e, adjectifs de possession, la chose possédée étant dénommée par sa quantité ou par sa qualité : उत्तरपद.

1925. Les composés de la 1re division de cette 5e espèce sont formés d'après les mêmes principes que les तद्धित. Ils se partagent en deux subdivisions : les विषय et les वाच्य. Dans la 1re, l'incrément *taddhita* n'est pas affixé, et cependant l'effet est le même que s'il l'était; dans la 2e, il est régulièrement

[1] Le nom usuel est गणेश « maître des nombres » (गण-ईश).

[2] पितृपूजनतत्परा « (femme) observant, rendant « avec soin l'honneur dû aux pères. »

appliqué. Les patronymiques sont compris dans cette 2e, au rang des वाच्य, formés par les affixes ण्णिक (1394) ou ष्ण (1378).

Ainsi par exemple : पञ्चगु est pour पञ्चभिर्गोभिः क्रीत « acheté avec cinq « vaches, valant cinq vaches. »

De पञ्च « cinq, » कपाल (nom d'une mesure de capacité), on forme पञ्चकपालः, पञ्चकपाला, पञ्चकपालं « mesurant, contenant cinq *kapālas*. »

Et d'après ceux-là et autres semblables, on dit :

Composés पञ्चकपालः पुरोडाशः « cinq *kapālas* de *pourodaṣa* » (espèce de beurre) ; षट्कपालायवागूः « six *kapālas* de *yavāgōu* » (sorte de liqueur, gruau de riz) ; सप्तकपालमन्नं « sept *kapālas* de riz ; » अष्टगुसुवर्णं « de l'or pour la « valeur de huit vaches ; » अष्टगुः पटः « de l'étoffe pour la valeur de huit « vaches ; » द्विगुर्भूमिः « terrain de la valeur de deux vaches. »

1926. Les mots qui signifient *poids, mesure,* etc. forment ici leurs féminins en ईप्, à l'exception de काण्ड, nom d'une mesure de longueur qu'on traduit par « brasse, » dans le cas où on l'applique à un terrain, et qui alors fait son féminin en आप्. Exemples :

Non composé त्रयआढकाः परिमाणमस्य[1] ; composé त्र्याढकी f. 3e « de trois *ara-* « *kas* qui est (mesure). »

त्रयःकाण्डाः परिमाणमस्य ; त्रिकाण्डी f. 3e « de trois brasses qui est (mesure). »

त्रयः काण्डाः परिमाणमस्य ; त्रिकाण्डा f. 1re « (terrain de la mesure) de trois « brasses. »

1927. De पुरुष « homme, mâle, » on peut former ici un féminin indiquant mesure, hauteur d'homme ; et ce féminin, précédé du nom de nombre en composition, est en ईप् ou en आप्, à volonté. Exemple :

Non composé द्वौपुरुषौपरिमाणमस्य ; composés द्विपुरुषी, द्विपुरुषा « de la hauteur « de deux hommes, deux fois l'homme en hauteur. »

1928. Les composés de la 2e division de la 5e espèce, collectifs numéraux, quel que soit le genre des composants, n'offrent que deux genres, le féminin et le neutre ; et souvenons-nous que les mots se présentent dans la composition, ou devant un affixe (1372), sous leur forme absolue. Le composé est du singulier.

1929. Si, sous sa forme absolue, le mot dernier membre a pour finale une autre lettre que अ, आ, अन्, cette finale reste généralement. Exemples :

Non composé पञ्चानामग्नीनांसमाहारः ; composé पञ्चाग्नि n. « les cinq feux réunis

[1] A la lettre, « trois *adhakas* (sont) la mesure de lui. »

« au milieu desquels un dévot fait ses actes de pénitence pendant l'été[1]. »

1930. Si la finale du dernier membre est la brève अ, elle devient généralement ई (techn. ईप्), ce qui forme les féminins. Exemples :

Non composé त्रयाणांलोकानांसमाहारः ; composé त्रिलोकी « l'ensemble des trois « mondes, les trois mondes pris collectivement (le ciel, la terre, l'enfer) » (1930).

Composés दशग्रामी « dix villages pris collectivement[2]; » त्रिनेत्री « trois yeux pris « collectivement; » त्रिमार्गी « rencontre de trois routes; » पञ्चाध्यायी « cinq « lectures ensemble[3], l'assemblage de cinq lectures. »

1931. La terminaison neutre अं est prise par les पात्रादि, dont les trois derniers n'ont cependant pas अ pour finale; c'est-à-dire

Par पात्र m. n. « vase en général; » भुवनं « un monde; » युगं « un âge (du « monde; » मुखं « face; » चन्द्र « la lune; » गो « vache; » राजन् « roi; » पथिन् « route. »

Et par un certain nombre d'autres noms diversement terminés. Ainsi :

Non composé द्वयोः पात्रयोः समाहारः; composé द्विपात्रं « deux vases ensemble; » त्रिपात्रं « trois vases pris collectivement; »

त्रयाणांभुवनानांसमाहारः; त्रिभुवनं « les trois mondes, les trois parties de l'univers, « pris collectivement; »

चतुर्णांयुगानांसमाहारः; चतुर्युगं « les quatre âges du monde, leur durée entière. »

Composés त्रिराजं « trois rois pris collectivement » (2084); द्विपथं « place où « deux routes se réunissent; » त्रिपथं « place où trois routes se réunissent « (*trivium*); » चतुष्पथं « la croisée de quatre chemins, carrefour; » त्रिशूलं « un « trident, pique ou lance à trois pointes, spécialement le trident de Șiva; » त्रिसन्ध्यं « les trois périodes du jour prises collectivement, matin, midi, soir; » त्रिकोणं « triangle (trigone); » षट्कोणं « hexagone, figure à six angles, « la foudre, arme d'Indra. »

Et par beaucoup de noms d'assemblages réels ou simplement conçus, de compositions, d'amalgames, de mixtions, etc. etc. comme :

Composé चतुर्भद्रं « la réunion des quatre objets des souhaits des hommes, » c'est-à-dire, la vertu, l'amour, les richesses, la béatitude finale; दशमूलं « médicaments composés de dix racines; » षडङ्गं « six parties du corps prises « collectivement, deux bras, deux jambes, la tête, le buste; les six parties

[1] C'est-à-dire, quatre allumés séparément : au nord, au sud, à l'est, à l'ouest, et le soleil sur la tête.

[2] Ainsi on a dit la Pentapole.

[3] On dit aussi le Pentateuque, pour distinguer ce livre des autres.

« supplémentaires des Vêdes; grammaire, prosodie, astronomie, prononciation, signification des termes inusités, rituel de la religion. »

1932. Les mots déjà portés à la 3e espèce des composés, ou (1861) à la 4e, prennent encore ici l'affixe अ, qui dans le composé est अं, pour former des neutres. Ainsi गो « vache » fait गवं; नौ « vaisseau » fait नावं; सखि « ami » fait सखं; रात्रि « nuit » fait रात्रं.

De sorte qu'on dit, par exemple :

Composé त्रिगवं « trois vaches assemblées[1]; » पञ्चगवं « assemblage de cinq « vaches; » त्रिनावं « assemblage de trois bateaux; » त्रिसखं « réunion de trois « amis, compagnie de trois amis; » त्रिरात्रं « trois nuits prises collectivement, « ou la durée de trois nuits; » पञ्चरात्रं « la durée, l'espace de cinq nuits. »

1933. Les féminins en आ et les noms en अन्, excepté राजन्, qui ne prend que अं (2082), et अह्न्, dont on parle ci-après (1937), forment ici des collectifs en ई ou en अं. Exemples :

Composé पञ्चकर्म्मी, पञ्चकर्म्मं « une collection de cinq ouvrages[2]; » त्रिखट्वी, त्रिखट्वं « trois couchettes ensemble; » पञ्चखट्वी, पञ्चखट्वं « collection de « cinq couchettes; » चतुःशाली, चतुःशालं « une île, un groupe de quatre « maisons, place carrée formée par quatre maisons. »

1934. Les suivants, et d'autres probablement, diversement terminés, prennent aussi अं neutre, ou ईप् féminin.

Nom primitif अङ्गुल: m. अंगुलि: f. अङ्गुली f. « doigt; » composé द्व्यङ्गुलं, द्व्यंगुली[3] « deux doigts. »

अङ्गुल: m. अंगुलि: f. अङ्गुली f. « doigt; » चतुरङ्गुलं, चतुरङ्गुली « les quatre doigts « réunis, quatre doigts (par ex. feuille longue de). »

पदं « un quart de *ṣloka;* » चतुष्पदं, चतुष्पदी[4] « vers; le mètre de stances formées « spécialement de quatre *padas* ou lignes. »

पुरं, पुरी « ville, cité; » त्रिपुरं, त्रिपुरी « contrée, district qui consistait en trois « villes puissantes et fameuses[5]. »

1935. Le substantif masculin अञ्जलि « creux comme pour contenir du « liquide, formé par les deux mains jointes ensemble par le côté, petit doigt

[1] Pour तिसृणां गवां समाहार:.

[2] Pour पञ्चानाङ्कर्म्मणां समाहार:, et ainsi de tous les autres.

[3] Pour द्वयो: अंगुल्यो: समाहार: et ainsi des autres.

[4] On fait aussi पा, venant de पाद:.

[5] Le roi du pays était un Asoura redoutable nommé त्रिपुर: (*Tripoura*). Ṣiva a brûlé les villes et l'Asoura.

« contre petit doigt[1], » précédé par द्वि ou par त्रि, prend aussi अं ou ईप्, à volonté. Ainsi[2] :

Composé द्व्यंजलं, द्व्यञ्जली[3] « deux mains jointes par les petits doigts placés « côte à côte, la quantité (d'eau) contenue dans le creux formé par les « mains ainsi placées; ou plutôt, deux jointées, c'est-à-dire deux fois plein ce « creux; » त्र्यञ्जलं, त्र्यञ्जली « trois fois plein le creux des deux mains, trois « jointées. »

1936. Le nom d'une certaine mesure de grains (1830), c'est-à-dire खारः, खारि f. खारी f. prend अं, ईप्, et de plus conserve (1929) इ. Exemples:

Composé त्रिखारं, त्रिखारि n. त्रिखारी « la quantité de trois *kharis;* » पञ्चखारं, पञ्चखारि n. पञ्चखारी « la quantité de cinq *kharis.* »

1937. Le substantif अह्न् « jour » (1502, 2°), demeure sans altération dans les composés de cette seconde division. Exemples :

Non composé त्रयाणामह्नांसमाहारः; composé त्र्यह्न् « période de trois jours. »

1938. Pour la 3e division, les composés adjectifs possessifs se forment par un affixe appliqué au dernier mot. Exemples :

Non composé पञ्चगावोधनंयस्य; composé पञ्चगवधनः, पञ्चगव: « possesseur « de cinq vaches. »

द्वौनावौधनमस्य; द्विनावधनः, द्विनाव: « qui a deux bateaux. »

द्वेखार्य्यौधनमस्य; द्विखारधनः, द्विखारीधन: « possesseur de *ou* ayant deux *khāris.* »

द्वेऽह्नीप्रियेयस्य; द्व्यह्नप्रिय: « ayant un favori de deux jours, en place depuis deux « jours; » त्रिराज: « supérieur à trois rois, qui possède trois rois. »

1939. Le numéral अष्टन् « huit » fait अष्टा devant गो « vache, » वक्र « bras « ou courbure d'un courant, » पाद « un pied, » कपाल « une coupe, » बन्धुर « inégal. »

Ainsi l'on dit : अष्टागव « ayant, possédant huit bœufs; » अष्टावक्र « ayant « huit courbures. »

1940. *Composés de la 5e espèce recueillis dans les auteurs.*

Composé साप्तपौरुषी [तृप्तिः] « (contentement) de la hauteur de sept hommes « (parents), qui remonte à sept parents, qui atteint jusqu'au septième tous « les ascendants décédés » (voy. Manou); सप्तरात्रं « l'espace de sept nuits, »

[1] Dans plusieurs parties de la France, on nomme *jointée* la quantité de grain que ce creux peut contenir.

[2] Suivant quelques-uns, ces composés appartiennent à cette seconde division, c'est-à-dire aux collectifs. D'autres les font de la première division; j'ai, comme Wilkins, cru devoir suivre les premiers.

[3] Pour द्वयो अञ्जल्योः et pour द्वौ अञ्जली परिमाणामस्य (1926).

et pris au 2e cas, « sept nuits durant; » पञ्चलोहं « alliage de cinq métaux : « cuivre, airain, étain, plomb, fer; » पञ्चगव्यं « les cinq provenances de la « vache : le lait, le lait caillé, le beurre clarifié, l'urine, la bouse. »

1941. *Mots composés, 6e espèce : les* अव्ययीभाव. — Les composés de la 6e espèce sont construits avec un mot indéclinable mis en 1er membre, et un autre mot ou un nom quelconque mis en 2e membre avec le signe du neutre qui convient à la finale. Ainsi de अधि « sur, » et de स्त्री « femme, femelle, » on a le composé अधिस्त्रि à la forme neutre : अधिस्त्रि गृहकार्यं « les soins domesti- « ques (reposent) sur la femme, les affaires de la maison (regardent) la femme. »

1942. De là, si le dernier est un mot dont la finale soit ई ou ऐ, il prend इ pour devenir dernier membre; s'il est terminé en ऊ, ओ, औ, il prend उ; si en अ, il reçoit म्; et ainsi de tous les autres, chacun selon la déclinaison qui le régit (1727).

Composé अतिरि [कुलं] « (famille) excessivement riche ; » composant अति « excès; » रै « richesses. »

अतिनु [जलं] « (eau) surpassant le bateau; » अति « excès; » नौ « bateau. »

Composé उपकुम्भं « auprès de la jarre ; » अधिकृष्णं « sur Krichna. »

1943. Le mot ainsi formé a le caractère, est de la nature d'un indéclinable (on n'en rencontre guère de déclinés). Il produit une locution représentant le cas qui convient à la proposition, ce qui a fait dire à plusieurs que le 1er membre d'un composé de cette espèce tient lieu du signe du cas dont le dernier membre serait affecté. Dans le 1er exemple (1941), la préposition अधि aurait la vertu du 7e cas. Autres exemples :

Composé अनुज्येष्ठं; explication ज्येष्ठमनुक्रम्य; traduction : « selon l'ancienneté, « suivant ce qu'exige le droit d'aînesse, conformément à ce que demande « la priorité de l'âge. »

अनुविष्णुं; अनुविष्णोः पश्चात् « après, d'après, d'accord avec Vichnou. »

अनुशिवं; शिवस्यपश्चात् « après Siva. »

अनुरूपं; रूपस्ययोग्य « selon la forme, répondant à..... convenablement, con- « formément à..... conforme, propre à..... »

अतियौवनं; यौवनस्यायमुपभोगकालोनभवति « au delà de la jeunesse, passé le « temps de la jeunesse, le temps des plaisirs de la jeunesse (étant) passé. »

अतिवसन्तं; अत्यर्योवसन्तस्य « passé le printemps, après le printemps. »

इतिहरि; हरिशब्दः प्रादुर्भूतः « ainsi Hari (l'a dit).

दुर्यवनं; यवनानामृद्धभावः, यवनानांवृद्धिः « chez, parmi les méchants Yavanas, » c'est-

à-dire, accroissement ou multitude des Yavanas (conquérants de l'Ouest).

निर्मक्षिकं; मक्षिकाणामभाव: « sans mouches, privé de *ou* absence de mouches. »

प्रतिविष्णु; विष्णुम्विष्णुम्प्रति: « itérativement à, pour, vers Vichṇou. »

सुमद्रं; मद्राणांसमृद्धि: « l'accroissement des richesses de Madra. »

अनुपुरोहितं; [जगाम] अनुपुरोहितं « (il alla) après le prêtre, à la suite du prêtre. »

1944. Un nom en अ final, si le composé a le sens du 3e ou du 7e cas singulier, peut garder le signe du cas. Ainsi par exemple, on dit également:

Composé उपकुम्भं ou उपकुम्भेन कृतं « fait par le voisinage de la jarre; » उपकृष्णं ou उपकृष्णेन « par le voisinage de Kṛichna; » उपकुम्भं ou उपकुम्भे निधेहि « place près de *ou* dans la jarre; » उपकृष्णं, उपकृष्णे « près de Kṛichna. »

1945. Mais si le composé a le sens du 5e cas, ce nom en अ final doit garder le signe du cas. Ainsi:

Composé उपकुम्भादानय « apporté d'auprès de la jarre; » उपकृष्णात् « d'auprès « de Kṛichna. »

1946. अं est affixé à la consonne finale des mots suivants:

शरद् « l'automne; » विपाश् « nom d'une rivière; » अयस् « le fer; » उपनह् « un « soulier; » दिव् « le ciel; » हिमवत् « froid, la chaîne de l'Himalaya; » दृश् « la « vue; » चतुर् « quatre; » त्यद् « cela; » मनस् « l'esprit; » चेतस् « sensation; » विद् « savant; » अनडुह् « taureau, bœuf; » विश् « homme de la troisième « caste; » दिश् « point de l'horizon; » तत् « cela; » यत् « ce que, que, lequel, « qui; » कियत् « combien? »

Auxquels il faut adjoindre जरस्, qu'on substitue à जरा « vieillesse. » Ainsi:

Composé उपशरदं « près de *ou* vers l'automne; » प्रतिविपाशं « vers (à l'opposite de) « la Vipāsa; » उपजरसं « touchant à la vieillesse, presque usé. »

1947. अं doit encore être affixé aux mots en अन् (1524) masculins; les neutres peuvent ou le recevoir, ou garder leur terminaison. Exemples:

Composé अध्यात्मं « touchant l'âme, relatif à l'âme, spirituel; pour, sur soi- « même, relatif à soi-même; » उपचर्मं, उपचर्मन् « sur *ou* près de la peau, « sur le cuir. »

1948. Les mots terminés par une des lettres च—प, c'est-à-dire par une consonne des cinq classes, les nasales exceptées, peuvent recevoir l'affixe अं, ou simplement garder leur finale. Exemples:

Composé उपसमिधं, उपसमिध् « près du combustible. »

1949. Les suivants, terminés en ई, peuvent prendre अं ou (1942) इ neutre à la place de leur finale. On leur adjoint गिरि « montagne. »

Nom नदी « rivière ; » composé उपनदं, उपनदि « près de la rivière. »

पौर्णमासी « le jour de la pleine lune, le mois entier (plein) ; » उपपौर्णमासं, उपपौर्णमासि « vers la pleine lune. »

Nom गिरि « montagne. »

1950. अं est affixé à अक्षि « œil, » lorsque ce mot est précédé des prépositions अं, अनु, प्रति et परः mis pour पर ou परा. Exemples :

Composé समक्षं « devant les yeux, en regard, en vue, évidemment ; » अन्वक्षं « à la vue, conséquemment, évidemment ; » प्रत्यक्षं « contre, devant les « yeux, évidemment, évident, sensible ; » परोक्षं « hors de la vue, hors de « vue, en secret. »

1951. Les prépositions अप « sous, dessous, » परि « autour, » वहिस् « hors, « dehors, » et les mots terminés par अक्, dérivés de अञ्च् « aller, » formant le 1[er] membre, le dernier membre peut, si le composé est pris dans l'acception du 5[e] cas, ou garder le signe du cas, ou suivre la règle générale. Exemples :

Composé अपविष्णोः, अपविष्णु « plus bas que, inférieur à Vichṇou[1] ; » परिकृष्णात्, परिकृष्णं « d'auprès de Kṛichna ; » परित्रिगर्त्तं, परित्रिगर्त्तात् « excepté Trigartta ; » वहिर्वणात्, वहिर्वणं « de hors de la forêt ; » वहिर्ग्रामं, वहिर्ग्रामात् « de hors de « la ville ; » प्राग्ग्रामात्, प्राग्ग्रामं « de la partie est du village ; » प्रत्यग्ग्रामात्, प्रत्यग्ग्रामं « de l'ouest du village. »

Pour tous les autres cas, il faut s'en tenir à la règle générale.

1952. La préposition आ (techn. आङ्) « vers, à, aussi loin que, à partir de, en deçà de, au-dessous de, moindre que, etc. peut aussi, dans la circonstance du 5[e] cas, ou suivre la règle générale, ou prendre le signe du cas. Exemples :

Composé आपाटलिपुत्रात्, आपाटलिपुत्रं « d'aussi loin que Paṭalipouttra, (com- « prenant) tout à partir de Paṭalipouttra. »

1953. Les indéclinables अग्रे, मध्ये, पारे, qui ont la forme du 7[e] cas, et अन्तर् (1618), formant des composés de cette 6[e] espèce avec leur régime, sous la signification du 6[e] cas, peuvent être 1[er] ou dernier membre. S'ils forment le 1[er], le composé doit être construit d'après la règle générale pour tous les cas, excepté pour le 5[e], qui peut rester ; s'ils forment le dernier, अन्तर् ne change pas, mais les trois autres prennent अं. De plus, alors, ces trois redevenus अग्रं « présence, » मध्यं « le milieu, » पारं « la rive opposée, » peuvent être déclinés régulièrement, c'est-à-dire mis au cas demandé par le sens de la

[1] अपविष्णोः संसारः « l'univers est inférieur à Vichṇou. »

phrase; et il n'y a plus de composé, ou bien le composé est de la 4e espèce. Exemples :

Composé अग्रेरामं, रामाग्रं « devant, en présence de Rama; » मध्येकाशि, काशीमध्यं, काशीमध्ये « dans Kaṣi (Bénarès) » (2095); मध्यगङ्गं « au milieu du « Gange ; » पारेगङ्गं, गङ्गापारं « de l'autre côté, sur l'autre rive du Gange ; » पारेसमुद्रं, पारेसमुद्रात् « de l'autre côté *ou* du rivage opposé du fleuve, de la mer; » अन्तःप्रयागं, प्रयागान्तः « dans Prayāga; » अन्तर्वाराणसि « dans Bénarès; » ममाग्रे « devant moi, en ma présence; » सभामध्ये « au milieu d'une assemblée, dans « une assemblée; » गङ्गायामध्यात् « du milieu du Gange; » विदुषांमध्ये « au « milieu des savants, parmi les savants; » नखाग्रेभ्यः « du bout des ongles « (depuis le). »

1954. Les prépositions प्रति et अभि peuvent aussi être mises en 1er ou en 2e membre. En 1er, elles indiquent un mouvement *vers, au-devant, en face, à l'encontre,* etc. de l'objet défini par le second membre; ce second membre prend ou la finale du neutre qui convient à sa déclinaison, ou l'affixe अं. Exemples :

Composé प्रत्यग्नि, प्रत्यग्नं [पतन्तिशलभाः] « (les sauterelles tombent) dans le feu, « (sautent ou volent) vers le feu; » अभ्यग्नि, अभ्यग्नं [पतन्तिशलभाः] « (les sauterelles tombent) devant le feu; » प्रत्यंगं [तर्पितंविलेपनं] « sur *ou* par tout le « corps (friction faite); » प्रतिरात्रं [आनीय...] « vers la nuit, à la nuit (ayant « amené...) »

2° प्रति mis en 2e membre donne au composé le sens de petitesse, de revers, d'inverse. Exemples :

Composé सूपप्रति, सूपस्याल्पेयकं « un peu de *ou* pour un peu de pois fendus; » अक्षप्रति, अक्षेणपरिहारितं « perdu au jeu (de dés). »

3° Enfin प्रति et अभि peuvent se trouver après leur régime au 2e cas sans composition. Exemples :

Composé अग्निंप्रति « vers le feu; » वैश्वदेवंप्रति « (sacrifice adressé) à tous les « Dêvas, à l'ensemble des Dêvas[1]. »

1955. Les dés, अक्ष, et de petites brochettes de bois, ou bûchettes शलाका, servent à jouer. Or le fait d'être battu à ces jeux est exprimé par un composé de cette 6e espèce, dans lequel le 1er membre est le nom de l'instrument du jeu, et le 2e la préposition परि. De pareils composés sont construits avec एक, द्वि, त्रि et चतुर् placés devant परि. Exemples :

[1] Comme est la fête de la Toussaint.

Composé अक्षपरि « battu au jeu de dés; » शलाकापरि « battu au jeu des bû« chettes[1]; » एकपरि « battu par un. »

1956. यथा signifiant « selon, selon la mesure de... » d'où « le plus pos« sible, au plus haut degré de... le plus, » c'est-à-dire, exprimant la haute intensité d'une qualité dans un être, on peut construire un composé de cette 6e espèce; mais il n'y a pas lieu à ce composé quand यथा établit corrélation (1774), c'est-à-dire rapport (1617) à d'autres êtres.

Composé यथाशक्ति « selon les forces, les moyens (physiques, moraux, même « de fortune), comme on peut, autant que possible, au plus haut degré « de pouvoir, d'habileté, de capacité » (synon. शक्तित:[2]); यथाक्रमं « selon « l'ordre, avec, en ordre, et de là successivement, méthodiquement; » यथार्थं « selon le sens, d'où proprement, convenablement, justement; » यथेप्सतं « selon le désir, la volonté, d'où volontiers, de bon gré, au plus haut degré de « volonté, et de là volontairement, obstinément, indépendamment; » यथाहरिस्तथाहर: « tel Hari, tel Hara. »

1957. Lorsque यावत् « jusqu'à... » indique limitation, il peut, avec certains mots, former un composé de cette 6e espèce. Exemples :

Composé यावच्छक्यं « au plus haut degré du pouvoir, de l'habileté; » यावच्छ्लोकं « jusqu'à la fin des *ṣlokas* (stances, distiques), conformément au nombre « des *ṣlokas,* en rapport avec le nombre des *ṣlokas*[3]. »

1958. अनु étant mis devant le mot de comparaison, le composé de cette 6e espèce indique « voisinage, » ou bien dénote « ressemblance en longueur. » Ainsi :

Composé अनुगङ्गं [पद्मा] « (Padmā est longue) comme le Gange; le long, sur « la rive, suivant le cours du Gange; » अनुवृक्षं [नदी] (« rivière) proche les « arbres, le long des arbres. »

1959. La diminutive आङ् sert aussi à exprimer l'idée d'infériorité comparative, et elle le fait en se préfixant au nom de la chose supérieure à l'autre, soit qu'on mette ce nom au 5e cas, soit qu'on l'emploie selon la règle générale des composés de cette 6e classe. Exemple :

Composé उपरतेर्हरि: « Hari (est) en deçà d'Ouparata[4], Hari inférieur à Oupa« rata, Hari (est) un petit Ouparata. »

[1] Est-ce notre jeu des bûchettes?

[2] प्राक्तिमनतिक्रम्य « selon la plus grande force « d'une personne, non au-dessus. »

[3] अच्युतप्रणामायावच्छ्लोकं « les adorations d'A« tchyouta (Vichṇou) sont égales au nombre des « *ṣlokas.* » C'est-à-dire, elles sont en nombre infini.

[4] L'ensemble forme un diminutif portant l'idée d'infériorité sur le second mot, comme si on disait: « sous un tel, un tel; entre un « tel, un tel. » De là « un tel moindre qu'un tel. »

1960. स est substitué à सह् « avec, ensemble, » excepté quand le mot qui suit est un nom de temps. Exemples :

Composé सतृणं; explication सतृणमत्ति, तृणेनसकलं; traduction : « il mange tout « le gazon, conjointement avec le gazon, du gazon et tout (le gazon). »

सक्षत्रं; क्षत्रियाणांक्षत्रत्वानुरूपात्मलाभ: « ensemble avec les *kchatriyas,* l'obtention « de la dignité de *kchatriya.* »

साग्नि; अग्निपर्य्यन्तंग्रन्थमधीते, साग्निग्रन्थमधीते « il lit tant que le feu continue à « brûler, pendant que le feu dure, pendant la durée du feu, conjointe- « ment avec le feu. »

Composé सचक्रं; traduction : « avec un disque, » c'est-à-dire, armé d'un disque.

Composé सहपूर्व्वाह्णं; explication पूर्व्वाह्णेनसह; traduction : « avec la première par- « tie du jour, avec (ce qui a été fait) hier. »

1961. स implique aussi « similitude, » et se met pour les mots qui l'expriment. Ainsi :

Composé सदेवदत्तं; traduction : « semblable à Devadatta, comme Devadatta. »

Composé सहरि; explication हरे: सदृशं; traduction : « semblable à Hari; comme « Hari. »

1962. उभा, pour उभ, est ici substitué à उभय (251), 1[er] membre d'un composé, devant les cinq substantifs suivants[1] :

Substantif हस्त, पाणि: « la main; » composé उभाहस्तं, उभापाणि « des deux, avec « les deux mains. »

कर्ण: « oreille; » उभाकर्णं « des deux oreilles. »

दन्त « dent; » उभादन्तं « avec deux dents, de deux dents. »

अञ्जलि: « les mains côte à côte » (1935); उभाञ्जलि « avec les paumes des « deux (2009) mains unies par les petits doigts. »

1963. Le confluent des rivières de même nom, ou de bras d'une même rivière, se désigne par un composé de la 6[e] espèce, formé du nom commun des affluents, précédé de celui de leur nombre[2]. Exemples :

Composé द्विगङ्गं « les deux Ganges, » c'est-à-dire, le confluent, la réunion de deux rivières de ce nom, de deux bras du Gange; त्रिगङ्गं « (la réunion) de « trois Ganges; » त्रियमुनं « (la réunion de) trois *yamounas,* le lieu où trois « *yamounas* se réunissent. »

1964. De même, une chose particulière se trouvant sur un point quelconque d'une rivière, on l'indique par un composé de la 6[e] espèce, dont le 1[er] membre

[1] Carey dit : « peut se substituer à, » pour impliquer « toucher. » On a suivi Wilkins et Yates.

[2] Ainsi एक ne peut entrer ici dans le composé.

est relatif à cette chose, et dont le 2e est le nom de la rivière, et le composé est en général le nom du lieu. Exemples :

Composé उन्मत्तगङ्गं « nom d'un endroit où le Gange est rapide; » लोहितगङ्गं « lieu « où les eaux du Gange paraissent rouges; » तूष्णीगङ्गं « lieu où le Gange coule « sans bruit, endroit calme du Gange; » शनैर्गङ्गं « lieu où le cours du Gange « est ralenti. »

1965. Un nom de nombre autre que एक « un, » devant précéder un nom patronymique, on peut faire un composé de la 6e espèce. Par exemple, on dit également :

Composé द्विगार्ग्यं, द्विगार्गौ « deux individus de la famille ou de la race de « Garga, deux descendants de Garga; » दशभारद्वजं, दशभारद्वाजाः « dix indi- « vidus de la famille ou de la race de Bhāradouādja, dix descendants de « Bhāradouādja. »

1966. On peut également faire un composé de la 6e espèce quand un nom de nombre, autre que एक, précède un de ces substantifs épithètes (*mouni*, maître, *gourou*, instituteur, docteur, etc.) qu'on donne par déférence aux saints ou savants personnages. Ainsi :

Composé द्विमुनि [आगमस्य], द्विमुनी [आगमस्य] « deux *mounis* (prédicateurs) de « l'*agama*; » द्विमुनि [व्याकरणस्य], द्विमुनी [व्याकरणस्य] « deux *mounis* (de « grammaire, c'est-à-dire savants dans la grammaire). »

1967. D'autres composés encore, dont le 1er mot est un nom de nombre autre que एक sont de la 6e espèce. Les suivants sont donnés pour exemples dans les grammaires.

Composants द्वि « deux, » दण्डिन् « porte-bâton; » composé द्विदण्डि « ayant *ou* « avec deux bâtons. »

द्वि « deux, » मुशलिन् « porte-masse, pilon; » द्विमुशलि « ayant *ou* avec deux « masses, pilons. » (Au lieu du श् on met aussi ष् et स्.)

Et on dit द्विदण्डिप्रहरति « il combat avec, à deux bâtons, » c'est-à-dire, armé de... द्विमुशलिधान्यमवघ्नन्ति « ils battent le riz avec deux pilons. »

1968. Les mots qui suivent, impliquant quelque chose de relatif au temps, sont des composés irréguliers de la 6e espèce.

Composant तिष्ठत् « se tenant, » गो « vache; » composé तिष्ठद्गु « les vaches se te- « nant (pour qu'on les traie), le temps propre à traire les vaches, le « soir. »

वहत् « portant, traînant, » गो « bœuf; » वहद्गु « quand les bœufs traînent, la « saison du labour. »

Composé आयतीगवं « quand les vaches reviennent, rentrent; à la rentrée du bétail dans l'étable; » आयतीसमं « à l'arrivée de l'année, l'approche de la nouvelle année[1], d'où après l'année, après une année; » पापसमं « une année de fautes, ou de punition; » अघसमं « une année de péchés, de crimes; » पुण्यसमं « une année de vertus, de pureté; » सुषमं « bien uni, égal; de nouveau; » दुःषमं « égalité à peine, rarement praticable; » विषमं, निःषमं, अपसमं « inégal, inégalité; » अपदिशं « point intermédiaire du compas[2]; » प्रदक्षिणं « marche en allant vers la droite de l'est au sud[3], en particulier mouvement circulaire autour d'un objet, de manière à avoir cet objet à la droite: ainsi la lune présente toujours la même face à la terre; » संह्रियमाणवुषं « le temps de ramasser la paille; » संस्क्रियमाणवुषं[4] « le temps de nettoyer la paille; » संह्रियमाणयवं « le temps de rentrer l'orge; » संस्क्रियमाणयवं « le temps de vanner l'orge; » संस्कृतयवं « le temps où l'orge est vannée; » संस्कृतवुषं « le temps où la paille est nettoyée; » पूनयवं « le temps où l'orge est nettoyée; » पूर्णयवं « le temps où l'orge est mise à couvert; » लूनयवं « le temps où l'orge est coupée, quand l'orge est coupée; » पूर्य्यमाणयवं « le temps de rentrer l'orge; » लूयमानयवं « le temps de couper l'orge; » विमृगं « le cerf passant, ayant passé auprès; » प्रमृगं « le cerf s'en allant, étant allé; » प्ररथं « le chariot partant, étant parti; » प्राह्णं « le départ du jour, la fin du jour, le coucher du soleil; » समम्भूमि « quand le terrain est uni[5]; » समम्पदाति « l'infanterie étant en ligne, de front[6]; » संप्रति « de nouveau, maintenant, à présent; » असंप्रति « non de nouveau, à un autre temps. »

Dans les deux exemples suivants, le signe du 7e cas au 1er membre est conservé (209).

Composé खलेयवं « le temps où l'orge est sur l'aire; » खलेवुषं « le temps où la paille est sur l'aire. »

Si ces mots sont ultérieurement composés avec d'autres mots, le nouveau composé doit être de cette 6e espèce.

1969. On donne encore comme anomaux formés par अं les mots qui suivent :

[1] Venu de समा s. f. 1re « année. »

[2] Dits au विदिक्.

[3] Dans les cérémonies religieuses, on part de l'est, qu'on regarde, et on tourne au sud.

[4] On dit aussi बुषं et बुसं.

[5] समभूमि, suivant quelques-uns.

[6] समपदाति, suivant quelques-uns.

सरजसं « comme avec la poussière; » उपशुनं « comme un chien; » स्वैरं « volon-
« tairement, selon sa propre volonté. »

1970. *De quelques mots régis par les mêmes règles dans les six espèces de composés.* — De ces mots, les uns, en 2e membre, sont considérés sous le rapport de l'affixe; les autres, en 1er membre, le sont sous le rapport du changement subi par leur finale.

1971. अ s'affixe à पथिन् « route, chemin[1], » à अप् « eaux, » et à पुर् « habi-
« tation, » mis en 2e membre d'un composé quelconque. Ainsi:

Composant सखा च पन्थाश्च; composé सखिपथौ « compagnon et route. »
महांश्चासौ पन्थाश्च; महापथ « grande route. »
चतुर्णाम्पथां समाहारः; चतुष्पथ « la rencontre de quatre chemins. »
विमला आपोयत्र; विमलाप « eau limpide; ayant de l'eau limpide, etc. »

1972. Avec l'adjonction de l'affixe अ, la voyelle de अप् devient ई après द्वि « deux, » अन्तर् « dans, intérieurement, » et toute préposition terminée autrement que par अ ou आ, à l'exception de अनु, après laquelle elle devient ऊ; de plus, après सं « entièrement, » on la fait आ. Mais ces deux changements sont irréguliers. Exemples :

Composant द्वयोर्दिशोरापोयत्र; composé द्वीप « ayant de l'eau sur deux côtés;
« deux eaux[2]. » De là *île* et *péninsule*.
सङ्गता आपोयत्र; समीप « avec *ou* proche de l'eau; aqueux, aquatique[3]. »
अतिगता आपोयत्र; अतीप « où les eaux ont entièrement baissé, d'où les eaux se
« sont entièrement retirées (lieu). »
अनूप « abondant en eaux, marécageux (pays); » समाप « tout eau, entièrement
« eau[4]. »

1973. Les mots suivants, dans les cas désignés pour chacun, prennent l'affixe अ quand ils forment le dernier membre d'un composé. 1° धुर् f. (192) « poids, charge, office, » qui reste féminin, si ce n'est après अक्ष « dé à « jouer. » Exemples:

Composé राजधुरा « fonction royale, gouvernement; » अक्षधुर् « attention au
« plaisir, soin de (son propre) plaisir. »

[1] Ajoutez पथ्, पथः, पथन्.

[2] Quelques grammairiens dérivent ce mot de द्विः « deux fois, » et de पा « boire. » Ce mot, avec इ bref, est aussi une épithète de l'éléphant.

[3] L'acception commune de ce mot adjectif, dont le féminin est en आ, est simplement « près « de... proche, qui touche de près, contigu, sous « la main. » On en a dérivé समीपता « proximité, « contiguïté. »

[4] Il signifie de plus : « qui offre des libations d'eau; » et aussi : « pour lequel on exige de bonne « eau. »

2° ऋच् « le Vêde *Rik* » (le premier en date des quatre) après tout mot, et aussi après la particule privative, pour dénoter « un Brâhmane récemment « investi du cordon, » et encore après बहु, indiquant une partie déterminée du livre. Exemples :

Composé अर्द्धर्च « une ou la moitié du Vêde *Rik*, ou de ses formules; » अनृच: « ignorant le Vêde *Rik*, qui n'est pas initié au Vêde *Rik;* » बह्वृच « partie du « Vêde *Rik*, où sont un grand nombre de formules. »

3° सामन् « le Vêde *Sāma* » (le troisième, premier en honneur, celui des cantiques), et लोमन् « poil (du corps), » précédés par प्रति, अनु, अव. Ex.

Composé प्रतिसामं « contraire au Vêde *Sāma;* » अनुसामं « conforme au Vêde « *Sāma;* » प्रतिलोम « qui est à rebrousse-poil. »

4° अक्षि, lorsqu'il ne signifie pas « un œil, » comme dans गवाक्ष « œil de « bœuf (sorte de fenêtre). »

5° वर्चस् « splendeur, gloire, pouvoir, » précédé de ब्रह्मन् « Brâhmane, » राजन् « roi, » हस्तिन् « éléphant, » पण्य « à vendre. » Ainsi :

Composé ब्रह्मवर्चसं « splendeur divine; le pouvoir d'un Brâhmane; » राजवर्चसं « splendeur royale. »

6° तमस् « ténèbres, obscurité, » après सं, अव, अन्ध. Ainsi :

Composé सन्तमसं « obscurité profonde, complète; » सन्तमस « entièrement « obscur. »

7° रहस् « privauté, familiarité, secret, » après अनु, अव, et après तप्त « chaud. »

Composé तप्तरहसं « chaude, c'est-à-dire intime familiarité; » तप्तरहस: « où per-« sonne n'entrerait; sacré. »

8° अध्वन् « route, chemin, » précédé d'une préposition. Exemple : प्राध्व:[1] « ayant une bonne route, un bon chemin. »

9° भूमि « terrain, » et उदक « eau, » précédés de पाण्डु « brun, » ou de कृष्ण « noir, » et même, selon quelques savants, précédés d'un mot signifiant « noir. » Ainsi :

Composé पाण्डुभूम: [देश:] « (pays) à terre rousse, brun pâle; » श्यामभूमोदेश: « pays à terre noire; » कृष्णभूम: « terre noire. »

10° नदी « rivière, » गोदावरी « nom d'un lieu sacré, » et भूमि « terrain, » précédés par un nom de nombre. Exemples :

Composé पञ्चनद « cinq rivières; » सप्तगोदावर « sept *godāvaris;* » द्विभूम « deux « étages (maison à). »

[1] प्राध्वोरथ : « chariot préparé pour la route. »

11° Les cinq suivants, dont les trois derniers sont irréguliers.

Composé प्रत्युरस « en face de.... » अनुगव « qui suit une vache; » श्वोवसीयस « fortuné, très-riche; » श्वः श्रेयस « excellent, le bien-être; » निःश्रेयस « complétement heureux, béatitude parfaite, finale. »

1974. अ (techniq. उ) s'affixe aux mots terminés par शत et précédés par निस्. Exemple : composé निस्त्रिंश « excédant trente (largeurs de doigt), » c'est-à-dire, un cimeterre.

1975. इ doit être affixé à गन्ध « odeur, » précédé de सु, उत् अभि, ou des adjectifs सुरभि « parfumé, » पूत « puant, putride, » n'établissant aucune comparaison. Si गन्ध est en composition après le nom d'une chose avec l'odeur de laquelle on établit comparaison, l'adjonction de cet affixe est à volonté. Ex. Composé सुगन्धि « odoriférant; vertueux, pieux; bonne odeur, odeur suave, « parfum[1]; » पूतगन्धि « sentant mauvais, odeur putride[2]; » पूतिगन्धि « mauvaise odeur, odeur puante; sentant mauvais[2]; substance mal odorante; » पद्मगन्धि, पद्मगन्ध « odorant comme un lotus, ayant l'odeur du lotus; odeur « semblable à celle du lotus; l'odeur, le parfum du lotus; » पूतिगन्ध[3] « odeur « de puanteur; sentant la puanteur[4]. »

1976. Trois des mots précédents n'admettent pas अ, c'est-à-dire ne prennent pas d'affixe dans les circonstances indiquées ici, savoir : 1° धुर् (1973, 1°) après अक्ष signifiant l'essieu d'un char.

2° ऋच् (1913, 2°) pris généralement, ou bien partiellement sans désignation des parties ou formules dont on parle; et le च् devient क्, si le composé signifie quelque chose outre le Vêde *Rik*. Exemples :

Composé अनृच् « qui ne possède pas, qui n'a pas le Vêde *Rik;* qui ignore le « Vêde; » बह्वृच् « beaucoup du Vêde *Rik;* connaissant bien le Vêde *Rik;* » अनृक् « non pas le Vêde *Rik;* » बह्वृक् « plusieurs formules du Vêde *Rik.* »

3° अक्षि (1973, 4°) signifiant « l'œil, un œil, » par exemple : composé विप्राक्षि « l'œil d'un Brâhmane, un œil de Brâhmane. »

1977. Les mots suivants, classe सख्यादि, savoir : सखि « ami, compagnon; » तक्षन् « un charpentier; » उक्षन् « un taureau; » अक्षि « œil; » सक्थि « cuisse; » नौ « bateau, vaisseau; » राजन् « roi; » धुर् « fardeau, pensée; » ऋच् « une por-

[1] Dans tous ces exemples, le composé étant substantif est masculin.

[2] Le féminin est en इः, et le neutre en इ. On dit, avec féminin en की et neutre en कं, पूतिगन्धिकः « sentant mauvais, ayant une odeur fétide. »

[3] पूति s. f. 2° « puanteur, pointe, piqûre; » पूतिगन्धं « le soufre. »

[4] Pris adjectivement, le féminin est en आ.

« tion, une formule du Vêde *Rik;* » अह्न् « jour; » अप् « eau; » गो « vache; » पथिन् « route, chemin, » n'admettent pas l'affixe अ lorsqu'ils sont précédés de सु ou de अति, pour former des épithètes dénotant avantage, excellence, distinction, d'où applaudissements, service, honneur (rendu), etc. Ainsi :
Composé सुराजन् « un bon roi; » अतिराजन् « un grand roi, un roi extraordi-
« naire. »

Mais si l'épithète n'est pas employée dans ces acceptions, ou si elle est un composé de la 2[e] espèce, on revient à l'affixe अ. Ainsi : composé अतिगवं « passant une vache au-delà de... »

1978. Ces mêmes mots, classे सख्यादि, précédés de किं, impliquant dépréciation, mépris (2000), n'admettent pas l'affixe अ. Exemple : composé किंराजन् « ah quel roi! »

1979. On prive encore de l'affixe अ, à l'exception de पथिन् qui a les deux formes, ces mots, classe सख्यादि, lorsqu'ils sont précédés de अ privatif, à moins pourtant que le composé ne soit de la 2[e] ou de la 6[e] espèce, car alors tous se terminent en अ. Exemples :
Composé असखा « sans ami, sans compagnon; » अराजन् « sans roi; » अपथिन्, अपथ « pas de route, mauvais chemin; » अनपं (सर:) « (un lac) sans eau; » अधुर् « sans poids; » अपथं « absence de routes, de chemins; » अपथो (देश:) « (pays) non frayé. »

1980. On peut supprimer ou conserver la lettre finale 1° de la préposition सं et de la terminaison infinitive तुं devant मनस् « esprit, pensée, » et काम « désir, bonne volonté; » 2° de l'adverbe अवश्यं « nécessairement, forcé-
« ment, » devant les participes en य du futur 1[er]; et 3° du substantif मांस « viande » devant पाक: et पचनं « cuisson. » Ainsi :
Composés समनस्, सम्मनस् « avec l'esprit; réfléchi, attentif; » सकाम, सङ्काम « avec « le désir; qui veut, désire; désireux; » गन्तुमनस्, गन्तुम्मनस् « incliné à al-
« ler; » ज्ञातुकाम, ज्ञातुङ्काम « qui désire connaître; » अवश्यकार्य्य, अवश्यङ्कार्य्य « devant être fait nécessairement; » मांस्पाक:, मांसपाक: « la cuisson d'un « mets; » रन्तुमनस्, रन्तुम्मनस् « enclin à jouer à..... lascif; » रन्तुकाम, रन्तुङ्काम « désireux de jouer à..... lascif; » अवश्यसेव्य, अवश्यंसेव्य « à servir indispen-
« sablement. »

1981. La même préposition सं peut encore perdre ou conserver sa finale devant les participes श्लित « attaché » et तत « étendu; » mais elle la perd toujours devant les substantifs qu'on en dérive par un affixe ष्यञ्, comme :

Composés सहित, संहित « ensemble, réunis, en société avec..... » साहित्यं « ac-« cord, réunion, amitié; » सतत, सन्तत « toujours, perpétuel; » सतत्यं « cons-« tance, éternité. »

1982. कु *préfixe de diminution, d'amoindrissement.* — Cette particule reçoit une autre terminaison pour quelques significations et devant plusieurs mots. Ainsi 1° elle devient कत् devant une voyelle initiale, puis devant त्रि « trois; » रथ « char; » वद « parole, langage; » et devant तृणं, pour signifier une certaine espèce de gazon; car pour le sens général de *gazon* elle reste कु.

Composé कदन्नं « mauvais riz; » कत्त्रय « trois mauvais; » कत्तृणं « (nom d'une) es-« pèce de mauvais gazon; » कुतृणं « mauvais gazon. »

2° Elle devient का pour dénoter petite quantité, pour impliquer sens diminutif; et devant les mots अक्ष « dés à jouer, » et अक्ष « œil, » dérivé de अक्षि par l'affixe अ.

Composé काजलं, ईषज्जल « un peu d'eau; peu d'eau; » काक्ष « mauvais dés, mau-« vais œil. »

3° Elle devient कत्, कव, का devant अग्नि « feu » et उष्ण « chaleur, colère, « passion, » quand on forme un diminutif.

Composés कदग्नि ईषदग्नि, कवाग्नि ईषदग्नि, काग्नि ईषदग्नि « peu de feu, un peu de « feu, un petit feu; » कदुष्ण ईषदुष्ण, कवोष्ण ईषदुष्ण, कोष्ण ईषदुष्ण « légèrement « chaud, tiède; un peu chaud; petite chaleur. »

1983. Mais devant पथिन् « chemin » et पुरुष « mâle, homme, » cette même particule de dépréciation peut devenir का, ou rester कु:.

Composé कापथ, कुपथ « mauvais chemin; » कापुरुष, कुपुरुष « mauvais homme. »

1984. समान « semblable » devant précéder ज्योतिस् « lumière, clarté; » जनपद « pays habité, royaume; » रात्रि « nuit; » नाभि « le nombril; » बन्धु « pa-« rent, ami, parenté; » गन्ध « odeur; » पिण्ड « boulette de pâte; en général, « masse; » लोहित « rouge, empourpré; » कुक्षि « le côté; » वेणी « tresse de che-« veux; » ब्रह्मचारिन् « écolier, étudiant, élève; » तीर्थ « lieu, étang sacré, institu-« teur; » पत्नी « épouse; » पक्ष « côté (dit de toute chose); » et même suivant quelques grammairiens, les synonymes de plusieurs mots de cette liste : le mot समान, disons-nous, devant tous ces mots devient स dans toutes les espèces de composés. Ainsi :

Composé सज्योतिस् « égal en éclat, splendeur, gloire; » सजनपदः « de la même « contrée, compatriote; » सदेश « (natif) du même pays, compatriote. »

1985. Mais devant les mots qui suivent, savoir : रूप « forme; » नाम « un

« nom ; » वयस् « âge ; » धर्म्म « religion, vertu ; » वचन « voix, mot, langage ; » वर्ण « sorte, espèce, caste ; » उदर्य्य « relatif au ventre ; » गोत्र « race, lignée, le « chef d'une tribu ; » स्थान « lieu, place ; » जातीय « générique (tenant à la nais-« sance), appartenant à une espèce, » la substitution de स pour समान est à volonté. Exemples :

Composé सरूप, समानरूप « de forme semblable, de même forme ; » समान, समाननाम « de même nom, portant le même nom ; » सधर्म्म, समानधर्म्म « de « la même religion, profession. »

1986. *Voyelle finale du 1er membre qui devient longue.* — Quand un mot quelconque, excepté हृष्ट « gai, joyeux, » अष्टन् « huit, » पञ्चन् « cinq, » भिन्न « séparé, » छिन्न « coupé, » est suivi par कर्ण « oreille, » et que le composé doit impliquer *qu'il y a désignation par un signe particulier,* la finale du 1er membre doit être longue. Ainsi :

Composé दात्राकर्ण « marqué d'une faucille sur l'oreille ; » द्विगुणाकर्ण « remar-« quable par ses oreilles une fois plus longues que l'ordinaire » (1537, 1618, 1652) ; द्व्यङ्गुलाकर्ण « remarquable par ses oreilles longues de deux « doigts. »

1987. La voyelle finale de विश्व devient longue 1° devant वसु « biens, richesses, » dans tous les cas ; 2° devant राट् pour राज् (181) « voyant bien, brillant, » la terminaison commençant par une consonne ; 3° devant नर « homme » et मित्र « ami, » pour former des noms propres. Exemples :

Composé विश्वावसु m. « musicien du ciel, un dieu » (épithète) ; विश्वावसु f. « une « nuit particulière (nom d') ; » विश्वाराट् « un dieu » (épithète) ; विश्वानार nom propre et épithète de अग्नि ; विश्वामित्र nom propre [1].

1988. La finale de एकचिति « d'esprit uniforme » devient longue devant l'affixe क. Exemple : composé एकचितीक « uniforme dans ses dispositions. »

1989. Les finales इ, उ, ऋ de tout mot qui précède वह doivent être longues, excepté celle de पीलु « un atome, » चारु « beau, » रुचि « saveur, goût, » दारु « bois. » Exemples :

Composé हरीवह « qui porte Hari » (212) ; पीलुवह « le porteur d'un atome ; » बाहूवह « portant le bras ; » पितृवह « qui porte son père ; » चारुवह « qui porte « la beauté ; la face ; » रुचिवह « portant le bon goût, » c'est-à-dire, mets, aliment agréable ; दारुवह « qui porte du bois. »

1990. La finale इ ou उ d'une préposition qui précède काश: « apparence, » doit être longue.

[1] Adjectif ou épithète il garde sa voyelle : विश्वमित्र « ami de tout, de l'univers. »

Composé प्रतीकाश « comparaison ; » वीकाश: « solitude, retraite, secret; « exposition, explication, manifestation ; » नीकाश: « certitude, assurance, « preuve ; » नीकाश:, नीकास:[1] en composition signifie « comme, semblable, « pareil ; » le féminin en आ.

1991. किंशुलुक nom d'un arbre, अञ्जन « plomb (métal), » भञ्जन « ouver-« ture, » लोहित « rouge, » कुक्कुट « volaille, poules, etc. » suivis de गिरि « mon-« tagne, » pour former des noms propres, font longue leur voyelle finale. Exemple :

Composé किंशुलुकागिरि « nom d'une montagne. »

1992. Quand les substantifs कृषि « culture, » दन्त « dent, » et आसुति « ma-« gasin de liqueurs, distillation, » sont suivis de l'affixe वल, leur voyelle finale devient longue. Ainsi :

Composé कृषीवल « laboureur[2]; » दन्तावल « éléphant; » आसुतीवल « distillateur; » आसुतीबल « distillateur, sacrificateur à la pleine lune, et au changement « de lune[3]. »

1993. Les substantifs शर « flèche, » धुम « fumée, » अहि « serpent, » कपि « singe, » वंश « le bambou, » मणि « pierre précieuse, » पद्म « le lotus, » मुनि « un sage, » suivis de वतु pour former des noms propres féminins, font longue leur voyelle finale. Ainsi :

Composé शरावती « nom d'une rivière. »

1994. Font également longue leur voyelle finale, tous les mots de plusieurs voyelles qu'on place devant वतु, pour former aussi des noms propres féminins. Il y a huit mots exceptés. Ainsi :

Composé उदुम्बरावाती « abondante en figues, en figuiers. »

Les huit mots exceptés, c'est-à-dire qui gardent brève leur voyelle finale, sont अजिर « inaltérable, » कलहंस « une oie, » खदिर « une sensitive, » खपुर « espèce d'arec, » कारण्डव « une grue, » चक्रवाक « espèce d'oiseau, » पुलिन « rive baignée par l'eau, roc, île dans une rivière, » मलय « le mont Malaya. »

1995. Les substantifs कोटर « un trou dans un arbre, » मिश्रक « une espèce « d'arbre, » सिध्रक « chanvre cultivé, » सारिका en langue vulgaire « le *meina*, » पुरग « espèce d'arbre, » suivis de वन, font longue leur voyelle finale. Ex.

Composé कोटरावनं « bois où sont des arbres creux; » मिश्रकावनं « bois, forêt « de Miṣraka[4]. »

[1] Néanmoins on peut dire également निकास:. सा. सं.

[2] Comme adjectif, féminin en आ, il signifie « qui vit de la culture de la terre. »

[3] Wilson met *bala*, « fort, » et néanmoins reconnaît l'affixe *vala* dans दन्तावल.

[4] मिश्रकं « bocage du ciel, jardin céleste; » de là मिश्रकावनं « le jardin d'Indra. »

1996. La dernière voyelle de अष्टन् « huit » devient longue devant वक्र « courbe, tortu, arqué, bandé; » पद् « pied, place, quartier; » et बन्धूर « pendant de la hauteur à laquelle il s'est élevé (comme une plante grimpante); » devant गो « bœuf, » pour former un composé signifiant un attelage accouplé; devant कपाल « une coupe, la convexité d'une jarre, » pour former un mot dénommant tout article de sacrifice; devant les noms de nombre de la 2e division. Ainsi :

Composé अष्टावक्र « avec huit courbures; » अष्टापदः[1], अष्टापदं « tablette, morceau de drap marqueté (pour servir d'échiquier); araignée, le *ṣarabha,* « animal fabuleux à huit jambes; le mont Keilāsa, séjour de Couvera; un « ver, ou vermisseau; une épingle, un verrou; » अष्टापदी « espèce de jasmin « sauvage; » अष्टागवंशकः « charrette attelée de huit bœufs; » अष्टाकपाल « sacrifice dans lequel on emploie huit vaisseaux; beurre clarifié. »

1997. La voyelle de श्वन् « chien » devient longue devant दन्त, दंष्ट्रा « une « dent[2], » कर्ण « l'oreille, » कुर्द[3] « le genou, le coude. » Elle devient longue ou reste brève, à volonté, devant पद् « pied, » et devant पुच्छ « queue. » Ainsi :

Composé श्वादन्त, श्वादंष्ट्रा « dent de chien, la dent d'un chien[2]; » श्वापद, श्वपद « pied de chien; » श्वाकर्ण « oreille de chien, l'oreille d'un chien; » श्वाकुर्द « genou de chien; » श्वापुच्छ, श्वपुच्छ « queue de chien. »

Suivant quelques-uns, la voyelle est longue aussi devant वराह « porc, sanglier, » et ils disent :

Composé श्वावराह « un chien et un porc. »

1998. La voyelle finale de पूर्व « l'est, » et de पश्चिम « l'ouest, » est aussi longue ou brève, à volonté, devant मुख « face, visage. » Ainsi :

Composé पूर्वामुख, पूर्वमुख « (tourné) vers l'est, à l'orient; » पश्चिमामुख, पश्चिममुख « (tourné) vers l'ouest, à l'occident. »

1999. La finale d'un mot décliné et celle d'une préposition doivent être longues devant les *dhatous* suivants, mis avec l'affixe क्विप्, savoir :

Radical.		Premier mot.		Composé.	
सह्	Être capable, pouvoir.	तुर	Célérité, vitesse.	तुरासाह्	Indra (épithète d').
व्यध्	Tuer, chasser.	मृग	Bête fauve.	मृगाविध्	Chasseur.

[1] Mais on dit अष्टपाद् m. « une araignée, le « *sarabha*, le faucheur (araignée petite et à « longues pattes). »

[2] On dit श्वदंष्ट्रा « nom d'un fruit. »

[3] Ce mot de Carey n'est ni dans Wilson, ni dans l'*Âmarakocha*. Ceux-ci donnent कूर्परः.

Radical.		Premier mot.		Composé.	
तन्	Répandre, étendre, s'étendre.	परि	A l'entour.	परीतत्	Répandu de tous côtés, grandement élargi, très-étendu[1].
नह्	Nouer, lier.	उप	Devant.	उपानह्	Un soulier[2].
रुच्	Approuver.	अभि	Devant.	अभीरुच्	Chose agréable.
वृष्	Mouiller, pleuvoir.	प्र	Excellence.	प्रावृष्	La saison pluvieuse.
वृत्	Être.	नि	Dans.	नीवृत्	(Contrée) habitée[3].

2000. La voyelle finale brève d'une préposition mise devant[4] un mot formé par l'affixe घञ् doit devenir longue. Plusieurs composés, surtout avec परि, peuvent l'avoir longue ou brève; quelques-uns la gardent brève. Ex. Composé अपामार्ग « rendant sale (nom d'une plante dont les cendres servent « à laver le linge[5]); » अवारं « la rive (où l'on est) d'une rivière[6]; » नीवाक: « rareté, disette qui causant de l'alarme, amène les conversations; » नीवार: « riz sauvage, qui croît sans culture; » अतिसार:, अतीसार: « diarrhée, dyssen- « terie; » परीणाय:, परिणाय: « mouvement d'une pièce aux échecs, etc. » नीहार: « gelée, gelée blanche; » नीशार: « un vêtement chaud, une couver- « ture, manteau pour préserver du froid, rideau, moustiquaire; » परीसार: « marche en rond, promenade à l'entour, circuit, tournée, voyage, l'action « d'aller çà et là; approche tout près; » प्राघार: « goutte, écoulement, asper- « sion, arrosement, suintement de toute liqueur huileuse; » प्रतीकार: « oppo- « sition, vengeance, injure rendue pour injure, remède; » अप्रतीकार: « qui « n'agit pas contre; » प्रतीघात: « coups rendus pour des coups, massacre « pour massacre; » प्रतीवाप: « calcination ou fonte des métaux, jet d'une « substance dans une autre, pour changer sa forme ou son état; danger « public, calamité, comme peste, etc. » प्राकार: « clôture, défense, rempart, « particulièrement mur d'enceinte, etc. sur une levée de terre[7]; » नीकाश: « certitude, preuve; semblable, pareil, ressemblant (en composition); » परी-

[1] Des trois genres.

[2] Suivant Wilson, उप et आङ्.

[3] Des trois genres.

[4] Cette voyelle devient longue par trois causes : par celle que je donne ci-dessus ; par le *vriddhi* de la voyelle du mot appliqué à la préposition dans les dérivés (1522); et ordinairement par la rencontre d'une voyelle semblable.

[5] Suivant Wilson, le composé est formé par अप et आङ्.

[6] L'autre, l'opposée, se nomme अपारं.

[7] Suivant plusieurs, प्रा vient de प्र et आङ्, pour impliquer « initial, premier. »

भाव:, परिभाव: « incivilité, irrévérence, mépris, dédain[1]; » परिवाद:, परीवाद: « offense, mépris, blâme, censure, reproche, mauvais discours, médisance, « charge, accusation; archet de luth, etc. » परिवार:, परीवार: « dépendant, su- « bordonné, serviteur, domestique, suite, cortége, escorte; fourreau d'épée, « gaîne, fourreau, insignes; » परिवाह:, परीवाह: « inondation, débordement « (naturel ou artificiel), cours d'eau ou tranchée pour faire écouler l'excès « d'eau; insignes royaux; » परीहार:, परिहार: « mépris, irrévérence; » परिहास:, परीहास: « gaieté, joie, plaisir, amusement, divertissement, passe-temps; » प्राघात:, प्रघात: « combat, bataille; » निकाश:, नीकाश: « semblable, pareil « (en composition); » परिवाप: « copeaux, raclures, tonte; étang, pièce d'eau; « cortége, garniture, ameublement; l'action de semer à l'entour, de tous « côtés[2]; » परिव्राज: « pénitent, mendiant[2]; » विवाद: « contestation, débat, « contestation en justice, dispute légale, litige, procès; » विवाह: « mariage; » अभिसर: « force, guerre, bataille; compagnon, suivant, instrument ou agent « mercenaire; assignation, rendez-vous; » अभिहार: « qui vole, qui saisit « tout en présence du propriétaire; attaque vigoureuse; qui s'arme, qui « prend les armes; » परिघात: « qui frappe, tue; arme offensive; » प्रतीकाश:, प्रतिकाश:; प्रतीकास:, प्रतिकास: « semblable, ressemblant (en composition); » प्रतीहार:, प्रतिहार: « porte, portier[3], gardien; jongleur, ruse, tromperie, dé- « guisement; traité de défense mutuelle, alliance, confédération[4]; » प्रती- हास:, प्रतिहास: « nom d'une plante; » वीनाह:, विनाह: « le couvercle, ou la « couverture d'un puits; » विहार:, वीहार: « place consacrée, un temple, un « sanctuaire, spécialement un temple de जैना: ou de बौद्धा:. »

2001. Quelques mots, sans appartenir à la règle du घञ्, c'est-à-dire du *vriddhi,* à leur 1re voyelle, font la voyelle finale de la préposition longue, ou toujours, ou à volonté. Exemples :

Composé अभीक्ष्ण: « répété, constant, fréquent, perpétuel[5]; » अभीक:, अभीका « un poëte, un mari; impudique, libertin; inquiet, désireux; cruel, hardi, « intrépide; » नीचैस् « petit, menu, bas » (indécl. p. 1490); नीध्रं, नीव्रं[6] « bord, saillie d'un toit, pointe du chaume, bois, la circonférence d'une « roue, la lune, la constellation Ravati; » परीसर्य्या « promenade à l'entour; « l'action de se mouvoir autour, aux environs; » वीतंसं « cage, chaîne,

[1] On dit aussi परिभव:; परि implique « exposi- « tion d'un défaut, dépréciation. »

[2] Mais on dit, formé par क्विप्, परिव्राज्.

[3] प्रतीहारी « la femme du portier. »

[4] Et les dérivés.

[5] Voy. l'adj. p. 1485.

[6] Le premier mot est pris pour une variante du deuxième.

« filet, etc. (pour retenir des oiseaux ou des bêtes), enclos pour apaiser, « apprivoiser des bêtes, volière, ménagerie, place pour garder le gibier; « une conserve; » वीचयनं « recherche, enquête; » सूनृत:, सूनृतं n. « vrai, « heureux, de bon augure, agréable, qui fait plaisir (discours), cher à... « aimé de... discours à la fois agréable et vrai; » परिरम्भ:, परीरम्भ: « embras- « sement, embrassade; » परीवर्त्त:, परिवर्त्त: « échange, troc, marché, tran- « saction; la tortue royale; » प्रतिवेश:, प्रतीवेश: « habitation d'un voisin, « voisinage; » प्रतिवेशिन्, प्रतीवेशिन् « voisin; » विवध:, वीवध: « route, grand « chemin, un couple, un attelage d'animaux de trait, charge, fardeau, mon- « ceau, provision, magasin de blé, de foin, etc. pot à l'eau, pichet; » सूरत:, सुरत: « compatissant, facile à la pitié, tendre, tranquille, calme. »

2002. Un composé de la 2e espèce (1761), signifiant action mutuelle ou réciproque (व्यतिहार), la voyelle finale du 1er membre doit, quand l'initiale du 2e n'est pas une voyelle, être faite longue ou changée en आ, à volonté. Ensuite le dernier membre reçoit l'affixe इ sous le signe technique चि, c'est-à-dire que le composé est indéclinable terminé en इ. Exemples :

Composé केशाकेशि « s'arrachant les cheveux mutuellement, les uns aux autres; » à la lettre, cheveu pour cheveu; मुष्टीमुष्टि, मुष्टामुष्टि « se battant à coups « de poing l'un contre l'autre, » à la lettre, poing contre poing; बाह्वाबाह्वि, बाहूबाह्वि « (se battant) bras contre bras, main contre main; » अस्यसि[1] « combattant avec un cimeterre, se battant au cimeterre; » दण्डदण्डि « se « battant, combattant avec un bâton, au bâton. »

2003. *Voyelle finale du 1er membre qui devient brève.* — On fait brève, même après un autre mot déjà en composition, la voyelle finale de इष्टका « brique, » इषिका « le roseau à écrire, pinceau de peintre, » माला « collier, » mis devant चित « réuni, » तूल « duvet, » भारिन् « qui porte. » Exemples :

Composé इष्टकचितं « construit en brique; » इषिकतूलं « duvet du calame (ro- « seau à écrire); » मालभारिन् « qui porte un collier; » पक्वेष्टकचितं « bâti de « briques bien cuites. »

2004. Les deux voyelles longues ई, ऊ, suivies par un autre mot, peuvent rester longues ou devenir brèves. Exemples :

Composé ग्रामणीपुत्र, ग्रामणिपुत्र « le fils d'un barbier; » ब्रह्मबन्धूपुत्र, ब्रह्मबन्धुपुत्र « le fils d'un Brâhmane vil[2]. »

2005. Les deux voyelles longues आ, ई d'un nom féminin dérivé (*tad-*

[1] La voyelle finale et la voyelle initiale se confondent. — [2] ब्रह्मबन्धु épithète d'un Brâhmane; terme d'offense, expression injurieuse.

dhita) sont tantôt brèves, tantôt longues, quand elles sont finales du 1er membre d'un nom propre. Exemples :

Composé कान्यकुब्ज, कन्याकुब्ज « pays nommé Kanya-Koubdja, vulgairement « Canouge. »

2006. *Voyelle finale du 2e membre faite brève.* — Quand le dernier membre est गो « vache, » ou un nom féminin formé par आप्, ईप्, ऊप् (2090), ou un adjectif, la finale voyelle doit être brève. Exceptez les mots formés par l'affixe इयुस्. Exemples :

Composé चित्रगु: « ayant une vache bigarrée ; » कालतनु « dont le ventre est « noir, au ventre noir. »

2007. En général les voyelles अ—ऋ sont brèves quand elles sont suivies de क ; mais dans la 2e classe (les बहुव्रीहि) elles ont les deux formes. Exemples :

Composé अल्पनदिका « une petite rivière ; » बहुनदिका, बहुनदीका « abondant « en rivières. »

2008. *Lettres intercalées.* — On a vu (1204-1213) qu'un न् s'intercale entre certains composés rappelés (2015) à la 4e espèce ; les composés suivants, qui appartiennent à diverses espèces, reçoivent ainsi entre les deux membres, ou comme lettre euphonique, ou[1] comme augment, la sifflante स्, qui devient ष् dans plusieurs cas[2]. Exemples :

Composé अपस्कर: « toute partie d'une voiture ; l'anus, lie, fèces, sédiment ; » अवस्कर: « privauté, partie à cacher, ordure, sédiment, fèces, lie, boue, « fange, saleté, balayures ; » दिवस्पृथिवी « le ciel et la terre ; » परिस्कार: « déco- « ration, décors » (1712) ; परिस्कृत: « entouré, environné (pour ornement[3]) ; » वनस्पति « arbre portant fruit, sans fleurs apparentes, comme le figuier ; » प्रतिष्कश: « espion, émissaire secret ; » हस्कार « compagnon, conducteur, guide, « qui va devant, fouet, courroie[4] ; » प्रतिष्कस: « espion, émissaire, messa- « ger ; » प्रतिष्कष: « fouet, courroie ; » वृहस्पति « le précepteur des Dêvas, le

[1] आगम: « augment grammatical ; » syllabe ou lettre insérée, n'importe où, dans un mot radical.

[2] C'est ainsi qu'un त् euphonique est intercalé : 1° devant य au participe futur 1er en क्यप्, et au participe adverb. en य ; 2° entre la voyelle brève finale et le व de वुन, affixe कृत् ; 3° après la voyelle brève des dérivés sans affixe ; 4° devant या affixe de quelques noms féminins. C'est ainsi encore que certains patronymiques reçoivent les uns य, les autres क devant leur affixe ; enfin que quelques mots isolés, qu'on trouve dans le dictionnaire, prennent une lettre intercalée.

[3] Sens différent du précédent.

[4] Pris adjectivement, impliquant application du fouet, ce composé ne reçoit pas d'augment. Exemple : प्रतिकशाश्व : « cheval sur lequel il faut fouetter. »

« préfet de la planète de Jupiter; » संस्कारः[1] « accomplissement, perfectionnement, appréhension, conception, etc. etc. cérémonie de la purification d'un Indou; » संस्कृतः « travaillé, manufacturé, fait, produit par l'art, « excellent, le meilleur, décoré, orné, etc. etc. » संस्कृतः « mot régulièrement formé, régulièrement dérivé; homme savant, etc. etc. » संस्कृतं « langue formée selon la pureté des règles de la grammaire, la langue « classique et sacrée des Indous, le *sanskrit*. »

2009. *Liste générale des mots composés.* — Ces mots, extraits de divers auteurs, sont transcrits ici sans distinction ni indication d'espèce, parce qu'il est facile de rapporter chacun d'eux à celle dont il est.

Composé द्व्यहः « deux jours, une couple de jours; » द्विसप्ताहः « quinzaine (une), « deux fois sept jours[2]; » अजितात्मन् « âme non soumise (qui est); » ज्ञानचक्षुषः « doué des yeux de la science, éclairé par la science; » सुखोद्य « facile « à prononcer; » त्रिपाद् « qui a fait trois pas, aux trois pas, Vichṇou; » त्रिलोकेश « le maître des trois mondes, le soleil; » पञ्चाग्निः « qui a soin des « cinq feux, un *cinq-feutier,* qui sacrifie dans les cinq feux; » मृद्घट « un vase « de terre; » कनकघट « un vase d'or; » अनात्मन् « sans âme » (1932); प्रागुदङ्मुखः « le visage tourné à l'est ou au nord » (1557, 1753, 1998); दैवदैवत्यः « honorant les Dêvas et les Dêvatas; » लूनपक्षः « qui a les ailes brisées; » दृढसौहृदः « solide ami; (qui est) solide amitié; » अनन्तवीर्य्यः « d'une force « infinie[3]; » अनन्तबाहुः « ayant des bras à l'infini[3]; » कृतपूर्व्वनाशनं « perte « d'une action précédente; » अनादिमध्यान्तः « sans commencement, milieu, « ni fin[3]; » अध्यात्मचेतसा « d'un esprit plein de Brahma; » अगाधसलिलः « eau « (qui est) sans fond[4]; » स्वभावाद्युतः « brillant de lui-même; » रामभद्र « l'heureux Rama; » अनागतभयं « crainte non instante; » पापयोनयः « conçus dans « le péché (qui sont)[5]; » अलोक्यः « ôtant l'entrée des mondes heureux; » शास्त्राननुष्ठानं « l'absence d'exemples (pris) des livres; » अव्याहताशः « ne sachant « pas être battu[6]; » शशिसूर्य्यनेत्रः « œil du soleil et de la lune[3]; » [स्थानं] कष्टतरलभ्याहारं « (lieu [qui est]) nourriture à obtenir trop difficile, » c'est-à-dire, où l'on a trop de peine pour trouver à vivre; विद्यावयोवृद्धः « crû en

[1] Et ses dérivés et ses composés.

[2] Je n'ai pas trouvé सप्ताहः « semaine. »

[3] Dit de Vichṇu dans la transfiguration de Krichna.

[4] Épithète de la mer, et seul au neutre, signifie « la mer. »

[5] Ici le sens est passif. Ailleurs on trouve दुःखस्य योनयः « matrices, sources de désagréments (*molestiæ*); » c'est le sens actif.

[6] Le अ privatif retombe sur le dernier mot: *cædi nescius.*

« science et en âge; » स्मराकुलितमति « esprit troublé par l'amour; » शाठ्योपहतचेतस् « esprit souillé par la fourberie; » (चलित) अनुसरणक्रमन « (mû) d'une « marche rétrograde; s'en alla; » प्रकीर्णाचितमूर्द्धजः « (ayant) les cheveux épars; » विशालकुलसम्भवः « issu (étant avec) d'une grande famille; » महाकुलसंभूतः « né (étant avec) d'une grande famille; » वज्राग्निसंसर्पः « filant (serpentant) « comme le feu de la foudre; » अवशेन्द्रियचित्तः « sans volonté sur ses sens « et ses pensées; qui ne règle pas ses sens et ses pensées; » उपस्पृष्टोदकः « (qui est) eau touchée; purifié par l'ablution; » रूपयौवनसम्पन्नः « doué de « beauté et de jeunesse; » कुशलापूरणाढकः « (qui est) mesure comble de bon-« heur, » c'est-à-dire, comblé des biens de la fortune; (आशा) पुत्रागमनजा « (espoir) né du retour de son fils; » अध्यवसायभीरु « qui reste dans sa timi-« dité; timide persévérant; » देवाद्यन्तः « qui commence et finit par l'of-« frande aux Dêvas (épithète du *sraddha*[1]); » पित्र्याद्यन्तः « qui commence et « finit par l'offrande aux pères (épithète du *sraddha*); » गलितनखदन्तः « privé « des ongles et des yeux; (qui est) ongles et yeux usés; » गलितनखनयनः « privé des ongles et des dents; (qui est) ongles et dents usés; » देशकालज्ञः « qui sait le temps et le lieu; sachant faire, dire, etc. à propos; » यत्...नदृष्टपूर्वं « qui (est) précédent non vu; dont un précédent n'a pas été vu; qu'on n'a pas vu « précédemment, qu'on n'a pas encore vu[2]; » (दृष्ट्वा) अदृष्टपूर्वं « (ayant vu) chose « non vue auparavant; ce que je n'avais jamais vu; » (पश्य) बहून्यदृष्टपूर्वाणि « (vois) beaucoup de choses précédentes non vues; dont des précédentes « n'ont pas été vues; qu'on n'a pas vues précédemment; qu'on n'a pas en-« core vues; » (फलानि) अनास्वादितपूर्वाणि « (fruits) précédents non goûtés; « dont il n'avait pas encore goûté; dont il n'avait jamais goûté[3]; » कृताञ्जलिः[4] « qui fait l'*agndjali*[5] » (1935), c'est-à-dire, qui devant quelqu'un se tient, par respect, debout, les mains jointes selon la longueur des petits doigts[6], de manière à former un creux dans lequel on mettrait de l'eau qu'on offre

[1] A la lettre, « qui est (offrande) commençant « et finissant aux Dèvas. »

[2] Nouvel exemple qui démontre que des mots adverbes dans nos langues, se trouvent en sanscrit être des noms neutres. Remarquez encore ces épithètes, de même forme que les précédentes (1777), et d'une signification analogue à la leur. Ainsi ces règles sont d'accord avec celles des *Bahouvrihi*.

[3] Ici le 1er membre est un participe passé.

[4] On le trouve seul; on le trouve avec le participe उपस्थितः « qui se tient auprès; » d'où « qui honore, etc. »

[5] Nous disons *andjali*. De là il signifie « qui « honore, adore, adorateur. »

[6] Ou assemblées selon la longueur des petits doigts, et relevées aux extrémités, de manière qu'elles forment un creux.

ainsi à cette personne[1]; कृताञ्जलिपुटः (भूत्वा) « (après avoir été) faisant le « creux, la coupe de l'*agndjali;* ayant fait, etc.[2] » प्रांजलि « qui est à la position de l'*agndjali*[3]; » ब्रह्माञ्जलिः « jonction[4], réunion des mains pendant « la lecture du Vêde; qui tient ainsi le livre à deux mains[5] pour lire le « Vêde; » ब्रह्माञ्जलिकृतः « ayant fait l'*agndjali* au Vêde; ayant salué le Vêde « par l'*agndjali*[6]; » नमस्कारः « l'action de s'incliner (en signe de respect, « d'honneur rendu, d'adoration[7]); adoration, prières, glorification, doxo- « logie[8]; » विनयावनता (स्थिता) « (se tenant) incliné profondément, avec hu- « milité .... l'action d'être debout, tenant, paume contre paume, « les mains élevées au-dessus de la tête (signe de respect; signe de l'hon- « neur qu'on rend à celui devant qui l'on se met en cette posture[9]); » साष्टाङ्गपातं (प्रणम्य) « (s'inclinant) avec prosternement des huit membres, savoir : « les deux mains, coudes, genoux, pieds[10]; » ब्रह्मचारिन् « cherchant l'être, « la vérité; jeune Brâhmane faisant ses études, » premier degré de la vie indoue; गृहस्थ « maître de maison (*herus*); celui qui ayant fini ses études « et reçu le cordon, devient maître de maison et père de famille, » deuxième degré; वानप्रस्थ « habitant la forêt; celui qui promu aux deux premiers « degrés, se retire, laissant sa maison et sa famille, et va dans la forêt se

[1] On nomme अंजलिकारिका f. une espèce de sensitive, qui par la manière dont elle resserre et ferme ses pétales, produit un creux comme font les paumes des mains assemblées pour l'*andjali.*

[2] Le composé est ici un adjectif. Mais पुटः s. m. 1re signifie « couvercle, coupe, concavité for- « mée d'une feuille repliée, relevée; pliage « d'une chose, comme pour former une coupe, « une concavité. »

[3] On lit dans le *Bhagavata,* l. II, sl. 21, प्रांजलयो- गृणान्ति « les mains élevées en coupe, ils font « l'acclamation. » C'est celle qu'on a donnée au n° (1665), जयजयरक्षरक्ष « vainc, vainc, protége, « protége. » Le Mouni qui a enseigné la philosophie du योग a été nommé पताञ्जलि, parce qu'il est tombé du ciel, sous la forme d'un petit serpent, dans les mains du très-vénérable Panini, comme celui-ci faisait l'*andjali.*

[4] संहत्यहस्तौ

[5] On tient ainsi ses mains par respect pour le Vêde, ou aussi pour marquer l'accentuation du Vêde *Sama;* et cette tenue équivaut à l'*andjali* devant le Vêde.

[6] Chez nous le diacre salue le livre des Évangiles avant de le prendre ou de le recevoir, pour aller lire aux fidèles l'évangile du jour. Or dans ce passage de Manou, c'est le lecteur qui fait le ब्रह्माञ्जलि.

[7] नमस् « inclination, » de नम् « s'incliner. » Or cette inclination se fait quelquefois du corps, quelquefois de la tête seulement, शिरसा. Elle peut être profonde, प्रणम्य, विनतः.

[8] Voyez les cent Roudras dans l'*Oupnek'hat,* t. II; le mot *adoration* y est redoublé (1817, 3). Radical मन् « résonner. »

[9] Ainsi fait un siripère devant un paria, et l'on se tient de la même manière dans certaines processions. (Abraham Roger, p. 15.)

[10] Voilà la grande marque de soumission, et la posture qu'on prend devant les rois.

Dans l'*Hitopadeṣa,* fab. 9, un chacal se prosterne ainsi devant un éléphant à qui il offre la royauté de la part des animaux de la forêt.

« livrer à la méditation; quelquefois la femme suit son mari: » troisième degré; योगिन् « uni (à Dieu); celui qui dans le désert, sans aucune vue de ré- « compense, a constamment l'esprit occupé de l'Être, mais occupé de lui seul; « Dieu, voilà toute son idée: » (quatrième degré); ऋग्यजुस्सम « mot composé « des noms des trois Vêdes[1]; » ऋग्यजुस्समार्थव « mot composé des noms des « quatre Vêdes[2]; » आधिमन्यव: « chaleur de fièvre, brûlure; » आनुपूर्व्य m. f. « ordre, méthode; » आन्विक्षिकी f. « philosophie logique, métaphysique; » पारिकाङ्क्षिन् « méditatif qui consacre tous ses jours à la contemplation; reli- « gieux mendiant; » पारितथ्या f. « ornement de tête à l'endroit où les che- « veux se séparent; » पारिपान्थिक « voleur, larron; voleur de grand chemin, « routier; » पारिपार्श्विक: « acteur qui sert de chœur dans un drame et est « un des interlocuteurs du prologue; un suivant » (परि autour, पार्श्व côté du directeur, etc. affixe ठक्); पारिप्लव: « troublé, dont l'esprit est « troublé; chancelant; changeant, inconstant; » प्राघूर्णिक: « hôte; » प्रातिभाव्यं « sécurité; acte par lequel on devient caution, répondant de la comparution « d'un débiteur, comme digne de la confiance qu'on a en lui, et du paye- « ment de la dette s'il venait à ne pas l'acquitter » (प्रतिभू répondant, cau- tion); प्रातिस्विक: « propre, particulier, même; » प्रातिहार: « jongleur, ma- « gicien, enchanteur[3]; » पारिषद: subst. m. adj. « personne présente à une « assemblée, à une réunion; qui appartient, est relatif à une assemblée. »

2010. On trouvera sans doute utile d'avoir ici, comme dans Yates, quelques exemples de composés formés de plusieurs mots, ou si l'on veut (1817), de mots déjà composés. On pourra les nommer *surcomposés*. Ainsi:

Surcomposé आकूलकूलतोयानि « (qui sont) eau de bord et de bord; pleins d'eau « jusqu'aux bords; » पुत्रस्पर्शनपश्चिमं « le dernier attouchement de mon fils; » तुल्यनिन्दात्मसंस्तुति: « d'une âme égale dans le blâme et dans la louange; »

[1] ऋच् f. discours mesuré, écrit par quatre *padas* (demi-vers) de quatre syllabes chacun. ऋच् « louer, » affixe क्विप्.

यजुष् n. les quatre *padas* n'ont pas tous quatre syllabes. Ce Vêde est libre du mètre et de l'harmonie. C'est une prose mesurée et poétique. C'est le Vêde des cérémonies et des prières. Il donne deux ou trois systèmes de création.

यज « adorer, » affixe उस्.

सामन् n. c'est le Vêde ऋच् mis en vers et en chant; c'est le Vêde des cantiques.

सम् « égal, beauté, » affixe अन्.

On donne, par extension, ces noms aux ouvrages divins composés selon les mêmes règles que ces Vêdes.

[2] Ce composé est moins ancien que l'autre.

अथर्वन् n. nom de l'auteur du quatrième Vêde, qui comme de raison est masculin. अथ souhait de bonheur; ऋ « aller, » affixe वनिप् (1378). (Voy. *Oupnek'hat*, t. I, p. 103, 104; Wilson, *Rech. Asiat.* t. II.)

[3] Et aussi avec les affixes क et इक.

प्रतिहार: « déguisement, ruse, tour, tour d'a- « dresse. »

परद्रोहकर्म्मधीः « (ce qui est) pensée, action nuisibles à autrui; qui nuit à « autrui par action et par pensée; qui fait avec intention un acte nuisible « à autrui; » अश्रुपूर्णकुलेक्षणः « (qui est) œil larmes à plein bord; ayant les « yeux inondés de larmes; » विषकुम्भपयोमुखं « poison sous l'apparence de « lait, » à la lettre, (qui a l') apparence laiteuse d'une coupe empoisonnée (dit d'un faux ami); दीप्रहुताशवक्त्रं « ta bouche est un feu brillant[1]; » विषयेन्द्रियसंयोगः « union des organes des sens avec les objets des sens; » सर्व्वस्वामिगुणोपेतः « doué de toutes les qualités de maître; » मातृपितृकृताभ्यासः « instruit par les actions de ses père et mère; » सन्न्यासयोगयुक्तात्मा « âme unie « à la pratique de l'abandon, » (du repos); सजनासजाधिपा (पुरी) « (la ville) « avec ses habitants et ses gouvernants; » शाकमूलफलाशनाः « vivant d'herbes, « de racines et de fruits; » अधर्म्मकर्म्मभीतः « craignant les suites d'une action « coupable; » पद्मपत्रविशालाक्षः « dont l'œil est grand comme la feuille du « lotus; » दीप्रशूलर्ष्टयोगुडाः « des boules de fer armées de sabres et de piques « flamboyants[2]; » निर्ज्जिताखिलदैत्यारिः « qui n'a jamais été vaincu par Vichnou; » परभाग्योपजीविन् « habitué à vivre sur la part d'autrui; » गुणसमुदयावाप्तिविषय « siége de la possession de l'ensemble de plusieurs qualités; » देवद्विजगुरुप्राज्ञपूजनं « le respect des (pour les) Dêvas, les Brahmanes, le maître et les « docteurs; » अतिक्रान्तकुलमर्य्यादा « (femme qui est) la persévérance de la fa- « mille dans le bien transgressée, » c'est-à-dire, qui a transgressé la persévérance de sa famille dans la vertu (héréditaire); कमलपत्राक्षमाहात्म्यं « la « magnanimité de toi à l'œil fleur de lotus; ta magnanimité à toi dont l'œil « est semblable à la fleur du lotus; » समलोष्टाश्मकाञ्चनः « pour qui la motte « de terre, la pierre précieuse, l'or sont égaux, indifférents (*pariter habens*); » हस्त्यश्वरथपादातं « (un composé d') éléphants, chevaux, chars, fantassins; « armée: » ce mot dans les poëmes épiques signifie « une armée ter- « restre[3]; » निर्ज्जनवनावस्थानकारणं « motifs de demeure dans une forêt inha- « bitée; » दम्भाहङ्कारसंयुक्तः « adonné à l'hypocrisie et à l'égoïsme; » मांसमूत्रपुरीषास्थिनिर्म्मितं (कलेवरं) « (le corps) composé de chair, urine, excréments, « os; » भोजनविशिष्टभिक्षान्नसहितः « renfermant le reste de la quête (du men- « diant); » हर्षामर्षभयोद्वेगाः « les émotions de la joie, de la colère et de la

[1] हुताशः « qui mange, consume le sacrifice. » Épithète du feu.

[2] Voilà ce que mangera dans l'autre monde celui qui ne sachant pas le Vêde, aura participé à un *sraddha*.

[3] Ce sont les quatre corps, चतुरङ्गाः, de l'ancienne armée indoue.

De ce mot-ci, qui est le nom du jeu des échecs, nous avons fait en Europe presque tous les noms de ce jeu.

« crainte ; » भीतपरित्राणवस्तूपलम्भपण्डित: « savant indécis sur les moyens de « la délivrance du timide ; » क्षय्यामयाव्यपस्मारिश्वित्रिकुष्ठिकुलानि « familles (at- « taquées de) phthisie, mauvais estomac[1], épilepsie, lèpre, éléphantiasis ; » हिंस्रशार्द्दूलमातङ्गवराहार्क्षमृगायुत: « plein de lions, tigres, éléphants, sangliers, « ours, cerfs ; » जन्ममृत्युजराव्याधिदु:खदोषानुदर्शनं « regard sur (attention à) la « naissance, la vieillesse, la maladie, la douleur, les défauts ; » अवतारिततीर्थशिलानिहित « enlevé et placé sur une pierre, sur la rive du fleuve ; » चूडोत्तंसितचारुचन्द्रकलिकाचञ्चच्छिखाभासुर « portant un cimier brillant semblable « à la lune, qui ornée de ses belles pointes, croît comme la fleur non en- « core épanouie ; » यथासङ्ख्यमुपपञ्चसहस्रं (1782) « au nombre d'environ cinq « mille ; » स्खलद्वलयसंहतिमेखलोत्थझङ्कारनूपुररवाहूत « attiré par le son retentissant « des bracelets, des ceintures et des anneaux d'orteil réunis dans leur pa- « rure ; » मनोरथोपरिचितप्रासादवापितटकाननकेलिकौतुकजुष « jouissant des plai- « sirs et des divertissements des parcs, des jeux sur le bord des lacs, et de « l'agrément des terrasses des palais parfaitement couverts (de tentes) ; » दीर्घावकृष्टसमानीकृतपूर्वावधिवर्त्तमानकालभयङ्कररज्जुमापितपदमर्द्दितनदीपालितदेशस्थ « placé dans une contrée étendue en longueur, aplanie, redoutable depuis « les premiers temps[2] jusqu'au temps présent, mesurée[3] au cordeau, battue « par les pieds (des hommes[4]), nourrie par des rivières[5]. »

2011. *Court appendice[6] sur quelques verbes précédés d'une préposition, et par occasion précédés de certains autres mots avec une préposition terminée par* अ *ou par* आ[7]. — 1° Les verbes qui ont ऋ pour initiale le changent en आर् par *vriddhi*. 2° Ceux qui ont ए ou ओ le conservent, excepté एध् « croître, aug- « menter, » et les personnes de इ « aller » qui par l'influence du प् commencent par[8] ए. 3° Les deux formes *vriddhi*, ou permanence de la voyelle radicale. Ainsi par exemple :

[1] « Bile lente, » d'où « digérant mal. » (*Commentaire.*)

[2] Autrefois et aujourd'hui.

[3] A la lettre, « faite mesurer, qu'on a fait « mesurer. »

[4] C'est-à-dire, fréquentée.

[5] Fertilisée par...

Ainsi qu'est-ce donc qu'un si *longissime* composé, plus difficile à lire, c'est-à-dire à couper en mots, qu'à entendre? Rien autre chose, comme l'on voit, que la série de tous les adjectifs simples ou composés, exprimant les qualités qu'on applique à leur substantif, et mis (1834) l'un à la suite de l'autre, sans signe de cas ; mais ce n'est pas, comme on le dit dans certains livres, un mot unique formé de je ne sais combien de lettres.

[6] On a pensé qu'il fallait rejeter ceci à la fin des composés (1712, 2008).

[7] अ et आ étant élidés ici, comme ci-dessus, 1372, 3°, devant un affixe.

[8] अ n'est pas élidé.

Composant अप — ऋच्छति; composé अपार्च्छति « il s'enfuit, s'écoule. »
प्र — एजते; प्रेजते « il tremble beaucoup. »
परा — उखति; परोखति « il s'échappe, il échappe. »
अप — एहि « viens; » अपेहि « retire-toi. »
उप — एधते; उपैधते « il augmente un peu. »
अव — एति; अवैति « il connaît, il sait. »
Composé (verbe) अपैति « il se retire, disparaît; » प्रैति « il meurt; » परैति « il va « en arrière, il recule; » उपैति « il va vers, il va trouver; » अभ्युपैति « il se « rend auprès. »

2012. स् *intercalé; radical* कृ faire. — 1° Ce radical insère स् (techn. सुम्) après परि et सम्. Il l'insère aussi après उप, mais pour certaines significations, comme pour exprimer « qui orne, pare [भूष्]; qui assemble, recueille « [संघ]; qui change la qualité [प्रतयत्न]; qui change une forme en une autre, « transforme [विकृत]; qui tire des conséquences [अध्याहार]. » Pour d'autres significations il ne s'insère pas. Ainsi on dit :
Composé (verbe) संस्करोति « il fait cela parfaitement; » उपस्कुरुते « il trans« mute, change, altère, détériore; » उपकरोति « il s'occupe de... il travaille « sur... » उपकुरुते « il offense, calomnie; il assiste, aide (2039), sert (est en « service), est favorable à... (p. 786) il donne en présent, pour recon« naissance de...[1] »

Mais 2° l'insertion de स् est à volonté après हस्ते « dans, sur la main; » पाणि « la main; » प्राध्वं « tenant ferme; » जीविका « vivant de..... » उपनिषत् « dépendant de... » तिरस् « courbe, tortu; » मध्ये « dans le milieu; » पदे « sur un « pied; » निर्वचने « en silence, dans le... » मनसि « dans, sur l'esprit; » उरसि « sur « la poitrine; » उपाजे « né auprès; » अन्वाजि « fortifiant, affermissant; » et les mots de la classe आत्ताद्दि. Ainsi on dit également : composé (verbe) पाणिस्करोति, पाणिकरोति « il fait avec, par ses mains. »

2013. *Radical* कॄ lancer. — Celui-ci employé sous la forme प, insère स् avec प्रति ou उप pour signifier « faire tort, » et avec उप pour signifier « couper, tailler; » il l'insère avec अप pour signifier, sous la forme म, « grat« ter, » comme font les poules et les chiens qui éparpillent avec leurs pattes. Exemples :
Composé (verbe) प्रतिस्किरति « il fait tort; » उपस्किरति « il coupe, taille; » अपस्किरते « le chien gratte. »

[1] नपूर्व्वं गुरवे किञ्चिदुपकुर्व्वीत धर्म्मवित् « que celui « qui connait le devoir ne fasse pas, dès le com« mencement, au maître le présent (de recon« naissance pour l'instruction). »

2014. Nous savons que les verbes qui dans la conjugaison commencent par न् ou par स्, pourraient être rangés sous deux divisions; que pour les uns l'initiale du *dhatou* est cérébrale ण, ष; qu'elle est dentale न्, स् pour les autres. Or ceux-ci, dont l'initiale radicale ou du *dhatou* est न्, स्, venant à se composer avec une préposition qui ailleurs (1700, 1705) appelle le changement en ण, ष, rejettent ce changement, et conservent leur initiale न्, स्. Exemples :

Radical नट् « danser, etc. » composé (verbe) परिनाठयति « il danse bien. »

नर्द् « rendre un son; » प्रनर्दति « il rend un son. »

सृ « aller; » अभिसरति « il accompagne; » परिसरति « il va autour, circule, rôde[1]; » विसृत « étendu, déployé. »

सृज् « lancer; » विसृजति « il congédie[2]. »

स्पृश् « toucher; » परिस्पृशति « il touche, palpe. »

2015. Les suivants peuvent changer ou conserver l'initiale radicale après la préposition.

Radical स्फुर् « étendre, déployer; » composé (verbe) निष्फुरति, निस्फुरति.

स्यन्द « couler, distiller; » अनुष्यन्दते, अनुस्यन्दते « il tombe goutte à goutte. »

स्फुल् « étendre, déployer; » निष्फुलति, निस्फुलति.

स्कन्द « aller; » परिष्कन्दते, परिस्कन्दते.

2016. Les *dhatous* de la 1re division, ceux qui ont pour initiale ण्, ष्, prennent bien en général (319) न्, स् dans la conjugaison simple; mais ils reprennent, en général aussi, la cérébrale ण्, स् après une préposition qui appelle cette lettre. Exemples :

Radical.		Verbe simple.	Composé (verbe).	
णक्ष्	Aller, mouvoir, approcher.	नक्षति	प्रणक्षति	Il va, il meut, il approche.
णट्	Danser.	नटति	प्रणटति	Il danse.
णम्	Se courber, honorer.	नमति	परिणत प्रणम्य	Tout à fait courbé; un vieillard mûr; un fruit. Ayant honoré.
णी	Conduire[3].	नयति[3]	"	"

[1] C'est de ce verbe qu'on dérive परिसर्या « promenade, marche en rond, autour; accès auprès; procession. »

[2] अतिसर्जनं « libéralité, donation, règlement, « engagement; don, présent; massacre, l'action « de tuer. »

[3] Je trouve dans l'*Hitopadeṣa*, परिनीता « une « mariée; » ailleurs पारिनाय्य « appartenant spé- « cialement, particulièrement. »

पारिनाय्या: m. pl. « biens paraphernaux, » les biens propres de l'épouse.

परिणाम: « changement de forme. »

Radical.		Verbe simple.	Composé (verbe).	
णास्	Rendre un son.	नासते	प्रणासते	Il résonne.
णिव्-इ	Mouiller.	निन्वति	प्रणिन्वति	Il mouille.
णल्	Flairer; lier.	नलति	प्रणलति	Il flaire[1].
षिध्	Aller.	सेधति	निषेधति प्रतिषेधति	Il empêche, il éloigne.
ष्वञ्ज्	Embrasser.	स्वजते	संपरिष्वज्य	Ayant serré dans ses bras[2].
ष्ठापि	Faire tenir, établir.	स्थापयति	प्रतिष्ठापयति	Il applique à.... il offre.
षिच्-इ	Couler, se répandre.	सिंचति	निषिञ्चति	Il arrose.

2017. Après दुर् le ण् ne revient pas. Exemples :

Radical.		Verbe simple.	Composé (verbe).	
णह्	Couvrir, habiller, vêtir.	नह्यति	दुर्नह्यति	Il habille désagréablement.

2018. Dans les suivants le न् du simple peut, dans le composé, rester न् ou redevenir ण् comme au *dhatou*.

Radical.		Verbe simple.	Composé (verbe).	
णिक्ष्	Baiser.	निक्षति	प्रणिक्षति प्रनिक्षति	〃
णिस्-इ	Baiser.	निंसति	प्रणिंसति प्रनिंसति	〃
निद्-इ	Calomnier.	निंदति	प्रणिंदति प्रनिंदति	〃

[1] Je lis प्रणाला, प्रणाली, प्रनाला, प्रनाली et प्रणालिका « l'issue d'un lac, un cours d'eau. — [2] परिष्वङ्गः : « embrassade, embrassement. »

2019. Les suivants en ष् radical initial ont les deux formes quand l'augment अ est préfixé ; savoir :

Radical.		Verbe simple.	Composé (verbe).	
षह्	Être capable de...... être propre à.....	सहति	व्यषहत्	"
			व्यसहत्	"
षिव्	Coudre.	सीव्यति	"	"
ष्वञ्ज्	Embrasser.	स्वजति	"	"

2020. L'initiale ष्, devenue स् dans le verbe simple, ne redevient pas ष् dans le composé avec अनु, अभि, परि, प्रति, quand le régime direct du verbe est sous-entendu. Exemple :

Radical.		Verbe simple.	Composé (verbe).	
षिच्-इ	Répandre.	सिञ्चति	अनुसिञ्चति	Il arrose (un arbre).

2021. अति et सु employés pour exprimer « l'excellence d'un acte, » अधि et परि signifiant « mouvement, » enfin अपि employé comme conjonction, ne demandent pas que l'initiale radicale ष्, devenue स् dans le verbe simple, redevienne ष् dans le composé. Ainsi on dit :

Composé अतिस्तुत « excellemment, bien loué, vanté ; » सुसह् « qui supporte « aisément ; » सुस्थ « qui est bien, en bonne santé; heureux, qui vit bien ; » अधिसेधते « il va ; » अपिसिञ्चति « il arrose aussi. »

2022. *Particularités de quelques* dhatous *à* ष् *initial.* — 1° Le radical षेव् « servir » ne reprend pas le ष्, si ce n'est après नि, परि et वि ; et même, après ces trois prépositions, il ne le reprend pas au participe prétérit indéfini (terminaison वत्) (1068) du causatif. Ainsi : composé परिषेवति, प्रतिसेवति, पर्य्यसीसिवत्. 2° षट्ट् « mouvoir » ne le reprend pas avec प्रति. Ainsi : composé प्रतिसीट्टति. 3° षह् « souffrir, endurer, être capable, » ne le reprend pas au futur 1er, quand on n'insère pas le इ (662). Ainsi : composé निसोढा. 4° षु ne le reprend pas au 2e futur. Ainsi : composé निसोष्यति. 5° ष्टभ् — इ ne le reprend pas, si ce n'est après वि ou अव, pour signifier « être fort, » ou « être près » (1706). Ainsi : composé वितष्टम्भे, अवष्टम्भते.

2023. स्वन् 1re c. स्वनति « faire un bruit, rendre un son, » change, après वि et après अव, ses dentales en cérébrales pour donner un verbe composé signifiant « faire du bruit, produire un son en mangeant, manger avec bruit. » Ainsi : अवष्णति, विष्णति.

2024. अन्, अनिति[1] « respirer, vivre, » peut, à la suite d'une préposition qui n'appelle pas une cérébrale, changer son न् en ण् (395) : प्राणिति, प्रानिति[2].

2025. Enfin les verbes venus de *dhatous* qui écrivent pour initiale ष् ou स्, ण् ou न् indifféremment, pourront en général écrire, après la préposition, la cérébrale ou la dentale indifféremment aussi.

2026. Yates a réservé pour ces verbes composés, et nous, nous rappelons ici les composés qu'avec les autres grammairiens nous avons donnés ci-dessus (1610-1612), les considérant plutôt par rapport au mot qui précède que par rapport au verbe qui suit.

2027. La préposition नि étant précédée d'une préposition qui la place dans la règle du changement en ण् (72, 2°, 1685), 1° peut en général, devant un verbe, changer ou ne pas changer न् en ण्. Exemple : radical चित् « connaître, savoir ; » composé (verbe) प्रणिचेतति, प्रनिचेतति. 2° Elle le change toujours devant गद् « parler, » प्रणिगदति ; नद् « résonner, » प्रणिनदति ; et ainsi : चि « rassembler, » दा « donner, » द्रा « dormir, » पत् « tomber, » पद् « marcher, » प्सा « manger, » या, वा « aller, » मा « mesurer, » वप् « semer, » वह् « gagner, » षो « tuer, » शम् « apaiser, » हन् « tuer, frapper. » 3° Elle ne le change jamais avec les verbes qui commencent par क् ou par ख्, ni avec ceux qui finissent par ष्. Exemple : radical खद् « blesser, tuer ; être ferme ; » प्रनिखदति.

2028. Ce chapitre des mots composés est très-long sans doute, mais j'ai vainement cherché comment, sans le tronquer, je parviendrais à le raccourcir. Il est difficile à retenir, plus difficile peut-être qu'aucun des autres de ce second tome. C'est celui qu'il importe le plus de bien savoir[3] ; car sans une connaissance approfondie de ce qu'il renferme, il est impossible de comprendre non-seulement les livres antiques ou anciens, mais même les ouvrages modernes écrits soit en langue sanscrite, soit dans une des langues

[1] Ce radical est aussi de la 4e, अन्यते (414). On a aussi अण् ; अणति, अण्यति « résonner, produire un son ; respirer, vivre. »

[2] प्राणः m. s. signifie « respiration (l'inspiration) ; la vie. » प्राणाः m. pl. « les deux souffles (l'inspiration et l'expiration) pris collectivemt. »

[3] Je serais tenté d'appliquer ici le conseil donné par Condillac à la fin d'un grand chapitre de son *Traité de la langue des calculs* : « Ne le relisez pas ; refaites-le. »

en usage aujourd'hui. La conversation même se poursuit sous des formes elliptiques.

DU GENRE DES NOMS.

2029. Nous savons qu'il y a trois genres en sanscrit (130) : le masculin (पुंलिङ्गः), le féminin (स्त्रीलिंगः), le neutre (क्लीवः-वं). Nous connaissons les règles de leurs déclinaisons; reste à voir comment on leur a distribué les noms, et à quoi l'on reconnaît le genre d'un mot.

2030. *Répartition des noms entre les trois genres.* — Cette belle langue, dont on admire avec raison l'esprit et la méthode, tombe ici dans la confusion des autres; et tout ce que peut faire une grammaire, c'est de présenter, sur chaque genre, quelques notions générales pour guides, et quelques listes pour exemples, renvoyant à la lecture des auteurs et aux dictionnaires l'Européen qui ne sera pas allé aux Indes.

2031. *Genre masculin.* — Les noms qu'on donne au GRAND ÊTRE (nous dirions à DIEU), personnifié dans les opérations de la nature, sont tous masculins; ainsi les noms des dieux (देव), des êtres ou génies infernaux, du ciel, du soleil, de la lune et de ses phases, des planètes et de certaines[1] étoiles sont du masculin. Tous les noms appliqués[2] à l'homme, et en général ceux des animaux mâles sont du masculin; mais sont encore du masculin les noms des sacrifices, des montagnes et des nuages, de l'air, du vent, du feu, de l'Océan, des mois, temps et ses synonymes, arbre et ses synonymes; les noms des familles (गोत्राः), comme ceux des ancêtres par qui la race est dénommée[3]; les noms désignant cimeterre, épée, flèche, ennemi, la main, le pied, le talon, le pouce, joue, lèvre, dent, bras, gosier ou gorge, sein, mamelles, ongles, cheveux, les poissons, les résines et les gommes; les noms désignant oiseaux, assemblage, source, puits, limon, une vague; les noms des différentes espèces de couleurs, cristal, char, poids et mesures, des objets, des sensations; les noms de toutes les divisions du Vêde[4]; les termes grammaticaux pour les espèces des mots composés, et beaucoup d'autres noms encore, en observant toutefois qu'il y a plus d'une exception.

2032. Sont encore masculins, à la réserve de beaucoup d'exceptions, les noms terminés par अ, et ayant pour pénultième क्, ष्, ण्, भ् ou ऌ; et ceux qui terminés ou non terminés par अ, ont pour pénultième प्, थ्, न्, य्, स् ou ट. Exemples :

[1] Carey dit « une. »

[2] Comme « homme, père, frère, roi, pâtre. »

[3] Par exemple कश्यप « Kasyapa. »

[4] Comme कठ *le Kaṭha.*



Composé द्विप « un éléphant ; » नाथ « maître, seigneur ; » जन « homme ; » मायु « bile ; » वायस « corbeau ; » पट « vêtement ; » बक « espèce particulière d'oiseau ; » माष « *phaseolus radiata ;* » रण « la guerre ; » शरभ « animal fabuleux ; » नियम « résolution prise, loi ; » अङ्कुर « bourgeon, rejeton[1]. »

2033. Sont aussi masculins les noms terminés en तु (1330) ou en रु (1260). Exemples :

Composé ओतु « un chat ; » हेतु « cause, origine, motif ; » गुरु « maître, instituteur. »

Exceptez les suivants : श्मश्रु n. « la barbe ; » अश्रु n. « larme ; » दारु n. « bois (du) ; » जतु n. « laque (couleur de) ; » कशेरु n. « jonc[2] ; » वस्तु n. « chose, cause ; matière, substance ; essence, nature. »

2034. Sont masculins les noms verbaux dérivés de leur radical par les affixes घञ्, अल्, ण, घ, अथु, नङ्, ou par la diminutive इ.

Nom masculin काम « désir, amour ; » चाय « accumulation ; » दाव « une forêt, « le feu dans une forêt[3] ; le feu en général ; chaleur ; » पाक « maturité, cuisson ; perfection ; » भाग « portion, part ; » कर « la main ; » मद « joie ; ivresse « (physiquement et moralement) ; » रोग « maladie ; » लय « fusion, dissolution ; » यत्न « effort ; » स्वप्न « sommeil ; » वमथु « vomissement ; » वेपथु « tremblement ; » कुटीर « chaumine, grotte de verdure ; » सुन्दार « mauvais lieu, « boutique où l'on vend des liqueurs fortes. »

2035. Sont encore du masculin, 1° les noms d'agents formés par अन ; 2° les noms abstraits formés par अ (techniq. उ) (1365)) ou par इमन् ; 3° ceux qui formés par अस्[4] ou par अन् (1217, 1350), appartiennent à des êtres animés ou supposés tels, et à quelques autres avec eux, comme :

Nom masculin नन्दन « un fils ; » सुस्थ « aise, santé ; » लघिमन् « petitesse, brièveté, légèreté ; » विधस् « Brahma ; » उरुव्यचस् « qui trompe le grand ; un « génie méchant, un lutin ; » नृचक्षस् « qui s'adresse, parle aux hommes ; « un *rakchas ;* » राजन् « roi ; » ओकस् « lieu, maison, asile ; » तपस् « le mois « *magha*, la saison du froid ; » धन्वन् « contrée privée d'eau ; » प्रतिदिवन् « le « jour. »

2036. Sont masculins les noms des pierres précieuses formés de कान्त « beau » composé avec un nom quelconque du soleil ou de la lune, avec

[1] On dit aussi अङ्कूर ; signifie aussi « le sang, le « poil du corps, l'eau. »

[2] Féminin dans Wilson.

[3] Carey ajoute, « produit par le frottement des « branches des arbres. »

[4] Deux sont du féminin.

अयस् « le fer, » avec les synonymes de नद m. « fleuve, » ou de दिवस « jour. »

2037. Sont du masculin 1° les composés dont la finale est धि ou दि, dérivés de धा, दा, au moyen de l'affixe इ (techniq. कि); 2° les composés avec अह्न « jour » ou अह « mouvement, jour, » mis en 1er membre; » 3° les composés dont le dernier membre est रात्र « nuit, » pourvu toutefois que le 1er membre ne soit pas un nom de nombre. Exemples:

Nom masculin विधि « statut, règle, précepte; » जलधि « la mer; » परिधि « circonférence; » आदि « commencement; » पूर्वाह्न « le matin; » त्र्यह « trois « jours; » नवाह: « le jour nouveau, le premier de la quinzaine » (2057); पूर्वरात्र « la première partie de la nuit. »

2038. Sont également masculins les composés de la 1re espèce (les द्वंद्व) formés selon la première manière, c'est-à-dire mis au duel ou au pluriel. Exemples:

Nom masculin अश्ववडवौ « un cheval et une jument, ou le cheval et la jument; » अश्ववडवा: « des chevaux et des juments, ou les, etc. »

2039. Sont aussi masculins les noms ci-après:

Nom masculin परशु « nom d'une arme offensive; » पुंख « l'aile d'une flèche; » न्युंख « nom d'une portion du Vêde *Sama;* » समुद्ग « espèce de buis; » विट « montagne, sel; » गडु « la courbure de l'épine du dos; » दृति « une paire de soufflets « (de foyer); » कासमर्द « une sorte de mets; » अर्दनि « requête; » वेताल « un mau« vais génie; » कुन्द « tour (de tourneur); » पट्ट « pierre à broyer, meule; » घट « une jarre; » हट्ट « marché (lieu où l'on vend); » पिण्ड « masse, gâteau, bou« lettes de riz; » गोण्ड « nombril proéminent; tribu inférieure, avilie; » पिचिण्ड « le ventre; » लगुड « un gros bâton; » वरण्ड « figure bourgeonnée, éruption de « boutons sur la figure; » सिमन्त « ornement de tête, parure de cheveux; » हरित् « la couleur verte; » रामन्थ « l'action de ruminer (physiquement); » उद्गीत « espèce de chant dans le Vêde *Sama*, une certaine partie de ce Vêde; » बुद्बुद « bulle d'eau, bouillon; » अर्बुद « 100000000; » फेन « écume; » नाभि « nombril, moyeu (de roue); » कुणप « puanteur; » क्षुर « rasoir; » काण्ड « ruche, corbeille, petit panier à anse; » केदार « un champ; » गोल « globe, « sphère; » हिंगुल « nom d'une substance colorante; » पुद्गल « âme, corps[1]; » पुरोडाश « une certaine oblation; » मल्ल « homme d'une force extraordinaire; » « lutteur; » भल्ल « sorte de lance; » पट्टिश « sorte d'épée; » रभश « joie, plaisir;

[1] Carey donne aussi पुद्लल, et tous les deux ayant les mêmes acceptions.



« activité, diligence ; » कटाह् « une chaudière hémisphérique, vase pour faire « bouillir ; » पतद्ग्रह् « un crachoir ; » स्वरु « le dard d'Indra ; » tous les synonymes de पुष्य[1].

2040. Un mot doit être cité à part : दारा: « épouse » (de दृ honorer, ou de दृ prendre [un mari], par l'affixe घञ्) est du masculin et du pluriel. Pourtant on le trouve quelquefois au singulier masculin, et quelquefois aussi au féminin singulier दारा.

2041. Enfin les listes précédentes montrent que les mots formés par les affixes उनादि, उ, उर्, इर्, एर्, अण्ड, म, र sont, pour le plus grand nombre, du masculin.

2042. *Genre féminin.* — Les noms appliqués à la femme[2], et en général aux femelles des animaux ; tous ceux qu'on donne à la terre[3] ; tous ceux par lesquels on désigne l'*énergie*, la puissance actuelle d'un Dêva, c'est-à-dire son épouse[4], de même que शक्ति et प्रकृति, noms génériques de cette énergie ; ceux de la nature (2197), cause passive ou matérielle du monde, प्रकृति et autres mots sont du féminin. Sont aussi du féminin les noms de presque toutes les rivières, comme leur nom générique नदी (154) ; ceux de toutes les constellations lunaires[5], excepté trois ; ceux de toutes les dizaines rondes[6] de 20 à 90, et les intermédiaires jusqu'à 99 (1525) ; les mots signifiant « éclair, « honte ; » puis les substantifs निशा « la nuit, » लता « plante grimpante, » वीणा « la *vînâ* (instrument de musique), » et tous leurs synonymes.

2043. Les noms qui, n'ayant qu'une voyelle, sont terminés par ई ou par ऊ sont féminins. Ils sont formés par क्विप्. Exemples :

Noms féminins भी « crainte ; » भू « la terre ; » भ्रू « sourcil ; » स्त्री « la femme ; » श्री « fortune, beauté.... *Lakchmî*[7]. »

2044. Tous les noms qui ont pour finale[8] आ, ई, ऊ (techn. आप्, ईप्, ऊप्) (2087) sont féminins, et voilà même la plus générale des règles qu'on peut donner sur les genres. Exemples :

[1] Nom de la huitième constellation lunaire, qui est aussi du féminin पुष्या.

[2] Comme 1° le nom générique ; 2° mère, fille, épouse (2191).

[3] Un grand nom de la terre est मही.

[4] Ceci est la clef de plusieurs conceptions de la mythologie grecque et romaine. Par rapport aux êtres mortels, ces épouses sont dites मातृ « mère » (162).

[5] Ces vingt-huit constellations portent chacune le titre de चन्द्रदारा : « épouse de *Lunus*. »

[6] On ne dira que cela ici sur le genre des noms de nombre, tout le détail ayant été convenablement donné ci-dessus.

[7] Adjectif, il signifie « heureux ; » il traduit très-bien le *divus* des Latins.

[8] Carey (p. 846, 7) ajoute : « indiquant des « objets sensibles. »

Noms féminins निशा « la nuit; » पूजा « adoration, culte, respect, hommage à « un supérieur, adoration des dieux; » लता « nom générique des plantes « grimpantes; » स्पृहा « désir, espoir; » नदी « rivière (en général); » तनु « le « corps. »

2045. Sont aussi féminins les noms formés par les affixes उनादि (1470), ऊ, ई, नि, अनि et quelques autres, comme :

Noms féminins चमू « nom d'une arme d'une forme particulière; » तन्द्री « mol- « lesse, assoupissement; » वेणि « tresse de cheveux; » धरणि « la terre. »

Mais il n'y en a pas de formés par डेार; il y en a bien peu de formés par थ et autres affixes.

2046. Sont également féminins les noms formés par les affixes णि ou इण्, अ [आ], उ [आ]; क्ति, ou son substitut नि; श, नण् ou णन् qui peut être suivi de ष्ण (1696); णक, अगा ou bien या (techn. क्यप्), lorsqu'ils expriment simplement « acte, » ou bien lorsqu'ils sont de toute autre espèce que celle des noms d'agents; tels sont:

Noms féminins कारि « affaire; » दाण्डा « bâton (dont on joue), bâton (un); » स्मृति « souvenir; » व्यावक्रोी « conduite, usage, procédés réciproques; » भीषा « crainte, peur; » इच्छा « désir, souhait; » ईहा « désir, effort pour ob- « tenir; » चिकीर्षा « désir de faire; » जागिया « veille; » जागर्य्या « veille, in- « somnie; » शय्या « lit, couche; » गति « mouvement; » जागर्त्ति « veille, vigi- « lance; » बुद्धि « connaissance, entendement; » शक्ति « pouvoir, capacité de... « influence; » ग्लानि « tort; » दाटिका « la barbe (qui est proche des dents); » कृत्या « acte, action; » क्रिया « action. »

2047. Certains termes de malédiction formés par अ préfixé et par अनि affixé sont féminins, au moins en général[1]. Nom féminin अजीवनि « non- « existence, mort, anéantissement, » c'est-à-dire, puisses-tu mourir, meurs.

2048. Les noms qui désignent des jeux, lorsqu'ils sont formés en affixant ष्ण à un nom désignant une arme offensive ou toute autre chose qui peut blesser, sont féminins. Exemple : nom féminin मौष्टा « jeu, lutte à coups de « poing. »

2049. Les mots formés par अक et signifiant « inimitié, haine, querelle, « dispute, mariage, répétition, punition » ou « don, » sont féminins. Ex.

Noms féminins अश्वमहिषिका « l'antipathie, l'inimitié du cheval et du buffle; » अत्रिभारद्वाजिका « mariage d'une personne de la famille d'Atri avec une

[1] Car अकरणि, un de ces termes, est masculin.

« personne de la famille Bharadouadja[1]; » द्विपदिका « deux quarts (pour « chacun); » द्विशतिका « (une amende) de deux cents; » द्विमुष्टिका « (don de) « deux poignées. »

2050. Les noms abstraits formés par ता; ceux qui, formés par यण्, reçoivent ईप् adjoint; enfin ceux qui dérivent de certains द्वंद्व, par l'affixe इकण्, sont du féminin. Tels sont:

Noms féminins मनुष्यता « la qualité d'homme, la virilité; le genre humain; » मानवता « le genre humain, l'humanité; » भद्रता « la bonté; » चौरता « la « qualité, l'état de voleur; » ब्राह्मणता « le brâhmanat; » शैष्योपाध्यायिका « l'of- « fice du maître et de l'élève. »

2051. Sont encore féminins les substantifs abstraits formés par क्विप् et terminés par une consonne simple. Exemples:

Noms féminins संपद् « bonheur, biens, richesses; » विपद् « malheur, infortune, « détresse; » आपद् « danger, misère, détresse; » वाच् « langage, parole, » 1[er] c. वाक्; निश् « la nuit, » 1[er] c. निट्.

2052. Les noms collectifs formés par ता, इन्, कट्या, et la plupart de ceux qui prennent य sont féminins. Exemples:

Noms féminins ग्रामता « un nombre de villages; » गोत्रा « un troupeau de bœufs, « de vaches; » पद्मिनी « une quantité de lotus; » रथकट्या « quantité, réunion « de chars; » पाश्या « un grand nombre de cordes. »

2053. Ceux d'entre les समाहार (mots de la seconde division des द्विगु, 5[e] espèce des composés) qui ont pour dernier membre un mot terminé par अ, sont féminins en ई. Faites exception des mots de la classe पात्रादि. Ainsi:

Noms féminins त्रिवेदी « trois colonnes ou autels; » दशग्रामी « dix villages pris « collectivement; » पञ्चकर्म्मी « cinq ouvrages réunis. »

2054. इन् et वत् transforment des primitifs en épithètes de possession, qui sont devenues pour la plus grande partie des substantifs féminins, sorte de collectifs. Exemples:

Noms féminins नलिनी « marais abondant en roseaux; » शरावती « place abon- « dante en roseaux. »

2055. Le nom général de *doigt* et les noms particuliers des quatre doigts extrêmes de la main sont féminins; ceux-ci sont des adjectifs qui s'accordent avec le nom général, puis qui s'emploient substantivement.

Noms féminins अङ्गुलिः[2], अङ्गुली, अङ्गुरिः, अङ्गुरी « doigt; bout de la trompe de l'élé-

[1] On pourrait dire: mariage entre les Atris et les Bharadouadjas.

[2] On dit aussi अङ्गुलः; mais ce mot signifie plus particulièrement « le pouce, » dit aussi अङ्गुष्ठः.



« phant; » अग्रु: « un doigt; » अण्वी « un doigt (mot des Vêdes); » देशिनी « l'index; » मध्या, मध्यमा, कर्णिका[1], ज्येष्ठा[2] « le *medius*, le doigt du milieu[3]; » कनिष्ठा « le petit doigt. »

2056. Le nom général (1813) des divisions du monde (de la sphère), ses synonymes[4], et les noms particuliers des quatre points cardinaux et des intermédiaires, c'est-à-dire des divisions de la rose des vents, sont du féminin. Mais ces mots ont rapport à दिश्.

Noms féminins : rumb, दिश् « point de l'horizon, division du compas (de la « boussole[5]); » l'est, प्राची « devant[6]; » पूर्व्वा « premier, devant[7]; » le sud, अवाची « en en bas, les pays bas; » दक्षिणा « à la droite; » l'ouest, प्रतीची « op- « posé; » अपरा « opposé[8]; » पश्चिमा « dernière[9]; » le nord, उदीची « en haut, « au-dessus; » उत्तरा « au-dessus[10]; » le nord-est, प्रागुदीची, पूर्व्वोत्तरा; le sud-est[11], दक्षिणपूर्व्वा, पूर्व्वदक्षिणा.

2057. Les mots signifiant « nuit éclairée par la lune, » ou « clair de lune, « jour de nouvelle ou de pleine lune (de syzygie); » les noms particuliers du jour de la pleine lune dans chaque mois, desquels sont dérivés ceux des mois (1403), sont féminins, et ont rapport à रात्रि « nuit, » ou à तिथी « jour « lunaire, » sous-entendu.

Noms féminins ज्योत्स्ना, ज्योत्स्नी « clair de lune, nuit de lune éclairant, où la « lune brille; » ज्योत्स्निका « nuit éclairée par la lune, nuit de clair de lune; » ज्यौत्स्नी « nuit éclairée par la lune, ou nuit de pleine lune; » चन्द्रिका « clair « de lune[12]; » चन्द्रिमा « clair de lune, la lumière de la lune; » कौमुदी « clair « de lune[13]; » चन्द्रगोलिका « clair de lune; » अमा, अमामसी, अमामासी, अमा-

[1] De कर्ण « oreille. » (L'auriculaire.)

[2] ज्या « déchoir; devenir vieux, infirme. »

[3] L'annulaire n'a pas de nom en sanscrit.

[4] दिशा, दिशी, दिशस् « région, espace, quartier, « part. » (Wilson.)

दिशा, ordinairement pluriel féminin; दिशा: « espace, région, division de l'horizon, contrée, « patrie (pays d'où l'on est). »

[5] Puis « plage, région » (dans le ciel, « la « route des signes de l'écliptique »); « place, lieu, « espace » (en général dans les régions de l'atmosphère); ensuite « place, lieu, endroit » (en général sur la terre); de là « pays (habité), pays « (conquis), lieu (de refuge). » (Voy. दिश:, etc.)

De là viennent aussi देश: « contrée, région « (habitée ou inhabitée), » puis « règle, pré- « cepte, etc. etc. »

[6] अञ्च् « mouvoir, » et क्विप्.

[7] On dit aussi ऐन्द्री « la région d'Indra. »

[8] On dit aussi वारुणी « la région de Varouna « (dieu des eaux.) »

[9] On a aussi पश्चिम: du masculin.

[10] उत् « en haut; » तॄ « passer, aller. »

[11] On dit aussi आग्नेयी « la région du feu (du « dieu du feu). »

[12] Et aussi « chambre, etc. dans le haut d'une « maison. »

[13] Jour de pleine lune quand cet astre est dans Aṣouina et dans Kartica, et ce jour-là est une fête. (Épithète.)

वसी, अमावासी, अमावस्या, अमावास्या « le jour de la nouvelle lune; » पूर्णिमा, पूर्णमासी, पूर्णिमा, पूर्णिमासी, इन्दुमती « le jour de la pleine lune; » पौषी « jour « de pleine lune dans Paucha; » फाल्गुनी « jour de pleine lune dans Phal- « gouna; » वैशाखी « jour de pleine lune dans Veiṣākha; » ज्यैष्ठी « jour de « pleine lune dans Djyechta; » श्रावणी « jour de pleine lune dans Ṣravaṇa[1]. »

2058. Le mois lunaire est coupé en deux parties égales, deux पक्ष « ailes, » comptées de la nouvelle à la pleine lune, et de la pleine à la nouvelle. Les jours du पक्ष « de l'aile, » disons de la quinzaine, sont tous, hormis le premier (1530), désignés par leur rang. Supprimant donc et sous-entendant le substantif féminin तिथी (2054) « jour lunaire, » avec lequel on fera accorder les ordinaux (1531), ceux-ci seront employés seuls et au singulier féminin pour chaque[2] jour. Le nom du 1er jour, lequel est dérivé de पक्ष (1594), sera aussi féminin. Les noms de tous les jours de la quinzaine sont féminins, ainsi que les noms particuliers de certains jours de la quinzaine lunaire. Noms féminins पक्षति, पक्षती « le premier jour d'une quinzaine lunaire[3]; » द्वितीया « le deuxième jour; » तृतीया « le troisième jour; » चतुर्थी « le quatrième « jour; » पञ्चमी « le cinquième jour; » षष्ठी « le sixième jour; » सप्तमी « le « septième jour; » अष्टमी « le huitième jour; » नवमी « le neuvième jour; » दशमी « le dixième jour; » एकादशी « le onzième jour; » द्वादशी « le douzième « jour; » त्रयोदशी, त्रिदशी « le treizième jour; » चतुर्दशी « le quatorzième jour; » पञ्चदशी « le quinzième jour de la moitié du mois; la pleine ou la nouvelle « lune (le jour de); » कृष्णचतुर्दशी « le quatorzième jour de la moitié obscure « du mois; la veille de la nouvelle lune; » विजयासप्तमी « le septième jour de « la moitié éclairée d'un mois commençant par le dimanche (jour du vain- « queur, c'est-à-dire du soleil) » (1902); विजया « jour lunaire particulier: « le troisième, le huitième, le treizième de la quinzaine (on l'applique « aussi au dixième de la quinzaine éclairée dans Aṣouina; ce jour-là on ex- « pose l'image de Dourgâ[4]); » पवित्रा « onzième jour de la quinzaine éclairée « de Ṣravaṇa; fête de Vichnou. »

2059. Appliqué sans substantif à l'âge de l'homme, le féminin (3057) दशमी « dixième » signifie la dernière dizaine ou décade de la vie humaine; de là:

[1] Quelques autres mots, employés comme synonymes de ceux-ci, sont de différents genres; mais ils ne sont synonymes que par extension. Leur sens propre diffère de celui des vrais noms. Ce sont des épithètes composées qui retiennent le genre de leur dernier mot.

[2] Absolument comme lorsque nous disons le 8, le 12, le 13, etc. du mois, en employant ces noms de nombre comme substantifs.

[3] Quelques-uns de ses synonymes tombent sous la note relative aux jours des phases.

[4] विजय: « victoire. »

Nom féminin दशमीगत: « qui va à la dixième (dizaine); qui est près de quatre-« vingt-dix ans; » दशमीस्थ: « qui est sur la dixième (dizaine); qui a passé « quatre-vingt-dix, qui va à cent ans. »

2060. *Genre neutre.* — Le nom du Grand Être (Dieu) considéré abstraction faite de tout acte, de toute qualité (1221) (et ce mot est aussi le nom du Vêde), est du neutre. Les noms signifiant l'atmosphère ou le ciel, une forêt, un désert et autres choses semblables, feuille, trou ou creux, neige, gelée, brouillard, rosée, eau, froid, chaleur, la chair, le sang, la face, la bouche, l'œil, richesses, propriété, substance, forces, fruit (nom générique); puis les métaux, le plaisir et la peine, les plantes et fleurs aquatiques, le sel, les épices et les sauces, les onguents et les parfums; les synonymes de द्वार् « une porte; » tous les noms signifiant voisinage, une cour (de maison), la guerre, ornements, un nom, vêtement, nourriture, bois, une corde, le ventre, gruau aigre de riz, nectar ou ambroisie, ville, médecine, arc, l'esprit ou l'âme; नक्षत्र « constellation, étoile, » et ses synonymes; les noms du palais (de la bouche), crainte, peur, poison (nom générique), etc. sont aussi du neutre; et il y a des exceptions.

2061. Sont aussi du neutre les noms ci-dessous et ceux des numéros suivants, savoir : 1° les noms, sauf beaucoup d'exceptions, qui ont pour pénultième स् ou ल्; tels sont:

Nom neutre मानसं « l'esprit, l'âme; » कुलं « famille, race; » विषं « poison; » मूलं « racine. »

2062. 2° Les noms verbaux exprimant une action, et qui sont formés au moyen des affixes क्त, तव्य, अनीय, य, घ्यण्, क्यप्, केलिम, खल् ou tout autre affixe d'effet semblable, ou bien par अनट्. Exemples :

Nom neutre गतं « mouvement, chose mue; » कृतं « chose faite; » कर्त्तव्यं, करणीयं, कृत्यं, कार्य्यं « chose à faire, ce qu'il faut faire; » पचेलिमं « chose à faire cuire, « ce qui doit être fait cuire; » करणं « l'action de faire; » गमनं « marche, l'ac-« tion d'aller; » भूतं « chose qui est; être; » भवितव्यं, भवनीयं, भव्यं « ce qui « doit être; » भाव्यं « ce qui doit être nécessairement; » ईषदाढ्यंभवं « existence « (état de fortune) peu riche; » दानं « l'action de donner; un don; » जागरणं « veille, insomnie. »

2063. 3° Les mots, sauf bien peu d'exceptions, formés par les affixes त्र, इत्र.

Nom neutre नेत्रं « l'œil; » दात्रं « une faux; » वादित्रं « un instrument de mu-« sique; » खनित्रं « une bêche, une houe. »

2064. 4° Presque tous les mots terminés en अस् et, sauf bien peu d'exceptions, ceux qui sont terminés en इस् ou en उस्.

Nom neutre यशस् « réputation ; » तेजस् « esprit, gloire ; » पयस् « lait, eau ; » अप्रस् « eau (mot des Vêdes) ; » सर्पिष् « beurre en huile pour offrande ; » हविष् « beurre en huile, oblation ; » वपुष् « le corps ; » यजुष् « nom du « deuxième Vêde. »

2065. 5° Les mots en मन् et en वन् qui appartiennent à des êtres non animés.

Nom neutre चर्म्मन् « peau, cuir ; » वर्म्मन् « armure, cuirasse. »

2066. 6° Les abstraits, les collectifs et ceux qui nomment l'emploi particulier de quelqu'un, s'ils sont formés au moyen d'un affixe तद्धित terminé par अ, tels que त्व, यण, अण et autres semblables.

Nom neutre भैक्षं « le produit de la quête ; ce qu'on reçoit en mendiant ; » प्राजापत्यं « la qualité de Brahma » (voy. l'*Oupnek'hat*) ; ब्राह्मण्यं « le brahmanat. »

2067. 7° Les mots qui reçoivent comme affixes तैल, जाह, शाकट, शाकिन, गोष्ठ, गोयुग, षड्व.

Nom neutre तिलतैलं « huile de sésame ; » इङ्गुदीतैलं « huile d'*igngoudi ;* » कर्णजाहं « la racine de l'oreille ; » इक्षुशाकटं, इक्षुशाकिनं « un champ, une plantation de cannes à sucre » (1616) ; अश्वगोष्ठं « écurie ; » गोगोष्ठं « étable ; » गोगोयुगं « une couple de vaches ; un attelage de bœufs ; » गोषड्वं « attelage de « six bœufs. »

2068. Sont pareillement du neutre les composés ci-après, tant de ce numéro que des numéros suivants, savoir : 1° tous les composés de la 6e espèce ; tous ceux de la 1re qui sont construits selon la 2e manière.

Nom neutre यथाक्रमं « en ordre régulier ; » इतिकथितं « voilà dit, c'est dit ; » अश्ववडवं « chevaux et juments pris collectivement ; » धवखदिरं « *grislea* et *mimosa.* »

2069. 2° Les composés de la 3e espèce formés par अहन् « jour » mis à la suite de पुण्य ou de सुदिन. Ainsi :

Nom neutre पुण्याहं « jour saint, jour de fête ; » सुदिनाहं « beau jour, jour heureux. »

2070. Sont également neutres parmi les composés de la 4e espèce dont le premier mot est virtuellement au 6e cas et dont le dernier n'est pas neutre, 1° ceux dont ce dernier est छाया « ombre ; » 2° ceux dont il est पुर « ville, » pour dénommer un lieu ; 3° ceux dont il est कन्था, pour former un nom de ville dans l'Ousinara. Ainsi :

Nom neutre विच्छायं « l'ombre d'une troupe d'oiseaux; » विष्णुपुरं « la ville de « Vichnou; » राधपुरं « nom d'une ville; » श्रीरामपुरं « Serampour; » सोशमीकन्थं « Souṣami-Kantha. »

4° Ceux dont il est सभा « assemblée, réunion, compagnie; maison, « demeure; » et, selon les uns[1], la règle est générale. De là, par exemple:

Nom neutre नृपसभं « une assemblée de princes, de rois; un palais de princes; » रक्षःसभं « assemblée, demeure de Rakchas; » दासीसभं « assemblée, réunion « de domestiques femelles, de servantes; » स्त्रीसभं « assemblée, nombre, « réunion, compagnie de femmes; » राजसभं « assemblée de rois. »

Et selon d'autres[2], la règle ne tombe que sur les noms des mauvais génies, et sur les mots signifiant « prince, roi, » राजन् étant excepté, par exemple, sur नृपसभं, रक्षःसभं et autres pareils, dont il faut encore excepter राजसभा[3].

5° Les mots terminés par उपज्ञ mis pour उपज्ञा et signifiant « première pa- « role, première connaissance, » ou par उपक्रम dans l'acception de « commen- « cement, entreprise. » Exemples:

Nom neutre कोपज्ञं « la connaissance primitive, la parole de Brâhma[4], » c'est-à-dire, le Vêde; कृष्णोपक्रमं « l'entreprise de Krichṇa; » कोपक्रमं « la création « de (par) Brâhma; » आढ्योपक्रमं « entreprise d'une (chose entreprise par « une) personne riche. »

2071. Sont neutres dans la 5e espèce des composés, 2e division, 1° ceux (on peut dire tous) qui ont pour finale une autre lettre que la voyelle brève अ; et 2° parmi ceux qui ont pour finale अ pouvant se changer en ईप्, toute la classe पात्रादि. Ainsi:

Noms neutres पञ्चाग्नि « les cinq feux réunis; » पञ्चरात्रं « période de cinq nuits; » द्विपात्रं « deux vases ensemble, en pendants; » त्रिभुवनं « les trois règnes du « monde, les trois mondes pris collectivement; » चतुर्युगं « les quatre âges (du « monde). »

2072. पथिन् « route, devenant toujours पथ, le composé sera toujours neutre en अं. Ainsi:

Noms neutres चतुष्पथं « un carrefour; » उत्पथं « chemin rude, raboteux. »

2073. Sont aussi neutres les mots ci-après:

[1] Les plus nombreux, selon Wilkins et Wilson; quelques-uns, selon Carey.

[2] Les plus nombreux, selon Carey; quelques-uns, selon Wilkins et Wilson; et Wilson admet l'exception de राजन्.

[3] Selon tous les grammairiens indous, quand सभा désigne une place publique, une cour, le composé n'est pas neutre. Ainsi राजसभा « une « cour royale. »

[4] कः « Brahma. »

Noms neutres उक्थं « nom d'une portion du Vêde; » तोटकं « nom d'une mesure; » चोचं « écorce; rebut de fruit à demi mangé, noix de coco, etc. » पिच्छं « la queue du paon; » गृहस्थूनं « le pilier d'une maison; » किरीटं « un diadème, un turban; » मर्मन् « la région du cœur, le siége de la vie, un organe vital; » योजनं « mesure itinéraire; » राजसूयं, राजपेयं « noms du sacrifice « अश्वमेध; » गद्यं « prose (de la); » पद्यं « vers, pièce de vers, poésie; » माणिक्यं « rubis; » भाष्यं « commentaire sur le Vêde; » सिन्दूरं « rouge de plomb, minium; » चीरं « un vêtement, haillon, habit déguenillé d'un mendiant, « d'un Bouddhiste; prêtre, une pyramide, le pis d'une vache, sorte d'écriture, écorce; » चीवरं « bande, ceinture de toile des Yoguis, habit déguenillé d'un mendiant; vêtement des prêtres bouddhistes; » पञ्जरं « cage à « oiseau, volière, colombier, une côte, une pièce de charpente; » वह्लवं « nom d'une contrée; » लोकायतं « les saints écrits de Tcharvaca, son système de « philosophie; » हरितालं « orpiment, arsenic jaune; » स्थालं « un vase de « cuisine; » तोकं « enfant (garçon ou fille), postérité (mâles ou femelles). » लक्षं « but, point de mire, fraude, déguisement; » मित्रं « un ami, un « allié[1]; » शतं « cent et deux autres; » सहस्रं « mille et deux autres. »

2074. *Noms qui suivent plus d'un genre.* — Des noms qui suivent plus d'un genre, les uns changent ou au moins modifient leur sens en changeant de genre; les autres conservent une même signification sous des genres différents.

2075. Les noms qui changent à la fois signification et genre pourraient former deux divisions : ceux qui viennent du même radical, ceux qui ont un radical différent. Mais ils ne sont pas assez nombreux pour demander un si grand détail. Il suffit qu'on indique ici pour exemples les noms de mois avec ceux des jours de la pleine lune dans le mois, et la petite liste qui suit.

Noms qui ont plus d'un genre अङ्गनं « une cour; » अङ्गना « une femme (une « belle forme); » आसनं « un siége; » आसनः « nom d'un arbre; » आसना, आसनी « appui, demeure, séance; » असना « boutique, échoppe. »

Noms de plusieurs genres à sens différents उद्वेगं « la noix de bétel; » उद्वेग « regret, crainte; » उपलः « roc, pierre; » उपला « sucre raffiné, sucre en « pierre; » कर्करः « un miroir; » कर्करी « petit vase à eau; » कर्करं « pierre, « pierre à chaux; » काटः « une corneille, un corbeau; » काटा « (une) vache difficile à traire; » करणं « instrument, moyen d'action; » करणः « homme de

[1] Dans cette acception il est toujours du neutre. Pris adjectivement, il signifie मित्र, त्रा, त्रं « en ami, ami, affectionné; » d'où l'on a fait मित्रः épithète, nom du soleil. R. मिद् « être affectionné, » affixe क्र; d'où il suit qu'il est mieux écrit par मित्रं.

« caste mixte; » क्षपदः « un astrologue; » क्षपदं « l'eau; » क्षपदा « la nuit; » जालं « un filet; » जालः « le fruit encore petit du concombre; » जाली « petit « concombre; un médicament; » दिष्टः « le temps; » दिष्टं « destin, destinée, « hasard (bon ou mauvais); » बुधः « Boudha; savant, *d'où* sage; » बुधा « sorte de lavande; » पूगः « l'arbre *aréca*, du bétel; » पूगं « le fruit de « l'*areca*; » भागधेयः « héritier, cohéritier; » भागधेयं « destin, destinée; » मयः « un chameau, un mulet[1]; » मया « pratique de la médecine[2]; » यमकः « observance, règle religieuse; » यमका « rime (la); » वन्दनं « la face, la « bouche; » वन्दनी « salutation, adoration; demande; » वन्दना « louange, « panégyrique; » वृजिनं « péché, vice... affliction; » वृजितः « poil, cheveu; » सत्यं « le vrai, la vérité; un serment; » सत्या « le parler vrai, la véracité, la « sincérité; » कारणं « cause, une cause; » कारणा « supplice, tourment, dou- « leur aiguë; précipitation en enfer; » अवसथः « village, collége, école; » अवसथं « maison, domicile[3]; » वार्दलं « jour de pluie, mauvais temps; » वार्दलः « encrier. »

2076. Il faut rapporter ici comme éprouvant des modifications de sens, quoique ayant chacun le même radical, tous ces dénominatifs qu'on applique aux deux sexes : les patronymiques, ceux de parenté, ceux qui indiquent l'ordre, la caste, le rang, etc. dont on est; l'état, la fonction, le métier, la profession, etc. qu'on exerce; le nom commun ou propre, général ou particulier de chaque être ayant sexe ou supposé tel.

Masculin et féminin, sens modifié. भौमः « un descendant de la terre, un fils de « la terre; » भौमी « une descendante de la terre, une fille de la terre; » गार्ग्यः « un descendant de Garga; » गार्गी « une descendante de Garga; « l'épouse de Garga; » पुरुषः « l'homme; mâle[4]; » पुरुषी « femme; » पुत्रः « fils; » पुत्री « fille; » पुत्रकः « fils (terme de tendresse); » पुत्रिका « fille (terme de « tendresse; » सूतः « fils; » सूता « fille; » दायादः « fils; » दायादा « fille; » जनितृ « père (*genitor*); » जनित्री « mère (*genitrix*); » जनयितृ « père; » जनयित्री « mère; » नप्तृ « petit-fils (fils du fils); » नप्त्री « petite-fille (fille du fils)[5]; » स्वस्त्रीयः « le fils de la sœur; » स्वस्त्रीया « la fille de la sœur; » पैतृष्वसेयः « issu « de la sœur du père, le fils de la tante paternelle; » पैतृष्वसेयी « la fille de la « tante paternelle; » पैतृस्वस्त्रीयः « le fils de la tante paternelle; » पैतृस्वस्त्रीया

[1] मय् « aller. »
[2] मि « répandre. »
[3] Étym. « il n'y a pas meilleur séjour qu'ici. »
[4] On a aussi पुरुषं « le mont Merou. »
[5] On comprend que les noms de la quatrième déclinaison, dont le féminin vient d'un radical autre que celui du masculin, ne doivent pas être ici.

« la fille de la tante paternelle; » मातृष्वसेय: « issu de la sœur de la mère, le « fils de la tante maternelle; » मातृष्वसेयी « la fille de la tante maternelle; » मातृष्वस्त्रीय: « le fils de la sœur de la mère; » मातृष्वस्त्रीया « la fille de la sœur de « la mère; » इष्मर: « un des noms de Ṣiva, de Kamadeva; » इष्मरा, इष्मरी « nom de « l'épouse de Ṣiva, de Kamadeva, » c'est-à-dire, nom de Dourga, de Lakchmi, de Sarasouati, ou de toute autre शक्ति divine; दुत: « messager, envoyé, por- « teur de nouvelles; » दुति:, दुती « messagère, confidente, entremetteuse, *pro- « curesse*[1]; » जनित्व: « père; » जनित्वा « mère; » उग्र: « nom de Ṣiva (l'ogre); » उग्रा « l'épouse d'Ougra; » देव: « un dieu (se dit aux hommes par honneur); » देवी « une déesse (se dit aux femmes par honneur); » सत्य: « épithète de « Râma Tchandra; » सत्या « l'épouse de Râma Tchandra; » मनु: « nom du lé- « gislateur de l'Inde; » मनु: « nom de l'épouse de Manou; » मुनि: « un sage; » मुनि: « l'épouse d'un sage; » जरत्कारु: « nom d'un Mouni; » जरत्कारु: « l'épouse « de Djaratkârou; » श्वपच: « un nom des Tchandalas; » श्वपचा « femme de la « classe des Tchandalas; » नट: « danseur, mime, acteur; » नटी « danseuse, « mime, actrice. »

2077. Les noms qui sous des genres différents conservent une même signification, étant en général des mots isolés qui ne forment pas classe, je les donne en listes plus ou moins complètes. Les suivantes en contiennent un assez grand nombre, et présentent d'abord le genre sous lequel le nom est le plus communément employé.

2078. *Noms qui sont masculins et neutres.* — Les noms suivants, et sans doute quelques autres encore, admettent ces deux genres, le masculin et le neutre; savoir :

Masculin et neutre अर्द्धर्च « la moitié d'un vers des Vêdes, la moitié d'une prière, « portion particulière du Vêde *Ritch;* » कार्षापण « poids ou mesure d'argent « valant 16 *panas* de *couris;* » कलह « guerre, bataille, combat..... » काण्ड « tige, tronc... » गोमय « fumier, bouse de vache; le naturel, la nature de la « vache; » करीष « bouse de vache desséchée; » अन्त « fin, terme; » प्रधान « le « premier compagnon d'un roi, son ministre, son eunuque ou confident, etc. « un courtisan, un noble; conducteur d'éléphant; » दिन « jour, la durée d'un « jour; » दिवस « jour; » त्रिदिव « le Souarga[2], les airs, l'atmosphère, le ciel; » वलीक « le bord, la saillie d'un toit; » गो, गौ, गु « poil du corps, eau[3]; » गञ्ज « (une) étable; » चषक « petite coupe à boire des liqueurs; » शीधु, सीधु

[1] On dit aussi दुतिका. — [2] Le lieu de plaisance des trois (divinités): Brahmâ, Vichnou, Ṣiva. — [3] Il y a ici discussion entre les grammairiens.

« liqueur distillée de la mélasse, rhum ; » पिण्याक « rebut, marc du grain « dont on a exprimé l'huile ; » कण्टक « épine, faute, défaut, manque, pointe, « piquant ; » मोदक « (sorte de) confitures, sucreries ; तुण्डक « nom d'une me- « sure poétique ; » टङ्क « un pic, une pioche ; pierre gravée ; » तङ्क « douleur, cha- « grin d'être séparé d'un objet aimé ; » शाटक « (sorte de) vêtement de femme ; » खर्व्वट, कर्व्वट « territoire contenant de 200 à 400 villages, et capitale « d'un pays ; » अर्व्बुद « 100,000,000, un mal d'yeux ; » नियुत « 10,000,000 ; » लक्ष « 100,000, un *lack ;* » पातक « crime, péché, faute, chute ; » कवर « sel ; « aigreur, acidité ; » कषाय « âcreté, acrimonie des saveurs, infusion..... » उद्योग « effort (pour parvenir à un but) ; » आमलक « nom d'une plante ; » नल, नड « un roseau ; » कुष्ठ « la lèpre ; » क्षेम « félicité, bonheur, bien-être ; » क्ष्वेडित « grand bruit, acclamations ; cri semblable au rugissement du lion ; » कुट्टिम « mine de pierres précieuses, terrain enclos, nivelé ; hutte ; » अर्म्म « (nom d'un) mal d'yeux ; » ताण्डव « la danse ; » कविय, खलीन « le mors « d'une bride ; » युगन्धर « un joug ; » यूप « pieu pour attacher la victime ; » पात्रीर « vase pour les sacrifices ; » प्रग्रीव « fenêtre, une croisée, balcon, ba- « lustrade à l'extrémité d'une maison, pavillon d'été, appartement, maison « de plaisance, étable, la cime d'un arbre ; » कार्पास « le coton ; » चमस « une « cuiller ; » चिक्कस « farine d'orge ; » शङ्ख « coquille, conque ; » पद्म « le lotus ; » गृह « maison, habitation ; » कर्म्मन् « ouvrage, œuvre ; » चक्र « roue, disque ; » धर्म्म « vertu, justice, devoir ; » मान « honneur (rendu), respect ; orgueil, « présomption, arrogance ; » विमान « char céleste à l'usage des dieux ; » चरण « le pied ; » नख, नखर « ongle (de la main, du pied) ; » सुवर्ण « l'or ; » वर्ण « par- « fum, couleur, forme, figure ; sorte, classe, caste ; une lettre d'alphabet ; « toucher ; » वज्र « (la) foudre, diamant, chose dure... » छत्र « ombrelle, pa- « rasol ; » सार « la moelle du bois, essence, suc... » शूक « barbe d'épi ; » क्रकच « une scie ; » कोरक « la corolle de la fleur ; » वीज « semence, graine ; » वर्ह « la queue du paon ; » पद « le pied ; » शिखर « touffe, toupet, crête, cimier, « la racine, la pointe d'un arbre ; le sommet d'un objet quelconque ; » शम्बल, सम्बल « provision pour la journée, fonds pour la dépense d'un voyage ; « rivage, bord, jalousie d'un succès d'autrui[1] ; » अव्यय « (nom de tout) mot « indéclinable ; » चरक « nom d'un traité de médecine ; » आकाश « l'*akaṣ,* « l'atmosphère[2] ; » कपट « fraude, imposture, fourberie, surprise ; » कपाट « une porte ; » कपाल « le crâne ; » करीर « rejeton de bambou ; » कोटर « un

[1] Et aussi शंबल, संवल, सवल. — [2] L'espace.

« creux dans un arbre ; » कशेरु « l'épine du dos ; » कुट « un pot à eau ; » काय « le corps ; » गुरु « voyelle longue, temps égal à deux mesures, *matras* (vaut « deux brèves) ; » चुचुक « mamelon, le bout de la mamelle ; » गाण्डिव « (nom « de) l'arc d'Ardjouna ; » गाण्डीव « nom de l'arc d'Ardjouna ; arc ; » तक्र « lait de beurre mêlé d'un quart d'eau ; » दण्ड « un bâton ; » देह « le corps ; « le corps humain ; » दैव « destin, sort ; » दैवत « un dieu, une divinité ; » धनुस् « un arc ; le Sagittaire ; » नूपुर « anneau de pied, d'orteil ; » पारद « le « mercure ; » मुण्ड « la tête, le front ; » वर्णक « poudre ou pâte parfumée « dont on se frotte ; sandal ; » वश « souhait, désir ; » वाज « aile ; » वालय « bra- « celet d'or, de nacre, etc. » शकल « morceau, fragment ; » सिध्म « pustule « sur la peau ; la gale ; » वारवाण « armure, cuirasse, cotte de mailles ; » अङ्गुलीक, अङ्गुरीय, अङ्गुरीयक, अङ्गुलीयक « bague, anneau ; » शतमान « un *pāla* « d'argent ; cent mesures ; » कर्ष « nom d'un poids d'or ou d'argent ; » कोरक « une fleur non éclose ; » कटक « le côté, le flanc, le revers d'une montagne, « bracelet (d'or, de nacre, etc.), un cercle, arête de poisson, un anneau mis « comme ornement à la défense d'un éléphant ; une armée ; une métropole ; « sel marin ; » कूट « pic, sommet de montagne ; jarre à eau ; tas, amas (de « grains, etc.) ; assemblage, réunion, substance uniforme, homogène, élémen- « taire (comme la matière éthérée, etc.) ; un marteau ; un maillet ; soc de char- « rue, le corps d'une charrue ; une trappe pour les bêtes fauves (cerfs, etc.), « illusion, fraude, déception[1], mensonge, bœuf dont les cornes sont rom- « pues ; nom d'une plante ; » कोष « un bourgeon, un bouton de plante, un « fourreau, une gaîne, un trésor ; sermon ; épreuve par le feu, le serment, « ordalie, espèce de vase pour les sacrifices, œuf[2] d'oiseau, cocon de vers « à soie ; testicule... dictionnaire[3] ; » अवार « la rive en deçà, proche d'une « rivière (sur laquelle on est) ; » पार « la rive opposée, au delà, de l'autre « côté d'une rivière ; fin, extrémité, bout (1420) ; » वुस्त, वुस्त « farce d'herbes « avec de la viande, boulettes de viande en hachis (comme de la farce), an- « douillette, viande rôtie, frite ; » यूष « soupe aux pois, eau dans laquelle « plusieurs légumes ont bouilli, du bouillon ; » शूल « douleur aiguë (colique, « rhumatisme, goutte...) ; arme offensive, pique, lance, dard, broche... » संगम « assemblée, compagnie, réunion, rencontre, entrevue, mélange, « liaison d'amis, d'amants ; confluent de deux rivières, convenance, appli- « cation de deux choses l'une sur l'autre, etc. »

[1] Pris adjectivement, « faux, bas, vil. »

[2] En composit. signifie « balle, boule, globe. »

[3] Leur plus fameux dictionnaire est celui d'Amara, l'*Amarakocha*.

2079. Les suivants n'ont guère ces deux genres, masculin et neutre, que dans les Vêdes; ailleurs ils sont en général du neutre.

Masculin et neutre आढक « nom d'une mesure de grains; » द्रोण « (nom d'une) « mesure de capacité; » ओषध « médecine, remède; herbe, minéral, etc. em- « ployé en médecine; » कवच « cotte de mailles, cuirasse; » बाण, वाण « une « flèche; » घृत « le *ghî;* » वार « un jour de la semaine[1] » (1902); se met ordinairement après le mot; वेणु « un bambou[2]; » सैन्धव « saline; sel marin. » Tous ces mots sont peut-être à vérifier dans les Vêdes.

2080. *Noms qui sont masculins et féminins.* — Les noms suivants et quelques autres encore admettent ces deux genres, le masculin et le féminin. Pour les uns, les deux genres, comme au 1er cas (2078), sont de la même déclinaison; pour d'autres, ils n'en sont pas.

Masculin et féminin कर्णिक « une couleur; » कुण्ड « une cruche; » गण्डूष « ce qu'on « peut mettre d'eau dans le creux de la main; eau, etc. plein le creux de la « main, pour se rincer la bouche; gorgée d'eau pour se rincer la bouche; « le bout de la trompe de l'éléphant; » घाट « la nuque du cou; » घुटिक « la « cheville du pied » (2296); वाल « la queue de l'éléphant, du cheval; queue, « poil; » वाण « nom d'une plante; partie empennée de la flèche; » लालस « ardent désir; regret, chagrin; » श्वेत « le petit coquillage blanc qui sert de « monnaie; » शाम्बूक « coquille bivalve; » मल्लक:, मल्लिका « une petite coupe; « le vase où l'on met l'huile pour les usages de la cuisine ou pour servir de « lampe; » मुष्टि « le poing, la main fermée; la poignée d'une épée; poignée[3]; « filouterie, vol; » वस्ति « l'abdomen; » कर्कन्धु, कर्कन्धू « le jujubier; » गण्डु « oreiller; » गह्वर:, गह्वरी « cave, caverne, grotte; retraite dans un roc ou dans « une montagne; » कूट: कूटी « maison, demeure; » कट: कटी « une natte; la « hanche; le creux au-dessus de la hanche; la hanche et les reins; » शाटी, शाट: « cotte, jupe; » शाण:, शाणी « pierre de touche, pierre à aiguiser; poids « valant trois *machas;* scie; » सृपाट:, सृपाटी « nom d'une mesure; » कटि:, कटी « les hanches; le défaut des hanches; *nates, clunes;* la joue de l'élé- « phant; » वि:, वी « oiseau; l'œil; le ciel; la région du vent; » विचि:, विची « vague, flot; plaisir, bonheur; loisir, intervalle, repos; rayon de lumière; » मूष, मूषी « creuset; rat, souris; » मूषक, मूषिका, मूषिक « rat, souris; धूलि, धूली « poussière; un nombre; यष्टि, यष्टी « un bâton, une canne (pour se « soutenir); » वलभि, वलभी « la charpente d'un toit; » कुट, कुटी; कुटि m. f.

[1] Wilson ne le donne que masculin. — [2] Wilkins dit : « dans les Vêdes, masculin seulement. » — [3] Unité de mesure dans les tables dressées pour les mesures de grains.

« petite maison ; cabane, chaumière, hutte, habitation, demeure ; » वराटकः, वराटिका « corde, cordon ; le petit coquillage (*gouri, cowry*)[1]; le péricarpe « du lotus[2]. »

2081. *Noms qui sont féminins et neutres.* — On fait de ces deux genres, le féminin et le neutre, les uns sous la même déclinaison, les autres sous des déclinaisons différentes (2079), 1° quelques-uns des noms abstraits formés par यण् (ou घ्य), soit qu'ils expriment simplement l'idée abstraite (1558), soit qu'ils signifient « l'acte, l'œuvre, l'emploi, l'habitude, etc. » (1559), et certains formés par अण्; 2° les composés de la 4ᵉ espèce formés de l'un des féminins सेना « armée, » छाया « ombre, » शाला « maison, habitation, » सुरा « liqueur fermentée, » निशा « la nuit, » précédé par un nom de 6ᵉ cas; 3° parmi les composés de la deuxième division de la 5ᵉ espèce, ceux (2084) dont le dernier membre est un nom terminé en आ (techniq. आप्), ou en अन्, et certains autres qu'on range avec eux (1934-1936); 4° un petit nombre de mots non classés qu'on pourrait nommer les आकाराणादि. Ainsi :

Féminin neutre मैत्र्यं, मैत्री « amitié ; procédé particulier pour un ami ; » औचित्यं, औचिती « propriété, convenance; aptitude, justesse ; » बणिज्यं, बणिज्या, वाणिज्यं, वाणिज्या « commerce, négoce, trafic ; » आनुपूर्व्यं, आनुपूर्वी « ordre, « rang; règle, méthode; série, suite[3]; » नृसेना, नृसेनं « une armée « d'hommes ; » गोशाला, गोशालं « étable ; » त्रिखट्वं, त्रिखट्वी « trois lits (chaises « longues) pris collectivement ; » त्रितक्षं, त्रितक्षी « trois charpentiers (réunion « de) ; » आकारणा[4] « invocation, appel, sommation, l'action d'appeler à soi ; le cri « pour appeler quelqu'un; vocation ; » त्रयं, त्रयी « le tiers d'une chose ; $\frac{1}{3}$; » नगरं, नगरी « ville, cité ; » पाटल « la fleur de la *bigonia suaveolens ;* » वलिशं, वलिशिः, वलिशी « un hameçon. »

2082. *Noms qui sont des trois genres.* — Les noms ou substantifs qui sont des trois genres, presque tous de la 1ʳᵉ déclinaison, ne forment qu'une liste assez courte, et leur féminin ne suit pas toujours la déclinaison des autres noms; quelques-uns même n'ont que deux genres.

Noms de trois genres.				
Forme absolue.	Premiers cas.			Traduction.
जीव	जीवः	जीवा	जीवं	La vie, l'existence.
त्रिसर्	त्रिसरः	त्रिसरा	त्रिसरं	Plat de sésame, riz, etc.

[1] On le nomme aussi वराट n. (1ᵉʳ c. वराटं.)

[2] Wilson donne à ce nom les trois genres, masculin, féminin, neutre.

[3] Ce mot composé signifie à la lettre « suivant-précédent. »

[4] Suivant quelques-uns आकरणा.

Noms de trois genres.				
Forme absolue.	Premiers cas.			Traduction.
दाडिम	दाडिमः	दातिमा	दातिमं	Le grenadier[1].
तिवीन	निवीतः	निवीता	निवीतं	Voile; mante, manteau, enveloppe.
निवृत	निवृतः	निवृता	निवृतं	
पात्र	पात्रः	पात्रा	पात्रं	Une coupe, un vase.
वट	वटः	वटा	वटं	Un lien; une corde.
कपाट	कपाटः	कपाटी	कपाटं	Une porte.
कवर्	कवरः	कवरी	कवरं	Tresse; tresse de cheveux, certaine manière de les tresser.
पौरुष	पौरुषः	पौरुषी	पौरुषं	La mesure d'un homme; hauteur à laquelle il atteint du bout des doigts, en levant les bras.
पुट	पुटः	पुटी	पुटं	Couvert; couvercle, couverture; assiette ou plat fait avec des feuilles; drap, etc. pour couvrir les parties naturelles; coupe, concavité faite d'une feuille tournée en entonnoir.
वाट	वाटः	वाटी	वाटं	Un clos; terrain enclos; cour, verger, jardin, plantation, etc. chemin, passage; l'emplacement, le plan d'une maison tracé sur le terrain.
शकट	शकटः	शकटी	शकटं	Une charrette.

Noms de trois genres.					
Forme absolue.	Premiers cas.				Traduction.
आटक	आटकः	आटकिका	आटकी	आटकं	L'*aṭaka*, nom d'une mesure de grains.
आलि	आलिः	आलिः	आली	आलि	Pureté d'intention, droiture, probité, sincérité.
कपठ	कपठः	कपठा	कपठी	कल्ठं	Le gosier, la gorge; le son, particulièrement le son guttural.
कुवल [2]	कुवलः	कुवला	कुवली	कुवलं	Le jujubier; la jujube.
त्रिसन्ध्य	त्रिसन्ध्यः	त्रिसन्ध्या	त्रिसन्धी	त्रिसन्ध्यं	Les trois périodes du jour (matin, midi, soir).
पेट	पेटः	पेटा	पेटी	पेटं	Panier de bambou tressé; (une) corbeille.
बन्धन	बन्धनः	बन्धना	बन्धनी	बन्धनं	Machine, etc. pour lier, attacher; corde, chaîne.
बीभत्स	बभित्सः	बीभत्सा	बीभत्सी	बीभत्सं	Dégoût, aversion, horreur.
बुक्क	बुक्कः	बुक्का	बुक्की	बुक्कं	Le cœur.
बूक्क	बूक्कः	बूक्का	"	बूक्कं	
बृक्क	बृक्कः	बृक्का	"	बृक्कं	

[1] Le fruit, la grenade, est du neutre seul, दाडिमं. — [2] Selon d'autres कुबल.

2083. Enfin les composés de la 1re espèce formés (1715) selon la 1re manière, et ceux de la 4e dont le dernier mot est un nom, prennent le genre du mot qui entre le dernier dans la composition. Exemples :

Genre selon le dernier mot सीतारामौ « Sîtâ et Râma ; » रामसीते « Râma et « Sîtâ ; » दारधनानि « une épouse et des richesses ; » ब्राह्मणकुलं « la famille « d'un Brâhmane (2080, 2°) ; » कुलब्राह्मण: « un Brâhmane de famille. »

2084. *Genres des mots autres que les noms.* — Les adjectifs de toute espèce, moins quelques-uns, les participes, un seul excepté, tous les pronoms autres que ceux de la 2e et de la 1re personne, et les quatre premiers noms de nombre prennent les trois genres[1]. Il serait superflu de donner des exemples.

2085. On rapportera aux noms qui sont des trois genres, ou bien l'on considérera comme n'en ayant pas de déterminé, les mots qui prennent également et sous la même finale chacun des trois ; tels sont 1° les noms de nombre terminés par न् ou par ष् (265), les mots (1501) formés par l'affixe उति, et les pronoms (248) de la 2e et de la 1re personne (युष्मद् tu, toi, अस्मद् je, moi), qui n'ont chacun qu'un seul mode de déclinaison ; 2° les indéclinables qui partout restent les mêmes, et les personnes du verbe, sorte d'indéclinables dont les différences de terminaison ne marquent que le singulier, le duel et le pluriel. Exemples :

षट्पुरुषा:, षड्नरा: « six hommes ; » षट्स्त्रिय: « six femmes ; » कतिपुरुषा: etc. « com- « bien d'hommes, etc. » त्वंपुरुष: « toi homme, mâle ; » त्वंस्त्री « toi femme ; » अहंपुरुष: « moi homme ; » उच्चै:प्रासाद: « un palais élevé ; » उच्चै:शाला « une « salle élevée ; » उच्चै:गृहं « maison élevée ; » उच्चै:स्त्री « une femme grande ; » अस्तिनर: « un homme est ; c'est un homme ; » अस्तिस्त्री « une femme est ; » अस्तिकुलं « une famille est ; » साधुपचति « il, elle fait bien cuire ; » उच्चैरुवाच « il, elle parla (dit) à haute voix. »

2086. Certains adjectifs, les uns d'après la nature même de la qualité qu'ils expriment[2], les autres par règle de l'usage, n'ont que deux genres. Ex.

Adjectif masculin et féminin seulement आढ्य « opulent, riche ; » काण:, काणी, कणिका « petit, menu ; » अन्त « dernier, postérieur ; venant en dernier lieu ; final[3]. »

[1] Mais tous ne prennent pas trois terminaisons.

[2] C'est ici, mieux que parmi les substantifs de différents genres (2075), qu'on devrait classer tous ces mots de talents, fonctions, états, etc. etc. comme « écrivain, poëte, acteur, peintre, dan- « seur, musicien, marchand, médecin, etc. etc. »

[3] Les dictionnaires ajoutent : « jamais fémi- « nin, mais masculin ou neutre, même avec un « nom féminin. »

2087. Certains adjectifs ne sont employés qu'à un seul genre; ainsi d'abord les suivants, et peut-être quelques autres, quel que soit le genre du substantif auquel ils se rapportent, n'ont pas d'autre forme que celle du masculin.
Adjectif à forme masculine seulement अतिशय: « beaucoup, excessif, en grande « quantité; » आदि: « premier, précédent; initial, antérieur; premier, prééminent » (2004); उपधि:, उपाधि: « occupé, préoccupé du bien-être de sa « famille; attentif à son entretien; soigneux, actif pour elle[1]; » भर: « beaucoup, excessif, en grande quantité; » सम्बाध: « étroit, resserré (soit par des « limites naturelles, soit par une pression opérée; soit par des clôtures, des « entraves, formées, apportées, etc.), impassible; » उद्ध « excellent, heureux; » « तल्लज: « excellent, heureux[2]; » लव: « petit, menu[3]; » लेश: « petit, menu. »

2088. On n'emploie pas sous autre forme que la féminine, 1° les adjectifs formés en affixant ण्ण aux mots construits par l'affixe घञ्, et qui indiquent les choses par quelques circonstances qui leur sont particulières. Exemples:
Adjectif à forme féminine seulement दाण्डपाता « jeu des baguettes (la saison « du)[4]; la pleine lune de Phalgoûna. »

2° Les suivants:
Adjectif à forme féminine seulement त्रुटी « petit, menu; » मात्रा « petit, menu; « un peu, peu. »

2089. Les adjectifs suivants n'ont pas d'autre forme que celle du neutre.
Adjectif à forme neutre seulement अप्रधानं « secondaire, subordonné; » उपसर्जनं « subordonné, secondaire; » पारायनं « total; » प्रधानं « chef, principal, « capital[5]. »

2090. *Formation des genres.* — Ce que j'ai dit des genres, lorsque j'ai développé ces modes variés de la déclinaison des noms, des adjectifs, des pronoms et des pronominaux, et ensuite lorsque j'ai traité des participes, des participiaux et des dérivés sous le rapport de l'affixe ou de la terminaison, suffit pour qu'on ait une connaissance précise de la formation du masculin et du neutre. Quant au féminin, si on range sous deux divisions les mots qui sont de ce genre, et que la première comprenne, avec quelques autres qu'on leur assimile, les noms féminins nécessairement et d'eux-mêmes, que la finale soit आ, इ, ई, उ, ऊ, ou ऋ, etc., la deuxième comprendra les mots terminés par l'un ou l'autre

[1] Ne doit se dire que de l'homme. (Voy. *Hitopadeṣa*, liv. I, fable 6, 2° अपिच).

[2] कुमारीतल्लज: « jeune fille excellente. »

[3] Suivant d'autres, a les trois genres.

[4] Nous disons: « Nous voilà au jeu du volant, » c'est-à-dire, au printemps.

[5] Et même cet adjectif ne peut être mis qu'au singulier.

des trois affixes आ, ई, ऊ sous les formules techniques आप्, ईप्, ऊप्[1]. Or ce qui regarde la première, sauf peut-être bien peu de chose à dire à la fin de tout ceci, se trouve aux déclinaisons; mais la deuxième a besoin de documents nouveaux : je les ai rejetés jusqu'à cette place-ci, parce qu'ils supposent la connaissance des dérivés et des composés.

2091. *Féminins en* आप्, ईप्, ऊप्. — Les règles données pour les finales des dérivés tombant sur une voyelle s'appliquent ici. Ainsi, devant ces affixes, on élide (लोप) अ, आ, इ, ई finales d'un mot quelconque, et य finale des mots formés par ष्यञ्, etc. etc.

2092. *Féminins en* आप्. — Les noms, les adjectifs (autres pourtant que les dérivés), tous les participes, ou seuls, ou terminant un composé, et les pronoms (2083) déclinés selon les trois genres avec trois terminaisons, qui sous leur forme masculine sont terminés en अ, font ordinairement leurs féminins en आप्. Il y a des mots exceptés qui les font en ईप्. Exemples:

Masculin मेध « capable d'apprendre, apte à apprendre, intelligent; » féminin मेधा.

मेधिर « intelligent, qui a une intelligence facile, prompte et juste; » मेधिरा.

प्रत्न « vieux, ancien; » प्रत्ना.

प्रथम « premier[2], précédent, initial, chef, principal; » प्रथमा.

कृत « fait; » कृता.

स[3] « lui; » सा « elle. »

सर्व « tout; » सर्वा « toute. »

केशकृत « fait avec des cheveux » (1869); वृक्षकृत « fait d'un arbre; » मृगजात « né « d'une bête fauve; » हंसप्रतिपन्न « accompli par le moyen d'un canard; » इक्षुमित « de la hauteur d'une canne à sucre; mesuré par une...... » हस्तमित « mesuré avec la main. »

2093. Les féminins avec य् pénultième sont en आप्; formule qui comprend spécialement des substantifs, des adjectifs dérivés, trois ordinaux, tous les participes du futur 1er (1373). Il y a des exceptions.

Substantif féminin कन्या « jeune fille » (2098); धाय्या « prière pour exciter le « feu; » भार्य्या « épouse, femme mariée suivant le rite des Vêdes. »

Masculin धर्म्य « qui est selon la justice, la morale; qu'on obtient par la vertu, « la justice; » féminin धर्म्या.

[1] Rappelons que, dans ces déclinaisons, la lettre technique प् est là pour distinguer les noms féminins.

[2] Est nombre ordinal, signifiant « le pre- « mier, » et adjectif (1531).

[3] Forme absolue तत्.

दुःसाध्य « difficultueux, ardu; difficile à accomplir; » दुःसाध्या.
भवितव्य « devant être, qui est à être; » भवितव्या (2061).
भवनीय « qui doit être; » भवनीया.
भव्य « à être, devant être; heureux, prospère; bien, propre, droit; vrai; ce « qui est ou existe; » भव्या.
भाव्य « devant être nécessairement; » भाव्या (1807).
कृत्य « devant être fait; » कृत्या.
दानिय « pour être donné; bon à donner; » दानीया.
देय « devant être donné; bon, propre pour un présent देया.
पण्य « à vendre; » पण्या.
पानीय « à boire; potable; » पानीया.
Féminin दुःखदोह्या « vache difficile à traire. »

2094. Le masculin des noms de qualités, états, etc. qui peuvent appartenir aux deux sexes, celui des adjectifs, pronoms, etc. qu'on décline sous les trois genres, étant formé par अक[1], le féminin est généralement, c'est-à-dire sauf des exceptions variées, terminé en इका (finale आ) (2091). Mais अ précédant le क् (1815) est devenu इ. Exemples:

Masculin कारकः « un faiseur, un auteur, un ouvrier; » féminin कारिका « fai- « seuse, ouvrière. »
नाटकः « un danseur, un acteur; » नाटिका « danseuse, actrice. »
दायकः « libéral, donateur; » दायिका « libérale, donatrice. »
पाचकः « un cuisinier; » पाचिका « cuisinière. »

2095. Le अ qui précède अक est conservé quand on veut donner au dérivé adjectif une expression *bénédictive* (1278). Masculin जीवकः « vivant! doué « de la vie! » जीवका « vivante! »

2096. Les suivants gardent le अ qui précède क.

Masculin यकः[2] « qui, lequel (de plusieurs); » féminin यका « qui, laquelle. »
सकः[3] « il, lui, celui-ci, cet homme, le; » सका « elle, celle-ci, cette femme, « la. »
क्षिपकः « un homme qui lance, un lanceur; un guerrier; prodigue; » क्षिपका « femme qui lance; une prodigue. »
ध्रुवकः « juste, droit; certain, indubitable; » ध्रुवका « juste, etc. »
धारकः « contenant, ce qui contient; » धारका « qui contient. »
इष्टकः « désiré; » इष्टका « désirée. »

[1] Venu de अ devant l'affixe क, ou de l'affixe अक. — [2] Dérivé de यद् (246), affixe अकच्. — [3] Dérivé de तद् « cela » (248), affixe कन्.

अवरणकः « un Soudra; » अवरणका « une Soudra. »

2097. Il y a de ces noms en अक qui prennent au féminin les deux finales इका, अका; tels sont :

Masculin सर्व्वक « tout; » féminin सर्व्विका, सर्व्वका « toute. » Ne se trouve pas dans Wilson. (Affixe कन्. Wilkins. Affixe अकन्. Carey.)

एषक « celui-ci ; » एषिका, एषका « celle-ci. » (De एष ce, cet.)

द्वक « deux; » द्विका, द्वका « deux. » (De द्वि deux.)

पुत्रक « fils; » पुत्रिका, पुत्रका « fille » (2075).

ज्ञक « instruit; » ज्ञिका, ज्ञका « instruite. »

आर्य्यक « respectable, honorable; principal, chef; » आर्य्यिका[1], आर्य्यका « respectable. »

वृन्दारक « beau, agréable; excellent, le meilleur, le premier; honorable, respectable, éminent; objet d'adoration, de respect; » वृन्दारिका, वृन्दारका.

पूर्व्वक « précédent, qui précède ; » पूर्व्विका, पूर्व्वका « précédente. »

निःस्वक « ne jouissant pas de soi, dépendant; » निःस्विका, निःस्वका. (De स्व propre, même.)

द्वारक « Douâraka (nom de la capitale de...); » द्वारका, द्वारिका « nom de la capitale de Krichna. »

2098. Mais le अ de क et de य, lorsqu'il appartient à un *dhatou,* et celui de la terminaison त्य (1446) deviennent toujours इ devant l'affixe féminin का. Exemples:

Masculin नायक « un danseur; » féminin नायिका « une danseuse » (2093).

क्वात्यक « où ? » क्वात्यिका.

Mais on dit: अधित्यका « terrain sur le sommet d'une colline ; » उपत्यका « terrain au pied d'une colline » (1446).

2099. Les noms ou substantifs féminins auxquels (1471) on ajoute l'affixe का, peuvent, devant le क्, 1° si leur finale est आप्, la changer en अ, la conserver ou la changer en इ, même en ई; 2° la faire longue ou brève, si elle est autre que आ. Mais 3° les féminins adjectifs ne sont pas compris dans cette particularité; ils suivent la règle du changement en इ. Exemples :

Noms féminins à voyelle finale कन्या; कन्यका, कन्याका, कन्यिका « jeune fille; » गङ्गा; गङ्गका, गङ्गाका, गङ्गिका, गङ्गीका « le Gange; » भस्त्रा, भस्त्री; भस्त्रका, भस्त्राका, भस्त्रिका « soufflet (de feu); » नदी; नदीका, नदिका « rivière; » शुभ्रा; शुभ्रिका « de couleur blanche. »

2100. Cette règle-là (de la voyelle du nom féminin devant का) s'observe devant तरा, désinence féminine du comparatif (1487).

2101. Certains noms féminins terminés par une consonne peuvent affixer आप् à cette finale. Ainsi on dit:

वाच्, वाचा, गिर्, गिरा « mot, parole, langage; » दिश्, दिशा « point de l'horizon, « contrée, etc. » (2055); रुज्, रुजा « maladie; » देवविश्, देवविशा « résidant « parmi les Dêvas; » उष्णिह्, उष्णिहा « une mesure de vers; » क्षुध्, क्षुधा « la « faim; » स्रज् स्रजा « collier, et particulièrement guirlande de fleurs. »

2102. Quelques noms dérivés (1221) par l'affixe मन्, et qui ont une forme féminine; les adjectifs composés de la 2e espèce qui sont terminés en अन्, élidant ce न्, font leur féminin par आप्. Ainsi:

Noms en मन्:

सीमन्, सीमा « frontière, limite; » पामन्, पामा « une maladie scorbutique; » दामन्, दामा « corde, piége; » भूमन्, भूमा « beaucoup de... »

Composés de 2e espèce en अन्[1]:

बहुयज्वन्, बहुयज्वा « endroit où beaucoup de prêtres se rassemblent; » महात्मन्, महात्मा « magnanime; » सुधर्म्मन्, सुधर्म्मा « éminemment vertueux; femme at- « tentive à entretenir, à soigner sa famille; » बहुराजन्, बहुराजा « où se ras- « semblent, où sont[2] beaucoup de rois[3]. »

2103. Un nom devant signifier « garde, gardien, qui soigne, » quand il est composé de पालक « gardien, etc. » précédé du nom propre de l'objet soigné, le féminin, même pour signifier l'épouse, est en आप्. Exemples:

Masculin गोपालक « pâtre, gardeur de vaches » (2243); féminin गोपालका « gar- « deuse de vaches; la femme d'un gardeur de vaches. »

2104. Les noms propres formés par नख « ongle » ou par मुख « face, » mis après un mot quelconque, font les féminins en आप्. Exemples:

Féminin सूर्य्यनखा « nom propre (ongle-soleil); » श्लक्ष्णदीर्घकेशा « nom propre « (aux longs cheveux lisses). »

2105. *Féminins en* ईप. — Les mots qui font leur féminin en ईप, lesquels sont extrêmement nombreux, reçoivent cet affixe, les uns tout simplement à la suite de la dernière consonne de leur forme absolue (1372, 3°, 5°), d'autres admettant ou changeant quelques lettres devant cet ई. Tous sont déclinés sur नदी, féminin de la deuxième classe de la 3e déclinaison.

2106. Font leur féminin en ईप, recevant cet affixe simplement, 1° les mots formés par tout affixe portant ष् ou ट्[4], ce qui comprend les dérivés en आक

[1] Le masculin est aussi en अ.

[2] बहुराजा [नगरी] « (ville) possédant plusieurs « princes, rois. »

[3] बहुराज्ञी f. « où sont plusieurs princesses, « reines. »

[4] Comme ष. ष्यञ्, टाप्, ङीष्, षाकन्, टयप्, ञीष्.

et la plupart des *kṛidanta* et des *taddhita* terminés par अ; 2° les mots formés par un affixe portant उ[1], ce qui comprend d'abord la deuxième classe de la 8e déclinaison (224, 228), c'est-à-dire le participe actif du prétérit 2e, forme प, plusieurs adjectifs de possession, les corrélatifs, ensuite[2] la terminaison de la quatrième classe de la 8e déclinaison (233), c'est-à-dire le participe du prétérit 3e actif, forme प, plusieurs attributifs et une forme des degrés de comparaison (1489); 3° les adjectifs nombres ordinaux; 4° les mots terminés par न्, 3e classe de la 8e déclinaison, noms d'agents et adjectifs de possession, et généralement la première division de la cinquième classe; 5° les noms en ऋ final de la deuxième classe de la 4e déclinaison (163), noms d'agents formés par l'affixe ऋ ou par l'affixe तृ; 6° quelques-uns de la sixième classe de la 7e déclinaison; 7° ceux de la 7e déclinaison qui sont terminés par अञ्च् signifiant « honneur, adoration » (288), ou par वाह् (180). Exemples :

Masculin वराक « petit, vil; » féminin वराकी.
वैष्णव « qui appartient, a rapport à Vichnou, adorateur de Vichnou, Vichnouviste; » वैष्णवी.
शैव « relatif, appartenant à Śiva, adorateur de Śiva, Siviste; » शैवी.
कार[3] « agent, faiseur; » कारी.
चातुर्य « trompeur; » चातुरी.
त्रय « troisième; » त्रयी[4].
पचन[5] « cuit; » पचनी.
भवत् « vous; » भवती.
भगवत् « fortuné; » भगवती.
श्रीमत् « heureux; » श्रीमती.
Masculin सत्यवत् « vrai, professant la vérité; » féminin सत्यवती.
सत् « vrai, bon, vertueux, respectable, savant; » सती[6].
गरीयस् « très-pesant, respectable; » गरीयसी.
दण्डिन् « portant bâton; » दण्डिनी.
धनिन् « riche; » धनिनी.
कर्तृ « faiseur; » कर्त्री.
नप्तृ « petit-fils; » नप्त्री.
प्रत्यञ्च् « s'honorant mutuellement; » प्रत्यञ्ची.
प्राञ्च् « honorant; adorateur; » प्राञ्ची.
पालाश « de couleur verte; » पालाशी.

2107. Prennent aussi ङीप्, simplement à la suite de leur dernière consonne, tous les नद्यादि, mots de la classe नदी (154), savoir:
नद « rivière; » देव « un Dêva; » चोर « un voleur; » गर « poison; » चेल « vêtement; » प्लव « grenouille » (2156); भष « un chien; » गाल्ह « fainéant; » सूद « cuisinier; » गौर « blanc; » कोल, बदर « le jujubier; » पात्र « un vase, une coupe; » स्त्रैण « qui est sous le gouvernement d'une femme; » हरितक « une herbe potagère; » विभितक « espèce de myrobolan; » सल्लक « porc-épic; »

[1] Comme क्तवतु, वतु, उवतुप्, मतु, मतुप्, यतु.

[2] Comme क्वसु, इयसु.

[3] Se met en composition, comme कुम्भकारः « faiseur de vaisselle de terre, potier. »

[4] Il est également substantif féminin, et signifie alors les trois Vêdes pris collectivement.

[5] पचनीस्थाली « vase à faire cuire quelque « chose. »

[6] « Vertueuse, etc. » mais particulièrement : « femme qui se brûle sur le corps de son mari. »

नट « un danseur; » पुत « vase fait de trois ou quatre feuilles cousues ensemble; » कवाट « une porte; » पट « vêtement; » कुट « une cabane; » हय « un cheval; » गवय « le bœuf *gavœus;* » मत्स्य « un poisson; » मनुष्य « l'homme; » ऋष्य « une espèce d'antilope; » मण्डल « un orbe; » काकल « ton bas et vif; » विकल « affligé; » पुष्कल « plein; » महत् « grand; » बृहत् « large, ample; » पृथु « épais, ample; » शृङ्ग « une corne; » अनडुह् « un taureau; » सौधाम « une « belle place; maison; » पाण्डुर, पिशङ्ग « couleur jaune-brun; » अतस « lin (le « plus employé); » वेतस « espèce d'arbres; » वृष « un taureau; » पिण्ड « boulette de riz; » मालत « jasmin à grandes feuilles; » मठ « endroit couvert; « maison; » विल्व « espèce d'arbre; » सूच « aiguille; » केकय « nom d'un pays; » तरुण « jeune; » पुत्र « un fils. »

Ainsi par exemple:

नदी « rivière; » देवी « déesse; » चोरी « une voleuse; » तरुणी « jeune; » गौरी « blanche, belle; nom de la femme de Śiva; » चतुर्थी « quatrième; » पञ्चमी « cinquième; » पीवरी « grasse; » पुत्री « une fille; » मत्सी « poisson femelle; » महती « grande; » बृहती « large, ample, épaisse. »

Mais la liste des mots à comprendre dans la classe des नद्यादि ne paraît pas bien arrêtée. Quelques grammairiens en admettent un nombre assez considérable; d'autres les réduisent à un nombre inférieur à celui des féminins donnés ici. J'ai suivi la liste de Carey abrégée.

2108. पुच्छ « la queue, » formant (2e espèce de composés) le dernier membre d'une épithète avec शर « flèche (roseau pour les flèches), » कबर « manière de « tresser les cheveux (1083), coiffure[1], » विष « poison, » मणि « pierre pré« cieuse, » et autres mots auxquels on le compare, le féminin est en ईप्. Exemples:

Féminin शरपुच्छी « dont la queue ressemble au roseau d'une flèche; » श्येनपुच्छी « dont la queue ressemble à celle de l'épervier. »

2109. De semblables composés faits avec d'autres mots peuvent avoir leurs féminins en ईप्. Exemple:

Féminin श्येनपक्षी f. d. « ayant deux ailes d'épervier. »

2110. Les suivants forment leurs féminins en ईप् irrégulièrement; et pour un assez grand nombre d'entre eux, la signification du féminin diffère de celle du masculin.

Masculin नर « homme; » féminin नारी « femme. »

सखि[2] « compagnon, ami; » सखी « compagne, amie » (275).

[1] S'il est adjectif, il signifie « mêlé, entremêlé; » et il fait son féminin en ईप. — [2] Pour सखा.

यव « orge; » यवानी « orge niellée, espèce de mauvaise orge. »
यवन « un Yavana; » यवनानी « nom de l'écriture persane ou arabe » (2141).
हिम « froid, neige; » हिमानी « très-froide, un grand amas de neige. »
अरण्य « désert, forêt; » अरण्यानी « un grand désert, une vaste solitude, une « grande forêt. »
मनु « Manou; » मनावी « une femme Manou; l'épouse de Manou » (2143).
पतिमत् « gouvernant; » पतिवत्नी « gouvernée; la femme » (2141).
अन्तर्वत् « enfermant, contenant (quelque chose); » अन्तर्वत्नी « enceinte « (femme)[1]. »
पति « maître, mari; » पत्नी « épouse. »
भाज « chose à frire; » भाजी « chose frite. »
गोण « vase servant de mesure; » गोणी « mesure pour le blé (vase de). »
नाग « épais, gras; » नागी « femme épaisse, grosse, courageuse. »
स्थल « une place; » स्थली « place, site agréable; terrain sec. »
कुण्ड « un trou, un creux; » कुण्डी « un vase, un petit pot à eau. »
काल « noir; » काली « noire; l'épouse de Ṣiva[2]. »
कुश « le *kouṣa;* » कुशी « soc de charrue. »
काम « désir, amour; » कामुकी « femme lascive. »
घट « jarre, large cruche; » घटी « petite cruche. »
कवर् « une manière de dresser les cheveux; » कवरी « une manière de dresser « les cheveux » (2081).
नील « bleu, indigo; » नीली « bleue, indigo (la plante, la teinture). »
अशिश्‍वु « sans enfants, privé d'enfants; » अशिश्वी « femme privée d'enfants, qui « n'a pas d'enfants. »

2111. On modifie, en leur appliquant ईप्, 1° les mots formés par un affixe portant श[3]; c'est-à-dire le participe présent, forme प, sauf l'exception ci-après, et, sans exception, le participe futur 2e, aussi forme प (1070), lesquels reçoivent न् (techn. नुण्) devant le त्; 2° ceux qui appartiennent à la seconde division des mots en अन् (8e déclinaison, cinquième classe), lesquels, avec diverses particularités, suppriment le अ devant न्; 3° les mots terminés par अञ्च्, pris dans l'acception de « mouvement, » lesquels rejettent le ञ्. Ex.

Masculin कुर्व्वत् « faisant; » féminin कुर्व्वन्ती.
पचत् « faisant cuire; » पचन्ती.
दीव्यत् « jouant, folâtrant; » दीव्यन्ती.
वर्हत् « étant large, ample; » वर्हन्ती.
Masculin सत् « étant, existant; qui est; » féminin सन्ती.
भवत् « étant, existant; qui est; » भवन्ती.
भविष्यत् « devant être, qui sera; futur; » भविष्यती.

[1] अन्तर्व्वती se trouve dans les Vêdes. — [2] On dit aussi काला. — [3] Comme शतृ, स्यतृ.

मघवन् « épithète d'Indra; » मघोनी (2142)[1].
युवन् « jeune; le meilleur, excellent, doué d'une « vigueur naturelle; » यूनी.
राजन् « roi; » राज्ञी « reine. »
श्वन् « un chien; » शूनी.
अर्व्वन् « un cheval; bas, vil » (1225); अर्व्वती « ju- « ment[2]. »
प्राञ्च् « qui va vers l'est; l'est; » प्राची.
उदञ्च् « qui est au nord; le nord; » उदीची.
तिर्य्यञ्च् « qui se meut tortueusement; » तिरश्ची.
सध्यञ्च् « se mouvant le long de... qui accompagne, « va avec, compagnon; » सध्रीची.
अमुद्यञ्च् « qui va vers ceci; » अमुद्रीची.
अमुमुयञ्च् « qui va vers ceci; » अमुमुईची.
अदद्यञ्च् « qui va vers ceci; » तदद्रीची.
अदमुयञ्च् « qui va vers ceci; » अदमुईची.
गवाच् « conduisant les vaches, conducteur de « vaches; » गोची.

2112. L'exception du participe présent ne tombe que sur deux conjugaisons : sur celle des racines redoublées qui ne prenant pas le न् à la dernière personne du 1er temps, ne doivent pas le prendre ici; et sur celle des verbes de la 6e, pour lesquels (1020) l'insertion est à volonté. Exemples :

Masculin ददत् « donnant ; » ददती.
जाग्रत् « s'éveillant ; » जाग्रती.
दरिद्रत् « étant pauvre ; » दरिद्रती.
तदत् « tourmentant ; » तदन्ती, तदती.

2113. Les mots formés par les affixes उति, अतु, et aussi बहु « beaucoup, » puis गन « genre, sorte, espèce, » font aussi, mais restant assujettis à toutes les règles qui affectent les noms de nombre, leurs féminins en ईप्. Exemples :
Masculin यावत् « jusque, autant que ; » féminin यावती.
बहु « beaucoup ; » बाह्वी.

2114. On forme en ईप् les féminins des mots suivants, lorsqu'ils forment, selon qu'il est dit pour chacun, un composé de la 2e espèce, savoir : दामन् « lien, corde, fil, cordon, » précédé par un nom de nombre ; हायन « an- « née, » joint à un nom de nombre, pour indiquer l'âge ; नामन् « nom, » mis après une épithète, un adjectif, un nom (1815); उधस् « pis (de vache), » précédé d'un adjectif. Il change स् en न्.
Féminin द्विदाम्नी « liée avec deux cordes, ayant deux guirlandes (de fleurs) ; » द्विहायनी « âgée de deux ans (une génisse) ; » पीनोध्नी « ayant un gros pis (une « vache). »

2115. वाह् « qui porte, mène, voiture, » terminant un composé, le féminin est en ईप, pour plusieurs composés avec transformation du वा (212) en voyelle, et pour d'autres avec ou sans transformation. Exemples :
Masculin भारवाह् « bête de somme ; » भरौही.

[1] L'épouse d'Indra. Carey donne aussi मघवती. — [2] Et aussi « entremetteuse. »

शालिवाह् « homme qui porte, voiture du riz ; » शाल्यूह्री « femme qui... »
श्वेतवाह् « Indra (épithète de) ; » श्वेतौह्री, श्वेतवाह्री « l'épouse d'Indra (nom de). »
अनडुह् « taureau, bœuf[1] ; » अनडुह्री, अनड्वाह्री « vache[1]. »
स्वनडुह् « ayant un beau taureau ; » स्वनडुह्री.

2116. Les mots पाद्.....दोष mentionnés ci-dessus à la suite de la 1re déclinaison, subissent ici, lorsqu'ils prennent ईप्, le changement qu'ils éprouvent là. Exemple : féminin त्रिपद्री.

2117. Mais terminant un बहुव्रीहि (composé de la 2e espèce), le substantif पाद् « pied » peut aussi garder sa finale au féminin. Ainsi :

Féminin द्विपदी, द्विपाद् « qui a deux pieds, bipède ; » त्रिपदी, त्रिपाद् « qui a trois « pieds ; un trépied ; » चतुष्पदी, चतुष्पाद् (1802, 1803) « qui a quatre pieds ; « quadrupède. »

2118. *Féminins en* ईप् *et en* आप्. — Quelques adjectifs et d'autres mots forment leurs féminins par les affixes ईप् et आप् ; les uns sans varier la signification, les autres pour la varier ou la nuancer. Ainsi :

2119. Les suivants prennent ईप् et आप्, en conservant le même sens.

Féminin शोन « rouge cramoisi ; rouge de colère ; » उदार « grand, étendu ; généreux, libéral ; » चण्ड « colère, passionné ; fâché, irrité, en colère ; » विशंकट « grand, vaste ; terrible ; » भोगज « nom d'une rivière ; » चंद्रभाग, चांद्रभग « nom « d'une rivière ; » पुराण « vieux, ancien ; » कृपण[2] « malheureux, avare, vil, « petit ; » अराल[2] « courbé, crochu, tortu ; » विशाल « grand, étendu[2] ; » विकट[2] « effroyable, terrible ; » कमल « le lotus[3] ; » कल्याण « heureux, bien, droit[4]. »

Ainsi, pour exemples :

Féminin शोना, शोनी « pourpre, cramoisi ; » चण्डा, चण्डी « irritée, en colère, « passionnée. »

2120. Les irréguliers suivants prennent aussi ईप् et आप्, les uns gardant leur signification, les autres la modifiant.

Masculin श्वेत « blanc, de couleur blanche ; » féminin श्वेणी, श्वेता « blanche. »
एत « de couleurs mélangées ; » एनी, एता « et aussi écarlate. »
हरित « vert, de couleur verte ; » हरिणी, हरिता « verte » (185).
असित « à qui l'âge n'a pas encore blanchi les cheveux, non gris, d'un moyen « âge ; » असिता « femme de moyen âge, dont la chevelure n'est pas encore « grise. »

[1] Qui traîne une voiture ; destiné à... — [2] Wilson ne donne que आ. — [3] Wilson ne donne que आ, qu'il traduit par « Lakchmī, » et par « femme excellente. » — [4] Wilson ne donne que ई.

असित « à qui l'âge n'a pas encore blanchi les cheveux, non gris, d'un moyen « âge ; » असिक्नी, असिक्नि: « jeune fille ayant accès dans les appartements « des femmes. »

पलित « tête grise; âgé; » पलिक्नी, पलिक्नि:, पलिता « âgée, qui a les cheveux « gris. »

भरित « vert; nourri, rempli ; » भरिणी « nom d'une maison lunaire. »

भरित « vert; nourri, rempli; » भरिता « de couleur verte, nourrie. »

रोहित « rouge, de couleur rouge; » रोहिणी, रोहिणि: « nom d'une maison lu- « naire. »

रोहित « rouge, de couleur rouge; » रोहिता « rouge. »

लोहित « de couleur de sang, de pourpre, sanglant; » लोहिणी « nom d'une mai- « son lunaire. »

लोहित « de couleur de sang, de pourpre, sanglant; » लोहिता « rouge, pour- « prée. »

2121. वन् (1225) affixé à un mot dont la dernière lettre est une voyelle, ou ण, ou ख — स, c'est-à-dire une sourde ou l'une des trois sifflantes, doit généralement perdre sa nasale et recevoir र् devant ईप्; mais si ce mot est un composé बहुव्रीहि, outre la terminaison ordinaire ङीप्, il peut prendre आप् en supprimant le न्. Exemples :

Masculin अवावन् « presque éteint; » अवावरी « presque éteinte. »

धीवन् « intelligent, judicieux; » धीवरी « intelligente, judicieuse. »

हरिदृश्वन् « qui a vu, voit Hari; qui a joui, qui jouit de la vue, de la présence « de Hari; » हरिदृश्वरी « femme qui a vu, voit... »

बहुधीवन् « très-intelligent; » बहुधीवरी, बहुधीवा « très-intelligente. »

2122. Le participe passé क्रीत « acheté, » mis après le nom de la chose donnée en prix ou en échange, prend ईप्; mais si le nom de cette chose est धन, on termine en ईप् ou en आम्, à volonté. Exemples :

Masculin वस्त्रक्रीत « pris en échange de drap; » वस्त्रक्रीती.

धनक्रीत « acheté avec de l'argent; » धनक्रीती, धनक्रीता.

2123. ईप् *pour un sens particulier;* आप् *pour le sens général.* — Certains participes passifs en क्त étant précédés en composition par un nom virtuellement au 3ᵉ cas, on applique ईप् au féminin du composé, pour lui donner le sens de « être affecté légèrement; » mais le sens devant être général, et non modifié par cette restriction, le féminin est en आप्. Exemples :

Masculin अभ्रलिप्त « couvert de nuages; recouvert de talc, de dorure; » अभ्र-

लिप्ती « légèrement couverte de nuages; recouverte entièrement d'un peu « de talc, d'une dorure légère[1]. »

अभ्रलिप्त « couvert de nuages, recouvert de talc, de dorure; » अभ्रलिप्ता « couverte de... recouverte de...[2] »

2124. Trois classes de mots: 1° les épithètes composées (2e espèce बहुव्रीहि), dont le dernier membre désigne[3] une partie quelconque solide et non fluide du corps ou de tout ce qui paraît être un corps (techn. les स्वाङ्गवाचक[3]); 2° les noms génériques (2e espèce बहुव्रीहि), tels que[4] ceux de race, famille, espèce, divisions, etc. (techn. les जातिवाचक[4]); 3° les dénominations d'ordre, d'état, etc. lorsque le masculin est en अ, prennent au féminin, dans certains cas ईप, dans certains autres आप, et d'autres fois l'un et l'autre. Développons cela.

2125. L'épithète स्वाङ्गवाचक, dont le dernier membre n'a pas plus de deux voyelles, et dont le अ final est précédé d'une consonne simple, fait son féminin en आप् ou en ईप्. Il y a des anomaux.

Masculin दीर्घकेश « qui a de longs cheveux, aux longs cheveux; » féminin दीर्घकेशा, दीर्घकेशी.

सुकेश « qui a une belle chevelure; coupé d'une belle chevelure; » सुकेशी, सुकेशा.

सुस्तन « qui a un beau sein, une belle gorge; une belle gorge (dans un portrait, etc.); » सुस्तना, सुस्तनी.

पद्ममुख « ayant une figure semblable au lotus, une face belle, etc. comme le « lotus; » पद्ममुखा, पद्ममुखी.

कोमलकर् « doué d'une main douce; » कोमलकरा, कोमलकरी.

2126. Les suivants, qui ont aussi deux voyelles au dernier membre, avec अ final précédé d'une consonne simple, rejettent ईप् et ne prennent que आप्,

[1] अभ्रलिप्तीद्यौ « ciel voilé par des nuages légers. »

[2] चन्दनानुलिप्ताप्रतिमा « idole ointe avec de la « poudre de sandal. »

[3] C'est-à-dire les mots nommant les parties notables, visibles du corps; tout ce qui appartient au corps, excepté les parties fluides ou molles; tout ce qui est produit ou existe dans un corps vivant, excepté les enflures, les tumeurs, les éruptions, etc. tout ce qui appartient au corps, quoique séparé de lui; tout ce qui a l'apparence d'un corps, comme image, portrait, etc.

[4] C'est-à-dire: 1° les noms qui indiquent les êtres déterminés par leur forme, de manière qu'un seul de l'espèce, sorte, etc. étant connu, les individus doivent l'être, comme *un homme, un cheval, une vache*, etc. et tous n'ont pas les trois genres; 2° les noms de famille ou paternels; 3° les branches ou chapitres du Vêde. Ainsi les जातिवाचक comprennent bien l'espèce ou les divisions inférieures du genre, comme *Indou, Brahmane, Soudra*, etc. mais ils ne comprennent pas les noms propres des individus, comme *Rama, Devadatta*, etc.

savoir : क्रोड « le sein ; » खुर « le sabot du cheval ; » शफ « le sabot du cheval ; » गुद « l'anus ; » भग *pudendum mulieris ;* वाल « poil du corps ; » गल « le gosier, « le cou ; » ग्रीव « la partie postérieure du cou ; » प्रोथ « nez, museau d'animal, « groin. » Ainsi : féminin कल्याणक्रोडा « ayant un beau sein. »

2127. Mais l'épithète स्वाङ्गवाचक, dont le dernier membre n'a pas plus de deux voyelles, et dont le अ final est précédé d'une consonne double, fait son féminin en आप्. Il y a des anomaux.

Féminin सुगुल्फा « qui a les chevilles du pied belles, bien faites ; » कल्याणपार्श्वा « qui a les côtés beaux, bien faits. »

2128. Néanmoins les suivants, avec deux voyelles et consonne double devant अ, prennent आप् ou ईप्, savoir : अङ्ग « membre, corps ; » अन्त्र « les en« trailles ; » ओष्ठ « lèvres ; » कण्ठ « le gosier, le cou ; » कर्ण « l'oreille ; » गात्र « le corps ; » जङ्घ « la cuisse, la jambe ; » दन्त « une dent ; » नेत्र « l'œil ; » पुच्छ « la queue » (2107) ; शृङ्ग « une corne. » Ainsi :

Féminin कोमलाङ्गी, कोमलाङ्गा « ayant un corps délicat, tendre ; » तन्वङ्गा, तन्वङ्गी « ayant des membres délicats ; » स्वङ्गा, स्वङ्गी[1] « qui a une belle forme, un « beau corps ; » मृदुगात्री, मृदुगात्रा « ayant un corps doux, mou ; » कुन्ददन्ती, कुन्ददन्ता « qui a des dents de jasmin[2], » c'est-à-dire, blanches comme le jasmin ; विम्बोष्ठी, विम्बोष्ठा « qui a des lèvres de *bimbo,* » c'est-à-dire, rouges comme le fruit *bimbo.*

2129. L'épithète स्वाङ्गवाचक, dont le dernier membre a plus de deux voyelles, quelle que soit la consonne qui précède le अ final, fait son féminin en आप्, et non en ईप् ; quelques-uns prennent les deux. Exemples :

Féminin सुवादना « qui a une jolie bouche, une jolie figure ; » व्याघ्रवादना « qui « a une face de tigre. »

2130. Les suivants, dont le dernier membre a plus de deux voyelles, prennent आप् ou ईप् par exception.

Féminin उदर « le ventre ; » नासिका « le nez. »

Ainsi : féminin मन्दोदरी, मन्दोदरा « qui a le ventre flasque. »

2131. On termine encore en आप् l'épithète स्वाङ्गवाचक, formée d'un nom précédé de स ou सह « avec, » de la privative अ ou न, ou bien de विद्यमान « présent, étant. » Exemples :

Féminin सकेशा « chevelue ; » अकेशा « chauve ; » विद्यमाननासिका « ayant un nez. »

2132. Enfin, les mots qui suivent sont les exemples des noms des choses

[1] Wilson ne donne pas ce ईप. — [2] कुन्द « espèce de jasmin. »

non comprises dans les स्वाङ्गवाचक, qui par conséquent sont exceptés, et se terminent (2091) en आप् au féminin. Exemples:

Masculin सुज्ञान « bien instruit; » सुज्ञाना.

बहुस्वेद « transpirant beaucoup; » बहुस्वेदा.

सुशोफ « ayant une grosse enflure, tumeur; » सुशोफा.

सुमुख « ayant une belle face (façade); » सुमुखा.

2133. Un mot स्वाङ्गवाचक formant une épithète बहुव्रीहि avec un participe en क्त mis en dernier membre, le féminin sera en ईप्. Il y a une exception et un cas particulier.

1° Règle générale.

Masculin ऊरुभिन्न « qui a la cuisse cassée; » ऊरुभिन्नी.

शंखभिन्न « qui a le crâne brisé, dont l'écaille est brisée; » शंखभिन्नी.

2° Exception.

Le participe ज्ञात formant le dernier membre de l'épithète, le féminin est en आप्. Exemple: दन्तज्ञाता « dont les dents sont poussées[1]. »

3° Cas particulier.

Le composé पाणिगृहीत « dont la main a été prise, » fait au féminin, si on le dit d'une femme mariée, पाणिगृहीती « dont la main a été prise, épouse, » et pour tout autre cas पाणिगृहीता « dont on a pris la main. »

2134. Le nom d'un être animé, soit d'un individu, soit de l'espèce, recevant une épithète बहुव्रीहि qui ait pour 1er membre un substantif autre qu'un स्वाङ्गवाचक, et pour 2e membre un participe en क्त (1776), prend au féminin ईप् ou आप्, pourvu toutefois[2] qu'il ne soit pas question de vêtement, ou bien d'une manière quelconque d'être couvert, indiquée par छन्न; car alors आप् seul[2] serait employé. Exemples:

Masculin सुरापीत « enivré de liqueurs fortes; » सुरापीती, सुरापीता.

इक्षुभक्षित « qui a mangé de la canne à sucre; » इक्षुभक्षिती, इक्षुभक्षिता.

वस्त्रछन्न « vêtu, couvert d'un vêtement; » वस्त्रछन्ना « couverte d'un vêtement. »

2135. On comprend que si le mot स्वाङ्गवाचक, qui termine une épithète बहुव्रीहि, porte इ ou bien उ pour finale du masculin, la finale du féminin sera celle du masculin. Exemples:

Masculin et féminin पद्मपाणिः « ayant la main semblable au lotus (pour la dé-
« licatesse, la couleur); » मृणालबाहुः « ayant le bras comme la tige du lotus
« (flexible). »

[1] Ou rognées, dit Wilkins. — [2] Wilkins ajoute « selon quelques-uns. »

2136. *Des* जातिवाचक. — La terminaison ईप् appartient aux féminins des जातिवाचक (noms génériques) (2123, 2°), dont le अ final du masculin n'est pas précédé de य्, c'est-à-dire qui sont terminés par toute autre syllabe en अ que य[1]. Exemples :

Masculin मानुषः « l'homme, un homme; le genre humain ; » मानुषी « le féminin collectif de मानुषः; une femme. »

शैवः « de la race de Ṣiva ; » शैवी « femme de la race de Ṣiva » (1407).

औपगव « de la race d'Oupagou ; » औपगवी « femme de la race (1378) d'Oupagou. »

गौतम « un descendant de Gotama ; » गौतमी « descendante de Gotama. »

कुक्कुट « un coq ; » कुक्कुटी « une poule. »

कुकुर[2] « un chien ; » कुकुरी « une chienne. »

महिष « un buffle ; » महिषी « une buffle. »

मृगः « un cerf, un daim ; » मृगी « une biche, une daine. »

मेष « un bélier ; » मेषी « une brebis. »

व्याघ्र « un tigre ; » व्याघ्री « une tigresse. »

शूकर « un sanglier ; » शूकरी « une laie. »

सिंह « un lion ; » सिंही « une lionne. »

जरद्गव « un vieux bœuf ; » जरद्गवी « une vieille vache. »

हंसः « canard ; » हंसी « une cane. »

सारसः « grue mâle ; » सारसी « grue femelle. »

पीकः « le *kokila;* » पीकी « *kokila* femelle. »

शीतपाक « qui mûrit en hiver ; » शीतपाकी « la plante médicinale dite *câcoli.* »

2137. ईप्, surtout pour les patronymiques, se donne aussi à quelques mots terminés par य, et marqués par ष्यञ् : les uns conservant, les autres supprimant le य्. Exemples[3] :

Masculin हयः « un cheval; » féminin हयी « une jument. »

गवय « le *nilgo,* bœuf de l'Inde, bleuâtre, portant bosse; » गवयी « la vache « *nilgo.* »

सौर्य्य « descendant du soleil; » सौरी « descendante du soleil. » (Affixe ष्यञ्.)

आगस्त्य « descendant d'Agasta ; » आगस्ती « descendante d'Agasta. » (Affixe ष्यञ्.)

गार्ग्य « descendant de Garga; » गार्गी « descendante de Garga. »

[1] Voy. le numéro suivant, note 1.

[2] On dit aussi कुक्कुर.

[3] Quelques auteurs étendent ces deux règles du ईप् pour les जातिवाचक aux êtres inanimés, par exemple, au règne végétal; mais où trouver là une race? (Wilkins.)

मनुष्य « l'homme, un homme, le genre humain; » मनुषी « la femme, une « femme, l'épouse de l'homme. »

मत्स्य « un poisson laité; » मत्सी « poisson œuvé. »

2138. आप् appartient aux féminins des जातिवाचक, dont le masculin est en अ précédé de य्, c'est-à-dire est terminé par य. Exemples :

Masculin क्षत्रियः « homme de la deuxième caste; » féminin क्षत्रिया « femme de « la deuxième caste. »

वैश्यः « homme de la troisième caste[1]; » वैश्या « femme de la troisième « caste. »

2139. आप् se donne aussi à ceux qui n'ayant pas य् devant अ final, ou sont rangés à la suite de अज (les अजादि), ou bien désignent certains animaux dont les noms sont féminins. Exemples :

Masculin अजः « un bouc; » féminin अजा « chèvre, bique. »

अश्वः « un cheval; » अश्वा « jument. »

वटवः « un cheval; » वटवा « jument. » (La tête de jument personnifiant Aṣouinî.)

भषः « un chien; » भषा « chienne. »

एडकः « un bélier; » एडका « brebis. »

वत्सः « un veau; » वत्सा « génisse. »

कोकिलः « le *kokila;* » कोकिला « *kokila* femelle. »

क्रुञ्चः « le courlieu; » क्रुञ्चा « courlieu femelle. » (Espèce de cigogne.)

लक्षणः, लक्ष्मणः « grue de l'Inde; » लक्षणा, लक्ष्मणा « grue femelle de l'Inde. »

कटकः « moineau (le); » कटका, कटिका « moineau femelle. »

कटककः « moineau (le); » कटकका, कटकिका « moineau femelle. »

वाह्लः « oie, canard (espèce de); » वाह्ला « oie femelle, cane. »

मुषकः « un rat mâle; » मुषका, मुषिका « rat femelle. »

भेगः « grenouille mâle; » भेगा « grenouille femelle. »

सर्पः « serpent mâle; » सर्पा « serpent femelle. »

अन्यपुष्टः, परभृतः, परपुष्टः « *kokila* (épithète du); » अन्यपुष्टा, परभृता, परपुष्टा « *ko-* « *kila* femelle[2]. »

मानवः « un homme, un garçon; l'homme; » मानवा « une femme, une fille; la « femme. »

बालः « un jeune garçon; » बाला « une jeune fille[3]. »

2140. Suivent ici les noms qu'on ne prend qu'au féminin. Exemples :

[1] Laboureurs, marchands.

[2] Qui dépose ses œufs dans le nid d'un autre (oiseau), où il les laisse.

[3] C'est-à-dire un jeune garçon ou une jeune fille au-dessous de cinq ans; cependant on leur donne ce nom jusqu'à seize ans.

अजिनपत्रा « chauve-souris mâle, femelle; » पिपीलिका « la petite fourmi rouge « commune [1]; » मात्तिका « une mouche. »

2141. Quelques जातिवाचक terminés en अ au masculin, prennent au féminin आप् et ईप्. Exemple :

Masculin वरट: « oie mâle (espèce d'); guêpe; » féminin वरटा, वरटी « l'oie « femelle; une guêpe. » (*Idem* वरल.)

2142. अ terminant le nom d'ordre, d'état, etc. (2075) d'un homme, आप् [2] est affixé pour indiquer une femme de ce même ordre, état, etc.; mais pour indiquer l'épouse de cet homme, on affixe ईप्, soit pur, soit précédé de आनङ् [3], comme on le voit par les exemples, lesquels exposent aussi les anomalies, variantes ou particularités. Ainsi :

Masculin सुर्य्य « le Soleil (divinité); » féminin सूर्य्या, सूर्य्याणी, सूरी, सूर्य्यी [4] « la « femme du Soleil. »

मनुष्य « un homme, l'homme, le genre humain; » मनुषी « la femme d'un « homme, une femme, la femme. »

ब्रह्मन् [5] « Brahmâ; » ब्राह्मी, ब्रह्माणी « la femme de Brahmâ. »

इन्द्र « Indra; » ऐन्द्री, इन्द्राणी « la femme d'Indra. »

ब्राह्मण « Brâhmane, 1re caste; » ब्राह्मणी « l'épouse d'un Brâhmane; femme de « la caste brâhmanique. »

क्षत्रिय « Kchatriya, 2e caste; » क्षत्रिया, क्षत्रियाणी « femme de la caste Kchatriya. »

क्षत्रिय « Kchatriya, 2e caste; » क्षत्रियी « l'épouse d'un Kchatriya. »

अर्य्य « homme de la 3e caste, un Veiṣya; un maître; » अर्य्या, अर्य्यी, अर्य्याणी « femme de la 3e caste; une Veiṣya. »

अर्य्य « homme de la 3e caste, un Veiṣya; un maître; » अर्य्यी « l'épouse d'un « Veiṣya. »

शूद्र « Soudra, 4e caste; » शूद्रा « une Soudra; femme de la 4e caste. »

शूद्र « Soudra, 4e caste; » शूद्री, शूद्राणी « l'épouse d'un Soudra (de quelque caste « qu'elle soit). »

कठ « un Brahmane; » कठी « l'épouse d'un Brâhmane. »

पितामह: « grand-père paternel; » पितामही « grand'mère paternelle. »

मातामह: « grand-père maternel; » मातामही « grand'mère maternelle. »

[1] पिपीलिक: m. désigne une grosse fourmi noire (différente de l'autre).

[2] Pour désigner la femelle de même espèce, आप्; et pour désigner la compagne, l'épouse, ईप्. (Wilkins, n° 1222.)

[3] Wilson dit आनुक्.

[4] Selon quelques-uns.

[5] Mis ici à cause (1372, 2°) de la suppression du न्.

मातुल: « oncle maternel, le frère de la mère; » मातुली, मातुलानी, मातुला [1] « l'épouse de l'oncle maternel. »

आचार्य्य « homme respectable, tuteur; maître, instituteur, directeur[2]; » आचार्य्या « institutrice. »

आचार्य्य « homme respectable, tuteur; maître, instituteur, directeur[2]; » आचर्य्यानी[3] « l'épouse de l'instituteur, du maître. »

उपाध्याय « qui enseigne pour vivre, maître d'école, précepteur, sous-maître[4]; » उपाध्याया « maîtresse d'école, sous-maîtresse[5]. »

उपाध्याय « qui enseigne pour vivre, maître d'école, précepteur, sous-maître[4]; » उपाध्यायी, उपाध्यायानी « l'épouse du précepteur, du..... »

यवन « un Yavana (2109); » यवानी « l'épouse d'un Yavana. »

गोप « pâtre, bouvier, laitier; » गोपा « bouvière, vachère, laitière. »

गोप « pâtre, bouvier, laitier; » गोपी « l'épouse d'un pâtre, d'un bouvier. »

रजक « blanchisseur; » रजका « blanchisseuse. »

रजक « blanchisseur; » रजकी « l'épouse d'un blanchisseur. »

Ainsi encore:

महेश्वरी « l'épouse de Maheṣouara[6]; » वैष्णवी « l'épouse de Vichnou; » वाराही « l'épouse de Varaha[7]; » नारायनी « l'épouse de Nârayana; » कौमारी « épouse « de Kartikeya; » कौवेरी « épouse de Kouvera; » नारसिंही; लक्ष्मी « épouse de « Vichnou; » सरस्वती « épouse de... » रेवती; पर्व्वती.

2143. Les suivants, tous noms d'épouses, ne prennent ईप् que précédés de आनङ्.

Masculin रुद्र « Roudra; » féminin रुद्राणी « Dourga comme épouse de Roudra[8]. »

भव, सर्व्व, मृड « Ṣiva (épithète de); » भवानी « l'épouse[8] de Ṣiva sous la forme « pacifique et affable. »

भव, सर्व्व, मृड « Ṣiva (épithète de); » सर्व्वाणी « épithète de l'épouse de Ṣiva. »

भव, सर्व्व, मृड « Ṣiva (épithète de); » मृडानी « épithète de l'épouse de Ṣiva. »

मघवन्[9] « Indra (épithète de); » मघोनी « l'épouse d'Indra (épithète de). »

वरुण « Varouna; » वरुणानी « l'épouse de Varouna. »

2144. ऐ est préfixé à ईप, ce qui produit आयीप् pour affixe formatif de plusieurs noms d'épouses. Exemples :

[1] Suivant quelques-uns.

[2] Celui qui revêt le cordon à l'étudiant.

[3] Sans changer le न् en ण्.

[4] Il n'enseigne pas tout le Vêde; il enseigne les Vedangas.

[5] Selon quelques-uns, « l'épouse du maître. »

[6] « Ṣiva... »

[7] Incarnation de Vichnou.

[8] Parvati, Dourga.

[9] Mis ici à cause de la suppression de la finale et du changement du व्.

Masculin अग्नि « le dieu du feu; » féminin अग्नायी « l'épouse d'Agni. »
मनु « Manou; » मनायी « l'épouse de Manou. »
वृषाकपि « Vichnou (épithète de); » वृषाकपायी « l'épouse de Vrichakapi. »
पूतक्रतु « Indra (épithète de); » पूतक्रतायी « l'épouse de Poutakratou. »
कुशित « nom d'un Richi; » कुषितायी « l'épouse de Kouṣita. »
कुसीद « usurier; » कुसीदायी « l'épouse d'un usurier[1]. »

2145. ईप् termine ordinairement aussi les noms signifiant « fille de... » et les appellations féminines de parenté, quand on les dérive d'un masculin en अ. Il y en a en आप्. Exemples:

Masculin देवक « nom du grand-père maternel de Krichna; » féminin देवकी « la fille de Devaka mère de Krichna. » (Le père est Vasoudêva.)
जनक « nom d'un roi; » जानकी « la fille de Djanaka. » (Sitâ.)
पुलोमन् « beau-père d'Indra; » पुलोमी « la fille de Pouloman. » (Épouse d'Indra.)

2146. Les noms spécifiques de certaines plantes pris du féminin d'épithètes composées ayant pour dernier mot पाक, कर्ण, पर्ण, पुष्प, फल, मूल, वाल, etc. sont les uns en आप्, d'autres en ईप्, sans aucune règle apparente. Par exemple, sont en आप् les noms composés, formant le dernier mot, avec पुष्प « fleur, » précédé de l'un des mots सत् « bon, » प्राक् « premier, précédent, » प्रान्त « frontière, limite, bord, fin, » शत « cent, » एक « un, » ou bien avec फल « fruit, » précédé de l'un des six mots सं « bien, bon, » भस्त्र « soufflet de foyer, » अजिन « peau, cuir, » एक « un, » शन « seine (une), filet de pêcheur, » पिण्ड « une « boulette, une masse, » ou bien encore avec मुल « racine, » précédé de अ, ou de toute autre particule privative. Ainsi :

Adjectif composé शतपुष्प « à cent fleurs ; » संफल « qui produit de bons fruits ; » अमूल « sans racines. »
Noms de plantes (en आप्) सतपुष्पा « sorte de fenouil (dont les fleurs sortent de « la tige); » संफला, अमूला.

2147. Les noms féminins terminés par le इ d'un affixe autre que ति (techn. क्ति) ou que नि son remplaçant (1298, 1302), peuvent, et शक्ति avec eux par exception, ou bien garder इ, ou bien adopter ङीप्. Ainsi :

Féminins en इ et ईप्:
रात्रिः, रात्री « la nuit; » राजिः, राजी « ligne, rang, rangée; réunion, assemblage, « société; » कोटिः, कोटी « le tranchant ou la pointe d'une épée; le bout de « l'arc; » घुटी, घुटिः « la cheville du pied (2079)[2]; » तिथिः, तिथी « jour lu-

[1] On dit aussi कुसिदायी. — [2] On dit aussi घुटः.

« naire[1]; » दूटिः, दूटी « messagère, entremetteuse » (2075); द्रोनि, द्रोनी « vase « ovale de bois; » नीवि, निवी « un capital; enjeu, pari; » नेमि, नेमी « la cir- « conférence d'une roue; » बलि, बली « une ride; » वउभि, वउभी « charpente « de couverture de chaume; » वदन्ति, वदन्ती « parole, discours, entretien; » वीथी, वीथि « route; rang... » स्वाति, स्वाती « une des épouses du Soleil; une « épée; » जनि, जनी « une femme; » शक्ति, शक्ती « pouvoir, puissance; force, « vigueur, énergie, faculté surnaturelle d'un dieu; une lance, un pieu de « fer. »

2148. Enfin il y en a qui prennent et ces deux finales इ, ईप्, et encore आप्. Exemples:

तमा « la nuit; ténèbres, obscurité; » तमिः, तमी « la nuit. »

2149. *Féminins en* ऊप्. — Un nom masculin ou neutre étant terminé en उ non précédé de य्, le féminin qu'on en dérive, pour dénommer ou femme, ou chose non animée (végétale, minérale, etc.), est terminé en ऊ (techn. ऊप्)[2]. Quelques-uns gardent le उ du masculin. Exemples:

Nom masculin ou neutre कुरुः « homme de la race des Kourous; » dérivé féminin कुरू « femme Kourou. »

कमण्डलु « le vase de terre ou de bois d'un Brahmatchari; » कमण्डलू « nom « propre de femme. »

कर्कन्धु « le jujubier, la jujube; » कर्कन्धू « le jujubier, la jujube. »

मनुः « nom du législateur; » मनुः « la femme Manou » (2144).

2150. Si le उ final du masculin ou neutre est précédé de य्, il ne devient pas ऊ pour le féminin. Exemple: अध्वर्यु « celui, celle qui lit le Vêde *Ya-* « *djouch* dans un sacrifice. »

2151. Si le primitif en उ final non précédé de य् est un nom féminin de chose inanimée, un adjectif, un nom रज्वादि, ou enfin un mot composé terminé par बाहु « le bras, » le nom propre féminin qu'on en dérive est en ऊप्. Tout autre garde le उ. Exemples:

Primitif प्रियङ्गुः f. « nom d'un parfum; » dérivé féminin प्रियङ्गूः « nom propre de « femme. »

कद्रु « de couleur tannée; » कद्रू « la femme de Kasyapa, mère des Nagas[3]. »

रज्जु m. f. « une corde. »

स्याम्नु « fermeté. »

2152. Le substantif ऊरुः m. « la cuisse, » formant le dernier membre d'une

[1] On le fait aussi तिथिः au masculin. — [2] On voit que la règle n'affecte pas les animaux femelles. — [3] Serpents qui habitent les régions subterranées.



épithète composée (2e espèce des composés) avec वाम « beau, délicat, » लक्षण « heureux, » सह « avec, » सहित « avec, en compagnie de.... » संहित « rapproché, « réuni, » शफ « le sabot du cheval, » ou tout autre mot exprimant une chose à laquelle ce nom puisse être comparé, fait son féminin en ऊप्. Exemples. Masculin उ; féminin ऊ:

वामोरुः, वामोरू « qui a de belles cuisses; » रम्भोरुः, रम्भोरू « aux cuisses comme « l'arbre plantain, » c'est-à-dire, allant en diminuant et lisses; सहोरुः, सहोरू « ayant des cuisses. »

2153. Les noms suivants féminins en उ peuvent aussi adopter ऊप् sans changement dans leur signification.

Féminins en उ, ऊ:

तनुः[1], तनू « le corps, la peau; » चञ्चू, चञ्चुः « bec (d'oiseau); » हनुः[2], हनू « la « mâchoire; » कङ्गुः, कङ्गू « espèce de grain. »

2154. Pour les adjectifs, quel que soit l'affixe, on distingue उ final précédé d'une consonne double, et उ final précédé d'une consonne simple.

1° उ final, précédé d'une consonne double, reste au féminin comme au masculin. Quelques adjectifs pourtant prennent aussi ऊप्. Exemples[3].

Féminins d'adjectifs en उ:

पाण्डु « pâle, blanc-jaunâtre, brun; » कद्रु « de couleur tannée » (1250); मञ्जु « beau, qui plaît, agréable; » विन्दु « intelligent, instruit; libéral; » भूष्णु « étant, existant; » भविष्णु « existant actuellement; prêt à être, disposé pour « être; » रोचिष्णु « élégamment mis, paré, splendide, brillant; » सहिष्णु « patient, endurant, résigné; » भ्राजिष्णु « splendide, élégant; brillant en parure et en habillements; » त्रस्नु « timide, craintif; » धृष्णु « effronté; » लिप्सु « désirant, souhaitant, désireux, convoiteux; » प्रज्ञु « qui a les jambes torses; » विश्वकद्रु « méchant, vil; » अपष्ठु « contraire, opposé; gauche (non droit); » सद्रु « mouvant, allant; tombant, mobile; » गृधयित्नु « débauché, soumis à ses « passions; » पङ्गु, पङ्गू « boiteux, qui a perdu une jambe; estropié à ne pouvoir marcher; » बभ्रु, बभ्रू « large, grand; basané; devenu chauve par une « maladie. »

2155. 2° उ final précédé d'une consonne simple reste bien au féminin comme au masculin dans un très-grand nombre de mots, mais quelques mots le remplacent par ऊप्; d'autres peuvent se terminer par lui ou par ऊप्; plusieurs lui affixent ईप्, d'où naît la terminaison वी; d'autres enfin, assez nom-

[1] On dit aussi तनुस्.

[2] Wilson donne aussi हनुः.

[3] On conçoit qu'il est inutile de donner le neutre de ces exemples.

breux, peuvent ou le garder comme au masculin, ou lui affixer ईप्[1]. Exemples. Féminins d'adjectifs en उ:

तन्द्रालु « assoupi, endormi; » निद्रालु « endormi, assoupi; paresseux; » दयालु « tendre, etc. porté à la pitié; » तृप्रालु « ayant du *ghi* qu'il rejette, ne mê- « lant rien avec[1]; » कृपालु « bon, compatissant; » पतयालु « sujet à tomber, « caduc; » श्रद्धालु « fidèle, etc. » शीतालु « qui a froid, frissonnant, se con- « tractant par le froid[1]; » हिमेलु « souffrant du froid, frileux, gelé; » हृदयालु « ayant un bon cœur; » ऋजु « droit (physiquement, moralement); » कारु « faiseur, ouvrier, artiste; » गडु « courbe, tortu; bossu; » गातु « fâché, irrité, « en colère; » उरु « large, grand; » पुरु, पुरुहु « beaucoup, en grand nombre; « abondant; excessif; » भरु « qui nourrit, soutient[2]; » यातु « coureur, qui va; « voyageur; messager; » वसु « doux (de saveur, d'odeur); agréable; riche; » शलाटु « qui n'est pas mûr; » ह्रीकु, ह्लीकु « honteux, modeste; » स्नेलु « agréable, « affectueux[2]; » धारु « qui boit ou suce, buveur, suceur; » पपु « nourricier, « protecteur; nourricière, mère nourrice; » मित्रयु « aimable, sachant se faire « des amis; » शरारु « grossier, nuisible, malfaisant; » करेणु « éléphant mâle, « éléphant femelle; » करेटु « la grue de Numidie; » तातगु, तातगू « paternel, « relatif au père; » खरु, खरू « rude au goût; blanc; désireux de choses hors « de propos, ou défendues; fou, sot, idiot; dur, rude, cruel; » तनु, तनू « petit, « menu, ténu, délicat, fin, mais avec des interstices; délié, mince; » भीरु, भीरू « timide, craintif[3]; » सूनु « fils; né, mis au monde; » सूनु, सूनू « fille; « née, mise au monde; » अणुः, अण्वी « petit, menu, atomique; » गुरुः, गुर्वी « grave, pesant; grand (large, haut); difficile, ardu; bon, excellent; » चारुः, चार्वी « beau, élégant, joli, agréable; » दारुः, दार्वी « libéral, etc. » प्रभुः, प्रभ्वी « fort, vigoureux, robuste; à toujours, éternel; maître, propriétaire; » मधुः, मध्वी « doux » (littéralement et figurément); बहुः, बह्वी « beaucoup, nom- « breux; large; » कटु, कट्वी « piquant; envieux; violent, ardent; qui sent « fort, désagréable; féroce; » पृथुः, पृथ्वी « large, grand; vif, ardent; » लघुः, लघ्वी « léger (non pesant); vite, prompt; beau, petit; bref (voyelle); » मृदुः, मृद्वी « doux, mou, tendre; obtus, non aigu; doux, paisible, modéré[4]; » विभुः, विभ्वी « présent partout; pénétrant tout; à toujours, éternel; ferme, solide, « dur » (1277); साधुः, साध्वी « agréable, beau; bien né, de famille hono- « rable; droit, propre; bon, vertueux; excellent, classique (le langage); »

[1] Ici l'affixe indique aversion.

[2] Wilson ne le donne que substantif.

[3] On dit aussi भीलु.

[4] Wilson ne donne pas मृद्वी.

स्वादुः, स्वाद्वी « de bonne odeur; agréable; désiré; beau; » पटुः, पट्वी « fin, « habile, adroit, parleur; juste; » वाचोयुक्तिपटुः, वाचोयुक्तिपट्वी « éloquent; « parlant beaucoup ou bien. »

2156. Quelques-uns de ces féminins d'adjectifs en उ, principalement les féminins produits par ईप् affixé à la finale, ont été pris substantivement et sont devenus des noms communs, comme :

Féminins d'adjectifs en उ :

तन्वी « femme svelte; » साध्वी « femme vertueuse; » लघ्वी « femme mince et dé- « licate [1]; » गुर्वी « femme enceinte; l'épouse du Gourou; » सुतनु, सुतन्वी « une « femme; » मृद्वी « raisin; » स्वादुः, स्वाद्वी « raisin; » भीरु, भीरू « femme timide; « tigre; bouc. »

2157. वर्षाभू « grenouille, » formé, par क्विप्, de वर्षा « pluie, saison des « pluies, » et de भू « être, exister, » affixe ईप् à sa finale ऊ, pour avoir un féminin; et on dit वर्षाभू m. « grenouille mâle » (2106); वर्षाभ्वी « grenouille « femelle, petite grenouille. »

2158. Ainsi on ne comptera pas avec les féminins de la formation desquels on vient de développer les lois, ni plusieurs noms féminins de leur nature, ou regardés comme tels, qui ne dérivent pas de masculins, ni ceux qu'on forme par क्विप् (1227), quoiqu'ils soient terminés en आ, ई, ऊ, comme :

गङ्गा « le Gange; » वल्गा « bride, rêne; » निद्रा « sommeil; » श्री « la fortune; » वधू « épouse; » जम्बू « espèce d'arbre; » ई « un nom de Lakchmi; » भी « crainte; » ह्री « pudeur, modestie; » भू « la terre; » भ्रू « sourcil; » श्वश्रू « belle- « mère. »

2159. On ne comptera pas non plus parmi eux les féminins de la 4ᵉ déclinaison, quoiqu'ils fassent leur 1ᵉʳ cas, les uns en ई (163), les autres, ceux de la classe स्वस्रादि, en आ, excepté deux qui le font (282) en अः.

नप्त्री « petite-fille; » कर्त्री « faiseuse, ouvrière; » भर्त्री « protectrice; » स्वसृ « sœur; » मातृ « mère; » यातृ « femme du frère; » दुहितृ « fille; » ननन्दृ « sœur du mari; » तिसृ « trois; » चतसृ « quatre. »

2160. Wilkins termine, avec raison, ce long détail sur les genres par l'observation suivante : « Les observations précédentes sur les genres des nombres, quoique recueillies d'après les meilleures autorités, sont loin de former un système complet. Il faudrait un examen approfondi de chacun des mots de la langue pour le rendre tel. Néanmoins, et malgré les exceptions

[1] Et aussi « petit char léger. »

et la dissidence même des auteurs sur le genre de tel ou tel nom, les règles générales qu'on vient de donner seront fort utiles. »

2161. *Remarque sur les trois nombres, singulier, duel, pluriel.* — Toutes les personnes du verbe admettent les trois nombres, singulier, duel, pluriel, dans toutes les conjugaisons, et il n'y a pas de verbe anomal. Une aussi stricte observance n'existe pas pour tous les mots de l'espèce des déclinés. Nous avons déjà, pour première anomalie, un des trois participes passés actifs, le participe de réitération et l'infinitif, qui sont indéclinables (1121, 1161, 1168, 1176), puis les aptotes substantifs et adjectifs donnés en leur lieu (1657). La seconde anomalie est celle de quelques noms déclinés, mais défectifs pour le genre, les uns n'ayant que le singulier, d'autres que le duel, d'autres, et ce sont les plus nombreux, le pluriel seulement; enfin un autre privé du duel. Les voici tous, ou à peu près, sous cette indication :

1. Noms du singulier seulement [1].

प्रमाणं « cause, motif; preuve, autorité, témoin.... [2] » प्रधानं « l'être, l'intel-« ligence, la connaissance; chef, premier » (2211); एक « un » (et aussi le premier nombre des autres dizaines, et même ऊनविंशति) [3]; विंशति « vingt » (et tous les nombres au delà) (1525, 1°).

Puis les patronymiques formés par l'affixe आयन्य (1547), tous masculins.

2. Noms du duel seulement.

उभौ m. « tous deux, » de उभ; वितनौ m. « les côtés ou cartilages du larynx, » de वितन; आश्विनेयौ m. « les deux fils jumeaux du Soleil et d'Asouini [4]; » द्वौ m. द्वे f. n. « deux, » de द्वि [5].

3. Noms du pluriel seulement.

Le nom général d'une race, formé du nom de celui dont elle sort (1400); le nom, en général, des rois, des gouverneurs, des habitants d'un pays, formé

[1] Sans parler, comme de raison, des noms propres, même de ब्रह्म, nom du GRAND ÊTRE, ni des substantifs métaphysiques, comme *la bonne foi, la sincérité, la patience, le calme (de l'âme), la pureté (du cœur)*, etc. etc. et autres encore que le poëte ploie à la règle en les personnifiant.

[2] Il y a des exceptions. (Voir Wilkins.)

[3] Ne prennent le duel et le pluriel que lorsqu'ils sont employés distributivement (1527).

[4] L'un s'appelle नासत्य et l'autre दस्र. Leur nom commun patronymique peut être du singulier, si on l'applique à un d'eux. On les nomme encore, au duel, अश्विनीपुत्रौ, अश्विनीसूतौ, et अश्विनौ de अश्विनी par l'affixे इ. L'*Oupnek'hat*, tom. I, p. 179, les faisant parler et agir tous deux comme un seul être, les nomme अश्विनीकुमारौ, mal écrit par Anquetil.

[5] Ne s'emploie qu'en composition : अतिद्वि « une « chose plus que deux, supérieur à deux, au-« dessus de deux, » et se décline comme les mots en इ. Devient quelquefois द्वा en composition. द्वादश « douze, » entre comme premier membre dans un grand nombre de mots.

du nom du pays; et ainsi, à volonté, de tous les patronymiques (1400); les patronymiques masculins dérivés par l'affixe ष्यायन (1396); puis les noms de quelques pays, comme :

विदेहाः « le Videha; » वङ्गाः « le Vanga » (2400); पञ्चालाः « le Pantchâla; » पाण्डवाः « nom d'une ville, » (de पाण्डु).

Puis des substantifs, comme :

अप्सरसः f. « nom des nymphes des nuages; » जलौकसः f. जलौकाः f. « une « sangsue[1]; » दाराः m. गृहाः m. « épouse (une, l')[2] » (2039); धानाः f. धानाकाः f. « orge ou riz grillé » (1874); लाजाः m. « grain (pepin? grillé)[3]; » दशाः m. « franges à un vêtement; découpures au bord d'un vêtement, dente« lures... état, condition, âge... l'intelligence; mèche d'une lampe; » प्राणाः m. « les vents, souffles du corps; l'inspiration et l'expiration prises collec« tivement; » पृथक्क्षेत्राः m. « enfants nés d'un même père et de femmes de « différentes castes; » आपः f. « les eaux, » de अप्; असवः « les cinq souffles « ou vents du corps, » de असु; कृत्तिकाः f. बहुलाः f. « deux noms d'une cons« tellation lunaire, les Pléiades; » वर्षाः m. « les pluies, la saison des pluies; » सिकताः m. « sable[4]; » सुमनसः f. « fleur (une), » de सुमनस्; शक्तवः m.[5] « poudre ou fleur d'orge et autres grains, grillée, puis moulue, » de शक्तु; समाः f.[6] « une année. »

Les adjectifs कति, यति, तति (1501), et quelquefois मघाः f. « nom d'une « étoile. »

4. Mot singulier et pluriel seulement (pas de duel).

उभयः, उभये « tous les deux, » de उभय.

SYNTAXE.

J'ai pensé que les deux lignes suivantes appliquées dans l'*Hitopadeśa* à l'art d'agir, seraient convenablement placées à la tête de la syntaxe, traité de l'art de parler[7].

[1] A aussi un singulier avec les trois genres.

[2] On dit aussi दारा f. s.

[3] On dit aussi लाजा.

[4] Au singulier féminin, « terrain sablonneux; « la pierre ou la gravelle. »

[5] Selon quelques-uns.

[6] Selon quelques-uns. Est ainsi au pluriel dans *Manou* (l. 3, sl. 40); n'est pas dans Wilson.

[7] Notre professeur de rhétorique, à Chartres, ouvrait le cours par cet hexamètre latin :

Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando.

[1]यस्माच्चयेनचयथाचयदाचयच्चयावच्चयत्रशुभाशुभमात्मकर्म्म
तस्माच्चतेनचतथाचतदाचतच्चतावच्चतत्रचविदातृवशादुपैति

NOTION GÉNÉRALE.

2162. La syntaxe du sanscrit est régie par les règles générales que suivent les autres langues savantes, soit pour l'accord des mots, soit pour les régimes. Elle a aussi ses règles particulières résultantes des deux cas spéciaux (3e et 7e) admis dans sa déclinaison, du système peut-être trop restreint de sa conjugaison, et de certaines vues sur la métaphysique du langage. La phrase se construit généralement comme la phrase latine; mais elle admet des inversions et des ellipses refusées par celle-ci moins hardie et moins concise. L'emploi du participe non accompagné d'un verbe auxiliaire est très-fréquent[2], plus fréquent peut-être que l'emploi du temps conjugué.

2163. *Accord de certains mots entre eux.* — L'adjectif, le pronom et le participe s'accordent en genre, en nombre et en cas avec leur substantif exprimé ou sous-entendu. Exemples :

भद्रःपुमान् « un homme heureux ; » सुन्दरीनारी, सुन्दरीस्त्रि « une belle femme ; » पुण्यंकुलं « une honorable famille ; » सःपुरुषः « cet homme ; » सास्त्री « cette « femme ; » तद्गृहं « ce palais ; » गायन्गच्छति « il va chantant ; » तेनार्य्येणजनेनकृतम्कर्म्म « ouvrage fait par cette respectable personne ; » वेदविदेविप्रायदातव्यंधानं « argent devant être donné à un Brâhmane sachant le Vêde ; » मान्येनगुरूणाकर्तव्यं « propre à être fait par le maître à qui respect est dû. »

S'il y a plusieurs adjectifs ou participes, le signe de l'accord, la terminaison, s'applique à chacun, à moins qu'ils ne forment un composé.

2164. Les mots qui n'ont qu'un genre ou qu'un nombre peuvent se mettre avec un autre nom de genre ou de nombre différent; et si l'ensemble désigne une seule et même personne, une seule et même chose, ces noms se mettent au même cas. Exemples :

वल्वजास्तृणं « l'herbe *valouadja*[3] ; » सरयुमगममनदीं « j'allai à la rivière Sarayou ; » वरुणानगरं « la ville de Varouṇâ ; » पञ्चलानगरं « la ville de Pantchalâ ; » स्वती-

[1] « Ex quo que, à quo que, quomodo que, « quando que, quod que, quantum que, ubi bo- « num malum, sui opus (est).

« Ex illo que, ab illo que, sic que, tum que, « illud que, tantum que, ibi que conservatoris « voluntate advenit. »

[2] L'Énéide est pleine d'exemples de cette tournure :

Nos abiisse rati...
Tunc pater Æneas toro sic orsus ab alto.

[3] « Æsopus auctor ; urbs Roma, urbs Athenæ. »

दारा: « la femme de Ravati; » गोद्योग्राम: « village donnant une vache; » तृना-निशय्या « des herbes-lit; des herbes pour lit; lit d'herbes; » अस्तिगौतमस्यारण्ये « il est dans la forêt de Gautama[1]. »

2165. Ils se mettent encore au même cas, s'ils doivent, avec le verbe *être* (अस् ou भू), constituer une simple proposition exprimant un état. De plus, il est d'usage que le verbe soit élidé ou sous-entendu.

वेदा:प्रमाणं « les Vêdes sont une autorité, font autorité » (2160); स्मृतय:प्रमाणं « les Smritis sont autorité, font preuve; » पुत्र:प्रमाणं « l'enfant (est) un témoin. »

2166. Pour employer le duel, il suffit qu'on parle de deux, sans que ces deux soient ensemble. Exemples :

परदारेषुजायेयतेद्वौसुतौकुण्ड[2]गोलकौ[3] ।

« D'épouses d'autrui sont nés deux enfants, l'un adultérin, l'autre naturel. »

माधव:पाण्डवश्चैवदिव्यौशंखौप्रदध्मतु: ॥

« Le Madhavien[4] et le fils de Pandou donnèrent de leurs deux conques divines. »

अज्ञातमृतमूर्खाणांवरमाद्यौनचान्तिम: ।

« Non né, mort, ignorant; bien les deux premiers, et non le dernier. »

2167. L'adjectif (et il faut en dire autant du pronom et du participe), appliqué à deux substantifs, prend le duel mis au genre et au cas du substantif le plus proche de lui. Exemples :

प्रकृतिंपुरुषंचैवविद्धनादीउभावपि

« Sache (que) la nature et *l'esprit* aussi (sont) sans commencement. »

2168. *Accord du relatif.* — Le relatif s'accorde toujours aussi en genre et en nombre avec le nom ou le pronom[5] démonstratif auquel il se rapporte[6]; mais il ne s'accorde pas toujours en cas; il précède ce nom habituellement. Souvent, au commencement d'une phrase ou d'une incise, il lui est substitué. Exemples :

[1] « Oppidum Antiochiæ (Cic.); urbs Bonævallis. » (*Abrégé de la nouvelle méthode, etc.* Paris, 1742, p. 280 et 294.)

[2] Mari vivant.

[3] Mari décédé.

[4] Nous devrions former ainsi toutes ces terminaisons, comme on l'a fait pour beaucoup de noms de sectateurs, de partis, de disciples.

[5] Carey et Wilkins disent, avec son antécédent. Où est donc, en sanscrit, cet antécédent?

[6] Nos grammaires grecques et latines disent aussi qu'il s'accorde avec son antécédent; or cet antécédent vient après, et quelquefois même très-loin après lui dans ces langues anciennes.

योभक्तिङ्कुरोतिसईश्वरम्प्राप्नोति « qui pratique[1] le culte, celui-là obtient Iṣouara ; »

यत्त्वयावक्तव्यं तत्कर्त्तव्यमिति « ce qui doit être dit par toi, cela doit être « fait : voilà. »

यःस्वभावोह्यिस्यस्यात् तस्यासौदुरतिक्रमः ।[2]
श्वायदिक्रियतेराजासकिंनाश्नात्युपानहं ॥

« Quel que soit le naturel de quelqu'un, il est certes difficilement dompté. »
« Un chien, s'il devenait roi, quoi ! ne rongerait-il pas ses pantoufles ? »

यस्यार्थास्तस्यमित्राणियस्यार्थास्तस्यबांधवः ।[2]
यस्यार्थाःसपुमाँल्लोकेयस्यार्थाःसतुपण्डितः ॥

« Cujus opes, illius amici ; cujus opes, illius propinqui ;
« Cujus opes, ille vir in mundo ; cujus opes, ille sanè doctus. »

« Qui a des richesses a des amis ; qui a des richesses a des parents ;
« Qui a des richesses est un homme dans le monde ; qui a des richesses est « certes un savant. »

Et soit encore l'extrait suivant[3] à l'appui des règles précédentes :

7 8 10 12 11 13 9 14
[4]परस्तस्मात् तुभावोऽन्योऽव्यक्तोव्यक्तात्सनातनः । (144)[5]
2 1 3 4 5 6
यःससर्व्वेषुभूतेषुनश्यत्सुनविनश्यति ॥
1 2 3 4 5 6 7 8
अव्यक्तोऽक्षरइत्युक्तस्तमाहुःपरमांगतिं ।
13 14 15 16 9 12 11 10
[6]यंप्राप्यननिवर्तन्तेतद्धामपरमंमम ॥
3 1 2 4 6 5 7 8
पुरुषःसपरःपार्थभक्त्यालभ्यस्त्वनन्यया ।[7]
9 10 12 11 13 15 14 16
यस्यान्तस्थानिभूतानियेनसर्व्वमिदंततं ॥[8]

[1] *Pratique* est ici le mot propre : le prêtre *exerce*, le fidèle *pratique*.

[2] Et remarquez l'absence de अस्.

[3] *Bhagavat-guita*, lect. 8, sl. 20, 21, 22.

Bhaguat-guita, trad. de Parraud, p. 86.

Æneidos, l. VI, v. 702 et autres. Ce passage est cité et annoté ainsi par Wilkins ; et par moi vérifié, sur les leçons à nous données par Chézy au Collége de France.

[4] « Au-dessus, supérieur. » Régime au 5e cas.

[5] व्यक्त : « venu à l'apparence ; perceptible, « tombant sous les sens ; ayant des qualités. »

अव्यक्त : « non apparent ; non perceptible, ne « tombant pas sous les sens ; étant sans qualités. » Tel est l'ÊTRE.

[6] *Quem* pour *illum*.

[7] गत्या (*via*) sous-entendu. *Ego sum veritas et via*.

[8] Les chiffres indiquent ce que nous nommons la *construction française*.

« Certes, c'est un être d'une autre nature, non perceptible, supérieur à ce « perceptible, éternel, celui qui, tous les êtres périssant, ne périt pas;

« Non perceptible, indestructible, (l'être) ainsi défini, on le nomme le Refuge « suprême; l'ayant obtenu, on ne revient plus. Telle est ma suprême rési- « dence.

« Cet être par excellence, ô prince, peut s'obtenir par l'adoration, mais non « par une autre (voie); dans qui sont contenus tous les êtres, de qui ce tout « (est) une expansion. »

2169. Ces mêmes mots se rapportant à plusieurs substantifs, l'accord qui doit les lier avec ceux-ci ne paraît pas s'opérer par des règles bien fixes. Les substantifs étant du même genre, on trouve l'adjectif et le participe mis au pluriel de ce genre. Les substantifs étant de genre et de nombre différents, on trouve le participe mis au pluriel neutre. On trouve ces substantifs résumés sous une seule dénomination, et l'adjectif mis en accord avec elle; on les trouve rappelés par un pronom démonstratif mis au pluriel du genre le plus élevé, etc. Exemples:

स्थानभ्रष्टानशोभन्तेदन्ताःकेशानखानराः[1]

« E loco lapsi non fulgent dentes, capilli, ungues, homines. »
« Tombés de leur place, dents, cheveux, ongles, hommes ne brillent pas. »

अभ्रच्छायाखलप्रीतिर्नवशस्यायोषितः ।
किंचित्कालोपभोग्यानियौवनानिधनानिच ॥[2]

« L'ombre d'un nuage, l'amitié d'un méchant, les grains nouveaux, les femmes « ne peuvent servir que peu de temps; les jeunes années et les richesses « (de même). »

सुवासिनीःकुमारीश्चरोगिणोगर्भिणीःस्त्रियः ।
अतिथिभ्योऽग्रएवैतान्भोजयेदविचारयन् ॥[3]

« Les nouvelles mariées et les jeunes filles, les malades, les femmes enceintes, « qu'on s'empresse bien de leur servir à manger avant les hôtes. »

[1] Tous noms du même genre et du pluriel; participe pluriel mis à ce genre.

[2] Plusieurs substantifs au 1er cas, et de genres différents; participe au neutre pluriel 1er cas.

[3] Substantifs pluriels, trois féminins, un masculin; tous au 2e cas, résumés dans le pronom एतत् mis au 2e cas pluriel masculin, et régimes du verbe causatif.

सत्क्रियांदेशकालौचशौचंब्रह्मणसम्पदः ।
पञ्चैतान्विस्तरोहन्तितस्मान्नेहेतविस्तरं ॥[1]

« Le respect du Brâhmane, le lieu et le temps, la propreté, les avantages du « Brâhmane, le nombre les tue tous les cinq; ainsi ne désirez pas le grand « nombre[2]. »

2170. *Accord du verbe avec le nominatif.* — Nous savons qu'une proposition est toujours composée de deux mots au moins, dont l'un, le verbe, exprime un acte ou un état, et dont l'autre indique celui qui agit, est ou subit. Or cet indicateur, agent ou patient[3], est toujours au 1er cas (ou nominatif). Il est, pour la 3e personne, un nom ou un pronom. Il est un pronom pour la 2e et la 1re. Le relatif le représente pour les trois. Maintenant, il est clair que le verbe doit s'accorder en nombre et en personne avec le nominatif, comme dans les exemples suivants :

नरोद्राक्षीत् « l'homme a regardé; » नरावद्राष्टां « deux hommes ont regardé; » नराताद्राक्षुः « les hommes ont regardé; » राजोवच « le Radja a dit; » अहंगच्छामि « je vais; » तेकुर्वन्ति « ils font. »

2171. Quant au pronom indicateur, la règle générale est qu'il ne soit pas exprimé, les terminaisons du verbe suffisant pour que la phrase soit comprise. Ainsi:

भवति « il est; » भवन्ति « ils sont; » कथमेतान्दन्तैःस्पृशामि « comment les saisirai-je « avec les dents[4]? » मित्रयद्विचित्तेनान्यथामन्यसेतदा..... « ami, si demain tu n'as « pas une autre idée dans l'esprit, alors... »

2172. Mais on l'exprime dans toutes les circonstances où nos deux langues classiques le demandent. On trouve aussi le pronom exprimé sans autre motif que la fantaisie de l'écrivain, ou même seulement pour fournir une ou deux syllabes dans un vers. Exemples :

अहमल्पशक्ति *ego parvum robur* (*sum*). « Je n'ai guère de force. »

गृध्रोब्रूतेब्रूहि...सोवदत्अहमत्रगङ्गातीरेनित्यस्नायी...तिष्ठामि *Vultur dixit : Loquere..... Ille dixit : Ego hic in Gangæ ripa semper abluens... sto.* « Le vautour dit : Parle...

[1] Substantif de genres et de noms différents, tous au 2e cas, un seul étant masculin; résumés dans le pronom तत् mis au 2e cas pluriel masculin.

[2] De convives.

[3] Nos grammaires nouvelles disent le *sujet*, dénomination logiquement fausse. On agit sur un *sujet*, et ici on donne ce nom à l'agissant. Soient les phrases : *Le tzar gouverne les Russes. Je suis sujet à la migraine*, etc. etc. Faites votre analyse logique, grammaticale, et vous verrez si vous classez exactement en appelant sujet *tzar* et *je* qui commandent la phrase.

[4] Observations du vieux Radjah-souris au Radjah-pigeon, qui lui demande le secours de ses dents. (*Hitopadesa.*)

« Celui-ci dit : Je reste ici, sur la rive du Gange, me lavant sans cesse. » दन्तवलेनसो २ स्माकंपाशांश्छेत्स्यति « par la force de ses dents, celui-là coupera nos « liens[1]; » तेनाहमेवं ब्रवीमि « c'est pourquoi je parle ainsi[2]; » तो २ हं ब्रवीमि « ainsi je dis. »

2173. 1er *cas : nominatif absolu*[3]. — On rencontre souvent un nom, ou plusieurs noms, au 1er cas, sans adjectif, participe ou verbe[4], laissant ainsi l'esprit en suspens; puis la phrase s'achève, selon le goût de l'écrivain, dirigée par un autre nominatif en rapport avec ceux-là. Exemples :

जलमग्निर्विषंशस्त्रंक्षुद्व्याधीपतंगिरेः ।
निमित्तंकिञ्चिदासाद्यदेहीप्राणैर्विमुच्यते ॥

« Eau, feu, poison, arme, faim, maladie, chute de montagne :
« L'homme ayant subi une quelconque de ces causes est privé de la vie. »

तृणानिभूमिरुदकंवाक्चतुर्थीचसुनृता ।
एतान्यपिसतांगेहेनोच्छिद्यन्तेकदाचन ॥

« Les herbes, la terre, l'eau, et pour quatrième la parole gracieuse :
« Ces quatre-là ne manquent jamais dans la maison des gens de bien[5]. »

पञ्चसूनागृहस्थस्यचुल्लीपेषण्युपस्करः ।
कण्डनीचोदकुम्भश्चबध्यतेयास्तुवाहयन् ॥

« Les cinq ustensiles du maître de maison : le foyer, la pierre à broyer (le « riz), le balai, le mortier avec pilon, la cruche à l'eau : qui se les appro- « prie est lié (au péché) » (2168).

[1] Le pigeon avait à rehausser le pouvoir bienfaisant de son vieil ami Radja-souris.

[2] Toutes les fables de l'*Hitopadesa* se terminent par cette formule suivie de deux ou trois des premiers mots de la fable racontée, et ce pour la rappeler tout entière à ses jeunes élèves (1853, note 1).

[3] On conserve ici cette dénomination, que le professeur Chézy, notre maître, a adoptée par analogie avec l'ablatif absolu de la langue latine représentant le 7e cas du sanscrit.

[4] Cette tournure suspensive se retrouve dans le latin, témoin ces vers attribués à Virgile :

> Ambitiosus honos, et opes, et fœda libido,
> Hæc tria pro trino numine mundus amat.

Les grammairiens du XVIIe siècle l'ont remarquée, et ils en ont fait un problème de grammaire. (Voy. *Rodolphi Goclenii Problemata grammatica*, 3e édition, 1604, p. 145.)

Racine fait dire à Josabet par Athalie :

> Ce Dieu depuis longtemps votre unique refuge,
> Que deviendra l'effet de ses prédictions ?

[5] Ces vers, qu'on lit dans les lois de Manou et dans l'*Hitopadeṣa*, où les ont-ils pris ?

पितावैगार्हपत्यो २ ग्निर्माताग्निर्दक्षिणःस्मृतः।
गुरुराहवनीयस्तुसाग्नित्रेतागरीयसी ॥[1]

« Le père, comme le feu domestique maître de la maison; la mère, comme « le feu du midi célébré; le Gourou aussi, comme le feu du sacrifice : cette « triade des feux est digne de la plus haute vénération. »

2174. D'autres fois l'incise suspensive est en parenthèse, renfermant un participe sans auxiliaire.

ज्ञातिमात्रेणकिञ्चिद्धन्यतेपूज्यतेक्वचित् ।
व्यवहारंपरिज्ञायबध्यःपूज्यो २ थवाभवत् ॥

« D'après le moment de sa naissance, quoi! quelqu'un (est) tué, (est) honoré, « n'importe où : qui connaîtra l'affaire, il devait (pensera-t-il) être tué, ou « bien il devait être honoré. »

सएव प्राप्तकालस्तु पाशबन्धंनपश्यति । [2]

« Oui certes, le temps (est) arrivé : la corde tendue, il ne (la) voit pas. »

RAPPORT DES CAS AVEC LES PRÉPOSITIONS ET AVEC QUELQUES AUTRES MOTS.

2175. 2e *cas*. — Le 2e cas est employé en construction avec les mots indéclinables suivants : विना « sans, excepté; » ऋते « excepté, sans, hor- « mis; » ऋतेपि « excepté; » अन्तरेण « sans, excepté, au dehors; » अन्तरा « près « de.... entre, parmi, sans, excepté; » अभितस् « devant, à l'opposite; » उभयतस् « des deux côtés, de l'un et de l'autre côté; » सर्व्वतस् « de tous côtés, de toute « part, partout; » परि « partout; » परितस् « tout autour, à l'entour, partout; » उपर्य्युपरि « tout à fait, bien, beaucoup, au-dessus, amoncelé, entassé, l'un sur « l'autre, en tas; » अधोधः « tout à fait, bien, beaucoup; au-dessous; sous, au- « dessous, en dessous; » अध्यधि « sur la totalité, totalement; possédé par.... » समया « proche de...... près de...... » निकषा « proche de..... près de..... » धिक् « terme de mépris; » हा « hélas! » terme de compassion. Exemples : विनापापंसर्व्वंफलति « sans le péché, tout fructifie; » शर्म्मनेशर्व्वनम्विना « (il n'y a) « pas de bonheur sans l'adoration d'Isa; » ऋतेपुण्यंसुखंनास्ति « sans la vertu, le

[1] Trois nominatifs du singulier (deux du masculin, un du féminin), résumés par le substantif féminin singulier au 1er cas त्रेता « triade, » l'adjectif s'accordant avec ce dernier. (*Manou*, lect. 2, sl. 231.)

[2] *Énéide*, l. VI, vers 74.

« bonheur n'existe pas[1]; » ऋतेपित्वांनभविष्यन्तिसर्व्वेये... « excepté toi, n'existe-« ront plus tous ceux qui.... » अन्तरेणाक्षिणीकिंजिवितेन « sans les deux yeux, « quoi avec la vie? » अन्तरामांत्वांहरि « près de moi (et) de toi (est) Hari; » कृष्णो २ न्तराब्रह्मशम्भू « Krichna (est) entre Brahma (et) Sambhou; » अभित:ग्रामंनदीवहति « une rivière coule devant le village; » उभयत:गृहं « des deux côtés « de la maison; » उभयत:कृष्णंगोपा: « les vachères (se tiennent) des deux « côtés de Krichna; » सर्व्वत:नगरंतरवोदृश्यन्ते « des arbres se voient dans toutes « les parties de la ville; » परित:गोपेशं « à l'entour de Gopesa (chef des « bouviers); » गोपेशम्परित:परे « les autres (sont) sur tous les côtés de Gopesa; » सर्व्वलोकानुपर्य्युपरीश्वर: « Isouara (est) bien au-dessus de tous les mondes; » अधोध:भूमिं « bien au-dessous de la terre[2]; » अधोध:ग्रामं « tout au-dessous « du village; » अध्यधिसमुद्रं « sur toute (la surface) de la mer; » राजा २ ध्यधिराष्ट्रंशास्ति « le Râdja règne sur toute la contrée; » अध्यधिमुखं « sur toute la « face[2]; » समयाप्रासादंरम्यवनं « un bois charmant près du palais; » निकषानदींपर्व्वत: « une montagne près de la rivière; » धिक् जाल्मं « fi le misérable! » धिक् जिवितंपापिष्टं « fi la vie criminelle! » हालोकमीश्वराभक्तं « ah malheu-« reux peuple qui n'adore pas Isouara (étranger au culte d'Isouara)! »

Et ainsi les deux corrélatifs suivants formés par l'affixe एन, येन « sembla-« blement, comme, de même que; » तेन « ainsi, de même. »

येनेशंहरिशस्तन्तेन « comme Hari (est) à Isa, ainsi Isa (est) à lui. »

2176. Le 2[e] cas du régime est réclamé par les six prépositions suivantes, employées dans les circonstances et dans les significations analogues à celles-ci[3]:

1° La préposition अभि, quand elle indique direction de l'acte vers l'objet, ou bien quand elle indique répétition de l'acte, ordre successif, séparation, à part... (वीप्सा), ou qu'elle se rapporte à quelque relation particulière à l'objet, comme similitude (इत्थम्भाव[4]); ou bien qu'elle forme un signe ou caractère distinctif, spécial (चिन्ह « à l'égard de... »). Exemples:

भूतंभूतमभिप्रभू: « le grand Être (est) présent devant chaque être; » देवंदेवमभिसिञ्चति « il asperge chacun des Dêvas (l'un après l'autre); » प्रज्ञागोविन्दमभि-

[1] नान्तरेणाच्युतंसुखं « sans Atchyouta, pas de « bonheur. »

[2] La répétition des mots indique toujours réitération ou excès.

[3] Quelques grammairiens ajoutent: Lorsque ces prépositions n'entrent pas en composition avec un mot suivant, et qu'elles ne sont pas attachées à un verbe.

[4] इत्थं « ainsi » (indécl.), dérivation irrégulière de इदम्.

तिष्ठति « le savant se met en la présence de Govinda; » हरिमभिवर्त्ततेभक्ता « l'adorateur se tourne vers Hari; » माशुच:संपदंदैवीमभिजातोऽसिपाण्डव « ne « t'inquiète pas, ô prince, tu es né pour le divin bonheur; » क्षुत्पिपासाकुल: स्वगृहाभिमुखंचलित: « pressé par la faim et la soif, il se dirigea vers sa de- « meure[1]; » वेदमेवसदाभ्यासेत् « qu'il médite constamment le Vêde; » अन्यान्यपुच्छाभिमुखोद्भिमीन: « chaque poisson (étant) la tête tournée vers la queue « de l'autre[2]. »

2°, 3°. Les prépositions परि et प्रति[3], quand elles comportent une quelconque des significations de अभि : celle de partage, ou celle de réciprocité. Exemples :

मांपरि « autour de moi, me concernant; ayant rapport à moi; » हरिंपर्यभवल्लक्ष्मी « Lakchmi était à, appartenait à Hari; » विलेपनं...प्रत्यङ्गमप्यर्पितं « le liniment étendu sur tout le corps... » योनवेत्त्यभिवादस्यविप्र:प्रत्यभिवादनं « le « Brâhmane qui ne sait pas le salut répondant à un salut[4]. »

4° La préposition अनु, quand elle comporte une des significations de अभि, celle de partager avec.... ou bien celle de diminution ou de manque (हीन). Exemples :

अनुसीतांरामोवनंप्रातस्थे « Râma se tint prêt pour la forêt, à la suite de Sita; » अनुमाधवमर्जुण « Ardjouna (est) après Madhava, est inférieur à... » चपमनुप्रावर्षत् « après la prière il pleuvait; » नदीमन्ववसीतासेना « armée disposée « le long d'une rivière. »

5° La préposition उप, quand elle comporte la signification d'infériorité ou de similitude. Exemple : उपार्जुणकर्ण: « Karṇṇa approche d'Ardjouṇa (en « mérite). »

6° La préposition अति impliquant prééminence, ou bien indiquant « diffé- « rent, autre, » ou signifiant « au delà, de là. » Exemples :

अतिदेवान्कृष्ण: « Krichṇa est au-dessus des Dêvas, l'emporte sur les Dêvas; » गोविन्दमतिनेश्वर: « Iṣouara n'est pas différent de Govinda. »

2177. Le 2e cas est aussi requis pour les mots qui dénotent une portion de temps ou d'espace employée sans interruption. Exemples :

मासमधीतेदेवदत्त: « Devadatta étudie un mois entier (pendant un mois); » मया-

[1] अभिमुखं « en face de.... face vers.... » अभिमुख: « présent. »

[2] Constellation des Poissons.

[3] Rappelons-nous que le इ devient ई quand le mot est dérivé par l'affixe घञ् devant अक्ष et autres composés.

[4] La signification littérale est : « le contre-sa- « lut d'un salut. »

मासमेकंयवद्गौरीव्रतंकर्त्तव्यं « comme, pendant un mois, la fête de Gauri doit « être par moi célébrée ; » उषित्वातुनिषांतत्र « ayant passé la nuit là ; » क्रोशंकुटिलानदी « rivière serpentant (l'espace d') un *kroṣa ;* » क्रोशःगिरिः « une montagne pendant un *kroṣa.* »

Mais s'il y a interruption dans l'emploi de cette même portion du temps ou de l'espace, le mot qui le désigne est mis au 6ᵉ cas. Exemples :

मासस्यद्विरधीते « il lit deux fois par mois ; » क्रोशस्यैकदेशेपर्व्वतः « une montagne dans « une partie, un endroit du *kroṣa ;* » श्राद्धंत्रिरब्दस्येह्निर्वपेत् « qu'il offre alors le « *ṣráddha* trois fois par an. »

2178. *Certains verbes avec quelques prépositions.* — Le 2ᵉ cas est aussi requis par les prépositions suivantes préfixées aux verbes qu'elles accompagnent ici, modifiant la signification primitive, savoir :

अधि « sur, au-dessus, » en composition avec les verbes शी « être couché, re- « poser, » स्था « se tenir, » et आस् « habiter, demeurer. »

अभि et नि avec विश् « entrer, pénétrer. »

उप « avec, » अनु « après, » अधि « sur, » आ « à, » en composition devant वस् « demeurer, habiter. » Exemples :

अधिशेतेवैकुण्ठंहरिः « Hari repose sur le (mont) Veikouṇṭha ; » अधितिष्ठतिसर्व्वं « il se « tient (préside, excelle) sur le tout ; » अध्यास्तेनगरं « il habite au-dessus de la « ville ; » अभिनिविशतेसन्मार्गं « il entre dans une bonne voie (moralement) ; » उपवसतिवैकुण्ठंविष्णुः « Vichṇou habite sur le Veikouṇṭha[1]. »

2179. 3ᵉ *cas.* — Le 3ᵉ cas est peut-être celui qui répond au plus grand nombre d'idées, de circonstances, de combinaisons, et celui dont il est le plus difficile d'assigner les significations et les nuances de ces significations. Essayons d'être clair sans prolixité, court sans obscurité.

2180. Et d'abord, principe général : le nom de l'agent par qui, de l'instrument avec lequel ou au moyen duquel un acte est opéré, se met au 3ᵉ cas.

बलिर्बन्धमधुसूदनेन « Bali fut lié par Madousoûdana ; » रुद्रेणत्रिपुरोदग्धः « Tripoura « (fut) brûlé par Roûdra. »

भिन्नःशरेणरामेनरावनोलोकरावः ।
करायेणविदीर्णोपिवानरैर्युध्यतेपुनः ॥[2]

« Percé d'une flèche par Râma, déchiré par les singes avec leurs griffes, Ra- « vana, la terreur du monde, combat de nouveau. »

[1] वस् précédé de उप étant pris dans l'acception de « jeûner, » le mot suivant prend le 7ᵉ cas au lieu du 2ᵉ : उपवसतिवने « il jeûne dans la forêt. »

[2] *Habitants des bois.* Ils diffèrent de ce que nous nommons *singes.* (*Histoire de Sumatra ;* Paris, 1786.)

भग्येनैतत्संभवति « cela arrive par la bonne fortune ; » शृगालात्पाशबन्धोऽसौमृगः काकेनरक्षितः « lié d'une corde par le fait du chacal, le cerf fut délivré par le « corbeau. »

2181. De là vient qu'on met au 3e cas les noms indiquant ce avec quoi, par quoi, pourquoi, comme quoi, etc. l'action est faite, l'effet est produit, c'est-à-dire, 1° indiquant l'instrument, l'organe, le moyen, la manière, la cause, le motif, la matière, etc. Exemples :

परशुनाछिनत्तिकाष्ठंतक्षा « le charpentier fend le bois avec une hache; » कथमेतान्दन्तैःस्पृशामिमित्र « comment les saisirais-je avec les dents, ami? » चक्षुषावीक्षतेरूपं « il regarde de l'œil une figure; » मनसाजानाति « il contemple par « l'esprit; » यद्विचित्तेन.....मन्यसे « si par la pensée tu réfléchis; » चेतसाध्यायतिहरिं « il contemple en idée Hari; » मनसापाटलिपुत्रंयाति « il est allé en « idée à Pâtalipouttra; » श्रद्धयोपेतो... « allant avec la foi; » प्रणम्यशिरसा « s'é- « tant profondément incliné de la tête; » वातेनोदरंपूरयित्वा « ayant gonflé de « vent (ton) corps; » अहिंसयाकार्य्य « devant être faite avec douceur (répri- « mande aux élèves); » कथाच्छलेनबालानांनीतिस्तदिहकथ्यते « sous l'attrait de « la fable, la morale est ici exposée à des enfants; » मृगस्तथैवकाकवचनेनस्थितः « alors le cerf placé ainsi d'après le discours du corbeau; » मार्जारस्यहिदोषेणहतोगृध्रो « car le vautour a été tué par la malice du chat; » स्नेहेनमृगकाकौनिवसातः « le cerf et le corbeau habitent tous deux par amitié. »

C'est-à-dire, 2° indiquant la personne ou la chose avec laquelle une autre a de la connexion, est unie, liée, ou par laquelle elle reçoit une distinction favorable ou défavorable, comme un organe, une faculté, une qualité, une décoration, un présent, une offrande, etc. Exemples :

धनेनकुलं « une famille avec des richesses; » जटाभिस्तपसः « pénitents avec les « *djatas;* » विद्ययायशः « avec la science la réputation, par la science (on ac- « quiert) la réputation; » प्रकृत्याचारुः « beau de sa nature; » कन्याज्वलन्तीश्रिया « jeune fille rayonnante de beauté, de bonheur; » कौस्तुभेनविष्णुमपश्यत् « il vit Vichņou[1] avec le Kaoustoubha[2]; » अर्हयेन्मधुपर्केणपरिसंवत्सरात्पुनः « qu'il (les) honore derechef d'un gâteau au miel, au bout de l'an « révolu[3]. »

2182. Le 3e cas est aussi régime des adjectifs et des noms exprimant

[1] Nous dirions : « J'ai vu N*** avec l'étoile de la Légion d'honneur. » — [2] Bijou (joyau) de Krichna ou de Vichnou, suspendu sur la poitrine. — [3] Les parents décédés.



identité, parité, égalité, similitude, ressemblance, etc. comme सम, सदृश, सदृक्, सदृक्ष, तुल्य, etc. que la proposition soit affirmative, négative, interrogative, etc. Exemples :

सदृशश्चैत्रोमैत्रेण « Tcheitra est comme Meitra; » तेनसमोऽनास्तिकश्चित् « personne « n'est semblable à toi, tu n'as pas ton pareil; » तेनसमोऽस्तिकः « qui est « comme toi? qui est semblable à toi? qui est ton pareil? » समास्थेगुरुभार्यया « égales, elles, à l'épouse du Gourou; » शूद्रोह्निसमः « semblable certes à une « Ṣoudra; » आहार...चसामान्यमेतत्पशुभिर्नराणां « le manger, etc. et cela (est) une « ressemblance des hommes avec les animaux; » धर्मेणहीनाः पशुभिः समानाः « privés de vertu (les hommes sont) semblables aux animaux; » नहिज्ञानेनसदृशंपवित्रमिहविद्यते « rien de pur n'est ici semblable à la science; » रामाद्वर्षेणधोक्षजोवरः « Dhokchadja est d'un an moins âgé que Râma. »

2183. Le 3ᵉ cas est encore le régime des adjectifs et des noms exprimant défaut, défectuosité, décroissement, diminution, perte, privation, séparation, éloignement, etc. tels que ऊन्, हीन, रहित.

विकारेणरहितः शम्भुः « Ṣhambou (est) exempt de changement; » पत्याचविरहं « départ « d'avec le mari. »

Ainsi le corps ayant un organe, un membre, un endroit quelconque défectueux, le nom de celui-ci est mis au 3ᵉ cas. Exemples :

अक्ष्णाकाण « privé d'un œil, borgne; » पादेनखंजः « boiteux d'un pied; » कर्णेनवधिरः « sourd d'une oreille. »

2184. Enfin, on met au 3ᵉ cas le régime des indéclinables suivants, savoir : 1° les conjonctifs (mots qui signifient *avec*) सह, समं, साकं, सजु, सार्द्धं, etc. 2° les prohibitifs, les dissuasifs अलं[1], न, ना, नो, नच, नहि, मा, मास्म, etc. 3° les séparatifs, exclusifs, exceptifs, négatifs विना, पृथक्, नाना, et quelques autres mots employés ainsi comme indéclinables. Exemples :

पुत्रेणसहागतः पिता « le père (est) venu avec son fils; » सहेशाच्च्यो २ च्युतः « A-« tchyouta doit être adoré avec Iṣa; » साकंनयनाभ्यांदन्ताः श्लक्ष्णाः « ensemble, avec « deux yeux, de belles dents; » सार्द्धंधनिभिर्धृतः साधुः « l'homme d'honneur « (est) ferme avec les riches; » शम्भुः पृथग्विश्वेन « Ṣambhou est distinct de « l'univers; » तत्पुनर्ननानाशम्भुना « cela, derechef, n'est pas différent de « Ṣhambhou; » भेदेनालं « il n'y a pas ici de différence; » श्रीर्नेशेनविना « Shri « (le bonheur) n'est point sans Iṣa; » यद्विनाराज्ञाअवस्थातुंनयुक्तं « parce qu'il « n'est pas convenable de subsister sans Râdja. »

[1] « Assez; non, ne pas... (ne continuez pas). »

Ajoutez **अर्थं**, **प्रयोजनं**, **निमित्तं**, etc. signifiant « pourquoi, comment, à cause « de..... » Ainsi :

मामत्रासार्थंकर्कवंशखण्डेन भुमिमताडयत् « par crainte de moi, il frappa la terre « avec un morceau de bambou. »

2185. 4ᵉ *cas.* — Le 4ᵉ cas répond généralement au datif; mais souvent aussi il indique l'objet envers lequel, ou pour lequel une chose est faite, le but d'une action, etc. Il se traduit par « à, au, pour, envers, contre, » etc. suivant le sens de la phrase. Exemples :

वेदविधेविप्रायगांददातिराजा « la Râdja donne une vache au Brâhmane versé dans le « *Veda;* » **सुवर्णंदेहिविप्रेभ्यः** « donne de l'or aux Brâhmanes; » **सभीतायाभयंददाति** « il donne de l'assurance à celui qui a peur; » **शिशुभ्योरोचतेमोदकं** « la sucrerie plaît aux enfants; » **मह्यंधारयसेशतंत्वं** « tu es endetté de cent envers « moi; » **पाकायस्थाली** « vase (destiné) pour la cuisson; » **दारुयुपाय** « du bois « pour (faire) un pieu; » **पुष्पेभ्योयातिवनं** « il va aux fleurs dans la forêt (pour « cueillir des); » **फलायवृक्षमरोहति** « il monte à l'arbre pour (avoir) un fruit; » **मित्रायकुप्यति** « il est en colère contre un ami; » **गुणवतेऽसूयते** « il use de « calomnie envers l'homme vertueux; » **शूरायक्रुध्यति** « il s'irrite contre un « héros; » **अह्नाय** « au jour, en temps opportun. »

हविर्यच्चिररात्राययच्चानन्त्यायकल्प्यते ।
पितृभ्योविधिवद्दत्तंतत्प्रवक्ष्याम्यशेषतः ॥

« L'offrande qui est intentionnée pour une longue nuit, et (celle) qui l'est à « toujours, faite aux pères selon le rite, je vais vous l'exposer complétement. »

संयमायश्रुतंधत्तेनरोधर्मायसंयमं ।
धर्मंमोक्षायमेधावीधनंदानायभुक्तये ॥

« L'homme intelligent tient la science pour gêne, la gêne pour devoir religieux, le devoir religieux pour la délivrance, la richesse pour la donation « (et pour) l'usage. »

2186. Les mots impliquant pouvoir, capacité, habileté, gouvernent aussi le 4ᵉ cas. Exemples :

अलंगोपलकंसाय « Gopala suffit pour (contre) Kamsa; » **शक्तोमल्लोमल्लाय** « un « homme fort est aussi puissant qu'un (autre) fort; » **दैत्येभ्यो २ लंह्रे:** « Hari « (est) assez contre les Doueityas [1]. »

[1] C'est-à-dire, plus fort que les Doueityas (esprits infernaux).

2187. Ce même 4e cas est celui du régime des substantifs हितं « bienfait, « bonheur; » सुखं « bonheur; » नमस् « salutation, adoration, respect (à la lettre, « courbure) » (2231). Il est également celui des exclamations ou invocations prescrites pour les offrandes ou oblations d'eau, d'huile, de beurre, de fleurs, et autres objets semblables, et prononcées, selon la circonstance, par l'un des mots sacramentels.

स्वाहा [1] « quand l'offrande s'adresse aux Dêvas, invoque les Dêvas; » स्वधा [2] « si « l'offrande est adressée aux mânes des pères, aux pères morts; » वषट् « pour « toutes les offrandes de fleurs faites dans le feu; » स्वस्ति « salut, bonheur! » s'adressant aux personnes.

Exemples :

सद्भ्योहितंसुखं « aux gens de bien, bonheur, profit! » नमः सते « honneur, adora- « tion à l'homme de bien! » गणेशायनमः « adoration à Ganesha [3]! » नमोनारायणाय « salutation à Nârâyana! » प्रजापतयहेरुद्रभवते नमस्कार « Pradjapati dit : « O Roudra, à [4] (votre) grandeur, adoration! » et ainsi dit et continué dans la litanie des cent glorifications adressées à Roudra représentant Siva qui préside à toute la nature.

विष्णवेस्वाहा « Souâhâ à Vichnou! » स्वाहा २ अग्नयेपुष्पं « offrande d'une fleur au feu « (j'offre...); » पितृभ्यः स्वधा « Souadhâ aux (mânes des) ancêtres [5]! » स्वधापित्रेपुष्पं « offrande d'une fleur au père; j'offre une fleur à (mon) père mort. » वषडिन्द्रा « Vachat à Indra! » पुष्णेवषट्पुष्पं « (je porte l') offrande d'une fleur au « soleil; » ब्रह्माहुतिहुतंपुण्यमपध्यायवषट्कृतं « un sacrifice fait dans le feu se- « lon le Vêde est une offrande pure, quoique Vachat n'ait pas été lu; » स्वस्तिधात्रे « bonheur à Dhatri (2213)! » स्वस्तिराज्ञे « salut au roi ! »

2188. 5e *cas.* — Les mots sont mis au 5e cas (lequel répond [6] à l'ablatif latin *a, ab*) toutes les fois que l'idée ou la chose à exprimer implique séparation, sortie, émanation. Exemples :

ग्रामाद्गच्छतिनरः « un homme part du village; » भूभृतो [7] २ वतरतिहिमवतो गंगा: « le « Gange descend de la montagne Himavat [8]; » अम्बरादवतरतिदेव « un Dêva

[1] स्वाहा est personnifiée comme épouse d'Indra (ह्वे « appeler, invoquer »).

[2] स्वधा est personnifiée comme épouse d'Agni (स्वद् « savourer »).

[3] Formule inscrite à la tête de beaucoup d'ouvrages.

[4] *Oupanichad,* शतरुद्रा:; *Oupnek'hat,* tom. II, pag. 171-196.

[5] Je n'ai rien trouvé de relatif aux mânes des mères ou des enfants.

[6] Et remarquons ici qu'il nous manque un article particulier pour représenter l'ablatif.

[7] A la lettre, « soutien de la terre. » Épithète des montagnes.

[8] Douée, couverte de frimas, de neiges.

« descend ; » धावतो २ श्वादपतत् « il est tombé d'un cheval en courant ; » बीजाद्वृत्तोजायते « l'arbre naît de la semence ; » उपाध्यायाद्विद्यमादत्ते « il a d'un « maître acquis la science ; » सगुणिभ्योगुणानाप्नेत « il acquit des qualités de la « part des possesseurs ; » यस्मात्प्रजः प्रजायन्तेतद्ब्रह्मेतिविदुवद्वाः « ce dont (par qui) « les êtres naissent (sont produits), cela est Brahma, voilà, reconnaissent « ceux qui savent ; » आसनाच्छिशुर्हसति « l'enfant rit de sa chaise ; » हर्म्यतप्रेत्ततेराजा « le Rādja regarde de son palais ; » आनन्दादीश्वरः शैलादासनादीत्ततेऽलकां « avec plaisir, Iṣouara, de la montagne où il siége[1], regarde Alakā ; » अग्नेः मानवकंत्रायतेमाता « la mère sauwe du feu l'enfant ; » काकेभ्योदधिरत्ततां « que « le lait caillé soit préservé des corneilles ! » कूपादन्धंरत्ततिसः « il garantit « d'un puits un aveugle ; » उपाध्यायादन्तर्धत्ते « il se cache de l'instituteur ; » कुतस्त्वं « d'où es-tu ? » नगरादहं « moi (je suis) de la ville. »

2189. L'objet d'où naît la crainte ou le danger est mis au 5ᵉ cas.

व्याघ्राद्बिभेति « il craint du tigre ; » चोराद्बिभेति « il craint du voleur ; » विद्युत्पाताच्चकितः « effrayé par la chute de la foudre. »

2190. L'objet auquel on en compare un autre est mis au 5ᵉ cas (techniq. le régime du comparatif se met au 5ᵉ cas). Exemples :

पाषाणादपिकाचिनः « plus dur qu'une pierre ; » अङ्गारादपिमलिनः « plus sale même « que le charbon ; » रामादर्षेणाधोत्तजो २ वरः « Adhakedja est d'un an plus « jeune que Râma. »

Quelquefois la terminaison तस् est mise pour le signe du 5ᵉ cas.

निशुम्भः शुम्भतोन्यूनः « Niṣoumbha est moindre que Ṣoumbha[2]. »

2191. Le nom adopte aussi le 5ᵉ cas dans les circonstances suivantes : quand il est en construction

1° Avec un mot signifiant « autre, différent. »

अन्यः कृष्णात्प्रमुक्तिदः « il n'y a pas d'autre sauveur que Krichṇa ; » त्वदितरः कोदयालुः « quel autre que toi est miséricordieux ? » नेतरोविष्णुरीशानात् « Vichṇou « n'est pas distinct d'Iṣana. »

2° Avec आरात्[3] « éloigné de.... à la distance de.... loin, proche, près de.... « auprès de...... वहिस् « sans, hors, en dehors, extérieur. »

गोवर्द्धनादारायमुन « (le fleuve) Yamouna est loin de Govarddhana ; » सा २ स्मदारात्वहिस्त्वत् « il est près de nous, loin de toi. »

[1] A la lettre, « de la montagne (son) siége. » — [2] नि mis devant ऊन « diminuer. » — [3] रा « obtenir, » précédé de आङ्.

3° Avec ऋते « excepté, sans » (2174); विना « sans, excepté. »

ऋतेज्ञानान्नकुतोमोक्ष: « excepté par la science, d'où la délivrance? » नार्थोवृषादृते « point de profit, de biens, sans la justice [1]; » शम्विनानार्थोवृषादृते « (il n'y a) ni « bonheur, ni richesse, sans la sainteté (la religion [2]). »

4° Avec परि et अप signifiant « privation, exception, exclusion. »

परि ou अपहरे: संसार: « l'univers à l'exclusion de Hari; » अपकलिंगात्तापसा: संचरन्ति: « les pénitents passent en se détournant de Kalingā; » परित्रिगर्त्ताद्वृष्टोदेव: « des environs de Trigartta, le Dêva a plu [3]; » पर्य्यनन्तात्त्रयस्ताप: « trois « chagrins (sont dans tout), excepté dans l'Éternel. »

5° Avec प्रति « pour, contre, en retour de..... » indique en général échange, don en retour (प्रतिदान), substitution (प्रतिनिधि).

भक्त : प्रत्यमृतंशम्भो: « le don de Ṣambhou en retour de la foi (est) la délivrance « (l'immortalité); » भृत्ते: प्रत्यमृतशम्भा: « l'ambroisie de Ṣambhou, en échange « de pieux services; » माषान्तास्मैतिलेभ्य: प्रतियच्छति « il lui donne des graines « de *mâcha* en échange de graines de *tila* [4]; » प्रद्युम्न: केशवात्प्रति « Pradyoumna « au lieu de Keṣava. »

6° Avec परं « après, en arrière de..... ensuite; » परा « en arrière. »

अभिवदात्परं « après la salutation; » मध्याह्नात्पर: « l'après-midi. »

2192. 7° Avec आ (techn. आङ्, n° 1658, p. 276) préfixée, répondant à l'une quelconque des nombreuses nuances de signification précédemment développées, lesquelles peuvent toutes se résumer dans l'idée générale de *limite* (incluse [5] ou exclue), pour indiquer position, temps, étendue, etc. Exemples :

आमुक्ते: संसार: « l'univers (dure) jusqu'à sa fin dernière; » आमृत्यो: सेव्यतांहरि: « que Hari soit servi jusqu'à la mort. »

आषोडशाद्ब्राह्मणस्यसावित्रीनातिवर्त्तते ।
आद्वाविंशात्क्षत्रबन्धोराचतुर्विंशतेर्विश: ॥

« Que la *savitri* ne soit pas différée, pour un Brâhmane, jusqu'après la seizième année; pour le parent d'un Kchatriya, jusqu'après la vingt-deuxième; « pour un Veṣia, jusqu'après la vingt-quatrième. »

[1] ऋ « obtenir, » précédé de आङ्.

[2] Elle est personnifiée sous l'emblème du taureau.

[3] वृष् « pleuvoir, » verbe actif.

[4] De l'ambroisie pour des prières, en échange de prières; de la marchandise pour, contre de l'argent.

[5] Limite non comprise.

आसमुद्रात्तुवैपूर्व्वादासमुद्रात्तुपश्चिमात् ।
तयोरेवान्तरंगिर्य्योरार्य्यावर्त्तंविदुर्बुधाः ॥

« De la mer d'ici, orientale, de la[1] mer de là, occidentale, et aussi l'intervalle de ces montagnes, les savants tiennent cela pour la terre de justice. »

नह्यस्मिन्युज्यतेकर्म्मकिञ्चिदामौञ्जिबन्धनात ।

« Car il ne lui est prescrit aucune œuvre avant[2] qu'il ait été lié par le cordon. » आब्रह्मभुवनाल्लोकाः « mondes depuis celui de Brahma (et depuis) celui de la « terre[3]; » आसकलात्ब्रह्म, ब्रह्मात्त्यासकलात् « Brahma est dépassant l'étendue de l'univers[4]; » एषब्रह्मर्षिदेशोवैब्रह्मावर्त्तादनन्तरः « la contrée elle-même « des Brahmarchis ne remplirait certes pas l'étendue de celle de Brahma; » आवृंदारण्यात्मुकुन्दस्यविहारभुमिः « la forêt de Vrindâ tout entière est la terre « des plaisirs de Moukounda (Krichṇa); » आत्मबाधात् « tant que mon savoir « s'étend[5]; » [6]द्यावापृथिव्योरिदमन्तरंहिव्याप्तत्वंयैकेनदिशश्चसर्व्वाः « le ciel, à partir « de sur la terre, cet intervalle est certes rempli par toi et toutes les ré« gions; » पत्यमानिधनात्कार्य्यंविधिवत् « l'oblation faite aux pères doit, selon « la loi, être accomplie jusqu'à la fin; » युक्तःपरिचरेदेनमाशरीरविमोक्षणात् « qu'il en fasse la recherche tout le temps (2176) avant la sortie du corps « (en deçà de...); » ऐकदेशात् « à, sur une place particulière » (49, 1658, 3°)[7]; आसपिण्डक्रियाकर्म्म « acte dessous, moindre que l'œuvre avec les *pindas*[8] » (1592).

2193. आङ् sous-entendue.

हिमवद्विन्ध्ययोर्मध्यंयत्प्राग्विनशनादपि ।
प्रत्यगेवप्रयागाच्चमध्यदेशःप्रकीर्त्तितः ॥

« L'intermédiaire des deux (montagnes) l'Imaüs et le Vindhya, lequel est « oriental pour Vinaṣana, et occidental pour Pratyaga: région mitoyenne « renommée. »

पूर्व्वांसन्ध्यांजपंस्तिष्ठेत्सावित्रीमार्कदर्शनात् ।[9]
पश्चिमांतुसमासीनःसम्यगृक्षविभवनात् ॥[10]

[1] « A partir de... » limites non comprises.

[2] A la lettre, « en deçà du lien du cordon. »

[3] Mondes compris entre le monde Brahméen et le terrestre.

[4] Le tout est plus petit que Brahma. *Jovis omnia plena* (limite non comprise).

[5] आ-आत्म (49).

[6] 1er cas द्योः. Le : est ici élidé, puis la synérèse est faite : c'est une licence. Par la suppression du *visarga* on a : द्यो आ; de là provient द्यावा par ओ आ devenu आवा.

[7] आ-एक (49).

[8] Fait en attendant celui où l'on offre les *pindas* (les gâteaux).

[9] आ et अर्क.

[10] आ est ici sous-entendu.

« Récitant en lui-même la *savitri* pendant le premier crépuscule, en deçà du « soleil visible, qu'il se tienne debout; mais qu'il reste commodément assis « pendant tout le dernier, en deçà de l'Ourse visible. »

2194. 6[e] *cas.* — Le 6[e] cas d'un nom mis en relation avec un autre, à un cas quelconque, placé avant ou après lui, implique entre les deux objets une idée de liaison qu'on rapporte en général à celle de possession, mais dont les exemples seuls peuvent faire apprécier toutes les variantes d'application. Ainsi: वृक्षस्यफलं « le fruit de l'arbre; » रथस्यगमनं « la marche d'un char; » कवीनांरसवद्वच « les accents pleins de goût des poëtes; » रहस्यज्ञानं « la connaissance « d'un secret; » काव्यस्यलेखक: « l'écrivain d'un poëme; » राज्ञ:पुरुष: « l'homme « du roi; » वृद्धस्यतरुणीभार्य्या « l'épouse jeune d'un vieillard; » स्रोतांसिसरिताम् « les courants des fleuves; » प्रहसनंनाशस्यहेतु:स्त्रिया: « le rire bruyant cause « de la perte de la femme; » व्यासस्यकृति: « l'œuvre de Vyasa; » सर्व्वस्याश्रय « l'a- « sile de tout; » अर्हणंततकुमारीणाम् « le respect des jeunes filles (envers les); » सद्युक्त्याचपुरस्कृतंसुकृतिनाम् « honneur des gens de bien[1] avec une intention « pure; » विद्यतेहिनृशंसेभ्योभयंगुणवतामपि « la crainte des bons[2] vient des mé- « chants; » पूर्य्यमानस्यजलकुम्भस्यनिस्वन: « le bruit[3] d'une cruche à l'eau en « train d'être remplie; » ...अनुरक्तस्यजनस्यलक्षणं « (est) la marque de quelqu'un « d'affectionné; » ...विरक्तभावस्यजनस्यलक्षणं « ...marque de quelqu'un d'un ca- « ractère peu attaché; » ब्रवीमिकङ्कणस्यतुलोभेनइत्यादि « je dis : ainsi, par le « désir[4] d'un bracelet... » et la suite.

2195. Si un des noms indique puissance, pouvoir sur ce que signifie l'autre, cet autre est mis au 6[e] cas. Exemples:

वास्तो:पति « le protecteur (maître) de la maison; » साग्रामस्यदण्डनायकेन « elle « (était) avec le juge du village; » पाण्डित्यंसर्व्वेषांसुकरंनृणां « la science bien- « faitrice de tous les hommes; » बहुश्रुतोछेत्तार:संशयानांच « et les plus habiles « sachant résoudre les doutes[5]; » आपदांकथित:पन्थाइन्द्रियाणामसंयम: « la non- « compression des sens est dite la voie des malheurs; » तज्जय:संपदांमार्गो..... « leur victoire la voie des bonheurs. »

2196. Les mots signifiant parité, égalité, convenance, ressemblance à... reçoivent le 6[e] cas pour leur régime. Exemples:

[1] Rendu aux gens de bien.

[2] Qu'ont les bons.

[3] Fait par l'eau qui tombe dans.....

[4] D'avoir un.....

[5] Peut se rendre en latin par *dubiorum resectores* (tranche-doutes).

देवस्यसम: « égal au Dêva ; » यस:सर्व्वस्यसम: « qui est l'égal à tout, l'égal de tous ; » चन्द्रस्यसदृश « semblable à la lune. »

2197. Le 6e cas est aussi appliqué aux mots qui sont en rapport avec d'autres qui, formés au moyen des affixes एन, आ, रि, अस्, तस्, तात्, उपरि, पूर्व्वतस् et autres, dénotent une position ou situation relative. Exemples :

ग्राम्यदक्षिणेन « au sud du village ; » उत्तरानगरस्य « au nord de la ville ; » सर्व्वस्योपरि « au-dessus de tout[1] ; » य:सर्व्वदेवानामुपरितिष्ठति « celui qui se tient au-dessus « de tous les Dêvas ; » सर्व्वस्याध: « au-dessous de tout, inférieur à tout ; » प्रसादस्यपूर्व्वत: « en face du palais ; » गृहस्यपश्चात् « derrière la maison ; » यश्चापदक्षिणेनसर्व्वस्य « qui est aussi au sud de tout ; » यश्चसर्व्वस्यउत्तरास्थित: « qui est si- « tué au nord de tout ; » य:सर्व्वस्यउपरि « qui est au-dessus de tout ; » य:सर्व्वस्वपूर्व्वत: « qui est devant tout ; » य:सर्व्वस्यपश्चात् « qui est derrière tout[1]. »

Ajoutons अल्पं « peu, un peu ; » बहु « beaucoup, » dit de ce qui ne se compte pas.

अल्पंवाबहुवायस्यश्रुतस्यापकरोतिय: ।
तमपीहगुरुंविद्यत्...

« Qu'on reconnaisse comme maître celui qui enseigne peu ou beaucoup de la « science (du Vêde). »

2198. Le mot हेतु: m. « cause, intention, motif, » est mis au 6e cas, s'il est précédé par un autre mot et gouverné par un verbe ou par un participe. Ex. अन्नस्यहेतोर्वसति « il demeure en intention du riz (pour obtenir du riz) ; » लक्ष्मी: स्वयंयातिनिवासहेतो: « la fortune va d'elle-même en intention de demeure « (pour y demeurer). »

अस्त्रहेतोर्गतेपार्थेशक्रलोकेमहात्मनि ।
युधिष्ठिरप्रभृतय:किमकुर्व्वतपाण्डवा: ॥

« Le prince magnanime étant allé dans le monde Ṣakra, en intention d'armes, « que firent les Pandous Youdhichthira et les autres ? »

Suivant quelques autorités, tous les cas lui conviennent si le mot qui le précède est un pronom ou un pronominal (21, 29), et on dit :

कस्यहेतोरियंकन्या « en intention de qui (est) cette jeune fille ? » अन्यस्यहेतो: « en « intention d'un autre ; » केनहेतुनावसन्ति « dans quel dessein, par quel motif « servent-ils ? »

[1] *Oupnek'hat*, t. II, p. 195.

2199. Les substantifs हितं « profit, bienfait, » सुखं « bonheur, plaisir, » sont construits avec des noms au 6[e] cas.

यस्याखिलंहितंसुखञ्च « de qui (est) complet le profit, le bonheur ; » तस्यदेवानांवर्जस्यपदद्वयार्भजे २ हं « de ce chef des Dêvas, j'adore aux pieds, moi. »

2200. Les possessifs (258) s'expriment généralement par le 6[e] cas des pronoms personnels. Ainsi, son champ : तस्य क्षत्रं « le champ de lui ; » sa femme : सतस्यभार्य्या « la femme de lui. »

2201. En construction avec un nom verbal[1], un mot peut se mettre au 6[e] cas, qu'il soit agent ou patient. Exemple : भारतस्यश्रवणं « l'ouïe de Bârata. »

2202. Le 6[e] cas soit du nom propre d'une personne, soit d'une épithète valant un nom propre, s'il est employé seul, signifie père de cette personne. Ex.

अग्निष्वात्तांश्चसौम्यांश्चविप्राणामेवनिर्द्दिशेत् ॥

« Qu'il fasse mémoire des pères des Agnichouattas[2], des Ṣouamis[3], et aussi des « Brahmanes[4]. »

2203. 7[e] *cas*. — Le 7[e] cas étant celui qui se rapporte au temps et au lieu (Préf. p. v.), reçoit un grand nombre d'acceptions différentes : c'est lui que suppléent nos prépositions *en, dans, sur, dessus, près, proche, environ, pour, durant, pendant*, etc. Exemples :

कटेशेतेकुमारोसौबटेगावः सुशेरते ।

« Cet enfant dort sur une natte, les vaches reposent à leur aise sous (l'arbre) « *baṭa*. »

तिलेषुविद्यतेतैलंहृदिब्रह्मामृतंपरं :

« L'huile existe dans les graines (de *tila*) ; dans le cœur (réside) Brahmâ, « l'*amṛita* par excellence. »

युद्धेसंनह्यतेधीरो २ंगुल्यग्रेकरीणांशतं « le chef habile fait, au bout du doigt, agir « dans le combat cent éléphants ; » अस्तिद्वारावत्यांपुर्य्यं « il y a dans la ville de « Douaravati ; » अस्तिगौतमस्यारण्ये « il y a dans la forêt de Gautama ; » कोटरेस्थितः « se tenant dans le tronc ; » कर्णे.....रौति « il murmure dans l'oreille ; » त्वयापथिगच्छतादृष्टः « vu par toi qui marchait sur la route ; » तन्त्रपटंवयनेत्ये « tis« sant une étoffe sur le métier (elles étaient deux) ; » व्यसनेष्वयुक्तः « qui

[1] C'est-à-dire substantif de sa nature, ou bien adjectif ou participe pris substantivement.

[2] Se mouvant dans le feu.

[3] Consacré, voué à Lunus.

[4] En grec ce génitif mis seul exprime l'idée de « fils. » (Burnouf, art. 311.)

« n'est pas lié aux chagrins ; » अस्मिन्निर्जनेवनेकदाचित्किंव्याधाः संचरन्ति « dans « cette forêt déserte, est-ce que jamais des chasseurs se promènent ? » केशेष्वगृहीत्वा « l'ayant prise aux cheveux ; » द्यावापृथिव्योरन्तरं « de dessus la terre « au ciel[1], cet intervalle ; » स्वाध्यायेनित्ययुक्तः स्यात् « qu'il soit constamment « appliqué à l'oraison mentale. »

2204. Le 7[e] cas d'un attributif en construction avec un nom indique un acte existant pendant ou peu avant l'existence d'un autre[2]. Exemples :
तथाकृते « étant fait ainsi ; » त्वयिजीवतिजीवामि « toi vivant, je vis ; » गर्भादुत्पतितेजन्तौमातुः प्रस्रवतुः स्तनौ « l'être sorti de la matrice, les deux mamelles versent « (le lait) ; » यः सर्वेषुभूतेषुनश्यत्सुविनश्यति « celui qui, tous les êtres périssant, « ne périt pas. »

मृतेपितरितेवीरावनदेत्यस्वमन्दिरं ।
नचिरादेवविद्वांसोवेदेधनुषिचाभवन् ।

« Leur père étant mort, ces braves étant allés de la forêt dans leur propre « demeure, en peu de temps même ils furent habiles dans les Vêdes et « dans l'art de tirer de l'arc. »

पुनर्जलाशयेप्राप्तेमन्थरस्यकुशलंस्थलेगच्छतः ।
कोविधः .....

« Enfin, ayant gagné un refuge dans l'eau, (il y aura bonheur) pour la tortue « qui marche sur la terre ; quelle sorte (de bonheur) ? »

.....ततश्छिन्नेस्नायुबन्धने
उत्पतितेनधनुषाहृदिभिन्नः सदीर्घरावपंचत्वंगतः ।

« Alors le nerf bandant s'étant rompu, Dirgharava, frappé au cœur par l'arc « sauté en l'air, alla dans la *quinquité*. »

2205. Le 7[e] cas, appliqué à un nom qui se rapporte à l'objet d'un verbe, exprime l'idée que l'acte est fait en considération de... à cause de... ce que signifie le nom. Il indique aussi la raison, le motif, le but, etc. de cet acte. Exemples :

[1] Il y a ici deux limites ; celle-ci est la surface de la terre.

[2] Répond à ce que nos grammaires latines nomment ablatif absolu (1128).

रामेमनुजशार्दूलेसानुजेवनमाश्रिते ।
राजादशरथः कृच्छ्रामापदंसमपद्यते ॥

Rama, illustre descendant de Manou, s'étant, avec son frère puîné, rendu dans la forêt,
Le Radja Dasaratta a éprouvé un effroyable malheur.

(*Mort de Yadjgnadatta* de Chézy, p. ३२ et 2.)

वस्त्रेषु रजकमवधीत्कृष्णः « Krichṇa a tué le blanchisseur pour quelques habits. »

आश्रमस्याविदूरस्थायत्नं कुर्वन्ति दर्शने।

« Se tenant loin de l'ermitage, elles firent effort pour la vue[1]. »

2206. Un attributif formé par l'affixe इन्, tel que ceux d'agence (classe ग्रहादि), et étant construit avec l'objet d'un verbe, cet objet est mis au 7e cas. Exemple :

वेदे २ धीती « celui qui a lu le Vêde, » à la lettre, est allé sur le Vêde (1200, 1202, 1423).

2207. Le 7e cas étant appliqué à un attributif, si celui-ci est construit avec उप, la préposition signifie « plus que ; » s'il est construit avec अधि, la préposition implique l'idée de propriété, possession, etc. Exemples :

गुणा उपपराद्धेस्युर्विष्णोः « les qualités de Vichṇou sont plus qu'on ne peut « exprimer[2]; » अधिहरौसुराः « les Souras sont la propriété de Hari. »

Placés ainsi, परः dénote absence, et प्रति dénote présence.

परोक्षेकार्य्यहन्तारं प्रत्यक्षेप्रियवादिनं...वर्ज्जयेत्।

« Fuis l'homme qui devant un autre déprécie les actions de celui à qui, pré- « sent, il dit des choses amicales. »

2208. 8e *cas.* — Le 8e cas répond à celui que nous nommons vocatif; et comme il ne diffère du nominatif qu'au nombre singulier seulement, beaucoup d'auteurs le confondent avec le nominatif.

मांसमुद्धर गोविन्द प्रसीद परमेस्वर « élève-moi jusqu'à toi, ô Govinda; (ou bien) « daigne t'abaisser (jusqu'à moi), ô maître suprême. »

2209. Ce cas est ordinairement précédé par quelque interjection, dont la plus usitée est हे. Exemple : हेदेवदत्त हेदेवदत्तौ, हेदेवदत्ताः « ô Dêvadatta, etc. »

Les autres भोस्, भगास्, अघेस् sont employées au même usage, mais comme interpellations respectueuses.

क्षमध्वं भोस्तपस्विनः « ô saints personnages, supportez patiemment ; » अधीष्व भोमहाप्रज्ञ « lis, ô grand savant ; » घातयाघोः स्वघस्मरं « fais périr, ô Seigneur, « ton propre dévorateur[3]. »

MOTS DONT LES RÉGIMES PRENNENT DIFFÉRENTS CAS.

2210. Certains mots adjectifs, substantifs, pronominaux, etc. etc. et quelques prépositions admettent leur régime à plus d'un cas, les uns

[1] Ce 7e cas traduit l'idée passive « pour être « vues. » *Et se cupit antè videri.* (Virg. Ecl. 3.)

[2] Au-dessus de toute expression.

[3] Qui de toi veut faire sa proie.



lui conservant la même signification, d'autres la modifiant selon le sens de la phrase et le cas employé[1]. Cela posé,

2211. Les mots désignant le motif pour lequel une action a été faite ou une détermination prise, sont mis au 3e ou au 5e cas. Exemples :

जाड्येन ou जाड्यात बद्ध « tué, mis à mort pour cause d'adultère; » अर्थस्यमुक्तेः « pour la délivrance d'une chose; » कृतकत्वेन ou कृतकत्वात् « pour sa qualité « d'être factice, » à la lettre, pour le étant fabriqué.

2212. 3e *ou* 7e *cas.* — Un mot en construction avec प्रसित « attentif à... dévoué « à..... » ou bien avec उत्सुक « qui éprouve de l'anxiété, qui a de l'espérance, » est mis au 3e ou au 7e cas. Exemples :

प्रसित हरिणा ou हरौ « dévoué, dévot à Hari; » उत्सुकहरिणा ou हरौ « espérant en, « se confiant en Hari; » केशेषु ou केशैः प्रसितः « attentif à ses cheveux. »

2213. 4e *ou* 6e *cas.* — Un mot en construction avec प्रभुः « maître, » ou tout autre mot signifiant habileté, capacité, est mis au 4e ou au 6e cas.

भोजनाय ou भोजनस्यप्रभुः « maître (qui excelle; excellence) en l'art de manger; » गमनाय ou गमनस्यशक्तः « propre à aller, capable de marcher. »

2214. 4e *ou* 6e *cas.* — Avec et après les substantifs neutres भद्रं, शुभं: कुशलं, सुखं exprimant « souhait de prospérité, bien-être, plaisir, bonheur, » et आयुष्यं « longue vie, » on met au 4e ou au 6e cas, mais plus souvent au 6e, le nom de celui à qui l'on souhaite (2186), le verbe substantif अस् « être » devant rester sous-entendu[2] sous la 3e personne अस्तु. Exemples :

भद्रंते « bonheur de toi (soit)[3]! » मन्थरेणोक्तंभद्रंमृगकुशलंते « Prononcé par la tortue : « Que prospérité, ô cerf, que bonheur de toi (soit)! » अब्रवीत्मित्रकुशलंते « Il dit : Ami, bonheur de toi! »

2215. 5e *ou* 6e *cas.* — On met au 5e ou au 6e cas les noms des objets par rapport auxquels d'autres mots désignent une situation relative en espace, temps ou lieu. Tels sont les mots employés sans affixe particulier, ou bien accompagnés des affixes *taddhita* आ et आहिस्, ou des prépositions बहिस् « hors, en de- « hors, extérieurement; » अधस् « dessous, au-dessous, en dessous; » ou bien encore de l'un des neuf pronominaux (252) पूर्वादि signifiant दिश्: ग्रामस्य ou ग्रामात्प्राच्यांदिश्यस्ति « il est, à l'orient, dans une partie du village, ou à

[1] A qui écrira le sanscrit, le sens de la phrase donnera le cas; et à qui traduira du sanscrit, le cas donnera la signification.

[2] Nous disons aussi « bonjour, bonne santé, » sans verbe. Voyez sur ces mots les interjections.

[3] On le trouve substantif, sans acclamation: तावत् भद्रमिदं नपश्यामि « car je ne vois pas ce bon- « heur-là. »



« partir du village; » अस्त्युत्तरस्यांदिशिपर्व्वतस्य ou पर्व्वतात् « il est dans la partie nord « de la montagne, ou au nord à partir de la montagne; » ग्रामात् ou ग्रामस्य-दक्षिणा ou दक्षिणाहि « au sud du village. »

2216. Cet emploi du 5e ou du 6e cas avec les mots rapportés ici est en litige. Quelques grammairiens n'acceptent que le 5e cas pour अनन्तर, आ et वहिस्, leur adjoignant पूर्व्व et les huit qui le suivent, auxquels d'autres accordent aussi le 6e cas.

ग्रामात्वहिः « hors du village; » नगरात्पूर्व्वोगिरि « montagne située à l'orient ; »

पूर्व्वः कृष्णाद्रामो २ वरोगदः « Râma (était) avant Krichna; Gada après (lui). Râma « antérieur à Krichna; Gada postérieur. »

2217. 5e *ou* 7e *cas.* — Les mots signifiant espace en temps ou en lieu, ou bien dénotant distance entre deux places ou deux actions, sont mis au 5e ou au 7e cas. Exemples :

भूस्थोयोजनलक्षे २ कम्पश्येल्लक्षद्वयाद्विधुं « l'habitant de la terre voit le soleil à un « *lakchas* de *yodjanas*, et la lune à un double *lakcha*. »

2218. 1er *et* 7e *cas.* — Les mots indiquant distance entre deux places se mettent au 1er cas, si les places sont fixées, déterminées; et ils se mettent au 7e, si les lieux ne sont pas fixés, déterminés. Exemples :

सोमनाथाच्छतंक्रोशाः कृष्णः क्रोशेषुचायुतेजाह्नवी

गङ्गायमुनयोर्मध्येकतिक्रोशाश्चजाह्नवी

« Krichna (est) à cent *krosas* de Somanâtha, et Djâhnavî (est) à un *ayouta* de « *krosas*. »

« Et à combien de *krosas* Djâhnavî est-elle du confluent du Gange et du Ya- « mouni? »

2219. 6e *ou* 7e *cas.* — On met au 6e ou au 7e cas les mots amenés en composition avec स्वामी « maître, puissant; » ईश्वर « souverain, chef; » अधिपति « possesseur souverain ; » दायद « héritier; » साक्षी « témoin; » प्रतिभू « sécurité, « sûreté; » प्रसूत « produit, chose produite; » आयुक्त « établi, prescrit, employé « à...... attaché à...... » कुशल « capable de..... expérimenté dans..... » निपुण « éminent; » साधु « bon. » Exemples :

गवां ou गोषु स्वामी « possesseur de vaches; » स्वामीमुकुन्दस्सर्व्वेषाम् « Moukounda (est) « maître de tous; » साक्षीसर्व्वेष्वधोक्षजः « Adhokchadja (est) témoin à tous; » नृणामधिपति ou नृष्वधिपति « souverain des *ou* sur les hommes; » गवां ou गोषुप्रसूतः « né parmi les vaches; » आयुक्तोदेवपूजस्य ou देवपूजने « attaché au culte

« des Dêvas; » हरिपूजनस्य ou पूजनेकुशल: « expérimenté dans ce qui concerne « le culte de Hari. »

Ajoutons les mots formés par les affixes qui indiquent répétition ou mépris, inattention ou négligence.

निश्यह्नस्त्रिरगु[1]र्गोप्यो २ पत्येमातुरुदत्यजस्[2] « les *gopîs* (vachères), trois fois (chaque) « nuit et (chaque) jour, sont allées vers Kṛichṇa; elles ont négligé leur li- « gnée et leur mère. »

2220. Deux choses inégales de même espèce, ou d'espèces différentes, indiquées par un mot simple ou par un mot collectif, étant comparées entre elles, le nom de l'inférieure se met au 5e ou au 7e cas. Si la comparaison se fait entre une chose également indiquée par un mot simple ou par un mot collectif, et toutes ses analogues inférieures, les noms de celles-ci sont mis au 6e ou au 7e cas (1481). Techniquement, le régime du comparatif se met au 5e ou au 7e cas; celui du superlatif est mis au 6e ou 7e pluriels[3]. Exemples :

नृणां ou नृषु क्षत्रिय: शूरतम « le Kchatriya est le plus brave des hommes, ou « d'entre les hommes le plus brave est le Kchatriya; » गवां ou गोषुकृष्णासंपन्नक्षीरा[4] « de toutes, ou parmi les vaches, la noire produit, donne du « lait complétement[5]. »

2221. L'adjectif अधिक « supérieur, excédant » (en place, qualité, ou quantité), ayant un 5e ou 7e cas singulier pour régime, répond à un comparatif; et il répond à un superlatif, si son régime est au 6e ou au 7e cas pluriel. Il en est de même de श्रेष्ठ « excellent, prééminent, » et des adjectifs semblables employés aux degrés de comparaison. Exemples :

कुरुवात् ou कुरुवे अधिक: प्रस्थ: « un Prastha est plus qu'un Kourava; » श्रेष्ठ: कृपालुष्वर्कादे: « il est le chef des miséricordieux, des Arcas et autres; » क्रियापराणां ou क्रियापरेषुभगवदाराधक: श्रेष्ठ: « de tous ceux, ou parmi tous ceux « qui sont dévoués aux œuvres, l'adorateur du grand est le prééminent; » « le contemplateur est supérieur à l'agissant; » रुद्रैकादशके २ धिकंमूर्त्यष्टकाच्छिवंध्यायन्भुञ्जीयाद्व्यह्निवात्र्यहात् « méditant sur Ṣiva (qui est) plus grand que « les onze[6] Roudras et les huit[7] Mourtis, qu'il mange après deux ou trois « jours. »

[1] अगु: « aller, » 5e temps.

[2] उत् अत्यजस् 5e temps, « laisser là, se soucier « peu de... »

[3] Rappelons notre rudiment : *Doctissimus poetarum, inter poetas, ex poetis.*

[4] Superlatif formé par une préposition.

[5] A la lettre « la noire (est) complétement « lait-obtenue. »

[6] A la lettre, « que la onzaine de... »

[7] A la lettre, « que la huitaine de... »

2222. Un mot étant construit avec un autre qui indique raison, motif, ou cause d'une action, cet autre se met à tous les cas, excepté le 1er et le 7e [1]; or ces deux mots doivent, comme l'adjectif uni au substantif, n'avoir qu'une terminaison de cas. Les pronoms सर्वादि (241), ainsi construits, prennent tous les cas. Exemples :

भुक्तार्थेन « en intention de jouissance; » किमर्थं...आगतो ऽसि « pour quelle chose « es-tu venu? » किंकार्यं नार्च्यते ऽच्युतः « par quelle raison Atchyouta n'est-il « pas honoré? » वृत्त्यर्थं नातिचेष्टेत « qu'il ne s'inquiète guère pour le manger. »

त्यजेदेकं कुलस्यार्थे ग्रामस्यार्थे कुलं त्यजेत् ।
ग्रामं जनपदस्यार्थे पृथिवीं त्यजेत् ॥

« Qu'il laisse un seul pour[2] la famille; qu'il laisse la famille pour le canton, « le canton pour le chef-lieu; qu'il laisse la terre pour lui-même. »

धनानि जीवितं चैव परार्थे प्राज्ञ उत्सृजेत् ।

« Que le savant rejette, en faveur d'autrui, les richesses et même la vie. »

2223. Employés comme prépositions, à l'un quelconque des quatre cas, 2e, 3e, 5e, 7e, des mots signifiant « éloigné ou proche, éloignement ou « proximité, » requièrent pour leur régime le 5e ou le 6e cas.

रामाद्रुद्रयोर्दूरं पापाद्व्यसनाद्वा ऽन्तिकं « qui est loin de Rama et de Roudra, celui-là « est proche du péché et de la misère. »

Et ainsi avec दूरेन, दूरात्, दूरे et अन्तिकेन, अन्तिकात्, अन्तिके.

2224. De même les trois indéclinables suivants, qui ont à bien peu de chose près les mêmes significations, savoir :

पृथक् « sans, à l'exception de... séparément, à part[3], » विना « sans, hors de... « excepté, » नाना « sans, excepté, différent, varié, plusieurs, de toutes « espèces, » étant employés comme prépositions, gouvernent les noms au 2e, 3e ou 5e cas.

Un quatrième, la préposition ऋते « excepté, outre, » n'admet que le 2e ou le 5e cas. Exemples :

ज्ञानं...क्रियां विना « la science[4] est sans effet; » एवं पुरुषकारेण विना दैवं न सिध्यति « ainsi « le destin ne s'accomplit pas sans l'action de l'homme; » नदर्शेन विना श्राद्धमाहिताग्नेर्द्विजन्मः « le *sraddha* ne se fait pas, hors de la nouvelle lune, par le

[1] Règle inverse de la précédente (2209).

[2] En faveur de...

[3] Pris comme adverbe, il n'a pas de régime.

[4] La science chez le méchant.

« Brâhmane préposé au feu; » नानाशस्त्रप्रहरणः « portant toutes sortes d'armes, « diversement armés; » तत्रनानादिग्देशादागत्यरात्रौपक्षिणो « les oiseaux étant « venus là des différents points de l'horizon; » तेनसहनानाकथाप्रसंगावस्थितो « occupé diversement d'entretiens intimes avec lui. »

पश्यमेपार्थरूपाणिशतशोऽथसहस्रशः।
नानाविधानिदिव्यानिनानावर्णाकृतीनिच ॥

« Vois, ô prince, par centaines et par milliers, mes formes divines, distinctes « en tous genres[1], et sous des types revêtus tous de diverses couleurs. »
ऋतेपित्वांनभविष्यन्तिसर्वेये... « certes, excepté toi, n'existeront plus ceux qui.... »

2225. *Cas substitué à un autre : le* 6ᵉ *cas au* 7ᵉ[2]. — 1° On trouve mis au 6ᵉ cas au lieu du 7ᵉ le nom de l'acte en dépit duquel, ou malgré lequel (2202) un autre acte est produit. Exemples :
बहूनांक्रोशतांगतश्चोरः « le voleur s'est échappé au milieu des cris de la multitude[3]; » मातापित्रो[4] रुदतोःप्रव्रजतिपुत्रः « la mère et le père pleurant[4], le fils s'en va; » बहुष्वसाधुषुनिवारयत्स्वपिस्वयमनार्योत्यसाधु मार्गेण « l'indigne va de lui-même, « par le chemin des méchants, au milieu des nombreux méchants qui même « le rejettent. »

2° Possessif pour locatif :
...नायमस्य दोषा « cette faute n'est pas de lui, n'est pas de son fait; » श्रद्धाचनो-माव्यगमद्बहुदेयंचनोस्त्विति « et que la foi en nous[5] ne s'échappe pas, et qu'une « *donnée* abondante soit pour nous, voilà; » तथाश्राद्धस्यपूर्वाह्णादपराह्णोविशिष्यते « ainsi, pour[6] un *ṣraddha,* la première partie du jour est préférable à la « deuxième. »

3° Quant au suivant, आपदामापतन्तीनां हितोऽप्यायातिहेतुतां « l'ami même « encourt souvent le soupçon des malheurs arrivants, » les uns disent qu'il prend le 6ᵉ cas pour le 7ᵉ, d'autres qu'il peut prendre le 6ᵉ ou le 7ᵉ cas[7].

2226. Quand il y a doute si un mot doit être अपादान (ablatif), सम्प्रदान (datif), करण (instrumental), आधार (locatif), कर्म्म (objet, 2ᵉ cas), कर्त्त (agent,

[1] Ici नाना fait donc fonction d'adjectif et d'adverbe.

[2] Substitution assez fréquente. Le possessif en effet peut remplacer le locatif; ce qui est en moi, je le possède.

[3] La multitude criant.

[4] Le : du 6ᵉ cas duel est élidé. Il serait devenu र; mais alors il y aurait eu र redoublé, ce qui ne peut pas être.

[5] C'est-à-dire, qui est en nous ; de nous, que nous possédons.

[6] Pour faire un *ṣraddha*, etc.

[7] Et en effet, on pourrait dire : « des malheurs « arrivant, l'ami... » *calamitatibus incidentibus, etc.*

sujet, 1er cas), le premier dans l'ordre indiqué ci-dessus doit être employé. Exemples :

विप्रायदत्वावस्त्रंगृह्णाति « après avoir donné un vêtement à un Brâhmane, il le « reprend ; » उपविश्योत्तिष्ठतिपीठे « s'étant posé sur un siége, il s'est relevé ; » गृहंप्रविश्यनिःसरति « après être entré dans la maison, il s'en est allé ; » अस्त्येषघटः पश्य « celui-là est le pot, voyez (-le). »

CONSTRUCTION DES NOMS AVEC LES VERBES[1]. RÉGIMES DES VERBES.

2227. *Règle générale.* — L'objet ou patient (कर्म्म), régime direct d'un verbe actif transitif, se met au 2e cas (accusatif). Exemples :

कटंकरोतिकावकःरूपंपश्यतिचात्तुषः ।

« L'ouvrier fait une natte ; l'œil voit la forme. »

राज्यंप्राप्नोतिधर्म्मिष्ठः सोमंसुनोति सोमपाः ॥

« Le plus juste obtient la royauté ; le buveur de *soma* mêle le *soma*. »

2228. Nous savons (1608-1649) que l'adverbe, ce mot invariable dans nos langues, par lequel on indique les circonstances ou modifications[2] d'une action ou d'un état, est, en sanscrit, un adjectif[3] employé au singulier neutre et au cas demandé[4] par le sens de la phrase. Or appliqué à un verbe actif transitif, ce cas est le 2e. Il en est de même pour les noms (1655), dont les cas sont regardés comme prépositions.

2229. Le 2e cas est aussi attribué pour régime, au lieu du 7e (2177), au *dhatou* विश् « entrer, pénétrer, » lorsqu'il est précédé par les prépositions अभि et नि réunies ; aux trois *dhatous* आस् « être placé, situé, » शी « dormir, être « couché, » स्था « se tenir, » lorsqu'ils sont précédés de अधि ; et au *dhatou* वस् « habiter, demeurer, » lorsqu'il est précédé de अनु, अधि, उप ou de आ. Ex.

रामंनमतिसानन्दंसन्धर्म्मानभिनिवेश्य « le sage s'étant pénétré des devoirs, rend « avec joie hommage à Râma. »

[1] Grammaire grecque de Burnouf, paragraphes 325-346.

[2] Burnouf, Grammaire grecque, p. 153.

[3] « Est igitur adverbium tanquam adjecti- « vum nominum, verborum, adverbiorum etiam « ipsorum. » (Ramus, *Gramm. lat.* p. 78 ; Furgault, *Ellipses de la langue latine*, p. 41, etc.)

[4] Cette même idée ou règle s'applique aussi en latin aux adjectifs de la 2e déclinaison, à plusieurs de la 3e, et à d'autres de cette 3e, auxquels on ajoute la syllabe *ter*, venue de l'affixe त: (1642-1643) par la permutation tamoule habituelle (voy. la Préface) de स en ए, qui amène régulièrement ऱ pour finale.

श्रीशोऽधिशेतेऽहिमधिष्ठितोऽब्धिमध्यास्यगोष्ठंमथुरामनूष्य ।

« Le maître de Ṣrî se tenant sur la mer repose couché sur le serpent, après « avoir habité une station de bouviers, et avoir résidé à Mathourâ[1]. »

योद्वारकामध्युषितोविकुण्ठमुपावसच्चावसेत्सहृन्नः ।

« Que celui qui s'est fixé à Douârakâ et habita Vikountha[1] habite dans nos « cœurs. »

2230. La variété des nuances de signification admises par plusieurs verbes intransitifs a conduit à assigner différents cas aux mots qui viennent en construction avec ces verbes. Ainsi :

2231. Les noms qui indiquent « temps » (काल), « lieu » (देश), « distance » ou « mesure » (अध्व), ou bien même simplement « l'existence d'un acte » (भाव), se trouvant en construction avec des intransitifs, prennent le 2e ou le 7e cas. Ex.

नदीर्वनेषुचोषित्वाक्रोशानल्पेष्वहर्निशि ।
चंक्रमित्वाप्रियानीतिंरामोरक्षोवधेस्थितः ॥

« Ayant résidé sur les fleuves et dans les forêts, ayant jour et nuit marché « à travers les marécages, l'espace d'un grand nombre de *kroṣas*, dans l'in- « tention de ramener sa maîtresse, Râma resta résolu à tuer le Rakcha. »

2232. Quand les mots signifiant une portion déterminée de temps, de mesure ou d'espace, ou bien la pure existence d'un acte, se trouvent en construction avec des verbes dénotant que l'action a rempli toute la portion indiquée, ils doivent toujours être mis au 2e cas. Mais si un mot de cette nature indique ce pourquoi, par quoi ou avec quoi l'action est effectuée, il sera mis au 3e cas. Exemple :

भृत्यैःकृष्णोऽन्वितःक्रोशंमासौगुरुगृहेस्थितः ।
गुरूपदेशाभिभृतः माभ्यामध्यैष्टवाङ्मयं ॥

« Krichṇa suivi de ses serviteurs l'espace d'un *kroṣa*, étant resté deux lunes[2] « dans la maison de son Gourou, soumis à l'instruction du Gourou, a, en « deux lunes, appris l'art de parler[3]. »

[1] 1° Sur quatre verbes, il y en a trois d'employés comme participes adverbiaux avec le régime du verbe, et un seul est mis à un temps de la conjugaison ; 2° le pronom personnel vient après le relatif, et même assez loin ; 3° le cas possessif est exprimé par le 6e cas du pronom personnel.

[2] Nous dirions, deux mois.

[3] A été initié à l'éloquence. वाङ्मय, à la lettre, « illusion de la parole. »

2233. Les *dhatous* signifiant « colère क्रोध « tort (fait), méchanceté, haine, « mauvaises intentions, » précédés par une préposition, gouvernent un nom au 2e cas au lieu du 4e. Exemples (2186) :

शिष्यमभिक्रुध्यतिगुरुः « le Gourou est en colère contre l'écolier; » शिष्यो २ भिद्रुह्यते २ नेन « l'écolier a été avec lui en déplaisance. »

2234. L'instrument de jeu, दिव्, s'exprime au 2e ou au 3e cas. Exemple : अक्षान् ou अक्षैर्दीव्यतीशः « Iṣa joue le dé, ou avec le dé[1]. »

2235. Le 3e cas est assigné aux noms qui dénotent l'instrument avec lequel une chose est faite (साधान), le motif par lequel elle est faite (हेतु), ce par quoi elle est accompagnée, ce qui la distingue (विशेषण), ou différencie (भेदक) d'une autre, enfin l'agent par lequel elle est faite, et le moyen employé pour l'effectuer. Exemple : नेत्रैः पुण्येनभूषाभिर्नाम्नादृष्टशिवोजनैः « Ṣiva (paré) d'un ornement, « distingué par son nom, est regardé, au moyen des yeux, par les personnes, « en intention de la pureté. »

2236. Quand on mentionne une action comme étant faite, ou une circonstance ayant lieu sous l'ascendant de quelque étoile, le nom de l'étoile est mis au 3e ou au 7e cas. Exemple :

रोहिण्यामभवत् कृष्णोरोहिण्यासीच्चचण्डिका ।

« Krichṇa fut sous Rohinî[2], et Tchaṇḍicâ fut aussi avec Rohinî. »

La règle s'étend à d'autres noms qu'à ceux des astres[2].

2237. Les mots dénotant poids ou mesure, et les numéraux indiquant une quantité prise plusieurs fois, sont mis au 2e ou au 3e cas. Exemples :

शतंशतंपयो २ पीप्यावत्सान् विष्णुःशतेनगाः

« Vichṇou a nourri[3] avec du lait cent et cent veaux à la fois, et des vaches « par centaines. »

द्विद्रोणेन ou द्विद्रोणंधान्यंक्रीणातिजनः ।

« Un homme vend du riz par un double *droṇa*. »

पञ्चकिन ou पंचकंक्रीणाति « il vend par cinq *droṇas* à la fois. »

2238. Le *dhatou* स्मा, précédé de सं, étant employé dans l'acception de « se « ressouvenir, prend la forme म, et veut son objet au 2e cas; mais employé

[1] Nous disons, jouer aux cartes et jouer la carte.

[2] Par exemple, aux grands hommes dont le nom est devenu celui du siècle où ils ont vécu.

[3] A la lettre, « fait boire le lait par les veaux, « ou a fait les veaux buvants. »



dans toute autre acception, il prend la forme प, et reçoit son objet au 2e ou au 3e cas. Exemples :

सञ्जानीहिशिवं « ressouviens-toi de Ṣiva, rappelle-toi Ṣiva ; » संजानीष्वस्वमीशांच « connais-toi toi-même et Iṣa[1] ; » सञ्जानीष्वविश्वनाथेन « fais connaissance avec « Viṣouanatha[2]. »

2239. ज्ञा, employé sans préposition, et ayant rapport à « science, connais- « sance, foi, croyance, service, » gouverne son instrument ou moyen au 3e cas. Exemple : भक्त्याजानातिशङ्करं « par l'adoration (le service) on connaît Ṣangkara. » Signifiant autre chose que science, il le gouverne au 6e cas au lieu du 3e. Ex. शम्भार्मुकुन्देजानीते « on l'emporte sur Moukounda par le moyen de Ṣambhou. » Ainsi employé, quelques auteurs lui donnent le 6e ou le 3e cas pour régime. शेम्भोः, ou शम्भुनामुकुन्दजानीते « par le moyen de Ṣambhou on donne accès au- près de Moukounda, on approche Moukounda. »

2240. संदा, c'est-à-dire दा « donner, » précédé de सं, étant employé dans l'acception de donner illicitement, pour un but illicite, hors de propos, prend la forme म, et gouverne son objet au 3e cas. Exemples :

संयच्छतेस्म[3] चोप्येष्टंश्रीशः « le maître de Ṣrî a donné aux bouvières ce qu'elles « voulaient ; » ससंयच्छतिश्रियै « il donne à Ṣrî (ce qu'elle désire). »

2241. Les verbes qui signifient « donner[1] ; médire ou calomnier[2] ; montrer de « la colère[3] ; témoigner de l'envie, de la jalousie[4], du plaisir[5] ; avoir de la malice, « offenser, nuire[6] ; agir en considération de...[7] » et aussi les *dhatous* ष्ठा « se tenir ; »[8] ह्नु « dérober, cacher, user de ruse, de finesse[9] ; » श्लाघ् « applaudir, flatter, louer, « aduler[10] ; » स्पृहि « faire désirer ; causer des désirs, en témoigner[11] ; » शप् « mau- « dire, faire des reproches[12] ; » राध् « chercher, s'informer[13] ; » ईक्ष् « voir, regarder, « considérer[14] ; » et de plus आश्रु et प्रतिश्रु « promettre[15], » primitif श्रु « entendre, « écouter, » précédé des prépositions[16] ; प्रतिगॄ et अनुगॄ « encourager ; » primitif गॄ « résonner, retentir, » précédé des mêmes prépositions ; puis धारि, causatif de धृ et signifiant « devoir, être endetté, être obligé à...[17] » gouvernent leur objet au 4e cas[4]. Exemples :

[1] *Nosce te ipsum, Iṣamque.*

[2] Le maître de l'univers.

[3] Exemple de la règle développée plus loin, que la syllabe स्म, mise en affixe ou en préfixe, accompagnant un verbe qui est au temps présent, lui donne la signification du passé.

[4] Ces citations, extraites de la Grammaire de Vopadeva (वोपादेव), se trouvant être assez em-

[1] ददातुसद्भ्यःसुखंहरिःस्मराद्गोपीगणो २ [2] सूयते [3] कुप्यती [4] र्ष्यति । [5] स्मरो [6-7] चते [8] द्रुह्यति [9] तिष्ठते ह्नुते २ श्ला-
[10] घिष्ट [11] स्पृह्यत्य [12] शपच्चयस्मै ॥

« Ce Hari donne aux justes le bonheur, (Hari) envers qui, par ressouvenir, les
« bouvières [1] furent calomnieuses [2], témoignèrent de la colère, de la jalousie,
« se montrèrent complaisantes [2], eurent de la malice [3], (envers qui) elles [4] se
« montrèrent tantôt fidèles [5], tantôt volages [6, 7] par ruse, (à qui [10]) elles donnèrent
« des louanges [8], firent concevoir des désirs [9], donnèrent des malédictions. » [11] [12]

गर्गोराध्यति [13] स्मरामायकृष्णाय [14] स्मेक्षतेव्रजे ।

« Garga s'informa [13] à Râma, envisagea [14] Krichṇa dans le Vradja. »

विभीषणायाशुश्रावराज्यं प्रत्यशृणोद्य [15]

« A Vibhîchaṇa, Râma promit la royauté; il lui a promis la renommée. »

प्रत्यगृणात् [16] तस्मैलक्ष्मणो २ नुगृणात् [16] कपि

« Lakchmana lui a donné des encouragements; le singe lui a donné des encouragements. »

सर्वोधारयतेसर्वंसद्भ्यस्तम्भजमुक्तये

« Sarvva doit toutes choses aux justes; adore-le pour la délivrance. »

2242. Les verbes de bénédiction (souhait de bonheur) gouvernent l'objet (bénit) au 4e ou au 6e cas, mais le plus souvent au 6e (2186). Exemple : सद्भ्यः ou सतांसंभूयात् « que le bonheur soit pour le juste; que le bonheur soit la part « du juste. »

2243. La cause instrumentale régime indirect de क्री « acheter, » précédé de परि, se met au 3e ou au 4e cas. Exemple :

भक्त्यैमुक्तिःपरिक्रीतासद्भिर्वित्ते[1]

« La délivrance a été, par l'homme de bien, achetée par l'adoration; (et) par « la colère, par les ennemis de Vichṇou. »

barrassées, j'ai dû, comme a fait Wilkins, indiquer par de petits chiffres l'ordre de ce que nous nommons construction de la phrase.

[1] परिक्री de क्री « acheter, » demande aussi au 3e ou au 4e cas le moyen ou la cause de l'acquisition.

2244. *Verbes de mouvement.* — Les verbes de mouvement présentent deux circonstances : mouvement réel et physique, soit vers ou à... soit sur...; mouvement idéal, métaphorique et non physique. Si le mouvement est réel, vers un lieu, à, ou pour un endroit, cet objet est mis au 2e ou au 4e cas.

व्रजायव्रजतिश्रीशः « le maître de Şrî va vers Vradja ; » व्रजंव्रजतिकेशवः « Keşava va « vers Vradja ; » दुरंतीर्थंव्रजति « il va (rôde) vers un étang sacré éloigné ; » दूरायतीर्थायव्रजति « il va à un étang sacré éloigné. »

Si le mouvement est réel sur, dans... comme sur une route, un chemin, un tracé, dans un lieu, ou s'il n'est qu'idéal, l'objet ne reçoit que le 2e cas. Ex. गच्छन्त्यनन्तःपन्थानं « Ananta va sur la route, parcourt la route ; » मनसाद्वारकामेतिकृष्णः « Krichna va en esprit (par la pensée) à Douâraka ; » शास्त्राण्यधीत्यापिभवन्तिमूर्खाः « ceux qui n'ont fait que lire les livres (359) sont ignorants ; » à la lettre, ayant lu *ou* quoiqu'ils aient lu, ils, etc. » प्रसादमधिगच्छति « il « obtient la demeure suprême ; » मद्भावंसो ऽधिगच्छति « il entre dans ma na- « ture ; » निर्ममोनिरहङ्कारःसशान्तिमधिगच्छति « qui n'est pas égoïste, qui n'est « pas orgueilleux, celui-ci arrive à la tranquillité ; » ज्ञानंलब्ध्वापरांशान्तिमचिरेणाधिगच्छति « (celui) qui a acquis la science, arrive bientôt au suprême re- « pos ; » मास्मगमःक्लैव्यं « ne va pas vers la poltronnerie ; » आयातिहेतुतां « il « vient en soupçon. »

2245. Le *dhatou* अधी (359) veut son régime au 2e cas. Il en est de même avec अधिगम् et avec अधिगा construits comme lui et recevant sa signification. Avec quelques autres prépositions, surtout avec प्रति mis après le mot, le régime est habituellement au 2e cas.

2246. Enfin tous les verbes qui signifient « mouvoir » peuvent aussi signifier « arriver à, acquérir, obtenir. » Ils sont quelquefois transitifs, quelquefois intransitifs.

2247. मन् (414) « estimer, apprécier, regarder comme, etc. » employé dans une proposition dont le but est de déverser le dédain, le mépris sur quelqu'un, gouverne en général au 2e ou au 4e cas et son objet, et le nom de ce par quoi on l'apprécie. Exemples :

नत्वातृणायमन्ये ऽहं « je ne t'estime pas un fétu ; » नत्वामन्येतृणंखल « misérable, « je ne t'estime pas un fétu. »

Si la phrase n'implique pas l'idée de mépris, ou si, quand elle l'implique, le nom de comparaison est काक « corneille, » शुक « perroquet, » शृगा « chacal, » नौ « bateau, » अन्न « riz bouilli, » le cas employé est le 2e. Exemples :

त्वामन्ये ऽहंजनार्दनं « je t'estime (être) Djanarddana ; » नत्वाकाकंमन्यते « il ne

« t'estime pas une corneille ; » सो २ मन्यतेफलानीतिमोदकांस्तान् सुवर्त्तितान् « il « prit pour des fruits, et voilà, ces sucreries bien confites. »

2248. Les verbes dénotant [1] अपाय: « séparation, » [2] भी: « crainte, » [3] जुगुप्सा « blâme ; désir de se cacher, de se préserver, de trouver un asile ; » [4] पराजय: « défaite, » [5] प्रमाद: « manqué de soin, inattention, » [6] आदनं « l'action de recevoir, » [7] भू: « production, » [8] त्राणं « préservation, délivrance, » [9] विराम: « repos, cessation « de travail, » [10] अन्तर्द्धि: « disparition *ou* l'être caché de..... » et [11] वारणं « protection, « défense, empêchement, » veulent leur régime au 5ᵉ cas (ablatif), parce qu'ils sont considérés comme la cause d'où procèdent de semblables actions ou passions. Exemples :

विभीषण:पदाद्[1]भ्रष्टोभ्रातु[2]र्भीतो[3]जुगुप्सित: ।
पापात्[4]पराजितोदु:खाद[5]प्रमत्तोविधे:सत: ॥
[6]आत्तविद्योमुने[7]र्जातोभ्रातु[8]स्त्वतोनिजेर्भवात् ।
[9]विरतो २ [10]न्तर्हितोदुष्टाच्छोकाद्रामेणवारित: ॥

« Vibhîchaṇa tombé [1] de son rang ; redoutant[2] son frère ; désireux d'être pré- « servé [3] du péché ; abattu [4] par le malheur ; attentif[3] [5] à la règle ; ayant reçu [6] « d'un savant[4] la science ; né [7] d'un Mouni ; délivré [8] de son frère ; retiré [9], avec « ses parents, des soucis de ce monde ; soustrait [10] au méchant, (fut) mis « par Râma à l'abri du chagrin. »

2249. Les verbes ayant la signification d'être plein, rempli, rassasié, satisfait, et autres sens semblables, prennent leur régime au 3ᵉ ou au 6ᵉ cas, plus souvent au 6ᵉ. Exemples :

शृंगारस्य ou शृंगारेणातृप्तोहरि: « Hari (a été) rassasié de voluptés ; » भोगस्यतृप्तोहरि: « Hari (a été) satisfait par la jouissance ; » पूर्त्तशान्त्या: ou पूर्त्तशान्त्या शङ्कर: « Ṣangkara est comblé de félicités[5]. »

[1] Pour दुष्टात् शोकात् रामेण.

[2] *Timens à fratre* (279).

[3] A la lettre, « non inattentif ; » c'est-à-dire, « fidèle à observer. »

[4] A la lettre, « étant science reçue d'un « savant. »

[5] C'est-à-dire qu'il est dans un parfait repos. Voy. l'*Oupnek'hat*.

नाग्निस्तृप्यतिकाष्ठानांनापगानांमहोदधिः।
नान्तकः सर्व्वभूतनांनस्त्रीणांकामलोचना:

« Jamais le feu n'est rassasié de bois, ni la grande mer de rivières, ni le « dieu de la mort de tous les êtres, ni les (hommes) aux regards amou- « reux de femmes. »

2250. Les verbes de souvenir, ressouvenance, rappel à la mémoire, et avec eux दय् « avoir pitié; » ईश « grand, capable, » gouvernent leur objet au 2e ou au 6e cas. Exemples :

मातु: ou मातंस्मरति « il se ressouvient de sa mère, il remémore sa mère; » रामस्य ou रामंदयते « tu as pitié de Rama, tu plains Rama; » मधुन: ou मधु इष्टे « il « fait une abondante offrande de miel. »

Mais quand ces verbes sont employés impersonnellement, l'objet est toujours mis au 6e cas. Exemple : भक्तस्यदय्यतेदेवदत्तेन « il est *compassionné* par De- « vadatta, il est du fidèle d'être *compassionné* par Devadatta, » c'est-à-dire, Devadatta a compassion du fidèle.

2251. कृ « faire, » impliquant l'idée de changement de l'objet, gouverne cet objet au 2e ou au 6e cas. Exemple : उदकस्योपस्कुरुते, उदकमुपस्कुरुते « il « change la qualité de l'eau. »

2252. L'agent ou le sujet d'un verbe est mis au 6e cas quand il est composé avec un mot formé par un affixe कृत्. Exemples :

कृतिर्मुररिपोरियं « cette action (a été) de l'ennemi de Moura; » जगतामकारक: विष्णो: « la formation des mondes appartient à Vichṇou, Vichṇou (est) le « formateur des mondes. »

Sont exceptés de cette règle 1° les indéclinables construits avec un affixe कृत्; 2° tous les participes, sauf ceux des futurs; 3° les mots construits en affixant कि, उक, खन्, उत्, तृण् ou विन्, quand ils impliquent l'idée de futurition ou qu'ils signifient dette. Exemples :

सृष्ट्वादधिंशारुकमेतदर्ध्वकातुन्नीतवन्तंयतिभिः सुदर्शनंजातुंहरिर्जिष्णुरवणिसंस्तवन्मुदंदधानो २ थितमीयिवान्नकः « Hari-Vichṇou ayant émis (le monde) en est le soutien et « le destructeur, qui reçoit ses propres adorateurs, clairement vu et connu « par ceux qui se subjuguent eux-mêmes, qui célébrant (ce Hari) n'est pas « un vainqueur du péché, un participant à la joie, et n'a pas obtenu ses « désirs[1]? »

[1] On voit encore ici combien sont obscures pour nous certaines phrases des écrivains indous.

शन्दातात्हृत्कदागामीदायीमोक्षमृणंशिवः।

« Quand viendra dans le cœur Ṣiva qui donne la paix, qui donne la déli-
« vrance et (procure) le prêt.

2253. Quand un agent formé par un *dhatou* signifiant maladie, se construit avec un verbe formé par ce *dhatou*, l'objet peut se mettre au 2ᵉ ou au 6ᵉ cas. Ex. रोगोरुजतिचोरं ou चोरस्य « la maladie afflige le voleur. »

Mais le causatif de ज्वर् et celui de सन्तप् mettent leur objet au 2ᵉ cas seulement. Exemple : चोरं ज्वरयतिज्वरः « la fièvre brûle le voleur; » et Tchandra admet les deux cas pour le causatif de सन्तप्.

2254. Les causatifs de जस् « tuer, » नट « nuire, » et क्रथ् « tuer, » les verbes पिष् « maudire, broyer, » प्रणिहन्, विप्रहन्, निहन्, प्रहन् « tuer, faire tort, « nuire, faire acte quelconque tendant à détruire la vie; » व्यवहृ, दिव् précédés d'une préposition quelconque, et पण् signifiant « négocier, faire commerce, » gouvernent leur objet au 2ᵉ ou au 6ᵉ cas. Il en est de même du participe présent en शतृ de द्विष् « nuire, faire tort. » Exemples :

चोरमुज्जासयति, चोरस्योज्जासयति « il est cause que le voleur a été puni de mort; »
चोरन्द्विषन्गच्छति, चोरस्यद्विषन्गच्छति « le voleur homicide s'enfuit. »

2255. नाथ् signifiant désir de quelque chose, veut son objet au 2ᵉ ou au 6ᵉ cas. Exemple : पुत्रं ou पुत्रस्यनाथते « il désire un fils, il désire d'un fils. »

2256. कामुक « désireux, » et le participe en क्त impliquant le présent ou les mots de connaissance [अधिकरणवाच्ये], gouvernent leur objet au 6ᵉ cas. Ex. योलक्ष्म्याः कामुकः ज्ञातः सताम् तस्येदमासितम् « qui est désireux de Lakchmi et de « la connaissance des justes, celui-là est ici. »

2257. Les verbes gouvernant les mots dénotant temps [काल], étant (l'existence) [भाव], et aussi les verbes qui signifient contenance [आधार], avec lesquels sont compris ceux qui impliquent proximité [सामिप्य], enfermant, enclos [आश्लेष], affaire [विषय], ou occupation d'un lieu [व्याप्ति], veulent leur régime au 7ᵉ cas. Exemple :

रेमेशरतिगोविन्दोरुद्धितेवेधौकालिन्दीकाननेकेलीकुशलः सकलेस्थितः।

« La lune ayant monté, Govinda éminent en plaisir, situé en tous lieux dans « un bois proche Kalindi, a possédé les bouvières en automne. »

2258. विश्वस्[1] « se fier à...... avoir confiance en...... mettre sa confiance « dans.... en.... se confier à.... faire une confidence, donner ou dire en con-

[1] वि préfixé au *dhatou* श्वस् « respirer. »

« fidence, » admet, pour le régime indirect, le 6e cas, le 4e ou le 7e, selon celle de ces significations qui convient à la phrase. Exemples :

नविश्वसेदमित्रस्यमित्रस्यापिनविश्वसेत् ।
कदाचत्कुपितोमित्रसर्व्वगुह्यंप्रकाशयत् ।[1]

« Qu'il ne se confie pas à un ennemi; qu'il ne se confie pas même à un ami. »
« Quelque jour l'ami en colère divulguera ce qui devrait être absolument « caché. »

महता २ प्यर्थसरेणायोविश्वसतिशत्रुषु ।

« Qui, par un grand mouvement d'intérêt, se fie à des ennemis. »

नमातरिनदारेषुनसोदर्य्येनचात्मजे ।
विश्वासस्तादृश: पुंसां यावन्मित्रेस्वभावजे ॥

« (On n'a) ni dans une mère, ni dans des épouses, ni dans un frère et une « sœur, ni dans un fils,
« Une confiance des hommes telle que celle (qu'on a) dans un ami né de son « naturel. »

2259. Souvent, à la place du *dhatou,* on emploie comme sujet le substantif dérivé विश्वास:, accompagné d'un participe passif de कृ, le temps du verbe *être* restant sous-entendu [2]. Il se trouve même des incises, de longues phrases où le sujet et le participe ne sont pas exprimés [3]. Exemples :

नदिनांशस्त्रपाणीनांनखिनांशृङ्गिणांतथा ।
विश्वसोनैवकर्त्तव्य: स्त्रीषुराजकुलेषुच ॥

« Confiance ne doit pas être mise dans les fleuves, dans les mains armées, « dans ceux qui ont des griffes ou des cornes ; n'en pas avoir même aux « femmes ni aux familles royales. »

तन्मयाभद्रंनकृतं यदत्रमारात्मकेविश्वस: कृत:

« La confiance mise en ce meurtrier n'a pas été chose heureuse pour moi. »

2260. Les verbes de donation, bienfaisance, don (2184), admettent, pour le régime indirect, le 7e cas. Exemple :

[1] Ne confidat inimico, amico quidem ne confidat (quis). Quandoque iratus amicus prorsùs celandum divulget.

[2] Voyez Tite-Live, Quinte-Curce, César, Cicéron, Virgile.

[3] पान्थो २ वदत् कथंमारात्मकेत्वयिविश्वास: ।

Viator dixit : Quomodò interfectori tibi fiducia? (Suppl. *erit*, *habeat*.)



मरुस्थल्यांयथावृष्टिः क्षुधार्त्तेभोजनंतथा ।
दरिद्रेदीयतेदानंसफलं पाण्डुनन्दन ॥

« Comme la pluie (est) sur un champ aride, la nourriture pour qui souffre « de la faim; ainsi ce qu'on donne aux pauvres est donné fructueusement, « ô fils de Pandou. »

माप्रयच्छेश्वरेधनं :

« Ne donne pas de biens à un riche[1]. »

नष्टं देवलकेदत्तं « perdu le don (tombant) sur un marchand d'images. »

2261. Une périphrase, construite comme la précédente (2258), remplaçant le *dhatou*, convient ici et pour d'autres *dhatous* ci-après.

निर्गुणेष्वपिसत्वेषुदयांकुर्व्वन्तिसाधवः « les sages pratiquent la charité envers même « les derniers des êtres; » आत्मौपम्येनभूतेषुदयांकुर्व्वन्तिसाधवः « par sympathie, « les hommes parfaits exercent la bienveillance envers les êtres; » करिष्येतत्रपूजांवः सर्व्वेषाम् « que je fasse ici l'honneur dû à vous tous; » तासांपूजांततश्चक्रे « c'est pourquoi il leur fit honneur; » सविशेषपूजामस्मैविधेहि « ayez pour « lui le plus insigne respect; » ...लघुपतनकस्ययथोचितमातिथ्यंविधाय « ayant « accordé, comme il convient, l'hospitalité à Laghoupathnaka. »

2262. *Particularité.* — Le *dhatou* जन्, dénotant naissance d'un être animé, demande que, des noms des deux qui concourent à la production, l'un soit mis au 3e cas, et l'autre au 7e : curieuse locution.

जनयित्वासुतंतस्यांब्राह्मण्यादेवहीयते ॥

« En procréant un fils en elle, il est abandonné de la qualité brâhmanique. »

तस्यञ्चैवप्रसूतस्यनिष्कृतिर्नविधीयते ॥

« Et la purification du procréé en elle n'est pas pratiquée. »

नद्विजातिरहंशङ्कांब्रह्महत्याकृतांत्यज ।
ब्राह्मणेनत्वहंजातः शूद्रायांवसतावने ॥

« Je ne suis pas deux fois né; rejetez le soupçon conçu du meurtre d'un « Brâhmane; »

« Car moi, je suis né d'un Brâhmane, dans une Şoudra demeurant dans la « forêt. »

[1] Rappelons-nous ici que les anciens grammairiens écrivaient दान् ou दाण् « donner, être « libéral; » qu'ils supprimaient la nasale comme un indicateur, puisque les quatre premiers temps se conjuguent comme venant d'un *dhatou* यच्छ्, 1re conjugaison (343).

EMPLOIS PARTICULIERS DU VERBE *ÊTRE*.

2263. Les mots indiquant une prérogative ou excellence particulière, ou bien même démérite en quoi que ce soit, veulent que les noms de ceux à qui on les applique soient mis au 6e cas, le verbe अस् étant exprimé ou sous-entendu.

भवाभवन्तिमहतामपि « les destinées appartiennent aux grands; » अपराधोनमे ऽस्तीति « le meurtre n'est pas de moi, voilà; le meurtre n'est pas chose de mon « fait. »

अम्भांसिजलजन्तूनांदुर्गंदुर्गनिवासिनां ।
सुभूमिश्चपदातीनांराज्ञांसैन्यंपरंबलं ॥

« Les eaux (conviennent) aux êtres aquatiles, la forteresse aux habitants d'une « forteresse, »
« Et une bonne terre aux piétons, aux rois une excellente (et) brave armée. »

तेजः क्षमाधृतिशौचमद्रोहोनातिमानिता ।
भवन्तिसंपदंदैवीमभिजातस्यभारत ॥

« La splendeur[1], la patience, la fermeté, l'absence de méchanceté, l'estime « de soi non exagérée »
« Appartiennent à celui qui est né pour une destinée divine, ô Bhârata[2]. »

पञ्चक्लृप्तामहायज्ञाः प्रत्यहंगृहमेधिना « cinq grands sacrifices institués pour chaque « jour regardent les maîtres[3] de maison. »

2264. Le 6e cas est très-souvent employé comme possessif avec un autre nom au 1er cas, suivi par le verbe substantif exprimé ou sous-entendu. Exemples :

तस्यबहुधनमस्ति « une grande richesse est de lui; il a de grandes richesses; » कोविदस्यमनस्विनः स्वविषमः कोविदेशस्तथा « quelle (est) pour l'homme intelli- « gent sa patrie? quel est aussi le pays étranger? »

यस्यार्थास्तस्यमित्राणियस्यार्थास्तस्यबांधवाः ।
यस्यार्थाः सपुमाँल्लोकेयस्यार्थाः सतुपण्डितः ॥[4]

[1] La face du savant est resplendissante physiquement. (*Oupnek'hat.*)

[2] Sont l'apanage de celui qui est né sous l'influence de la destinée divine.

[3] (Sont) une prérogative ou un devoir des...

[4] Cujus opes, illius amici; cujus opes, illius propinqui;
Cujus opes, is vir super terram; cujus opes, is sanè doctus.

A la lettre: « de qui (sont) les richesses, de « lui (sont) les amis; de qui (sont) les richesses, « de lui (sont) les parents, etc. »

« Qui a des richesses, celui-là a des amis; qui a des richesses, celui-là a des « parents. »

« Qui a des richesses, celui-là est un homme sur la terre; qui a des richesses, « celui-là est un savant. »

2265. Quand une proposition implique causer, apporter, procurer, etc. on peut, en employant अस् ou भू exprimé ou sous-entendu, mettre au 4ᵉ cas le nom de la chose causée, procurée, et le nom de la personne ou de la chose qu'elle atteint. Exemples :

यत्रा स्तवियससर्गोमृतंतदपिमृत्यवे « où est injection de poison, l'ambroisie elle- « même cause la mort, » à la lettre, est à mort.

प्रभवन्त्युग्रकर्माणः क्षयायजगतो ऽहितो।

« Ceux qui font le mal sont des ennemis nés pour la ruine de ce monde. »

रक्षांस्येतेनरूपेणतपसोनाशनायवे « des Rakchas certainement avec cette forme pour « la perte de la pénitence. »

...सचवृद्धपतिस्तस्याः संतोषायनाभवत्।

« Et ce vieux mari ne lui apportait pas d'agrément. »

VERBES QUI RÉGISSENT DEUX ACCUSATIFS.

2266. Les verbes de demande, de prière, puis दुह् « traire, » चि « recueillir, » प्रच्छ् « demander, interroger, s'informer, » शप् « maudire, vouer à... envoyer, » रुध् « enclore, entourer, fermer, enfermer, renfermer, empêcher, » ब्रू « parler, » शास् « gouverner, » जि « vaincre, conquérir, » नि « obtenir, conduire, » वह् « porter, pouvoir, » हृ « prendre, saisir, » दण्ड् « punir, » ग्रह् « recevoir, prendre, » कृष् « labourer, tirer des sillons, » मन्थ् « baratter, battre le beurre, » मुष् « friponner, tromper, voler, » et la classe des verbes पचादि, gouvernent deux objets, le subordonné [गौण] et le dernier[1] [मुख्य], et tous deux au second cas. Exemples :

तमर्थये ऽहंमोक्षंयोगोपैर्दुग्धमदुग्धगोः।

« Je sollicite mon salut de celui qui, au moyen des pâtres, a trait le lait des « vaches. »

फलान्यवाचिनोद्वृक्षान्वार्त्ताः पप्रच्छवल्लवान् « (qui) a cueilli les fruits des arbres; « (qui) a interrogé les bouviers sur les nouvelles; » रुरोधगोकुलङ्गोपीः आब्र-

[1] En face.

Digitized by Google

वीक्ष्य मनोज्ञं « (qui) a renfermé le troupeau de vaches en considération des « vachères, et a tenu à celles-ci des discours ravissants; » गोपालानवशात्केलीन्तत्राजय्यञ्जिगाय्यतात् « (qui) dirigea les pâtres dans leurs jeux, et de là « vainquit ce qui était invincible; » वृन्दावनमनैषीद्गास्तच्छिशूनवहद्व्रजं « (qui) conduisit les vaches à la forêt Vrinda; (qui) transporta les veaux à l'étable; » जह्वारण्यमाभीरीर्दैत्यान्प्राणानदण्डयत् « (qui) a entraîné les vachères au désert, « et a châtié les Deityas par la perte de leur vie; » जग्राह्यज्वनोभोज्यमकर्षत्पुतनाम्बलं « (qui) prit la nourriture des sacrificateurs, (et) ravit à Poutana sa « force; » ममन्थामृतमम्भोधिंमुमोषदितिजांस्ततत « il a baratté l'ambroisie (et) la « mer, (et) il a volé les fils de Diti dans cette affaire; » यो २ सोपचतिलोकानांपुण्यपापंसुखासुखं « celui qui prépare pour les hommes vertueux le bon« heur, et pour les méchants le malheur; » मामब्रवीद्वाक्यंबाल: « l'enfant me « dit ce discours; » तेत्वामतमर्थमपृच्छन्त « ceux-ci te demandèrent cette chose; » तेमत्वामपिशप्स्यामिसुदु:खमतिदारुणं « certes, néanmoins, je te vouerai au sort « le plus accablant. »

CAUSATIF[1].

2267. Rappelons-nous que dans toute proposition causative il y a deux agents: le *supérieur*, sujet de la proposition, auteur ou cause de l'acte ou état indiqué par le *dhatou* primitif; et le *subordonné*, qui exécute cet acte ou produit cet état. Or celui-ci est l'objet du régime de l'autre; et il a, lui, pour son objet ou régime, ce sur quoi tombe son action; ce qui donne aussi deux objets ou régimes.

2268. Maintenant, il y a deux manières d'être cause : l'une est de former un agent qui sache faire, l'autre est d'employer un agent tout fait[2]. De là naissent deux classes par rapport au cas imposé à l'agent subordonné. La première, qu'on regarde comme générale, veut que cet agent subordonné[3] et son objet soient tous deux au 2e cas. Dans la deuxième, moins nombreuse, et qu'on dit celle des exceptions, l'agent subordonné[4] est au 3e cas, son objet étant toujours au 2e.

2269. Ajoutez la particularité, restreinte à deux *dhatous* ou à deux circonstances, pour laquelle l'agent subordonné est mis au 2e ou au 3e cas, selon le sens attribué à la phrase. Cela posé,

[1] Voyez ce que nous avons dit au n° 708 et dans la Préface, p. x.

[2] Voilà sans doute pourquoi Wilkins a dit, « influence active, influence passive. »

[3] Parce qu'il subit l'action directe du supérieur.

[4] Comme moyen d'action; on dirait presque comme *outil*.

2270. Les causatifs des verbes ayant la signification de « produire un son, « résonner, manger, mouvoir, connaître, comprendre, pratiquer; » ceux des verbes intransitifs, et ceux des *dhatous* ग्रह् « prendre, saisir, » दृश् « voir, » श्रु « écouter, » répondant à deux régimes directs, veulent les deux accusatifs, celui de l'agent subordonné et celui de son objet, 1re classe. Exemples:

गेयमध्यापयद्गोपान् हरिः « Hari a enseigné aux pâtres à chanter[1]; » हरि गोपान्याज्ञिकान्नमभोजयत् « Hari a donné à manger aux bouviers la nourriture du « sacrifice; » हरिःस्वधामागमयत्शत्रून् « Hari a fait venir les ennemis à sa mai-« son, a été cause que les ennemis sont venus......... » हरिर्भक्तांस्तत्वमबोधयत् « Hari a enseigné l'essence (des choses) aux fidèles, a fait, rendu les fidèles « sachants; » विष्णुर्वेदान्ग्राहयद्विधिम् « Vichṇou a été cause que Vidhi a reçu « les Vêdes; » हरि दैत्यान्दर्शयत्शक्तिं « Hari a fait voir sa puissance aux Dei-« tyas; » हरि वेणुमश्रावयद्गा « Hari a fait les vaches entendre (la flûte); » धर्म्ममस्थापयद्विष्णुः « Vichṇou rendit stable la justice; » नृपंविद्यागमयति विद्वांसं « la science fait aller (introduit) le savant vers le prince. »

2271. L'influence causative des primitifs खाद् « manger, » नी « conduire, » क्रन्द् « appeler, crier, pleurer, » अय् « aller, » शब्दाय् « produire un bruit, » ह्वे « appeler, défier, » अद् « manger, » s'exerçant de la seconde manière, l'agent subordonné prendra le 3e cas, 2e classe. Exemples:

रामःकपिभी[2]रक्षांसिखादयत् « Râma fit dévorer les Rakchas par les singes; » रामःकपिभिरनाययदूर्द्धलोकं « Râma (les) fit conduire[3] dans le monde d'en haut par « les singes; » रामोरक्षांस्यक्रन्दयत्कपिभिः « Râma fit appeler les Rakchas par les « singes, *ou* fit défier, provoquer; » रामोरक्षांसिकपिभिरा[4]ययत् « Râma fit, par les « singes, amener les Rakchas promptement; » रामःकपिभिःशब्दाययत्रिपून् अजूहवत् « Râma fit, par les singes, exciter un grand tumulte (et) défier les « ennemis; » रामःकपिभी[2]रिपूनादयत् « Râma fit dévorer les ennemis par les « singes; » रामःकपिभिःशैलानवाहयत् « Râma, par les singes, fit transporter « des rochers[5]; » रामःकपिभिरिष्टभक्षमभक्षयत् « Râma a nourri les singes avec la « nourriture qu'ils aiment; » भक्तिङ्कारयतेरामचन्द्रःदेवदत्तेन « Râmatchandra fait « faire l'adoration par Devadatta. »

[1] A fait les pâtres sachants....
Formosam resonare doces Amaryllida silvas.

देवदत्तमध्यापयतिवेदं *Devadattam docet Devum* (227).

[2] र् est ellipsé, et इ est devenu long.

[3] A fait les Rakchas lancés par les singes.

[4] Préposition आ. « Il fallut, de leur demeure, « aller (venir) ailleurs. »

[5] *Histoire de Sumatra*, trad. de Parraud; Paris, 1788, t. I, p. 68, note 1.

2272. Ajoutons ici les causatifs de हृ « prendre de force » et de कृ « faire, » qui peuvent gouverner l'agent subordonné au 2ᵉ ou au 3ᵉ cas. Exemples :

ऋक्षान्वृक्षानजीहरत् « (Râma) a été cause que les ours ont arraché les arbres ; « (Râma) a fait les ours arrachants les arbres[1] ; » रामऋक्षैर्वृक्षानजीहरत् « Râma « a fait les arbres arrachés par le moyen des ours, a fait l'arrachage des « arbres avec les ours ; » राघवःकपीनकारयत्सेतुम् « Râghava a été cause que « les singes ont fait un pont, a fait les singes construisants un pont ; » सेतुमकारयत्वानरैरपिराघवः « Râghava a fait faire un pont par les *hommes des bois*[2]. »

2273. Soient aussi les quatre *dhatous* suivants, qui dans leurs significations communes admettent la règle de leur classe, mais qui en ont une particulière quand on les emploie comme il est dit ici.

1° Nous savons que वद् « parler, » étant précédé de अभि et conjugué à la forme म, a le sens de « exprimer[3] du respect, honorer. » Or le causatif अभिवादि admet le subordonné au 2ᵉ ou au 3ᵉ cas. Exemples :

रामःस्माऽभिवादयतेवृद्धान्जानकिं « Râma a fait que Djâniki a adoré les vieillards, « a rendu Djâniki adorant les vieillards ; » रामःस्माभिवादयतेवृद्धान्लक्ष्मणेनच « Râma a fait adorer les vieillards par Lakchmana. »

2° दर्शि « faire voir, montrer, » causatif de दृश्, étant conjugué à la forme म, l'agent subordonné prend le 2ᵉ ou 3ᵉ cas. Exemples :

लक्ष्मणःसीतात्मानमदर्शयत « Lakchmana fit Sîtâ voir lui (se fit voir à Sîtâ, se « montra à Sîtâ) ; » लक्ष्मणोरामेणचात्मानमदर्शयत « Lakchmana fit aussi voir soi « par Râma (se fit voir aussi...). »

3° वह् « porter, mener. » वह् étant pris dans les acceptions générales de « porter, mener, transporter, » son sujet, agent subordonné du causatif, est mis au 3ᵉ cas comme instrument ; mais si le sujet ou agent de वह् « voiturer, « charrier, traîner en char, » est un conducteur, cocher, voiturier, il devient l'objet, et il doit être exprimé par le 2ᵉ cas comme l'est son régime. Exemple :

हरिःवाहानवाहयत्पार्थं « Hari a été cause que les chevaux ont traîné Partha en « char. »

4° भक्ष् « manger. » Si भक्षि, causatif de भक्ष्, doit impliquer l'idée de tort, de mort, l'agent subordonné et son objet sont mis au 2ᵉ cas ; tandis que, pour toutes autres significations, le nom de cet agent est mis au 3ᵉ. Exemple :

[1] शैलान् अहारयत् कीशान् ऋक्षैर्वृक्षानजीहरत् ।
Rupes transferentes fecit simios ; ab ursis transferre fecit.

[2] वानर de वन « bois, forêt, » et नृ « homme. »

[3] *Honoris vocibus.*

[4] स्म placé devant un présent en fait un passé (ci-après, 2294).

हरिःपार्थमरींश्चाभक्षयत् « Hari a été cause que Partha[1] a mangé (détruit) l'ennemi, « a fait Partha détruisant l'ennemi. »

2274. On trouve l'acte causatif exprimé par un temps du *dhatou* कृ « faire, » gouvernant l'infinitif primitif. Exemple : तदधोनिरयंगन्तुंचक्रेपन्थमग्रतः « cela l'a « fait aller (l'a conduit) à l'enfer le plus bas, route qui est en face. »

VOIX PASSIVE.

2275. La voix passive offre, comme l'active, à considérer spécialement deux êtres, animés ou inanimés, celui qui reçoit l'action, sur qui, envers qui elle est faite ou exécutée, et c'est lui qui est le sujet de la proposition, le nominatif de la phrase. L'action vient du 2e; or si elle est exécutée par lui, il demandera pour son nom le 3e cas, qu'il voudra aussi pour celui de l'instrument ou du moyen, s'il en emploie un (2179). Mais il prendra le 5e cas si l'action est le résultat de son influence, n'importe laquelle ou comment intervenue. Exemples[2] :

विधुरपिविधियोगाद्ग्रस्यतेराहुणा « la lune est, par le lien du destin, saisie par « Rahou[3]; » एभिरभिवीक्ष्यते « il est vu par eux; » हस्तीशृगालैर्भक्षितः « l'éléphant « a été mangé par les chacals. »

निमित्तंकिंचिदासाद्यदेहीप्राणैर्विमुच्यते ॥

« Ayant subi une cause quelconque, l'homme est délaissé par le souffle. »

हीयतेहिमतिस्तातहीनैःसहसमागमात् « l'âme est perdue (se perd), ami, par l'ha« bitude d'aller avec les gens perdus; » अनेकगोमनुषाणांबधान्मे...वंशछिन्नश्चाहं « c'est à cause du meurtre de plusieurs bœufs ou hommes... que je suis « privé de lignée. »

2276. *Particularité :* शक् (420) « pouvoir. » — Ce verbe est une sorte d'auxiliaire placé devant un autre verbe pour affirmer ou pour nier la contingence de ce qui est indiqué par cet autre verbe; comme : « je puis, je ne puis pas « chanter. » Maintenant distinguons : ou le sujet de la phrase est actif, ou bien il est passif; s'il est actif, la proposition affirme ou nie. Dans les deux cas, शक् est employé comme les autres verbes.

शक्नोतिकंसंजेतुंकृष्णः « Kṛichṇa peut vaincre Kamsa; » नशक्नोतिकृष्णंजेतुंकंसः « Kamsa « ne peut vaincre Kṛichṇa. »

[1] Épithète d'Ardjouna.

[2] Le latin, pour répondre aux variétés d'idées, a recours à ses prépositions *a, ab; è, ex; ob, per*.

[3] Rahou tire son pouvoir du destin.

2277. Mais si le sujet de la phrase est passif, c'est-à-dire si c'est lui qui est l'objet passible ou non passible de l'acte ou de l'état indiqué par le verbe suivant, comme dans nos phrases, « il peut être loué, il ne peut être loué, » lesquelles représentent celles-ci qui ont une forme active: « on peut le louer, « on ne peut le louer; » alors c'est le verbe « pouvoir » शक् qu'on met au passif, en le faisant suivre de l'autre mis à l'*indéclinable* nommé par nous *infinitif actif*.

नशक्यतेजेतुं « il n'est pas pu vaincre; » नशक्यतेपणायितुं « il n'est pas pu louer, » c'est-à-dire, il ne peut pas être loué; लोभयित्वायथायोग्यंयेनोयेनशक्यते[1] « lorsque, par une ruse quelconque *qui est pue* (possible), elles auront ex-« cité les désirs au point qu'il convient; » नतथैतानिशक्यन्तेसंनियन्तुमसेवय « ils « (les sens[2]) ne sont pas possibles à comprimer par le refus de service. »

2278. *Emploi de participes mis en accord avec le sujet de la proposition.* — Exemples[3]:

ततोवृतोमया[भ्राता]तवपुत्रोमहाबलः।
अपनेतुंचयतितोनचैवशकितोमया॥

« Donc choisi par moi, (mon frère) le très-valeureux fils de toi, et mis par moi « à l'épreuve, mais qui *n'a pas été pu séduire.* » (Nous dirions: « mais qui « n'a pu être séduit. »)

नह्लितापयितुंशक्यंसागराम्भस्तृणाल्कया « l'eau de la mer n'est pas possible à échauf-« fer. »

[1] « Appetitus ut excitavere idoneè quo dolo « quitur. »

[2] « Non sic illa (इन्द्रियाणि) potesta sunt com-« primere detrectatione. »

[3] Cette manière de s'exprimer, « être pu, de-« voir être *ou* à être pu, qui est *ou* a été pu, » nous paraît singulière, pour ne pas dire étrange, surtout appliquée à une personne. Cependant, si on traduit par « possible » le passif de शक्, il me semble que, par exemple, la phrase नजेतुं-शक्यः sera fidèlement et intelligiblement rendue par « il est devant être impossible à vaincre, » ou bien « il devra être impossible à vaincre. » Puis si l'on demande: « mais qui il? » le sanscrit répondra: « lui, l'invincible; » et l'idée de possibilité ou de non-possibilité, au lieu de s'appliquer à l'acte ou à l'état indiqué par le verbe suivant, ce qui serait direct, est, par une métaphore d'un si fréquent usage dans l'emploi des épithètes, transportée sur l'objet de ce verbe, qui est le sujet ou nominatif de la phrase.

Ensuite l'habitude de parler ainsi rend cette forme toute naturelle; et les Indous, probablement, disent de la nôtre ce que nous disons de la leur.

Mais l'ancien tour de phrase latine, *potestus est fieri* (Plaute) *non quita est in tenebris nosci* (Térence), peut bien aussi paraître un peu étrange avec ses deux passifs, si on le traduit littéralement en français: « Il a été pu être « fait, *ou* être fait a été pu; elle n'a pas été pue, « dans les ténèbres, être reconnue. » Et le *debentia dici* d'Horace?

मन्यसेयदितच्छक्यंमयाद्रष्टुमितिप्रभो।
योगेश्वरततोमेत्वंदर्शयात्मनमव्ययं॥

« Penses-tu possible de voir cela par moi? voilà, ô prince.
« Seigneur, montre-moi donc ton être immuable. »

भक्त्यात्वनन्ययाशक्यअहमेवंविधो ऽर्जुन।
ज्ञातुंद्रष्टुंचतत्त्वेनप्रवेष्टुंचपरंतप॥

« Par le culte (à moi rendu), mais non à un autre, je suis, apparaissant ainsi,
« ô Ardjouna, possible à connaître et à voir dans mon essence et à posséder, ô vainqueur des ennemis. »

नाहंवेदैर्नतपसानदानेननचेज्यया।
शक्य एवंविधोद्रष्टुंदृष्टवानसिमांयथा॥

« Ce n'est ni avec les Vêdes, ni avec les austérités, ni avec les donations, ni « même avec le sacrifice,
« Qu'en apparaissant de cette manière je suis possible à voir comme tu m'as « vu[1]. »

IMPERSONNEL.

2279. Ce verbe (986, 1120) a été dit *impersonnel* par les anciens grammairiens, d'après les opinions physiques et métaphysiques de leur temps; car il y en a de passifs, il y en a d'actifs. Les passifs peuvent n'avoir pas de régime, ou avoir un régime au 3e cas; les actifs ont leur régime, direct ou indirect, au cas qui convient au *dhatou*. Exemples:

मार्गोयेनेष्टं तेनगम्यतां « voie par laquelle doit aller celui qui la cherche[2] » (2249); सर्वैरेकचित्तीभुयजालमादाय उड्डीयतां « que par tous, l'unanimité ayant eu lieu, « il soit envolé en emportant le filet[3]; » हिरण्यकोब्रुतेमित्रक्वागन्तव्यं « La souris « dit: Ami, où aller? » तद्यथाल्पवेलानचलतितथा कृत्वासत्वरमागम्यतां देवेन « donc, « comme le temps marqué ne chancelle pas, ainsi ayant fait (consenti) que « le Dêva vienne promptement[4]; » जीव्यतेनतुभूपतौ « ne vit-on pas sous un

[1] Mais notre expression « il ne peut être « vaincu, » n'est-elle pas aussi singulière que la sanscrite? *Ne pas pouvoir* indique *absence* de forces dans celui *qui ne peut;* et dans la phrase proposée on lui fait signifier « supériorité de « forces chez celui contre qui on ne peut, » de sorte que l'absence de force est pour ceux dont on ne parle pas.

[2] « Via (est) à quo optatam ab eo eatur. »

[3] « Ab omnibus, unanimitate facta, rete ab-« lato, subvoletur. »

[4] C'est-à-dire, « venez promptement. »

« maître du pays? » हिरण्यको २ वदत् कथयामि श्रूयतां « La souris dit : Je ra- « conte; qu'il soit écouté (qu'on écoute). »

2280. L'impersonnel actif a pour sujet exprimé ou sous-entendu un des trois noms génériques नृ, नर्, जन « homme, » qui sera très-rigoureusement traduit par le petit mot ON, que l'on sait être une contraction de *homo*[1]. Quant à la 3e personne du verbe, c'est généralement celle du singulier, et on la trouve, dans certains cas, au pluriel. Exemples :

नसंशयमनारुह्यनरोभद्राणिपश्यति ।

« Si on n'a pas dompté le doute, on ne voit pas le bonheur. »

नदैवमपिसंचिन्त्यत्यजेदुद्योगमात्मनः ।

« Tout en s'attendant au destin, qu'on ne cesse pas ses efforts personnels. »

दुर्ज्जने[2]समंसख्यंप्रीतिंचापिनकारयेत् ।

« Avec l'homme mal né, qu'on ne fasse ni amitié ni fréquentation. »

उत्तमेषूत्तमंकुर्य्याद्धीनेहीनंसमेसमं[2] ।

« Qu'on traite les gens élevés en gens élevés, celui de classe inférieure comme « un inférieur, (l'homme) égal comme un égal. »

त्रीणिचात्राप्रशंसन्तिशौचम.....

« Et on loue ici-bas trois choses : la pureté, etc. »

दासवर्गस्य तत्पित्र्येभागधेयंप्रचक्षेत ।

« Dans le sacrifice aux pères, on désigne cela pour la part de la tribu des « serviteurs. »

तमाचार्य्यंप्रचक्षते

« Ils appellent, on appelle celui-là instituteur. »

PARTICIPES.

2281. La règle générale est qu'un participe, employé seul ou assisté d'un auxiliaire exprimé ou sous-entendu, veut son régime au cas demandé par le verbe auquel il appartient, soit actif, soit passif. Exemples :

[1] Lisez le serment des trois fils de Louis le Débonnaire. — [2] Remarquez le 7e cas.



तेनोक्तं « dit par lui; » जरद्गवेनोक्तं « dit par Djaradgava ; » मार्जारस्यहिदोषेणहतोगृध्रो « car le vautour (fut) tué par la méchanceté du chat ; » शप्तः कोपान्महात्मना « maudit dans la colère par le magnanime ; » सचवृद्धपतिस्तस्यामतीवानुरागवान् « et ce mari âgé brûlait éperdument pour elle; *eam ardens* (*erat*), « *ardebat;* » पक्षिन्याकैर्भयत्तैः कोलाहलः कृतः « par les petits des oiseaux poussés « par la peur, il s'éleva un tumulte ; » यत्त्वयावक्तव्यंतत्कर्त्तव्यमिति « ce « qui est à dire par toi, cela doit être fait.: voilà ; » भवदन्योमयाकःपुमान्प्राप्तव्यः « quel autre homme que vous pourra être par moi rencontré ? » उपयेनहियच्छक्यंनतच्छक्यं « ce qui est possible par la ruse n'est pas possible ; » हन्तव्यो २ सिमया « tu es devant être tué par moi, tu dois être, etc. » नकुलंबालकरक्षयांव्यवस्थाप्य गच्छामि « ayant établi le *nakoula* à la garde de « l'enfant, je pars ; » गुरुनियोगमनुतिष्ठमानः « étant prêt pour suivre le com- « mandement du Gourou ; » यथोचितेनविधिनापूज्य « devant être honoré avec « le mode convenable. »

2282. Le 6e cas est souvent appliqué au régime du participe du futur 1er. Exemples :

विषयिणामिदमवश्यंकर्त्तव्यं « tel doit être nécessairement l'état des hommes sou- « mis aux sens ; » आत्मन्येवचसन्तुष्टस्तस्यकार्य्यंनविद्यते « et aussi, que quelqu'un « soit content en lui-même, il n'y a pour lui rien à faire[1]. »

2283. *Régimes de quelques adjectifs.* — J'ai cru qu'il suffisait de donner des exemples sans autre explication.

परस्परसदृशौ « semblables tous l'un à l'autre ; » शरच्चन्द्रस्यसदृशंफुल्लस्यकमलस्यच « sem- « blable à la lune d'automne et au lotus en fleur. »

व्याधितस्यौषधंपथ्यंनीरुजस्तुकिमौषधैः।

« Le remède a de la convenance avec le malade; qu'a de commun l'homme « en santé avec les remèdes ? »

उचितमेवैतत्मयासमीक्ष्यकारिणः « cela même certes est conséquent à l'égard de « moi, qui n'ai pas bien réfléchi avant d'agir ; » मानापमानयोस्तुल्योमित्रारिपक्षयोः « indifférent pour l'honneur et pour le déshonneur, égal à l'égard « de l'ami ou de l'ennemi[2] ; » .....पात्रं उपसंगृह्यस्वयमन्नस्यवद्धित « ayant pris « lui-même (des deux mains) le grand plat rempli de riz[3]. »

[1] A la lettre, « pour lui à faire n'existe pas. » — [2] On pourrait traduire, « en équilibre. » — [3] Le commentaire dit अन्नेनपूर्णपात्रं.

EMPLOI DES SECONDES FORMES DE QUATRE DES PRONOMS PERSONNELS.

2284. 1° *De celles de* युष्मद् *et* अस्मद् (248) *pour le 2ᵉ cas, le 4ᵉ et le 6ᵉ dans les trois nombres.* — Les premières formes dérivées de l'indice, se mettent à toutes les places dans le discours; mais il n'en est pas de même des secondes dites *secondaires* par les uns, *contractes* par d'autres. Il y a des places et des circonstances dans lesquelles elles ne sont pas admises; il y en a où elles sont admises; il y en a pour lesquelles elles sont réclamées.

2285. *Rejet des secondes formes.* — Les secondes formes ne peuvent pas commencer une phrase, une période, un vers, même un *pada;* elles ne peuvent se trouver en construction ni avec च, एव, वा, ह, अह, ni, selon quelques-uns, avec एवं, हे, है. Elles ne le peuvent pas non plus avec un mot qui signifiant littéralement *voir, vue,* est employé ou métaphoriquement ou, dans une autre acception. Elles ne peuvent pas venir après un nom au vocatif seul ou bien commençant une phrase ou un *pada.* Ces circonstances réclament les formes premières ou primordiales, comme le montrent les exemples suivants.

2286. *Admission des secondes formes.*—Les secondes formes sont adoptées, si le mot *voir* est employé selon son acception littérale; elles le sont encore, et de préférence, après un nom au vocatif suivi d'une épithète ou précédé d'un mot qui ne soit pas au vocatif. Elles le sont nécessairement dans un second membre de phrase qui est déduit ou qui découle du premier, si toutefois le pronom n'est pas joint à un nominatif. S'il l'est, on a le choix entre les deux formes.

2287. *Places où les formes secondaires ne peuvent se trouver; formes primordiales exigées au commencement de phrase, etc.* — तवयेशत्रवोराजन्ममतेप्यतिशत्रवः « ceux qui sont tes ennemis, ô roi, sont encore bien plus mes ennemis. »

रुद्रोविश्वेश्वरोदेवोयुष्माकंकुलदेवता ।

« Roudra, dieu souverain de l'univers, (est) la divinité de votre famille »

सएवभगवान्नाथोऽस्माकंपापनाशनः ॥

« Lui aussi, le puissant maître de vous, (est) le destructeur du méchant. »

आवयोर्युवयोश्चेशोहरिर्मामेवरक्षतु « Hari (est) le seigneur de nous deux et de vous « deux; qu'il me protége aussi; » ग्रामो युष्मभ्यं वा ऽस्मभ्यं वादीयते « le village est « (sera) donné soit à vous deux, soit à nous deux; » भगवद्भक्तिहीनस्यजन्मेदंमम-

ह्वृथा « hélas! cette existence de moi est vaine, privée de la dévotion (à « Dieu) au grand; » संपतिस्तवा ह्व्यथा « ô ta fortune (est) en pure perte. »

Pronoms formant le 1er mot : युष्मानवत्वविरतं कृष्ण « que Krichṇa vous garde « constamment; » अस्मान् यातु शङ्करः « que Ṣangkara nous protége. »

Construction avec च, *etc.* तुभ्यंमह्यंचदद्यात्स्वं « qu'il donne la richesse à vous « et à moi; » गोविन्दो मह्यमेवशं « que Govinda donne à moi aussi le bonheur. »

Verbes signifiant VOIR, *pris sous une autre idée que celle de la simple vue :* श्रीकृष्णो मामपेक्ष्यत्वामालोकयतिपूजकं « le divin Krichṇa m'ayant vu avec mépris, a « regardé toi (son) adorateur [1]; » चेतसात्वांसमीक्षते « il te regarde en (son) esprit, « par la pensée; » भक्तास्तवरूपं पश्यति « l'adorateur contemple la forme. »

Après un nom au vocatif seul, etc. हेदेवदत्त तवस्वं « ô Dêvadatta, ta po- « priété; » गुरोममनमस्तुभ्यं « ô mon maître, salut à toi! » शम्भो २ स्मान्रक्ष « ô Sam- « bhou, garde-nous. »

2288. *Admission des formes secondaires.* — Exemples : aux places autres que les mentionnées précédemment (2184):

स्वामीतेससमायातः स्वामीमेसम्प्रतंगतः ।
नमस्तेभगवन्भूयोदेहिमेमोक्षमक्षयं ॥

« Ton maître (est) arrivé; mon maître est parti à l'instant. Adoration sans « nombre à toi, Seigneur; accorde-moi la délivrance impérissable. »

देवोवामवतात् विष्णुर्नस्कान्नोजनार्द्दनः ।
स्वामीवोबलवान्राजास्वामीनो २ सौजनार्द्दनः ॥

« Que le dieu Vichṇou vous délivre tous deux; que Djanarddana nous dé- « livre nous deux. »

« Le maître de vous tous est un roi puissant; le maître de nous tous est ce « Djanārddana. »

Acception littérale des dhatous *signifiant* VOIR :

स्वामीसञ्जहासोच्चैर्दृष्ट्वानोदीनयातनां ।
राजावां दास्यते दानंज्ञानं नोमधुसूदनः ॥

« Le maître de vous deux a ri hautement, ayant vu les tristes efforts que nous « faisions ;

[1] Ici ईक्ष्, dont le sens au propre est « voir, re- « garder, » signifie, avec अप, « regarder en dédain, « en rejet, abandonner, délaisser; » et लोक् avec आ a une signification toute contraire.

« Le roi fera un don à vous deux; Madhou Sōudhana donnera la science à « nous deux. »

नमोवोब्रह्मविद्भ्योज्ञानं नो दीयतांधनं ।
सानन्दान्वः प्रपश्यामः पश्यामोनः सुदुःखिनः ॥

« Honneur à vous tous qui connaissez Brahma! que la science nous soit « donnée à tous (pour) richesse;

« Nous vous voyons vous tous heureux; nous nous voyons nous tous bien « malheureux. »

पश्यमित्वामदालीढंपश्यमामदभेदकं « je te vois entiché d'orgueil; vois-moi (comme) « le destructeur de l'orgueil. »

Exemples divers pris dans Vopadeva : दामोदर स्त्ववतुमापिमित्रः « que l'ami Dā-« modara garde vous et moi; » ददातु तेमे पिमुढं मुकन्दः « que Moukanda donne « la délivrance à toi et à moi; » निहन्तते विष्णुरघानिमेपि « que Vichṇou dé-« truise tes péchés et les miens aussi; » रक्षत्वसोवामपिनो मुरारि « que ce Mourāri « garde vous deux, nous deux aussi; » ददतुवांनावपिशर्म्म कृष्ण « que Kṛichṇa « donne le bonheur à nous deux, vous et moi; » करोतुवां श्री दयितोदयांनो « que « l'ami de Ṣrī ait compassion de nous deux, vous et moi; » पुष्णातुवोनोपि हरि « que Hari nourrisse nous deux, vous et moi; » धनं वोददातुनः « qu'il donne « du bien à nous, vous et moi; » हन्त्वशुभानिवोनः « qu'il détruise l'infortune de « nous, vous et moi. »

Places du vocatif où les formes secondaires sont préférées : लक्ष्मी शसेव्य नो २ व « ô maître de Lakchmī, objet d'adoration, garde-nous; » अव सर्व्वनः « Sarvva, « préserve-nous; » हरि कृपालोनः पाहि « ô Hari miséricordieux, protége-nous. »

2289. *Formes secondaires requises.* — Exemples :

युयं वयंविनीताः तत् पातु वोनो महेश्वरः « vous et nous (sommes) suppliants; que « Maheṣouara garde donc vous et nous. »

युयंवयंहिताः तेनसो २ स्मान्पातुसवः शिवः ।

« Et nous (sommes) dévoués; c'est pourquoi que Ṣiva garde nous et vous. »

2290. 2° *Des deuxièmes formes de* एतद् *et* इदम् (144), *qui changent en* न *leur consonne radicale au 2ᵉ cas dans les trois nombres, au 3ᵉ cas du singulier, et aux 6ᵉ et 7ᵉ cas du duel.* — Or ces deuxièmes formes sont employées, au lieu des premières, dans le dernier membre d'une phrase, et encore seule-

ment quand ce dernier membre est déduit du premier, ou bien lié à ce premier par une préposition exprimée ou sous-entendue. Ex.

इमम्विद्धि हरेर्भक्तं विद्धयथैनं शिवार्च्चकं « reconnais cet (homme) pour un adorateur « de Hari, reconnais aussi celui-ci pour un adorateur de Ṣiva; » इमाविमान्-वित्त शैवान् एनावेनांस्तु वैष्णवान् « reconnais ces deux (et) ceux-ci pour Ṣivistes, « mais ces deux-ci pour Vichṇouvistes; » अनेनपूजित: कृष्णो २ थैनेन गिरीशो-र्चित: « par cet (homme) Kṛichṇa (est) adoré, et par celui-ci Giriṣa (est) « adoré; » अनयो: केशव: स्वामी शिव: स्वामीअथोनयो: « de ces deux Keṣava « (est) le maître, Ṣiva (est) aussi le maître de ces deux. »

2291. *Pronom* एष. — Forme quelquefois employée pour 1[er] cas singulier masculin de एष *ipse*. Exemples :

ममचेतावान्लोभविरहो « ce mien abandon des cupidités; » तथा २ पिममचेतावान्-संकल्प: « et mais cependant ce projet lui-même de moi. »

2292. *Pronoms personnels devant les verbes.* — Les pronoms personnels, surtout ceux de la 2[e] personne et ceux de la 1[re], que nous savons ne pas s'écrire devant les verbes, sont néanmoins exprimés dans certaines circonstances particulières, comme par exemple dans les suivantes :

अहमेकदादक्षिणारण्येचरन् « un jour, traversant le désert du midi, j'ai vu moi...[1] » अतो २ हंब्रवीमि « maintenant, je dis...[2] » अतो २ हंब्रवीमि « maintenant, je « dis...[3] » ज्ञातुंत्वांवयमिच्छाम: « nous désirons faire connaissance avec toi[4]. »

DE LA CONSTRUCTION DES VERBES AVEC CERTAINES PARTICULES, ET DES MODIFICATIONS DE TEMPS QUI S'ENSUIVENT.

2293. Ce titre nous apprend qu'il convient ici de partager les dix temps en deux catégories : la première comprenant les six temps simples, lesquels ne répondent qu'à une idée[5] ou à un rapport; la seconde comprenant les quatre complexes, qui répondent à deux idées ou à deux rapports. Et remarquez bien que cette division est établie, dans la grammaire de Vopadeva,

[1] *Ego* « moi, » pour appeler l'attention.

[2] Rappel au souvenir de la narration.

[3] अहं employé comme énergie.

[4] Invitation captieuse des courtisanes à Richyaṣriṅgga. C'est ainsi que, comme au premier vers de l'Énéide, Virgile, parlant de lui-même, a dit : *Ille ego qui quondam*... Daṣaratha, dans l'épisode de *Yadjnadatta*, dit aussi सोहमाम्रवणांहित्वा *ille ego* amra *silvam ut neglexi*, etc. « se comparant à quelqu'un qui aurait fait une grande faute.

[5] Burnouf, *Grammaire grecque*, § 255. Or nous avions ce point de doctrine, Burnouf et moi, avant qu'on sût le sanscrit à Paris.

par le *ṣloka* suivant, qui contient une récapitulation des dix incarnations de Vichṇou.

1 4
शेतेमचित्तशयनेममम़ीनकूर्म्मकोला २ भवन्नृहरिवामनजामदग्न्यः।
5 6 7 9
यो २ भूद्बभूवभरताग्रजकृष्णबुद्धः कल्कीसताञ्चभविताप्रहरिष्यते २ रीन् ॥

« Il repose sur la couche de mon cœur, celui qui fut poisson, tortue, porc,
« (qui) fut homme-lion, nain (et) le fils de [1] Djāmadagni ; »
« Qui fut le frère aîné de Bharata [2], Krichṇa, Bouddha, (qui) sera Kalki [3] et
« détruira les ennemis des justes. »

Les chiffres placés au-dessus de ces six temps désignent l'ordre qui est assigné à chacun dans la conjugaison (305); et il est bon de remarquer que les trois prétérits et les deux futurs sont employés ici indifféremment et d'une manière indéfinie, et qu'il en est de même dans les ouvrages d'une grande étendue, où l'application exacte des règles contenant l'emploi de ces temps, telles qu'elles sont données par les grammairiens indous, n'a que rarement lieu.

2294. 1er *temps* लट्, वर्त्तमानकाल « temps qui court. » (Nous disons *temps présent.*) — Ce temps, dans son application la plus stricte en construction, a une signification tantôt définie, tantôt indéfinie. Il est employé d'une manière définie lorsqu'il s'agit d'une action commencée et en train de se continuer. Exemple : महाभारतं पठति « il lit le *Mahābhārata* présentement. » Il est employé d'une manière indéfinie dans quatre circonstances : 1° lorsqu'on prend une nouvelle habitude, मांसंनखादति « il ne mange plus de viande (présentement), » voulant donner à entendre qu'il en mangeait anciennement.

2° Lorsqu'il s'agit d'une action purement accidentelle, comme इहकुमारा-क्रीडन्ति « les enfants jouent ici (accidentellement). »

3° Lorsqu'il est question d'une durée indéfinie : पर्व्वतास्तिष्ठन्ति « les montagnes sont stables, subsistent à toujours. »

4° Lorsque l'action est présentement liée avec le passé : कदागतो २ सि « quand es-tu arrivé ? » एषो २ हमागच्छामि « j'arrive à l'instant même, je ne fais « que d'arriver, » ou bien avec le futur : कदागमिष्यसि « quand partiras-tu ? » एषो २ हंगच्छामि « je pars à l'instant, je vais partir. »

2295. Le temps लट् présent étant construit avec la particule स्म, indique temps passé. Exemples (382) :

[1] C'est-à-dire Rāmā. (Voyez le drame de *Sakountalā.*) — [2] Nom de Parasarāma. — [3] Dixième *avatara*, dixième incarnation ; fin du monde.



पिनष्टिस्म द्रौपदीवर्णकं « Draoupadī a pilé la substance colorante ; » यजतिस्म युधिष्ठिरः « Youdchṭira a achevé le sacrifice ; » हन्तिस्म रावणं रामः « Rāma a tué « Rāvana ; » त्रिपुरंस्म हरो हन्ति « Hara a tué Tripoura[1]. »

2296. Certains mots, tels que les suivants, accompagnant un verbe mis au 1er temps, lui impriment un sens de futurition. 1° Indéclinables : कदा ou कर्हि « quand, » पुरा « antérieurement, auparavant, devant, avant, un jour, » यावत् « tandis que, pendant que. » 2° Déclinables : l'interrogatif कः, का, किं « qui ? quoi ? » le relatif यः, या, यत् « qui, lequel ? » le comparatif कतर « lequel « de deux ? » कतम « lequel de plusieurs ? »

कदा ou कर्हिपश्यामि गोविन्दं « quand verrai-je Govinda ? » कदाद्रक्ष्यामि शङ्करं « quand « verrai-je Ṣangkara ? » पुरादृश्यते कल्की « Kalkī sera vu le premier ; » यावद्भवति कल्की « quand Kalkī sera (viendra) ; » कोभिक्षांददाति « qui donnera l'au« mône ? » कतरोददातिभिक्षां « qui des deux fera l'aumône ? » कतमोभिक्षांददाति « qui de plusieurs fera l'aumône ? »

Cet emploi du 1er temps est fort usité ; néanmoins tous ces mots se construisent aussi avec des temps futurs. कतरः, ou कतमः, ou कोभिक्षांददाति, ou दास्यति « qui des deux *ou* qui donnera l'aumône ? »

2297. Les verbes suivants, mis au 1er temps, prennent le sens du futur dans les circonstances suivantes de phrases à deux incises : 1° de phrases corrélatives employant le pronom démonstratif et le relatif, la seconde incise devant être la conséquence de la première, et les verbes signifiant « faire un « acte saint, ou accomplir des actes en vue de récompenses religieuses ; » mais cette règle ne s'oppose pas à ce qu'on emploie le temps futur. योभिक्षांददाति ou दास्यतिसस्वर्गंयाति ou यास्यति « qui donne ou donnera l'aumône, celui-là va « ou ira au ciel. »

2° De phrases conditionnelles ou suppositives, la première incise portant la condition imposée à l'existence de l'acte énoncé dans la deuxième, et les verbes exprimant injonction [प्रैष्य], supposition, attente ou désir [आशंसा] de cette existence. Or cela peut aussi être exprimé par le 2e temps ou par le 3e. गुरुश्चेदायाति ou आयास्यति अथत्वं वेदमधीष्ववयं तर्कमधीमहे « si le maître vient, lis « (toi) le Vêde, et nous lisons le *Tarka* » (359).

2298. Les verbes au 1er temps, signifiant « mépris, » étant construits avec जातु « peut-être, si l'on veut, » ou avec अपि « aussi, » indiquent passé, présent ou futur, selon que la phrase le requiert.

[1] Ainsi स्म peut se placer avant ou après le verbe, ou même en être séparé (2273).

जातुगोविन्दन्निन्दसि « tu as méprisé, méprises, mépriseras Gôvinda; » अपिशङ्करन्निन्दसि « tu as fait, fais, feras mépris de Ṣangkara. »

2299. 4[e] *temps* घी; *prétérit* 1[er]. — Les grammairiens expliquant la fonction de ce prétérit, les uns par cette phrase, अनद्यतनभूतकाल: « temps écoulé « hors d'aujourd'hui (antérieurement au jour actuel[1]); » d'autres par celle-ci, ह्यस्तनभूतकाल: « le temps s'étant passé hier, temps écoulé d'hier, » le temps du verbe, rigoureusement employé, indiquera antériorité au commencement du jour courant; mais il peut aussi (la seconde phrase le fait entendre) convenir pour un prolongement indéfini et absolu dans le passé. Exemples:

न्यवसन्पाण्डवास्तत्रपूजिताअकुतोभया: « les fils de Pandou résidaient (ou ont ré« sidé) ici honorés et hors de toute crainte; » अहंपुरारुरुर्नामाऋषिरासं « j'ai été « (ou j'étais) anciennement un Richi du nom de Rourou; » कस्यपुत्र:सराजासीत्सर्पसत्रयआहरत् « de qui était fils ce prince qui accomplit le sacrifice des « serpents. »

2300. La prohibitive मास्म (1659, 2), ici exclusive de toute fixation d'époque, étant préfixée au prétérit 1[er], celui-ci, dont on doit alors supprimer l'augment, ce que les écrivains ne font pas toujours, ne s'applique pas à un temps déterminé (2294); il devient l'indicateur d'un temps indéfini quelconque[2].

मास्मभवद्दु:खं « puisse-t-il ne pas exister de malheur! » मास्माभूच्छोक: « que le « chagrin ne soit pas ici[3]. »

2301. 5[e] *temps* टी; *prétérit* 2[e]. — Ce temps est expliqué par अद्यतनभूतकाल: « temps passé du jour, écoulé dans le jour actuel, » définition qui semble indiquer le simple prétérit indéfini ou l'*aoriste*[4]. En composition il est cependant souvent confondu avec les deux autres, mais il est d'un usage moins fréquent qu'eux. Exemples:

अभूत्वृष्टि: « il y a eu de la pluie, il a plu; » तांदृष्ट्वाहृष्टाऽभूत् « l'ayant vu, il a « été réjoui (il s'est réjoui). »

2302. Affecté de मा ou de मास्म (309, 998), il perd son augment comme fait le prétérit 1[er]; et alors il peut, ainsi que lui, représenter un temps quelconque selon la phrase. Exemples:

माभूत् « qu'il ne soit pas, qu'il ne fût pas; » मामागम:वत्स ....
माविरंसीत्भाविरमतु ou भविरंस्यसित्वं « que le plaisir ne finisse jamais. »

[1] A la lettre: « temps s'étant étendu, non pas « aujourd'hui. »

[2] अ augment supprimé.

[3] अ augment conservé.

[4] Traduire en français l'*aoriste* par le *défini*, c'est illogique. Lisez Rabelais.

2303. 6e *temps* ठी; *prétérit* 3e. — Quelques grammairiens expliquent la fonction de ce prétérit par la phrase अनद्यतनपरोक्षातीतकाल: « temps bien passé « hors de la vue[1], non du jour, » définition d'après laquelle l'emploi de ce temps ne devrait avoir lieu que pour la détermination d'une époque très-reculée. Néanmoins il est souvent mis indifféremment à la place du prétérit 1er. Exemples:

बलिर्बलवान्बभूव « Bali a été un brave; » रामोराज्यंचकार « Râma a exercé la souveraineté; » सखाबभूवमेपूर्व्वंखगमोनामवेद्विज « ô Brâhmane, j'ai eu anciennement un ami nommé Khagama (Khagama du nom); » मन्त्रिभिर्मन्त्रयामाससकृविग्नमानस: « l'esprit troublé, il a conféré avec (ses) ministres; » प्रासादंकारयमास « il a fait faire un palais. »

2304. 7e *temps* डी; *futur* 1er. — Ce temps, dont la fonction est désignée par श्वस्तनभविष्यत्काला « (ce) temps s'écoulera demain, » répond au futur éloigné. Il ne devrait être employé que dans le cas où l'action ne devrait avoir lieu qu'à une époque à venir hors du jour présent; mais en composition il est cependant employé souvent d'une manière indéfinie. Exemple:

सप्तमे २ ह्निनितंपापंतक्षक:पन्नगोत्तम: ।
वैवस्वतस्यसदनंनेतापरमदारुणं ॥

« Dans le septième jour, Takchaka, le plus célèbre des serpents, conduira ce « criminel dans la région la plus terrible de Veivasouata. »

2305. 9e *temps* ती; *futur* 2e. — Ce temps, dont la fonction est désignée par अद्यतनभविष्यत्काल « ce temps s'écoulera aujourd'hui, » est, à proprement parler, le futur indéfini. Exemple:

मच्चित्त:सर्व्वदुर्गाणिमत्प्रसादात्तरिष्यति ।
तथचेत्त्वमहङ्कारान्नश्रोष्यसिविनक्ष्यसि ॥

« L'esprit fixé sur moi, par ma faveur, tu traverseras toutes les difficultés; « mais si, par orgueil, tu ne m'écoutes pas, tu périras. »

2306. Conjugués au 9e temps, les verbes qui dénotent souvenir, rappel à la mémoire, indiquent le passé quand ils sont construits avec यत्. Ex. स्मरस्येनंनमस्यसीशं « tu te le rappelles, tu t'es incliné devant Iṣa; » वत्स्मरस्यानम: शिवं « parce que tu t'es rappelé Ṣiva, tu l'adores. »

[1] Passé sous d'autres yeux bien avant aujourd'hui.



Quand plusieurs verbes gouvernant le nom du même objet se trouvent construits avec un mot de souvenir, le passé est indiqué par le verbe mis au 9[e] temps. Exemple :

ध्यायसीदंयदीशानंद्रक्ष्यतिस्तोतेभवान् « la grandeur a médité ainsi parce qu'elle a « vu et loué Îṣâna. »

2307. Ce 9[e]. temps, futur très-prochain, est aussi représenté par le 1[er] (indicatif présent). Exemples (2295) :

दण्डलग्नंस्नायुबन्धनंखादामि « je vais manger le boyau qui bande le bois (de l'arc)[1]; » नकुलंबलकरक्षायांव्यवस्थाप्यगच्छामि « ayant établi le *nakoula* pour la garde de « l'enfant, je pars. »

2308. 2[e] *temps* लिङ्; *subjonctif.* — Ce temps est susceptible de tant d'acceptions différentes, qu'il nous paraît presque impossible que, par une simple dénomination, l'on parvienne à préciser d'une manière satisfaisante ses différents emplois en construction. Cependant on peut dire en général qu'il répond tantôt au subjonctif, tantôt à l'optatif, et souvent au conditionnel, selon les circonstances.

अलब्धंचैवलिप्सेतलब्धंरक्षेदपेक्षया ।
रक्षितंवर्द्धयेत्पश्चाद्वृद्धंतीर्थेषुनिःक्षेपेत् ॥

« Que (homme) désire d'obtenir ce qu'il ne possède pas (encore); qu'il con-« serve avec soin la chose obtenue ;
« Qu'il augmente la chose conservée; qu'il distribue ensuite dans les lieux « de pèlerinage la chose augmentée » (2279).

यदिनस्यान्नरपतिःसम्यक्नश्यातततःप्रजा ।
अकर्णधारोजलधौविप्लवेतेह्नौरिव ॥

« S'il n'y avait pas de souverain, alors le peuple serait détruit entièrement, « comme un vaisseau qui voguerait sur la mer sans pilote[2]. »

यदिराजनसंरक्षेत्पीडानःपरमाभवेत् « si le Radja ne nous protégeait pas, notre mal-« heur serait excessif ; » शिष्योगुरुशुश्रूषकोभवत् « que le disciple soit soumis « au maître ; » भवेदसौवेदपारगोब्राह्मणत्वात् « que cet (homme), d'après sa qua-« lité de Brâhmane, soit passé maître dans les Vêdes ; » अहमिच्छामिभवान्-गच्छेत् « je souhaite que sa seigneurie aille. »

[1] Nous dirions, « je mange cela le premier jour. » *Hitopadeṣa,* liv. I, fabl. 7; la Fontaine, *le Loup et le Chasseur.* — [2] कर्णधारः « celui qui tient le gouvernail du vaisseau, pilote. »

2309. Dans le *Mougddha Bodha* et le *Siddhâta Kaoumoudî*[1], les circonstances dans lesquelles l'emploi de ce temps ल्वी est particulièrement exigé, sont indiquées ainsi qu'il suit. Néanmoins, selon les grammairiens, l'impératif ou 3e temps peut également remplacer le 2e dans toutes ces acceptions.

1° Lorsqu'il s'agit de diriger, d'imprimer une direction : [विधि:] सदायागंकुर्य्या ou करोतु « qu'il offre constamment le sacrifice. »

2° Lorsqu'il est question d'enjoindre, d'inviter, d'engager : [निमन्त्रणं] इहभुञ्जीतभवान् « que sa seigneurie mange ici. »

3° Invitation légère, adresse, invitation de politesse [आमन्त्रणं] इहशयीतभवान् « que sa seigneurie repose ici. »

4° Quand il s'agit de faire une demande qui exige de la politesse ; précaution ou expression polie de commandement à un supérieur : [अध्येषणं] पुत्रमध्यापयेत् ou अध्यापतुभवान् « que sa seigneurie veuille bien apprendre à « lire à mon fils. »

5° En adressant une question, enquête : [संप्रश्न:] किंभोवेदमधीयीयउततर्कं « quoi ! maître, dois-je lire le Vêde ou le *Tarka?* »

6° En demandant l'aumône, etc. quêtant : [प्रार्थना] भोभोजनलभेयं ou लेभ « seigneur, que j'obtienne de la nourriture (ou à manger). »

7° En donnant des ordres, chargeant d'une commission; injonction : [प्रेष्यं] प्रेषितस्त्वंगङ्गांगच्छे: ou गच्छ « étant envoyé, que tu n'oublies pas d'aller au Gange. »

8° En rappelant un temps convenable, opportun pour faire une chose : [प्राप्रकाल] प्राप्रस्तेकाल: तप:कुर्य्य: ou कुरु « le temps est arrivé pour toi; exerce « les austérités (que tu fasses pénitence). »

2310. Le 2e temps des verbes suivants peut exprimer tout temps requis par la phrase :

1° Des verbes d'incrédulité, de haine implacable, d'insensibilité, etc. construits avec जातु « peut-être, un jour ou l'autre, » यत् « parce que, » यदा « quand, » यदि « si : » नश्रद्दधेनमर्षयेनजातु निन्देज्जनार्द्दनं « je ne crois, n'ai cru, ne croirai lui ; « ou je ne favorise, etc. peut-être je méprise, etc. Djanarddana. »

2° Des verbes de mépris, d'étonnement, d'admiration, d'incrédulité, de cruauté (impitoyable), construits avec यच्च « parce que, » यत्र « ou. »

यच्चनिन्दिद्दिभुंगर्हेत्चित्रंश्रद्दानंमर्षये ।

« De ce que quelqu'un a méprisé ou blâmé, méprise ou blâmé, méprisera

[1] मुग्ड बोध et सिद्धान्त कौमुदी (305, 306).

« ou blâmera, je n'ai pas été, ne suis pas, ne serai pas étonné; je n'ai pas « cru, ne crois pas, ne croirai pas. »

2311. Le 2e temps des verbes suivants peut exprimer tout temps requis par la phrase.

1° De verbes précédés par la préposition अपि ou उत, emportant l'idée de certitude, d'accession à... ou de reconnaissance. अपिहन्यादघंशम्भुरुतदुःखंजयेदजः « Sambhou détruira le péché certainement; Adja a décidé ou décidera de « dompter l'affliction. »

2° De verbes construits avec des mots dénotant « déployer, expliquer, ex- « poser; habileté; pouvoir ou se vanter de pouvoir. » अपिहिंस्याज्जगन्नाथोमहापातकपञ्चकं « que Djagannâtha détruise les cinq péchés. »

2312. Le 2e et le 10e temps des verbes suivants semblables aux précédents (2309) peuvent indiquer temps passé, présent ou futur, selon que le requiert le sens de la phrase.

1° Lorsqu'ils sont construits avec किं, कतर, कतम ou un mot indéclinable. अहंनश्रद्दधेनमर्षयेयत्सगर्हिष्यतेहरिं « parce qu'il a méprisé, méprise ou méprisera « Hari, je n'ai cru à lui; je n'ai eu, n'ai, ni n'aurai pitié de lui; » हरिंगर्हेत्कोनिन्देत्विष्णुंनिन्दिष्यतीश्वरं « qui est-ce qui a méprisé, méprise ou méprisera Hari, Vi- « chnou ou Isouara? » किंनिन्दिष्यतिलक्ष्मीशं « qui méprise, a méprisé, méprisera « le maître de Lakchmî? » निन्देत्कतर ईश्वरं « qui des deux a méprisé, méprise, « méprisera Isouara? »

2° S'ils sont construits avec किङ्किल « certainement, » ou avec un mot indéclinable dénotant qu'une chose est ainsi ou ainsi, ce qui est conditionnel. त्वंकिङ्किलहृषीकेशन्निन्दिष्यसिनमंस्यसेमहादेवञ्चास्तिनामश्रद्दधेनोनमर्षये « toi, cer- « tainement, tu as méprisé, tu méprises ou mépriseras Hrichîkesa; tu n'as pas « considéré, ne considères pas, ne considéreras pas Mahadeva; aussi, certes, « je n'ai cru, ne crois, ne croirai toi; je ne t'ai pas plaint, ne te plains pas, « ne te plaindrai pas. »

2313. Le 2e temps et le 10e des verbes suivants peuvent exprimer tous les temps requis par le sens de la phrase.

1° Les verbes de croyance ou de confiance, pourvu qu'ils ne soient pas construits avec यत् « parce que. »

श्रद्दधे २ त्वम्भजेःप्रणेर्भक्ष्यसे २ त्वंभवक्ष्यत्वं ।

« J'ai confiance en toi parce que tu adores Adja de tout ton cœur, que tu « adoreras, que tu as adoré Adja. »

On peut aussi employer les temps propres.

2° Quand une chose se conclut de certaines prémisses.

शंयायाच्चेन्नमेदीशंश्रीशन्नंस्यतियास्यति ।

« S'il honore Iṣa, il prospérera; s'il honore le maître de Ṣrî, il arrivera (à la « prospérité). »

2314. Les verbes au 1er temps ou au 2e, construits avec कथं « comment? « pourquoi[1]? » indiquent temps passé, présent ou futur. On peut employer aussi le temps propre. कथं निदस्यजं निंदेः शम्भुं देवीं निनिन्दिथ[2] « comment as-tu « fait, fais-tu, feras-tu mépris d'Ardja? Comment as-tu fait, fais-tu, feras-tu « mépris de Ṣambhou? Comment as-tu fait[2] mépris de Dêvi? »

2315. Les verbes de désir, quand ils ne sont pas construits avec कच्चित् « peut-être, à un autre temps, » expriment un temps quelconque, comme on vient (2313) de l'expliquer; mais construits avec कच्चित् ils peuvent prendre le temps propre spécial : कामंभजेद्भवान् भर्गं कच्चिदर्चिष्यतेशिवं « la seigneurie « adore, a adoré, adorera Bharga tant qu'il lui plaira; elle adorera Ṣiva en un « certain temps. »

2316. Les verbes signifiant « surprendre, étonner, » construits au 10e temps avec un mot quelconque, excepté यदि « si, » expriment tous les temps du subjonctif (2307). S'ils sont construits avec अदि, ils doivent être au 2e temps. चित्रं द्रक्ष्यतिनामान्धः कृष्णं पश्येत् यदीश्वरं « si l'aveugle voit Krichṇa, il sera sur- « pris; s'il voit Iṣouara (il sera dans l'admiration). »

2317. Le souhait, le désir s'exprime par le 2e ou le 3e temps (2308, 6°) : इच्छामि सर्व्वं सेवेत श्री पतिं सेवताम्भवान् « je désire que vous adoriez ou que vous « ayez adoré Sarvva, et aussi que vous adoriez ou ayez adoré le maître de « Ṣrī; ou bien, je désirerais que vous adorassiez, etc. etc. »

2318. 3e *temps* गी; *impératif.* — Le temps गी est employé lorsqu'il s'agit d'ordonner, de diriger, de questionner, de demander, de permettre, de prier, de bénir; et quelquefois aussi, lorsque le sens peut l'admettre, il est mis pour le 2e temps. Exemple : श्री पतिंसेतां « qu'il serve l'époux de Ṣrī; » यागंकरोतु « qu'il fasse un sacrifice; » इहभुंक्तां « qui mange ici; » भिक्षांदेहि « donne « l'aumône; » जीवतु « qu'il vive. »

2319. Les formes de ce temps, accompagnées des affixes हि, त, स्व ou ध्वं, peuvent exprimer la répétition ou l'importance d'une action passée, présente

[1] Voyez les fables de l'*Hitopadeṣa*. — [2] Voyez Carey, p. 875, 9.

ou future : मुहुर्मुहुर्शम्वालुनीहि, लुनीत, लुनीथ, लुनीध्वं « lui, eux deux, eux; toi, « vous deux, moi, nous deux, nous a coupé, coupe ou coupera. » (Entièrement ou itérativement, à plusieurs reprises, et ainsi pour les autres personnes.)

2320. L'ostentation, la vanterie du pouvoir qu'on se croit, s'exprime par le 3e temps, l'impératif : सिन्धुमपिशोषयाणि « je puis dessécher la mer. »

2321. Lorsque ce temps गी est employé dans le sens de « bénir, former « pour quelqu'un un souhait heureux, il prend la syllabe आत् pour désinence à la 3e et à la 2e personne du singulier, voix active, forme प. Ainsi : « puisse-t-il, puisses-tu conquérir, être vainqueur, » se traduira par जयतात्, et cette règle s'applique à un très-grand nombre de verbes; mais on peut aussi employer les terminaisons générales. Exemples : पाताच्छिवः ou पातुशिवः « que « Şiva protége; » पाहि ou पातात्त्वं « qu'il te protége. »

2322. भू impliquant « bénédiction, » भवतात् est usité au lieu de भवतु et de भव.

2323. 8e *temps* ही; *précatif.* — Le temps ही est employé lorsqu'il s'agit de prier pour quelqu'un, d'attirer la bénédiction sur lui : जीव्याच्चिरंसज्जनः « puisse « l'homme vertueux vivre longtemps! »

2324. 10e *temps* घी; *conditionnel.* — Le conditionnel est indéfini quant au temps; mais quant à son emploi, il faut qu'une seule et même proposition, pour être complète, présente deux verbes également modifiés par lui, le premier établissant une condition ou une supposition, et le second un résultat (conclusion, conséquence) certain ou probable : ज्ञानञ्चेद्भविष्यत्सुखमभविष्यत् « s'il y avait (aurait) de la science, il y aurait du bonheur[1]. »

यद्यन्नर्थोपथिकोदृष्टो २ भविष्यत्तदाघृतेना ।

« Si un voyageur ayant faim a été vu, alors donnez-lui à manger avec le beurre « clarifié (le *ghi*). »

2325. *Temps composés.* — Combinés avec les verbes auxiliaires अस् « être, » et भू « être, devenir, » les participes passés forment des temps composés dont les nuances dépendent des temps de ces verbes exprimés ou sous-entendus. On construit aussi des temps composés avec les verbes वृत् « être, exister, » et कृ « faire. » Exemples :

कृतोस्मि « je suis fait; » गतोस्ति « il est parti; » कृतासीत् « il était fait, il fut fait; » गतवानस्ति « il est étant parti, il est parti; » कृतवानासीत् « il était ayant fait,

[1] Mot à mot : « si science était, bonheur serait. »



« il avait fait; » गतासीत् « il était parti, allé; » गतवानासीत् « il était étant « parti, il était parti; » कृतोभविष्यति « il sera fait; » कृतवान्भविष्यामि « je serai « ayant fait, j'aurai fait; » गतोभविष्यसि « tu seras parti; » गतवान्भविष्यसि « tu seras étant allé, tu seras allé, parti; » कृत:स्यात् « qu'il soit fait; » कृतवन्भवेत् « qu'il soit ayant fait, qu'il soit fait; » गतेबवेत् « qu'il soit parti; » गतवानभवेत् « qu'il soit étant allé, qu'il soit parti, allé, etc. »

2326. *Du participe adverbial.* — Quand un *dhatou* est précédé de अलं ou de खलु, pour former une privative, on peut exprimer cela par le participe adverbial ou par le 3e cas du nom. Exemple: अलंभुक्त्वा ou bien अलम्भोजनेन « ayant mangé assez. »

2327. Deux *dhatous* devant se trouver de suite[1], celui qui est régime s'emploie sous la forme de l'infinitif. Exemples:

चेष्टतेपठितुं « il s'essaie à lire; » शक्नोतिजेतुं « il peut vaincre; » त्वांज्ञातुमिच्छामि « je « désire de te connaître; » त्वंगन्तुमर्हसि « tu dois partir; » दातुमिच्छामि « je désire « de donner; » भक्षयितुं...आगत « il vint manger[2]. »

Mais si le verbe de la proposition est दृश् « voir, » l'autre est mis au participe présent et au 2e cas, régime de दृश्. Exemples:

अटन्तंव्याधमपश्यत् « il vit le chasseur venant; il vit venir le chasseur; » अत्क्रान्तमदर्शम् « je l'ai vu s'avançant. »

2328. A la place de l'infinitif, ce substantif général si fréquent, on trouve aussi après les mots dénotant justesse, habileté, pouvoir, le 4e cas du substantif dérivé selon que la phrase le demande. Kramadeșouara lui substitue le 7e cas.

2329. L'infinitif fait aussi fonction de nominatif. Exemple:

[1] Voyez *Grammaire grecque* de Burnouf, troisième édition, p. 229.

[2] On voit aisément, par ces formes, la grande différence qu'il y a entre le *dhatou* et le mot que nos grammairiens nomment *infinitif*, c'est-à-dire entre le son vocal indiquant une idée et le mot dérivé de lui par un affixe produisant un nom qui ait le sens général de chose existante, de substance, quelle que soit sa nature. L'un est l'idée, l'autre en fait un être. Or cette métaphysique est profonde, et cette logique est rigoureuse.

Maintenant, est-ce ainsi qu'on a procédé pour créer le sanscrit? La géométrie, ce chef-d'œuvre de la synthèse, est-elle née tout d'abord comme nos livres modernes nous la présentent? Pareille demande peut se faire de tout ce que nous possédons, langues, sciences, arts, métiers, etc.

Cette manière de partir d'un premier principe fort simple est celle de l'enseignement, méthode précieuse pour la communication des idées; mais ne serait-elle pas due, cette méthode, aux méditations de ceux qui plus tard ont porté l'ordre dans l'amas de paroles que l'on prononçait ou qu'on répétait? Enfin, a-t-on suivi la même marche dans tous les pays?

कथमन्नेयमस्माभिः पापादस्मान्निवर्त्तितुं ।

« Comment! nous détourner du péché ne serait pas reconnu juste par « nous[1]? »

2330. Dans l'occasion du *que retranché*, on substitue au second verbe son participe. यत्वामांनाभिजानातिपितामूढत्वयाहतं « comm... ...on père ne me sait pas, « insensé, tué par toi. »

2331. *Verbes que nous disons neutres, et que le sanscrit fait actifs.*

स्तन्—क, त् « tonner; » स्तनयतिघनं « le nuage tonne[2], il fait le nuage tonnant. »

गद् « tonner, rugir; » गदयतिमेघः « le nuage tonne; » गदयसिंहः « le lion rugit. »

ववर्षसत्साद्देवोजगत्प्राह्लाद[3] « le Dêva a plu abondamment, réjouissant le monde. »

2332. Je finis ma Grammaire par ces paroles de Wilkins : « Terminons ici, dit-il, quoique nous soyons loin d'avoir épuisé la matière, et qu'il reste encore un grand nombre de points à discuter; car, selon l'expression d'un illustre grammairien,

इन्द्रादयोपियस्यान्तंनययुःशब्दवारिधेः ।
प्रक्रियांतस्यकृत्स्नस्यक्षमोवक्तुंनरःकथं ॥

« Indra alii quoque, cujus finem non attigerunt sonorum oceanum, praxim « illius totalitatis valens dicere homo, quomodò? »

« Un océan de mots dont Indra et les autres divinités réunies n'ont pu at- « teindre les limites,

« Comment un homme serait-il capable de détailler toutes les applications « que l'on peut en faire dans la pratique du langage? » (Traduction de Chézy.)

[1] A la lettre : « Comment! le détourner nous « du péché ne serait pas par nous reconnu « juste? »

[2] Audiit, et cœli genitor de parte serena
Intonuit lævum.
Æneid. l. IX, v. 630, 631.

[3] On lit dans *Isaïe* : « Nubes pluant justum. »

। समाप्तं ।

FIN DU TOME SECOND ET DERNIER.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME PREMIER.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME SECOND.

CORRECTIONS POUR LE TOME PREMIER.

Préface, page VII,	ligne 11,	*au lieu de* प,	*lisez* पृ.
VIII,	10,	at,	as.
IX,	7,	mad,	mat.
XI,	8,	en,	ne.
XII,	note 2,	avoir,	avons.
XXXII,	ligne 2 en remontant,	क्षि,	क्ष्रि.
Groupe oublié. Page XXI,	ligne 5,		झ *djh.*

NUMÉROS DE RENVOI.

Page 5,	ligne 4,	*au lieu de* (80),	*lisez* (77).
5,	4,	(61),	(58).
73,	11,	(274),	(277).
185,	9,	(180),	(179).
270,	dern. note,	(447),	(429).
320,	ligne 2,	(533),	(534).
562,	1,	(382-383),	(366).

MOTS SANSCRITS.

Page 62, ligne 5 en remontant,	*au lieu de* धष्ठ,	*lisez* षष्ठी.
62, ligne 9,	Sabda,	Ṣabda.
101, ligne dernière,	palatales,	labiales.
131, à la note,	तव्,	वत्.
135, ligne 10,	de इम्,	du इम्.
154, colonne 8, ligne 10,	आउ,	आऊ.
155, colonne 8, ligne 2,	युम्मान्,	युष्मान.
163, tableau, ligne 6,	मत्,	मद्.
164, 2°, tabl. col. 2, ligne 1,	भ,	भा.
177, ligne 5,	समाद्,	सुपाद्.
201, ligne 3 en remontant,	तिप्,	दिप्.
202, ligne 15,	तामे,	ताहे.
218, tableau, ligne 2,	आय्,	आप्.
240, tableau, ligne 2,	दोक्ति,	धोक्ति.
240, tableau, ligne 2,	दुक्ते,	धुक्ते.
240, tableau, ligne 8,	अदोक्,	अधोक्.
296, ligne 6 en remontant,	défectueux,	défectifs.
N° 481, 5° verbe,	अपीपयत्,	अपीप्यत्.
Page 562, ligne 1,	ब्रू,	ब्रू.

